



**HAL**  
open science

**Butrus al-Tûlâwî (1657-1746). Présentation de son oeuvre philosophique. Edition critique et traduction des deux premiers examens (bahth-s) du Livre de la Logique (al-Mantiq)**

Teymour Morel

► **To cite this version:**

Teymour Morel. Butrus al-Tûlâwî (1657-1746). Présentation de son oeuvre philosophique. Edition critique et traduction des deux premiers examens (bahth-s) du Livre de la Logique (al-Mantiq). Philosophie. Université Paris sciences et lettres; Université de Genève, 2018. Français. NNT : 2018PSLEP022 . tel-02927773

**HAL Id: tel-02927773**

**<https://theses.hal.science/tel-02927773v1>**

Submitted on 2 Sep 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# THÈSE DE DOCTORAT

de l'Université de recherche Paris Sciences et Lettres  
PSL Research University

Préparée dans le cadre d'une cotutelle entre  
l'École Pratique des Hautes Études  
et l'Université de Genève

Buṭrus al-Tūlāwī (1657-1746). Présentation de son œuvre  
philosophique. Édition critique et traduction commentée des deux  
premiers examens (baḥṭ-s) du Livre de la Logique (al-Manṭiq)

École doctorale de l'EPHE – ED 472

Spécialité : Études arabes et islamiques

Soutenue par :

**Teymour MOREL**

le 9 juin 2018

Dirigée par :

**Prof. Maroun AOUAD**

**Prof. Charles GENEQUAND**

COMPOSITION DU JURY :

Maroun AOUAD,  
CNRS, Centre Jean Pépin, UMR 8230,  
Directeur de recherche  
Co-directeur de la thèse

Salim DACCACHE,  
Université Saint-Joseph, Recteur  
Rapporteur

Charles GENEQUAND, Université de  
Genève, Professeur ordinaire  
Co-directeur de la thèse

Bernard HEYBERGER  
École des Hautes Études en Sciences Sociales  
École Pratique des Hautes Etudes, Directeur  
d'études cumulant  
Examineur

Jawdath JABBOUR  
École Normale Supérieure (Lyon), Docteur  
Examineur

Jean-Yves TILLIETTE  
Université de Genève, Professeur ordinaire  
Rapporteur & Président du jury



<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>5</b>
<b>SYSTÈME DE TRANSLITTÉRATION.....</b>	<b>6</b>
<b>SYMBOLES, SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....</b>	<b>6</b>
<i>Sigles adoptés dans l'édition du texte arabe.....</i>	6
<i>Sigles et abréviations adoptés dans l'apparat critique.....</i>	6
Sigles adoptés dans la traduction.....	7
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>8</b>
<b>1.BUṬRUS AL-TŪLĀWĪ ET SON ŒUVRE PHILOSOPHIQUE.....</b>	<b>17</b>
1.1. ETAT DE LA RECHERCHE.....	17
1.2. REVUE DES TÉMOINS MANUSCRITS.....	20
I.Al- <i>Īsāgūḡī ay madḥal al-manṭiq (L'Isagogè, c'est-à-dire l'introduction à la logique) [TIsag]</i> .....	20
II.Al-Manṭiq (La Logique) [TM].....	32
III.Al- <i>ʿIlm al-ṭabīʿī (La Science naturelle) [TṬab]</i> .....	33
IV.Al- <i>ʿIlm al-ilāhī (La Science divine) [TII]</i> .....	36
V.Al- <i>ʿIlm al-lāhūtī (La Science théologique) [TLāh]</i> .....	41
VI. Al- <i>Tāʿulūḡīyā aw al-takallum fī al-ilāhīyyāt / Lāhūt Skūtūs [La Théologie ou le discours sur la science divine / La Théologie de Duns Scot (m. 1308)] [TSc]</i> .....	44
VII.Indéterminables.....	44
VIII. <i>Erreurs d'attribution</i> .....	45
1.3. PRÉSENTATION DES TÉMOINS DE TM.....	47
1.4. DIFFUSION DE L'ŒUVRE PHILOSOPHIQUE D'AL-TŪLĀWĪ : QUELQUES REMARQUES.....	64
1.5. REVUE DES TEXTES ACCOMPAGNANT TM DANS LES MANUSCRITS.....	75
<b>2.LES TROIS VERSIONS DE TM.....</b>	<b>77</b>
2.1. ANALYSE.....	77
2.1.1. Le choix des séquences.....	77
2.1.2. Structure interne des versions.....	77
2.1.2.1. Examen 1, sections 3-5.....	78
2.1.2.2. Examen 2, section 2.....	85
2.1.2.3. Examen 5, section 2.....	90
2.1.2.4. Séquences supplémentaires dans la version 2.....	94
2.1.2.5. Omissions.....	95
2.1.2.6. Formulations différentes.....	95
2.1.2.7. Ecart dans la terminologie.....	97
2.1.3. Version 1 (CDOT).....	98
2.1.4. Version 2 ( <i>AEJKMO'PRSVW</i> ).....	102
2.1.4.1. Les descendants de $\beta$ ( <i>EPS</i> ).....	102
2.1.4.2 Les descendants de $\gamma$ ( <i>AJKMO'RVW</i> ).....	104
2.1.5. Version 3 ( <i>BFGHILMNQU</i> ).....	114
2.1.5.1 La structure interne de B.....	115
2.1.5.2. Exemples de révision grammaticale.....	115
2.1.5.3. Reformulation.....	116
2.1.5.4. Ajouts textuels.....	117
2.1.5.5. Ajouts d'éléments paratextuels.....	117
2.1.5.6. L'orientation du stemma.....	118
2.1.6. Conclusion et stemma.....	123
2.2. LA STRUCTURE DE TM.....	127
2.3. COLLATION DE HUIT SÉQUENCES SUR L'ENSEMBLE DES TÉMOINS.....	142
2.4. PRINCIPES D'ÉDITION.....	174
2.4.1. La forme de l'édition et les témoins de base.....	174

2.4.2. Le texte arabe.....	175
2.4.3. La traduction.....	178
2.4.4. L'agencement de la structure, la mise en page, la foliotation.....	178
2.4.5. Les gloses.....	178
<b>3.LES RÉFÉRENCES D'AL-TŪLĀWĪ.....</b>	<b>181</b>
3.1. LES CITATIONS DE ST JEAN DAMASCÈNE.....	181
Citation 1. Définition de la substance ( <i>ġawhar</i> )..	182
Citation 2. Définition de l'accident ( <i>'araḍ</i> ).....	183
Citation 3. Définition de la qualité ( <i>kayfiyya</i> ).....	183
Citation 4. Définition des choses dotées d'une relation ( <i>ḍawāt al-iḍāfa</i> ).....	184
Citation 5. Description de l'accident ( <i>'araḍ</i> ).....	184
3.2. LES CITATIONS D'AVICENNE.....	185
Citation 1. Définition ( <i>ta'rif</i> ) de la logique.....	185
Citation 2. Nécessité du recours à la logique.....	186
Citation 3. Définition de la substance ( <i>ġawhar</i> )..	186
Citation 4. Définition de la quantité ( <i>kamm</i> ).....	187
Citation 5. Définition de la qualité ( <i>kayf</i> ).....	187
Citation 6. Définition de la relation ( <i>iḍāfa</i> ).....	188
Citation 7. Définition de l'action ( <i>fi'l</i> ) et de la passion ( <i>infi'āl</i> )..	188
<b>4.APERÇU DES DEUX PREMIERS EXAMENS.....</b>	<b>191</b>
<b>5. EDITION CRITIQUE ET TRADUCTION DES DEUX PREMIERS EXAMENS DES TROIS VERSIONS DE TM.....</b>	<b>201</b>
<b>6.INDEX DE TM.....</b>	<b>327</b>
6.1. ONOMASTIQUE.....	327
6.2. ŒUVRES.....	329
6.3. LIEUX.....	330
6.4. LANGUES, PEUPLES, COMMUNAUTÉS ET ÉCOLES.....	331
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>333</b>
Sources.....	333
Études.....	334
<b>ANNEXES.....</b>	<b>341</b>
1. TABLEAUX DES ÉQUIVALENCES DE LA FOLIOTATION ET DE LA PAGINATION DES REPRÉSENTANTS DES VERSIONS 1 ET 2 DE TM.....	341
2.TABLEAUX DES ÉQUIVALENCES DES PARTIES DE TM.....	345

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer à nos directeurs de thèse, MM Maroun Aouad et Charles Genequand, toute notre gratitude pour l'aide inestimable qu'ils nous ont apportée, pour leur patience, pour leurs conseils avisés et pour la confiance qu'ils nous ont témoignée.

Nous tenons à témoigner toute notre reconnaissance aux projets PhiC, PhASIF et au Laboratoire international associé PhAO pour leur soutien fondamental. Plusieurs ateliers d'ecdotique et de stemmatique ont été organisés par le PhiC et dirigés par le regretté Marc Geoffroy. Ils furent déterminants dans notre apprentissage de l'art de l'édition critique. Nous leur en sommes à l'un comme à l'autre très reconnaissant.

Nous remercions toutes les institutions dont le support scientifique a joué un grand rôle dans notre travail : l'Université Saint-Joseph, ses recteurs, P. René Chamussy et P. Salim Daccache et les directrices de la Bibliothèque Orientale, Mme May Semaan Seigneurie et Mme Micheline Sainte-Marie Bittar ; la Bibliothèque de l'Université Saint-Esprit de Kaslik et son directeur, P. Joseph Moukarzel ; le CEDRAC et ses directeurs, P. Khalil Samir Khalil et P. Ronney el Gemayel ; la Bibliothèque du Patriarcat maronite de Bkerké et son conservateur, P. Simon Saliba ; Notre Dame University de Louaizé (NDU) et son président, P. Pierre Najem ; le Collège maronite mariamite de Rome et son recteur, P. Salim El-Rajji ; la Bibliothèque du Couvent de Charfet et son conservateur, P. Youssef Dergham ; la Bibliothèque des manuscrits de la Congrégation des Missionnaires libanais de Kreim, son responsable P. Khalil Alwan, et les conservateurs P. Ignace Saadé et P. Jean-Marie el-Mir ; la Bibliothèque du Patriarche Paul Massad et son propriétaire, M. Raji Massad ; la Bibliothèque du Couvent Saint-Sauveur des moines salvatoriens de Joun et son conservateur, P. Makarios Haidamous, la Bibliothèque des moines antonins maronites du Couvent Saint-Roch de Dekouaneh et son conservateur, P. Antoine Saliba, le Center for the Preservation of Ancient Religious Texts (Brigham Young University), dirigé par M. Kristian Heal, la Near Eastern School of Theology (NEST) et son directeur, M. Georges Sabra.

Nous remercions Bernard Heyberger de nous avoir invité à parler lors de l'un de ses séminaires et à exposer plusieurs de nos idées tout en bénéficiant des remarques formulées à cette occasion.

Cette thèse a bénéficié du soutien scientifique précieux de plusieurs personnes auxquelles nous tenons à adresser toute notre reconnaissance : P. Elie Saadé, M. Josep Puig Montada, Mme Sara Abbas, M. Stefano Di Pietrantonio, Mme Silvia Di Vincenzo, P. Nagi Edelby, Mme Hamidé Fadlallah, M. Julien Garnier, Mgr Maroun-Nasser Gemayel, M. Stefan Hagel, M. Macarius Jabbour, Mme Claire Le Bras, P. Tarek Machaalani, M. Antoine Moukarzel, Mme Marie Ragheb, Mme Pascale Roure, et M. Carsten Walbiner.

Cette thèse a reçu l'appui financier de la Fondation Ernest Boninchi, de la Fondation Ernst et Lucie Schmidheiny, de la Société académique de Genève et de la Fondation Zeno Karl Schindler. Nos plus sincères remerciements leur sont adressés.

Nous remercions enfin, pour leur soutien moral indéfectible, toute notre famille.

## SYSTÈME DE TRANSLITTÉRATION

Nous avons adopté, dans l'ensemble de cette thèse, le système de translittération Arabica.

## SYMBOLES, SIGLES ET ABRÉVIATIONS

<...> : Auteurs et/ou titres identifiés par nous.

○ : Manuscrits directement examinés.

○○ : Manuscrits décrits dans la base de données Abjad par les collaborateurs du projet PhiC<sup>1</sup>.

Les manuscrits qui ne sont accompagnés ni par ○ ni par ○○ sont les manuscrits que nous n'avons pas pu examiner pour des raisons indépendantes de notre volonté. Nous nous appuyons, dans ces cas-là, sur leur description dans les catalogues.

\* : Lorsque le manuscrit n'est ni paginé ni folioté, nous procédons nous-mêmes au décompte des folios que nous faisons suivre d'un astérisque. En revanche, lorsque le manuscrit est folioté ou paginé, nous reprenons cette numérotation. Si enfin il est folioté ou paginé mais que les folios du début ou de la fin ne le sont pas, nous les foliotons ou paginons au moyen de chiffres romains.

PhiC : Philosophy in Context : Arabic and Syriac Manuscripts in the Mediterranean.

TIsag : Buṭrus al-Tūlāwī, *Al-Īsāgūgī ay madḥal al-manṭiq* (*L'Isagogè, c'est-à-dire l'introduction à la logique*).

TM : Buṭrus al-Tūlāwī, *Al-Manṭiq* (La Logique).

TṬab : Buṭrus al-Tūlāwī, *Al-ʿIlm al-ṭabīʿī* (La Science naturelle).

TIl : Buṭrus al-Tūlāwī, *Al-ʿIlm al-ilāhī* (La Science divine).

TLāh : Buṭrus al-Tūlāwī, *Al-ʿIlm al-lāhūtī* (La Science théologique).

TSc : Buṭrus al-Tūlāwī, *Al-Ṭāʿulūgiyā aw al-takallum fī al-ilāhiyyāt / Lāhūt Skūtūs* (La Théologie ou le discours sur la science divine / La Théologie de Duns Scot).

## SIGLES ADOPTÉS DANS L'ÉDITION DU TEXTE ARABE

<...> Ajouté par nous.

[...] Supprimé par nous.

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS ADOPTÉS DANS L'APPARAT CRITIQUE

+ Addition.

<sup>1</sup> URL : <http://abjad.phic-project.org/>.

-	Absent.
a.c.	Ante correctionem (avant correction).
a.m.	Alia manu (par une autre main).
coni.	Coniecimus (nous conjecturons).
corr.	Correxit (il a corrigé).
exp.	Expunxit (il a biffé).
i.l.	Infra lineam (sous la ligne).
i.m.	In marginem (en marge).
inv.	Invertit (il a inversé).
iter.	Iteravit (il a répété).
hom.	Homoioteleuti causa (à cause d'un homoiotéleute).
n.l.	Non legitur (illisible par nous <sup>2</sup> ).
p.c.	Post correctionem (après correction).
s.l.	Supra lineam (au-dessus de la ligne).

Lorsque, dans l'apparat critique, une variante contient plusieurs sous-variantes, ces dernières sont signalées en étant placées entre deux crochets droits ([...]).

#### **SIGLES ADOPTÉS DANS LA TRADUCTION**

[...]	Mot(s) ajouté(s) par nous, absents du texte arabe.
<...>	Mot(s) ajouté(s) par nous, absents du texte arabe mais dont nous ne sommes pas certain.

<sup>2</sup> Illisible soit parce que l'écriture du copiste rend le mot effectivement illisible, soit à cause de la détérioration de du papier qui peut être éventuellement troué, déchiré ou dégradé par l'acidité d'une encre ferro-gallique.



## INTRODUCTION

En 2010, nous avons bénéficié d'une invitation par le projet MPAL<sup>1</sup> pour une formation en description de manuscrits philosophiques arabes à la Bibliothèque Orientale de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Ce fut pour nous l'occasion de nous familiariser avec les textes d'un mouvement de philosophes récemment mis en évidence par Maroun Aouad et son équipe. Dans un article publié en 2008, l'existence et l'importance de tout un réseau de philosophes arabes chrétiens des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles en Syrie et au Liban avaient en effet été révélées<sup>2</sup>. Un an plus tard, les premiers résultats du projet permirent à M. Aouad et Hamidé Fadlallah de mettre en lumière certains aspects doctrinaux et biographiques de plusieurs des membres de ce milieu. Les auteurs soulignaient le fait suivant : « Ces auteurs semblent avoir été animés par un projet commun dont les contours et les évolutions restent à déterminer, mais que l'on peut d'ores et déjà caractériser de la façon suivante : mettre à la disposition de leurs communautés chrétiennes des ouvrages, rédigés en langue arabe, rassemblant le savoir littéraire, théologique, historiographique et philosophique (surtout logique), et cela en prenant en considération aussi bien la tradition européenne que la tradition de langue arabe<sup>3</sup> ». Les productions philosophiques de ces auteurs ne semblent avoir circulé que sous la forme de manuscrits et doivent leur pérennité principalement au travail des copistes dans un contexte où l'accès aux ouvrages imprimés était malaisé et où s'est progressivement instauré ce que Bernard Heyberger appelle « la renaissance locale du manuscrit »<sup>4</sup>. C'est dans un tel contexte de demande en livres et en savoir qu'il s'agit d'ancrer ces auteurs. Parmi eux, le maronite Buṭrus b. 'Abdallāh b. Ishāq Ibn Zaytūn al-Tūlāwī, ou al-Tūlānī, parfois aussi appelé « Buṭrus al-kārūz » (le prédicateur)<sup>5</sup>, est celui qui a, le premier, entamé une importante entreprise de rédaction de traités philosophiques.

<sup>1</sup> « Les manuscrits de philosophie en langue arabe conservés dans les bibliothèques du Liban : description, évaluation, éditions critiques et traduction d'œuvres emblématiques », dirigé par Maroun Aouad.

<sup>2</sup> Maroun AOUAD, Philippe ROISSE, Emma GANNAGÉ, Hamidé FADLALLAH, « Les manuscrits de philosophie en langue arabe conservés dans les bibliothèques du Liban – Protocole – Catalogue raisonné des manuscrits de philosophie en langue arabe de la Bibliothèque Saint-Paul de Harissa (première partie) », in *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, vol. LXI (2008), p. 189-341.

<sup>3</sup> Maroun AOUAD, Hamidé FADLALLAH, « Philosophes chrétiens de langue arabe aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles en Syrie et au Liban », in *Parole de l'Orient* 34 (2009), p. 465.

<sup>4</sup> Bernard HEYBERGER, « Livres et pratique de la lecture chez les chrétiens (Syrie, Liban) XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles », dans *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 87-88 (septembre 1999), p. 210.

<sup>5</sup> Antoine Naoufal fait état d'un document écrit de la main de Buṭrus al-Tūlāwī, daté du 11 février 1733, que ce dernier signe du nom de « Buṭrus Zaytūn al-Tūlāwī ». Voir Antoine NAOUFAL, *Butros Tūlawi et son Traité sur les attributs divins*. Thèse de doctorat en Histoire des religions – Anthropologie religieuse et Science théologique, sous la direction de Michel MESLIN et Michel HAYEK, Université Paris-Sorbonne / U.E.R. de Théologie et de Sciences religieuses, Institut catholique de Paris, février 1988, p. 86.

Plusieurs auteurs ont déjà traité de la vie d'al-Tūlāwī<sup>6</sup>, la biographie la plus complète et critique étant celle donnée dans la thèse d'Antoine Naoufal<sup>7</sup>. Nous nous bornerons ici à résumer de ces ouvrages les points qui nous semblent les plus essentiels. En 1669, à l'âge de onze ans, al-Tūlāwī (né à Tūlā, dans la région de Batrūn, en 1657<sup>8</sup>, mort à Alep en 1746), fut envoyé à Rome, avec trois autres garçons, par le patriarche Ğirġis Rizq Allāh (sed. 1659-1670), pour entamer ses études au Collège maronite et au Collège romain, tous deux sous la tutelle de l'ordre jésuite. Il regagna le Levant en 1682, après avoir obtenu sa malfana, équivalent au grade de docteur, en philosophie et en théologie. La même année, il fut engagé à Qannubīn comme secrétaire par le patriarche Iṣṭifān al-Duwayhī (sed. 1670-1704) qui l'ordonna prêtre. En 1685, al-Duwayhī manda al-Tūlāwī à Alep comme prédicateur à l'église Saint-Elie des maronites. A côté de cette charge, al-Tūlāwī occupa également un rôle d'enseignant, dans un cadre qui reste à être déterminé précisément et qui est parfois appelé al-*Kuttāb al-mārūnī*<sup>9</sup>.

Al-Tūlāwī est réputé avoir enseigné à de nombreux élèves parmi lesquels Ğirmānūs Farḥāt (1670-1732)<sup>10</sup>, 'Abd Allāh Qar'ālī (1672-1742)<sup>11</sup>, Ğibrā'il Ḥawwā (1668-1752)<sup>12</sup>, Yūsuf

<sup>6</sup> Boutros AL-TOULAWY (Pietro Oliva Tulense). *A Lebanese Philosopher from the 17th Century: Isagoge or Introduction to Logic. A Manuscript from 1688*, préfacé par Ameen Albert RIHANI (Zūq Muṣbiḥ, Notre Dame University Press, 2001), p. 9-17 (ar.), 9-15 (angl.) ; Yūsuf AL-DIBS, *Tārīḥ Sūryā al-dunyawī wa-al-dīnī*, 10 vol., éd. par Mārūn Ra'd (Bayrūt, Dār Nāzīr 'Abbūd, 1994), vol. VIII, p. 89 ; Georg GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, 5 vol., coll. « Studi e Testi » 118, 133, 146, 147, 172 (Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 1944-1953), vol. III, p. 394-395 ; Nabil HAGE, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī wa-aṭaruhu fī al-Nahḍa », dans *Al-Manāra* 25 (1984), p. 291-318 ; id., « Boutros al-Tūlāwī et l'école maronite d'Alep », dans *Parole de l'Orient* 16 (1990-1991), p. 271-277 ; Camille HÉCHAIMÉ, *Al-Mu'allifūn al-'arab al-masīhiyyūn min qabl al-islām ilā aḥīr al-qarn al-'iṣrīn*, 7 vol. (Bayrūt, Dār al-maṣriq, 2010-2013), vol. VIII, p. 282-284 ; Ğirġis MANAŠ, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī al-faylasūf al-šahīr », dans *Al-Mašriq* 6 (1903), p. 769-777 ; Tūmā MHANNĀ, « Buṭrus al-Tūlāwī : Nitāġuhū al-falsafī », dans *Manšūrāt al-Maġlis al-ṭaqāfī al-batrūnī*, vol. I (1985), p. 51-52 ; Antoine MOUKARZEL, « Buṭrus al-Tūlāwī et son "Traité sur la logique" », dans *Parole de l'Orient* 27 (2002), p. 264 ; Pierre RAPHAËL, *Le rôle du Collège maronite romain dans l'orientalisme aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* (Beyrouth, Imprimerie Catholique, 1950), p. 161-162.

<sup>7</sup> NAOUFAL, Butros Tūlawī, p. 23-94.

<sup>8</sup> Il y a, dans l'historiographie, un battement d'un an sur l'année de naissance d'al-Tūlāwī. Le problème est exposé dans NAOUFAL, Butros Tūlawī, p. 30 ; TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 10, 13-14 (ar.), 9, 12 (angl.).

<sup>9</sup> MANAŠ, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī », p. 774. Selon RAPHAËL, *Le rôle du Collège maronite romain*, p. 161, al-Duwayhī envoya al-Tūlāwī à Alep également en la qualité de professeur pour y enseigner dans une école chrétienne, qui remporta, grâce à lui, un succès lui permettant de rivaliser avec les écoles islamiques d'Alep. Selon AL-DIBS, *Tārīḥ Sūryā*, vol. VIII, p. 89 et NAOUFAL, Butros Tūlawī, p. 23, ce fut al-Tūlāwī lui-même qui fonda cette école. Selon HAGE, « Boutros al-Tūlāwī », p. 274, l'école fut fondée en 1666 par al-Duwayhī. Al-Duwayhī, dans son *Histoire des élèves du Collège maronite de Rome* (cité dans NAOUFAL, Butros Tūlawī, p. 27), dit seulement qu'al-Tūlāwī enseigna aux enfants à l'Eglise Saint-Elie.

<sup>10</sup> Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 406-428.

<sup>11</sup> Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 400-406.

<sup>12</sup> Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 428-430.

al-Bitin, ‘Abd al-Masīḥ Lubyān (?-1742)<sup>13</sup>, ‘Abd Allāh Zāḥir<sup>14</sup>, Nīqūlā al-Sā’ig (1692-1756)<sup>15</sup>, Mekerdiḡ al-Kasīḥ (fl. 1690 ; m. milieu XVIII<sup>e</sup> s.)<sup>16</sup> et ‘Atā’ Allāh Zinduh. A cette liste nous ajoutons deux autres élèves que l’historiographie ne relève pas et à qui l’on doit des copies d’ouvrages philosophiques d’al-Tūlāwī : Buṭrus b. Ġibrā’īl Zinduh<sup>17</sup> et Ġibrā’īl b. Ibrāhīm Ibn Anqara ou Ankārā<sup>18</sup>.

Al-Tūlāwī enseigna le latin, l’italien, le syriaque, la philosophie et la théologie<sup>19</sup>. Il aurait également enseigné la jurisprudence islamique<sup>20</sup>. On lui attribue jusqu’à plusieurs dizaines d’ouvrages<sup>21</sup>. L’une des premières entreprises auxquelles il se consacra, à son retour de Rome, fut la rédaction d’ouvrages de philosophie et de théologie, comme il le dit lui-même<sup>22</sup>.

L’œuvre philosophique d’al-Tūlāwī fut écrite en arabe et consiste en cinq traités. Premièrement, l’Isagogè, c’est-à-dire l’introduction à la logique (*al-Īsāgūḡī ay madḥal al-manṭiq*) (1688) ; deuxièmement, la Logique (*al-Manṭiq*) (1693) ; troisièmement, la Science naturelle (*al-‘Ilm al-ṭabī‘ī*) (1698) ; quatrièmement, la Science divine (*al-‘Ilm al-ilāhī*) (1703). Cinquièmement, le premier traité (*maqāla*) de la Science théologique (*al-‘Ilm al-lāhūtī*) (1707), qui est parfois présenté comme étant le cinquième volume de sa philosophie. Les dates

<sup>13</sup> Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 390-392. Nous devons à ce copiste une copie de *TLāh* ; voir chapitre 1.2, ms. V.6.

<sup>14</sup> Voir GCAL, vol. III, p. 191-201 ; Joseph NASRALLAH, *Histoire du mouvement littéraire dans l’Église melchite du ve siècle au xxe siècle*, avec la collaboration de Rachid HADDAD (à partir de 1988), 3 vol. en 6 t. ; vol. II, t. 1 (Damas, Fondation Joseph Nasrallah/Institut français de Damas, 1996) ; vol. II, t. 2 ; vol. III, t. 1-2 ; vol. IV, t. 1-2 (Louvain, Peeters/Paris, chez l’auteur, [1988], 1983, 1981, 1979, 1989), vol. IV, t. 2, p. 111-138. Il y a controverse sur la question de savoir si Zāḥir fut l’élève d’al-Tūlāwī. Sur cette question, voir AOUAD, FADLALLAH, « Philosophes chrétiens », p. 454-461.

<sup>15</sup> Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 201-207 ; NASRALLAH, HMLEM, vol. IV, t. 2, p. 109-111.

<sup>16</sup> Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 83-86.

<sup>17</sup> Voir chapitre 1.3, témoin D. Manaš laisse entendre que ce copiste est en fait ‘Atā’ Allāh Zinduh, mentionné plus haut (MANAŠ, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī », p. 774).

<sup>18</sup> Voir chapitre 1.2, mss III.6/III.13 et IV.1.

<sup>19</sup> NAOUFAL, Butros Tūlawi, p. 55. On doit d’ailleurs à al-Tūlāwī un manuel de grammaire syriaque ; voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 399.

<sup>20</sup> AL-DIBS, *Tārīḥ Sūryā*, vol. VIII, p. 89.

<sup>21</sup> Louis CHEIKHO, *Kitāb al-Maḥṭūṭāt al-‘arabiyya li-katabat al-naṣrāniyya*, 2<sup>e</sup> éd. (Bayrūt, Dār al-mašriq, 2000), p. 76-78 ; AL-DIBS, *Tārīḥ Sūryā*, vol. VIII, p. 89 ; GRAF, GCAL, vol. III, p. 395-400 ; HAGE, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī », p. 298-317 ; HÉCHAIMÉ, *Mu‘allifūn*, vol. II, p. 282-284 ; MANAŠ, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī », p. 775 ; MHANNĀ, « Buṭrus al-Tūlāwī », p. 53 ; MOUKARZEL, « Buṭrus al-Tulawi », p. 264-271 ; NAOUFAL, Butros Tūlawi ; p. 95-130 ; TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 17-33 (ar), 15-30 (angl.).

<sup>22</sup> « Lorsque je vis que, dans ce pays et dans ce qui s’y produisait comme malheur et perversion, le corrupteur sévissait, que le réformateur et le guide se faisaient rares et qu’il ne restait plus aucun vertueux sur lequel s’appuyer, aucun modèle sur lequel se régler, une immense tristesse et un chagrin énorme s’emparèrent de moi. Aussi, je commençai d’abord par composer certains livres contenant les méthodes philosophiques et les examens théologiques. Puis je les fis aussi suivre de certains ouvrages comprenant la vie spirituelle et les méditations intellectuelles. » Extrait du début du Très saint livre du saint Concile de Trente par Buṭrus al-Tūlāwī. Ms. Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 532, fol. 5<sup>v</sup>-6<sup>r</sup>. Pour le texte arabe, voir Teymour MOREL, Maroun AOUAD, « Les manuscrits de l’œuvre philosophique de Buṭrus al-Tūlāwī (1657-1746) : Éléments anciens et nouveaux », dans Ronney EL GEMAYEL (éd.) : *Les Maronites aux temps des croisements culturels (XVI<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle)*, actes du 2<sup>e</sup> colloque du CEDRAC, Zouk Mikaël (Liban), 6-7 décembre 2010 (Córdoba, CNERU/Beyrouth, CEDRAC, 2016), p. 165.

indiquées sont celles, non pas de l'achèvement de leur rédaction, qui demeurent inconnues, mais celles de leur diffusion (*ibrāz, ishār, tadrīs*).

A titre d'exemple, voilà l'intitulé d'une copie de TM (la seule révélant explicitement la date de diffusion de ce texte)<sup>23</sup>.

Deuxième livre : Sur la logique et les instruments des sciences, par le prêtre Buṭrus al-Tūlānī le maronite, prédicateur à Alep. Il le publia le 18 août de l'année 1693 de l'ère chrétienne.

الكتاب الثاني في المنطق واليات العلوم للقسّ بطرس  
التولاني الماروني الكاروز في حلب اشهره في ١٨ آب  
سنة ١٦٩٣ مسيحية<sup>24</sup>

Arrêtons-nous justement sur TM, qui fait l'objet d'une édition critique dans la deuxième partie de notre thèse. Nous pourrions qualifier TM de manuel de logique scolastique arabe écrit dans une langue très proche de celle des traités de tradition arabo-islamique. Il est composé de dix-huit examens (*baḥṭ-s*) qui traitent chacun d'un sujet spécifique concernant la logique. Dans certains cas, sur un sujet donné, une série de doctrines sont énumérées par al-Tūlāwī qui présente, à la fin, la doctrine à ses yeux la plus juste, au moyen de preuves formulées souvent en syllogismes. Il n'est pas rare que des objections (*i'tirād*) à ses conclusions ou à ses preuves soient soulevées, elles-mêmes impliquant des syllogismes, auxquels al-Tūlāwī répond en concédant ou en niant leurs prémisses ou leur conclusion. Les examens de TM traitent, dans l'ordre, du sujet de la logique, de sa quiddité, des prédicaments (substance, accident, quantité, qualité, relation, action et passion, lieu, temps, position et possession), des universaux, du genre, de l'espèce, de la différence spécifique, du propre et de l'accident, du tout et de la partie, de la cause et du causé, du sujet et de ce qui lui est adjoint, des représentations composées, de ce qui se rattache aux réalités, c'est-à-dire du signe et du vocable, du discours et de ce qui s'y rattache, des instruments logiques (définition et division seulement), du syllogisme, du syllogisme du point de vue de sa matière, et, enfin, de la démonstration.

La pensée philosophique d'al-Tūlāwī demeure encore mal connue et gagnerait à être davantage explorée. Il s'agirait de l'étudier, de l'évaluer à la lumière des écrits des philosophes arabes chrétiens susmentionnés mais aussi des œuvres antérieures dont il put se servir. Ceci permettrait notamment de préciser la cartographie intellectuelle et méthodologique de ce milieu philosophique. A l'instar de nombre de textes n'existant que sous forme manuscrite, ce travail

<sup>23</sup> Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 722, fol. 2<sup>r</sup>.

<sup>24</sup> Dans cette thèse, toutes les transcriptions faites à partir de manuscrits suivent les principes de transcription des projets PhiC et PhASIF, consultables dans le volet « Mises à jour et instructions » sur le lien suivant : <http://phic-project.org/>.

ne peut cependant être entrepris s'il ne dispose pas d'un socle stable de connaissances sur l'histoire du texte, qui passe par l'inventaire détaillé de tous les témoins manuscrits et un ensemble d'éditions critiques. Ces prérequis n'ayant pas été produits et publiés dans le cas d'al-Tūlāwī, nous proposons, dans cette thèse, une contribution à l'élaboration de ce socle préalable qui, nous l'espérons, permettra de faciliter les recherches futures.

Notre première préoccupation fut de dresser un inventaire détaillé de tous les témoins manuscrits connus de l'œuvre philosophique d'al-Tūlāwī. Nous avons ainsi consulté systématiquement tous les catalogues de manuscrits à notre disposition, et, au premier titre, la *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* de Georg Graf<sup>25</sup>. Les absences ou les erreurs d'identification étant fréquentes dans les catalogues s'agissant d'al-Tūlāwī, nous ne nous sommes pas limité, dans cette entreprise, au simple repérage dans les catalogues mais avons, autant que possible, consulté sur place les volumes catalogués, parfois avec l'aide d'un collaborateur<sup>26</sup>. Dans notre inventaire (chapitres 1.2 et 1.3), nous démarquons les témoins identifiés par nous au moyen de crochets brisés. De plus, le chapitre 1.2, VIII résume les erreurs d'attribution que nous avons rencontrées dans certains catalogues. La base de données Abjad nous a également été d'un grand soutien et nous a permis de repérer plusieurs manuscrits qui avaient échappé à notre attention<sup>27</sup>. En parallèle de ces démarches de repérage et d'identification, nous avons participé à la description des volumes dans la base Abjad des projets PhiC et PhASIF, tant au niveau textuel qu'au niveau codicologique. Beaucoup de ces volumes sont décrits dans Abjad et les informations que nous donnons sur eux, dans le chapitre 1.2 et 1.3, sont donc enregistrées également dans cette base. Il est encore des volumes qui nous demeurent inaccessibles et qui seront, nous l'espérons, décrits l'un après l'autre et analysés dans le cadre du projet PhASIF.

L'autre mérite de l'inventaire détaillé est de permettre l'étude du contenu textuel et paratextuel des volumes examinés. Lorsqu'il s'agit de volumes recueils, quels sont les autres textes accompagnant le traité ? Par qui, où, quand et pour qui le volume fut-il composé ? Quels furent ses lecteurs, ses glossateurs, ses possesseurs ? Où et à quelle époque vivaient-ils ? Autrement dit, dans quel contexte le codex fut-il produit et circula-t-il ? Ce genre de questions, qui constituent l'une des problématiques auxquelles les projets PhiC et PhASIF font face et qui

<sup>25</sup> Georg GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, 5 vol., coll. « Studi e Testi » 118, 133, 146, 147, 172 (Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 1944-1953).

<sup>26</sup> Nous remercions, à cet égard, toute l'équipe des projets PhiC et PhASIF.

<sup>27</sup> C'est, par exemple, le cas des deux volumes conservés au Dār al-Kutub du Caire (voir, dans le chapitre 1.2, les manuscrits II.27 et III.19).

ont, par ailleurs, été mises en avant par Bernard Heyberger<sup>28</sup>, est d'autant plus important dans notre cas que peu de choses encore sont connues et vérifiées sur les réseaux de production, de traduction, d'étude et de circulations des textes philosophiques des auteurs arabes chrétiens. C'est cette approche que nous avons adoptée ici et développée sur la base d'un article publié en collaboration avec Maroun Aouad<sup>29</sup>.

Sur la base de ces résultats, nous exposons, dans le chapitre 1.4, un premier bilan de la diffusion de l'œuvre philosophique d'al-Tūlāwī. Mais le fait est que sans cesse de nouveaux manuscrits sont découverts par la communauté scientifique. Ainsi Maroun Aouad est-il parvenu à identifier très récemment un nouveau témoin de *TṬab*, amputé de son début et de sa fin<sup>30</sup>, et Carsten Walbinger nous a-t-il dernièrement fait part d'une nouvelle copie de *TII* repérée durant son catalogage de la Collection Rehm (Andechs)<sup>31</sup>. Par conséquent, ce travail, effectué à partir d'un nombre déjà conséquent de témoins, est promis à durer encore et ses résultats à augmenter, à être précisés ou réinterprétés peut-être. De même, l'identification des acteurs ayant pris part, à un degré ou à un autre, à l'histoire de ces témoins, est appelée à s'enrichir à mesure que la recherche historique progresse.

Le matériau de notre inventaire a été mis à profit pour l'autre entreprise de cette thèse : l'édition d'une partie de *TM*. Les informations sur la copie et la circulation des témoins ont ainsi permis de vérifier les liens d'enchaînement entre certains témoins en vue de l'orientation du stemma. Vingt-quatre témoins, dont plusieurs sont fragmentaires, ont été collationnés dans une sélection de huit séquences du texte que l'on retrouvera au chapitre 2.3. En parallèle, nous avons dressé un tableau synoptique de la structure des chapitres de chaque copie, en prenant soin de noter les premiers mots et les derniers mots de chaque chapitre (ou examen, *baḥṭ*) et sous-chapitre (ou section, *faṣl*). Le chapitre 2.2 est un condensé des résultats de ce tableau, permettant de jeter des ponts entre les témoins. Nous avons été notamment attentif à deux choses : les variantes textuelles et les omissions. Au fur et à mesure, nous en sommes venu à considérer certaines variantes comme de véritables leçons concurrentes, parfois très significatives, et plusieurs omissions se sont avérées être non des accidents imputables aux copistes mais le fruit d'une considérable réélaboration du vivant de l'auteur. Sur cette base,

<sup>28</sup> HEYBERGER, « Livres et pratique de la lecture », p. 210.

<sup>29</sup> Teymour MOREL, Maroun AOUAD, « Les manuscrits de l'œuvre philosophique de Buṭrus al-Tūlāwī (1657-1746) : Éléments anciens et nouveaux », dans Ronney EL GEMAYEL (éd.) : *Les Maronites aux temps des croisements culturels (XVIe – XIXe siècle)*, actes du 2<sup>e</sup> colloque du CEDRAC, Zouk Mikā'el (Liban), 6-7 décembre 2010 (Córdoba, CNERU/Beyrouth, CEDRAC, 2016), p. 163-207.

<sup>30</sup> Voir chapitre 1.2., ms. III.2.

<sup>31</sup> Voir chapitre 1.2, ms. IV.1.

deux versions de TM furent délimitées (versions 1 et 2), dont la première contient les plus anciens témoins du texte et dont l'un (témoin C) fut copié avant même la période à partir de laquelle le texte est réputé avoir été enseigné.

Mais d'autres témoins se différenciaient de ces deux groupes en ce qu'ils suivaient tantôt les leçons ou la structure de la première version, tantôt celles de la seconde. Bien plus, ils présentaient eux-mêmes un lot important de leçons propres et présentaient des passages écrits dans un arabe plus correct. La clé pour comprendre la raison d'être de cette troisième version est révélée dans une note placée à la fin du plus ancien de ces représentants (le témoin B)<sup>32</sup>.

Le chapitre 2.1 est consacré à l'analyse des trois versions de TM, sur la base des chapitres 2.2 et 2.3, mais aussi, dans une moindre mesure, du chapitre 5 qui contient l'édition. L'analyse des témoins expose, exemples à l'appui, les différents éléments et pistes qui nous ont permis de distinguer ces versions et les représentants de chacune d'entre elles. Le chapitre 2 est clos par la présentation des principes de notre édition.

Dans TM, al-Tūlāwī invoque bien souvent différentes doctrines philosophiques lorsqu'il traite d'une question particulière. Il énumère, par exemple, plusieurs opinions émises sur tel ou tel sujet pour, à la fin, désigner laquelle est la plus juste. Ces opinions ou ces doctrines, il s'abstient le plus souvent d'en désigner l'origine, ce qui rend l'identification de celles-ci particulièrement ardue. Mais il est des cas où il prend la peine de nommer quels auteurs ou quelles doctrines il invoque, parmi eux St Jean Damascène – dont certains écrits furent traduits en arabe – et Avicenne, tous deux cités dans le texte. Nous nous sommes intéressé à ces citations – qui sont, pour la plupart, des définitions de notions de logique – parce qu'elles permettent de vérifier si al-Tūlāwī employait effectivement des ouvrages en langue arabe, ou s'il se contentait d'ouvrages en latin. Dans le chapitre 3, nous passons en revue toutes ces citations et les faisons remonter à leurs textes d'origine.

Notre édition, au chapitre 5, devait à l'origine concerner l'ensemble de TM. A cause du nombre important de témoins découverts et de l'existence de trois versions du texte, nous avons réduit la partie éditée au deux premiers examens du traité. Nous éditons les trois versions de manière synoptique en trois colonnes réunies sur une même page. En vis-à-vis se trouve la traduction respective de chaque édition. Un aperçu du contenu est présenté au chapitre 4. L'édition et la traduction ont été réalisées au moyen du programme informatique Classical Text Editor. Nous avons été en contact régulier avec son concepteur et administrateur, Stefan Hagel,

<sup>32</sup> Voir chapitre 1.3, témoin B.

qui nous a considérablement aidé, entre autres, pour la mise en page des colonnes, afin de conserver, autant que possible, un parallélisme entre elles afin de faciliter la lecture synoptique du texte. Dans le même but, nous mettons en gras, dans les versions 2 et 3, les mots qui diffèrent de leurs équivalents dans la version 1 et les mots additionnels par rapports à cette dernière. Lorsque la structure interne des chapitres change d'une version à l'autre, le parallélisme des versions est en conséquence bouleversé. Les numéros en gras par lesquels nous structurons le texte aideront, dans ces cas-là, à s'y retrouver. Mais il est malgré tout des cas où la numérotation des parties vient à changer entre les versions. Il conviendra alors de se reporter à l'annexe 2 en fin de thèse.

Dans le but de pouvoir identifier les influences doctrinales et culturelles d'al-Tūlāwī, nous avons intégré, au chapitre 6, un index de TM relevant les noms de personnes (6.1), d'œuvres (6.2), de lieux (6.3), de langues, de communautés et d'écoles (6.4).





# 1. BUṬRUS AL-TŪLĀWĪ ET SON ŒUVRE PHILOSOPHIQUE

## 1.1. ETAT DE LA RECHERCHE

Un certain regain d'intérêt a pu être constaté, ces dernières années, pour les textes de logique de langue arabe dans la littérature scientifique, en particulier en ce qui concerne la tradition philosophique post-avicennienne<sup>1</sup>. Mais peu de travaux ont été consacrés aux textes philosophiques des auteurs chrétiens syro-libanais des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles auxquels al-Tūlāwī appartient.

Ces auteurs ont été étudiés et considérés en tant que possible école philosophique par Maroun Aouad et Hamidé Fadlallah qui ont dressé, dans un article<sup>2</sup>, l'inventaire de leurs productions philosophiques et évalué les liens qui existaient entre eux. Cette étude a été réalisée en partie grâce aux résultats d'un projet de description de manuscrits philosophiques dans les bibliothèques du Liban<sup>3</sup>.

Il existe plusieurs publications sur certains de ces philosophes pris isolément. On doit à Ignace A. Khalifé une édition non critique du *Kitāb al-ʿIlm al-ṭabīʿī* de Joseph Assemani ainsi qu'une étude linguistique sur ce traité<sup>4</sup>.

Sophie Glutz von Blotzheim a rédigé un mémoire de Master sous la direction de Maroun Aouad sur le traité de logique de Yuwākīm Muṭrān al-Saḥīfa al-ʿabqariyya fī al-uṣūl al-manṭiqiyya ainsi qu'un article<sup>5</sup> dans lequel elle soulève les principales thématiques abordées et décrit la structure complète du traité à la fois en arabe et en français.

<sup>1</sup> A titre d'exemples : Asad Q. AHMED (trad.), *Avicenna's Deliverance : Logic* (Oxford/New York, Oxford University Press, 2011) ; Afdal al-Din AL-KHŪNAJĪ (d.1248), *Kashf al-asrār 'an Ghawāmiḍ al-Afkār*, éd., introd. et annot. par Khaled EL-ROUAYHEB (Berlin & Tehran, Free University of Berlin, Institute for Islamic Studies & Iranian Institute for Philosophy, 2010) ; Khaled EL-ROUAYHEB, *Relational Syllogisms and the History of Arabic Logic : 900-1900* (Leiden/Boston, Brill, 2010) ; id., « Post-Avicennan Logicians on the Subject Matter of Logic : Some Thirteenth-and-Fourteenth-Century Discussions », dans *Arabic Sciences and Philosophy* 22 (2012), p. 69-90 ; Tony STREET, « Al-ʿAllāma al-Ḥillī (d. 1325) and the Early Reception of Kātibī's *Shamsīya*: Notes towards a study of the dynamics of post-Avicennan logical commentary », dans *Oriens* 44 (2016), p. 1-35 ; id., « Kātibī, Taḥṭānī, and the Shamsiyya », dans *The Oxford Handbook of Islamic Philosophy*, éd. par Khaled EL-ROUAYHEB, Sabine SCHMIDTKE (Oxford, OUP, 2016), p. 348-374 ; « Afdal al-Dīn al-Khūnajī (d. 1248) on the Conversion of Modal Propositions », dans *Oriens* 42 (2014), p. 454-513.

<sup>2</sup> Maroun AOUAD, Hamidé FADLALLAH, « Philosophes chrétiens ».

<sup>3</sup> Maroun AOUAD, Philippe ROISSE, Emma GANNAGÉ, Hamidé FADLALLAH, « Les Manuscrits de philosophie en langue arabe conservés dans les bibliothèques du Liban – Protocole – Catalogue raisonné des manuscrits de philosophie en langue arabe de la Bibliothèque Saint-Paul de Harissa (première partie) », dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* 61 (2008), p. 189-341.

<sup>4</sup> Yūsuf AL-ḤAṢRŪNĪ, *Kitāb al-ʿIlm al-ṭabīʿī*, éd. par Ignace A. KHALIFÉ, *Al-Mašriq* 62 (1968), p. 494-894 ; Ignace A. KHALIFÉ, « Maḥṭūṭ "Al-ʿIlm al-ṭabīʿī" wa-mizāṭuhu al-luḡawiyya », dans *Al-Mašriq* 62 (1968), p. 485-492.

<sup>5</sup> Sophie GLUTZ VON BLOTZHEIM, « Traité ingénieux sur les principes de la logique », dans *Parole de l'Orient* 34 (2009), p. 469-479.

Le Centre de digitalisation et de préservation de l'Université NDU a récemment produit une édition diplomatique regroupant le *Madḥal ilā al-'ulūm*, le *Madḥal ilā al-manḥiq*, le *Kitāb al-Manḥiq* et le *Kitāb al-ḡadal* de Joseph Assemani<sup>6</sup>, basée sur un manuscrit autographe reproduit en fac-similé et translittéré en arabe en vis-à-vis.

Maroun Aouad et son équipe du Centre Jean Pépin préparent l'édition du commentaire à l'Isagoge d'al-Abharī, *Šarḥ al-uṣūl al-manḥiqiyya 'alā al-Risāla al-abhariyya*, par 'Abd Allāh Zāḥir et Yuwākīm Muṭrān.

Stefano Di Pietrantonio consacre une thèse de doctorat à l'édition critique et à la traduction d'une partie du *Kitāb Šinā'at al-faṣāḥa* d'Athanase Dabbās, sous la direction de Maroun Aouad et de Johannes den Heijer.

Le *Madḥal ilā al-'ulūm* de Joseph Assemani fait l'objet d'une édition critique (à partir d'un manuscrit autographe) et d'une traduction par Marie Ragheb sous la direction de Maroun Aouad.

Andreas Ellwardt prépare une édition critique et une traduction du *Kitāb Rayḥānat al-arwāḥ wa-sullam al-adab wa-al-ṣalāḥ* par Mekerdiḡ al-Kasīḥ b. 'Abd Allāh al-Muḥalla'.

Sur le personnage historique d'al-Tūlāwī et son œuvre en général, nous comptons les articles de Ġirḡis Manaš<sup>7</sup>, de Tūmā Mhannā<sup>8</sup> et de Nabil Hage<sup>9</sup>.

Antoine Naoufal a défendu une thèse de doctorat<sup>10</sup>, pionnière en la matière, où il présente et analyse le premier traité (*maqāla*) de *TLāh*. Les premiers chapitres sont consacrés à la biographie d'al-Tūlāwī, son milieu et l'inventaire de ses écrits avec un inventaire de quelques-uns de leurs témoins manuscrits. L'auteur s'appuie, dans son analyse, sur deux témoins qu'il présente et décrit au préalable. Le texte arabe n'est pas reproduit. Un lexique latin-arabe-français des termes techniques utilisés dans *TLāh* est présenté à la fin de la thèse.

Une édition diplomatique de *TIsag* a été réalisée à partir d'un témoin manuscrit reproduit en fac-similé et translittéré en vis-à-vis<sup>11</sup>. Elle contient, dans sa préface par Ameen

<sup>6</sup> Youssef Chamoun ASSEMANI, Introduction to the sciences, Introduction to logic, Logic, Polemics. A manuscript from 1710, (Louaize, Notre Dame University Press, Center for Digitization and Preservation, 2014).

<sup>7</sup> MANAŠ, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī ».

<sup>8</sup> MHANNĀ, « Buṭrus al-Tūlāwī ».

<sup>9</sup> HAGE, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī » ; id., « Boutros al-Tūlāwī ».

<sup>10</sup> NAOUFAL, Butros Tūlawi.

<sup>11</sup> TOULĀWY, Isagoge, RIHANI.

Albert Rihani, une introduction à la vie et à l'œuvre d'al-Tūlāwī et dresse un inventaire de quelques témoins de TIsag.

Antoine Moukarzel a publié un article sur TM, dans lequel il présente l'auteur et son œuvre en général. Il enchaîne sur un exposé thématique succinct de TIsag puis fait un relevé des dix-huit examens (baḥt-s) de TM<sup>12</sup>.

Nous signalons, par ailleurs, qu'Antoine Moukarzel a préparé une édition critique de TM qu'il compte publier à l'avenir et que nous nous réjouissons de pouvoir consulter.

Nous avons publié avec Maroun Aouad un inventaire détaillé des témoins manuscrits de l'œuvre d'al-Tūlāwī (TLāh et TSc y compris)<sup>13</sup>.

Le Père Nabil Hage, qui préparait une thèse de doctorat sur al-Tūlāwī, est hélas décédé avant d'avoir pu mener son projet à bien.

Sauf la thèse de Naoufal, on ne trouve pas de vraie étude doctrinale de l'œuvre d'al-Tūlāwī. Celle-ci n'a jamais jusqu'à présent fait l'objet d'édition critique. Cela vaut aussi pour l'œuvre philosophique des auteurs chrétiens syro-libanais contemporains à notre auteur. De manière générale, les éditions critiques en philosophie arabe ne se basent que sur un nombre assez restreint de témoins de tradition directe, soit parce que ces copies sont elles-mêmes en nombre limité – c'est le cas, par exemple, du Commentaire moyen à la Rhétorique d'Aristote par Averroès, édité par Maroun Aouad<sup>14</sup>, de la *Conduite de l'isolé* et des deux autres épîtres d'Ibn Bāḡḡā éditées par Charles Genequand<sup>15</sup> – soit parce que les témoins sélectionnés par l'éditeur sont jugés par lui comme fiables et suffisants. Il arrive, dans de tels cas, qu'il soit impossible à l'éditeur de constituer un stemma du texte édité. Or les témoins avérés de TM, comme nous le montrons, sont au moins une grosse vingtaine. Avec l'accord de nos directeurs, nous nous sommes employé à les consulter, à en obtenir des copies<sup>16</sup> et à en tirer un maximum d'informations, tant du point de vue du texte que de celui de la codicologie, de sorte à pouvoir être à même de proposer un stemma de TM.

<sup>12</sup> Antoine MOUKARZEL, « Buṭrus al-Tūlāwī ».

<sup>13</sup> MOREL, AOUAD, « Buṭrus al-Tūlāwī ».

<sup>14</sup> AVERROÈS (IBN RUŠD), Commentaire moyen à la Rhétorique d'Aristote, éd. et trad. par Maroun AOUAD, 3 vol. (Paris, Vrin, 2002).

<sup>15</sup> IBN BĀĠĠĀ (AVEMPACE), *La conduite de l'isolé et deux autres épîtres*, éd., introd., trad. et comment. par Charles GENEQUAND (Paris, Vrin, 2010).

<sup>16</sup> Le plus souvent avec l'aide des projets PhiC-PhASIF que nous tenons une nouvelle fois à remercier.

## 1.2. REVUE DES TÉMOINS MANUSCRITS

### I. AL-*ĪSĀĠŪĠĪ AY MADḤAL AL-MANṬIQ* (L'ISAGOGÈ, C'EST-À-DIRE L'INTRODUCTION À LA LOGIQUE) [TISAG]<sup>1</sup>

Tisag aurait été publié (abraza) par al-Tūlāwī le 16 septembre 1688, selon les manuscrits I.17 ; I.18 ; I.19; I.30 ; I.31 et I.49.

1. ○ *Anṭilyās* (Liban), dépôt anonyme [sans cote]. Tisag. Copie achevée en 1834 par al-qass Fīlībbus Anṭūniyānī. Cette copie est mise en vente en ligne<sup>2</sup>.
2. ' *Ašqūt* (Liban), Maktabat al-Baṭriyark Būlus Mas'ad<sup>3</sup> [sans cote]. Tisag. Copie achevée le 4 juillet 1723 à Alep par Aġūsṭīn b. Yūsuf b. al-Hindī al-Ḥalabī, élève de Ġibrā'īl Ġirmānūs Farḥāt (1670-1732).

Voir Nasser GEMAYEL, *Al-Nussāḥ al-mawārīna wa-mansūḥātuhum*, 5 vol. (Bayrūt, Maṭābi' al-Kraym al-ḥadīṭa, 1997-2004), vol. III, p. 381-382, n° 2369.

3. ○ ' *Ašqūt*, Maktabat al-Baṭriyark Būlus Mas'ad 1.
  - Fol. 2<sup>v\*</sup>-38<sup>v\*</sup> : <Tisag>. Copie achevée en 1823 par le futur patriarche Būlus Mas'ad (1806-1890)<sup>4</sup>.
  - Fol. 39<sup>r\*</sup>-40<sup>v\*</sup> : Anonyme, *Ḥall al-qiyāsāt al-safsaṭiyya al-mawġūda fī ḥādā al-Īsāġūġī*.
  - Fol. 42<sup>v\*</sup>-98<sup>v\*</sup> : <Ġibrīl b. Farḥāt [Ġibrā'īl Ġirmānūs Farḥāt], *Al-muṭallaṭāt al-durriyya*>. Copie achevée en avril 1822 par Būlus Mas'ad à 'Ayn Waraqa.
  - Fol. 101<sup>v\*</sup>-192<sup>v\*</sup> : Ġibrā'īl Ġirmānūs Farḥāt, *Kitāb Faṣl al-ḥiṭāb*. Copie effectuée d'après l'original et achevée le 15 août 1823 par Būlus Mas'ad.
  - Fol. 196<sup>v\*</sup>-217<sup>v\*</sup> : <Šams al-Dīn Muḥammad b. Ḥamza al-Fanārī (1350 ou 1351-1431), *Al-fawā'id al-fanāriyya 'alā al-Risāla al-aṭiriyya*>.
  - Fol. 218<sup>r\*</sup>-219<sup>v\*</sup> : <'Umar al-Yāfī (1759-1818), *Layl al-ḥuṭūb lahu faġr min al-faraġ*>.
  - Fol. 220<sup>r\*</sup>-240<sup>v\*</sup> : <Abū 'Abd Allāh al-Ḥusayn b. 'Alī b. Aḥmad al-Ḥusayn al-Zawzanī (m. 1093), *Šarḥ qaṣīdat Labīd al-mu'allaqa*>. Copié par Būlus Mas'ad.
  - Fol. 240<sup>r\*</sup>-245<sup>r\*</sup> : <Abū 'Abd Allāh Muḥammad b. 'Alī al-Raḥbī (m. 1181 ou 1183), *Al-raḥbiyya fī 'ilm al-farā'id wa-l-mawārīt wa-l-qawānīn*>.

Manuscrit possédé par Būlus Mas'ad.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 486 ; GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. V, p. 1115-1116, n° 4084-4085 ; Anṭūniyūs ŠIBLĪ, « Ġawla fī Kisirawān », dans *Al-Mašriq* 25 (1927), p. 692-703, 746-753, 855-858, 919-925 ; 26 (1928), p. 456-459, 644-649, 917-922 ; 27 (1929), p. 192-195, 25, p. 858, appendice au n° 40.

<sup>1</sup> Ce texte a été publié dans une édition diplomatique à partir du manuscrit al-Luwayza, *Ġāmi'at Sayyīdat al-Luwayza*, al-Maġmū'a al-asāsiyya, *Dayr Sayyīdat al-Luwayza* PH 11. Voir TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI.

<sup>2</sup> URL : <http://elmazad.com/lebanon/item/205404/old-scripture---1688---original-transcription>. Dernière consultation : 31.01.2017.

<sup>3</sup> Ce fonds s'appelait précédemment Maktabat Mār Buṭrus wa-Būlus.

<sup>4</sup> Sur ce personnage, voir chapitre 1.4.

<sup>5</sup> Ce texte cite littéralement vingt-six syllogismes dits sophistiqués tirés de Tisag et leur trouve une solution (*ḥall*). Ces vingt-six syllogismes se situent entre le 10<sup>e</sup> *bāb* (*Fī al-qiyās al-burhānī wa-l-wahmī wa-l-safsaṭī*) et le 12<sup>e</sup> *bāb* du 3<sup>e</sup> *qism* (*Fī ḏikr al-qiyās al-mabnī 'alā waġh al-ma'ānī*). L'auteur de ce texte serait-il al-Tūlāwī ou, plus probablement, Būlus Mas'ad lui-même ?

4. *Bagdād, Abrašiyyat Bagdād li-l-suryān al-kātūlik, N. 11*. Voir le témoin W dans le chapitre 1.3.

5. *Bagdādā* (anciennement Qaraqūš, Irak), dépôt anonyme [sans cote].

– Fol. 1<sup>v</sup>-56<sup>r</sup> : TIsag.

– Fol. 57<sup>v</sup>-178<sup>v</sup> : Anonyme, principes d'un abrégé de science naturelle et de philosophie.

Copie du manuscrit achevée le 20 avril 1868 par al-šammās Yūḥannā b. al-šammās Ishāq min bayt Kāfir Mawt al-mawšilī al-aṣl (le diacre Yūḥannā fils du diacre Ishāq, de la maison Kāfir Mawt, originaire de Mossoul).

Voir Bahnām SŪNĪ, *Fihris maḥṭūṭāt Qaraqūš* (Bagdād, Maṭba‘at Šafīq, 1988), p. 299, n° 141 ; id., *Bahnām Sūnī, Fihris maḥṭūṭāt kanā‘is Bagdādā wa-fihris maḥṭūṭāt al-bagdādiyyīn*, 2e éd. (Dihūk, Dār al-mašriq al-taqāfiyya, 2010), p. 166, n° 141.

6. ○○*Bayrūt, Maktabat Ni‘mat Yāfūt al-taḍkāriyya fī al-Ġāmi‘a al-amīrkiyya 160* : I 74 A [olim *Zahla, Maktabat ‘Isā Iskandar al-Ma‘lūf wa-awlādihi 166*]. P. 2-110 : <TIsag>. Marque de possession au nom de ‘Isā Iskandar al-Ma‘lūf (1869-1956) wa-awlāduhu (et ses fils) datée du 25 mars 1904.

Voir Yūsuf Q. ḤŪRĪ, *Al-Maḥṭūṭāt al-‘arabiyya al-mawġūda fī maktabat al-ġāmi‘a al-amīrkiyya fī Bayrūt* (Bayrūt, Markaz al-dirāsāt al-‘arabiyya wa-dirāsāt al-šarq al-awsaṭ, al-Ġāmi‘a al-amīrkiyya fī Bayrūt, 1985), p. 15, n° 37.

7. ○○*Bayrūt, al-Maktaba al-šarqiyya 348*.

– Fol. 1<sup>v</sup>-2<sup>r</sup> : Al-*qiddīs* Yūḥannā al-Dimašqī [St Jean Damascène] (ca. 656-749), *Risālat al-qiddīs Yūḥannā al-Dimašqī ilā Quzmā usquf Māyūmā rafīqihi al-mukarram ‘ind Allāh al-ġazīl birrihi aqdas ahl zamānihi wa-awānihi* [Épître dédicatoire à Cosmes de Majume, prologue au texte suivant].

– Fol. 3<sup>v</sup>-32<sup>v</sup> : Al-*qiddīs* Yūḥannā al-Dimašqī, *Dialectica*, version brève (53 *Capita philosophica*), traduit du grec à l’arabe au X<sup>e</sup> s. par le moine Anṭūnyūs, supérieur du Couvent Saint-Siméon-Stylite-le-Jeune.

– Fol. 33<sup>v</sup>-61<sup>v</sup> : <TIsag>.

– Fol. 64<sup>r</sup>-65<sup>r</sup> : Muḥammad b. ‘Abd al-Karīm al-Maġīlī al-Tilimsānī (m. 1504), *Risālat Manḥ al-Wahhāb fī radd al-fikr ilā al-šawāb*.

Bien (waqf) des moines grecs alépins du Couvent Saint-Jean de Choueir. Possédé par Kīrillus Tūtūngī. Acheté à Beyrouth en 1894 pour la Bibliothèque Orientale.

Voir GRAF, GCAL, vol. II, p. 43 ; CHEIKHO, « Catalogue raisonné », vol. X, p. 113.

8. ○○*Bayrūt, al-Maktaba al-šarqiyya 349*. Fol. 1<sup>v</sup>-60<sup>v</sup> : <TIsag>. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Cheikho – information confirmée par l’analyse du filigrane). Acheté à Alep en 1887 pour la Bibliothèque Orientale.

Voir CHEIKHO, « Catalogue raisonné », vol. X, p. 114.

9. ○○*Bayrūt, al-Maktaba al-šarqiyya 350*. Fol. 3<sup>v</sup>-65<sup>v</sup> : <TIsag>. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Cheikho). Marque de possession au nom de Faraġ Allāh b. Rizq Allāh Kabbāba min *tā‘ifat al-suryān al-kātūlik bi-Ḥalab* (de la communauté des syriaques catholiques à Alep) datée du 17 juillet 1788. Acheté à Homs en 1913 pour la Bibliothèque Orientale.

Voir CHEIKHO, « Catalogue raisonné », vol. X, p. 114.

10. ○○*Bayrūt, al-Maktaba al-šarqiyya 351*. Fol. 2<sup>v</sup>-72<sup>v</sup> : <TIsag>. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Cheikho). Acheté à Alep en 1895 pour la Bibliothèque Orientale.

Voir CHEIKHO, « Catalogue raisonné », vol. X, p. 114.

11. ○○*Bayrūt, al-Maktaba al-šarqiyya (2) 942<sup>6</sup>*.
  - Fol. 2<sup>r</sup>-16<sup>r</sup> : Anonyme [auteur chrétien], *Madḥal fī ‘ilm al-manṭiq a’nī šinā‘at al-tabaššur al-laḏī bihi tatabarhan ḡaliyyan kāffat al-ašyā’ al-muḥtawaya fī mušannafāt Arīstū*.
  - Fol. 20<sup>f</sup>-163<sup>v</sup> : <Yūsuf b. Šam‘ūn al-Sim‘ānī (1687-1768), *Kitāb al-Manṭiq*>.
  - Fol. 163<sup>v</sup>-166<sup>r</sup> : <TIsag>. Fragment [deux derniers *bābs* du 3<sup>e</sup> qism (cf. TOULĀWY, Isagoge, RIHANI, p. 283-297)].
  - Fol. 166<sup>v</sup>-173<sup>r</sup> : <TIsag>. Fragment [4<sup>e</sup> *bāb* du 3<sup>e</sup> qism (cf. TOULĀWY, Isagoge, RIHANI, p. 191-217)].
  - Fol. 173<sup>r</sup>-178<sup>v</sup> : <TIsag>. Fragment [du 10<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> *bābs* (sans sa dernière glose organique) du 3<sup>e</sup> qism (cf. TOULĀWY, Isagoge, RIHANI, p. 247-279)].
  - Fol. 178<sup>v</sup>-179<sup>v</sup> : <TIsag>. Fragment [6<sup>e</sup> *bāb* du 3<sup>e</sup> qism (cf. TOULĀWY, Isagoge, RIHANI, p. 223-227)].
  - Fol. 180<sup>f</sup>-183<sup>v</sup> : <Qāsīm al-Ḥānī (m. 1697), *Risāla fī ‘ilm al-manṭiq*>.
12. *Biqā’kafrā* (Liban), Maktabat al-ḥūrī Yūsuf Maḥlūf wa-al-ḥūrī Ġaṭṭās Ḥūrī [sans cote]. TIsag. Copie achevée le 25 juillet 1830.  
Voir GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. III, p. 428, n° 2477.
13. ○*Bkirkī* (Liban), Maktabat al-Baṭriyarkiyya al-mārūniyya 266 *qadīm*.
  - Fol. 1<sup>f</sup>-12<sup>v</sup> : TIsag. Fragment [du début du texte jusqu’au milieu du 14<sup>e</sup> *bāb* du 2<sup>e</sup> qism (cf. TOULĀWY, Isagoge, RIHANI, p. 51-149)].
  - Fol. 1<sup>r(bis)</sup>-16<sup>v</sup> : Anonyme, prooemia (*ḥissāyāt*). Fragment.
  - Fol. 5<sup>r(ter)</sup>-8<sup>r(ter)</sup> : Anonyme, *Muqaddima fī al-lāḥūt al-ṭabī‘<sup>7</sup>*. Fragment.  
Voir TOULĀWY, Isagoge, RIHANI, p. 18 (ar.), 16 (angl.).
14. *Bzummār* (Liban), *Dayr Sayyidat Bzummār (Zmmaru Tiramor Vank’)* 115. Fol. 1<sup>v</sup>-38<sup>f</sup> : TIsag. Copie achevée au XVIII<sup>e</sup> ou au XIX<sup>e</sup> s. (selon HMML). Marque de possession (fol. 38<sup>f</sup>) signée *Mīm Yā’* (ou *Yā’ Mīm*). Après la fin du texte, on lit l’inscription qalam al-*Rīḥānī*, à la fin d’une note illisible, visiblement d’une autre main que celle du copiste.  
Voir HMML, n° BzAr 00115.
15. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Borgia ar. 4. Voir le témoin K dans le chapitre 1.3.
16. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 54. Fol. 1<sup>v</sup>-71<sup>v</sup> : <TIsag>. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Sbath). Deux marques de possession : l’une au nom de Ni‘mat b. Ġibrā’il Šūḥā et l’autre, caviardée, datée de 1842.  
Voir Paul SBATH, Bibliothèque de Manuscrits Paul Sbath, 3 vol., vol. I-II (Le Caire, H. Friedrich & Co., 1928) ; vol. III (Le Caire, Naoum Georges Thamaz, 1934), vol. I, p. 43-44.
17. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 229. Fol. 1<sup>v</sup>-53<sup>v</sup> : TIsag. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Sbath).

<sup>6</sup> Lorsqu’il s’agit des manuscrits non catalogués de la Bibliothèque Orientale, nous ajoutons (2) à la cote.

<sup>7</sup> Ce texte mentionne, entre autres, Spinoza (1632-1677), Rousseau (1712-1778) et probablement Condorcet (1743-1794).

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; SBATH, Bibliothèque, vol. I, p. 111.

18. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 278.

- Fol. 1<sup>r</sup>-62<sup>r</sup> : TIsag. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Sbath) par Mūsā b. Yūḥannā Naššāl.
- Fol. 62<sup>v</sup> : <court extrait, sur le genre (al-*ǧins*), tiré du début du 5<sup>e</sup> faṣl du 5<sup>e</sup> baḥṭ de TM>.
- Fol. 62<sup>v</sup> : <plusieurs extraits successifs dont les deux premiers sont tirés des ‘*Aǧā’ib al-maḥlūqāt* de Zakariyyā’ b. Muḥammad al-Qazwīnī (m. 1283) et qui constituent respectivement les débuts de la première et de la troisième muqaddima-s dans l’édition de Wüstenfeld<sup>8</sup>. Le troisième extrait constitue une version abrégée du début de la définition de la certitude (*yaqīn*) dans les *Ta’rīfāt d’al-sayyid al-Šarīf al-Ġurġānī* (m. 1413)><sup>9</sup>.

Manuscrit possédé par Mūsā b. Yūḥannā Naššāl.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; SBATH, Bibliothèque, vol. I, p. 132.

19. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. ar. 699. Fol. 2<sup>v</sup>-45<sup>v</sup> : TIsag, garchouni. Copié au XVII<sup>e</sup> s. d’après une étiquette en latin collée au contre-plat supérieur du volume de la main de Leontius Salem (Lāwandyūs Sālīm) qui fut employé par Iosephus Simonius Assemani (Yūsuf b. Šam‘ūn al-Sim‘ānī) (1687-1768) et qui vécut à Rome entre 1743 et 1763. D’après Graf et Nasrallah, Salem serait le copiste de ce manuscrit.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 219, 395 ; Angelo MAI, Scriptorum Veterum Nova Collectio e Vaticanis Codicibus Edita, 10 vol. (Roma, Typis Vaticanis, 1825-1832), vol. IV, p. 601 ; ŠAYḤŪ, *Al-maḥtūtāt*, p. 77 ; NASRALLAH, HMLEM, vol. IV, t. II, p. 187.

Olim A. 95. Le manuscrit vient de la bibliothèque privée de Iosephus Simonius Assemani et de son neveu Stephanus Evodius Assemani (1711-1782).

Voir MAI, Scriptorum Veterum, vol. IV, p. VII. GRAF, GCAL, vol. III, p. 219 confond le numéro d’ordre 699 avec 669.

20. ○*Dar‘ūn* (Liban), Maktabat Dayr al-Šurfā, *Armalet arabe 10/2*. Voir le témoin R dans le chapitre 1.3.

21. ○○*Dar‘ūn*, *Maktabat Dayr al-Šurfā*, *Armalet arabe 10/6*. Fol. 2<sup>v</sup>-90<sup>r</sup> : TIsag. Copie achevée durant le milieu du mois de mai 1795. Bien (waqf) au nom du Couvent Sayyidat al-Naġāt li-l-*suryān* (des syriaques) bi-Kisirwān (au Kesrouan).

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; Isaac ARMALET, *Al-Ṭurfā fī maḥtūtāt Dayr al-Šurfā. Našrat al-mu’allif tayammunan bi-ḡikrā murūr qarn wa-nisf qarn ‘alā ta’sīs dālik al-dayr al-kahanūt* : 1786-1936, (Ġūniya, Maṭba’at al-Ābā’ al-mursalīn al-lubnāniyyīn, 1936), p. 432.

Sur la confusion de ce manuscrit avec le manuscrit II.16 (TM), voir l’entrée consacrée à ce dernier.

22. ○○*Dar‘ūn*, *Maktabat Dayr al-Šurfā*, *Armalet arabe 10/7*.

- Fol. 1<sup>v</sup>-112<sup>v</sup> : TIsag.
- Fol. 113<sup>v</sup>-119<sup>r</sup> : Anonyme, *Muġādala fī al-šay’*.
- Fol. 119<sup>r</sup>-149<sup>r</sup> : <Yūsuf b. Šam‘ūn al-Sim‘ānī, *Al-madḥal ilā al-‘ulūm*>.

<sup>8</sup> Voir Zakariya Ben Muhammed Ben Mahmud EL-CAZWINI, *Kosmographie*, 2 parties, éd. Ferdinand WÜSTENFELD (Göttingen, Verlag des Dieterichschen Buchhandlung, 1849), partie 1, p. 5, 9.

<sup>9</sup> Voir Sejjid Scherif Ali ben Mohammed DSCHORDSCHĀNI, *Definitiones*, éd. Gustav FLÜGEL (Lipsia, Typis Guil. Vogelii, Filii, 1845), p. 280.



– Fol. 149<sup>v</sup>-164<sup>r</sup> : <Yūsuf b. Šam‘ūn al-Sim‘ānī, Al-madḥal ilā al-manḥiq>.

Copie achevée le 29 novembre 1868 par al-šammās al-anāgnūstūs<sup>10</sup> Yūsuf walad al-marḥūm al-šammās Ilyās al-Sinān al-ḥalabī manša ‘an wa-l-suryānī luġatan wa-l-kātūlīkī maḍhaban (alépin d’origine, syriaque de langue et catholique de doctrine) (m. 1911)<sup>11</sup>. Celui-ci l’étudia sous la supervision d’al-ḥūrī (curé) Mīḥā’īl Azraq (m. 1886), professeur de philosophie et supérieur du Couvent de Charfet<sup>12</sup>. Au fol. 149<sup>r</sup>, cachet de possession au nom de ce même copiste daté de 1869.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; ARMALET, Ṭurfa, p. 432.

23. ○○*Dar‘ūn, Maktabat Dayr al-Šurfa*, Armalet arabe 10/8. Fol. 3<sup>v</sup>-67<sup>r</sup> : TIsag. Copie achevée le 14 octobre 1868 par al-šammās Ġibrā’īl Wakīl al-Ḥalabī. Achetée par al-ḥūrī Mīḥā’īl Azraq al-Ḥalabī le 22 septembre 1868 au prix de dix-sept *qurūš*.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; ARMALET, Ṭurfa, p. 432.

24. ○○*Dar‘ūn, Maktabat Dayr al-Šurfa, Armalet arabe 10/9*.

– P. 2-137 : TIsag. Copie achevée le 23 mars 1870 au Couvent de Charfet.

– P. 138 : Anonyme, poème de logique.

– P. 138 : Anonyme (auteur chrétien), *Aqsām al-muqaddimāt al-yaqīniyya al-mu’allaḥ minhā [al-qiyās] al-burhānī sitta*.

Manuscrit possédée par al-qass (père) Mīḥā’īl Qass Mūsā, de l’Eglise syriaque catholique et originaire de Qarah Qūš<sup>13</sup>. Constitué en waqf par Filīb dī Ṭarrāzī [Philippe de Tarrazi (1865-1956)] le 28 mai 1907 pour la bibliothèque du Couvent de Charfet.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; ARMALET, Ṭurfa, p. 432.

25. ○*Dar‘ūn, Maktabat Dayr al-Šurfa*, Charfet Charfet 75.

– Fol. 1<sup>v</sup>-54<sup>v</sup> : TIsag.

– Fol. 56<sup>v</sup>-301<sup>v</sup> : <Yuwākīm Muṭrān (1696-1772), Al-īdāḥāt al-nuṭqiyya fī šarḥ al-uṣūl al-manḥiqiyya>.

Manuscrit achevé d’être copié le 17 avril 1869 par al-šammās al-anāgnūstūs Ni‘mat Allāh walad Mūsā al-Miṣrī al-dimašqī waṭanan wa-l-suryānī luġatan wa-l-kātūlīkī maḍhaban (damascène de patrie, syriaque de langue et catholique de doctrine), élève de l’école Sayyidat al-Naġāt de Charfet. Donnée au Couvent de Charfet en 1944 par al-ḥūrī Ilyās Ḥannā Miṣrī.

Voir Bahnām SŪNĪ, Fihris al-maḥṭūtāt al-baṭriyarkiyya fī Dayr al-Šurfa Lubnān (Bayrūt, [s. n.,] 1993), p. 191, n° 530.

26. *Dimašq, Maktabat al-Asad, 8810 ‘āmm*. Fol. 1-32 : <TIsag>. Copie achevée en 1255 [/1754 ou 1755] par un moine basilien alépin.

Voir ‘Abd al-Ḥamīd AL-ḤASAN, Fihris maḥṭūtāt Dār al-Kutub al-zāhiriyya. Al-Falsafa wa-al-manḥiq wa-ādāb al-baḥṭ (Dimašq, Maġma‘ al-luġa al-‘arabiyya bi-Dimašq, 1390/1970), p. 105.

<sup>10</sup> Ce terme provient du terme grec anagnōstēs et désigne le grade de lecteur dans les ministères ecclésiastiques. Voir Georg GRAF, Verzeichnis arabischer kirchlicher Termini (Louvain, Peeters, 1954), p. 10. Nous remercions le Père Ronney El Gemayel pour cette indication et sa référence.

<sup>11</sup> Sur ce personnage, voir Mīḥā’īl AL-ĠUMAYYIL, *Tārīḥ wasīr kahannat al-suryān al-kātūlīk min 1750-1985* (al-Mkallis, Maṭābi‘ Ḥabīb al-Ḥūrī, 1986), p. 199-200.

<sup>12</sup> Sur ce personnage, voir AL-ĠUMAYYIL, *Tārīḥ*, p. 27-28.

<sup>13</sup> Sur ce personnage, voir AL-ĠUMAYYIL, *Tārīḥ*, p. 316-317.

27. ○Al-Dikwāna (Liban), Maktabat maḥṭūṭāt al-rahbāniyya al-anṭūniyya al-mārūniyya fī Dayr mār Rūkuz 242 [olim Maktabat Dayr mār Iša'yā li-l-rahbāniyya al-anṭūniyya, 142].
- Fol. 1<sup>v</sup>-2<sup>r</sup> : Anonyme, lexique d'une vingtaine de termes.
  - Fol. 5<sup>v</sup>-39<sup>v</sup> : <Tisag>.
  - Fol. 43<sup>r</sup>-77<sup>v</sup> : Anonyme, traité de théologie chrétienne par question-réponse en huit chapitres (faṣl).
  - Fol. 88<sup>v</sup>-90<sup>v</sup> : Anonyme, Šaḍrat al-'aḍab min kalām al-'Arab, recueil de quarante-cinq aphorismes.
  - Fol. 91<sup>r</sup>-93<sup>v</sup> : Anonyme, Muḡādala fī al-šay'.
  - Fol. 94<sup>r</sup>-108<sup>v</sup> : <Yūsuf b. Šam'un al-Sim'anī, Al-madḡal ilā al-'ulūm>.
  - Fol. 108<sup>v</sup>-116<sup>r</sup> : <Yūsuf b. Šam'un al-Sim'anī, Al-madḡal ilā 'ilm al-manṭiq>.
  - Fol. 116<sup>v</sup>-117<sup>r</sup> : Anonyme, glose (ḡāṣiya) sur les représentations (taṣwīrāt) et les jugements (taṣdīqāt).

Manuscrit copié et possédé par Dāwūd Barhūš b. Anṭūn Fayyāḍ, élève à l'école du Couvent mār 'Abdā Harharayyā al-'āmira (sur ce copiste de la 1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, voir AL-GEMAYEL, *Nussāḡ*, vol. I, p. 373-374). Marque de possession au nom d'al-ḡūrī Ni'mat Allāh Šabrā Milkī de Ba'abdāt, datée du 12 novembre 1889.

Voir GEMAYEL, *Nussāḡ*, vol. IV, p. 661, n° 2992.

28. Dlibta (Liban), Dayr Sayyidat al-ḡaqla 25. Tisag. Copie achevée en 1845. Les derniers mots du texte sont manquants.

Voir Mišāl RAḡMA, Raḡā ŠĀBIR, Mārī RĀŠID, Fihrist maḥṭūṭāt wa-rasā'il wa-ḡuḡaḡ wa-šukūk... Dayr Sayyidat al-ḡaqla. Travail pratique sous la direction de Nāšir AL-ĠUMAYYIL (al-Kaslīk, Ġāmi'at al-Rūḡ al-Qudus, Kulliyat al-lāḡūt al-ḡabriyya, [non publié,] 1990-1991), p. 50.

29. ○○Ġūn (Liban), Maktabat Dayr al-Muḡalliš li-l-Rahbāniyya al-Muḡallišiyya, OBS 930. Fol. 1<sup>r</sup>-61<sup>v</sup> : <Tisag>. Copie achevée le 29 août 1765 par Iklīmandūs al-rūm muṭrān 'Akkā wa-al-Arḍ al-muqaddas (Iklīmandūs le Grec, évêque d'Acre et de Terre sainte), au Couvent Saint-Sauveur. Il s'agit d'Iklīmandūs al-ḡalabī (m. 1784), évêque melkite de 'Akka et de Terre Sainte et qui fut le copiste de plusieurs autres manuscrits<sup>14</sup>.
30. ○Ġūniya (Liban), Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 125. Fol. 2<sup>v</sup>-54<sup>v</sup> : Tisag. Deux marques de possession au nom d'al-ab (père) Ignātiyūs al-ḡāzin, dont l'une est datée de 1849.

Voir Joseph NASRALLAH, Catalogue des manuscrits du Liban, vol. I-II, (Harissa, Imprimerie Saint-Paul, 1958-1963) ; vol. III-IV (Beyrouth, Imprimerie Catholique, 1961-1970), vol. II, p. 79 ; Nasser GEMAYEL, *Bībliyūḡrāfiyā al-mu'allifīn al-mawārina*, 2 vol. (Bayrūt, Daccache Printing House, 2011-2012), vol. I, p. 614, n° 1627.

31. ○Ġūniya, Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 126. Fol. 3<sup>v</sup>-42<sup>r</sup> : Tisag. Ne figurent pas dans cette copie la partie introductive du texte commençant par Wa-ba'd id kānat sa'ādat al-insān, la partie intitulée Fī af'āl al-'aql al-ṭalāṭa ainsi que la tête de chapitre Fī al-taṣawwur wa-mā yata'allaḡ bihi. Copie entamée le 15 octobre 1870 et achevée le 15 mars 1871 par Nu'mān Ibrāḡīm ḡubayš al-mārūnī maḡḡaban wa-al-ḡazīrī waṭanan (maronite de doctrine et ḡazirote de patrie). Possédée par l'abbé Th. El-Hani.

<sup>14</sup> Voir NASRALLAH, HMLĒM, vol. IV, t. 2, p. 390.

Voir GEMAYEL, *Nussāh*, vol. I, p. 429, n° 933-934 (les deux numéros renvoient au même manuscrit) ; NASRALLAH, Catalogue, vol. II, p. 80 ; GEMAYEL, *Bibliyūgrāfiyā*, vol. I, p. 614, n° 1627.

32. ○ *Ġūniya, Maktabat al-Ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 131.*

- Fol. 3<sup>v</sup>-57<sup>r</sup> : TIsag. Copie achevée en avril 1823 par al-*šammās* Ḥabqūq b. Yūsuf b. Ḥabqūq al-Mukarzil<sup>15</sup> al-*šabābī nasaban wa-al-mārūnī maḍhaban* (originaire de Bayt Šabāb et de doctrine maronite), durant ses études au Collège de ‘Ayn Waraqa. Note marginale de la main du copiste en dessous du colophon : *I‘lam anna ‘arīb hādā al-kitāb huwa al-šammās Agūsṭīn b. Yūsuf b. al-Hindī al-Ḥalabī al-Mārūnī al-laḍī kāna yu‘arrib ta‘līfāt al-Tūlānī wa-huwa tilmīd al-muṭrān Ġirmānūs Farḥāt* (Apprends que le réviseur de ce livre est le diacre alépin maronite Agūsṭīn b. Yūsuf b. al-Hindī le quel révisa les œuvres d’al-Tūlānī. Il est l’élève de l’évêque Ġirmānūs Farḥāt).
- Fol. 58<sup>r</sup>-63<sup>v</sup> : Aḫīr al-Dīn al-Abharī (m. 1264), *Kitāb Matn al-Īsāgūḡī fī ‘ilm al-manṭiq ‘alā al-tamām*. Copie achevée en avril 1823 par al-*šammās* Ḥabqūq b. Yūsuf b. Ḥabqūq al-Šabābī al-Mārūnī.
- Fol. 64<sup>r-v</sup> : Arbre de Porphyre, tiré de TM (*Šaḡarat Brūfīriyūs manqūla min al-kitāb al-tānī min al-falsafa li-l-ḥūrī Buṭrus Tūlānī*).
- Fol. 65<sup>r</sup>-87<sup>r</sup> : <Yūsuf b. Šam‘ūn al-Sim‘ānī, *Kitāb Al-faṣāḥa*>. Copie achevée le 3 juin 1823 par Ḥabqūq de Bayt Šabāb.

Manuscrit possédé par le copiste.

Voir NASRALLAH, Catalogue, vol. II, p. 81. GEMAYEL, *Nussāh*, vol. I, p. 333, n° 666-667 mentionne ce copiste mais pas ce manuscrit.

33. ○ *Ġūniya, Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 137.*

- Fol. 3<sup>r</sup>-16<sup>v</sup> : Yūsuf b. Šam‘ūn al-Sim‘ānī, *Al-madḥal ilā al-‘ulūm*.
- Fol. 17<sup>r</sup>-24<sup>r</sup> : <Yūsuf b. Šam‘ūn al-Sim‘ānī, *Al-madḥal ilā al-manṭiq*>.
- Fol. 26<sup>r</sup>-37<sup>v</sup> : <Ḥusām al-Dīn al-Ḥasan al-Kātī (m. 1359)>, commentaire (*qāla, aqūlu*) à l’Isagoge (*Al-īsāgūḡī*) d’Aḫīr al-Dīn al-Abharī.
- Fol. 38<sup>r</sup>-59<sup>r</sup> : TIsag. Copie achevée le 29 septembre 1864 par Agūsṭīn al-Šabābī al-*rāhib al-ḥalabī al-lubnānī* (le moine alépin libanais), pour al-ab Ġirāsīmūs Dar‘ūnī.
- Fol. 60<sup>r</sup> : <Ġibrā’īl Ġirmānūs Farḥāt, *Muḥtaṣar fī al-ṣarf*>. Fragment.

Manuscrit entré en possession de Na‘ūm Abū Salwān al-Dīrānī le 29 novembre 1867. Possédé ensuite par al-*ḥūrī* Ni‘mat Allāh al-Dīrānī.

Voir GEMAYEL, *Nussāh*, vol. I, p. 262, n° 478 ; NASRALLAH, Catalogue, vol. II, p. 82-83.

34. *Ġūsṭā* (Liban), *Maktabat Madrasat ‘Ayn Waraqa 32*. TIsag. Copie achevée le 6 juin 1811 par Ḥannā al-Islāmbūlī (1792-1870), alors étudiant au collège de ‘Ayn Waraqa<sup>16</sup>.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395, qui tire son information de ŠIBLĪ, « Ġawla » (1927), p. 695, n° 32 ; GEMAYEL, *Nussāh*, vol. I, p. 136, n° 146, le quel identifie le copiste comme étant Yūḥannā al-Šā’ig Islāmbūlī.

35. ○ *Ḥalab, al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab, AMA 184.*

- Fol. 1<sup>v\*</sup>-55<sup>r\*</sup> : TIsag. Fragment [la partie allant du 12<sup>e</sup> *bāb* du 2<sup>e</sup> *qism* à la fin du 2<sup>e</sup> *qism* a été amputée (cf. TOULAWY, Isagoge, RIHANI, p. 157-179)].
- Fol. 55<sup>v\*</sup>-56<sup>r\*</sup> : Memento de logique sur la proposition (*qaḍiyya*), la qualité (*kayfiyya*),

<sup>15</sup> Sur ce personnage, voir le chapitre 1.4.

<sup>16</sup> Sur ce personnage, voir le chapitre 1.4.

la quantité (kammiyya), les syllogismes (*qiyās*) de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> figures et les syllogismes corrompus (*fāsida*) dans ces figures.

Manuscrit entré en possession d'al-*šammās* Ilyās b. Zaḥḥūr al-Šabbāg le 11 août 1761. Constitué en waqf par l'évêque Būlus Arūtīn (sed. 1829-1851) pour l'église Saint-Élie des Maronites d'Alep.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; Ibrāhīm ḤARFŪŠ, « Maktabat tā'ifatinā al-mārūniyya fī madīnat Ḥalab al-maḥmiyya », dans *Al-Mašriq* 17 (1914), p. 359 ; Anṭūn ĞUBAYLĪ, *Fihris maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab* ([s. l.] [non publié,] 1977), p. 7 ; Macarius JABBOUR, *Fihris maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab*, non publié, s. p., n° 184.

Selon Ḥarfūs et, à sa suite, Graf et Ğubaylī, ce manuscrit contient TM, ce qui n'est pas le cas.

36. ○*Ḥalab*, al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab, AMA 879. P. 1-112 : TIsag. Deux marques de possession au nom d'al-qass Mīḥā'īl Aḥras, l'une datée de 1899 et l'autre de 1901. Manuscrit constitué en waqf par la même personne, devenue entre-temps évêque (sed. 1913-1945), pour l'église Saint-Élie des Maronites à Alep en 1915.

Voir ĞUBAYLĪ, *Fihris*, p. 35 ; JABBOUR, *Fihris maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 879.

37. ○*Ḥalab*, al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab, AMA 1401.

– Fol. 1<sup>v\*</sup>-53<sup>r\*</sup> : TIsag.

– Fol. 55<sup>v\*</sup>-70<sup>v\*</sup> : <Qāsim al-Ḥānī, *Risāla fī 'Ilm al-manṭiq*>.

Manuscrit acquis par al-*šammās* [?] walad 'Abd Allāh [?] le 25 octobre 1836. Acheté par Rizq Allāh walad Naṣrī Šūḥā al-rūm maḡhaban wa-al-yūnānī ṭaqsan (grec de doctrine et de rite) à Alep, le 10 juillet 1868.

Voir ĞUBAYLĪ, *Fihris*, p. 56 ; JABBOUR, *Fihris maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 1401.

38. *Ḥalab*, Maktabat muṭrāniyyat Ḥalab li-l-rūm al-urṭūduks 176. TIsag.

Voir *Al-Maḥṭūṭāt al-'arabiyya fī muṭrāniyyat Ḥalab li-l-rūm al-urṭūduks* (Bayrūt, Markaz al-dirāsāt al-urṭūduksī al-anṭākī, 1989), p. 59.

39. ○*Ḥalab*, *Abrašiyyat Ḥalab li-l-suryān al-kātūlik 7/113*. Fol. 2<sup>v\*</sup>-71<sup>r\*</sup> : <TIsag>. Marque de possession au nom de Yūsuf Fransīs Kātrūn.

40. *Harharayyā* (Liban), *Dayr mār 'Abdā 47*.

– <Ḥusām al-Dīn al-Ḥasan al-Kātī>, commentaire (*qāla*, *aqūlu*) à l'Isagogè d'Aṭīr al-Dīn al-Abharī.

– Aḥmad b. 'Abd al-Mun'im al-Damanhūrī (m. 1778), *Šarḥ* sullam al-manṭiq [Al-sullam al-murawnaq fī al-manṭiq d'al-Šadr 'Abd al-Raḥmān b. Muḥammad al-Aḥḍarī (m. 1546)].

– Anonyme, épître de logique.

– TIsag.

Voir GEMAYEL, *Bibliyūgrāfiyā*, vol. I, p. 614, n° 1627 ; NASRALLAH, *Catalogue*, vol. II, p. 143-144.

41. ○*Hinšāra* (Liban), Maktabat Dayr al-Qiddīs Yūḥannā al-Šuwayr, OBC 301. Voir le témoin V dans le chapitre 1.3.

42. Jérusalem, Bibliothèque du Patriarcat orthodoxe 174. TIsag. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Checklist). Voir manuscrit I.6, p. 1, où 'Īsā Iskandar al-Ma'lūf, dans un avertissement au lecteur, révèle l'existence de cette copie.

Voir Checklist of Manuscripts in the Libraries of the Greek and Armenian Patriarchates in Jerusalem Microfilmed for the Library of Congress, 1949-50, éd. Kenneth W. CLARK (Washington, The Photopublication Service, Library of Congress, 1953), p. 17.

43. ○Al-*Kaslīk* (Liban), *Ġāmi‘at al-Rūḥ* al-Qudus, al-Maktaba al-‘amma, OLM 547.
- Fol. 4<sup>f</sup>-64<sup>v</sup> : Anonyme, traité d’art épistolaire.
  - Fol. 66<sup>v</sup>-99<sup>r</sup> : <TIsag>. Copie achevée le 25 novembre 1845 par Ġālīb b. Bišāra Ġālīb *min Bayt Šabāb*, élève du collège de ‘Ayn Waraqa, plus tard al-ab Buṭrus Ġālīb al-Mukarzil (1828-1888)<sup>17</sup>.
  - Fol. 100<sup>f</sup>-103<sup>r</sup> : <Aṭīr al-Dīn al-Abharī, Isagogè>.
  - Fol. 103<sup>v</sup>-116<sup>v</sup> : <Yūsuf b. Šam‘ūn al-Sim‘ānī, *Kitāb Al-faṣāḥa*>.
- Au fol. 2<sup>r</sup>, une note au crayon datée de 1897 attribue la copie du manuscrit à Buṭrus Ġālīb al-Mukarzil.
44. ○Al-*Kaslīk*, *Ġāmi‘at al-Rūḥ* al-Qudus, al-Maktaba al-‘amma, OLM 810.
- P. 2-5 : Anonyme, <Muḥtaṣar al-*Īsāgūġī* [d’al-Tūlāwī] *fi al-manṭiq*>.
  - P. 5-56 : <TIsag>. Copie achevée à la fin du mois d’avril 1730 par Ġibrā’īl Ḥawwā (1668-1752), évêque de Chypre (sed. 1723-1752). Le colophon du 2<sup>e</sup> qism, à la page 56, a été corrigé par une main postérieure, selon laquelle la copie s’est achevée à la fin du mois d’avril 1734 par al-qass Māqāriyūs al-*rāhib* al-qibṭī (le moine copte) à Rome.
  - P. 121-149 : <Qāsim al-Ḥānī, *Risāla fi ‘Ilm al-manṭiq*>.
  - P. 162-232 : <Ibn al-Ḥāġib (m. 1249), *Al-kāfiya*>.
  - P. 242-259 : <Lāwun al-Ḥalabī [Léon d’Alep] ?, *Al-aġwiba al-ġaliyya fi al-uṣūl al-naḥwiyya*>, intitulé dans le manuscrit *Al-aġwiba al-ḥalīl fi al-uṣūl al-naḥwiyya*.<sup>18</sup>
  - P. 262-292 : <Ġibrā’īl Ġirmānūs Farḥāt, *Muḥtaṣar fi al-ṣarf*>. Fragment.
- Marque de waqf au nom de la bibliothèque du supérieur du Couvent de Notre-Dame-de-Ṭāmīš, et marque de waqf établi par ce supérieur en 1864 au nom du Couvent Saint-Michel.
45. ○Al-*Kaslīk*, *Ġāmi‘at al-Rūḥ* al-Qudus, al-Maktaba al-‘amma, OLM 1768 [olim Al-*Kaslīk*, *Ġāmi‘at al-Rūḥ* al-Qudus, al-Maktaba al-‘amma, OLM 1991].
- Fol. 3<sup>f</sup>-47<sup>v</sup> : <TIsag>.
  - Fol. 47<sup>v</sup>-48<sup>r</sup> : Anonyme, chants religieux en syriaque.
  - Fol. 48<sup>v</sup>-57<sup>v</sup> : Ibn al-‘Ibrī [Bar Hebraeus] (m. 1286), texte en syriaque composé de chants religieux.
46. ○○London, British Library, Or. 3710. Fol. 1<sup>v</sup>-61<sup>v</sup> : TIsag. Fragment [folios laissés en blanc du milieu du 15<sup>e</sup> *bāb* du 1<sup>er</sup> qism jusqu’à la 1<sup>re</sup> ligne du 2<sup>e</sup> *faṣl* du 1<sup>er</sup> qism (cf. TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 79-81) et du début du 21<sup>e</sup> *bāb* du 2<sup>e</sup> qism jusqu’à deux lignes avant *Fī*

<sup>17</sup> Sur ce personnage, voir Buṭrus ĠALIB, « Kāhin, fādīl, ‘ālim : Al-ḥūrī Buṭrus al-Mukarzil (1828-1888) », dans *Al-Mašriq* 20 (1922), p. 1052-1053 ainsi que le chapitre 1.4.

<sup>18</sup> Il s’agit d’un traité de grammaire par question-réponse. La partie réponse consiste en un commentaire d’Al-muqaddima al-*aġurrūmiyya* d’Ibn Aġurrūm (m. 1323). L’auteur des *Aġwiba* est probablement le franciscain Léon d’Alep, comme indiqué dans GRAF, GCAL, vol. III, p. 328 (pace Carl BROCKELMANN, *Geschichte der arabischen Literatur*, 2 vol., 2<sup>e</sup> éd. révisée et Suppl. I-III (Leiden, Brill, 1937-1949), S. II, p. 332 ; RAZZŪQ, *Ġirmānūs Farḥāt*, p. 62 ; Wilhelm PERTSCH, *Die arabischen Handschriften der Herzoglichen Bibliothek zu Gotha*, 5 vol. (Gotha, Friedr. Andr. Perthes, 1878-1892), vol. I, p. 301-302.

al-istiḥnā'iyya dans le même chapitre (cf. TOULAWY, Isagoge, RIHANI, p. 171-177). Fin du texte amputée à partir de quelques lignes après le 13<sup>e</sup> bāb du 3<sup>e</sup> qism (cf. TOULAWY, Isagoge, RIHANI, p. 283)]. Copié au XIX<sup>e</sup> s. (selon Rieu). Note de bibliothécaire (British Library) datée de 1889.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; RIEU, Supplement, p. 31, n° 45 ; Register of Oriental Manuscripts New Series (Or. 2091-4046) [s.l.,] [non publié,] 1879), p. 238.

47. ○ London, British Library, Or. 4244. Fol. 1<sup>v</sup>-66<sup>v</sup> : TIsag. Copié par deux mains successives, à cause de lacunes laissées par la 1<sup>re</sup> main qui ont été comblées par la 2<sup>de</sup>. Copie (2<sup>de</sup> main) achevée le 17 raḡab 1277 [ / 29 janvier 1861] par al-sayyid 'Abd Allāh. Manuscrit possédé par Anṭūn b. Yūsuf Bišāra. Note de bibliothèque (British Library) datée de mai 1891.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; RIEU, Supplement, p. 29, n° 44 ; List of Oriental Manuscripts Acquired from 1890-1908 (Or. 4047-6947), non publié, p. 25.

48. ○ Al-Luwayza (Liban), *Ġāmi'at Sayyidat al-Luwayza, al-maḡmū'a al-asāsiyya, Dayr Sayyidat al-Luwayza*, PH 11 [olim Fayṭrūn, *Dayr mār Dūmīṭ* 55].

- P. 2-125 : TIsag.
- P. 125 : Arbre de Porphyre.
- P. 126-127 : Anonyme, quelques questions relatives au syllogisme.

Copie achevée en octobre 1818 par Fāris b. Yūsuf al-Šidyāq [le fameux auteur de la *Nahḡa*, plus tard appelé Aḡmad Fāris al-Šidyāq<sup>19</sup> (1804-1887)], alors élève au Collège de 'Ayn Warāqa. Vendu par la même personne à al-qass Arsāniyūs al-Nīḡawī pour son usage personnel ainsi que celui de ses frères, les moines libanais. Trois marques de possession, la première au nom d'al-qass Yūsuf al-Ġizzīnī ; la deuxième, raturée, au nom d'al-ab Bartulumā'us al-Btiddīnī al-rāhib al-lubnānī datée du 15 mai 1865 ; la troisième au nom d'al-qass Yūsuf al-Ḥāyik de 'Ayn 'Alaḡ ḡalabī lubnānī (alépin libanais). Le manuscrit porte aussi l'ancien numéro d'ordre 163.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; Buṭrus FAHD, *Fahāris maḡṭūāt suryāniyya wa-'arabiyya* (Ġūniya, Maṭābi' al-Kraym al-ḡadīṭa, 1972), p. 286, n° 55 (431) ; Buṭrus FAHD, *Al-Dikrā al-qarniyya al-ūlā (1862-1962) li-Dayr mār Dūmīṭ, Fayṭrūn* (Ġūniya, Matba'at al-kraym, 1962), p. 55, n° 55 (431) ; Notre Dame of Louaize Monastery ; GEMAYEL, *Bibliyūgrāfiyā*, vol. I, p. 614, n° 1625 ; id., *Nussāḡ*, vol. I, p. 273, n° 505 ; ŠIBLI, « Ġawla » (1928), p. 921, n° 57 ; TOULAWY, Isagoge, RIHANI, p. 34-35 (ar.), 31-32 (angl.).

Manuscrit utilisé pour l'édition diplomatique de TIsag dans TOULAWY, Isagoge, RIHANI.

49. ○ Al-Luwayza, *Ġāmi'at Sayyidat al-Luwayza, al-maḡmū'a al-asāsiyya, Dayr Sayyidat al-Luwayza*, PH 03 [olim Fayṭrūn, *Dayr mār Dūmīṭ* 56].

- P. 1-2 : Anonyme, <Muḡtaṣar al-Ġsāḡūḡī [d'al-Tūlāwī] fī al-manṡiq>. Acéphale.
- P. 2-102 : <TIsag>. Copie achevée le mercredi 13 février 1735 par al-qass Anṭūniyūs Farāḡ Mulūḡiyya al-Miṣrī al-rāhib al-qubṡī (le moine copte), de l'ordre de St Antoine, résidant au Couvent de Saint-Étienne-des-Abyssins [Dayr Mārī Iṡṡāfānūs al-mutakannā bi-al-Ḥabaš (surnommé des Abyssins)] à Rome, baptisé devant l'Église de Saint-Pierre et père général des résidents du couvent.
- P. 103-104 : Arbre de Porphyre.
- P. 105-117 : <Aṡīr al-Dīn al-Abḡarī, Isagogè>.

<sup>19</sup> Sur ce personnage, voir le chapitre 1.4.

- P. 118-120 : Anonyme, quelques questions relatives au syllogisme.
- P. 121-149 : <Qāsim al-Ḥānī, *Risāla fī ‘Ilm al-manḥiq*>.
 

Voir FAHD, *Fahāris*, p. 286, n° 56 (433) ; FAHD, *Al-Dikrā*, p. 55, n° 56 (433) ; Notre Dame of Louaize Monastery.
- 50. ○Al-Luwayza, Ḡāmi‘at Sayyidat al-Luwayza, maḡmū‘at baqīyyat al-adyār, PH 03/OM. P. I-VII, 1-93 : TIsag. Fragment [du début du texte à la fin du 12<sup>e</sup> *bāb* du 3<sup>e</sup> *qism* (cf. TOULĀWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 283)].
 

Voir Notre Dame, Maronite Mariamite Order.
- 51. ○○Paris, Bibliothèque nationale de France, Arabe 5131. Fol. 1<sup>v</sup>-52<sup>v</sup> : TIsag. Marque de possession au nom du Couvent mār Hurmuz près d’al-Qūš datée du 28 juillet 1840. Blochet fait remonter la copie à 1840. Manuscrit acquis en 1894 auprès de M. Barré de Lancy, « ancien consul-général puis premier secrétaire-interprète du gouvernement français (et administrateur de l’école des jeunes de langues de 1890 à 1892) », lequel acquérait, dès 1877, des manuscrits à Istanbul<sup>20</sup>.
 

Voir GRAF, *GCAL*, vol. III, p. 395 ; Edgard BLOCHET, *Catalogue des manuscrits arabes des nouvelles acquisitions (1884-1924)* (Paris, Ernest Leroux, 1925), p. 66 ; Gérard TROUPEAU, *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits arabes, 1<sup>re</sup> partie : Manuscrits chrétiens, 2 vol.* (Paris, Bibliothèque nationale, 1974), vol. II, p. 81.
- 52. ○○Paris, Bibliothèque nationale de France, Arabe 5782.
  - Fol. 1<sup>r</sup>-54<sup>v</sup> : Al-*qiddīs* Yūḥannā al-Dimašqī, *Kitāb Fī ‘ilm al-manḥiq* [Dialectica, version longue (68 *Capita philosophica*)].
  - Fol. 56<sup>r</sup>-81<sup>r</sup> : TIsag.
  - Fol. 81<sup>v</sup>-83<sup>r</sup> : Anonyme, questions de logique (la proposition conditionnelle disjonctive ; les figures du syllogisme ; les syllogismes certains ; la preuve circulaire et la régression à l’infini).

Manuscrit possédé et glosé par al-qass Sim‘ān Ṣabbāḡ, *rāhib* Dayr al-Muḥalliṣ (ordonné prêtre en 1805), qu’il constitua en bien (*waqf*) pour son couvent. Possédé ensuite par al-*ḥūrī* Makāryūs ‘Akkāwī [cachet daté de 1825 (?)], de l’ordre salvatorien. Manuscrit acquis en 1898 auprès des librairies Paul et fils et Guillemin.

Voir BLOCHET, *Catalogue*, p. 111 ; TROUPEAU, *Catalogue*, vol. II, p. 85-86.
- 53. ○○Paris, Bibliothèque nationale de France, Arabe 6271.
  - Fol. 1<sup>v</sup>-119<sup>v</sup> : Ḡibrā’īl Ḡirmānūs Farḥāt, *Baḥṭ al-maṭālib*.
  - Fol. 121<sup>v</sup>-178<sup>v</sup> : TIsag.

Manuscrit copié au XIX<sup>e</sup> s. selon Blochet et Troupeau. Acquis en 1907 auprès des librairies Paul et fils et Guillemin.

Voir GRAF, *GCAL*, vol. III, p. 395, 418 ; BLOCHET, *Catalogue*, p. 225 ; TROUPEAU, *Catalogue*, vol. II, p. 97.
- 54. ○○Roma, Collegio Maronita Mariamita B.M.V., PH 10.
  - Fol. 1<sup>v</sup>-40<sup>r</sup> : <TIsag>.

<sup>20</sup> Sur Barré de Lancy, voir Francis Richard, *Le livre persan* [en ligne] (Paris, Editions de la Bibliothèque nationale de France, 2003), §47. URL : <http://books.openedition.org/editionsbnf/2457> (dernière consultation : le 11.01.2018). Nous remercions Marie-Geneviève Guesdon pour les informations qu’elle a bien voulu nous donner sur l’acquisition des trois derniers volumes conservés à la BnF.

- Fol. 41<sup>r</sup>-45<sup>r</sup> : <Aṭīr al-Dīn al-Abharī, Isagogè>.
- Fol. 45<sup>v</sup>-46<sup>v</sup> : Anonyme, quelques questions relatives au syllogisme.
- Fol. 46<sup>v</sup>-58<sup>r</sup> : Qāsim al-Ḥānī, *Risāla fī ‘Ilm al-manṭiq*.
- Fol. 58<sup>v</sup>-59<sup>v</sup> : Anonyme, <Muḥtaṣar al-*Īsāgūgī* [d’al-Tūlāwī] *fī al-manṭiq*>.

Le tout en garchouni. Copie du manuscrit achevée le 22 avril 1729 par al-qass Iṣṭifān al-rāhib al-lubnānī<sup>21</sup> (le moine libanais). Constituée en waqf pour les moines libanais (al-*ruhbān al-lubnāniyyūn*).

Voir Tobia ANAISSI, *Catalogus Librorum Mss.* (Roma, [non publié,] 1905), ms. Roma, Collegio Maronita Mariamita, DV 14, fol. 13<sup>r</sup>, n° 239 ; Nasīb Wuhayba AL-ḤĀZIN, *Būlus MAS‘AD, Al-Uṣūl al-tārīḥiyya*, 2 vol. (‘Ašqūt, [s. n.,] 1956-1958), vol. II, p. 170, n° 140 ; FAHD, *Fahāris*, p. 52, n° 140 ; Samy SALAMEH, *Rome Manuscripts Inventory*, 2 parties, ([s.l.,] [non publié,] 2009), 2e partie, p. 16.

55. ○○Roma, Collegio Maronita Mariamita B.M.V., PH 11.

- Fol. 1<sup>v</sup>-12<sup>v</sup> : Qāsim al-Ḥānī, *Risāla fī ‘Ilm al-manṭiq*.
- Fol. 16<sup>v</sup>-17<sup>r</sup> : Anonyme, <Muḥtaṣar al-*Īsāgūgī* [d’al-Tūlāwī] *fī al-manṭiq*>.
- Fol. 17<sup>v</sup>-51<sup>v</sup> : <TIsag>.

Manuscrit copié par Ya‘qūb b. Arūtīn al-Ḥalabī à Rome (date illisible). Le manuscrit porte le numéro 58.

Voir AL-ḤĀZIN, *MAS‘AD, Uṣūl*, vol. II, p. 170, n° 144 ; FAHD, *Fahāris*, p. 53, n° 144 ; SALAMEH, *Inventory*, 2<sup>e</sup> partie, p. 16.

56. ○○Roma, Collegio Maronita Mariamita B.M.V., PH 15.

- Fol. 1<sup>v</sup>-18<sup>r</sup> : <Ḥusām al-Dīn al-Ḥasan al-Kātī, commentaire (*qāla, aqūlu*) à l’Isagogè d’Aṭīr al-Dīn al-Abharī>.
- Fol. 21<sup>r</sup>-51<sup>v</sup> : <TIsag>.

Copie du manuscrit achevée fin août 1742.

Voir ANAISSI, *Catalogus*, fol. 8<sup>r</sup>, n° 125 ; AL-ḤĀZIN, *MAS‘AD, Uṣūl*, vol. II, p. 170, n° 142 ; FAHD, *Fahāris*, p. 53, n° 142 ; SALAMEH, *Inventory*, 2<sup>e</sup> partie, p. 16.

Tous les catalogues identifient le 2<sup>nd</sup> texte comme étant l’Isagogè d’Aṭīr al-Dīn al-Abharī, ce qui n’est pas le cas.

57. ○○Roma, Collegio Maronita Mariamita B.M.V., PH 16. Fol. 1<sup>r</sup>-57<sup>v</sup> : <TIsag>. Note signalant une épidémie de peste en 1229/1814 (fol. 21<sup>v</sup>). Manuscrit offert le 15 juillet 1890 par Ġirġī Rizq Allāh Balīṭ à Inrīkū Wītū (Enrico Vito), consul d’Italie à Alep, pour son anniversaire.

Voir FAHD, *Fahāris*, p. 178, n° 505 ; SALAMEH, *Inventory*, 2<sup>e</sup> partie, p. 16.

58. ○○Roma, Collegio Maronita Mariamita B.M.V., PH 31. Fol. 5<sup>r</sup>-70<sup>v</sup> : <TIsag>.

Voir ANAISSI, *Catalogus*, fol. 14<sup>r</sup>, n° 254 ; AL-ḤĀZIN, *MAS‘AD, Uṣūl*, vol. II, p. 180, n° 221 ; FAHD, *Fahāris*, p. 82, n° 221 ; SALAMEH, *Inventory*, 2<sup>e</sup> partie, p. 17.

59. ○Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Cod. A. F. 447. Fol. 5<sup>v</sup>-62<sup>v</sup> : TIsag. Certains termes logiques du texte ont été traduits en français ou en latin, en marge ou en interligne.

<sup>21</sup> Pourrait-il s’agir du futur évêque maronite Iṣṭifān ‘Awwād, actif lui aussi en 1729 ? Voir GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. II, p. 553, n° 1262.



Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; Gustav FLÜGEL, Arabischen, persischen und türkischen Handschriften der Kaiserlich-Königlichen Hofbibliothek zu Wien, 3 vol. (Wien, K. K. Hof und Stadtdruckerei, 1865-1867), vol. II, p. 605-606, n° 1530.

Selon Flügel, ce manuscrit est vraisemblablement un autographe. Rien ne vient toutefois corroborer cela dans le manuscrit

60. *Zaḥla* (Liban), *Maktabat 'Īsā Iskandar al-Ma'lūf wa-awlādihi 1035*. TIsag.

D'après un avertissement de 'Īsā Iskandar al-Ma'lūf à la page 1 du manuscrit I.6, une copie de TIsag se trouvait dans sa bibliothèque sous la cote 1035. Selon Joseph Nasrallah, cette cote est celle d'un volume qui fit partie d'un lot de manuscrits qui fut donné au patriarche orthodoxe d'Antioche Ġurīgūriyūs Ḥaddād [Grégoire IV (sed. 1906-1928)].

## II. AL-MANṬIQ (LA LOGIQUE) [TM]

Les témoins de TM utilisés pour notre édition sont présentés au chapitre suivant. Nous nous limitons, dans cette partie, à en énumérer les cotes. Cinq témoins de TM nous sont jusqu'à présent indisponibles. Il s'agit des manuscrits II.3 ; II.4 ; II.20 ; II.27 et II.28. Les manuscrits qui les contiennent sont décrits ici en fonction des données des catalogues.

1. ○ *'Ašqūt* (Liban), *Maktabat al-Baṭriyark Būlus Mas'ad 9*.
2. ○ *Bağdād*, *Abrašiyat Bağdād li-l-suryān al-kāṭūlīk*, N. 11.
3. *Bağdād*, *Ḥizānat al-Rahbāniyya al-kaldāniyya* 64. P. 1-410 : TM. Copie achevée en 1734.  
Voir Buṭrus ḤADDĀD, Ġāk IŠĤĀQ, *Al-Maḥṭūṭāt al-suryāniyya wa-l-'arabiyya fī ḥizānat al-Rahbāniyya al-kaldāniyya fī Bağdād*, 2 vol. (Bağdād, Maṭba'at al-Mağma' al-'ilmī al-'irāqī, 1988), vol. II, p. 26.
4. *Bağdād*, *Ḥizānat al-Rahbāniyya al-kaldāniyya* 65. Fol. 1-97 : TM. Copie achevée en 1828 par al-šammās Yūsuf Na'ūš b. Ġirġis Kandīr al-mārdānī mawliḍan wa-al-armanī ašlan (né à Mārdān et d'origine arménienne) au collège d'al-qass Išḥāq rattaché à l'église *Mār Ġirġis li-l-arman al-kāṭūlīk*, à Mardin.  
Voir ḤADDAD, IŠĤĀQ, *Maḥṭūṭāt*, vol. II, p. 26.
5. ○○ *Bayrūt*, *Maktabat Ni'mat Yāfiṭ al-taḍkāriyya fī al-Ġāmi'a al-amīrkiyya 160* : T91kA.
6. ○○ *Bayrūt*, *al-Maktaba al-Šarqiyya 358*.
7. ○○ *Bayrūt*, *al-Maktaba al-Šarqiyya 359*.
8. ○○ *Bayrūt*, *al-Maktaba al-Šarqiyya 360*.
9. ○○ *Bayrūt*, *al-Maktaba al-Šarqiyya 361*.
10. ○○ *Bayrūt*, *al-Maktaba al-Šarqiyya 362*.
11. ○○ *Bkirkī* (Liban), *Maktabat al-Baṭriyarkiyya al-mārūniyya (2) 163*.
12. ○○ *Città del Vaticano*, *Biblioteca Apostolica Vaticana*, *Borg. ar. 4*.
13. ○○ *Città del Vaticano*, *Biblioteca Apostolica Vaticana*, *Vat. ar. 700*.
14. ○○ *Città del Vaticano*, *Biblioteca Apostolica Vaticana*, *Sbath 722*.
15. ○ *Dar 'ūn* (Liban), *Maktabat Dayr al-Šurfa*, *Armalet arabe 10/2*.
16. ○○ *Dar 'ūn*, *Maktabat Dayr al-Šurfa*, *Armalet Arabe 10/10*.
17. ○○ *Ġūnya* (Liban), *Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn*, *LMMO 127*.

18. ○○*Ġūnya, Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 128.*
19. ○*Halab, al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab, AMA 1403.*
20. *Harharayyā* (Liban), *Dayr Mār 'Abdā 50*. P. 1-263 : TM. Copie achevée en février 1824 par al-*šammās* Ṭannūs b. Ġirġis 'Assāf al-Ġuṣṭānī al-Mārūnī, alors élève au collège de 'Ayn Waraqa<sup>22</sup>.
- Voir GEMAYEL, *Bibliyūgrāfiyā*, vol. I, p. 614, n° 1628 ; NASRALLAH, Catalogue, vol. II, p. 144.
21. ○*Ḥinšāra* (Liban), *Maktabat Dayr al-Qiddīs Yūḥannā al-Šuwayr, OBC 301*. Voir le témoin V dans le chapitre 1.3.
22. ○○*Al-Kaslīk* (Liban), *Ġāmi 'at al-Rūḥ al-quḍus, al-Maktaba al-'amma, OLM 575.*
23. ○○*Kfarḥayy* (Liban), *Madrasat Mār Yūḥannā Mārūn 24.*
24. ○*London, British Library, Or. 4246.*
25. ○○*Al-Luwayza* (Liban), *Ġāmi 'at Sayyidat al-Luwayza, al-maġmū'a al-asāsiyya, Dayr Sayyidat al-Luwayza, PH 15.*
26. ○*Manchester, The University of Manchester, The John Rylands Library, Arabic MS 8 [829a].*
27. *Al-Qāhira, Dār al-Kutub wa-al-waṭā'iq al-qawmiyya, Wāw 'arabī 10843*. Fol. 1-112 : <TM><sup>23</sup>. Marque de possession au nom d'Ibn Ḥalīl.
- Informations tirées du catalogue informatique (consultable sur place) de la bibliothèque et reproduites dans Abjad.
28. *Šarbā* (Liban), *Dayr al-Muḥalliṣ, Dayr al-Šīr 738*. P. 1-350 : TM. Bien (waqf) des moines réguliers (*ruhbān qānūniyyūn*).
- Voir Adrien CHACCOUR, Catalogue des manuscrits arabes de Dayr al-Šīr (*Liban*) des moines basiliens alépins (Liban, [non publié,] 1976), p. 72.

### III. AL-'ILM AL-ṬABĪ'Ī (LA SCIENCE NATURELLE) [TṬAB]

TṬab aurait été publié (abraza) par al-Tūlāwī le 20 septembre 1698, selon les manuscrits III.11 ; III.12 ; III.16 et III.22.

1. ○*Bayrūt, Maktabat Kulliyat al-lāhūt li-l-Šarq al-Adnā, AP-31*. P. 1-576\* : TṬab. Copie possédée, collationnée et révisée (*ḥarrara*) par Niqūlā b. Ni'mat al-Šā'ig al-ḥamawī *al-malakī millat*<sup>an</sup> wa-al-*ḥalabī mawḥin*<sup>an</sup> le 15 septembre 1715. Dans une note de collation en fin de volume, ce dernier dit s'être abstenu, dans sa révision, de corriger certains termes comme al-*tānī*, al-*tālīt*, al-*rābi'*, lesquels auraient dû être écrits *tāniyan*, *tālitan*, *rābi'an* et ainsi de suite jusqu'à al-*āšīr*, parce que de tels termes sont très souvent répétés. Il dit également avoir fermé les yeux sur d'innombrables erreurs de syntaxe (*i'rāb*) présentes dans la copie. Deux marques de lecture : l'une datée de 1713 et l'autre au nom d'al-qass Yuwākīm [Yuwākīm Muṭrān ?]. Marque de possession au nom de C.V.A. Van Dyck [Cornelius Van Alen Van Dyck (1818-1895), médecin et missionnaire américain, orientaliste, professeur au Collège protestant syrien de Beyrouth].

<sup>22</sup> Sur ce personnage, voir le chapitre 1.4.

<sup>23</sup> Le manuscrit étant dans un état dégradé, la bibliothèque ne donne pas accès à sa numérisation. Mais, grâce à l'intermédiaire de Josep Puig Montada et de Sara Abbas, que nous remercions vivement, les démarches pour l'acquisition d'une copie de ce volume sont en cours.

Voir James W. POLLOCK, Anoushavan TANIELIAN, John C. MCCULLOUGH, « Catalogue of Manuscripts of the Library of the Near East School of Theology », dans *The Near East School of Theology Theological Review* 4, n° 1-2 (1981), p. 66.

2. ○○ *Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 1896*. Fol. 1<sup>r</sup>-42<sup>v</sup> : TṬab. Fragment allant de la fin du 10<sup>e</sup> faṣl du 2<sup>e</sup> baḥṭ de la 1<sup>re</sup> maqāla jusqu'au milieu du 5<sup>e</sup> faṣl du 8<sup>e</sup> baḥṭ de la même maqāla. Il correspond à Bkirkī, Maktabat al-Baṭriyarkiyya al-Mārūniyya 162, fol. 27<sup>v</sup>, 1-64<sup>r</sup>, l. 3. Cette copie, acéphale et apode, fut identifiée par Maroun Aouad et décrite par Hamidé Fadlallah.

3. *Bagdād, Hizānat al-Rahbāniyya al-kaldāniyya 67*. Fol. 1-150 : TṬab. Copie achevée en 1713. Entrée en possession du couvent chaldéen en 1840.

Voir ḤADDĀD, IŠHĀQ, *Maḥṭūṭāt*, vol. II, p. 27-28.

4. ○ Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin, Sachau 103. Fol. 1<sup>r</sup>-116<sup>v</sup> : <TṬab>. Fragment (du milieu du 3<sup>e</sup> faṣl du 2<sup>e</sup> baḥṭ de la 2<sup>e</sup> maqāla jusqu'au début du 3<sup>e</sup> faṣl du 8<sup>e</sup> baḥṭ de la 4<sup>e</sup> maqāla). Copié à la fin du XVIII<sup>e</sup> s. ou au début du XIX<sup>e</sup> s. (selon Sachau).

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; Eduard SACHAU, *Verzeichniss der syrischen Handschriften*, 2 vol. (Berlin, A. Asher & Co., 1899), vol. II, p. 900-902, n° 330.

5. ○ *Bkirkī* (Liban), Maktabat al-Baṭriyarkiyya al-mārūniyya (2) 162 [olim *Harharayyā, Dayr mār 'Abdā 51*]. Fol. 1<sup>r</sup>-298<sup>r</sup> : TṬab. Copie achevée le 20 mars 1843 par al-ḥūrī 'Abd Allāh Āṣāf.

Voir Francis BAISSARI, *Catalogue raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de la Résidence patriarcale maronite (Bkerké)*. Deuxième série : Fonds Bkerké (Beyrouth, Fondation René Moawad, 1999), p. 277-278 ; NASRALLAH, *Catalogue*, vol. II, p. 144-145 ; GEMAYEL, *Bibliyūgrāfiyā*, vol. I, p. 614, n° 1629.

6. ○ *Bkirkī, Maktabat al-Baṭriyarkiyya al-mārūniyya 202*. Fol. 1<sup>r</sup>-199<sup>v</sup> : TṬab. Al-ḡuz' al-awwal (= al-maqāla al-ūlā). Copie achevée le 25 juillet 1711 par al-šammās Ġibrā'īl b. Ibrāhīm al-mukannā bi-Ibn Anqara (surnommé Ibn Anqara) mārūnī al-aṣl wa-ḥalabī al-ḡins (maronite d'origine et alépin d'appartenance), à Alep. Le manuscrit III.13 possède al-ḡuz' al-tānī (= al-maqālāh al-tāniya, al-tāliṭa et al-rābi'a) de cette copie. Au fol. 199<sup>v</sup>, le copiste dit de l'auteur : *naqalahā min al-luḡa al-lātīniyya ilā al-luḡa al-'arabiyya* [il la (TṬab) traduisit de la langue latine à la langue arabe].

Voir Francis BAISSARI, Abdo KHALIFÉ, *Catalogue raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de la Résidence patriarcale maronite (Bkerké)*. Première série : Fonds Bkerké (Beyrouth, République libanaise, Ministère du tourisme, Direction générale des antiquités, 1973), p. 174-175 ; Maroun AOUAD, « Un projet européen sur le patrimoine manuscrit arabo-musulman : Premiers résultats, financement et pérennisation », dans *Les Essentiels de Maqalid 4* (septembre 2014), p. 59.

7. ○○ Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. ar. 701. Fol. 1<sup>v</sup>-236<sup>r</sup> : TṬab. Copié au milieu du XVIII<sup>e</sup> s., d'après une étiquette en latin collée au contre-plat supérieur du vol., de la main de Leontius Salem. D'après Graf et Nasrallah, Salem serait le copiste de ce manuscrit. Cette information se confirme en comparant cette copie avec celle du manuscrit Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. ar. 700 (contenant TM), exécutée par Salem (même reliure, même écriture, note de collation similaire en fin de texte, même organisation de la copie, etc.).

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 219, 396 ; MAI, *Scriptorum Veterum*, vol. IV, p. 601 ; CHEIKHO, *Maḥṭūṭāt*, p. 77 ; NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. II, p. 187.

Olim A. 97. Le manuscrit vient de la bibliothèque privée de Iosephus Simonius Assemani et de son neveu Stephanus Evodius Assemani.

Voir MAI, *Scriptorum Veterum*, vol. IV, p. VII. GRAF, GCAL, vol. III, p. 219 confond le numéro d'ordre 701 avec 671.

8. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 723. Fol. 1<sup>r</sup>-324<sup>r</sup> : TṬab. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Sbath). Marques de possession datées de 1808 et de 1810 au nom d'al-qass Naṣr Allāh Ayyūb.  
Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; SBATH, Bibliothèque, vol. II, p. 48-49.
9. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 724. Fol. 1<sup>v</sup>-247<sup>v</sup> : TṬab. Copie achevée le 2 avril 1771.  
Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; SBATH, Bibliothèque, vol. II, p. 49.
10. ○○Ġūniya (Liban), Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 127. Voir le témoin S dans le chapitre 1.3.
11. ○Ġūniya, Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 129. Fol. 2<sup>v</sup>-353<sup>r</sup> : TṬab. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Nasrallah). Bien (waqf) au nom des moines alépins du Couvent Saint-Pierre d'Alep. Le manuscrit porte aussi l'ancien numéro d'ordre 3/376.  
Voir NASRALLAH, Catalogue, vol. II, p. 80 ; GEMAYEL, *Bibliyūgrāfiyā*, vol. I, p. 614, n° 1629.
12. ○Ḥalab, al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab, AMA 186. P. I-XIII, 1-611 : TṬab. Acheté en 1731 par al-qissīs Ġibrā'īl Ḥawṣab al-Mārūnī al-Ḥalabī. Constitué en waqf à Rome par la même personne, devenue entre-temps évêque (sed. 1732-1762) après Ġibrā'īl Ġirmānūs Farḥāt, pour l'église Saint-Élie des Maronites à Alep, au prix de douze *asadīs*.  
Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; ḤARFŪṢ, « Maktabat tā'ifatinā », p. 359 ; ĠUBAYLĪ, *Fihris*, p. 7 ; JABBOUR, *Fihris maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 186.
13. ○Ḥarīṣā (Liban), al-Maktaba al-būlusiyya 188. Fol. 1<sup>v</sup>-244<sup>v</sup> : TṬab. Al-ğuz' al-tānī (= al-maqālā al-tāniya, al-tāliṭa et al-rābi'a). Copié à Rome le 1<sup>er</sup> avril, le 6 avril, le 23 mai, le 9 juin, le 22 juin, le 24 juin 1713 et le 15 juillet 1714 par al-šammās Ġibrā'īl b. Ibrāhīm al-mukannā bi-Ibn Anqara. Le manuscrit III.6 possède al-ğuz' al-awwal (c'est-à-dire al-maqāla al-ūlā) de cette copie. Au fol. 244<sup>r</sup>, le copiste dit de l'auteur : *naqalahā min al-luğa al-lāṭiniyya ilā al-luğa al-'arabiyya* [il la (TṬab) traduisit de la langue latine à la langue arabe]. Acheté au copiste en septembre 1715 à Damiette par Wahba Ḥlāt, originaire de Damas.  
Voir NASRALLAH, Catalogue, vol. I, p. 164-165 ; AOUAD, « Un projet européen », p. 59.
14. ○Ḥinšāra (Liban), Maktabat Dayr al-Qiddīs Yūḥannā al-Šuwayr, OBC 301. Voir le témoin V dans le chapitre 1.3.
15. ○Ḥinšāra, Maktabat Dayr al-Qiddīs Yūḥannā al-Šuwayr, OBC 697. Fol. 2<sup>v\*</sup>-341<sup>v\*</sup> : <TṬab>. Bien (waqf) au nom des moines basilien du Couvent Saint-Jean de Choueir (créé en 1710, puis divisé en deux ordres : libanais – ou baladites – et alépins en 1828). Cachet de possession (fol. 6<sup>r\*</sup>) au nom de la madrasat Dayr al-Šābiğ [Choueir] al-qānūniyya li-l-rahbana al-ḥanāwiyya al-bāsīliyya al-baladiyya [école du Couvent régulier de (Saint-Jean) Baptiste des moines basilien baladites de Saint-Jean], daté de 1880<sup>24</sup>.  
Voir HMML, n° OBC 00697 ; NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. 2, p. 40-41, 105.
16. ○Jérusalem, Bibliothèque de l'Église Sainte-Anne 55. Fol. 4<sup>v</sup>-504<sup>r</sup> : TṬab. Copie achevée le 10 décembre 1718 par Ilyās b. Šaḥāda al-mukannā bi-Ibn al-Ḥ-Ā-M-B-Ṭ-N-Ī pour Aḡūsṭīn b. Yūsuf b. al-Hindī al-Ḥalabī al-Mārūnī. Achetée le 4 juillet 1811 par Naṣr Allāh Ḥawwā « au prix de quarante *qurūs*, soit huit réals (*riyālāt*) espagnols » à al-šammās Yūsuf Tūmā. Possédé par al-maqdisī Ilyās Anṭūn Ḥawwā en 1833. D'autres noms de possesseurs

<sup>24</sup> Dans ce manuscrit, ce cachet est presque entièrement illisible. On en trouve un identique et nettement plus lisible dans le manuscrit Ḥinšāra, Maktabat Dayr al-Qiddīs Yūḥannā al-Šuwayr, OBC 356.

sont illisibles car ils ont été biffés, mais on peut encore lire les dates de 1739 et 1160 [/1747 ou 1748].

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; Georg GRAF, « Katalog christlich-arabischer Handschriften in Jerusalem. 1, Die arabischen Handschriften des melkitischen Seminars St. Anna der Weissen Väter », dans *Oriens Christianus*, Neue Serie 4 (1915), p. 118-120 ; Šayḥū, *Al-maḥḥūḥāt*, p. 77.

17. ○ *Al-Kaslīk* (Liban), *Ġāmi‘at al-Rūḥ al-Qudus*, al-Maktaba al-‘amma, OLM 1628. Fol. 4<sup>v</sup>-229<sup>r</sup> : <TTab>. Copie achevée le 8 février 1847. Possédée par al-ḥūrī Būluṣ ‘Abbūd Sa‘āda et par al-qass Mīḥā’il Ġūstāwī Lubnānī.

Voir HMML, n° OLM 01628.

18. ○ London, British Library, Or. 12882. Fol. 1<sup>v</sup>-241<sup>v</sup> : TTab. Copie achevée le 31 août 1759 par Anṭūn walad al-marḥūm al-ḥūrī Būluṣ min *ṭā’ifat al-rūm bi-Ḥalab* (Anṭūn, fils du défunt curé Būluṣ, de la communauté des Grecs à Alep). Manuscrit acquis par le British Museum en 1963.

Voir BRITISH MUSEUM, « List of Acquisitions », dans *British Museum Quarterly* 28 (automne 1964), n° 3/4, p. 108 ; List of Oriental Manuscripts 1948-1964 (Or. 11820-12898), non publié, fol. 294<sup>r</sup>.

19. Mardin, *Kırklar Kilisesi* 343.

- Fol. 1<sup>v</sup>\* : Anonyme, « A Christian Interpretation of the First Sūra of the Qur’ān », garchouni.
- Fol. 3<sup>v</sup>-271<sup>v</sup>/p. 1-565 : TTab. Copie achevée le 28 juillet 1832 par Ishāq b. Šukrī al-mawṣilī baladan wa-*manša’an* (mossouliote de pays et d’origine), à Alep.

Voir HMML, n° CFMM 00343.

20. ○ *Al-Qāhira*, *Dār al-Kutub wa-al-waṭā’iq al-qawmiyya*, *Ḥikma wa-falsafa*, ‘*arabī* 191. Ff. 1-412 : <TTab>.

Informations tirées du catalogue informatique (consultable sur place) de la bibliothèque.

21. ○ ○ Roma, Collegio Maronita Mariamita B.M.V., PH 32. P. 1-364 : <TTab>.

Voir AL-ḤAZIN, MAS‘AD, *Uṣūl*, vol. II, p. 182, n° 253 ; FAHD, *Fahāris*, p. 92-94, n° 253 ; SALAMEH, *Inventory*, 2<sup>e</sup> partie, p. 17.

Fahd attribue à tort le texte de la copie à Yūsuf b. Šam‘ūn al-Sim‘ānī.

22. ○ *Šarbā* (Liban), *Dayr al-Muḥalliṣ*, *Dayr al-Šīr* 739. P. I-XIV, 1-688 : TTab. Copie achevée en 1840 (selon Chaccour). Bien (waqf) des moines alépins du Couvent Saint-Jean de Choueir. Bien (waqf) de la bibliothèque du Couvent Saint-Georges d’al-Šīr daté de 1900.

Voir Adrien CHACCOUR, *Catalogue des manuscrits arabes de Dayr al-Šīr (Liban) des moines basilien alépins* (Liban, [non publié,] 1976), p. 72.

23. *Šarbā*, *Dayr al-Muḥalliṣ*, *Dayr al-Šīr* 740. P. 1-563 : TTab. Acheté par Yūsuf walad *maqdisī* Ġazūl. Possédé ensuite par al-qass Anāṭūlyūs ‘Itil, de l’ordre basilien choueirite (selon Chaccour).

Voir CHACCOUR, *Catalogue*, p. 72.

#### IV. AL-‘ILM AL-ILĀHĪ (LA SCIENCE DIVINE) [TIL]

TII aurait été publié (*ašhara*) par al-Tūlāwī à la fin du mois d’avril 1703, selon les manuscrits IV.2 ; IV.3 ; IV.6 ; IV.12 ; II.22/IV.18 ; IV.19 ; IV.21 et IV.22.

1. Andechs, Collection Rehm 56. Fol. 8<sup>v</sup>-101<sup>v</sup> : TII. Copié le 15, le 18, le 21 et le 28 janvier 1715 par al-šammās (le diacre) Ġibrā’il b. Ibrāhīm al-*mukannā bi-Ibn Ankārā* (surnommé

Ibn Ankārā) *mārūnī al-aṣl wa-ḥalabī al-īlād* (d'origine maronite et alépin de naissance). Dans le colophon final (fol. 102<sup>r</sup>), le copiste appelle TII la cinquième partie (*ḡuz*) de la philosophie [d'al-Tūlāwī]. Il dit avoir réalisé maladroitement (*ḥarṭaša*) cette copie pour soi-même, par ses propres moyens (*bi-mālī li-naḡsī*), et l'avoir étudiée (*darasa*) auprès ('*alā yad*) d'al-Tūlāwī. Il dit que ce dernier traduisit cette œuvre du latin vers l'arabe (*naḡalahā min al-luḡa al-lāṭīniyya ilā al-luḡa al-'arabiyya*). Il implore ensuite la clémence de tout père ou frère qui, à la lecture de sa copie, y discerneraient des erreurs car, ajoute-t-il, il n'est qu'un élève (*muta 'allim*) et non un maître (*mu 'allim*). Il révèle qu'il termina d'étudier (*dars*) ce livre, qui est la fin de la science de la philosophie, le 15 mars 1712. Il achève son colophon en précisant qu'il copia ce texte à Rome, au Collège (madrassa) du Pape Clément XI, en une durée de quatorze mois et un jour, et acheva son ouvrage le 28 janvier 1715<sup>25</sup>.

2. ○○*Bkirkī* (Liban), *Maktabat al-Baṭriyarkiyya al-mārūniyya (2) 164* [olim *Ġūstā, Maktabat Madrasat 'Ayn Waraqa 65*]. Fol. 1<sup>r</sup>-115<sup>v</sup> : TII. Copie achevée le 1<sup>er</sup> juin 1815 par 'Abd Allāh b. Ḥannā 'Ubayd<sup>26</sup> min qaryat (du village de) 'Aramūn pour le collège de 'Ayn Waraqa, où il faisait alors ses études. Le volume porte effectivement deux marques de possession au nom de ce collège (l'une au contre-plat supérieur et l'autre au fol. 115<sup>v</sup>). Le manuscrit porte aussi l'ancien numéro d'ordre 122.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; BAISSARI, Catalogue, p. 279-280 ; ŠIBLĪ, « Ġawla » (1927), p. 701, n° 65-66.

Ce manuscrit, ainsi que le manuscrit V.1 (*TLāh*), étaient autrefois conservés dans la bibliothèque du collège de 'Ayn Waraqa. Ils portaient alors respectivement les numéros d'ordre 65 et 66 et furent catalogués par Šiblī (voir référence ci-dessus), qui prétend qu'ils contiennent les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> livres de *TLāh*. En fait, ils contiennent respectivement les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> livres de la Philosophie d'al-Tūlāwī, c'est-à-dire TII et *TLāh*, livre 1, *maqāla 1*. Graf fait erreur en rapportant qu'ils constituent les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> livres de *TLāh*.

3. *Baḡdād, Ḥizānat al-Rahbāniyya al-kaldāniyya 66*.
  - TII. Copie achevée en 2140/1829 par un moine du Couvent chaldéen al-Rubbān Hurmuzd.
  - Anonyme, *Al-qism al-awwal fī al-Īsāḡūḡī*.
  - *Al-qiddīs Yūḥannā al-Dimašqī, Al-falsafa wa-l-manṭiq wa-'ilm al-kalām* [St Jean Damascène, *Dialectica*].
  - Būlus al-Anṭākī (évêque melkite de Sidon au XII<sup>e</sup> s.), *Šarḥ muḥtaṣar fī ra'y al-naṣārā fī al-Taṭlīt wa-al-tawḥīd*.
  - <Al-qass Yuwākīm al-rāhib, *Īsāḡūḡī* [Yuwākīm Muṭrān, *Al-ṣaḥīfa al-'abqariyya fī al-uṣūl al-manṭiqiyya*>.

Voir ḤADDĀD, IŠĤĀQ, *Maḥṭūṭāt*, vol. II, p. 27.

4. *Baḡdād, Ḥizānat al-Rahbāniyya al-kaldāniyya 69*.
  - P. 1-310 : Fransīs Yākwīr, *Al-rusūmāt al-falsafiyya* [François Jacquier, *Institutiones philosophicae ad studia theologica potissimum accomodatae*].
  - P. 311-554 : TII.

<sup>25</sup> Nous remercions chaleureusement Carsten Walbiner pour avoir attiré notre attention sur l'existence de ce manuscrit et pour les informations qu'il a bien voulu partager avec nous. Une description détaillée de ce volume se trouvera dans le catalogue de cette collection, en préparation par Carsten Walbiner.

<sup>26</sup> Sur ce personnage, voir le chapitre 1.4.

Copies achevées respectivement le 27 avril 1820 et le 21 septembre 1821.

Voir ḤADDĀD, ISHĀQ, *Maḥṭūṭāt*, vol. II, p. 28.

5. ○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Borgia ar. 117.
  - Fol. 1<sup>r</sup>-176<sup>r</sup> : al-baṭṭriyark kīrkīr Makāriyūs al-Anṭākī al-Ḥalabī, *Kitāb Maḡmū‘ yaštamil ‘alā aḥbār wa-ma‘ānī kaṭīra* [Macaire III d’Antioche, patriarche melkite (sed. 1647-1672), <Tārīḥ ḡadāwil al-arba‘a [sic] baṭṭriyarkīyyāt>]. Au fol. 147<sup>r</sup>, présence d’un colophon de copiste (ṣuḡira) daté de ḡumādā II 1141 / [janvier] 1729.
  - Fol. 177<sup>r</sup>-255<sup>r</sup> : <TII>. Copie achevée en juin 1757.

Ce volume provient du Museo Borgiano di Propaganda.

Voir TISSERANT, Inventaire, p. 16, selon lequel le copiste serait Rūfā’īl al-Ṭūḥī (1695-1787), de l’Église copte catholique.

6. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 342. Fol. 1<sup>v</sup>-60<sup>r</sup> : TII. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Sbath). Marque de possession au nom d’al-ḥūrī Sulaymān.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; SBATH, Bibliothèque, vol. I, p. 150-151.

Illustration : visage d’un jeune homme à la moustache longue et fine et coiffé d’un coufieh, au verso du dernier folio du volume.

7. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 725. Fol. 1<sup>v</sup>-136<sup>v</sup> : TII. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Sbath). Marques de possession aux noms de Ğirḡis walad Ḥunayn Ṭaḥḥāḥ ; Yūsuf walad Ḥannā Ḥamāwī al-Mārūnī, datée de 1160 [/ 1746 ou 1747] ; al-ṣammās Yūsuf walad Ğirḡis Ṣabbāḡ min *tā’ifat al-arman al-kāṭūlīkiyyīn bi-Ḥalab* (de la communauté des Arméniens catholiques à Alep), datée du 1<sup>er</sup> juillet 1858. Acheté en 1820 par Yūsuf Tūtunḡī *kāhin Ḥalab al-rūm al-malakī* (prêtre grec melkite d’Alep).

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; SBATH, Bibliothèque, vol. II, p. 49.

8. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 726. Fol. 1<sup>v</sup>-167<sup>r</sup> : TII. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Sbath). Inscription illisible au fol. 1<sup>r</sup> datée de 1815.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; SBATH, Bibliothèque, vol. II, p. 49.

9. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. ar. 702. Fol. 1<sup>v</sup>-95<sup>r</sup> : TII. Copié par Leontius Salem au milieu du XVIII<sup>e</sup> s. (information confirmée par l’analyse du filigrane), selon une étiquette en latin collée au contre-plat supérieur du volume, de la main de Leontius Salem.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 219, 396 ; MAI, *Scriptorum Veterum*, vol. IV, p. 601 ; CHEIKHO, *Maḥṭūṭāt*, p. 77 ; NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. II, p. 187.

Olim A. 98. Le manuscrit vient de la bibliothèque privée de Iosephus Simonius Assemani et de son neveu Stephanus Evodius Assemani.

Voir MAI, *Scriptorum Veterum*, vol. IV, p. VII. GRAF, GCAL, vol. III, p. 219 confond le numéro d’ordre 702 avec 672.

10. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. ar. 1295. Fol. 1<sup>v</sup>-159<sup>r</sup> : TII. Copie achevée en 1746.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396.

11. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. sir. 218. Fol. 2<sup>r</sup>-103<sup>r</sup> : TII, garchouni. Copie achevée en 1716 par al-qass Ilyās b. Sa‘d, élève du Collège maronite de

Rome<sup>27</sup>, pour lui-même, puis constituée en waqf la même année par la même personne pour la bibliothèque Saint-Pierre [de Rome ?].

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; Stephanus Evodius ASSEMANUS, Joseph Simonius ASSEMANUS, Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codicum Manuscriptorum Catalogus in Tres Partes Distributus, 3 vol. (Roma, Typographia Linguarum Orientalium, 1756-1759), vol. III, p. 505.

Olim Ass. 83. Le manuscrit vient de la bibliothèque privée de Iosephus Simonius Assemani et de son neveu Stephanus Evodius Assemani.

Voir MAI, Scriptorum Veterum, vol. IV, p. VII.

12. ○*Ġūniya* (Liban), *Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn*, LMMO 130. Fol. 3<sup>v</sup>-136<sup>v</sup> : TII. Bien (waqf) au nom des moines alépins du Couvent Saint-Pierre d'Alep.

Voir NASRALLAH, Catalogue, vol. II, p. 80-81 ; GEMAYEL, *Bibliyūgrāfiyā*, vol. I, p. 614, n° 1630.

13. ○*Ḥalab*, *Mu'assasat Ġūrġ wa-Mātīldā Sālim bi-Ḥalab*, Salem arabe 285 [olim Sbath 1092]. Fol. 4<sup>v</sup>-98<sup>r</sup> : TII. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. Entré en possession d'al-qass Yūsuf Šarābātī<sup>28</sup> al-Mārūnī le 11 avril 1788, et d'al-ḥūrī Ġibrā'īl Rabbāt en 1840. Constitué en waqf par la même personne pour l'église des Syriques catholiques d'Alep le 3 septembre 1859. Cachet de possession au nom de l'église des Syriques catholiques d'Alep daté de 188[8 ?]. Le manuscrit porte aussi l'ancien numéro d'ordre 44.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; SBATH, Bibliothèque, vol. II, p. 166 ; Francisco DEL RÍO SÁNCHEZ, Catalogue des manuscrits de la fondation Georges et Mathilde Salem (Alep, Syrie) (Wiesbaden, Reichert Verlag, 2008), p. 159-160.

14. ○*Ḥalab*, al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab, AMA 188.

- P. I-IV, 1-193 : TII. Copie achevée à la fin du mois d'avril 1833 à Alep par 'Abd Allāh b. Ṭannūs al-Asmar de Zūq al-Ḥrāb. Collationnée par ce dernier sur le modèle de deux autres copies.
- P. 1<sup>bis</sup>-228 : *TLāh*, livre 1, *maqālas* 3, intitulée *Fī al-Bāri' ta'ālā min ḥayṭ annahu bāri'* al-kawn (p. 1<sup>bis</sup>-42<sup>bis</sup>) et 4, intitulée *Fī barāyā al-Bāri' al-rūḥiyya ay al-malā'ika* (p. 47<sup>bis</sup>-228). Cette copie de la *maqāla* 4 est fragmentaire (elle va du début du texte au 3<sup>e</sup> *bāb* du 8<sup>e</sup> *baḥṭ* inclus).

Le manuscrit porte aussi l'ancien numéro d'ordre 196.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; ḤARFÜŞ, « Maktabat ṭā'ifatinā », p. 359 ; ĠUBAYLI, Fihris, p. 7 (présence de *TLāh* signalée en interligne) ; JABBOUR, Fihris *maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 188.

15. ○*Ḥinšāra* (Liban), *Maktabat Dayr al-Qiddīs Yūḥannā al-Šuwayr*, OBC 301. Voir le témoin V dans le chapitre 1.3.
16. ○*Ḥinšāra*, *Maktabat Dayr al-Qiddīs Yūḥannā al-Šuwayr*, OBC 324. Fol. 1<sup>r\*</sup>-136<sup>v\*</sup> : <TII>. Constitué en waqf pour les moines réguliers basiliens de Saint-Jean [de Choueir], '*an rūḥ al-šammās* (en prière pour le diacre) 'Abd Allāh Zāḥir (1680 ou 1684-1748), en 1748<sup>29</sup>. Cachet de possession au nom de la madrasat Dayr al-Šābiġ [Choueir] al-qānūniyya li-l-rahbana al-ḥanāwiyya al-bāsīliyya al-baladiyya (fol. 1<sup>r\*</sup>), daté de 1880. Le manuscrit porte les deux anciens numéros d'ordre : 397 et 103.

<sup>27</sup> Sur ce personnage, appelé par Graf Ilyās Sa'd al-Baġġānī, voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 472.

<sup>28</sup> GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. IV, p. 824, n° 3373 fait mention d'un copiste nommé Yūsuf b. Šukr Allāh Šarābātī qui aurait copié, en 1757, les Méditations spirituelles (*Al-ta'ammulāt al-rūḥiyya*) d'al-Tūlāwī.

<sup>29</sup> La même inscription se retrouve dans les manuscrits *Ḥinšāra*, *Maktabat Dayr al-Qiddīs Yūḥannā al-Šuwayr*, OBC 335 et 356.



Voir HMML, n° OBC 00324.

17. ○*Hinšāra, Maktabat Dayr al-Qiddīs Yūhannā al-Šuwayr, OBC 695*. P. II-IV, 1-108 : <TII>. Copie achevée le 14 octobre 1763, pour al-šābb al-wari ‘al-šammās Ḥannā ibn al-marḥūm al-ḥawāğah Ğirğī (le pieux jeune homme, le diacre Ḥannā, fils du défunt Monsieur Ğirğī) [reste du nom effacé], de la communauté (*tā’ifa*) des maronites d’Alep. Manuscrit acheté par al-qass Fīlībus Şawāyā, moine basilien du Couvent Saint-Jean de Choueir, qu’il constituta en waqf pour son ordre en 1841. Le volume porte les anciens numéros d’ordre 30 et 422.

Voir HMML, n° OBC 00695.

18. ○○*Al-Kaslik* (Liban), *Ğāmi’at al-Rūḥ al-Qudus, al-Maktaba al-’amma, OLM 575* [olim Ğubayl, *Dayr al-Banāt / Maktabat Sayyidat al-ma’ūnāt 149*]. Voir le témoin I dans le chapitre 1.3.

19. ○London, British Library, Or. 4243.

- Fol. 1<sup>r</sup> : <Kartizyūs al-Faransāwī [René Descartes]>, court extrait d’un texte de métaphysique, traduit en arabe.
- Fol. 2<sup>r</sup> : Anonyme, *Fī anna Allāh in kāna mumkin lāzim yūğad burhān*.
- Fol. 3<sup>v</sup>-81<sup>v</sup> : TII. Copie achevée en mars [année illisible] par Ya’qūb b. Ḥannā Rīḥānī en faveur d’al-*mu’allim* Alfunūsūs [Alfūsūs Ğālū].
- Fol. 82<sup>r</sup>-252<sup>r</sup> : Tūmā dih Šārmiz al-Faransāwī min rahbanat al-*kabbūšiyīn fī iqlīm Lūtāranğiyā*, Muḥtaşar kull al-*lāhūt al-nağarī* [Thomas de Charmes (1703-1765), *Compendium theologiae universae ad usum examinandorum*], traduit du latin à l’arabe à Rome en 1826 par le patriarche İğnātiyūs Buṭrus Ğarwa al-Suryānī al-Anṭākī al-*ḥalabī waṭanan wa-l-kāṭūlikī mađhaban* (alépin de patrie et catholique de doctrine) (m. 1851). Copie achevée à Mossoul le 15 avril 1844 par Ya’qūb b. Ḥannā Rīḥānī al-Suryānī al-*mawşilī waṭanan wa-l-kāṭūlikī mađhaban* (mossouliote de patrie et catholique de doctrine) pour le père Alfunūsūs [Alfūsūs] Ğālū.

Manuscrit acheté par al-*ḥūrī* Anṭūn b. Yūsuf Ğālū en 1870. Note de bibliothèque (British Library) datée de mai 1891.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396, IV, p. 67. RIEU, Supplement, p. 29-30, n° 41 ; CHEIKHO, *Maḥṭūṭāt*, p. 77 ; List of Oriental Manuscripts 1890-1908, p. 25.

20. ○○London, British Library, Or. 4247.

- Fol. 1<sup>v</sup>-105<sup>r</sup> : TII. Copie achevée le jeudi 23 février 1833 à Alep par Ishāq b. Šukrī al-*mawşilī baladan wa-manša’an* (mossouliote de pays et d’origine) et collationnée par la même personne le 9 mars de la même année.
- Fol. 106<sup>r</sup>-111<sup>r</sup> : <TII>. Fragment (du fol. avant le début du 3<sup>e</sup> *baḥṭ* jusqu’à quelques lignes après le 3<sup>e</sup> *ra’s* du 2<sup>e</sup> *faşl* du 3<sup>e</sup> *baḥṭ*).

Note de bibliothèque (British Library) datée de mai 1891.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; RIEU, Supplement, p. 30, n° 42 ; List of Oriental Manuscripts 1890-1908, p. 26.

21. Mardin, Chaldean Cathedral, Macomber 51.7. Fol. 1<sup>r</sup>-210<sup>r</sup> : TII. Copie achevée en 1823.

Voir HMML, n° CCM 00342.

22. Mawşil, *Muṭrāniyyat al-suryān al-urṭūduks* 186. Fol. 3<sup>v</sup>-98<sup>v</sup> : TII. Copié au XVIII<sup>e</sup> ou au XIX<sup>e</sup> s. (selon HMML).

Voir HMML, n° ASOM 00186.

## V. AL-‘ILM AL-LĀHŪTĪ (LA SCIENCE THÉOLOGIQUE) [TLĀH]

Si l'on en croit la table des matières des manuscrits V.4 ; V.5 et V.6, *TLāh* aurait été divisé en quatre livres (*kitāb*), les deux premiers subdivisés en huit traités (*maqāla*) et les deux derniers en onze. Seules certaines *maqālas* du premier livre nous sont parvenues :

- *Maqāla* 1 : Manuscrits V.1 ; V.4 ; V.5 ; V.6 ; V.11 ; V.14 ; V.15 ; V.16.
- *Maqāla* 3 : Manuscrits V.3 ; V.12 ; V.13.
- *Maqāla* 4 : Manuscrits V.2 ; V.12 ; V.13.

D'après les manuscrits V.1 ; V.11 ; V.14 ; V.15, la première *maqāla* de la théologie (c.-à-d. en fait la première *maqāla* du premier livre de *TLāh*) constitue le cinquième livre de la Philosophie d'al-Tūlāwī. Il aurait été enseigné (darrasa) par ce dernier au début du mois d'avril 1707.

1. ○ *Bkirkī* (Liban), Maktabat al-Baṭriyarkiyya al-mārūniyya (2) 165 [olim *Gūstā*, Maktabat Madrasat 'Ayn Waraqa 66]. Fol. 2<sup>v</sup>-279<sup>r</sup> : *TLāh*, livre 1, *maqāla* 1.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; BAISSARI, Catalogue, p. 280-281 ; ŠIBLĪ, « Ğawla » (1927), p. 701, n° 65-66.

Ce manuscrit, ainsi que le manuscrit IV.2 (TII), étaient autrefois conservés dans la bibliothèque du collège de 'Ayn Waraqa. Ils portaient alors respectivement les numéros d'ordre 65 et 66 et furent catalogués par Šiblī (voir référence ci-dessus), qui prétend qu'ils contiennent les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> livres de *TLāh*. En fait, ils contiennent respectivement les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> livres de la Philosophie d'al-Tūlāwī, c'est-à-dire TII et *TLāh*, livre 1, *maqāla* 1. Graf fait erreur en rapportant qu'ils constituent les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> livres de *TLāh*.

2. ○ Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 235. Fol. 1<sup>v</sup>-97<sup>r</sup> : *TLāh*, livre 1, *maqāla* 4, intitulée *Fī barāyā al-Bāri' al-rūḥiyya ay al-malā'ika* (Des créatures spirituelles du Créateur, c'est-à-dire les anges). Ce manuscrit semble ne contenir qu'une partie de la *maqāla*, puisque, selon l'intitulé hors texte du fol. 1<sup>v</sup>, elle contiendrait 21 chapitres (*baḥṭ*) et que l'on ne retrouve, dans la table des matières et dans le texte, que les dix premiers chapitres. Copie achevée en 1805.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 397 ; SBATH, Bibliothèque, vol. I, p. 113-114 ; Paul SBATH, *Al-Fihris* (Catalogue de Manuscrits Arabes), 2 parties, partie I (Le Caire, Imprimerie al-charq, 1938) ; parties II-III (1939), vol. II, p. 19, n° 1170.

3. ○ Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 457. Fol. 1<sup>v</sup>-166<sup>r</sup> : *TLāh*, livre 1, *maqāla*-s 3, intitulée *Fī al-Bāri' ta'ālā min ḥayṭ annahu bāri' al-kawn* (Du Créateur Très-Haut en tant qu'Il est créateur du monde en devenir) (fol. 1<sup>v</sup>-33<sup>v</sup>), et 4, intitulée *Fī barāyā al-Bāri' al-rūḥiyya ay al-malā'ika* (fol. 33<sup>v</sup>-166<sup>r</sup>). La copie de la *maqāla* 4 semble fragmentaire puisqu'elle ne contient que les neuf premiers chapitres : voir à ce sujet la notice précédente sur le manuscrit V.2.

Copie achevée en 1842 par Anṭūn Yūsuf Bāsīl.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 397 ; SBATH, Bibliothèque, vol. I, p. 187-188.

Sbath considère les deux *maqālas* comme deux textes distincts qu'il n'identifie pas.

4. ○○ Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 727. Fol. 5<sup>v</sup>-300<sup>r</sup> : *TLāh*, livre 1, *maqāla* 1, intitulée *Fī Allāh ta'ālā muḥlaqan min ḥayṭ waḥdāniyyatihi* (De Dieu le Très-Haut dans l'absolu, par rapport à Son unicité). Présence de deux lacunes dans la copie : la première va de *Dalīl tānī* dans la 2<sup>e</sup> question (al-su'āl al-tānī), dans *bāb* 4 du *qism* 2 du *baḥṭ* 14, jusqu'à la fin de ce *baḥṭ*. La seconde lacune va du début du *bāb* 4 du *baḥṭ* 19

jusqu'à une vingtaine de lignes après al-*maḡhab al-tānī* dans le même *bāb*.

Copie au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Graf, qui tire son information de Sbath – information confirmée par l'analyse du filigrane).

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; SBATH, Bibliothèque, vol. II, p. 49 ; SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1170.

5. ○○Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. sir. 219. Fol. 1<sup>r</sup>-399<sup>r</sup> : *TLāh*, livre 1, *maqāla* 1, intitulée *Fī Allāh ta'ālā muḡlaqan min ḡayt waḡdāniyyatihi*, garchouni. Copie achevée en 1716 par al-qass Ilyās b. Sa'd pour lui-même. Constituée en waqf la même année par la même personne pour la bibliothèque Saint-Pierre [de Rome ?].

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; ASSEMANUS, Catalogus, vol. III, p. 505-506.

Le manuscrit vient de la bibliothèque privée de Iosephus Simonius Assemani et de son neveu Stephanus Evodius Assemani.

Voir MAI, Scriptorum Veterum, vol. IV, p. VII.

6. ○Dar 'ūn (Liban), Maktabat Dayr al-Šurfa, *Armalet syriaque* 9/20. P. 1-677 : <*TLāh*, livre 1, *maqāla* 1>, intitulée *Fī Allāh ta'ālā muḡlaqan min ḡayt waḡdāniyyatihi*, garchouni. Copie achevée le 3 février 1721 par al-qass 'Abd al-Masīḡ al-Mārūnī al-Ḥalabī, c'est-à-dire 'Abd al-Masīḡ Lubyān, élève d'al-Tūlāwī, actif entre 1705 et 1732 environ<sup>30</sup>. Dans le colphon, le copiste ajoute que ce texte a été traduit (naqala) du latin vers l'arabe par al-ḡūrī Buḡrus kārūz al-tā'ifa al-mārūniyya (prédicateur de la communauté maronite), autrement dit al-Tūlāwī (p. 686). Acheté en 2055/1744 par al-šammās Mīḡā'īl b. al-šammās Ni'mat Allāh al-mulaqqab bi-Ibn al-Ġarwa (surnommé Ibn al-Ġarwa), futur patriarche, lors d'une vente d'objets du défunt patriarche Šukr Allāh [Ignātiyūs Šukr Allāh].

Voir GRAF, GCAL, vol. IV, p. 50 ; GEMAYEL, *Nussāḡ*, vol. II, p. 608, n° 1417 ; ARMALET, *Ṭurfa*, p. 196.

Selon Armalet, le manuscrit contient une traduction en arabe de la Somme théologique de St Thomas d'Aquin (m. 1274), ce qui n'est pas le cas. Il met en question le propos du colophon concernant al-ḡūrī Buḡrus et identifie le traducteur comme étant celui de la Somme théologique, le patriarche syriaque Bāsīliyūs Ishāq b. Ġubayr al-Mawšīlī (sed. 1704-1721)<sup>31</sup>. Graf attribue une traduction de la Somme à un « Petrus Kārūz », qui n'est autre qu'al-Tūlāwī.

7. *Ḥalab*, *Collection de Mīḡā'īl Ġidd* [sans cote]. *TLāh*.

Voir SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1170.

8. *Ḥalab*, *Collection des héritiers de Nīqūlāwus Kaylūn* [sans cote]. *TLāh*.

Voir SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1170.

9. *Ḥalab*, *Collection de Šidyāq Mu'awwad* [sans cote]. *TLāh*.

Voir SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1170.

10. *Ḥalab*, *Maktabat Ma'had al-turāt al-'ilmī al-'arabī*, *Anṡākī* 225/375. Fol. 1-665 : *TLāh*. Copie achevée en 1707 (selon Kamāl).

Voir Muḡammad KAMĀL, Fihris al-*maḡḡūtāt al-mūda'a fī Hizānat Ma'had al-turāt al-'ilmī al-'arabī* (Ḥalab, Ġāmi'at Ḥalab, *Ma'had al-turāt al-'ilmī al-'arabī*, 1400/1980), p. 183 ; Muḡammad 'Azrat 'UMAR, Fihris al-*maḡḡūtāt al-muḡawwara (mulḡaq) fī Maktabat Ma'had al-turāt al-'ilmī al-'arabī* (Ḥalab, Manšūrāt Ġāmi'at Ḥalab, *Ma'had al-turāt al-'ilmī al-'arabī*, 1406/1986), p. 52, n° 203. N° de reproduction : 2123.

<sup>30</sup> Sur ce personnage, voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 390-392.

<sup>31</sup> Sur ce personnage, voir GRAF, GCAL, vol. IV, p. 47-51.

11. ○Halab, al-Maktaba al-*mārūniyya* bi-*Halab*, AMA 109. P. I-X, 1-931 : *TLāh*, livre 1, *maqāla* 1. Copie achevée en 1735 à Alep. Constituée en waqf pour l'église Saint-Élie des Maronites à Alep par l'évêque Ğirmānūs Ḥawwā (sed. 1804-1824) en 1810 au prix de trente *qurūš*.

Voir ḤARFŪŠ, « Maktabat tā'ifatinā », p. 358 ; ĞUBAYLĪ, Fihris, p. 4 ; JABBOUR, Fihris *maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 109.

12. ○Halab, Al-Maktaba al-*mārūniyya* bi-*Halab*, AMA 141. Fol. 1<sup>v\*</sup>-123<sup>v\*</sup> : <*TLāh*>, livre 1, *maqāla*-s 3, intitulée *Fī al-Bāri' ta'ālā min ḥayṭ annahu bāri' al-kawn* (Du Créateur Très-Haut en tant qu'Il crée l'être) (fol. 1<sup>v\*</sup>-25<sup>v\*</sup>), et 4, intitulée *Fī barāyā al-Bāri' al-rūḥiyya ay al-malā'ika* (fol. 26<sup>r\*</sup>-123<sup>v\*</sup>). Cette copie de la *maqāla* 4 est fragmentaire (elle va du début du texte au milieu du 2<sup>e</sup> *bāb* du 8<sup>e</sup> *baḥṭ*).

Le tout en garchouni. Manuscrit copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Del Río Sánchez). Marque de possession au nom de l'évêque Ğirmānūs Ḥawwā daté de 1804. Constitué par ce dernier en waqf pour l'église Saint-Élie des Maronites à Alep en 1808 au prix de dix *qurūš*.

Voir Francisco DEL RÍO SÁNCHEZ, *Manuscrits en arabe karšūnī conservés dans la Bibliothèque des maronites d'Alep (Syrie)* (Piscataway, Gorgias Press, 2008), p. 43 ; ĞUBAYLĪ, Fihris, p. 5 ; JABBOUR, Fihris *maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 141.

Del Río Sánchez, Ğubaylī et Jabbour intitulent ce texte *Abḥāt lāhūtiyya*. Selon Del Río Sánchez et Jabbour, l'auteur serait Yūsuf Ni'mat Allāh b. Šam'un al-Sim'anī (évêque de Tripoli de 1675 à 1695), ce qui n'est pas le cas.

13. ○Halab, al-Maktaba al-*mārūniyya* bi-*Halab*, AMA 188.

- P. I-IV, 1-193 : TII. Copie achevée à la fin du mois d'avril 1833 à Alep par 'Abd Allāh b. Ṭannūs al-Asmar de Zūq al-Ḥrāb. Collationnée par ce dernier sur le modèle de deux autres copies.
- P. 1<sup>bis</sup>-228 : *TLāh*, livre 1, *maqāla*-s 3, intitulée *Fī al-Bāri' ta'ālā min ḥayṭ annahu bāri' al-kawn* (p. 1<sup>bis</sup>-42<sup>bis</sup>) et 4, intitulée *Fī barāyā al-Bāri' al-rūḥiyya ay al-malā'ika* (p. 47<sup>bis</sup>-228). Cette copie de la *maqāla* 4 est fragmentaire (elle va du début du texte au 3<sup>e</sup> *bāb* du 8<sup>e</sup> *baḥṭ* inclus).

Le manuscrit porte aussi l'ancien numéro d'ordre 196.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; ḤARFŪŠ, « Maktabat tā'ifatinā », p. 359 ; ĞUBAYLĪ, Fihris, p. 7 (présence de *TLāh* signalée en interligne) ; JABBOUR, Fihris *maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 188.

14. ○Halab, al-Maktaba al-*mārūniyya* bi-*Halab*, AMA 189. P. I-XII, 1-706 : *TLāh*, livre 1, *maqāla* 1. Copie achevée le 15 janvier 1834 à Alep. Collationnée à Alep sur le modèle de deux autres copies. Le manuscrit porte aussi l'ancien numéro d'ordre 207.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 396 ; ḤARFŪŠ, « Maktabat tā'ifatinā », p. 359 ; ĞUBAYLĪ, Fihris, p. 7 ; JABBOUR, Fihris *maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 189.

15. ○Halab, al-Maktaba al-*mārūniyya* bi-*Halab*, AMA 1083. P. I-VIII, 1-673 : *TLāh*, livre 1, *maqāla* 1. Copie achevée le 1<sup>er</sup> février 1805 par Ilyās Miḥmalġī al-Šā'ig. Possédée par la même personne. Constituée en waqf en 1925 pour l'église Saint-Élie des Maronites à Alep par l'évêque Miḥā'il Aḥras.

Voir ĞUBAYLĪ, Fihris, p. 43 ; JABBOUR, Fihris *maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 1083.

16. ○*Ḥinšāra*, *Maktabat Dayr al-Qiddīs Yūḥannā al-Šuwayr*, OBC 437. P. VIII-XXI, 1-931 : *TLāh*, livre 1, *maqāla* 1. Copié au XVIII<sup>e</sup> s. (selon HMML). Bien (waqf) des moines basilien du Couvent Saint-Jean de Choueir. Fait partie des livres de l'imprimerie de ce

couvent [créée par ‘Abd Allāh Zāhir (m. 1748) et en activité de 1733 à 1899<sup>32</sup>]. Cachet au nom du recteur du collège Notre-Dame-de-la-Dormition (Sayyidat al-*niyāh*) au Couvent Saint-Jean de Choueir (Dayr al-*Šābiġ*), daté de 1882 (p. VII). Le manuscrit porte l’ancien numéro d’ordre : 121.

Voir HMML, n° OBC 00437.

17. *Šarbā* (Liban), Dayr al-Muḥalliṣ, Dayr al-*Šīr* 377. F. 7-310 : <TLāh, livre 1, *maqāla* 1>. Bien (waqf) constitué par le père général Tūmā [Qabbāš, selon Chaccour, Abras, Jabbour] pour les moines réguliers du Couvent Saint-Georges d’al-*Šīr*.

Voir CHACCOUR, Catalogue, p. 38 ; Adrien CHACCOUR, Michel ABRAS, Macarius JABBOUR, Fihris maḥtūṭāt Maktabat Dayr al-*Šīr*, non publié, s. p., n° 377.

Le texte est présenté par les catalogues comme étant de St Thomas d’Aquin. Chaccour fait l’hypothèse qu’il s’agisse de la traduction arabe de la première partie de la Somme théologique par Bāsīliyūs Ishāq b. Ğubayr al-Mawṣilī. Chaccour, Abras, Jabbour l’intitulent al-Muḥtaṣar fī al-ilāhiyyāt.

## VI. AL-*TĀ’ULŪĠIYĀ* AW AL-*TAKALLUM FĪ AL-ILĀHIYYĀT / LĀHŪT SKŪTŪS* [LA THÉOLOGIE OU LE DISCOURS SUR LA SCIENCE DIVINE / LA THÉOLOGIE DE DUNS SCOT (M. 1308)] [TSc]

1. *Ḥalab*, Collection des héritiers de Nīqūlāwus Kaylūn [sans cote]. TSc.  
Voir SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1171.
2. *Ḥalab*, Collection des héritiers d’Anṭūn Maṭar [sans cote]. TSc.  
Voir SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1171.
3. *Ḥalab*, Collection des héritiers de ‘Abd Allāh Ḥumṣī Šawkatlī [sans cote]. TSc.  
Voir SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1171.
4. *Šarbā* (Liban), Dayr al-Muḥalliṣ, Dayr al-*Šīr* 383. TSc. Copie achevée le 15 avril 1769 par al-šammās Ya‘qūb al-Kātib.  
Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 397 ; CHACCOUR, Catalogue, p. 39 ; CHEIKHO, Maḥtūṭāt, p. 7733.

## VII. INDÉTERMINABLES

1. *Ḥalab*, Collection des héritiers de Mīḥā’īl ‘Abdīnī [sans cote]. *Kitāb Al-falsafa* d’al-Tūlāwī (non identifié par Sbath).  
Voir SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1169.
2. *Ḥalab*, Collection des héritiers de Rizq Allāh Bāsīl [sans cote]. *Kitāb Al-falsafa* d’al-Tūlāwī (non identifié par Sbath).  
Voir SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1169.
3. *Ḥalab*, Collection des héritiers de Yūsuf Masābkī [sans cote]. *Kitāb Al-falsafa* d’al-Tūlāwī (non identifié par Sbath).  
Voir SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1169.
4. *Ḥalab*, Collection de Šidyāq Mu‘awwad [sans cote]. *Kitāb Al-falsafa* d’al-Tūlāwī (non identifié par Sbath).  
Voir SBATH, Fihris, vol. II, p. 19, n° 1169.

<sup>32</sup> Voir Joseph ABOU NOHRA, « La première imprimerie à caractères arabes au Liban (1733) : Les origines et le rayonnement culturel », dans *Parole de l’Orient* 28 (2003), p. 715.

<sup>33</sup> Une étude de ce texte sera publiée par nous en collaboration avec M. Aouad.

5. *Ḥalab, Collection de Rūfā'īl Rabbāṭ* [sans cote]. *Kitāb Al-falsafa d'al-Tūlāwī* (non identifié par Sbath).

Voir SBATH, *Fihris*, vol. II, p. 19, n° 1169.

6. *Ḥalab, al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab*, AMA 1397. TṬab ?

Voir GRAF, *GCAL*, vol. III, p. 396-397 ; ĞUBAYLĪ, *Fihris*, p. 56 ; JABBOUR, *Fihris maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 1397.

Ce manuscrit est apparemment égaré. Selon Graf, il s'agirait de TṬab et, selon Ğubaylī, du Livre de la Physique de Yūsuf b. Šam'un al-Sim'anī.

### VIII. ERREURS D'ATTRIBUTION

Ḥarfūš (« Maktabat ṭā'ifatinā », p. 359) et, après lui, Graf (*GCAL*, vol. III, p. 395), ainsi que Ğubaylī (*Fihris*, p. 8) identifient le texte du manuscrit I.35 comme étant TM. En réalité, ce manuscrit contient TIsag.

Anaissi (*Catalogus*, fol. 8<sup>r</sup>, n° 125), al-Ḥāzin et Mas'ad (*Uṣūl*, vol. II, p. 170, n° 142), Fahd (*Fahāris*, p. 53, n° 142) et Salameh (*Inventory*, 2<sup>e</sup> partie, p. 16) identifient le second texte du manuscrit I.56 comme étant l'Isagogè d'Aṭīr al-Dīn al-Abharī. Il s'agit en fait de TIsag.

D'après GEMAYEL (*Nussāḥ*, vol. IV, p. 770, n° 3239), le texte du manuscrit II.7 serait TIsag, alors que ce manuscrit contient TM.

GEMAYEL (*Nussāḥ*, vol. IV, p. 893, n° 354)<sup>1</sup> indique que le manuscrit II.10 est une copie de TIsag, alors qu'il s'agit de TM.

D'après GEMAYEL (*Nussāḥ*, vol. I, p. 437-438, n° 954 ; vol. III, p. 381, n° 2368), le texte du manuscrit II.11 est TIsag. Ce manuscrit contient en fait TM.

Selon Armalet (*Ṭurfa*, p. 432) et, à sa suite, Graf (*GCAL*, vol. III, p. 395), le manuscrit II.16 contient TIsag. En réalité, il contient TM.

Selon Nasrallah (*Cat.*, vol. II, p. 80), le manuscrit II.17/III.10 contient TIsag, alors qu'il contient en fait TM et TṬab.

Fahd (*Fahāris*, p. 92-94, n° 253) attribue à Yūsuf b. Šam'un al-Sim'anī le texte du manuscrit III.21. En réalité, il s'agit de TṬab.

Les manuscrits IV.2 et V.1 contiennent, selon Šiblī (« Ğawla » (1927), p. 701, n° 65-66), les quatrième et cinquième livres de *TLāh*. Selon Graf (*GCAL*, vol. III, p. 396), ils contiennent les second et troisième livres de *TLāh*. En fait, il s'agit respectivement des quatrième et cinquième livres de la Philosophie d'al-Tūlāwī, c'est-à-dire TII et *TLāh*, livre 1, *maqāla* 1.

Armalet, (*Ṭurfa*, p. 196) et, après lui, Graf (*GCAL*, vol. IV, p. 50) identifient le texte du manuscrit V.6 comme étant la traduction arabe de la Somme théologique de St Thomas d'Aquin. Ce manuscrit contient en fait *TLāh*, livre 1, *maqāla* 1.

Del Río Sánchez (*Manuscrits*, p. 43) et Jabbour (*Fihris*, s. p., n° 141) identifient le texte du manuscrit V.12 comme étant *Al-abḥāt al-lāhūtiyya* de Yūsuf Ni'mat Allāh b. Šam'un al-Sim'anī. En réalité, il s'agit de *TLāh*, livre 1, *maqāla* 3 et 4.

Graf (*GCAL*, vol. III, p. 395) et Ḥūrī (*Maḥṭūṭāt*, p. 25, n° 61) identifient le texte du manuscrit *Bayrūt, Maktabat Ni'mat Yāfīt al-taḍkāriyya fī al-Ĝāmi'a al-amīrkiyya 160* : T 91 comme étant TM alors qu'il s'agit en fait du *Kitāb Al-manṭiq* de Yūsuf b. Šam'un al-Sim'anī. Il est vrai que l'intitulé qui figure sur la page de titre de ce manuscrit est *Šarḥ al-Tūlāwī*.

Cheikho (*Maḥṭūṭāt*, p. 77) signale la présence d'un Livre de la Philosophie d'al-Tūlāwī dans le manuscrit Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. ar. 703. En réalité, ce manuscrit contient plusieurs traités de logique de Yūsuf b. Šam'ūn al-Sim'ānī.

Selon Graf (GCAL, vol. III, p. 395), le manuscrit *Bayrūt, Maktabat Ni'mat Yāfiṭ al-Taḍkāriyya fī al-Ġāmi'a al-amīrkiyya 39 M 23* contiendrait TIsag, TM et TṬab. Ce manuscrit est en réalité un recueil de textes islamiques (hadiths, poèmes, etc.).

Voir ḤÜRİ, *Maḥṭūṭāt*, p. 3, n° 4.

Selon Graf (GCAL, vol. III, p. 397), le manuscrit *Ḥalab, al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab, AMA 1393* contiendrait une partie de *TLāh* sur les sacrements de l'Église. Il s'agit en fait de l'ouvrage communément appelé *Kitāb Fī 'ilm al-niyya* de Yūsuf Ni'mat Allāh b. Šam'ūn al-Sim'ānī et qu'al-Tūlāwī corrigea (*haḍḍaba*).

Voir ĞUBAYLI, *Fihris*, p. 56 ; JABBOUR, *Fihris maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya*, s. p., n° 1393 ; Camille HÉCHAIMÉ, *Mu'allifūn*, vol. II, p. 283.

### 1.3. PRÉSENTATION DES TÉMOINS DE TM

Nous présentons et décrivons brièvement ici chacun des témoins de TM organisés par ordre chronologique, en débutant par le plus ancien, les témoins qui ne peuvent être datés étant placés en fin de liste. Nous signalons d'emblée à laquelle des versions du texte chaque témoin appartient.

○C : **Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 358, fol. 3<sup>v</sup>-138<sup>r</sup> (version 1)**. Copie complète, dépourvue de colophon (au bas du fol. 138<sup>r</sup>, présence d'une inscription effacée qui pourrait être un colophon, ou une marque de waqf ou de possession) mais effectuée dans tous les cas avant le 22 janvier 1693 (voir infra). Dimensions des fol. : 215 x 155 mm. Epaisseur du volume : 25 mm. Dimensions de la surface écrite : 150 x 90 mm. Écriture *nashī*. 21 lignes écrites par page. Terminus ante quem : 22 janvier 1693 (voir infra).

De tous les témoins de TM, le témoin C est sans conteste celui qui fut le plus abondamment glosé et corrigé. L'un des correcteurs et des glossateurs est probablement le melkite hamite et alépin Niqūlā al-Šā'ig (1692-1756), élève d'al-Tūlāwī, dont le nom est absent du volume mais dont l'écriture et les systèmes d'annotation et de correction sont analogues, voire identiques, à ceux que l'on trouve dans une copie de Tṭab<sup>1</sup>, copie qu'al-Šā'ig annota, corrigea et fit suivre par un long certificat de collation qu'il signa (à la troisième page de garde inférieure). Dans C, certaines corrections marginales, que nous croyons de la main d'al-Šā'ig (par exemple, au fol. 113<sup>r</sup>, l. 17, la séquence qilla *ba'da qilla* a été biffée puis corrigée, en marge, par *qalīlan qalīlan*), ont la même leçon que les témoins de la version 3, qui descendent du témoin B (cf. fol. 115<sup>v</sup>, l. 9), version révisée du texte et achevée en 1719 (voir infra). Les gloses marginales sont complétées par de nombreuses gloses interlinéaires souvent très brèves. Nous avons inventorié cent vingt-quatre gloses marginales aux emplacements suivants : fol. 5<sup>r</sup> (2x), 6<sup>r</sup>, 7<sup>r</sup> (2x), 13<sup>v</sup> (3x), 14<sup>r</sup> (2x), 16<sup>v</sup>, 17<sup>v</sup> (5x), 18<sup>r</sup> (6x), 18<sup>v</sup>, 19<sup>r</sup>, 19<sup>v</sup> (2x), 20<sup>r</sup> (3x), 20<sup>v</sup>, 21<sup>r</sup>, 22<sup>r</sup>, 26<sup>v</sup>, 29<sup>r</sup>, 30<sup>r</sup>, 30<sup>v</sup>, 31<sup>r</sup>, 33<sup>r</sup> (3x), 33<sup>v</sup> (2x), 34<sup>r</sup> (2x), 34<sup>v</sup>, 39<sup>r</sup>, 39<sup>v</sup>, 40<sup>v</sup>, 42<sup>r</sup>, 43<sup>r</sup>, 44<sup>r</sup> (3x), 48<sup>v</sup>, 49<sup>r</sup>, 50<sup>v</sup>, 52<sup>v</sup> (2x), 55<sup>r</sup> (2x), 58<sup>v</sup>, 59<sup>r</sup> (4x), 60<sup>r</sup> (2x), 60<sup>v</sup> (5x), 61<sup>r</sup>, 61<sup>v</sup> (2x), 62<sup>r</sup> (2x), 62<sup>v</sup> (2x), 63<sup>r</sup> (3x), 64<sup>r</sup>, 64<sup>v</sup>, 65<sup>r</sup> (4x), 65<sup>v</sup> (2x), 71<sup>r</sup>, 74<sup>v</sup>, 76<sup>r</sup>, 79<sup>v</sup> (4x), 80<sup>r</sup> (3x), 83<sup>r</sup> (4x), 84<sup>v</sup> (3x), 85<sup>r</sup> (3x), 91<sup>v</sup>, 94<sup>r</sup>, 105<sup>v</sup>, 106<sup>r</sup> (3x), 106<sup>v</sup> (2x), 111<sup>v</sup>, 112<sup>r</sup> (5x).

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā'* final et l'alif *maqṣūra* sont ponctués. Dans le colophon, le mot *ṣ* est écrit avec un *tā'* (fol. 138<sup>r</sup>, l. 20). La *šadda* et la hamza sont rares sinon absentes. Le copiste fait usage de l'abréviation *المط* pour *المطلوب* (p. ex. fol. 136<sup>v</sup>, l. 3 = séquence 6, l. 430).

Autres textes du volume (tous d'une main différente), non relevés par les catalogues : **Fol. 143<sup>v</sup>-144<sup>v</sup>** : Recueil de définitions tirées de TM. Ce recueil se retrouve, dans une version plus ample, dans le manuscrit du témoin O, fol. 213<sup>r</sup>-214<sup>v</sup>. **Fol. 155<sup>v</sup>-157<sup>v</sup>** : *Mīnūkiyūs al-Yasū'ī* [Giovanni Stefano Menochio (1575-1655)], passage d'un traité de théologie traduit en arabe et intitulé *al-Ḥaṣīra*. **Fol. 158<sup>v</sup>-159<sup>v</sup>** : Recueil de définitions en arabe provenant, d'après l'intitulé (hors texte), d'un ouvrage attribué à 'Abd Allāh Zāḥir (1680 ou 1684-1748) concernant : 1) la nature selon al-Faylasūf (Aristote) et Klādiyūs al-Yasū'ī [Claude Bernard (1588-1641) ?] ; 2) l'hypostase (*uqnūm*) selon TII, Klādiyūs al-Yasū'ī, Buṭrus al-Yasū'ī et al-Isbānyūlī [Pierre d'Espagne (m. entre 1254 et 1259) ? Francisco Suárez (1548-1617) ?] ; 3) la procession (*inbiṭāq*). Ce recueil se retrouve également dans le manuscrit du témoin O, fol. 214<sup>v</sup>-216<sup>v</sup>. **Fol. 160<sup>v</sup>** : Anonyme, énumération en arabe des sept raisons pour lesquelles la foi des saints est mise

<sup>1</sup> Ms. Bayrūt, Maktabat Kulliyat al-lāhūt li-l-Šarq al-Adnā, AP-31, p. 1-12 (table des matières), 13-576\* (texte).



à l'épreuve par Dieu, tirées, selon le manuscrit, de la première épître (*mīmar*) de St Jean Chrysostome (m. 407) aux habitants d'Antioche. **Fol. 160<sup>v</sup>** : Citation, traduite en arabe, attribuée à St Jean Chrysostome. **Fol. 161<sup>r</sup>** : Deux citations, traduites en arabe, attribuées à St Grégoire le Grand (m. 604).

Au fol. 1<sup>r</sup>, présence de deux marques de lecture anonymes. La première est datée du 15 *ḡumāda* I 1104/22 janvier 1693. Elle permet de considérer cette copie comme étant le plus ancien témoin de TM. Par ailleurs, elle démontre que ce texte existait, sous la forme de la version 1, plusieurs mois avant même qu'il ne fût diffusé ou enseigné, c'est-à-dire le 8 août 1693, date qu'on lit dans l'intitulé qui précède l'une des copies du texte (voir P). La seconde marque de lecture est datée du 19 *ḡumāda* II 1125/13 juillet 1713. Un anonyme a laissé une note (fol. 161<sup>v</sup>), datée du 28 mai 1756, qui enregistre sa confession générale par le père jésuite Ġibrīl. Il s'agit du Père Gabriel Desorgues, né en 1715, envoyé au Proche-Orient en 1747 et actif à Alep de 1751 à 1780. Il fut le dernier supérieur de la Province d'Orient (1770-1774) avant la suppression de l'ordre<sup>2</sup>.

Ce manuscrit porte le cachet de possession (fol. 1<sup>r</sup>) des deux frères Ġibrā'īl (1836-1892) et Naṣr Allāh (1841-1883) 'Abd Allāh Dallāl, alépins melkites, daté de 1859. Il porte également un cachet de possession (fol. 1<sup>r</sup>) au nom de 'Abd Allāh Ġibrā'īl Ibn 'Abduh, qui est 'Abd Allāh b. Ġibrā'īl Dallāl selon Antoine Saliba, et probablement le père de Ġibrā'īl et de Naṣr Allāh<sup>3</sup>. La date du cachet est peu lisible. Sans certitude de notre part, elle est soit de 1222/1807 ou 1808, soit de 1232/1817 ou 1818. En 1887, le manuscrit fut acquis à Alep pour la Bibliothèque Orientale de Beyrouth.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; CHEIKHO, « Catalogue raisonné », vol. X, p. 117-118.

○D : **Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 359, fol. 4<sup>r</sup>-161<sup>v</sup> (version 1)**. Copie complète, entamée le 22 septembre 1709 et achevée le 22 mai 1710 par Buṭrus b. Ġibrā'īl Zinduh qui apprit (*ta'allama*) ce texte auprès (*'alā yad*) d'al-Tūlāwī à Alep. Le copiste acheva, par ailleurs, la lecture du texte le 26 août [1710 ?]. Dimensions des fol. : 215 x 150 mm. Epaisseur du volume : 35 mm. Dimensions de la surface écrite : 140-160 x 100-110 mm. Ecriture *nashī*. 17-20 lignes écrites par page. Présence d'une longue glose marginale (fol. 5<sup>r</sup>), de la main du copiste.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Rarement, le signe d'*ihmāl* suivant est utilisé : un petit v au-dessus de la lettre 'ayn pour différencier le mot qu'il accompagne d'un autre homographe (p. ex., au fol. 23<sup>v</sup>, l. 8, dans le mot *الاعراض*, pour le distinguer de *الاغراض*). Le *yā'* final et l'alif *maqṣūra* sont ponctués. Le point diacritique du *dāl* est souvent absent dans des mots comme *ذات* (p. ex. fol. 7<sup>r</sup>, l. 13) et *مذهب* (p. ex. fol. 5<sup>r</sup>, l. 9). Le *tā'* est très souvent écrit *tā'* dans des mots comme *أكثر* (p. ex. fol. 7<sup>r</sup>, l. 3), *ثاني* (p. ex. fol. 4<sup>r</sup>, l. 12), *ثالث* (p. ex. fol. 5<sup>r</sup>, l. 8) ou *بحث* (p. ex. fol. 4<sup>r</sup>, l. 2). Dans le colophon, le mot *تم* est écrit avec un *tā'* (fol. 161<sup>v</sup>, l. 17). Le copiste confond souvent le *zā'* avec le *dād* dans des mots comme *نظري* (p. ex. fol. 4<sup>r</sup>, l. 5 = séquence 1, l. 6) et *ظاهر* (p. ex. fol. 5<sup>v</sup>, l. 11 = séquence 1, l. 48). Il confond, à de rares occasions, le *sīn* avec le *šād* (p. ex. *الفرس* est écrit

<sup>2</sup> Nous sommes redevable au CEDRAC de nous avoir communiqué la notice bio-bibliographique sur le Père Desorgues, extraite de l'encyclopédie de l'ordre jésuite en Orient du Père Peter-Hans Kolvenbach et éditée par le CEDRAC (en préparation).

<sup>3</sup> Sur la famille Dallāl d'Alep, voir Antoine SALIBA, « Šaḥṣiyyāt min ḥilāl 'alāmāt al-mulkiyya fī maḡmū'at maḥtūṭāt al-Maktaba al-Šarqiyya », dans *Al-Mašriq* 39 (2015), p. 639-642, 661.

الفرص au fol. 159<sup>v</sup>, l. 10 = séquence 6, l. 429 ; مستصنع est écrit مستصنع au fol. 15<sup>r</sup>, l. 8 ; الأخص est écrit الاخس au fol. 107<sup>r</sup>, l. 18). Le *tā' marbūṭa* prend parfois la forme d'un *tā' maftūḥa* (p. ex. لصورت, fol. 103<sup>v</sup>, l. 5). La *šadda* est occasionnelle et la hamza absente, sauf dans le mot جزء. Le mot جزئي est, la plupart du temps, écrit جزوي. Le copiste fait deux fois usage d'abréviations : ح (fol. 52<sup>v</sup>, l. 5) et ح (fol. 89<sup>v</sup>, l. 3), utilisées toutes deux pour حينئذ.

En 1730, ce manuscrit entra en possession de 'Abduh Fransīs b. Anṭūn Sa'd. En 1895, il fut acheté à Alep pour la Bibliothèque Orientale.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; CHEIKHO, « Catalogue raisonné », vol. X, p. 118 ; GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. IV, p. 770, n° 3239.

○V : **Ḥinšāra, Maktabat Dayr al-qiddīs Yūḥannā al-Šuwayr, OBC 301, fol. 27<sup>r\*</sup>-113<sup>v\*</sup> (version 2)**. Copie complète, achevée en 1715 à Rome par le grec orthodoxe lattaquiote Niqūlā walad al-ḥūrī Mūsā al-īkānūmus ibn Anṭūn (Niqūlā, fils du curé Mūsā l'économe, fils d'Anṭūn, de la communauté de la maison de Rome)<sup>4</sup>. Le copiste se dit appartenir à la communauté de la maison de Rome (min *tā' ifat* bayt Rūmā), ou à la famille de la maison de Rome (min *'aylat* bayt Rūmā). Dimensions des fol. : 310 x 210 mm. Epaisseur du volume : 60-65 mm. Dimensions de la surface écrite : 235 x 135-140 mm<sup>5</sup>. Ecriture nashī. 25 lignes par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (fol. 25<sup>r\*</sup>-27<sup>r\*</sup>).

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā'* final et l'alif *maqṣūra* sont toujours ponctués. Le point diacritique du *dāl* est souvent absent dans des mots comme ذهن (p. ex. fol. 27<sup>r\*</sup>, l. 14), ردائل (p. ex. fol. 27<sup>v\*</sup>, l. 1), ذهب (p. ex. fol. 51<sup>r\*</sup>, l. 24) et مذهب (p. ex. fol. 28<sup>r\*</sup>, l. 11). Le copiste confond parfois le *dād* avec le *zā'* dans les mots أعضاء (p. ex. fol. 27<sup>v\*</sup>, l. 14 = séquence 1, l. 22), ضرب (p. ex. fol. 30<sup>v\*</sup>, l. 17 = séquence 1, l. 131), أيضا (p. ex. fol. 37<sup>v\*</sup>, l. 20), إيضاح (p. ex. fol. 27<sup>r\*</sup>, l. 25 = séquence 1, l. 12) et بعض (p. ex. fol. 33<sup>v\*</sup>, l. 2 = séquence 2, l. 192). A l'inverse, il confond parfois le *zā'* avec le *dād* dans le mot نظر (p. ex. fol. 113<sup>v\*</sup>, l. 7 = séquence 7, l. 443). Le *tā'* est très souvent écrit *tā'* dans des mots comme أنثر (p. ex. fol. 27<sup>v\*</sup>, l. 13), إثبات (p. ex. fol. 55<sup>r\*</sup>, l. 24), ثالث (p. ex. fol. 28<sup>r\*</sup>, l. 23), ثاني (p. ex. fol. 28<sup>v\*</sup>, l. 1) et كثير (p. ex. fol. 35<sup>v\*</sup>, l. 15). Dans le colophon, le mot تم est écrit avec un *tā'* (fol. 113<sup>v\*</sup>, l. 17). La *šadda* est rare sinon absente. La hamza est rare et figure généralement en fin de mot, sur la ligne d'écriture (p. ex. العلماء, fol. 27<sup>r\*</sup>, l. 14). Le *tā' marbūṭa* prend très souvent la forme d'un *tā' maftūḥa* (p. ex. القضيت, fol. 28<sup>r\*</sup>, l. 15). Nous n'avons repéré aucune abréviation utilisée par le copiste. La copie de ce témoin a très probablement été effectuée d'après dictée. Certaines erreurs orthographiques répétées et produites uniquement par ce copiste le prouvent. Par exemple, lorsqu'un mot indéterminé est au cas direct, le copiste l'écrit sous la forme d'un duel au cas nominatif. Ainsi, أولاً est parfois écrit أولان (p. ex. fol. 58<sup>r\*</sup>, l. 4 = séquence 3, l. 253), نظرًا est écrit نظران (p. ex. fol. 29<sup>v\*</sup>, l. 10 = séquence 1, l. 92), أخيرًا est écrit اخيران (p. ex. fol. 58<sup>r\*</sup>, l. 12 = séquence 3, l. 259) et أنفًا est écrit انفان (p. ex. fol. 58<sup>v\*</sup>, l. 13 = séquence 3, l. 279). L'inverse se produit parfois. Par exemple, le mot ضربان peut être écrit ضربًا (p. ex. fol. 33<sup>v\*</sup>, l. 23 = séquence 2, l. 209), le mot متنافيان peut être écrit متنافيًا (p. ex. fol. 58<sup>v\*</sup>, l. 10 = séquence 3, l. 276). Ce même genre d'erreur peut d'ailleurs se produire avec tout mot se terminant en *-ān*. Par exemple, بيان est parfois écrit بيًا (p. ex. fol. 44<sup>v\*</sup>, l. 5 = séquence 2', l. 235) et الأعيان prend quelques fois la forme الاعيًا (p. ex. fol.

<sup>4</sup> Sur ce copiste, voir NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. 2, p. 193, n. 77.

<sup>5</sup> Les dimensions des fol., de la surface écrite et l'épaisseur du volume sont mesurés à partir de la numérisation du manuscrit.

58<sup>r\*</sup>, l. 19 = séquence 3, l. 265). On note, par ailleurs, les lapsus suivants : au fol. 28<sup>r\*</sup>, l. 10 (= séquence 1, l. 36), le mot الحادثة est écrit الحادسه. Au fol. 30<sup>v\*</sup>, l. 7 (= séquence 1, l. 124), le mot الشاي est écrit الشايء.

Autres textes dans le volume : **Fol. 2<sup>v\*</sup>-23<sup>v\*</sup>** : TIsag, précédé par une table des matières (fol. 1<sup>r\*</sup>-2<sup>r\*</sup>). **Fol. 117<sup>v\*</sup>-344<sup>r\*</sup>** : <TTab>, précédé par une table des matières (fol. 115<sup>r\*</sup>-117<sup>r\*</sup>). **Fol. 346<sup>v\*</sup>-399<sup>r\*</sup>** : <TII>, précédé par une table des matières (fol. 345<sup>v\*</sup>-346<sup>r\*</sup>). Le tout est copié en 1715 à Rome par le même copiste.

Sans mentionner une seule fois le nom d'al-Tūlāwī dans ce manuscrit, le copiste écrit, dans le colophon du dernier texte, qu'après avoir étudié brièvement cette « philosophie » attribuée à Aristote et à St Augustin, il en exécuta la copie – en quarante-neuf jours – dans un seul volume afin qu'on en tire profit au Levant (*bilād al-Mašriq*) et en particulier à Lattaquié, qui en sont dépourvus. Il ajoute qu'il exécuta maladroitement cette copie selon ses moyens du fait qu'il est non pas un maître mais un simple élève. Quiconque voudrait corriger une erreur ou modifier un propos jugé peu clair est appelé par le copiste à procéder par l'intermédiaire d'une personne versée en philosophie afin qu'il ne ruine pas ce qu'il aurait voulu corriger. Enfin, le copiste prie le lecteur d'appeler le pardon pour lui qui fut la cause de la propagation de [ce volume] dans les régions du Levant.

Présence d'une inscription (fol. 399<sup>v\*</sup>) datée du 15 septembre 1879, de la main du prêtre Ni'mat Allāh Qaṭṭān, de l'ordre basilien, décrivant le manuscrit comme bien (waqf) des moines du Couvent Saint-Jean de Choueir et destiné à la lecture attentive (*muṭāla'a*) des frères qui y effectuent leurs études. Cachet (fol. 2<sup>r\*</sup>) daté de 1882 au nom du recteur du collège Notre-Dame-de-la-Dormition (Sayyidat al-*niyāh*) au Couvent Saint-Jean de Choueir (Dayr al-*Šābiḡ*).

Voir HMML Legacy Catalog, n° OBC 00301, disponible en ligne<sup>6</sup>.

○**B** : **Bkirkī, Maktabat al-Baṭriyarkiyya al-mārūniyya (2) 163<sup>r</sup>, fol. 4<sup>v</sup>-141<sup>v</sup> (version 3)**. Copie complète, achevée en mai 1719 par le diacre (*šammās*) maronite alépin Aḡūsṭīn b. Yūsuf Ibn al-Hindī. Dimensions des fol. : 200 x 145 mm. Epaisseur du volume : 25 mm. Dimensions de la surface écrite : 150 x 85 mm. Ecriture *nashī*. 23 lignes par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (fol. 1<sup>v</sup>-4<sup>r</sup>).

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā'* final et l'alif *maqṣūra* sont la plupart du temps ponctués. La *šadda* est rare sinon absente. La hamza est rare et figure généralement en fin de mot, sur la ligne d'écriture (p. ex. خطأ, fol. 4<sup>v</sup>, l. 10). Le copiste fait usage de l'abréviation ح pour حينئذٍ (p. ex. fol. 6<sup>r</sup>, l. 8 = séquence 1, l. 46).

Selon une note figurant en dessous du colophon (fol. 141<sup>v</sup>), d'une main postérieure, le copiste de ce témoin est le réviseur (*a'raba*) de l'œuvre de Buṭrus al-Tūlāwī et l'élève de Ğirmānūs Farḥāt. Nous la translitérons : *I'lam anna kātib hādā al-kitāb huwa al-laḏī kāna yu'rib ta'lifāt al-Tūlānī wa-huwa tilmīd al-muṭrān Ğirmānūs Farḥāt* (Apprends que le copiste de ce livre est celui qui révisa les œuvres d'al-Tūlānī. Il est l'élève de l'évêque Ğirmānūs Farḥāt). Cette double affirmation se retrouve également à la fin d'une copie de TIsag (manuscrit Ğūniya, Maktabat

<sup>6</sup> URL : <http://www.vhml.us/research2014/catalog/detail.asp?MSID=120862> (dernière consultation : 30.07.2017).

<sup>7</sup> Lorsqu'il s'agit de la deuxième série des manuscrits de la bibliothèque du patriarcat maronite de Bkerké, catalogués dans BAISSARI, Catalogue, nous ajoutons (2) à la cote.

al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 131, fol. 57<sup>v</sup>), datée d'avril 1823, de même que dans une note de collation dans le témoin Q (voir infra). Selon Gemayel<sup>8</sup>, Ibn al-Hindī acheva également la copie de TIsag, le 4 juillet 1723, copie dont le dernier dépôt connu est 'Ašqūt, Maktabat al-Baṭriyark Būlus Mas'ad, mais qui y est introuvable. Le fait qu'Ibn al-Hindī fut l'élève de Farḥāt est indiqué par Farḥāt lui-même dans le colophon de l'autographe de son dictionnaire de langue arabe *Bāb al-i'rāb 'an luḡat al-A'rāb*<sup>9</sup>. Nous translittérons une partie de ce colophon : Tamma nashḥ *hādā al-kitāb bi-ḥaṭṭ al-mu'allif al-maḍkūr fī al-tārīḥ al-maḍkūr wa-huwa al-nuḥa al-ūlā fa-ilyāhā al-murāḡa'a wa-'alayhā al-i'timād [...] wa-huwa bi-rasm al-ibn al-maḡīd wa-al-walad al-sa'īd al-šammās Aḡūsṭīn b. Yūsuf b. Aḡūsṭīn al-Hindī al-mārūnī al-ḥalabī qarrana Allāh ḥayātahu li-sa'ādat al-dārayn. Āmīn* (Ainsi prend fin la copie de ce livre, de la plume de l'auteur susmentionné, à la date susmentionnée. Il s'agit de la première copie : qu'on s'y réfère et qu'on s'y appuie [...]. Il est dédié au fils illustre, à l'enfant bienheureux, le diacre alépin maronite Aḡūsṭīn b. Yūsuf b. Aḡūsṭīn al-Hindī, que Dieu attache sa vie au bonheur des deux mondes. Amen !). Selon Gemayel, Ibn al-Hindī copia également, en 1706, la traduction arabe par al-Tūlāwī de la Vie de Thomas de Kempis (*Ḥabar Tūmā al-Kambīsī*), dans un manuscrit qui fut, plus tard, acheté par Farḥāt et constitué en waqf par lui en 1728<sup>10</sup>. On sait, enfin, qu'Ibn al-Hindī fut le commanditaire d'un témoin de TṬab (ms. Jérusalem, Bibliothèque de l'Église Sainte-Anne 55, fol. 4<sup>v</sup>-504<sup>r</sup>) daté de 1718.

La copie porte des marques de collation (*balāḡa muqābalatan*) de la main du copiste du fol. 8<sup>v</sup> au fol. 127<sup>v</sup>. Elle a été corrigée par ce dernier sur toute son étendue. Elle comporte dix gloses marginales (fol. 6<sup>r</sup>, 6<sup>v</sup>, 7<sup>v</sup>, 8<sup>v</sup>, 15<sup>v</sup>, 18<sup>r</sup>, 22<sup>r</sup>, 30<sup>v</sup>, 42<sup>v</sup>, 52<sup>r</sup>), dont une seulement (fol. 52<sup>r</sup>) est de la main du copiste.

Le volume faisait autrefois partie de la collection du Collège de 'Ayn Warāqa. Il porte deux marques de possession (l'une en dessous de la nouvelle doublure de tête et l'autre au fol. 1<sup>v</sup>) au nom de ce collège. Son ancienne cote est : Ġūsṭā, Maktabat Madrasat 'Ayn Warāqa, 6.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; ŠIBLĪ, « Ġawla » (1927), p. 692, n° 6 ; GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. I, p. 437-438, n° 954 ; vol. III, p. 381, n° 2368 (ces deux dernières références renvoient au même manuscrit) ; BAISSARI, Catalogue, p. 278-279.

○○K : Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Borgia ar. 4, fol. 77<sup>v</sup>-309<sup>v</sup> (version 2). Copie complète, achevée en 1726. Dimensions des fol. : 195 x 125 mm. Epaisseur du volume : 60 mm. Dimensions de la surface écrite : 110-125 x 60 mm. Écriture nashī. 16-24 lignes par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (fol. 72<sup>v</sup>-77<sup>r</sup>). Le tableau des dix catégories et l'arbre de Porphyre, qui se trouvent habituellement dans les copies de ce texte, sont absents de cette copie.

<sup>8</sup> GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. III, p. 381-382, n° 2369.

<sup>9</sup> Information tirée de la notice du manuscrit Bkirkī, Maktabat al-Baṭriyarkīyya al-mārūniyya 209 dans BAISSARI, KHALIFÉ, Catalogue, p. 186-187, où ce manuscrit est présenté comme étant de la main de Farḥāt. Cette découverte fut possible grâce à Léna DABAGHY, « Index du catalogue des fonds Bkerké, première série », dans Ronney EL GEMAYEL (éd.) : *Les Maronites aux temps des croisements culturels (XVIIe – XIXe siècle)*, actes du 2<sup>e</sup> colloque du CEDRAC, Zouk Mikā'el (Liban), 6-7 décembre 2010 (Córdoba, CNERU/Beyrouth, CEDRAC, 2016), p. 442. Sur le *Bāb al-i'rāb*, voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 418-419. Dans l'édition de ce texte par Rušayd b. Ġālib al-Daḥdāḥ [Germanos FARHAT, Dictionnaire arabe, éd. Rochaid DE DAHDAH (Marseille, Imprimerie Carnaud, 1849), p. 714], la date d'achèvement donnée par l'auteur est la fin du mois de septembre 1718.

<sup>10</sup> GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. III, p. 380-381, n° 2367.

Avant ce texte se trouve, aux fol. 7<sup>r</sup>-72<sup>r</sup>, Tisag, précédé par une table des matières (fol. 1<sup>r</sup>-5<sup>v</sup>). Le tout est copié par le même copiste.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique. Il arrive souvent que le pronom possessif *أ* soit ponctué comme s'il s'agissait d'un *tā' marbūṭa* (p. ex. le mot *موضوعه* au fol. 84<sup>v</sup>, l. 8 = séquence 1, l. 87). La vocalisation des lettres est quasi absente. Le *yā'* final et l'alif *maqṣūra* sont généralement ponctués. Le *dāl* et le *ḍāl* sont parfois confondus (p. ex. *أذبيبا* au fol. 91<sup>v</sup>, l. 3). Dans le colophon, le mot *ثم* est écrit avec un *tā'* (fol. 309<sup>v</sup>, l. 7). La *šadda* et la hamza sont rares, sinon absentes. Le copiste fait usage de l'abréviation *ح* pour *حينئذ* (p. ex. fol. 164<sup>v</sup>, l. 3 = séquence 3, l. 280).

Ce volume provient du Museo Borgiano di Propaganda.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; Eugène TISSERANT, Inventaire sommaire des manuscrits arabes du fonds Borgia à la Bibliothèque Vaticane (Roma, Biblioteca Vaticana, 1924), p. 10.

○○J : **Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. ar. 700, fol. 4<sup>v</sup>-134<sup>r</sup> (version 2)**. Copie complète, achevée par Leontius Salem (Lāwandiyūs Sālim, mort à Rome après 1783)<sup>11</sup> au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dimensions des fol. : 215 x 150 mm. Epaisseur du volume : 25 mm. Dimensions de la surface écrite : 150 x 90 mm. Ecriture *nashī*. 21 lignes écrites par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (fol. 1<sup>v</sup>-4<sup>r</sup>).

Les informations du colophon, qui ne contient que le nom du copiste, sont complétées par celles qui se trouvent sur une étiquette en latin, de la main du copiste lui-même, collée au contre-plat supérieur du volume et qui révèle la période de la copie (milieu du XVIII<sup>e</sup> s.). L'analyse du filigrane confirme cette datation. On sait, d'après Nasrallah<sup>12</sup>, qu'à cette période, Salem se trouvait à Rome (hormis un voyage en Syrie effectué en 1757) et y servait de copiste et de traducteur, travaillant notamment pour Joseph Simonius Assemanus<sup>13</sup>.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā'* final et l'alif *maqṣūra* ne sont jamais ponctués. La *šadda* est occasionnelle. La hamza est rare, sauf dans les têtes de chapitres qui sont en corps supérieur. Nous n'avons repéré aucune abréviation utilisée par le copiste dans le corps du texte.

Ce manuscrit vient de la bibliothèque privée de Joseph Simonius Assemanus et de son neveu Stephanus Evodius Assemanus. Il porte l'ancienne cote A. 96, en référence à cette collection. Voir MAI, *Scriptorum veterum*, vol. IV, p. VII.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 219, 395 ; MAI, *Scriptorum veterum*, vol. IV, p. 601 ; CHEIKHO, *Maḥṭūṭāt*, p. 77 ; NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. 2, p. 187.

○○A : **Bayrūt, Maktabat Ni'mat Yāfiṭ al-taḍkāriyya fī al-Ġāmi'a al-amīrkiyya 160 : T91kA<sup>14</sup>, p. 8-368 (version 2)**. Copie incomplète (voir infra), dépourvue de colophon. Dimensions des fol. : 250 x 150 mm. Epaisseur du volume : 40 mm. Dimensions de la surface

<sup>11</sup> Sur ce copiste, voir GCAL, vol. III, p. 216-219 ; NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. 2, 1989, p. 184-189.

<sup>12</sup> NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. 2, 1989, p. 184.

<sup>13</sup> Nous sommes redevable de cette dernière information à Delio Vania Proverbio, *Scriptor orientalis* à la Bibliothèque vaticane.

<sup>14</sup> Cette cote est à ne pas confondre avec celle du manuscrit Bayrūt, Maktabat Ni'mat Yāfiṭ al-taḍkāriyya fī al-Ġāmi'a al-amīrkiyya 160 : T91, dont le texte qu'il contient est faussement identifié comme étant TM dans GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 et Ḥūrī, *Maḥṭūṭāt*, p. 25, n° 61. Ce volume contient en fait le *Kitāb al-Manṭiq* de Yūsuf b. Šam'un al-Sim'ānī.

écrite : 155 x 85 mm. Ecriture *nashī*. 19 lignes par page. L'analyse des filigranes du volume dans lequel cette copie se trouve ne permet pas d'en estimer la date de production. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (p. 4-8). Présence de trois gloses (p. 54, 90, 192), d'une autre main, absentes dans les autres témoins.

Le texte de cette copie contient une lacune (env. 318 mots), à cause d'un folio arraché au volume, entre les p. 14 et 15, à la fin de la quatrième section du premier examen.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā'* final et l'alif *maqṣūra* sont toujours ponctués. Dans le colophon (p. 363), qui est entièrement rubriqué, le *tā'* porte systématiquement trois points diacritiques, comme s'il s'agissait d'un *tā'*. Ailleurs, ce phénomène a lieu occasionnellement. Par exemple, le copiste écrit الترتيب (p. 8, l. 14), ثمارسه (p. 10, l. 12) ou الدنياين (p. 33, l. 10). Mais il lui arrive aussi, au contraire, d'écrire المتبته (p. 22, l. 18) et الثالث (p. 26, l. 14). La *šadda* est absente. La hamza est rare, généralement en fin de mot sur la ligne (p. ex. خطأ, p. 8, l. 11). Le zayn prend parfois la forme d'un *dāl* (p. ex. p. 24, l. 5, إزالة). Nous n'avons repéré aucune abréviation utilisée par le copiste dans le corps du texte.

Nous faisons remonter ce témoin au XVIII<sup>e</sup> s.

Voir HÜRİ, *Maḥṭūtāt*, p. 26, n° 63.

○O : Manchester, The University of Manchester, The John Rylands Library, Arabic MS 8 [829a], fol. 5<sup>r</sup>-209<sup>r</sup> (versions 1 et 2). Ce volume, qui date du XVIII<sup>e</sup> s. (selon Mingana), comprend deux témoins du texte, chacun copié par une main différente. Chacun des deux témoins est partiel, dénué de colophon et constitué de quatre fragments. Nous les appelons O et O'. Le premier est un témoin de la version 1 et le second un témoin de la version 2. O' est postérieur à O et le complète (voir infra). O consiste dans les folios suivants : fol. 5<sup>r</sup>-18<sup>v</sup>, 21<sup>r</sup>-78<sup>v</sup>, 80<sup>r</sup>-87<sup>v</sup>, 89<sup>r</sup>-126<sup>v</sup>. O' consiste dans les folios suivants : fol. 19<sup>r</sup>-20<sup>v</sup>, 79<sup>r-v</sup>, 88<sup>r-v</sup>, 127<sup>r</sup>-209<sup>r</sup>. Dimensions des fol. : 215 x 155 mm. Epaisseur du volume : 45 mm. Dimensions de la surface écrite : 160 x 100-120 mm (O) ; 135-140 x 90-95 mm (O'). Ecriture *nashī* (Mingana définit les deux écritures comme du *nashī* syrien). 17 lignes écrites par page. L'analyse des filigranes du volume ne permet pas d'estimer la date de production de ces deux témoins. Le texte est précédé par une table des matières (par le copiste de O, fol. 1<sup>v</sup>-4<sup>v</sup>). Présence d'une quarantaine de gloses marginales dans O [fol. 5<sup>v</sup>, 6<sup>v</sup>, 7<sup>r</sup>, 7<sup>v</sup>, 11<sup>v</sup> (2x), 21<sup>v</sup>, 22<sup>v</sup> (2x), 26<sup>v</sup>, 28<sup>r</sup>, 30<sup>v</sup>, 31<sup>v</sup>, 32<sup>r</sup> (4x), 33<sup>v</sup> (2x), 41<sup>v</sup>, 42<sup>v</sup>, 77<sup>r</sup>, 78<sup>r</sup>, 80<sup>v</sup>, 87<sup>v</sup>, 91<sup>r</sup>, 98<sup>v</sup>, 101<sup>v</sup>, 102<sup>v</sup> (2x), 122<sup>r</sup>, 124<sup>v</sup> (4x), 125<sup>v</sup>, 126<sup>r</sup> (5x)], toutes de la main de son copiste. Présence d'une seule glose, dans le corps du texte, dans O' (fol. 130<sup>r</sup>, l. 15-17), elle aussi de la main de son copiste.

Usages orthographiques :

O : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā'* final et l'alif *maqṣūra* sont toujours ponctués. La *šadda* et la hamza sont occasionnelles. Dans le corps du texte, le copiste fait occasionnellement usage des abréviations suivantes (souvent en rouge) : ح pour حينئذ (p. ex. fol. 8<sup>v</sup>, l. 14 = séquence 1, l. 75), ج pour جواب (p. ex. fol. 111<sup>r</sup>, l. 15) et الج pour الجواب (p. ex. fol. 118<sup>v</sup>, l. 5).

O' : La ponctuation des lettres est systématique. Leur vocalisation est occasionnelle. Elle est systématique dans les têtes de chapitres en corps supérieur. Le *yā'* final et l'alif *maqṣūra* sont toujours ponctués. Le *tā'* ne porte souvent que deux points diacritiques, comme dans les mots

مثل (p. ex. fol. 147<sup>r</sup>, l. 13, 16), ثاني (p. ex. fol. 148<sup>v</sup>, l. 17) et ثالث (p. ex. fol. 148<sup>r</sup>, l. 12). Le *dāl* est souvent dépourvu de son point diacritique, comme dans les mots ذات (p. ex. fol. 88<sup>r</sup>, l. 16), ذكر (p. ex. fol. 147<sup>r</sup>, l. 3) ذهن (p. ex. fol. 148<sup>r</sup>, l. 12, 17) et ذوق (p. ex. fol. 88<sup>v</sup>, l. 3). La *šadda* est absente dans le texte en corps normal mais systématique dans les têtes de chapitres en corps supérieur. La hamza est absente. En fin de ligne surtout, le copiste fait régulièrement usage du *hā'* et du *tā' marbūṭa* musalsala (p. ex. fol. 144<sup>v</sup>, l. 3, 12). Dans le corps du texte, il fait occasionnellement usage de l'abréviation ح pour حِينَنْد (p. ex. fol. 169<sup>v</sup>, l. 6).

Autres textes du volume, tous copiés par le copiste de O : **Fol. 213<sup>r</sup>-214<sup>v</sup>** : Recueil de définitions tirées de TM (ce recueil se retrouve, dans une version plus brève, dans le manuscrit du témoin C, fol. 143<sup>v</sup>-144<sup>v</sup>). **Fol. 214<sup>v</sup>-216<sup>v</sup>** : Recueil de définitions en arabe concernant : 1) la nature selon al-Faylasūf (Aristote) et Klādiyūs al-Yasū'ī [Claude Bernard (1588-1641) ?] ; 2) l'hypostase (*uqnūm*) selon TII, Klādiyūs al-Yasū'ī, Buṭrus al-Yasū'ī et al-Isbānyūlī [Pierre d'Espagne (m. entre 1254 et 1259) ? Francisco Suárez (1548-1617) ?] ; 3) la procession (*inbiṭāq*). Ce recueil se retrouve dans le manuscrit du témoin C, fol. 158<sup>v</sup>-159<sup>v</sup>, où il est attribué à 'Abd Allāh Zāhir.

Nous donnons ci-dessous un relevé des fragments de ces deux témoins, qui montre que tous deux constituent une version complète du texte.

#### O (version 1)

1<sup>er</sup> fragment : du début du texte au 1<sup>er</sup> tiers (soit la 42<sup>e</sup> ligne) de la section 4 de l'examen 2 (fol. 5<sup>r</sup>-18<sup>v</sup>).

2<sup>e</sup> fragment : du 3<sup>e</sup> tiers (soit la 111<sup>e</sup> ligne) de la section 4 de l'examen 2 à la 12<sup>e</sup> avant la fin de la section 1 de l'examen 10 (fol. 21<sup>r</sup>-78<sup>v</sup>).

3<sup>e</sup> fragment : des 15 dernières lignes de la section 2 de l'examen 10 à la 24<sup>e</sup> ligne de la section 5 du même examen (fol. 80<sup>r</sup>-87<sup>v</sup>).

4<sup>e</sup> fragment : de la 69 ligne de la section 5 de l'examen 10 à la 14<sup>e</sup> ligne avant la fin de la section 2 de l'examen 14 (fol. 89<sup>r</sup>-126<sup>v</sup>).

#### O' (version 2)

1<sup>er</sup> fragment : 2<sup>e</sup> tiers (soit les lignes 43 à 110) de la section 4 de l'examen 2 (fol. 19<sup>r</sup>-20<sup>v</sup>).

2<sup>e</sup> fragment : des 11 dernières lignes de la section 1 de l'examen 10 à la 16<sup>e</sup> ligne avant la fin de la section 2 du même examen (fol. 79<sup>r</sup>-<sup>v</sup>).

3<sup>e</sup> fragment : un fol. au milieu (soit les lignes 25 à 68) de la section 5 de l'examen 10 (fol. 88<sup>r</sup>-<sup>v</sup>).

4<sup>e</sup> fragment : des 13 dernières lignes de la section 2 de l'examen 14 à la fin du texte (fol. 127<sup>r</sup>-209<sup>r</sup>).

Ce volume fut offert à la John Rylands Library en 1928 par M. Mussali, selon le registre des acquisitions de la bibliothèque (n° R63910). Nous sommes redevable à Frédéric Bauden d'avoir attiré notre attention sur le fait que ce volume a été rapporté par l'orientaliste Alphonse Mingana

(1881-1937) suite à l'un de ses voyages en Orient qu'il entreprit entre 1924 et 1929 (au Liban, en Syrie, en Irak) et qui aboutirent à la collecte de plusieurs centaines de manuscrits. La majeure partie de ces derniers furent remis à la bibliothèque des Selly Oaks Colleges, plus tard fusionnés avec l'Université de Birmingham. Vingt-deux furent remis à la John Rylands Library<sup>15</sup>. Le présent volume faisait partie de ce dernier lot. Il porte l'ancienne cote Mingana, Arab. 174.

Répartition des unités codicologiques de tout le volume en fonction de O et de O' :

**I. fol. 1<sup>r</sup>-8<sup>v</sup>** (O, 1 quaternion) ; **II. fol. 9<sup>r</sup>-18<sup>v</sup>** (O, 1 quinion) ; **III. fol. 19<sup>r</sup>-20<sup>v</sup>** (O', 1 singulion) ; **IV. fol. 21<sup>r</sup>-30<sup>v</sup>** (O, 1 quinion) ; **V. fol. 31<sup>r</sup>-40<sup>v</sup>** (O, 1 quinion) ; **VI. fol. 41<sup>r</sup>-50<sup>v</sup>** (O, 1 quinion) ; **VII. fol. 51<sup>r</sup>-58<sup>v</sup>** (O, 1 quaternion) ; **VIII. fol. 59<sup>r</sup>-68<sup>v</sup>** (O, 1 quinion) ; **IX. fol. 69<sup>r</sup>-78<sup>v</sup>** (O, 1 quinion) ; **X. fol. 79<sup>r-v</sup>** ; **88<sup>r-v</sup>** (O', 1 bifeuillet constituant respectivement le premier et le dernier feuillets de l'unité suivante) ; **XI. fol. 80<sup>r</sup>-87<sup>v</sup>** (O, 1 quaternion, complété, quant à son premier et son dernier feuillets, par l'unité précédemment décrite) ; **XII. fol. 89<sup>r</sup>-96<sup>v</sup>** (O, 1 quaternion) ; **XIII. fol. 97<sup>r</sup>-106<sup>v</sup>** (O, 1 quinion) ; **XIV. fol. 107<sup>r</sup>-116<sup>v</sup>** (O, 1 quinion) ; **XV. fol. 117<sup>r</sup>-126<sup>v</sup>** (O, 1 quinion) ; **XVI. fol. 127<sup>r-v</sup>** [O', 1 feuillet annexé au quinion précédent (XV). La présence d'un talon après le fol. 117 et qui est la contre-partie du fol. 127, confirme cette annexion à la fin du cahier précédent (XV)<sup>16</sup>] ; **XVII. fol. 128<sup>r</sup>-136<sup>v</sup>** (O', 1 quaternion auquel a été annexé un feuillet (fol. 128) dont la contrepartie se trouve sous la forme d'un talon après la fin du fol. 136) ; **XVIII. fol. 137<sup>r</sup>-144<sup>v</sup>** (O', 1 quaternion) ; **XIX. fol. 145<sup>r</sup>-152<sup>v</sup>** (O', 1 quaternion) ; **XX. ff. 153<sup>r</sup>-160<sup>v</sup>** (O', 1 quaternion) ; **XXI. fol. 161<sup>r</sup>-168<sup>v</sup>** (O', 1 quaternion) ; **XXII. fol. 169<sup>r</sup>-176<sup>v</sup>** (O', 1 quaternion) ; **XXIII. fol. 177<sup>r</sup>-184<sup>v</sup>** (O', 1 quaternion) ; **XXIV. fol. 185<sup>r</sup>-192<sup>v</sup>** (O', 1 quaternion) ; **XXV. fol. 193<sup>r</sup>-200<sup>v</sup>** (O', 1 quaternion) ; **XXVI. fol. 201<sup>r</sup>-208<sup>v</sup>** (O', 1 quaternion) ; **XXVII. fol. 209<sup>r</sup>-212<sup>v</sup>** (O', 1 binion dont seul le fol. 209<sup>r</sup> a été copié par le copiste et le reste est laissé en blanc) ; **XXVIII. fol. 213<sup>r</sup>-I<sup>v</sup>** (O, 1 ternion).

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; MINGANA, Catalogue, col. 12-13, Arab. 174.

○○P : Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, Sbath 722, fol. 7<sup>r</sup>-211<sup>r</sup> (version 2). Copie complète, dépourvue de colophon, copiée au XVIII<sup>e</sup> s. (selon Sbath). Dimensions des fol. : 220 x 165 mm. Epaisseur du volume : 35 mm. Dimensions de la surface écrite : 155 x 95 mm. Écriture *nashī*. 17 lignes écrites par page. L'analyse des filigranes du volume dans lequel cette copie se trouve ne permet pas d'en estimer la date de production. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (fol. 2<sup>v</sup>-6<sup>v</sup>). Présence d'une seule glose marginale (fol. 31<sup>r</sup>), de la main du copiste, glose qu'on retrouve aussi dans M sous une forme légèrement différente et intégrée dans le corps du texte.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le copiste ponctue parfois le *tā'* *maftūḥa* au moyen de trois points (p. ex. لمقت, fol. 22r, l. 6). Le *yā'* final est toujours ponctué. L'alif *maqṣūra* n'est jamais ponctué. La *šadda* et la hamza sont fréquentes. Les mots *أولى*, *صفة* et *تسمية* sont systématiquement écrits avec une *šadda* : *أولى* : *تسمية* et *صفة*. Le mot *خطية* ne porte généralement pas de hamza mais une *šadda* sur le *yā'* : *خطية*. Dans le corps du texte, le copiste fait occasionnellement usage de l'abréviation ح pour *حينئذ* (p. ex. fol. 82<sup>r</sup>, l. 7 = séquence 3, l. 280).

<sup>15</sup> Voir Alphonse MINGANA, Catalogue of the Arabic Manuscripts in the John Rylands Library, Manchester (Manchester, The Manchester University Press, 1934), p. vi, xi.

<sup>16</sup> Cette annexion est une indication que O précède O'.



Marques de possession aux noms de ‘Abd al-Masīh b. al-*maqdisī* Mīhā’īl Anṭākī ; Ilyās walad Ġibrā’īl Kayyāl, datée de 1815 ; Buṭrus b. Yūnus Ḥuḡḡā, datée de 1833 ; Iṣṭifānūs *naḡl al-marḥūm al-maqdisī* Ġirḡis Šukr al-*ḥalabī al-suryānī al-kāṭūlīkī* (l’Alépin syriaque catholique) datée de 1852 ; Ġurīḡūriyūs Balī, datée de 1877.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; SBATH, Bibliothèque, vol. II, p. 48.

○**R : Dar‘ūn, Maktabat Dayr al-Šurfa, Armalet arabe 10/2, p. 61-65 (version 2).** Copie incomplète (voir infra) et dépourvue de colophon. Dimensions des fol. : 285 x 215 mm. Epaisseur du volume : 25 mm. Dimensions de la surface écrite : 190 x 120 mm. Ecriture *nashī*. 18-25 lignes par page. L’analyse des filigranes du volume dans lequel cette copie se trouve ne permet pas d’en estimer la date de production.

Cette copie est amputée de son début et de sa fin. Elle couvre seulement la portion de texte qui va de la fin de la quatrième section du premier examen jusqu’au début de la deuxième section du deuxième examen.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā’* final et l’alif *maqṣūra* sont occasionnellement ponctués. La *šadda* et la hamza sont rares, sinon absentes. Nous n’avons repéré aucune abréviation utilisée par le copiste dans le texte.

Autres textes du volume : **P. 2-60** : Tisag. Copie amputée de sa fin, s’achevant au onzième chapitre (*bāb*) de la troisième division (*qism*). Elle est de la même main que celle du témoin R. **P. 74-179** : Sim‘ān Šabbāḡ (1726 - ?)<sup>17</sup>, *Kitāb Manārat al-qiwā al-‘aqliyya fī al-qawā‘id al-manṭiqiyya*. D’une main différente et anonyme, probablement plus récente, qui acheva sa copie entre le mois d’août et le 2 septembre 1799 au Couvent Sayyidat al-Naḡāt de Charfet (al-Šurfa).

Présence d’une marque de possession (p. 73) au nom d’al-*ḥūrī* Rāfā’īl al-*ḥalabī baldatan wa-suryānī millatan wa-kāṭūlīkī maḡhaban* (alépin de par son pays, syriaque de par sa communauté et catholique de par sa doctrine).

Nous faisons remonter ce témoin au XVIII<sup>e</sup> s.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 249, 395 ; ARMALET, *Ṭurfa*, p. 430 ; NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. 2, p. 256.

○**T : Ḥalab, al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab, AMA 1403, fol. 7<sup>r\*</sup>-164<sup>r\*</sup> (version 1).** Copie complète, dépourvue de colophon. Dimensions des fol. : 220 x 165 mm. Dimensions de la surface écrite : 155 x 100 mm<sup>18</sup>. Ecriture *nashī*. 17-19 lignes écrites par page. La copie est précédée par une table des matières, de la main du copiste (fol. 4<sup>v</sup>-7<sup>r</sup>). Copie collationnée. Présence de quarante-six gloses marginales [fol. 8<sup>r\*</sup>, 8<sup>v\*</sup> (2x), 111<sup>r\*</sup> (3x), 15<sup>r\*</sup>, 15<sup>v\*</sup>, 18<sup>r\*</sup> (2x), 18<sup>v\*</sup>, 21<sup>v\*</sup>, 22<sup>r\*</sup>, 22<sup>v\*</sup>, 23<sup>v\*</sup>, 24<sup>r\*</sup>, 24<sup>v\*</sup>, 26<sup>r\*</sup>, 26<sup>v\*</sup>, 32<sup>r\*</sup>, 32<sup>v\*</sup>, 43<sup>r\*</sup>, 44<sup>v\*</sup>, 48<sup>v\*</sup>, 50<sup>v\*</sup>, 68<sup>r\*</sup>, 79<sup>v\*</sup>, 81<sup>v\*</sup>, 82<sup>r\*</sup> (3x), 108<sup>r\*</sup> (2x), 108<sup>v\*</sup>, 110<sup>r\*</sup>, 111<sup>r\*</sup>, 120<sup>v\*</sup> (2x), 122<sup>r\*</sup>, 125<sup>v\*</sup>, 127<sup>r\*</sup>, 133<sup>v\*</sup>, 136<sup>v\*</sup>, 140<sup>v\*</sup>, 144<sup>v\*</sup>, 156<sup>v\*</sup>], toutes de la main du copiste.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā’* final et l’alif *maqṣūra* sont systématiquement ponctués. La lettre *dāl* est

<sup>17</sup> Sur cet auteur, voir GCAL, vol. III, p. 248-249 ; NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. 2, p. 255-256 ; Maroun AOUD, Hamidé FADLALLAH, « Philosophes chrétiens de langue arabe aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles en Syrie et au Liban », dans *Parole de l’Orient* 34 (2009), p. 447, 451, 466.

<sup>18</sup> Toutes ces dimensions sont tirées du catalogue de Jabbour, référencé plus bas.

parfois dénuée de son point diacritique dans certains mots comme الرذائل (p. ex. fol. 7<sup>v\*</sup>, l. 7), الذهن (p. ex. fol. 9<sup>r\*</sup>, l. 8 ; 10<sup>v\*</sup>, l. 2), كذا (p. ex. fol. 12<sup>r\*</sup>, l. 4) et مهذب (p. ex. fol. 13<sup>r\*</sup>, l. 8). La *šadda* est rare, sinon absente. Dans le colophon, le mot ثم est écrit avec un *tā'* (fol. 164<sup>r\*</sup>, l. 12). La hamza très rarement utilisée (p. ex. dans الرئيس, fol. 9<sup>r\*</sup>, l. 11). Dans le corps du texte, le copiste fait usage des abréviations ح pour حينئذ (p. ex. fol. 9<sup>r\*</sup>, l. 17 = séquence 1, l. 75) et المط pour المطلوب (p. ex. fol. 164<sup>r\*</sup>, l. 3 = séquence 7, l. 450).

Manuscrit acheté par le prêtre (al-qass) Ibrāhīm ‘Ayyāṭ le 7 novembre 30 (1830 ?). Acheté du waqf pour la Bibliothèque des maronites (Maktabat al-*mawārina*) d’Alep en 1931.

Bien que nous n’ayons pas eu l’occasion de décrire ce volume codicologiquement jusqu’à présent, nous faisons remonter ce témoin au XVIII<sup>e</sup> s.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; ĞUBAYLĪ, Fihris, p. 56 ; JABBOUR, Fihris, s. p., n° 1403 (nous nous basons sur ce catalogue pour les informations codicologiques) ; CHEIKHO, *Maḥṭūṭāt*, p. 77.

○H : Ğūnya, Maktabat al-ābā’ al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 128, fol. 9<sup>r</sup>-149<sup>v</sup> (version 3). Copie complète, achevée le 21 avril 1811 par « Yuḥannā al-Salānbūlī »<sup>19</sup> – comme écrit dans le colophon –, alors élève au Collège de ‘Ayn Warāqa. Dimensions des fol. : 200 x 165 mm. Epaisseur du volume : 30 mm. Dimensions de la surface écrite : 155 x 105 mm. Ecriture *nashī*. 19 lignes par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (fol. 5<sup>v</sup>-8<sup>v</sup>). Présence de neuf gloses (fol. 11<sup>r</sup>, 11<sup>v</sup>, 12<sup>v</sup>, 14<sup>r</sup>, 21<sup>v</sup>, 28<sup>v</sup>, 37<sup>r</sup>, 49<sup>r</sup>, 59<sup>v</sup>), de la main du copiste.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā'* final et l’alif *maqṣūra* ne sont pas ponctués. La *šadda* est occasionnelle et la hamza rare. Le copiste fait usage dans le texte des abréviations ح pour حينئذ (p. ex. fol. 11<sup>r</sup>, l. 7 = séquence 1, l. 46) et المط pour المطلوب (p. ex. fol. 16<sup>v</sup>, l. 15 = séquence 1, l. 174).

Le volume porte une marque de possession (au verso du plat supérieur) au nom du copiste, où il se nomme al-*ḥūrī* Ḥannā al-Islānbūlī.

Ce copiste aurait également réalisé une copie de TIsag le 6 juin 1811 (voir supra, manuscrit I.34).

Voir NASRALLAH, Catalogue, vol. II, p. 80 ; GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. I, p. 135-136, n° 145 ; id., *Bibliyūgrāfiyā*, vol. I, p. 614, n° 1628.

○Q : ‘Aṣqūt, Maktabat al-Baṭriyark Būlus Mas‘ad 9, p. 7-216\* (version 3). Copie complète, achevée le 4 juillet 1823 par Būlus Mas‘ad, alors élève au Collège de ‘Ayn Warāqa, et possédée par la même personne<sup>20</sup>. Dimensions des fol. : 210 x 150 mm. Epaisseur du volume : 25 mm. Dimensions de la surface écrite : 160 x 105-110 mm. Ecriture *nashī*. 19-20 lignes par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (p. 1-6). A la fin de sa copie, Mas‘ad écrit (p. 216\*) : *Qad qūbila hādā al-kitāb al-mubāarak ‘alā al-nuṣṣa al-latī hiya bi-ḥaṭṭ mu‘ribihi wa-yusammā Agūstīn b. Yūsuf Ibn al-Hindī al-ḥalabī al-mārūnī raḥimahu Allāh wa-huwa tilmīḍ al-muṭrān Ğirmānūs Farḥāt al-mārūnī ḡammadahu Allāh bi-marāḥimihī* (Ce livre béni fut collationné sur la copie qui est de la main de son réviseur qui s’appelle Agūstīn b. Yūsuf Ibn al-Hindī l’Alépin maronite – que Dieu lui fasse miséricorde – et qui est l’élève de l’évêque Ğirmānūs Farḥāt le maronite – que Dieu étende des miséricordes sur lui). Cette note

<sup>19</sup> Sur ce personnage, voir le chapitre 1.4.

<sup>20</sup> Sur ce personnage, voir le chapitre 1.4.

révèle que ce témoin fut collationné par Mas‘ad avec le témoin B dont il souligne qu’il est de la main d’Ibn al-Hindī<sup>21</sup>, présenté comme étant le réviseur de TM et l’élève de Ğirmānūs Farḥāt. Présence de huit gloses [p. 10 (2x), 12, 13, 24, 34, 47, 67], de la main du copiste.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā’* final et l’alif maqṣūra ne sont pas ponctués. La *šadda* est occasionnelle et la hamza rare. Nous n’avons repéré aucune abréviation utilisée par le copiste dans le texte.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; ŠIBLĪ, « Ğawla » (1927), p. 750, n° 5.

○○E : **Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 360, fol. 3<sup>v</sup>-120<sup>r</sup> (version 2)**. Copie incomplète (voir infra), achevée le 20 juin 1834 par le moine salvatorien Sim‘ān Šabbāġ<sup>22</sup> à Rosette. Dimensions des fol. : 235 x 170 mm. Epaisseur du volume : 25 mm. Dimensions de la surface écrite : 170-175 x 105-110 mm. Ecriture nashī. 20-21 lignes par page.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā’* final et l’alif maqṣūra ne sont pas ponctués. La *šadda* est occasionnelle et la hamza rare. Le copiste fait parfois la confusion entre le *dād* et le *zā’*. Il fait usage, dans le texte, de l’abréviation *المط* pour *المطلوب* (p. ex. fol. 120<sup>r</sup>, l. 1 = séquence 7, l. 444).

Le texte de cette copie contient une lacune (env. 220 mots), provoquée par un homoiotéleute, à partir de la huitième jusqu’à la neuvième section du treizième examen (fol. 65<sup>v</sup>, l. 12). Le tableau des dix catégories et l’arbre de Porphyre, qui se trouvent habituellement dans les témoins de ce texte, sont absents de cette copie.

Le volume fut possédé successivement par les moines salvatoriens Yuwākīm Šabbāġ (m. 1845) et Makāriyūs ‘Akkāwī. Il fut acheté à Sidon en 1883 pour la Bibliothèque Orientale.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; CHEIKHO, « Catalogue raisonné », vol. X, p. 118.

○○N : **Dar‘ūn, Maktabat Dayr al-Šurfa, Armalet Arabe 10/10, fol. 4<sup>v</sup>-111<sup>v</sup> (version 3)**. Copie complète, achevée le 9 décembre 1837 par le diacre (*šammās*) Dāwūd b. Anṭūn Fayyāḍ Barhūš du village de Sāḥil ‘Almā, alors élève du collège du Couvent de Mār ‘Abdā Harharayyā. Dimensions des fol. : 210 x 155 mm. Epaisseur du volume : 30 mm. Dimensions de la surface écrite : 165 x 105 mm. Ecriture nashī. 21 lignes par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (fol. 1<sup>v</sup>-4<sup>r</sup>). Présence de huit gloses (fol. 6<sup>r</sup>, 6<sup>v</sup>, 7<sup>r</sup>, 8<sup>r</sup>, 13<sup>v</sup>, 19<sup>r</sup>, 26<sup>v</sup>, 45<sup>r</sup>), de la main du copiste.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā’* final et l’alif maqṣūra ne sont pas ponctués. La *šadda* et la hamza sont fréquentes. Le copiste fait usage dans le texte de l’abréviation *ح* pour *حينئذ* (p. ex. fol. 7<sup>r</sup>, l. 9 = séquence 1, l. 75).

Le volume fut acheté le 22 janvier 1843 au prix de cent cinquante *qurš*-s par le Père (qass) Mīḥā’īl Azraq al-Ḥalabī pour soi-même. Le 15 janvier 1845, il fut acheté par Aġnātiyūs al-Ḥāzin al-Lubnānī (m. 1880)<sup>23</sup>, au prix de quatre-vingt *qurš*-s seulement, alors qu’il était étudiant au Collège de ‘Ayn Waraqa.

<sup>21</sup> Sur Ibn al-Hindī, voir notre présentation du témoin B.

<sup>22</sup> Sur ce copiste, voir NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. 2, 1989, p. 255.

<sup>23</sup> Issu de l’illustre et influente famille maronite des Ḥāzin, ce personnage entra au Collège de ‘Ayn Waraqa le 22 novembre 1844, à vingt-deux ans. Il appartient à l’ordre des Moines libanais (OLM), ou baladites, et fut prêtre

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. I, p. 374, n° 783 ; ARMALET, *Ṭurfa*, p. 432. Armalet, sur lequel se basent Graf et Gemayel, confond le texte du volume avec TIsag. Par ailleurs, Armalet et Gemayel attribuent le colophon de ce témoin au manuscrit I.21.

○**W : Baǧdād, Abrašiyat Baǧdād li-l-suryān al-kāṭūlik, N. 11, p. 112<sup>(bis)</sup> (version 2).** Copie incomplète, ne couvrant que la première section du premier examen, probablement datée d'environ 1841 étant donné qu'elle est de la même main que celle du texte qui la précède dans le volume (voir infra) et qui est doté, lui, d'un colophon. Dimensions des fol. : 155 x 105 mm. Epaisseur du volume : 35 mm. Dimensions de la surface écrite : 120 x 65-70 mm<sup>24</sup>. Ecriture *nashī*. 16 lignes par page.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā'* final et l'alif *maqšūra* ne sont pas ponctués. La *šadda* et la hamza sont occasionnelles. Nous n'avons repéré aucune abréviation utilisée par le copiste dans le texte.

Autres textes du volume : **P. 1-215** : Yuwākīm Muṭrān, *al-Šaḥīfa al-'abqariyya fī al-uṣūl al-manṭiqiyya*. **P. 216-217** : Anonyme, *Dābiḥat al-aškāl* [poème sur les quatre figures du syllogisme, qu'al-Murādī attribue à 'Abd Allāh al-Mudarris al-Mawṣilī (1650 ou 1651-1746 ou 1747)]<sup>25</sup>. **P. 221-232** : <Aṭīr al-Dīn al-Abharī, Isagogè>. **P. 1<sup>(bis)</sup>-110<sup>(bis)</sup>** : TIsag. Copie achevée au mois de *tišrīn* (octobre ou novembre) 1841 pour un destinataire appelé simplement Yūsuf. **P. 113<sup>(bis)</sup>** : <Aṭīr al-Dīn al-Abharī, Isagogè>. Fragment (sur les quatre figures du syllogisme, augmenté d'exemples). **P. 113<sup>(bis)</sup>-114<sup>(bis)</sup>** : Anonyme, fragment [sur le signe (*dalāla*)] d'une glose au commentaire de Ḥusām al-Dīn al-Ḥasan al-Kāṭī à l'Isagogè d'al-Abharī.

Le copiste n'a pas poursuivi sa copie de TM après la fin de ce fragment. La copie débute par le sous-titre de la 1<sup>re</sup> section : *Fī māhiyyat al-manṭiq wa-ta'rīfihī* (De la quiddité de la logique et de sa définition).

Voir HMML Legacy Catalog, n° ASCBN 00011, disponible en ligne<sup>26</sup>.

○**M : London, British Library, Or. 4246, fol. 116<sup>r</sup>-248<sup>r</sup> (version 2, témoin contaminé).** Copie complète, achevée le 12 décembre 1842 par le syriaque catholique mossouliote (*al-suryānī kāṭūlikī maḍhaban al-mawṣilī waṭanan*) Ilyās b. Buṭrus al-Šā'ig au Collège chaldéen de Mār Kūrkiš, destinée à son maître le diacre (*šammās*) Alfūnsūs Ġālū. Dimensions des fol. : 220 x 160 mm. Epaisseur du volume : 45 mm. Dimensions de la surface écrite : 170 x 100-110 mm. Ecriture *nashī*. 21 lignes par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (fol. 113<sup>v</sup>-115<sup>v</sup>). Présence d'une seule glose, intégrée dans le corps du texte

[GEMAYEL, *Echanges*, vol. II, p. 1071 ; id., *Madrasat 'Ayn Waraqa fī al-ḍikrā al-mi'awiyya al-tāniya li-ta'sisihā* (Bayrūt, Maṭba'at Dakkāš, 1989), p. 66]. Il est probablement le quatrième supérieur du Couvent Notre-Dame-des-Secours (Dayr Sayyidat al-ma'ūnāt/Dayr al-Banāt), comme l'indique le cachet qui se trouve dans le manuscrit Ġūnya, *Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn*, LMMO 125, fol. 54<sup>v</sup>). D'après Armalet, il copia à la fois le texte de logique *al-Šaḥīfa al-'abqariyya* de Yuwākīm Muṭrān ainsi que la Science naturelle de Yūsuf al-Sim'ānī (manuscrits Dar'ūn, *Maktabat Dayr al-Šurfa*, Armalet Arabe 3/10, 18/10 ; voir ARMALET, *Ṭurfa*, p. 431, 433-434). Il fut aussi possesseur de manuscrits, parmi lesquels le volume contenant le témoin N ainsi qu'une copie de TIsag (manuscrit Ġūnya, *Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn*, LMMO 125 ; voir I.30).

<sup>24</sup> Les dimensions des fol. et de l'épaisseur du volume proviennent de la fiche catalogue du site HMML, référencé plus loin. Les dimensions de la surface écrite, non mentionnées dans HMML, ont été mesurées par nos soins à partir de la numérisation du manuscrit.

<sup>25</sup> Abū al-Faḍl Muḥammad Ḥalīl b. 'Alī al-MURĀDĪ, *Silk al-durar fī a'yān al-qarn al-tānī 'ašar*, 3<sup>e</sup> éd., 4 vol. (Bayrūt, Dār al-Bašā'ir al-Islāmiyya/Dār Ibn Ḥazm, 1408/1988), vol. III, p. 117-118.

<sup>26</sup> URL : <http://www.vhml.us/research2014/catalog/detail.asp?MSID=127986> (dernière consultation : 30.07.2017).

(fol. 131<sup>v</sup>, l. 3-4), que l'on retrouve aussi dans P, en marge, sous une forme légèrement différente.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā'* final est ponctué. L'alif *maqṣūra* n'est pas ponctué. La *šadda* est occasionnelle. La hamza est rarement employée. Le copiste fait usage dans le texte de l'abréviation ح pour جواب (p. ex. fol. 235<sup>r</sup>, l. 3, 7).

Présence de l'intitulé (fol. 113<sup>r</sup>) hors texte et de la main du copiste : *Kitāb al-Manḩiq wa-huwa al-tānī min kutub al-falsafa mim mā allafahu al-ab al-fāḩil wa-al-faylasūf al- 'ālim wa-al- 'āmil ḩūrī Buḩrus b. Buḩrus b. Ishāq al-Tūlānī ikūnūmyūs min ṭā'ifat al-mawārina bi-madīnat ḩalab wa-dālika sanat 1706 masīḩiyya* (Le Livre de la Logique qui est le deuxième des livres de la philosophie appartenant à l'œuvre du père vertueux, du philosophe savant et laborieux, le curé Buḩrus b. Buḩrus b. Ishāq al-Tūlānī, économiste de la communauté des maronites de la ville d'Alep, et ce en l'année 1706 [de l'ère] chrétienne).

M est contaminé. Voir chapitre 2.1.5.

Autre texte dans le volume : **fol. 1<sup>v</sup>-112<sup>r</sup>** : Fransīs Yākwīr, *al-Rusūmāt al-falsafiyya al-muḩida ḩiddan li-dars al-lāḩūt* [François Jacquier (1711-1788), *Institutiones philosophicae ad studia theologica potissimum accomodatae*], 1<sup>re</sup> partie, traduite du latin à l'arabe en 1766 par Anṭūniyūs Ṣabbāḩ (prêtre de l'Eglise melkite d'Alep, mort en 1804) à partir d'une édition imprimée à Rome en 1750<sup>27</sup>. Copie achevée en juin 1842 par le syriaque mossoulien (al-mawṣilī waṭanan wa-al-suryānī maḩhaban) Ya'qūb b. ḩannā Rīḩānī lorsqu'il était étudiant et âgé de quatorze ans, destinée également au maître Alfunūsūs Ġālū (Alfūsūs Ġālū). Le texte contient en son début une table des matières (fol. 6<sup>v</sup>-8<sup>r</sup>).

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; RIEU, Supplement, p. 30-31 ; List of Oriental Manuscripts 1890-1908, p. 25.

○○L : **Kfarḩayy, Madrasat Mār Yūḩannā Mārūn 24, fol. 4<sup>r</sup>-102<sup>r</sup> (version 3)**. Copie complète, achevée le 10 janvier 1844 par Ġirḩīs al-ḩūrī d'al-Kafr al-Ṣaḩīra, dans la région de Ġubayl (Jbeil). Dimensions des fol. : 225 x 155 mm. Epaisseur du volume : 20 mm. Dimensions de la surface écrite : 165 x 110-15 mm. Ecriture *nashī*. 21 lignes par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (fol. 1<sup>v</sup>-4<sup>r</sup>). Après son achèvement, la copie fut entièrement collationnée par le copiste le 10 janvier 1845 sur un témoin complet. Présence de huit gloses [fol. 5<sup>v</sup> (2x), 6<sup>v</sup>, 7<sup>r</sup>, 12<sup>v</sup>, 17<sup>v</sup>, 24<sup>v</sup>, 40<sup>v</sup>], de la main du copiste.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā'* final et l'alif *maqṣūra* ne sont pas ponctués. La *šadda* et la hamza sont fréquentes. Le copiste fait usage dans le texte de l'abréviation ح pour حینئذ (p. ex. fol. 6<sup>r</sup>, l. 17 = séquence 1, l. 75).

Le volume fut possédé par le copiste. Une marque de possession (fol. 1<sup>r</sup>), de la main du curé (*ḩūrī*) Yūsuf Ma'ādī, atteste qu'il fut offert par son possesseur au Collège Saint-Jean-Marion de Kfarḩayy en mai 1854.

<sup>27</sup> Sur la traduction arabe de ce texte, voir NASRALLAH, HMLÉM, vol. IV, t. 2, p. 254-255. Sur le traducteur, voir id., HMLÉM, vol. IV, t. 2, p. 180-183.

Voir GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. I, p. 213, n° 353 ; Ğürġ WAKĪM, Mīṣāl ABĪ FĀḌIL, Ğān NAḤḤŪL, Būlus Imīl SA‘ĀDA, *Maḥṭūṭāt wa-kutub Madrasat mār Yūḥannā Mārūn* - Kfarḥay (Kfarḥay, Manšūrāt abrašīyyat al-Batrūn al-mārūniyya, 2011), p. 104-105, n° 34.

○G : **Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 362, fol. 5<sup>r</sup>-107<sup>v</sup> (version 3)**. Copie complète, achevée le 11 janvier 1845 par Ilyās b. [nom illisible] al-*ḥūrī* [nom illisible] au Collège Saint-Jean-Marion de Kfarḥay. D’après Gemayel, le copiste s’appellerait Ilyās b. al-*ḥūrī* Ṭannūs, ce que nous ne saurions être en mesure de confirmer du fait que les parties illisibles du nom sont caviardées. Dimensions des fol. : 195 x 145 mm. Epaisseur du volume : 20 mm. Dimensions de la surface écrite : 160 x 115 mm. Écriture *nashī*. 20-21 lignes par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (fol. 2<sup>r</sup>-4<sup>v</sup>). Présence de sept gloses [fol. 6<sup>v</sup> (2x), 8<sup>v</sup>, 14<sup>r</sup>, 19<sup>r</sup>, 25<sup>v</sup>, 43<sup>r</sup>], de la main du copiste.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā*’ final et l’alif *maqšūra* ne sont pas ponctués. Dans le colophon, le mot *تم* est écrit avec un *tā*’ (fol. 107<sup>v</sup>, l. 2). La *šadda* est occasionnelle. La hamza est rarement employée. Le copiste fait usage du *hā*’ et du *tā*’ *marbūṭa* musalsala (p. ex. fol. 30<sup>r</sup>, l. 12 ; 61<sup>r</sup>, l. 20). Il emploie dans le texte l’abréviation ح pour حِينِي (p. ex. fol. 7<sup>v</sup>, l. 7 = séquence 1, l. 75 ; fol. 29<sup>v</sup>, l. 20).

Le colophon atteste que le volume fut possédé par le copiste. Cheikho dit, sur ce volume : « Ce Ms. a appartenu autrefois à notre collège de Ghazir ». Il s’agit du collège-séminaire interrétuel jésuite de Ghazir, non loin de Beyrouth, appelé « Séminaire Oriental Saint François-Xavier ».

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. IV, p. 893, n° 3541 ; CHEIKHO, « Catalogue raisonné », vol. X, p. 118-119.

○F : **Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 361, fol. 1<sup>v</sup>-99<sup>r</sup> (version 3)**. Copie complète, achevée le 10 mai 1845 par deux copistes anonymes pour le diacre (*šidyāq*) Sa’d Allāh al-Battānī. Nous translitérons le colophon (fol. 99<sup>r</sup>) : *Qad tamma ḥādā al-manṭiq bi-yad kātibayhi wa-dālika fī 10 ayyār sanat 1845 masīhiyya*. (Cette Logique s’est achevée de la main de ses deux copistes, le 10 mai 1845 [de l’ère] chrétienne). Le colophon est suivi de l’inscription : *Wa-huwa bi-rasm al-šidyāq Sa’d Allāh al-Battānī* (Elle est destinée au diacre Sa’d Allāh al-Battānī). Les mots qui précèdent le nom du destinataire sont d’une autre main. Dimensions des fol. : 215 x 150 mm. Epaisseur du volume : 25 mm. Dimensions de la surface écrite : 145 x 95 mm. Écriture *nashī*. 24 lignes par page. Présence de sept gloses [fol. 3<sup>r</sup> (2x), 5<sup>r</sup>, 10<sup>v</sup>, 15<sup>r</sup>, 21<sup>v</sup>, 36<sup>r</sup>], de la main du copiste. Les fol. 5<sup>v</sup> et 15<sup>v</sup> portent chacun une marque de correction (*balāḡa taṣḥīḥan*), de la main du copiste.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā*’ final et l’alif *maqšūra* ne sont pas ponctués. Le copiste écrit parfois *tā*’ à la place du *tā*’. Dans le colophon, le mot *تم* est écrit avec un *tā*’ (fol. 99<sup>r</sup>, l. 21). La *šadda* et la hamza sont fréquentes. Le copiste emploie dans le texte l’abréviation ح pour حِينِي (p. ex. fol. 4<sup>r</sup>, l. 2 = séquence 1, l. 75).

Le volume fut acheté à Beyrouth en 1905 pour la Bibliothèque Orientale.

Voir GRAF, GCAL, vol. III, p. 395 ; CHEIKHO, « Catalogue raisonné », vol. X, p. 118.

○I : **Al-Kaslik, Ğāmi‘at al-Rūḥ al-qudus, al-Maktaba al-‘amma, OLM 575, p. 7-225 (version 3)**. Copie complète, achevée le 5 février 1846 par le diacre maronite As‘ad ‘Awn b.

Ṭannūs b. Murād<sup>28</sup>, alors élève au Collège de ‘Ayn Warāqa. Dimensions des fol. : 215 x 155 mm. Epaisseur du volume : 40 mm. Dimensions de la surface écrite : 140 x 115 mm. Ecriture *naṣḥī*. 20-21 lignes par page. La copie est précédée par une table des matières de la main du copiste (p. 1-6). Nombreuses corrections du copiste qui a, pour cela, fait usage d’une autre encre, plus délavée, et d’une autre plume, au bec plus large. Il semble que ces encre et plume soient celles au moyen desquelles le même copiste a copié le texte suivant (voir infra). Présence de huit gloses [p. 10 (2x), 12, 13, 24, 33, 45, 80], de la main du copiste.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Le *yā*’ final et l’alif *maqṣūra* ne sont pas ponctués. Le copiste écrit parfois *tā*’ à la place du *tā*’. La *šadda* est fréquente. La hamza est occasionnelle. Le copiste fait usage du *tā*’ *marbūṭa* musalsala (p. ex. p. 15, l. 13). Il emploie dans le texte l’abréviation ح pour حِينَنْد (p. ex. p. 15, l. 19 = séquence 1, l. 151).

Autre texte dans le volume, également de la main du copiste : **p. 230-390** : TII. Copie achevée le 29 novembre 1850 au Collège de ‘Ayn Warāqa. Ce texte est précédé d’une table des matières de la main du copiste (p. 227-230). Les deux textes du volume ainsi que leur table des matières ont été regroupés en un volume postérieurement à leur copie respective (papier, mise en page, encre et plume différents).

Le volume était précédemment conservé au Couvent Notre-Dame-des-Secours de Jbeil et porte l’ancienne cote : Ğubayl, Maktabat Dayr Sayyidat al-ma‘ūnāt/Dayr al-banāt 149.

Voir Yūsuf ṬANNŪS, Imīl ‘AQĪQĪ, Ğūzif DAKKĀŠ, *Dalīl maḥṭūṭāt maktabat Sayyidat al-ma‘ūnāt, Ğubayl*, 2 vol. (al-Kaṣlīk, Ğāmi‘at al-Rūḥ al-Qudus, 1985), vol. II, s. p., n° 267 ; GEMAYEL, *Bībliyūġrāfiyā*, vol. I, p. 614, n° 1628 ; NASRALLAH, Catalogue, vol. II, p. 242, n° 149.

○○U : **Al-Luwayza, Ğāmi‘at Sayyidat al-Luwayza, al-maġmū‘a al-asāsiyya, Dayr Sayyidat al-Luwayza, PH 15, p. 1-262 (version 3)**. Copie complète, en garchouni, achevée le 4 juillet 1847 par les élèves du Collège Saint-Jean-Marion de Kfarḥayy. Dimensions des fol. : 210 x 150 mm. Epaisseur du volume : 25 mm. Dimensions de la surface écrite : 150-170 x 110-115 mm. Ecriture serto. 22-23 lignes par page. Présence de trois gloses en garchouni (p. 22, 51, 117).

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Conformément à l’usage en garchouni, le *dāl* et le *dāl* sont représentés par un *dālath*<sup>29</sup> et le *tā*’ et le *tā*’ par un taw ; le *kāf* et le *ḥā*’ sont représentés par un *kāph* ; le *ġīm* et le *ġayn* sont représentés par un *gāmal* (il arrive que l’intérieur du *gāmal* soit marqué d’un point rouge) ; le *yā*’ final et l’alif *maqṣūra* sont tous deux représentés par la lettre *yūdh*, qui n’est, dans l’alphabet syriaque, jamais ponctuée. Le *dād*, par analogie avec l’arabe, est un *ḩādhē* surmonté d’un point. De la même manière, le *zā*’ est un *tēth* dans la boucle duquel figure un point. La *šadda* est fréquente. La hamza est occasionnellement présente, la plupart du temps en fin de mot, sur la ligne ou sur le support *yā*’. Plus rarement, elle figure aussi en milieu de mot sur le *yā*’. Le copiste fait usage dans le texte de l’abréviation المسد pour المسيح (p. ex. p. 7, l. 18 = séquence 1, l. 101).

<sup>28</sup> Sur ce personnage, voir le chapitre 1.4.

<sup>29</sup> Pour les noms des lettres syriaques, nous nous basons sur le manuel de Theodore H. ROBINSON, *Paradigms and Exercises in Syriac Grammar*, 4<sup>e</sup> édition (Oxford, Clarendon Press, 1986), p. 4.

A la fin du texte (p. 262), une note de lecteur datée du 12 novembre 1848 atteste que le volume se trouvait déjà à Rome (Rūmiyya) à cette époque. Le volume contient deux marques de possession (p. 1), l'une oblitérant l'autre, aux noms du Père (qass) Būlus al-Rūmī *ḥalabī lubnānī* et du Père Yūsuf al-Zuġbī *ḥalabī lubnānī* (alépin libanais)<sup>30</sup>, cette dernière étant accompagnée d'une datation : Rome (Rūmiyya al-*'uzmā*), 20 juillet 1901.

Le volume porte l'ancienne cote 505.

Voir Notre Dame of Louaize Monastery. Ce catalogue n'identifie pas le texte.

○○S : **Ġūnya, Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 127, fol. 10<sup>v</sup>-55<sup>v</sup>, 64<sup>r</sup>-95<sup>v</sup> (version 2).** Copie incomplète (voir infra), en garchouni, dépourvue de colophon. Dimensions des fol. : 195 x 135 mm. Epaisseur du volume : 25 mm. Dimensions de la surface écrite : 160 x 95 mm. Ecriture serto. 21 lignes par page. L'analyse des filigranes du volume dans lequel cette copie se trouve ne permet pas d'en estimer la date de production. La copie est précédée par un fragment de table des matières, de la main du copiste (fol. 10<sup>r</sup>). Cette copie n'est pas mentionnée dans le catalogue (voir infra).

S est amputé de sa fin et s'achève à la première section du quatorzième examen. En outre, l'ordre de certains cahiers et folios du volume ayant été bouleversé, la lecture du texte doit suivre l'ordre des folios suivant : fol. 10<sup>v</sup>-55<sup>v</sup>, 65<sup>r</sup>-95<sup>v</sup>, 64<sup>r-v</sup>. Le tableau des dix catégories et l'arbre de Porphyre, qui se trouvent habituellement dans les témoins de ce texte, sont absents de cette copie.

Usages orthographiques : La ponctuation des lettres est systématique et leur vocalisation occasionnelle. Conformément aux usages du garchouni, le *dāl* et le *ḍāl* sont représentés par un *dālath* et le *tā'* et le *tā'* par un *taw* ; le *yā'* final et l'alif *maḡṣūra* sont tous deux représentés par la lettre *yūdh*, qui n'est, dans l'alphabet syriaque, jamais ponctuée. Le *ḍād*, par analogie avec l'arabe, est un *ḡādhē* surmonté d'un point. De la même manière, le *zā'* est un *tēth* dans la boucle duquel figure un point. Le *ḥā'* est représenté par un *kāph*, tout comme le *kāf*, mais se distingue de ce dernier par le port d'un point rouge sous lui. Le *ġīm* est représenté par un *gāmal* à l'intérieur duquel figure un point rouge. Le *ġayn* est représenté par la même lettre marquée par un point rouge placé non pas dans sa partie intérieure mais sur son côté gauche. A partir des quatre dernières lignes du fol. 15<sup>v</sup>, le copiste arrête de ponctuer ces lettres, hormis le *dālath* et le *tā' marbūṭa*. La *šadda* est occasionnelle. La hamza figure occasionnellement en fin de mot, sur la ligne, et rarement en milieu de mot, sur un support, (p. ex. sur le *wāw* du mot المؤلف au fol. 15<sup>v</sup>, l. 9). Le copiste fait usage dans le texte des abréviations ح pour حينئذ (p. ex. fol. 69<sup>r</sup>, l. 14 = séquence 3, l. 254) et الفيلسوف (Aristote) (p. ex. fol. 72<sup>r</sup>, l. 8 = séquence 3, l. 320).

Autre texte dans le volume, de la main du copiste, également en garchouni (serto) : **Fol. 56<sup>r</sup>-63<sup>v</sup>, 96<sup>r</sup>-123<sup>v</sup> : <TṬab>**. Cette copie est amputée de son début et de sa fin. Elle couvre une portion du texte allant de la septième section (faṣl) du deuxième examen (baḥṭ) du premier traité (*maqāla*) à une dizaine de lignes avant la quatrième section du sixième examen du même traité.

Voir NASRALLAH, Catalogue, vol. II, p. 80. Selon Nasrallah, ce manuscrit contiendrait seulement TIsag, ce qui n'est pas le cas.

<sup>30</sup> Graf parle du chorévêque de Chypre Dāwud Yūsuf al-Zuġbī (né à Qornet Chahouane en 1838, mort à Chypre en 1890) qui entreprit un voyage en Europe et fut enseignant de langues orientales à Lille (GRAF, GCAL, vol. III, p. 494). La date de 1901 tend à invalider l'hypothèse qu'il s'agisse de ce personnage.



## 1.4. DIFFUSION DE L'ŒUVRE PHILOSOPHIQUE D'AL-TŪLĀWĪ : QUELQUES

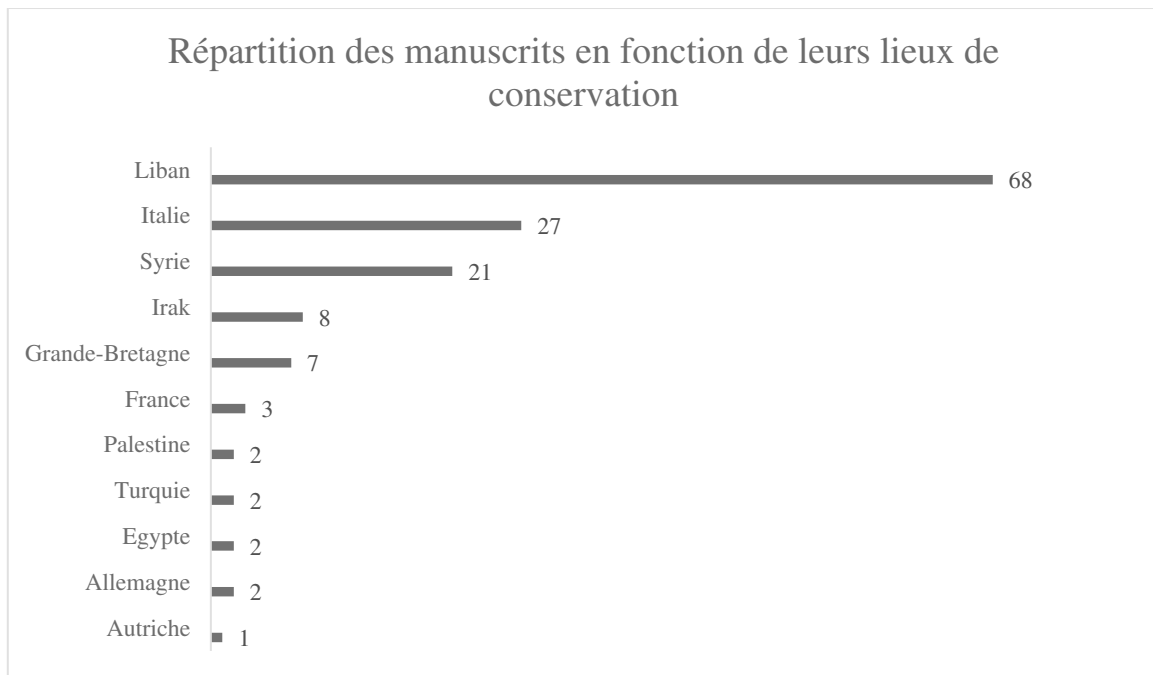
### REMARQUES

Les chapitres 1.1 et 1.2. peuvent servir de point de départ pour comprendre la diffusion de l'œuvre philosophique d'al-Tūlāwī. Concernant cette question, l'accent a été mis principalement sur deux choses : premièrement, le contexte dans lequel ses manuscrits ont été produits et transmis au fil du temps ; deuxièmement, l'identification des textes philosophiques et, dans la mesure du possible, non philosophiques, qui accompagnent les textes philosophiques d'al-Tūlāwī dans les manuscrits.

Les catalogues sont, dans bien des cas, dans l'incapacité de bien identifier les textes dans ces manuscrits. Nous avons ainsi été amenés à identifier une grande quantité de textes philosophiques d'al-Tūlāwī par rapport aux listes qu'en donne Georg Graf dans l'incontournable *Geschichte der christlichen arabischen Litteratur*<sup>1</sup> publié au milieu du siècle dernier. Graf compte en tout 68 copies de ces textes. Dans l'état actuel des recherches, nous en avons repéré 153, réparties dans 143 manuscrits. Ils sont dispersés dans plusieurs pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Presque la moitié des manuscrits proviennent du Liban où se trouvent précisément 68 mss. En importance décroissante, nous avons ensuite l'Italie – Vatican compris – (27 mss), la Syrie (21 mss), l'Irak (8 mss), l'Angleterre (7 mss), la France (3 mss), puis l'Allemagne, l'Égypte, la Palestine, la Turquie (2 mss chacune), et enfin l'Autriche (1 ms.).

<sup>1</sup> GRAF, *GICAL*, vol. III, p. 395-397.



A partir de l'étude de ces codex, il est possible de dégager quelques caractéristiques du contexte dans lequel l'oeuvre philosophique d'al-Tūlāwī a circulé. Notre point de départ a été de travailler sur les copistes, en nous demandant qui ils sont, d'où ils viennent, où et quand ils ont vécu et enfin pourquoi ils ont copié des textes d'al-Tūlāwī. Ces informations se trouvent habituellement dans les colophons des copies. On peut dire, grosso modo, qu'un colophon est une note de copiste, généralement en fin de manuscrit, où l'exécuteur de la copie a la possibilité de s'identifier et de préciser son lieu d'origine (nisba), son appartenance communautaire, déterminer la date à laquelle sa copie s'est achevée, dans quel lieu, et compléter ces informations en livrant le nom d'un éventuel commanditaire parfois suivi d'une invocation ou d'une prière. Ce sont, en somme, des notes extrêmement précieuses pour l'histoire des manuscrits. Nous rappelons l'existence de l'article très utile de Gérard Troupeau sur les colophons dans les manuscrits arabes chrétiens<sup>2</sup>. Les colophons figurent de manière très irrégulière dans les manuscrits. Plusieurs raisons expliquent ce fait. Tout d'abord, le copiste peut juger inutile d'ajouter un colophon à sa copie. En outre, lorsqu'il y a un colophon, il arrive qu'il soit supprimé ultérieurement de la copie. Enfin, lorsque la copie est amputée de sa fin, tout colophon qui aurait pu figurer hypothétiquement sur sa dernière page disparaît lui aussi ipso facto. Dans notre cas, pour toutes ces raisons, les colophons sont loin d'être systématiquement présents dans les manuscrits que nous étudions. Sur les 153 copies, 60

<sup>2</sup> Gérard TROUPEAU, « Les colophons des manuscrits arabes chrétiens », dans François DÉROCHE, Francis RICHARD (éd.), *Scribes et manuscrits du Moyen-Orient* (Paris, Bibliothèque nationale de France, 1997), p. 224-231.

seulement possèdent au moins un colophon où le copiste donne son nom et/ou son appartenance communautaire. Plusieurs copies étant exécutées par un seul et même copiste, le nombre des copistes plus ou moins identifiables est par conséquent moins élevé. En fait, le total des copistes dont on connaît le nom est de 46. Parmi eux, nombreux sont les copistes qui précisent également leur communauté et leur lieu d'origine.

Ainsi, en ordre décroissant, nous avons 20 copistes maronites dont la copie remonte, pour 6 d'entre eux, au XVIII<sup>e</sup> s.<sup>3</sup> et, pour les 14 autres, au XIX<sup>e</sup> s.<sup>4</sup>. Viennent ensuite 6 copistes melkites (nous y incluons un copiste anonyme). 5 sont grecs-catholiques<sup>5</sup>. Le sixième est de rite incertain et dit avoir copié son manuscrit à Rome<sup>6</sup>. De ces 6 copistes, 5 ont effectué leur copie au XVIII<sup>e</sup> s.<sup>7</sup> et un au XIX<sup>e</sup> s.<sup>8</sup>. Nous avons ensuite 3 copistes syriaques catholiques ayant chacun achevé sa copie au XIX<sup>e</sup> s.<sup>9</sup>. On compte également 2 copistes coptes<sup>10</sup> ayant exécuté leur copie tous deux à Rome, au XVIII<sup>e</sup> s. avec une année d'intervalle. Nous trouvons enfin 1 copiste arménien catholique<sup>11</sup>, 1 copiste chaldéen<sup>12</sup>, anonyme, et, enfin, 1 copiste probablement musulman<sup>13</sup>, dont les copies remontent toutes au XIX<sup>e</sup> s. Les 12 derniers copistes<sup>14</sup> ne mentionnent pas leur communauté. Difficiles à cerner, ils ne sont pas comptés dans le diagramme suivant.

<sup>3</sup> Mss I.2 ; I.44 ; I.54 ; II.7 ; II.11 ; III.6- III.13 ; IV.1 ; V.6.

<sup>4</sup> Mss I.3 ; I.27 ; I.31 ; I.32 ; I.33 ; I.34 ; I.43 ; I.48 ; II.1 ; II.10 ; II.16 ; II.18 ; II.20 ; II.22/IV.18 ; II.23 ; II.25 ; IV.2.

<sup>5</sup> Mss I.26 ; I.29 ; II.8 ; II.13 ; III.7 ; III.18 ; IV.8.

<sup>6</sup> Ms. 1.41/ II.21/ III.14/ IV.15.

<sup>7</sup> Mss I.26 ; 1.41/ II.21/ III.14/ IV.15 ; I.29 ; II.13 ; III.7 ; III.18 ; IV.9.

<sup>8</sup> Ms. II.8.

<sup>9</sup> Mss I.22 ; I.25 ; II.24.

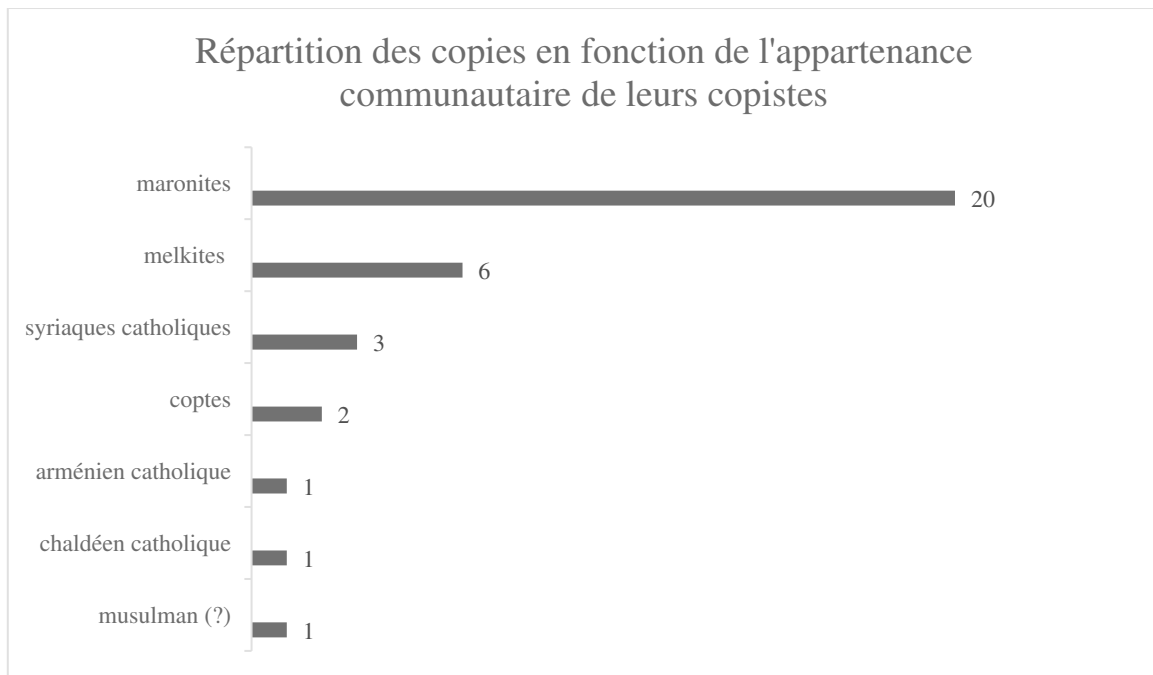
<sup>10</sup> Mss II.44 ; I.49.

<sup>11</sup> Ms. II.4.

<sup>12</sup> Ms. IV.2.

<sup>13</sup> Ms I.47. Ce copiste se nomme al-sayyid 'Abd Allāh. Son rôle, dans l'histoire de ce manuscrit, consiste à avoir comblé de sa main certaines lacunes dans la copie. Le terme sayyid (seigneur) n'indique pas forcément qu'il s'agit d'un copiste musulman. Cela dit, la date qu'il donne à sa copie est formulée uniquement en calendrier de l'hégire : 17 *rağab* 1277 (/ 29 janvier 1861).

<sup>14</sup> Mss I.1 ; I.5 ; I.23 ; I.28 ; I.55 ; III.5 ; III.16 ; III.19 ; IV.11 ; IV.14/V.13 ; IV.20 ; V.3 ; V.5 ; V.15.



La diffusion des manuscrits s'observe également en tenant compte des lieux de copie. Les copies dont on connaît le lieu d'achèvement sont au nombre de 44 et on peut les répartir de la manière suivante. 11 ont été copiées à Rome<sup>15</sup> ; 10 ont été copiées à Alep<sup>16</sup> ; 16 dans le Kesrouan (10 à Ġuštā, au Collège maronite de 'Ayn Waraqa<sup>17</sup> ; 2, à Ġazīr, au Collège maronite de Mār 'Abdā Harharayya<sup>18</sup> ; 3 à Dar'ūn, au Couvent de Charfēt des syriaques catholiques<sup>19</sup>) ; 1 à Joun, dans le Chouf, au Couvent melkite grec-catholique Saint-Sauveur des salvatoriens<sup>20</sup> ; 2 à Kfarḥayy, au Collège maronite Saint-Jean-Maron<sup>21</sup>, dans la région de Batrūn ; 2 à Mossoul, au Couvent de Mār Kūrķīs des chaldéens<sup>22</sup> ; 1 à al-Qūš, au Couvent chaldéen d'al-Rubbān Hurmuzd (Irak)<sup>23</sup> ; 1 à Mardin, au Collège d'al-qass Ishāq, rattaché à l'église Saint-Georges des Arméniens catholiques<sup>24</sup> ; enfin 1 copie à Rosette en Egypte<sup>25</sup>.

<sup>15</sup> Mss I.41/II.21/III.14/IV.15 (1715) ; I.44 (1730-1734) ; I.49 (1735) ; I.55 (date illisible) ; II.13 (milieu du XVIII<sup>e</sup> s.) ; III.7 (milieu du XVIII<sup>e</sup> s.) ; IV.1 (1715) ; IV.8 (milieu du XVIII<sup>e</sup> s.).

<sup>16</sup> Mss I.2 (1723) ; II.7 (1710) ; II.11 (1719) ; III.6-III.13 (1711-1714) ; III.18 (1759) ; III.19 (1832) ; IV.14 (1833) ; IV.20 (1833) ; V.13 (1833) ; V.14 (1834).

<sup>17</sup> Mss I.3 (1823) ; I.32 (1823) ; I.34 (1811) ; I.43 (1845) ; I.48 (1818) ; II.2 (env. 1841) ; II.18 (1811) ; II.20 (1824) ; II.22 (1846)/IV.18 (1850) ; IV.2 (1815).

<sup>18</sup> Mss I.27 (1<sup>re</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> s.) ; II.16 (1837).

<sup>19</sup> Mss I.22 (1868) ; I.24 (1870) ; I.25 (1869).

<sup>20</sup> Ms. I.29 (1765).

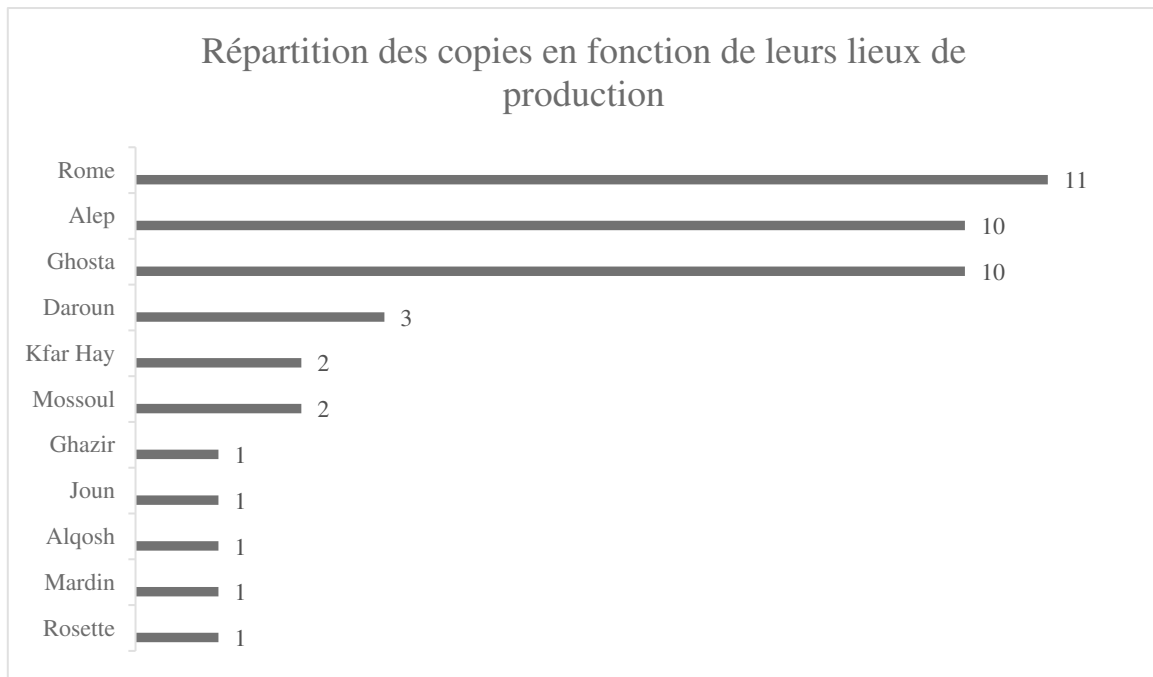
<sup>21</sup> Mss II.25 (1847) ; II.10 (1845).

<sup>22</sup> Mss II.24 (1842) ; IV.19 (env. 1844).

<sup>23</sup> Ms. IV.3 (1829).

<sup>24</sup> Ms. II.4 (1828).

<sup>25</sup> Ms. II.9 (1834).



Si l'on tient compte, dans cette répartition sommaire, de la date de la copie, plusieurs constatations peuvent être faites. Premièrement, les bibliothèques de Rome conservent une quantité non négligeable de témoins de l'œuvre philosophique d'al-Tūlāwī. Ce fait peut s'expliquer par les liens culturels étroits cultivés entre les maronites et la Ville éternelle, par l'intermédiaire du clergé et du Collège maronite. Deuxièmement, tous les manuscrits copiés à Rome datent du XVIII<sup>e</sup> s. Troisièmement, un seul de ces derniers a été copié par un copiste maronite. Quatrièmement, Joun mis à part, Alep est le seul centre du Moyen-Orient où l'on ait copié un ou plusieurs textes de la philosophie d'al-Tūlāwī au XVIII<sup>e</sup> s. Cinquièmement, Alep est le seul centre où l'on note une pérennisation de la philosophie d'al-Tūlāwī sur deux siècles, allant du début du XVIII<sup>e</sup> s. au premier tiers du XIX<sup>e</sup> s. Sixièmement, à partir du XIX<sup>e</sup> s. la philosophie d'al-Tūlāwī n'est plus enseignée qu'en Orient, majoritairement dans des collèges religieux. Les collèges clairement nommés dans les colophons sont les suivants : Mār 'Abdā Harharayya à Ghazir (maronite) ; le Couvent de Notre-Dame de Charfet à Dar'ūn (syriaque catholique) ; le Collège Saint-Jean-Maron à Kfar Hay (maronite) ; le Collège Mār Kūrķīs à Mossoul (chaldéen) ; l'Ecole d'al-qass Ishāq rattaché à l'Eglise St-Georges à Mardin (arméniens catholiques) et, enfin et principalement, le Collège de 'Ayn Waraqa (maronites). Septièmement, les melkites ont joué un rôle majeur dans la diffusion de l'œuvre philosophique d'al-Tūlāwī du XVIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles. Soulignons que ces quelques constatations demeurent temporaires et qu'elles sont basées sur l'examen des copies à notre disposition où sur la

consultation critique des notices de catalogues. Elles seront revues et peut-être corrigées ou précisées à mesure que nous découvrirons de nouvelles copies.

Un mot sur le témoin G (ms. Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 362), produit au Couvent Saint-Jean-Marion de Kfarḥayy. Nous avons vu qu'avant d'intégrer la collection des manuscrits de la Bibliothèque Orientale, ce volume avait été possédé, d'après la notice de Cheikho, par le Séminaire jésuite Saint-François Xavier à Ghazir. Ouvert dès 1846 en tant que séminaire, cet établissement fut par ailleurs doté, dès 1855, d'un collège destiné aux laïcs. En 1870, il fut transféré à Beyrouth et deviendra le « noyau central de l'Université Saint-Joseph »<sup>26</sup>. Certes, l'information donnée par Cheikho n'est pas tirée directement du manuscrit, mais nous la considérons comme fiable sachant que ce dernier appartenait lui aussi à l'ordre jésuite et que le rôle qu'il joua fut à la base de la collection des manuscrits de Bibliothèque Orientale<sup>27</sup>. Il est significatif que ce volume fût possédé par un tel établissement qui jouissait d'une grande notoriété et qui comptait, en 1859, « 120 collégiens et près de 80 séminaristes », d'après un article publié en 1903 par Charles Fabrègues<sup>28</sup>. Ce manuscrit était-il réservé à la lecture solitaire de séminaristes, ou bien avait-il plutôt, ou de surcroît, sa place, à un degré ou à un autre, dans le programme des études supérieures ? La question reste entière.

Arrêtons-nous à présent sur les copistes du Collège de 'Ayn Waraqa, un cas d'étude parmi tant d'autres, pour comprendre dans quel contexte la production de nouvelles copies de la philosophie d'al-Tūlāwī s'est effectuée. Notre choix d'étudier le cas de 'Ayn Waraqa s'explique pour quatre raisons. Tout d'abord, il s'agit d'un collège important au Liban et le premier à avoir été institué pour la formation des futurs prêtres orientaux<sup>29</sup>. Ensuite, plusieurs des futurs acteurs de la Nahḍa, le réveil culturel et intellectuel arabe du XIX<sup>e</sup> s., y ont étudié. Nous en verrons d'ailleurs un exemple dans ce qui va suivre. En outre, il s'agit du plus important lieu de copie des textes philosophiques d'al-Tūlāwī, en termes de nombre. Enfin, des études sur l'histoire de ce collège<sup>30</sup> ont commencé d'être publiées et permettent de mieux apprécier le contexte dans lequel ces textes ont été copiés.

<sup>26</sup> Samir Khalil SAMIR, « L'USJ et les études arabes chrétiennes », dans *L'Université Saint-Joseph et l'Orientalisme*, [Beyrouth, CEDRAC (USJ), 2008], p. 72.

<sup>27</sup> SAMIR, « L'USJ et les études arabes chrétiennes », p. 89-91.

<sup>28</sup> Charles FABRÈGUES, « Autour des Eglises unies », dans *Echos d'Orient* 6, n° 41 (1903), p. 272.

<sup>29</sup> Bernard HEYBERGER, *Les chrétiens du Proche-Orient au temps de la Réforme catholique* (Syrie, Liban, Palestine, XVIIe-XVIIIe siècles), 2e éd. (Rome, École Française de Rome, 2004), p. 405.

<sup>30</sup> Les études auxquelles nous avons eu accès sont : GEMAYEL, 'Ayn Waraqa ; id., *Echanges* ; id., *Nussāḥ*. HEYBERGER, *Les chrétiens du Proche-Orient*, p. 405, n. 1, fait la liste de plusieurs études et documents sur l'histoire de ce collège.

Fondé en 1789 à Ġūstā (dans le Kesrouan) par le patriarche maronite Yūsuf Ištīfan (1729-1793), ce collège eut, dès le départ, pour vocation de doter l’Eglise maronite d’un séminaire au Liban, qui en était presque totalement dépourvu, conformément aux prescriptions du synode maronite de 1736<sup>31</sup>. ‘Ayn Warāqa accueillit ses premiers élèves en 1797<sup>32</sup>, date à partir de laquelle de nombreuses générations, on imagine principalement maronites, y vinrent pour y faire leurs études. Leur âge pouvait varier entre 11 et 18 ans, parfois davantage. Le programme d’étude durait cinq ans<sup>33</sup> et se répartissait en primaire, secondaire et supérieur, ce dernier étant divisé en philosophie et en théologie. Dans son livre *les Echanges culturels entre les maronites et l’Europe*, Nasser Gemayel fait la liste des matières enseignées : morphologie (ṣarf) ; syntaxe (naḥw) ; style (inšā’) ; récitation (ḥifẓ) ; rhétorique (bayān) ; versification (‘arūd) ; logique (manḥiq) ; art oratoire (ḥiṭāba) ; explication des Ecritures ; dialectique religieuse ; et sciences mathématiques<sup>34</sup>.

Nous l’avons dit, les copies des textes philosophiques d’al-Tūlāwī réalisées à ‘Ayn Warāqa sont au nombre de dix, contenues dans neuf manuscrits. Leurs copistes sont tous, comme dans bien des cas, des étudiants dont certains deviendront religieux, d’autres non. La liste des étudiants du collège a été publiée par Nasser Gemayel. Elle est d’un grand intérêt dans notre recherche puisqu’elle nous permet d’en savoir davantage sur eux.

1) Né en 1792 à Ḥayyāṭa, dans le Kesrouan, Ḥannā al-Ṣā’ig al-Islāmbūlī, ou al-Salānbūlī, fut emmené très jeune au Caire puis à Istanbul, d’où il obtint sa nisba. En 1808, il revint au Liban. La même année, âgé de 18 ans, il entra à ‘Ayn Warāqa. Trois ans plus tard (il avait env. 21 ans) il copia TM (le 21 avril 1811) et TIsag (6 juin 1811)<sup>35</sup>, respectivement dans deux volumes différents. En 1813, al-Islāmbūlī obtint sa prêtrise et travailla comme enseignant à ‘Ayn Warāqa. Il se mit au service de l’évêque Ġibrā’īl al-Nāṣirī jusqu’à la mort de ce dernier, en 1838. A partir de 1839, il participa à la fondation de l’Ordre des missionnaires libanais, renouvelé en 1865 par l’évêque Yūḥannā Ḥabīb à Kreīm (Ġūstā). Il mourut en 1870<sup>36</sup>. D’après le colophon qu’al-Islāmbūlī a laissé dans sa copie de TM, qui se trouve aujourd’hui à la

<sup>31</sup> Dans un récent article, Hyam Mallat a montré que le premier collège maronite à avoir ouvert ses portes au Liban est le collège Saint-Jean-Maroun de Kfarḥayy (inauguré en 1787). Voir Hyam MALLAT, « Le rôle de Kfarḥayy sur le plan social, éducationnel et économique (fin du XVIIIe s. – début du XIXe s.) », dans Ronney EL GEMAYEL (éd.) : *Les Maronites aux temps des croisements culturels (XVIe – XIXe siècle)*, actes du 2e colloque du CEDRAC, Zouk Mikāēl (Liban), 6-7 décembre 2010 (Córdoba, CNERU/Beyrouth, CEDRAC, 2016), p. 328-332.

<sup>32</sup> HEYBERGER, *Les chrétiens du Proche-Orient*, p. 405.

<sup>33</sup> Nasser GEMAYEL, *Les échanges culturels entre les maronites et l’Europe. Du Collège maronite de Rome (1584) au Collège de ‘Ayn-Warāqa (1789)*, 2 vol. (Beyrouth, Imprimerie Y. et Ph. Gemayel, 1984), vol. II, p. 1017.

<sup>34</sup> GEMAYEL, *Echanges*, vol. II, p. 1011-1012.

<sup>35</sup> Mss II.18 et I.34 respectivement.

<sup>36</sup> GEMAYEL, *Echanges*, vol. II, p. 1052 ; id., *‘Ayn Warāqa*, p. 45-46.

Bibliothèque des Apôtres libanais à Jounieh (128), cette copie serait le premier texte qu'il aurait copié en arabe. Nous transcrivons et traduisons son colophon.

L'achèvement de la copie de ce livre eut lieu le 21 *nīsān* (avril) 1811, de la main du pauvre serviteur **Yūḥannā al-Salānbūlī**, élève du collège de 'Ayn Waraqā. Je prie quiconque lit [ce livre] de ne pas blâmer mon état misérable si une erreur s'y trouvait, car je [ne] suis [qu'] un élève et non un maître. Ce livre est le premier livre copié par moi en arabe.

صح كان النجاز من نسخ هذا الكتاب في ٢١ نيسان سنة ١٨١١ م على يد العبد الفقير يوحنا السلانبولي تلميذ مدرسة عين ورقا ارجو من يطالع به ان لا يلوم حقارتي اذا ما وجد غلط لاني معلم وليس بمعلم وهذا الكتاب هو اول كتاب كتب مني في العربية صح صح صح

Al-Islāmbūlī fut le possesseur du manuscrit qu'il copia. On peut le constater dans une marque de possession dans le volume (fol. 151<sup>v</sup>), qui est la suivante.

Ce livre est possédé par le curé **Ḥannā al-Islānbūlī**

هذا الكتاب هو برسم الخوري حنا الاسلانبولي

Cette marque de possession, qui remonte au temps où le copiste est devenu curé, donc postérieurement à 1813 probablement, est intéressante car elle permet de constater une variante dans la manière qu'il a de signer de son nom. Encore séminariste, il se nomme Yūḥanna al-Salānbūlī. Devenu curé, il signe du nom de Ḥannā al-Islānbūlī.

2) 'Abd Allāh b. Ḥannā 'Ubayd vient de 'Arāmūn, dans la région du Kesrouan. Il entra à 'Ayn Waraqā à douze ans, le 5 août 1811<sup>37</sup>. Quatre ans plus tard (il avait env. 15 ans), il copia TII. Ce manuscrit se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque patriarcale de Bkerké au Liban<sup>38</sup>.

3) Originaire de Beit Chébab, le diacre Ḥabqūq b. Yūsuf b. Ḥabqūq al-Mukarzil entra à 'Ayn Waraqā le 30 septembre 1820. Trois ans plus tard (avril-juin 1823), il copia, dans un même volume, TIsag suivi de l'Isagogè d'al-Abharī (m. 1264) et du *Kitāb al-Faṣāḥa* de Joseph Assemani (m. 1768). Ce manuscrit est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque des Apôtres libanais à Jounieh<sup>39</sup>. En 1829, Ḥabqūq était toujours étudiant au Collège puisque, d'après Nasrallah<sup>40</sup>, il y acheva à cette date une copie du *Kitāb al-Manṭiq* d'Assemani. Ce copiste est réputé avoir abandonné en cours de route ses études à 'Ayn Waraqā<sup>41</sup>.

4) Le diacre Ṭannūs b. Ğirġis 'Assāf, de Ghosta, entra à 'Ayn Waraqā le 1<sup>er</sup> février 1820, à l'âge de seize ans. Quatre ans plus tard, il copia TM. Il avait donc environ vingt ans. Il accéda

<sup>37</sup> GEMAYEL, Echanges, vol. II, p. 1054 ; id., 'Ayn Waraqā, p. 47 ; id. *Nussāḥ*, vol. IV, p. 904, n° 3565.

<sup>38</sup> Ms. IV.2.

<sup>39</sup> Ms. I.32.

<sup>40</sup> NASRALLAH, Catalogue, vol. III, p. 241.

<sup>41</sup> GEMAYEL, Echanges, vol. II, p. 1059 ; id., 'Ayn Waraqā, p. 52, id., *Nussāḥ*, vol. I, p. 333, n° 666-667.



plus tard à la prêtrise<sup>42</sup>. Le manuscrit qu'il copia se trouvait, à l'époque où il fut catalogué par Joseph Nasrallah (1958), au collège de Mār 'Abdā Harharayya<sup>43</sup>, à Ghazir.

5) Ġālīb b. Bišāra Ġālīb al-Mukarzil, plus connu sous le nom de Buṭrus Ġālīb al-Mukarzil, nom qu'il prit une fois fait prêtre, naquit à Beit Chébab en 1828 et mourut en 1888. Il entra à 'Ayn Waraqa en mars 1842, à l'âge de quatorze ans. Il est réputé y avoir étudié la philosophie et la théologie spéculative (*al-lāhūt al-naẓarī*), en latin<sup>44</sup>. Il eut comme professeur le curé Ni'mat Allāh al-Daḥdāḥ. Il obtint sa prêtrise à 'Ayn Waraqa en 1852. Buṭrus Ġālīb raconte qu'al-Mukarzil fut envoyé par le Patriarche Mas'ad (dont nous parlons ci-dessous) à Alexandrie en tant que vicaire patriarcal. Durant son séjour en Egypte, il assista à l'inauguration du canal de Suez (17 novembre 1869). Il composa, à cette occasion, une *qaṣīda* à l'attention de l'Impératrice Eugénie et lui adressa une demande la priant d'intercéder auprès du Khédivé Ismā'īl afin que ce dernier accorde à l'Eglise maronite un terrain pour y construire une église servant de représentation au Patriarcat maronite à Alexandrie. Toujours selon Ġālīb, Eugénie agréa cette requête en faisant don aux maronites d'une somme d'argent pour financer l'érection de leur église et du vicariat. Après son retour au Liban, l'évêque Buṭrus al-Bustānī le nomma en tant que son représentant à Tyr. Al-Mukarzil fut également nommé juge des communautés chrétiennes, dans le Matn. Il y enseigna également la théologie aux moines de l'ordre alépin au Couvent Saint-Elie Chouaya. Puis, à la demande de l'évêque Yūsuf al-Zuḡbī, il enseigna la jurisprudence et la rhétorique arabe (*al-ma'ānī wa-al-bayān*) à l'école de Qornet Chahouane, toujours dans le Matn<sup>45</sup>.

En tant que copiste, on doit à al-Mukarzil une copie de TIsag, achevée en 1845, alors qu'il avait environ 17 ans et qu'il accompagna, dans le même volume, par un traité anonyme d'art épistolaire, l'Isagogè d'al-Abharī et le *Kitāb al-Faṣāḥa* d'Assemani. Ce manuscrit se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Université Saint-Esprit de Kaslik<sup>46</sup>. Selon Buṭrus Ġālīb, on doit également à ce personnage une copie du Livre des Hérésies de St Jean Damascène, une copie d'un abrégé de science naturelle non identifié ainsi qu'une copie du Livre de la Grammaire syriaque de Buṭrus al-Tūlāwī<sup>47</sup>. Selon Gemayel, on lui doit aussi une copie de ce qui devrait être, sans certitude, la *Risāla al-ḥātimiyya*<sup>48</sup>.

<sup>42</sup> GEMAYEL, *Echanges*, vol. II, p. 1058 ; id., 'Ayn Waraqa, p. 52, id., *Nussāḥ*, p. 544, n° 1238.

<sup>43</sup> Ms. II.20.

<sup>44</sup> GEMAYEL, *Echanges*, vol. II, p. 1070 ; id., 'Ayn Waraqa, p. 65.

<sup>45</sup> ĠĀLIB, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Mukarzil », p. 1052.

<sup>46</sup> Ms. I.43.

<sup>47</sup> ĠĀLIB, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Mukarzil », p. 1053.

<sup>48</sup> GEMAYEL, *Nussāḥ*, vol. IV, p. 623-624, 2902.

6) Originaire d'al-Būm, le diacre As'ad 'Awn b. Ṭannūs b. Murād entra à quinze ans à 'Ayn Waraqa, en même temps que Buṭrus Ġālib al-Mukarzil (mars 1842), et y demeura dix ans. En 1846, il copia, dans un même volume, TM et, quatre ans plus tard, TII<sup>49</sup>. Ce manuscrit se trouve actuellement, comme le précédent, à la Bibliothèque de l'Université Saint-Esprit de Kaslik. Comme al-Mukarzil, ce copiste est réputé avoir étudié la philosophie et la théologie spéculative, en latin. Il obtint la prêtrise et prit le nom de Ṭūbyā<sup>50</sup>.

7) Le futur et illustre patriarche Būlus Mas'ad (né à Ashkout au Liban en 1806 et mort à Bkerké en 1890), fut aussi un étudiant de 'Ayn Waraqa où il entra en 1821, à l'âge de 15 ans. Deux ans plus tard, il y copia un recueil contenant TIsag ainsi que plusieurs autres textes, notamment les *Fawā'id al-fanāriyya 'alā al-Risāla al-aṭiriyya* de Šams al-Dīn al-Fanārī (1350 ou 1351-1431), l'un des plus célèbres commentaires ottomans à l'Isagogè d'al-Abharī. L'année d'après (juillet 1823), à dix-sept ans, il copia TM dans un autre volume. Ces deux codex se trouvent aujourd'hui dans la Bibliothèque du Patriarche Mas'ad, à 'Ašqūt<sup>51</sup>. En 1827, alors qu'il avait 21 ans environ, Mas'ad partit à Rome pour poursuivre ses études au Collège de la Propaganda Fide. Il devint prêtre en 1830, puis évêque en 1841 et enfin patriarche en 1854<sup>52</sup>.

8) Rencontrer le nom de Fāris b. Yūsuf al-Šidyāq (1804-1887) en tant que copiste d'al-Tūlāwī peut sembler à première vue incroyable mais n'a au fond rien d'étonnant quand on sait que cet illustre acteur de la Nahḍa, originaire d'Ashkout, étudia lui aussi à 'Ayn Waraqa<sup>53</sup>. Il y réalisa une copie de TIsag, en 1818, âgé d'à peine quatorze ans. Le manuscrit se trouve actuellement à la Bibliothèque de l'Université de Notre-Dame de Louaizé<sup>54</sup>. Personne, à notre connaissance, n'a précédemment identifié ce copiste. Le nom d'al-Šidyāq ne se retrouve pas dans la liste des étudiants de 'Ayn Waraqa. Est-ce à cause de son changement de religion, s'étant d'abord converti au protestantisme avant de se faire musulman ? Par ailleurs, al-Šidyāq se trouve être le cousin maternel du patriarche Mas'ad<sup>55</sup> et de la même génération que lui.

Ce sondage, tout limité qu'il soit, semble indiquer qu'indépendamment de leur âge, les élèves de 'Ayn Waraqa copiaient les textes philosophiques d'al-Tūlāwī deux, trois ou quatre

<sup>49</sup> Ms. II.22/IV.18.

<sup>50</sup> GEMAYEL, Echanges, vol. II, p. 1070 ; id., 'Ayn Waraqa, p. 65.

<sup>51</sup> Ms. I.3 et II.1 respectivement.

<sup>52</sup> GEMAYEL, Echanges, vol. II, p. 1059 ; id., 'Ayn Waraqa, p. 52-53.

<sup>53</sup> Antoun Ghattas KARAM, « Fāris al-Šidyāq », dans The Encyclopaedia of Islam, New Edition, E. J. Brill, Leiden/London/New York [1960-2004], vol. II, p. 819b ; Muḥammad AL-HĀDĪ AL-MATWĪ, *Aḥmad Fāris al-Šidyāq 1801-1887. Ḥayātuhu wa-āṭiruhu wa-ārā'uhi fī al-Nahḍa al-'arabiyya al-ḥadīṭa* (Bayrūt, Dār al-ḡarb al-islāmī, 1989), p. 61.

<sup>54</sup> Ms. I.48.

<sup>55</sup> AL-HĀDĪ AL-MATWĪ, *Aḥmad Fāris al-Šidyāq*, p. 50.

ans après avoir commencé leurs études. Les textes qu'ils copiaient étaient, par ordre d'importance, TIsag (5 copies), TM (4 copies) et TII (2 copies). Ils pouvaient inclure à leur travail la copie d'autres textes, dont certaines se rattachent à la littérature islamique médiévale, d'autres à des auteurs assez proches d'al-Tūlāwī, comme Assemani. Par ailleurs, si l'affirmation de Nasser Gemayel est correcte, à savoir que les autres séminaires maronites que nous avons listés s'inspirèrent majoritairement du règlement et du programme d'études de 'Ayn Waraqa<sup>56</sup>, il est dès lors permis de penser que le cursus de ces séminaires incluait, lui aussi, al-Tūlāwī dans l'enseignement de la philosophie. C'est en tout cas ce que tendent à prouver, dans notre inventaire, les manuscrits produits dans de tels établissements (Collège Saint-Jean-Maron de Kfar Hay<sup>57</sup> et Collège Mār 'Abdā Harharayya de Ġazīr<sup>58</sup>). Peut-être verra-t-on un phénomène analogue avec la présence de textes philosophiques de notre auteur dans le curriculum des collèges de Charfet (1868, 1869)<sup>59</sup>, de Mār Kūrķīs (1842)<sup>60</sup>, d'al-qass Ishāq (1828)<sup>61</sup> et d'al-Rubbān Hurmuzd (1829)<sup>62</sup>.

Les copistes d'al-Tūlāwī que nous avons présentés ont censément tous effectué leur copie à 'Ayn Waraqa. D'un point de vue stemmatique, on prendra soin de comparer les témoins de TM qui y ont été produites, H, I et Q<sup>63</sup>, pour s'apercevoir de leur grande ressemblance et que toutes descendent d'un même ancêtre. Bien plus, la ressemblance concerne également les témoins G, N et U<sup>64</sup>, G et U ayant été copiés au collège du Couvent Saint-Jean-Maron de Kfarhayy et N au collège du Couvent de Mār 'Abdā Harharayyā, à Ghazir. Nous montrerons, dans le chapitre 2.1.5, la raison d'une telle similitude.

<sup>56</sup> GEMAYEL, *Echanges*, vol. II, p. 1019-1020.

<sup>57</sup> Mss II. 10 ; II. 25.

<sup>58</sup> Mss I.27 ; II.16.

<sup>59</sup> Mss I.22 ; I. 24 ; I. 25.

<sup>60</sup> Mss II.24 ; IV.19.

<sup>61</sup> Ms. II.4.

<sup>62</sup> Ms. IV.3.

<sup>63</sup> I = ms. II.22 ; H = ms. II.18 ; Q = ms. I.1.

<sup>64</sup> G = ms. II.10 ; N = ms. II.16 ; U = ms. II.25.

## 1.5. REVUE DES TEXTES ACCOMPAGNANT TM DANS LES MANUSCRITS

Récapitulons enfin quels sont les textes qui accompagnent TM dans les recueils manuscrits (C, I, K, M, O, R, S, V et W).

Dans plusieurs cas (I, K, S, V, W), TM est accompagné uniquement par un autre texte philosophique d'al-Tūlāwī : TIsag (K et W), TṬab (S), TII (I), et à la fois TIsag, TṬab et TII (V). Ces recueils sont réalisés chacun par un même copiste.

Dans le volume contenant M, ce témoin est précédé par une copie de la partie sur la logique des Institutiones philosophicae du franciscain François Jacquier, dans une traduction arabe réalisée par le melkite alépin Anṭūniyūs Ṣabbāg en 1766. Le copiste de cette copie est différent de celui du témoin de TM, mais tous deux ont produit leur copie à la même époque, au même endroit et sous la direction du même maître.

R est précédé, dans le manuscrit, par une copie de TIsag réalisée par le même copiste. Par ailleurs, il est suivi par une copie du *Kitāb Manārat al-qiwā al-'aqliyya fī al-qawā'id al-manṭiqiyya* de Yuwākīm Muṭrān, cette dernière étant d'une autre main que celle du copiste de TIsag et de TM, et probablement postérieure à eux.

W, qui se trouve en toute fin de volume, est précédé (dans l'ordre d'apparition) par les textes et fragments suivants : al-*Ṣaḥīfa al-'abqariyya fī al-uṣūl al-manṭiqiyya* de Yuwākīm Muṭrān ; un poème anonyme sur les quatre figures du syllogisme, intitulé *Dābiḩat al-aškāl* et qu'al-Murādī attribue à 'Abd Allāh al-Mudarris al-Mawṣilī ; l'Isagogè d'Aṭīr al-Dīn al-Abharī ; TIsag ; un fragment de l'Isagogè d'al-Abharī à nouveau ; un fragment sur les quatre figures du syllogisme, augmenté d'exemples et enfin un fragment d'une glose au commentaire de ḩusām al-Dīn al-ḩasan al-Kātī à l'Isagogè d'al-Abharī, sur le signe (*dalāla*). Le tout est du même copiste.

Les volumes de C et de O contiennent une sélection de textes et de fragments en commun venant à la suite de TM (dans l'ordre d'apparition) : un recueil de définitions tirées de TM. Il se présente dans une version plus ample dans le manuscrit de O ; un recueil de définitions en arabe provenant, d'après l'intitulé (hors texte) dans C, d'un ouvrage de 'Abd Allāh Zāḩir concernant : 1) la nature selon al-Faylasūf (Aristote) et Klādiyūs al-Yasū'ī ; 2) l'hypostase (*uqnūm*) selon TII, Klādiyūs al-Yasū'ī, Buṭrus al-Yasū'ī et al-Isbānyūlī (Pierre d'Espagne ? Francisco Suárez ?) ; 3) la procession (*inbiṭāq*).

Dans C, on compte les fragments suivants, absents de O : un passage d'un traité de théologie du jésuite Giovanni Stefano Menochio traduit en arabe et intitulé *al-Ḥaṣīra* ; une énumération, en arabe, des sept raisons pour lesquelles la foi des saints est mise à l'épreuve par Dieu, tirées, selon le manuscrit, de la première épître (*mīmar*) de St Jean Chrysostome aux habitants d'Antioche ; une citation, traduite en arabe, attribuée à St Jean Chrysostome ; deux citations, traduites en arabe, attribuées à St Grégoire le Grand.

Dans le cas de C, tous les textes accompagnant TM sont d'une autre main que celle de la copie. Dans O, c'est au copiste de TM qu'on doit leur copie.

## 2. LES TROIS VERSIONS DE TM

### 2.1. ANALYSE

#### 2.1.1. LE CHOIX DES SÉQUENCES

TM existe dans trois versions différentes que nous avons étudiées en fonction, d'une part, de la structure générale du texte (chapitre 2.2) et, d'autre part, de la collation de huit séquences (chapitre 2.3). Comme le veut la coutume, le début, le milieu et la fin du texte ont été collationnés (séquences 1, 3 et 7). La collation du début est significativement plus longue puisque nous éditons et traduisons, dans ce travail, les deux premiers examens. Concernant la séquence 3, celle-ci a également été choisie à cause de l'omission d'une séquence d'une trentaine de mots par homoiotéleute dans C (le plus ancien témoin connu), rétablie en marge par une autre main que celle du copiste (l. 275-277, entrée *من...التسلسل*). Il s'est avéré qu'aucun autre témoin ne reproduisait cette omission. Le choix des séquences 2 et 2' a été déterminé par le fait que la structure du texte couverte par ces séquences subissait d'importants changements que nous présentons plus loin. La séquence 4 nous a permis de déterminer les témoins dans lesquels se trouvait un passage en fin de chapitre (l. 409, entrée *افعال*), qui s'est avéré être une indication fondamentale pour la désignation d'une parenté entre C, O et T. La courte séquence 5 met en avant l'omission d'un passage d'une dizaine de mots par homoiotéleute, omission indiquant entre autres la parenté entre A et V. Nous avons également tenu compte du caractère très fragmentaire de plusieurs témoins de TM (O'RW) dans notre sélection des séquences collationnées. R et W se trouvent être intégralement collationnés dans la séquence 1. Les séquences 3 et 6 couvrent l'intégralité de deux fragments de O'. Bien sûr, de nombreuses autres indications sur la parenté des témoins sont tirées de la collation de ces sept séquences comme montré plus loin.

#### 2.1.2. STRUCTURE INTERNE DES VERSIONS.

Comme il en ressort du chapitre 2.2, la structure générale de TM s'articule en examens qui sont divisés en sections, hormis les examens 9 et 11. Les témoins sont, à cet égard, tous identiques sauf dans le cas de J et K, dans lesquels le premier examen est non pas divisé en cinq sections mais en quatre. La lecture attentive et la collation du contenu de ces sections nous ont permis de constater que TM existait dans trois versions différentes. Les représentants de la version 1

sont C, D, O et T. Les représentants de la version 2 sont A, E, J, K, O', P, R, S, V et W<sup>1</sup>. Les représentants de la version 3 sont B, F, G, H, I, L, N, Q et U. M est contaminé et s'apparente aux versions 2 et 3. Pour clarifier une telle répartition nous exposons dans ce qui suit une série de clivages significatifs qui constituent tous des leçons concurrentes, voulues à un certain moment dans l'histoire du texte et non de simples variantes accidentelles. Nous commençons par la structure interne des sections. Nous traiterons plus loin des variantes lexicales. Après ces explications, nous passerons à la question de la parenté des membres de chacune des versions entre eux.

Plusieurs sections présentent une structure, une organisation interne différente. A ce niveau d'analyse, il est permis de distinguer, d'une part, les représentants des versions 1 et 3 et, d'autre part, ceux de la version 2. Puisque la version 3 est, quant à sa structure interne, identique à la version 1, nous nous bornons, sur cette question, à traiter des versions 1 et 2.

#### 2.1.2.1. EXAMEN 1, SECTIONS 3-5

Dans la section 3 de l'examen 1, al-Tūlāwī expose quatre écoles ou doctrines divergentes sur ce que constitue le sujet de la logique. Chacune d'entre elles est accompagnée par une série de preuves (*dalīl*, *ḥuġġa*). Al-Tūlāwī formule contre chaque preuve des trois premières doctrines une réponse (*ġawāb*) censée démontrer leur invalidité. Il tient la quatrième doctrine pour la plus juste et ne remet donc pas en question les preuves qui la soutiennent. Dans la version 1, ces réponses figurent dans la section 3 du premier examen. Dans la version 2, si les preuves sont énumérées dans la section 3, les réponses aux preuves se trouvent, elles, dans la section 4 (J et K) ou dans les sections 4 et 5. Dans la version 1, chaque preuve est suivie de sa réponse, de manière alternée (preuve 1 ; réponse 1 ; preuve 2 ; réponse 2 ; etc.). Dans la version 2, les preuves sont séparées de leurs réponses (preuve 1 ; preuve 2 ; etc. ; réponse 1 ; réponse 2 ; etc.). Nous représentons ce clivage structurel dans le tableau ci-dessous, qui est une représentation en deux colonnes (versions 1 et 2) de la structure des sections 3 à 5 de l'examen 1. Il suffit de comparer et de rapprocher les passages mis en gras par nous dans les deux colonnes pour constater cette variation structurelle.

En somme, dans la version 2, al-Tūlāwī se contente, dans la section 3, de nommer les doctrines et leurs preuves. Dans la quatrième section, il répond à la première doctrine en quatre points (I : 4, 1-4). Il répond ensuite (I : 4, 4.1-4.4) aux preuves avancées par cette doctrine. Puis,

<sup>1</sup> Les témoins O, O', R, S et W, qui sont fragmentaires, ne sont pas concernés par les exemples donnés ci-dessous lorsque ces derniers sont tirés de parties absentes dans ces témoins.

dans la même section, il répond aux deuxième et troisième doctrines (I : 4, 5-13). Au début de la section 5 (I : 5, 1.1-1.6), il répond aux preuves de ces deux doctrines.

Avertissement : Dans les tableaux synoptiques que nous présentons dans ce chapitre, nous établissons le texte à partir du témoin D (version 1) et adaptons, à partir de ce texte, la structure de la colonne de la version 2 en fonction de la structure présente chez ses représentants. Les séquences en gras dans la colonne de la version 2 sont transcrites à partir de K. Il ne s'agit pas ici d'une édition du texte, mais d'une simple comparaison de la structure. Les sections 3 à 5 font partie de notre édition<sup>2</sup>. Enfin, le témoin M, qui est contaminé et qui suit soit la version 1 soit la version 2, adopte la structure de cette dernière.

### EXAMEN 1, SECTION 3

#### VERSION 1<sup>3</sup>

#### فصل ثالث في بيان موضوع المنطق

قد اختلف فيه اربعة مذاهب

اولهم من توهمه معرفه الالفاظ ودلايلهم هذه اولها  
ان المنطق سمي من النطق والنطق هو الالفاظ  
فالمنطق ان يتامل الالفاظ

جواب ان المنطق سمي من النطق العقلي ذاتا ومن  
الخارجي بالاستعاره كالصايغ الذي يعمل رسما  
طينيا ليضع عليه تمثالا فزيا ام ذهبيا

ثانيها للمنطق ان يوضح مناقب العلوم لبيان  
المجهولات ولا يبين المجهولات الا الالفاظ  
فالمنطق ان يوضحها

جواب ان الالفاظ توضح المجهولات اصطلاحا  
وعرضا بفرضها الصوري اما الالات المنطقيه  
تبينها ذاتا وحقا

ثالثها المنطق يشرح في الاسم والفعل والاداء  
والقضيه الحيثيه والموجهه وامثالها وهذه موكوله  
علي الالفاظ فالمنطق موكول علي الالفاظ

نجيب ان المنطق يشرح في المذكورات لا لذاتها  
كونها دلائل بل نظرا للمعاني والحقايق لانها  
مدلوله والدليل من شأنه يضاف الي مدلوله فلاح  
حينئذ ان المنطق يشرح بالفاظ لا في الالفاظ

#### VERSION 2<sup>4</sup>

#### فصل ثالث في بيان موضوع المنطق

قد اختلف فيه اربعة مذاهب

اولهم من توهمه معرفه الالفاظ ودلايلهم هذه اولها  
ان المنطق سمي من النطق والنطق هو الالفاظ  
فالمنطق ان يتامل الالفاظ

ثانيها للمنطق ان يوضح مناقب العلوم لبيان  
المجهولات ولا يبين المجهولات الا الالفاظ  
فالمنطق ان يوضحها

ثالثها المنطق يشرح في الاسم والفعل والاداء  
والقضيه الحيثيه والموجهه وامثالها وهذه موكوله  
علي الالفاظ فالمنطق موكول علي الالفاظ

<sup>2</sup> Voir chapitre 5, p. 212-248.

<sup>3</sup> C, fol. 4<sup>v</sup>, l. 4-5<sup>v</sup>, l. 11 ; D, fol. 5<sup>r</sup>, l. 8-6<sup>v</sup>, l. 15 ; O, fol. 6<sup>v</sup>, l. 1-8<sup>r</sup>, l. 15 ; T, fol. 8<sup>r\*</sup>, l. 9-9<sup>v\*</sup>, l. 2.

<sup>4</sup> A, p. 11, l. 12-14, l. 4 ; E, fol. 4<sup>v</sup>, l. 9-5<sup>v</sup>, l. 7 ; J, fol. 5<sup>v</sup>, l. 19-6<sup>v</sup>, l. 20 ; K, fol. 80<sup>v</sup>, l. 4-82<sup>v</sup>, l. 12 ; M, fol. 117<sup>r</sup>, l. 18-118<sup>r</sup>, l. 20 ; P, fol. 9<sup>r</sup>, l. 6-10<sup>v</sup>, l. 11 ; S, fol. 12<sup>r</sup>, l. 9-13<sup>r</sup>, l. 17 ; V, fol. 28<sup>r\*</sup>, l. 10-28<sup>v\*</sup>, l. 22.



ثانيهم من ظنه الالات المنطقيه واوردوا دليلان  
احدهما كون موضوع المنطق هو ما يتامل فيه وفي  
لواحقه اي اعراضه وخواصه وذلك صح في  
الالات المزبوره كما هو ظاهر مما سبق في  
الايساغوجي فالالات المنطقيه هي موضوعه

ثانيهم من ظنه الالات المنطقيه واوردوا دليلان  
احدهما كون موضوع المنطق هو ما يتامل فيه وفي  
لواحقه اي اعراضه وخواصه وذلك صح في  
الالات المزبوره كما هو ظاهر مما سبق في  
الايساغوجي فالالات المنطقيه هي موضوعه

نجيب ان الكبرى مسلمه في ما ينظر اليه المنطق  
لذاته ومنكره فيما ينظر اليه لغيره والصغري  
نسلمها في المعني الثاني وننكرها في الاول

ثانيها ان المنطق هو باب العلوم الرياضيه وقد  
يفيدها فايده كافيه ولا يحتاج لنيل ذلك سوي التامل  
في الالات المذكوره لان ذلك ضروري وكافي فلا  
يتامل المنطق سوي الالات فهي موضوعه

ثانيها ان المنطق هو باب العلوم الرياضيه وقد  
يفيدها فايده كافيه ولا يحتاج لنيل ذلك سوي التامل  
في الالات المذكوره لان ذلك ضروري وكافي فلا  
يتامل المنطق سوي الالات فهي موضوعه

جواب الكبرى مسلمه والصغري منكره

ثالثهم من زعمه اصلاح الافعال العقليه ولهم حجتان  
اولها ان موضوع العلم العملي هو ما يعمل منه  
بتعمد ولعمري ان المنطق علمي عملي لا يفعل شيا  
اخر سوي اصلاح افعال العقل فيكون موضوعه

ثالثهم من زعمه اصلاح الافعال العقليه ولهم حجتان  
اولها ان موضوع العلم العملي هو ما يعمل منه  
بتعمد ولعمري ان المنطق علمي عملي لا يفعل شيا  
اخر سوي اصلاح افعال العقل فيكون موضوعه

اصلاح افعال العقل جواب بنكران الصغري

ثانيها لا بد من علم يصلح الافعال العقليه لان ذلك  
من اجل المقاصد ولن يتعين علم يوتر ذلك سوي  
المنطق فله ان يصلح الافعال السابق ذكرها فتكون  
موضوعه

ثانيها لا بد من علم يصلح الافعال العقليه لان ذلك  
من اجل المقاصد ولن يتعين علم يوتر ذلك سوي  
المنطق فله ان يصلح الافعال السابق ذكرها فتكون  
موضوعه

جواب ان الكبرى مسلمه بمعني الاصلاح لذاته ام  
لغيره ومنكره بالاصلاح الذاتي بمفرده والصغري  
مسلمه

رابعهم من قال انه الموجود العقلي وهو الاصح  
بسنة الدلائل الاتي ذكرها

دليل اول كون الفيلسوف ميز العلم الالهي من  
المنطق بقوله ان الموجود موضوع لهما فللعلم  
الالهي من حيث انه مطلق وللمنطق من وجه انه  
متصف بصفات اقتبسها من الذهن كموضوع  
ومحمول وجنس ونوع ومحدود ومقسوم وملزوم  
وما ضاهاها فالموجود الذي هذه صفته هو موضوع  
المنطق

دليل ثاني لان مار توما الرئيس عرف المنطق بعلم  
الصفات العقليه والفيلسوف سماه آله العلوم ولا  
يصح ذلك ان لم يتامل الموجود العقلي من وجه

رابعهم من قال انه الموجود العقلي وهو الاصح  
بسنة الدلائل الاتي ذكرها

دليل اول كون الفيلسوف ميز العلم الالهي من  
المنطق بقوله ان الموجود موضوع لهما فللعلم  
الالهي من حيث انه مطلق وللمنطق من وجه انه  
متصف بصفات اقتبسها من الذهن كموضوع  
ومحمول وجنس ونوع ومحدود ومقسوم وملزوم  
وما ضاهاها فالموجود الذي هذه صفته هو موضوع  
المنطق

دليل ثاني لان مار توما الرئيس عرف المنطق بعلم  
الصفات العقليه والفيلسوف سماه آله العلوم ولا  
يصح ذلك ان لم يتامل الموجود العقلي من وجه

كينونته في القضايا وضروب القياس وامثالها فكذا  
موجود هو المادة والموضوع

دليل ثالث كون الموجود الخارجي والحسي لا  
يسميان بحالهما علي العقلي بحاله ولعمري ان  
الخارجي تعين له علم الالهيات وللحسي علم  
الطبيعيات فيلزم ح ان يعين للعقل علم ولا يكون  
ذلك الا المنطق فله ان يتامل الموجود العقلي ويكون  
ذلك مادته وموضوعه

دليل رابع المنطق من شأنه يوضح مناقب العلوم  
ولو احقها لانه باب العلوم والتها ولا يراد بذلك سوي  
كل موجود من وجه اتصافه بشروط الحد والقسمه  
والبرهان الجدلي وامثالها فالموجود الممتاز بهذه  
الصفات هو موضوع المنطق وعمله

كينونته في القضايا وضروب القياس وامثالها فكذا  
موجود هو المادة والموضوع

دليل ثالث كون الموجود الخارجي والحسي لا  
يسميان بحالهما علي العقلي بحاله ولعمري ان  
الخارجي تعين له علم الالهيات وللحسي علم  
الطبيعيات فيلزم ح ان يعين للعقل علم ولا يكون  
ذلك الا المنطق فله ان يتامل الموجود العقلي ويكون  
ذلك مادته وموضوعه

دليل رابع المنطق من شأنه يوضح مناقب العلوم  
ولو احقها لانه باب العلوم والتها ولا يراد بذلك سوي  
كل موجود من وجه اتصافه بشروط الحد والقسمه  
والبرهان الجدلي وامثالها فالموجود الممتاز بهذه  
الصفات هو موضوع المنطق وعمله

#### EXAMEN 1, SECTION 4

##### VERSION 1<sup>5</sup>

فصل رابع في ترجيح المذهب ٤ على بقيه  
المذاهب

نقول ان المذهب الاول لكاذب بجملته كون تصحيح  
الكلام موكل علي علم النحو والقول المقنع علي  
علم الفصاحه فليس للمنطق الممتاز منهما والا لما  
انفصل عنهما

ثانيا لان المنطق لا يحتاج الي الالفاظ لايضاح  
معانيه اكثر من احتياج العلم الالهي والطبيعي  
وتهذيب الاخلاق لايضاح معانيها والحال ان الالفاظ  
ليست بموضوع للعلوم المذكوره فولا للمنطق

ثالثا كون المنطق لا يبحث عن ابنيه الكلام وجنسها  
وصرفها وجمعها وما يتلوه بل يستعيرها من النحاه  
علي ما هم مصطلحون عليها ولو كانت موضوعه  
للزومه حينئذ ان يتاملها فليس الكلام موضوعا  
للنطق

رابعا لان علم المنطق الاصلي هو في الاذهان اما  
ضهوره في الالفاظ عرض خارج مربوط علي  
اتفاق اهل اللغه وقد يكون المنطقي تاما بصناعته

##### VERSION 2<sup>6</sup>

فصل رابع في ترجيح المذهب ٤ على بقيه  
المذاهب

نقول ان المذهب الاول لكاذب بجملته كون تصحيح  
الكلام موكل علي علم النحو والقول المقنع علي  
علم الفصاحه فليس للمنطق الممتاز منهما والا لما  
انفصل عنهما

ثانيا لان المنطق لا يحتاج الي الالفاظ لايضاح  
معانيه اكثر من احتياج العلم الالهي والطبيعي  
وتهذيب الاخلاق لايضاح معانيها والحال ان الالفاظ  
ليست بموضوع للعلوم المذكوره فولا للمنطق

ثالثا كون المنطق لا يبحث عن ابنيه الكلام وجنسها  
وصرفها وجمعها وما يتلوه بل يستعيرها من النحاه  
علي ما هم مصطلحون عليها ولو كانت موضوعه  
للزومه حينئذ ان يتاملها فليس الكلام موضوعا  
للنطق

رابعا لان علم المنطق الاصلي هو في الاذهان اما  
ضهوره في الالفاظ عرض خارج مربوط علي  
اتفاق اهل اللغه وقد يكون المنطقي تاما بصناعته

<sup>5</sup> C, fol. 5<sup>v</sup>, l. 12-6<sup>v</sup>, l. 10 ; D, fol. 6<sup>v</sup>, l. 16-8<sup>r</sup>, l. 10 ; O, fol. 8<sup>v</sup>, l. 1-10<sup>r</sup>, l. 8 ; T, fol. 9<sup>v\*</sup>, l. 3-10<sup>v\*</sup>, l. 5.

<sup>6</sup> A, p. 14, l. 4-15, l. 3 ; E, fol. 5<sup>v</sup>, l. 8-6<sup>v</sup>, l. 12 ; J, fol. 6<sup>v</sup>, l. 21-8<sup>r</sup>, l. 6 ; K, fol. 82<sup>v</sup>, l. 13-85<sup>r</sup>, l. 16 ; M, fol. 118<sup>r</sup>, l. 21-119<sup>v</sup>, l. 6 ; P, fol. 10<sup>v</sup>, l. 12-12<sup>v</sup>, l. 5 ; S, fol. 13<sup>r</sup>, l. 18-14<sup>v</sup>, l. 12 ; V, fol. 28<sup>v\*</sup>, l. 22-29<sup>v\*</sup>, l. 12. Le témoin A contient, dans ce chapitre, une grosse lacune. Voir sa description dans le chapitre 1.3.

واخرسا بالفاظه كقول ارسطو ان الفيلسوف لذاته  
اما الفصيح فلغيره

واخرسا بالفاظه كقول ارسطو ان الفيلسوف لذاته  
اما الفصيح فلغيره

والجواب لدلائل من زعم بخلاف مذهبنا يكون على  
هذا النسق

للاول ان المنطق سمي من النطق العقلي ذاتا ومن  
الخارجي بالاستعارة كالصايغ الذي يعمل رسما  
طينيا ليصنع عليه تمثالا فزيا ام ذهبيا

وللثاني نسلم ان الالفاظ توضح المجهولات  
اصطلاحا وعرضا بفرضها الصوري اما الالات  
المنطقية تثبتها ذاتا وحقا

لثالث تقر ان المنطق يشرح في الاسم وما يتلوه  
ليس لذاته لانها لدلائل بل نظرا للمعاني والحقايق  
لانها مدلولة والدليل من شأنه ان يضاف الي  
مدلوله فلاح حينئذ ان المنطق يشرح بالفاظ لا في

الالفاظ

نقول ثانيا في المذهبين الاخرين ان معناهما واحد  
كون الات المنطق واصلاح افعال العقل واستقامه  
الافعال عينها معني هو هو واختلاف المذهبان فيهما  
لفظا لا معني ثم نقول انهما لم يصيبا بما توهماه لان  
دلاليهما لا تثبت الا ان المنطق يصف شروط الحد  
والقسمة والقياس لاستقامه افعال العقل وهذا لا ينتج  
سوى ان المذكورات هي عمل المنطق ومادته

نقول ثانيا في المذهبين الاخرين ان معناهما واحد  
كون الات المنطق واصلاح افعال العقل واستقامه  
الافعال عينها معني هو هو واختلاف المذهبان فيهما  
لفظا لا معني ثم نقول انهما لم يصيبا بما توهماه لان  
دلاليهما لا تثبت الا ان المنطق يصف شروط الحد  
والقسمة والقياس لاستقامه افعال العقل وهذا لا ينتج  
سوى ان المذكورات هي عمل المنطق ومادته

والمتلخص منه انها موضوعه المادي لا الصوري  
الدليل كون استقامه الافعال العقلية متجهه لزيته  
الذهن وكماله وكما نظر زينه الذهن وكماله ينسب  
لعلم حال الاخلاق فالاستقامه المذكوره تنسب لعلم  
حال الاخلاق

والمتلخص منه انها موضوعه المادي لا الصوري  
الدليل كون استقامه الافعال العقلية متجهه لزيته  
الذهن وكماله وكما نظر زينه الذهن وكماله ينسب  
لعلم حال الاخلاق فالاستقامه المذكوره تنسب لعلم  
حال الاخلاق

اثبات الصغري لان كلما يقصد كمال الذهن ينظر  
سعاده الانسان وكلما ينظر سعاده الانسان منسوب  
لعلم حال الاخلاق فالاستقامه المذكوره تنسب لعلم  
حال الاخلاق فلاح من ذلك انها ليست بموضوع  
صوري للمنطق كونه من الممتنع ان علمين  
ممتازين يكون موضوعهما الصوري واحد  
لامتيازهما بالموضوعات الصوريه فقط

اثبات الصغري لان كلما يقصد كمال الذهن ينظر  
سعاده الانسان وكلما ينظر سعاده الانسان منسوب  
لعلم حال الاخلاق فالاستقامه المذكوره تنسب لعلم  
حال الاخلاق فلاح من ذلك انها ليست بموضوع  
صوري للمنطق كونه من الممتنع ان علمين  
ممتازين يكون موضوعهما الصوري واحد  
لامتيازهما بالموضوعات الصوريه فقط

غيره المنطق علم عقلي لا خارجي ولو كانت الاشيا  
المذكوره موضوعه لكان خارجيا فهي ليست  
بموضوعه

غيره المنطق علم عقلي لا خارجي ولو كانت الاشيا  
المذكوره موضوعه لكان خارجيا فهي ليست  
بموضوعه

اثبات الصغري من قبيل ان الاشيا المذكوره هي موضوع خارجي له وجود في الاعيان وكل علم موضوعه خارجي هو خارجي لسبب امتيازه من غيره بالموضوع لا غير فلو كانت موضوعه لكان خارجيا اخر لو كان الاصلاح المعهود موضوعا لما نحن فيه لكانت صعوبه المنطق وغايته ان يجعل الذهن محدا وقاسما ومبرهنا باستقامه لا ان يجعل الموجودات تحد وتقسم وتبرهن علي شروط محقه والتالي كاذب كما هو بين فالمقدم كذلك فالمتلخص مما اوضحناه ان المنطق ينظر الي المناقب المنطقيه والالات العلميه لا لذاتها ولا لوجه تزيينها الذهن بل نظرا الي الموجودات ليكون متي احتاج حدها وقسمتها وبرهانها يفعل ذلك بقاعده ورسم لا خطأ فيه فلاح ان الموجود العقلي اي المحدود والمقسوم والمبرهن جيدا هو موضوع صوري للمنطق

اثبات الصغري من قبيل ان الاشيا المذكوره هي موضوع خارجي له وجود في الاعيان وكل علم موضوعه خارجي هو خارجي لسبب امتيازه من غيره بالموضوع لا غير فلو كانت موضوعه لكان خارجيا اخر لو كان الاصلاح المعهود موضوعا لما نحن فيه لكانت صعوبه المنطق وغايته ان يجعل الذهن محدا وقاسما ومبرهنا باستقامه لا ان يجعل الموجودات تحد وتقسم وتبرهن علي شروط محقه والتالي كاذب كما هو بين فالمقدم كذلك فالمتلخص مما اوضحناه ان المنطق ينظر الي المناقب المنطقيه والالات العلميه لا لذاتها ولا لوجه تزيينها الذهن بل نظرا الي الموجودات ليكون متي احتاج حدها وقسمتها وبرهانها يفعل ذلك بقاعده ورسم لا خطأ فيه فلاح ان الموجود العقلي اي المحدود والمقسوم والمبرهن جيدا هو موضوع صوري للمنطق

#### EXAMEN 1, SECTION 5

##### VERSION 1<sup>7</sup>

##### فصل خامس في اعتراضات المذاهب وحلها

وقبل ايرادها سبيلنا نحذرك ان الكبرى والصغري قد عرفناك حقيقتهما في الايساغوجي والان نخبرك اننا بالاصطلاح نوعز عن المقدمه الاولى بكبرى وعن الثانيه بصغري ليلا نلهيك باستقصايهما الوضعي انتهى

##### VERSION 2<sup>8</sup>

##### فصل خامس في اعتراضات المذاهب وحلها

وقبل ايرادها سبيلنا نحذرك ان الكبرى والصغري قد عرفناك حقيقتهما في الايساغوجي والان نخبرك اننا بالاصطلاح نوعز عن المقدمه الاولى بكبرى وعن الثانيه بصغري ليلا نلهيك باستقصايهما الوضعي انتهى

فلنعد الي المطلوب ونقول عن المذهب الثاني ان الكبرى في حجه الاولى مسلمة فيما ينظر اليه المنطق لذاته ومنكره فيما ينظر اليه لغيره والصغري مسلمة في المعني الثاني ومنكرة في الاول

في الحجة الثانية الكبرى مسلمة الصغري منكرة المذهب الثالث في حجه الاولى الصغرى منكره في الثانية الكبرى مسلمة بما انها تعم الاصطلاح لذاته ام لغيره ومنكره علي الاصطلاح الذاتي

<sup>7</sup> C, fol. 6<sup>v</sup>, l. 11-7<sup>v</sup>, l. 8 (en marge) ; D, fol. 8<sup>r</sup>, l. 11-9<sup>v</sup>, l. 2 ; O, fol. 10<sup>r</sup>, l. 9-11<sup>v</sup>, l. 9 ; T, fol. 10<sup>v\*</sup>, l. 6-11<sup>r\*</sup>, l. 20.  
<sup>8</sup> A, p. 15, l. 3-18, l. 1 ; E, fol. 6<sup>v</sup>, l. 12-7<sup>v</sup>, l. 14 ; J, fol. 8<sup>r</sup>, l. 6-9<sup>r</sup>, l. 10 ; K, fol. 85<sup>r</sup>, l. 17-87<sup>v</sup>, l. 17 ; M, fol. 119<sup>v</sup>, l. 7-120<sup>v</sup>, l. 12 ; P, fol. 12<sup>v</sup>, l. 6-14<sup>r</sup>, l. 15 ; R, p. 61, l. 1-62, l. 23 ; S, fol. 14<sup>v</sup>, l. 13-16<sup>r</sup>, l. 3 ; V, fol. 29<sup>v\*</sup>, l. 12-30<sup>v\*</sup>, l. 1. Le début de ce chapitre est manquant dans R ; voir la description de ce témoin dans le chapitre 1.3.

## بمفرده والصغرى مسلمة في الحجة الثالثة الصغرى منكره ذكر الاعتراضات

اعتراض اول كل من قصد شيئا قصد بالضروره ما لا ينفك عنه واصلاح العقل واعماله لا ينفك عن الموجود العقلي فكل من قصد الموجود العقلي قصد اصلاح العقل واعماله الصغرى واضحه لان الات المنطق هي نفسها مكونه ذهنا مستقيما في معرفه الحد والقسمه والقياس وموجودا محدودا ومقاييسا باستقامه

الجواب الكبرى كاذبه لان التوبه وتجسد المسيح الالهنا مقترنين بالخطيه وقد سر الله بهما وليس بتلك وميراث الابن لا ينفك عن موت الاب وقد يحب الميراث ويكره الاخر فلاح انه جايز ان من شيين مقترنين يحب الواحد ويبغض الاخر فيجوز ان ينظر الى الواحد ويهمل الاخر

الاعتراض الثاني موضوع الصناعه المادي لا يكون الا ما تكمله الصناعه حقا والمنطق بالاته لم يكمل الموجود بل اعمال الذهن فتكون الاعمال وليس الموجود موضوعه الجواب الكبرى صادقه ان اريد من الصنعه تكميل موضوعها باحد الطريقتين باطنا ام خارجا وكاذبه اذا حصرت بالباطن فقط لان بعض الصناعات تعمل عملا باطنا في مادتها كالحديد والصايف وبعضها خارجا كالمصور والباصر والمحب لانهم لا يبدلوا موضوعهم بل يلبسوه تسميه خارجة نظيرهم المنطق يريد ان الموجودات تصور وتصدق وتقاس كما يجب وذلك صفة خارجة

الاعتراض الثالث قصد المنطق ان الموجود يعرف بمعرفه مستقيمه موزونه علي الآلات وهذه هي اعمال الذهن المستقيمه عينها فقصد المنطق اعمال الذهن المستقيمه الصغرى واضحه كون الموجود العقلي مولف من موضوع وهو الاشياء الموجوده ومن صورته وهي اعمال العقل المستقيمه المكونه والمسميه له عقليا

جواب ان المقدمتين مسلمتين والنتيجه منكره لان الفكر المستقيم نظرا لتسميته الموجودات معرفه

اعتراض اول كل من قصد شيئا قصد بالضروره ما لا ينفك عنه واصلاح العقل واعماله لا ينفك عن الموجود العقلي فكل من قصد الموجود العقلي قصد اصلاح العقل واعماله الصغرى واضحه لان الات المنطق هي نفسها مكونه ذهنا مستقيما في معرفه الحد والقسمه والقياس وموجودا محدودا ومقاييسا باستقامه

الجواب الكبرى كاذبه لان التوبه وتجسد المسيح الالهنا مقترنين بالخطيه وقد سر الله بهما وليس بتلك وميراث الابن لا ينفك عن موت الاب وقد يحب الميراث ويكره الاخر فلاح انه جايز ان من شيين مقترنين يحب الواحد ويبغض الاخر فيجوز ان ينظر الى الواحد ويهمل الاخر

الاعتراض الثاني موضوع الصناعه المادي لا يكون الا ما تكمله الصناعه حقا والمنطق بالاته لم يكمل الموجود بل اعمال الذهن فتكون الاعمال وليس الموجود موضوعه الجواب الكبرى صادقه ان اريد من الصنعه تكميل موضوعها باحد الطريقتين باطنا ام خارجا وكاذبه اذا حصرت بالباطن فقط لان بعض الصناعات تعمل عملا باطنا في مادتها كالحديد والصايف وبعضها خارجا كالمصور والباصر والمحب لانهم لا يبدلوا موضوعهم بل يلبسوه تسميه خارجة نظيرهم المنطق يريد ان الموجودات تصور وتصدق وتقاس كما يجب وذلك صفة خارجة

الاعتراض الثالث قصد المنطق ان الموجود يعرف بمعرفه مستقيمه موزونه علي الآلات وهذه هي اعمال الذهن المستقيمه عينها فقصد المنطق اعمال الذهن المستقيمه الصغرى واضحه كون الموجود العقلي مولف من موضوع وهو الاشياء الموجوده ومن صورته وهي اعمال العقل المستقيمه المكونه والمسميه له عقليا

جواب ان المقدمتين مسلمتين والنتيجه منكره لان الفكر المستقيم نظرا لتسميته الموجودات معرفه

<p>جيدا هو فرض بسيط ونظرا لتسميته الذهن القابل هو فرض خارجي وشخصي لانه عرض في النفس كاللون في الجسم يكون القياس فاسدا من الحد الاوسط لوضعه بمعنيين</p> <p>والمستفاد مما لخصناه في هذا البحث ان موضوع المنطق المادي هو كل موجود والصورى هو كينونته معرفا جيدا وموزونا علي الات المنطق الاربع</p>	<p>جيدا هو فرض بسيط ونظرا لتسميته الذهن القابل هو فرض خارجي وشخصي لانه عرض في النفس كاللون في الجسم يكون القياس فاسدا من الحد الاوسط لوضعه بمعنيين</p> <p>والمستفاد مما لخصناه في هذا البحث ان موضوع المنطق المادي هو كل موجود والصورى هو كينونته معرفا جيدا وموزونا علي الات المنطق الاربع</p>
---	---

Ces trois sections permettent également de constater la présence de passages supplémentaires dans la version 2 par rapport à la version 1. Ces deux passages, dont le premier se trouve dans la section 4<sup>9</sup> et le second dans la section 5<sup>10</sup>, servent à introduire les réponses aux preuves formulées dans le chapitre 3. Les réponses aux preuves de la première école se trouvent dans la section 4 et celles aux preuves des deuxième et troisième écoles dans la section 5.

#### 2.1.2.2. EXAMEN 2, SECTION 2

La section 2 de l'examen 2 offre un autre exemple de clivage structurel. Ce chapitre, qui vise à montrer que la logique est une science pratique, est construit autour de la réfutation de la doctrine thomiste selon laquelle la logique est une science théorique. Après avoir résumé la thèse thomiste, la version 1 enchaîne d'abord avec une annonce de réfutation : *Naqūl ma'a ġumhūr al-'ulamā' inna hādā al-ra'y fāsīd [...]* (Nous disons, avec l'ensemble des savants, que cette opinion est fausse [...]). Puis, elle expose et réfute, sous forme de réponses (*ġawāb*), chacune des cinq preuves apportées par les thomistes. Elle s'achève enfin par une conclusion. La différence d'organisation est, dans ce chapitre, tout à fait analogue à ce que nous avons vu dans l'exemple précédent : la version 1 unit preuves et réponses de manière alternée (preuve 1 ; réponse 1 ; preuve 2 ; réponse 2 ; etc.) et la version 2 sépare les preuves de leurs réponses (preuve 1 ; preuve 2 ; etc. ; réponse 1 ; réponse 2 ; etc.). En revanche, dans la version 2, les réponses sont contenues dans le même chapitre. En outre, l'annonce de réfutation qui, dans la version 1, précède l'exposé des preuves<sup>11</sup>, est placée, dans la version 2, entre ces dernières et les réponses qui leur sont adressées.

<sup>9</sup> Wa-al-ġawāb li-dalā'il man za'ama bi-ḥilāf maḡhabinā yakūn 'alā hādā al-nasaq ; voir chapitre 5, p. 232, n° 4.1.

<sup>10</sup> Fa-li-na 'ud ilā al-maḡlūb wa-naqūl 'an al-maḡhab al-ḡānī etc. ; voir chapitre 5, p. 240, n° 1.1.

<sup>11</sup> Voir chapitre 5, p. 252, n° 2 (version 1) ; p. 264, n° 11 (version 2).

Comme dans l'exemple précédent, nous indiquons les différences structurelles en gras.  
Dans la version 2, ces dernières proviennent à nouveau du témoin K.

EXAMEN 2, SECTION 2

VERSION 1<sup>12</sup>

فصل ثاني في بيان ان المنطق علم عملي

قال التوماويون ويراد بهم المتعصبون لتعليم الجليل  
في القديسين والعلماء مار توما ريبس المتكلمين في  
اللاهوت ان المنطق على الاطلاق هو علم نظري  
وليس بعلمي

نقول مع جمهور العلماء ان هذا الراي فاسد ونسلم  
ان المنطق علما عمليا كون دلائلهم ضاله كما  
سياتي

اولها ان العلم العملي هو ما ينظر الى الفعل  
والمنطق لم ينظر الى الفعل فالمنطق ليس بعلمي  
اثبات الصغري لان المنطق ينظر بجملته الى افكار  
الذهن وافكار الذهن ليست بعمل فالمنطق لم ينظر  
الى العمل بيان الصغري لان كل فكر الذهن نظرا  
وتأمل وقد يمتنع ان النظر والتأمل يكون عملا  
فممتنع ان فكر الذهن يكون عملا

الجواب ان الصغرى منكروه في اثباتها الكبرى  
كاذبه كما مر في البحث الاول وان عدلنا عنها تنكر  
الصغرى لان تصورك هذا البرهان كل انسان  
حيوان ناطق وزيد انسان فزيد حيوان ناطق ان  
وقفت في النظر اليه فكان برهانك نظريا وان  
تصفحته في صدك وايقنته من ضروب الشكل الاول  
لوجود الحد الاوسط فيه موضوع في الكبرى  
ومحمولا في الصغرى وانه عن موجبتين والكبرى  
كلية فهذا التفكير يميلك لضرب قياسا اخر عليه  
فيكون التفكير عمليا وهذا التفكير مختص بالمنطق  
فالتفكير العملي مختص بالمنطق

ثانيها لان الذهن كما يقال بالامثال بالامتداد يصير  
عمليا والمنطق لا يمتد الى افعاله بل الى افعال غيره  
من العلوم فلا يكون عمليا بما يخصه بل بما يخص  
باقي العلوم

VERSION 2<sup>13</sup>

فصل ثاني في بيان ان المنطق علم عملي

قال التوماويون ويراد بهم المتعصبون لتعليم الجليل  
في القديسين والعلماء مار توما ريبس المتكلمين في  
اللاهوت ان المنطق على الاطلاق هو علم نظري  
وليس بعلمي

واستدلوا على ذلك مما سياتي

اولها ان العلم العملي هو ما ينظر الى الفعل  
والمنطق لم ينظر الى الفعل فالمنطق ليس بعلمي  
اثبات الصغري لان المنطق ينظر بجملته الى افكار  
الذهن وافكار الذهن ليست بعمل فالمنطق لم ينظر  
الى العمل بيان الصغري لان كل فكر الذهن نظرا  
وتأمل وقد يمتنع ان النظر والتأمل يكون عملا  
فممتنع ان فكر الذهن يكون عملا

ثانيها لان الذهن كما يقال بالامثال بالامتداد يصير  
عمليا والمنطق لا يمتد الى افعاله بل الى افعال غيره  
من العلوم فلا يكون عمليا بما يخصه بل بما يخص  
باقي العلوم

<sup>12</sup> C, fol. 8<sup>r</sup>, l. 9-10<sup>r</sup>, l. 7; D, fol. 10<sup>r</sup>, l. 15-13<sup>r</sup>, l. 14; O, fol. 12v, l. 10-16<sup>r</sup>, l. 8; T, fol. 12r\*, l. 8-14r\*, l. 14.

<sup>13</sup> A, p. 19, l. 9-24, l. 13; E, fol. 8<sup>r</sup>, l. 17-10<sup>r</sup>, l. 16; J, fol. 9<sup>v</sup>, l. 15-11<sup>v</sup>, l. 17; K, fol. 89<sup>r</sup>, l. 2-92<sup>v</sup>, l. 23; M, fol. 121<sup>r</sup>, l. 18-123<sup>r</sup>, l. 21; P, fol. 15<sup>r</sup>, l. 13-18<sup>v</sup>, l. 3; R, p. 64, l. 5-65, l. 23; S, fol. 16<sup>v</sup>, l. 10-19<sup>r</sup>, l. 10; V, fol. 30<sup>v</sup>\*, l. 1-32<sup>r</sup>\*, l. 20. La fin de ce chapitre est manquante dans R; voir la description de ce témoin dans le chapitre 1.3.

جواب ان المثل لا يعتبر لان صاحبه مجهول فلو  
يذكر له احد من الابا مصنفا لالتزمنا حينئذ ان  
نحترمه ولكن سلمناه بمعنى ان الذهن يكون عمليا  
متى لم يقف في النظر الى موضوعه بل ان امتد  
الى ابرازه للفعل

البرهان ان حينئذ فكر العقل هو موضوع قابل  
الاصلاح من فكر اخر وكلما كان موضوعا لفكر  
قابل الاصلاح كان عملا فيكون الفكر المذكور عملا  
غيره لان الفكر المصلح غيره لم يتوقف عند  
تصوره للموضوع وتصديقه بل يطلب اصلاحه وما  
كان هذه حاله حالته ليس بنظري بل عملي كما  
هو واضح من تعريفهما فالفكر المذكور عملي  
فننكر الصغرى

ونقول ان المنطق له ان يمتد ليس الى ساير العلوم  
فقط بل والى بعض ما يخصه

ثالثها لان العمل لا يكون الا فعلا خارجيا يهدي اليه  
بالروية العقلية وقواعد المنطق والاته ليست  
بخارجية فليست بعمل

جواب ان الكبرى فيه كاذبة بجملتها لان فيها دور  
وهي القضية عينها التي نحن ناكرينها ومطلوب  
من الخصم ايضاها وسبب كذبه لان الفطنة ملكه  
عمليه على قرار الجمهور والفطنة موضوعها  
اهدا افكار الذهن لتصير في اوانها ومكانها نحو  
قولنا القراء والتامل والصلاه فقل حينئذ اذا كان  
الافراز فضيلة عمليه لانه مهذب ومرتب افكار  
العقل ترتيبا ادبيا لربح الاجر فيكون المنطق علما  
عمليا لتهديبه افكار الذهن وترتيبه اياها ترتيبا  
صناعيا

رابعها لان المنطق ينظر الى طرائق العلوم ومناقب  
المعرفة والى ماهيتها وشروطها ولا يمارس قوانيننا  
تجنح لعملها فليس بعمله المقدم ضاهره واضح  
كون المنطق بكليته يمارس مناقب العلوم ويحدها  
وينظر الى ما هي وكم اجزاؤها نحو قولك القياس  
وصورته وبنيانته ويقنع بهذه الحقايق عند حصوله  
عليها ولا يعتني بقانون يجنح الى عمله فيكون الذهن  
اذا ضرب حينئذ قياسا لا يكون باهذا المنطق  
وغرضه بل بقصده الذاتي وقوته وكل فعل يصدر

ثالثها لان العمل لا يكون الا فعلا خارجيا يهدي اليه  
بالروية العقلية وقواعد المنطق والاته ليست  
بخارجية فليست بعمل

رابعها لان المنطق ينظر الى طرائق العلوم ومناقب  
المعرفة والى ماهيتها وشروطها ولا يمارس قوانيننا  
تجنح لعملها فليس بعمله المقدم ضاهره واضح  
كون المنطق بكليته يمارس مناقب العلوم ويحدها  
وينظر الى ما هي وكم اجزاؤها نحو قولك القياس  
وصورته وبنيانته ويقنع بهذه الحقايق عند حصوله  
عليها ولا يعتني بقانون يجنح الى عمله فيكون الذهن  
اذا ضرب حينئذ قياسا لا يكون باهذا المنطق  
وغرضه بل بقصده الذاتي وقوته وكل فعل يصدر



من صناعة بغير قصدها لا يضاف اليها بل الى ما  
اماله اليه فضرِب القياس ليس للمنطق بل لعقل  
المنطقي

من صناعة بغير قصدها لا يضاف اليها بل الى ما  
اماله اليه فضرِب القياس ليس للمنطق بل لعقل  
المنطقي

جواب بنكران المقدم والكبرى المثبته كون معرفة  
المناقب هي دستور وقاعده لنظامها وعملها  
البرهان لان كل فكر يجنح القوة ويقومها للعمل هو  
قاعدة لها ولا يمكن ان العقل يجنح ويقوم للعمل  
بشيء سوى معرفة الموضوع فمعرفة الموضوع  
هي قاعدة ايضاحه لان قولنا ان قياس هَفَنَ مبنا  
على ثلثة قضايا كلييات موجبات يساوي قولنا ليعمل  
قياس هَفَنَ من ثلثة قضايا موجبات مثل ما القول  
ان الله يستوجب حبا لا نهاية له مساوي للقول ان  
الله وجب ان يحب بحب لا غاية له لان هذه في  
ضمن تلك والامالة المضمنة كافيها كما مر فيلزم  
من ذلك ان معرفة القياس هي قاعدة لنظامه

خامسها لان العلم العملي هو ما يقصد ازالته كل  
صعوبة تعيق ممارسة عمله المطلوب والمنطق لم  
يزيل صعوبة تركيب القياس فليس بعلمي الصغرى  
واضحة كون العقل متى حصل على معرفة القياس  
من نظره اليه يعلم اقترانه ذاتا ولا تكون الصعوبة  
لاحقه به ومن الممتنع ان يقصد احد ازالة الشيء  
المعدوم فممتنع ان المنطق يقصد ازالة الصعوبات  
الكائنه في بنيان القياس وامثاله

خامسها لان العلم العملي هو ما يقصد ازالته كل  
صعوبة تعيق ممارسة عمله المطلوب والمنطق لم  
يزيل صعوبة تركيب القياس فليس بعلمي الصغرى  
واضحة كون العقل متى حصل على معرفة القياس  
من نظره اليه يعلم اقترانه ذاتا ولا تكون الصعوبة  
لاحقه به ومن الممتنع ان يقصد احد ازالة الشيء  
المعدوم فممتنع ان المنطق يقصد ازالة الصعوبات  
الكائنه في بنيان القياس وامثاله

نقول مع جمهور العلماء ان هذا الراي فاسد ونسلم  
ان المنطق علما عمليا كون دلائلهم ضاله  
في اولها الصغرى منكره في اثباتها الكبرى كاذبه  
كما مر في البحث الاول وان عدلنا عنها تنكر  
الصغرى لان تصورك هذا البرهان كل انسان  
حيوان ناطق وزيد انسان فزيد حيوان ناطق ان  
وقفت في النظر اليه فكان برهانك نظريا وان  
تصفحته في صدك وايقنته من ضروب الشكل الاول  
لوجود الحد الاوسط فيه موضوع في الكبرى  
ومحمولا في الصغرى وانه عن موجبتين والكبرى  
كليه فهذا التفكير يميلك لضرِب قياسا اخرا عليه  
فيكون التفكير عمليا وهذا التفكير مختص بالمنطق  
فالتفكير العملي مختص بالمنطق

رد جواب للثاني ان المثل لا يعتبر لان صاحبه مجهول فلو يذكر له احد من الابا مصنفا لالتزمنا حينئذ ان نحترمه ولكن سلمناه بمعنى ان الذهن يكون عمليا متى لم يقف في النظر الى موضوعه بل ان امتد الى ابرازه للفعل

البرهان ان حينئذ فكر العقل هو موضوع قابل الاصلاح من فكر اخر وكلما كان موضوعا لفكر قابل الاصلاح كان عملا فيكون الفكر المذكور عملا غيره لان الفكر المصلح غيره لم يتوقف عند تصوره للموضوع وتصديقه بل يطلب اصلاحه وما كان هذه حاله حالته ليس بنظري بل عملي كما هو واضح من تعريفهما فالفكر المذكور عملي فننكر الصغرى

ونقول ان المنطق له ان يمتد ليس الى ساير العلوم فقط بل والى بعض ما يخصه

رد جواب للثالث ان الكبرى فيه كاذبة بجملتها لان فيها دور وهي القضية عينها التي نحن ناكرينها ومطلوب من الخصم ايضاحها وسبب كذبه لان الفطنة ملكة عمليه على قرار الجمهور والفطنة موضوعها اهدا افكار الذهن لتصير في اوانها ومكانها نحو قولنا القراءه والتامل والصلاح فقل حينئذ اذا كان الافراز فضيلة عمليه لانه مهذب ومرتب افكار العقل ترتيبا ادبيا لربح الاجر فيكون المنطق علما عمليا لتهديبه افكار الذهن وترتيبه اياها ترتيبا صنايعيا

رد جواب للرابع بنكران المقدم والكبرى المثبتة كون معرفة المناقب هي دستور وقاعده لنظامها وعملها

البرهان لان كل فكر يجنح القوة ويقومها للعمل هو قاعدة لها ولا يمكن ان العقل يجنح ويقوم للعمل بشي سوى معرفة الموضوع فمعرفة الموضوع هي قاعدة ايضاحه لان قولنا ان قياس هَفَنَ مبنا على ثلثة قضايا كلييات موجبات يساوي قولنا ليعمل قياس هَفَنَ من ثلثة قضايا موجبات مثل ما القول ان الله يستوجب حبا لا نهاية له مساوي للقول ان الله وجب ان يحب بحب لا غايه له لان هذه في

## ضمن تلك والامالة المضمنة كافيه كما مر فيلزم من ذلك ان معرفة القياس هي قاعدة لنظامه

رد جواب للخامس ان العلم العملي يزيل كل صعوبة  
تحدث في معرفة الموضوع لتجنح اليه القوه اما  
المتحده بعد المعرفة فلا يزيلها لكنها تزال  
بالممارسة والتكرار او بالتمييز الوقتي كما هو  
واضح في كافة الصنایع فللمنطق ان يزيل كلما  
عسر معرفة الطرائق المنطقية لانه بتنبهاته ينير  
العقل على حصولها وان لم يتنور يعسر عليه فهمها  
الدليل لان الملكات من شأنها ان تكسب سهوله  
للعمل لا قوة فيكون المنطق علما عمليا لتفهيمه  
المناقب التعليميه وتسهيلها لمن يمارسه

نتيجة ان تفهيمها قاعدة لبنانها

الدليل لان القاعده الة يقياس اليها الفعل ليبصر لعله  
مستقيم ام لا ومعرفة القياس الة كافيه يقياس بها  
القياس ليعرف لعله مستقيم ام لا فتكون المعرفة  
قاعدة ودستور ومعيار الكبرى بينه في الصنایع  
افرادا واجمالا والصغرى واضحه في نفسها لانه  
لازم عن تسليم معيار يقياس اليه القياس ليعرف هل  
هو مسلم ام لا لازالة كل منازعة تحدث في مناقب  
العلوم

تقول ليس للمنطق ان يعلم بطريق الامر فكيف  
يكون عمليا اجبتك ان ايضاح ماهية فعل وطريقة  
وعين الامر يمتازان لفظا لا معنى لان هذان القولان  
متساويان في الحقيقة بهذا الطريق تذهب للقدس  
وهذا الطريق يوصلك للقدس هما متساويان في  
المعنى وان اختلفا في اللفظ

النتيجة ان المنطق علم عملي في بعض اجزايه كون  
الحد والقسمه وشروطهما وضروب القياس وانحاه  
هي دستور يجنح لاستعمالها وليس من شأنه ان يقف  
عند حقايقها بل يميل لاستخدامها

رد جواب للخامس ان العلم العملي يزيل كل صعوبة  
تحدث في معرفة الموضوع لتجنح اليه القوه اما  
المتحده بعد المعرفة فلا يزيلها لكنها تزال  
بالممارسة والتكرار او بالتمييز الوقتي كما هو  
واضح في كافة الصنایع فللمنطق ان يزيل كلما  
عسر معرفة الطرائق المنطقية لانه بتنبهاته ينير  
العقل على حصولها وان لم يتنور يعسر عليه فهمها  
الدليل لان الملكات من شأنها ان تكسب سهوله  
للعمل لا قوة فيكون المنطق علما عمليا لتفهيمه  
المناقب التعليميه وتسهيلها لمن يمارسه

نتيجة ان تفهيمها قاعدة لبنانها

الدليل لان القاعده الة يقياس اليها الفعل ليبصر لعله  
مستقيم ام لا ومعرفة القياس الة كافيه يقياس بها  
القياس ليعرف لعله مستقيم ام لا فتكون المعرفة  
قاعدة ودستور ومعيار الكبرى بينه في الصنایع  
افرادا واجمالا والصغرى واضحه في نفسها لانه  
لازم عن تسليم معيار يقياس اليه القياس ليعرف هل  
هو مسلم ام لا لازالة كل منازعة تحدث في مناقب  
العلوم

تقول ليس للمنطق ان يعلم بطريق الامر فكيف  
يكون عمليا اجبتك ان ايضاح ماهية فعل وطريقة  
وعين الامر يمتازان لفظا لا معنى لان هذان القولان  
متساويان في الحقيقة بهذا الطريق تذهب للقدس  
وهذا الطريق يوصلك للقدس هما متساويان في  
المعنى وان اختلفا في اللفظ

النتيجة ان المنطق علم عملي في بعض اجزايه كون  
الحد والقسمه وشروطهما وضروب القياس وانحاه  
هي دستور يجنح لاستعمالها وليس من شأنه ان يقف  
عند حقايقها بل يميل لاستخدامها

### 2.1.2.3. EXAMEN 5, SECTION 2

La section 2 de l'examen 5 présente un cas particulier de clivage dans sa structure interne, qui existe dans deux états différents. Le premier état est partagé par les témoins de la version 1 (CDOT) et certains témoins seulement de la version 2 (AJKMV). Le second état n'existe que dans les autres témoins de la version 2 (EPS). L'examen 5 qui est l'un des chapitres consacrés

aux prédicables, traite du genre (*al-ğins*). La section 2 présente et critique une doctrine à laquelle al-Tūlāwī n’adhère pas et selon laquelle le genre est une définition (*ḥadd*) semblable (*mušābih*) et non univoque (*mutawāṭi’*) dans la totalité des espèces (*anwā’*). Al-Tūlāwī rapporte deux preuves (*dalīl*) soutenant cette doctrine et les invalide en formulant pour chacune une réponse (*ğawāb*). Sa réponse à la deuxième preuve est elle-même consolidée par une preuve (*burhān*). Al-Tūlāwī présente également sa propre thèse (*naqūl*), en disant que l’espèce est une définition univoque à la totalité des espèces. Il consolide sa thèse au moyen d’une preuve (*dalīl*).

Le premier état (CDOT et AJKMV) regroupe les deux preuves avancées par la doctrine qu’al-Tūlāwī critique. La thèse adoptée par ce dernier est ensuite présentée et consolidée par une preuve. Deux réponses sont formulées par al-Tūlāwī en réaction aux deux preuves susmentionnées. La dernière réponse est appuyée par une preuve. Nous pouvons schématiser la structure de cette section de la manière suivante :

- (a) Enoncé de la doctrine ;
- (b) 1<sup>re</sup> preuve de a ;
- (c) 2<sup>e</sup> preuve a ;
- (d) thèse d’al-Tūlāwī ;
- (e) preuve de d ;
- (f) réponse à b ;
- (g) réponse à c ;
- (h) preuve de g<sup>14</sup>.

Le second état (EPS) est différent en ceci qu’il fait s’alterner les deux preuves et les deux réponses d’al-Tūlāwī à celles-ci. Chaque preuve est, autrement dit, suivie par une réponse. Enfin, la thèse adoptée par al-Tūlāwī est présentée et consolidée par une preuve. Nous pouvons schématiser la structure de ce chapitre ainsi :

- (a) Enoncé de la doctrine ;
- (b) 1<sup>re</sup> preuve de a ;
- (c) réponse à b ;
- (d) 2<sup>e</sup> preuve de a ;
- (e) réponse à d ;
- (f) preuve de e ;
- (g) thèse d’al-Tūlāwī ;
- (h) preuve de g.

La transcription des passages en gras de la version 2 proviennent de P.

#### EXAMEN 5, SECTION 2

<sup>14</sup> Le mot *al-burhānī* doit très probablement être lu *al-burhān* (la preuve, la démonstration), qui est une rubrique très utilisée dans TM en guise d’annonce de preuve.

فصل ثاني في ان الجنس حد متواطي لكافة  
الانواع

(a) زعم بعض ان الجنس المعرف منا انفا حدا مشابه لا متواطي (b) دليلهم لانه لو كان حدا متواطيا نظرا الي انواعه لصدق بمعني واحد متفق في الحيوان واللون والممتنع المقوله علي ما دونها والحال ان ذلك لم يصح فليس الجنس بحد متواطي اثبات الصغري لانه من الممتنع ان الموجود الوهمي والخارجي يتفقا<sup>17</sup> بمعني واحد ولو صح مقولية الجنس في الحيوان واللون والممتنع لاتفقا بمعني واحد فلن تصح جنسية الجنس في الحيوان واللون والممتنع<sup>18</sup>

(c) دليل ثاني لن يتباينان<sup>19</sup> الجوهر والعرض كتبين الممتنع والحيوان والحال ان الجنسيه منفيه عن الموجود لتباين الجوهر والعرض فهي حينئذ منفيه عن الجنس في الحيوان والممتنع

(d) نقول ان الجنس حد متواطي لكافة انواعه (e) الدليل لانه لا جنس الا ومقولا علي كثيرين مختلفين في الحقايق في حرف ما هو هكذا يقال اللون علي السواد والبياض والحيوان علي الناطق والغير ناطق والممتنع علي ملاك فاني والاه ثاني ومثله قس في العشرة مقولات نظرا الي ما دونها وفي الموجود نظرا الي الوهمي والاعيانى وامثالها

(f) الجواب لدليل المعترض الصغري منكري وفي اثباتها الكبرى كاذبه لان الموجود الخارجي ينظر الي انواعه بوجه<sup>20</sup> انه مقول عليها حقا والممتنع ناظر الي انواعه بالوجه عينه فاتفقا بمعني واحد وان تميّزا في الذات والوجود وسائر الصفات والحال ان الجنسيه موكوله علي<sup>21</sup> صفة

فصل ثاني في ان الجنس حد متواطي لكافة  
الانواع

(a) زعم بعض ان الجنس المعرف منا انفا حدا مشابه لا متواطي (b) دليلهم لانه لو كان حدا متواطيا نظرا الي انواعه لصدق بمعني واحد متفق في الحيوان واللون والممتنع المقوله علي ما دونها والحال ان ذلك لم يصح فليس الجنس بحد متواطي اثبات الصغري لانه من الممتنع ان الموجود الوهمي والخارجي يتفقا بمعني واحد ولو صح مقولية الجنس في الحيوان واللون والممتنع لاتفقا بمعني واحد فلن تصح جنسية الجنس في الحيوان واللون والممتنع

(f) الجواب لدليل المعترض الصغري منكري وفي اثباتها الكبرى كاذبه لان الموجود الخارجي ينظر الي انواعه بوجه انه مقول عليها حقا والممتنع ناظر الي انواعه بالوجه عينه فاتفقا بمعني واحد وان تميّزا في الذات والوجود وسائر الصفات والحال ان الجنسيه موكوله علي صفة

<sup>15</sup> Version 1 : C, fol. 32<sup>r</sup>-32<sup>v</sup><sup>21</sup> ; D, fol. 42<sup>r</sup><sup>5</sup>-43<sup>r</sup><sup>8</sup> ; O, fol. 49<sup>v</sup><sup>16</sup>-51<sup>r</sup><sup>8</sup> ; T, fol. 37<sup>v</sup><sup>15</sup>\*-38<sup>v</sup><sup>9</sup>\*. Version 2 : A, p. 78<sup>17</sup>-8<sup>11</sup> ; J, fol. 32<sup>v</sup><sup>3</sup>-33<sup>r</sup><sup>14</sup> ; K, fol. 132<sup>v</sup>-134<sup>r</sup><sup>3</sup> ; M, fol. 145<sup>r</sup><sup>11</sup>-146<sup>r</sup><sup>3</sup> ; V, fol. 46<sup>v</sup><sup>15</sup>\*-47<sup>r</sup><sup>16</sup>\*.

<sup>16</sup> Version 2 : E, fol. 29<sup>r</sup><sup>17</sup>-30<sup>r</sup><sup>8</sup> ; P, fol. 53<sup>r</sup><sup>5</sup>-54<sup>r</sup><sup>14</sup> ; S, fol. 42<sup>v</sup><sup>4</sup>-43<sup>r</sup><sup>21</sup>.

<sup>17</sup> Ce mot a été corrigé en يتفقا postérieurement à la copie.

<sup>18</sup> La séquence الممتنع لاتفقا بمعني واحد فلن تصح جنسية الجنس في الحيوان واللون والممتنع figure en rétablissement d'omission par une autre main, à cause d'un homoiotéleute.

<sup>19</sup> Le *nūn* final a été biffé.

<sup>20</sup> Le mot بوجه est suivi par انه مقول biffé.

<sup>21</sup> Le mot علي est suivi par ان biffé.

مشاعه تنظر الي ما دونها بوجه ومعني واحد  
فصحة جنسية الجنس في الموجود الخارجي  
والوهمي

مشاعه تنظر الي ما دونها بوجه ومعني واحد  
فصحة جنسية الجنس في الموجود الخارجي  
والوهمي

(c) دليل ثاني لن يتباينا الجوهر والعرض كتباين  
الممتنع والحيوان والحال ان الجنسية منفيه عن  
الموجود لتباين الجوهر والعرض فهي حينئذ منفيه  
عن الجنس في الحيوان والممتنع

(g) الجواب للثاني الصغري منكره لان نفي  
الجنسيه عن الموجود موكول علي عدم صدق  
تعريفه<sup>22</sup> الجوهر والعرض بمعني واحد لا لوجه  
تباينهما اما الموجودان المذكوران صح في كليهما  
حد الجنس بالقياس الي انواعهما لانهما وان لم يتفقا  
بالصفات الخارجيه فمتفقان بمعني واحد في  
الصفات العقلية اذ صح حمل الممتنع علي الاله ثاني  
وملاك فاني كصدق حمل الحيوان علي الفرس  
والانسان

(g) الجواب للثاني الصغري منكره لان نفي  
الجنسيه عن الموجود موكول علي عدم صدق  
تعريفه الجوهر والعرض بمعني واحد لا لوجه  
تباينهما اما الموجودان المذكوران صح في كليهما  
حد الجنس بالقياس الي انواعهما لانهما وان لم يتفقا  
بالصفات الخارجيه فمتفقان بمعني واحد في  
الصفات العقلية اذ صح حمل الممتنع علي الاله ثاني  
وملاك فاني كصدق حمل الحيوان علي الفرس  
والانسان

(h) البرهاني لانك متي تصورت الموجودات  
الممتنعه والممكنه وجب انه يصح احد المعنيين اما  
انك تتصورها متشابهه بشي ما اما لا ان قلت انها  
عديمة كل تشابه في الصفات العقلية وغيرها فيكون  
تصورك بتفصيل لا بتجريد ونحن شرحنا في  
الصورة المجرده المكونه للجنسيه وان قررت انها  
متشابهه بشي ما عقليا كان ام غير عقلي هو هو اسا  
للتجريد وحيث التجريد وجد حد متواطي وجنس  
مقول بمعني متفق

(h) البرهاني لانك متي تصورت الموجودات  
الممتنعه والممكنه وجب انه يصح احد المعنيين اما  
انك تتصورها متشابهه بشي ما اما لا ان قلت انها  
عديمة كل تشابه في الصفات العقلية وغيرها فيكون  
تصورك بتفصيل لا بتجريد ونحن شرحنا في  
الصورة المجرده المكونه للجنسيه وان قررت انها  
متشابهه بشي ما عقليا كان ام غير عقلي هو هو اسا  
للتجريد وحيث التجريد وجد حد متواطي وجنس  
مقول بمعني متفق

(d) نقول ان الجنس حد متواطي لكافة انواعه (e)  
الدليل لانه لا جنس الا ومقولا على كثيرين  
مختلفين في الحقايق في حرف ما هو هكذا يقال  
اللون على السواد والبياض والحيوان على الناطق  
والغير ناطق والممتنع على ملاك فاني والاله ثاني  
ومثله قس في العشر مقولات نظرا الي ما دونها  
وفي الموجود نظرا الي الوهمي والاعيانى  
وامثالها

Dans ce chapitre, plusieurs changements structurels significatifs surviennent. Nous avons vu, dans les exemples précédents, que la version 1 alternait preuves et réponses (preuve

<sup>22</sup> Le mot تعريفه est suivi par في biffé.

1 ; réponse 1 ; etc. ; preuve 2 ; réponse 2 ; etc.), contrairement à la version 2 qui les regroupait en un ensemble de preuves suivies par un ensemble de réponses (preuve 1 ; preuve 2 ; réponse 1 ; réponse 2 ; etc.). Ici, une situation nouvelle s'offre à nous puisque les seuls témoins où s'alternent preuves et réponses à ces preuves sont les témoins EPS (version 2). Les autres témoins [CDOT (version 1) et AJKMV (version 2)] procèdent par regroupement. En somme, à en juger par les exemples précédents, les seuls témoins qui demeurent cohérents par rapport à l'articulation du texte sont ici les témoins AJKMV.

#### 2.1.2.4. SEQUENCES SUPPLEMENTAIRES DANS LA VERSION 2.

Dans la version 2 se trouvent des passages absents dans la version 1. Nous en donnons plusieurs exemples :

1. Dans la séquence 1 (l. 22), le passage qui, dans la version 1, précède immédiatement نحو أن المريض يؤثر الصحة وما يجري مجراها. Cet ajout signifie simplement « et ce qui coule dans son sens » et n'amène aucun élément supplémentaire à l'exposé.

2. La fin de la section 2 de l'examen 1 (l. 26-37) contient un long passage qui, dans la version 1, n'existe que dans les marges de D, avec comme signes d'appel et de rappel, la lettre ح qui est généralement employée pour indiquer la présence d'une glose (*ḥāṣṣiya*)<sup>23</sup>. Fait important : le tout est de la main du copiste. Dans les représentants de la version 2, ce passage figure normalement dans le corps du texte sans aucun signe indiquant une glose. Nous pourrions être tentés, dès lors, de voir dans D un modèle pour l'archétype de la version 2. Pourtant, la solution ne peut se résoudre à cela. Dans D, à la fin de la section 5 de l'examen 1<sup>24</sup>, on constate l'absence d'un passage (environ 40 mots) qui figure dans tous les représentants de la version 2, comme nous l'indiquons dans le tableau de la structure de TM. Au surplus, de tous les témoins collationnés, D possède une certaine quantité de variantes propres (voir 2.1.3).

3. Dans la section 3 de l'examen 1 (l. 57, entrée مسلمه), les preuves invoquées par la 3<sup>e</sup> doctrine sur la question du sujet de la logique sont au nombre de deux dans la version 1 et de trois dans la version 2. Il ne s'agit, en aucun cas, d'une omission parmi les représentants de la version 1 puisque, dans la version 1, il est écrit « ils [les tenants de la 3<sup>e</sup> doctrine] amènent deux preuves à cela (wa-la-hum *ḥuḡḡatān*) », tandis que, dans la version 2, on lit à la place « et leurs preuves

<sup>23</sup> Adam GACEK, *Arabic Manuscripts : A Vademecum for Readers* (Leiden/Boston, Brill, 2009), p. 115.

<sup>24</sup> Voir chapitre 2.2, p. 128, note 14 ; voir aussi chapitre 5, p. 248, n° 9.

sont au nombre de trois (*wa-dalā'iluhum talāṭa*) ». La réponse à cette preuve est formulée, dans la version 2, à la section 5 de l'examen 1<sup>25</sup>, à la suite des réponses aux preuves précédentes.

4. Dans la section 4 de l'examen 1 (l. 86, entrée خارجي), nous notons, dans la version 2, la présence de l'expression *fī al-a 'yān* (dans les individus), qui suit l'adjectif خارجي. La version 1 est dépourvue de cette expression.

#### 2.1.2.5. OMISSIONS

On remarque aussi certaines séquences absentes uniquement dans CDOT. En voici deux exemples :

La séquence وهو...سواه (l. 21, entrée وهو...سواه) est absente du corps du texte dans CDOT. Elle a été rétablie en marge dans CDT. Dans C, elle est d'une autre main que celle du copiste.

De la même manière, le passage مثله العقل يصدق مقدمتي القياس اولا وبدنيا اما النتج يصدقه بالتالي والمومن يسلم (l. 23-24, entrée مثله...بالمتابعه) est absent du texte dans CDOT. Il a été rétabli en marge dans CDT. Dans C, le rétablissement est d'une autre main que celle du copiste.

#### 2.1.2.6. FORMULATIONS DIFFERENTES

Certains passages sont formulés de deux manières différentes, sans que l'une soit grammaticalement plus erronée que l'autre et sans vraiment modifier le sens du texte. En voici quelques exemples :

1. Dans la 1<sup>re</sup> section du 1<sup>er</sup> examen, les troisièmes et quatrièmes définitions de la logique débutent de manière différente suivant les versions. Dans la version 1, la troisième définition débute ainsi (l. 5) : قد عرفه بعض انه صناعه نظريه [نظريه] (D'autres [encore] l'ont définie comme un art théorétique etc.). Dans la version 2 (l. 5-6, entrée قد...انه), elle débute ainsi : قال اخرون انها : (D'autres [encore] ont dit qu'elle était etc.). Dans la version 1, le début de la quatrième définition est formulée de la manière suivante (l. 6-7) : عرفه اخرون انه صناعه (D'autres [enfin] l'ont définie comme un art etc.) Dans la version 2 (l. 6, entrée عرفه...انه), elle prend cette tournure : اخرون زعموا انها : (D'autres [enfin] ont prétendu qu'elle était etc.).

<sup>25</sup> Voir chapitre 5, p. 240, n°1.4.



2. Dans la 2<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen (l. 22), la version 1 a la leçon : نحو أنّ المريض يؤثر الصحة : (comme le malade choisit la santé etc.). A la place de نحو, la version 2 a la leçon مثل قولنا إن المريض (comme lorsque nous disons que le malade etc.).

3. Dans la séquence à la fin de la 2<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen (l. 28) [présente seulement dans D (version 1), sous la forme d'une glose et dans la version 2, dans le corps du texte], la version D a la leçon فهو بعيد (l. 28-29). La version 2 a la leçon : كان بعيدا.

4. Dans la section 4 de l'examen 1 (l. 81-83) de la version 1 se trouve le syllogisme suivant :

Du fait que la rectitude des actes intellectuels est dirigée vers **l'ornementation et la perfection de l'esprit** ; or, tout ce qui examine **l'ornementation et la perfection de l'esprit** se rapporte à la science de l'état des mœurs ; donc, la rectitude susmentionnée se rapporte à la science de l'état des mœurs.

كون استقامة الأفعال العقلية متجهة لزينة الذهن وكماله  
وكلما نظر زينة الذهن وكماله يُنسب لعلم حال الأخلاق  
فالاستقامة المذكورة تُنسب لعلم حال الأخلاق.

Dans ce syllogisme, la seconde occurrence de la séquence *zīnat al-ḍiḥn wa-kamālihi* (l'ornementation et la perfection de l'esprit) est remplacée, dans la version 2, par la séquence *kamāl al-quwwa al-'aqliyya* (la perfection de la puissance intellectuelle). La raison de cette leçon concurrente peut s'expliquer de la manière suivante. Dans C (version 1), le plus ancien témoin connu de TM, la leçon de la version 2 figure sous la forme d'une glose (fol. 6<sup>r</sup>) débutant par le mot *ḥāšiya* (glose) suivi de *ay* (c'est-à-dire). Elle se trouve en marge de gouttière et est d'une main postérieure à celle de la copie. Elle est appelée par le signe de renvoi <sup>∨</sup> et a pour fonction d'expliquer la signification de *zīnat al-ḍiḥn wa-kamālihi*. Dans OT, elle est incorporée au corps du texte telle quelle : *zīnat al-ḍiḥn wa-kamālihi ay kamāl al-quwwa al-'aqliyya*. Dans les représentants de la version 2, *kamāl al-quwwa al-'aqliyya* figure à la place de *zīnat al-ḍiḥn wa-kamālihi*. Il est possible que C ait incorporé en tant que glose cette leçon concurrente à partir d'un représentant de la version 2, tout comme il est possible que l'ancêtre de la version 2 ait créé cette leçon concurrente à partir de la glose de C. Nous penchons plutôt pour la seconde hypothèse.

5. Les cas de clivages présentés jusqu'ici ne témoignent pas de divergences dans le sens du texte. Il est un autre, en revanche, qui vaut la peine de s'y arrêter car il révèle une modification non seulement dans la forme mais aussi dans le fond du texte. Il s'agit du passage présentant la thèse de la quatrième école sur le sujet de la logique, dans la 3<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen (l. 57-58).

## Version 1

## Version 2

رابعهم من زعم ان الموجود من حيث انه متصف بالصفات العقلية هو الموضوع الماثور بسند الدلائل الاتي ذكرها [بسند] الدلائل الاتي ذكرها

رابعهم من زعم ان الموجود من حيث انه متصف بالصفات العقلية هو الموضوع الماثور بسند الدلائل الاتي ذكرها

Les quatrièmes sont ceux qui **disent que le sujet de la logique est l'étant intelligible et [cette doctrine] est la plus juste** à cause des preuves que voici.

Les quatrièmes sont ceux qui **prétendent que l'étant, en tant qu'il se décrit par les attributs intelligibles, est le sujet préférable [de la logique]** à cause des preuves que voici.

Dans la version 1, al-Tūlāwī désigne l'étant intelligible comme le sujet préférable de la logique. Dans la version 2, cette doctrine est seulement attribuée à la quatrième école sans être désignée par lui comme étant la meilleure de toutes. Pourtant, conformément à la version 1, al-Tūlāwī ne critiquera pas cette doctrine comme il le fera pour celles des autres écoles.

## 2.1.2.7. ECARTS DANS LA TERMINOLOGIE

Les représentants de la version 1 et ceux de la version 2 emploient une terminologie parfois différente. En voici quelques exemples :

Version 1	Version 2	Emplacement
أفعال العقل	أعمال العقل	L. 80
إيضاح	بيان	L. 72
بالضرورة	من لا بدّ	L. 59
شروط	شرايط	L. 67, 79, 91
ظاهر	بيّن	L. 48
العقل	الذهن	L. 78
الفيلسوف	أرسطوطاليس / أرسطاطليس	L. 58
كون	لأنّ	L. 58, 70, 73, 81
لا	لم	L. 51, 73
لأنّ	إذ	L. 51
مركبًا	مؤلفًا	L. 35
ممتازين	متميزين	L. 85
وأمثالها	وأشباهاها	L. 67
يفعل	يعمل / يستعمل	L. 54, 93

En vertu des exemples présentés plus haut, nous constatons que les témoins CDOT se distinguent des témoins des témoins AEJKMPSV dans la structure même de leurs chapitres et dans l'emploi d'une terminologie parfois divergente (chapitres 2.1.2.1 et 2.1.2.2).

La collation des témoins de chacune des deux versions ne permet pas de dire à partir de quelle version l'une descend de l'autre. Nous faisons donc descendre les représentants de la version 1 de l'archétype  $\Omega$  et ceux la version 2 d'un autre archétype, que nous appellerons  $\Omega'$ .

Nous passons maintenant à l'examen de chacune des trois versions afin de montrer la parenté entre leurs différents témoins.

### 2.1.3. VERSION 1 (CDOT)

C et D, que nous faisons descendre d'un archétype commun, sont les deux plus anciens témoins connus de TM. D, nous l'avons dit, fut copié par l'un des élèves d'al-Tūlāwī en 1710. Quant à C, l'une des marques de lecture qu'il contient (fol. 1<sup>r</sup>) fait remonter sa copie à une date antérieure au 22 janvier 1693, c'est-à-dire près de six mois avant la date à partir de laquelle ce texte fut enseigné ou diffusé, selon la page de titre de P (fol. 2<sup>r</sup>). Tous deux furent probablement produits à Alep. On ignore tout des dates et des lieux de production de O et de T. On sait seulement, sur O, qu'Alphonse Mingana ramena ce volume de l'une de ses expéditions en Orient (voir les descriptions de O et de T dans le chapitre 1.3). T, selon une note dans le volume, fut possédé par la Bibliothèque des maronites d'Alep dès 1931. De par leur reliure et le style de leur écriture, nous estimons leur date de copie au XVIII<sup>e</sup> s., sans certitude aucune.

C, O et T sont les seuls témoins à inclure une séquence assez longue (env. 190 mots) traitant des noms et des particules, à la fin de la 2<sup>e</sup> section du 13<sup>e</sup> examen<sup>26</sup> et que l'on retrouvera entièrement transcrite dans l'apparat critique de notre collation (l. 409, entrée افعال). D est dépourvu de cette séquence.

A l'inverse, ces trois témoins ne contiennent pas la séquence (env. 45 mots) présente à la fin de la 2<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen, contrairement à D (voir chapitre 2.1.2.4).

La parenté entre ces trois manuscrits est en outre attestée par certaines variantes propres dont voici quelques exemples :

<sup>26</sup> Voir chapitre 2.2, p. 135, note 79.

COT	D	Emplacement
نجيب	جواب	L. 42
اولهما	اولها	L. 53
ثانيهما	ثانيها	L. 55
علم	العلم	L. 72
للزم	للزمه	L. 74
اعتراض ثالث	الاعتراض الثالث	L. 109
ومحمول	ومحمولا	L. 145
الجواب	جواب	L. 177
لاستعمالهما	لاستعمالها	L. 190
وجدان	وجود	L. 357
مفعولاتهم	مفعولاته	L. 390

Comme dit plus haut, D possède plusieurs variantes propres. En voici quelques exemples : au début de la 5<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen, le verbe نوع (nous indiquons) est employé dans D contre la leçon نعبّر (nous exprimons) dans les autres témoins (l. 97). Dans la 2<sup>e</sup> section du 2<sup>e</sup> examen, D est le seul à avoir la leçon المتحدّه (unie) à la place de المحدثّة (produite) (l. 178).

COT contiennent des mots absents dans D aux mêmes emplacements. Par exemple, l'adverbe او لا est employé deux fois au début de la 4<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen dans COT (l. 70, entrées نقول et بجملته). Dans la même section, l'adjectif صوري est, dans COT, attribué à بالموضوع (l. 88, entrée بالموضوع). Dans la section suivante, le mot الجواب est suivi, dans COT, par la particule ان (l. 105, entrée الجواب).

COT commettent plusieurs omissions communes suite à un homoiotéleute, par exemple la séquence وخصته ان يقال علي كثيرين (l. 238). La séquence a été rétablie en marge dans C, mais par une main postérieure à celle du copiste.

COT, enfin, partagent quatre gloses en commun<sup>27</sup>, qu'ils sont les seuls, à une exception près, à contenir.

<sup>27</sup> 1) C, fol. 14<sup>r</sup>, l. 3 (interlinéaire) = O, fol. 22<sup>v</sup> = T, fol. 22<sup>v\*</sup>. 2) C, fol. 26<sup>v</sup> = O, fol. 41<sup>v</sup> = T, fol. 32<sup>r\*</sup>. 3) C, fol. 63<sup>r</sup> = O, fol. 98<sup>v</sup> = T, fol. 79<sup>v\*</sup>. 4) C, fol. 65<sup>r</sup>, l. 6 (interlinéaire) = O, fol. 101<sup>v</sup> = T, fol. 81<sup>v\*</sup> (cette glose est également contenue dans U, fol. p. 117).

O et T partagent bien souvent des variantes propres. Nous en donnons ci-dessous quelques exemples.

OT	CD	Emplacement
والصحة	فالصحة	L. 22
المداي <sup>28</sup>	للمادي	L. 26
واورد	واوردوا	L. 47
هو	وهو	L. 58
يتعين	يعين	L. 64
والفصيح	اما الفصيح	L. 77
في النار	بالنار	L. 353
سبب	مسبب	L. 368
قريب	قريبا	L. 397
مجرد	مجردا	L. 404

Après le passage *ومنه ما يقال* (l. 14), O et T ajoutent le mot *بمعنى* et commettent par là une répétition par homoiotéleute (c'est-à-dire le mot *يقال*). L'erreur est corrigée dans T.

Après *ثم نقول انهما* (l. 79), O et T ajoutent le mot *توهما*, absent dans les autres témoins.

Ils ajoutent le mot *ذلك* après le passage *وقد يفعله متي امكنه* (l. 352).

O et T omettent *ان* qui suit *جواب* (l. 40) ; *بقوله* (l. 59).

O et T sont les seuls à contenir, dans le texte, l'explication *اي لذات ذلك الموضوع* afin d'expliciter le pronom affixe de *لذاته* (l. 49, entrée *لذاته*). Ce que nous considérons être une interpolation a été probablement formulé à partir de la glose supralinéaire qui se trouve dans C, d'une autre main que celle de la copie (même entrée).

De manière similaire, O et T incluent dans le corps du texte une séquence qui, dans C, figure en marge en tant que glose (l. 82, entrée *زينه...وكماله*). Nous en avons déjà parlé (voir chapitre 2.1.3., point 4).

<sup>28</sup> Dans T, le mot a ensuite été corrigé en *للمادي*.

Ces deux témoins sont les seuls à contenir, de tous nos témoins, un total de neuf gloses<sup>29</sup>, dont certaines se trouvent aussi dans C.

O ne descend pas de T, ni l'inverse. On s'en aperçoit grâce à certaines omissions ou certaines variantes propres dans l'un ou dans l'autre de ces deux témoins. En voici quelques exemples.

Dans la séquence وهو ما قد مر, le mot قد est omis dans O, non dans les autres témoins (l. 20).

Dans le passage اصلاح الافعال العقلية (l. 52-53), O contient par erreur le terme العقل placé entre الافعال et العقلية, ce qui n'est le cas dans nul autre témoin.

Dans le passage علي اتفاق اهل اللغة (l. 76), O est le seul témoin à inclure le mot اصطلاح après le mot علي.

Dans le passage كونه من الممتنع ان علمين ممتازين (l. 85), le premier mot est remplacé par كونه dans seul O.

O omet le terme المنطق dans la séquence لكانت صعوبة المنطق وغايته (l. 89-90).

Plus déterminante encore est l'omission, dans seul O, d'une séquence de huit mots par homoiotéleute (l. 358, entrée وبالعرض...والحيوان), sans correction aucune.

T, quant à lui, contient plusieurs variantes et omissions qui lui sont propres.

Par exemple, il ajoute le mot ذلك à la fin de la séquence وليس بتلك (l. 102), ajout qui ne figure dans nul autre témoin.

Dans le passage فيكون المنطق علما عمليا (l. 181-182), le mot المنطق est précédé par la préposition لـ (للمنطق).

Dans le passage فتكون المعرفة قاعدة ودستور ومعيار (l. 184), le *wāw* accolé à دستور est absent dans seul T.

Dans le passage وليس من شأنه (l. 191), le verbe ليس a comme particule, dans seul T, non un *wā-* mais un *fā-*.

Le mot فساد, dans le passage لم تجنح الى فساد, est précédé d'un article dans seul T (l. 219).

<sup>29</sup> 1) O, fol. 7<sup>r</sup> = T, fol. 8<sup>v\*</sup>. 2) O, fol. 7<sup>v</sup> = T, fol. 8<sup>v\*</sup>. 3) O, fol. 11<sup>v</sup> = T, fol. 11<sup>r\*</sup>. 4) O, fol. 26<sup>v</sup> = T, fol. 21<sup>v\*</sup>. 5) O, fol. 28<sup>r</sup> = T, fol. 22<sup>r\*</sup>. 6) O, fol. 30<sup>v</sup> = T, fol. 23<sup>v\*</sup>. 7) O, fol. 42<sup>v</sup> = T, fol. 32<sup>v\*</sup>. 8-9) O, fol. 102<sup>v</sup> (2 gloses) = T, fol. 82<sup>r\*</sup> (2 gloses).

Le mot *عملي*, dans la séquence *كافة العلوم منطق عملي* (l. 195), est omis dans seul T.

#### 2.1.4. VERSION 2 (AEJKMO'PRSVW)

Parmi les descendants de  $\Omega'$ , nous avons montré un clivage en 2.1.2.3 divisant EPS d'un côté et AJKMV de l'autre. D'autres éléments font aboutir à la même constatation, qui permet de séparer EPS du reste des descendants de  $\Omega'$ . En voici quelques exemples.

EPS	AJKMV	Emplacement
هو باب العلوم	المنطق هو باب العلوم	L. 50
ويعرض	ويعدل	L. 236
يحسب	يدعي	L. 263
بالمهماز	بمهمازه	L. 273
عنه	عنها	L. 302

A partir de cela, nous conjecturons l'existence des témoins  $\beta$  et  $\gamma$ . Du premier descendant EPS et du second AJKMV.

##### 2.1.4.1. LES DESCENDANTS DE $\beta$ (EPS)

De ces trois témoins, seul E nous fournit des informations sur sa copie grâce à son colophon. Il fut copié par un membre de l'Eglise melkite à Rosette en 1834. Rien ne peut être dit de précis sur la copie de P et de S. Sur P, tout au plus savons-nous que sa plus ancienne marque de possession datée remonte à 1815, ce qui nous fait pencher pour dire, avec S bath, que ce volume fut produit au XVIII<sup>e</sup> s. La chose est plus manifeste encore lorsque l'on examine sa reliure et son écriture. Rien ne peut être dit de S qui, étant écrit en garchouni, ne nous permet pas d'estimer l'ancienneté de son écriture. Son colophon – si tant est qu'il y en eût un – ne nous est pas accessible, la copie étant fragmentaire et amputée de sa fin, de même que celle de T $\bar{t}$ ab qui se trouve dans le même volume.

Il est de nombreux passages dans TM où P et ES se démarquent. Dans *لما يمتنع اختلافه* (l. 200), ce dernier mot est remplacé par *اخلافه* dans seuls E et S.

Dans le passage *الذاتي هو متي العله الادني* (l. 269), l'adjectif *الادني* est remplacé par *الاولي* dans E et S seulement.

Dans la séquence *لن يتكاتف بل اذا زيد* (l. 316), E et S ont la variante commune *ازيد* à la place de *زيد*.

Dans le passage (مفعولاته) من مفعوله اصلا (l. 368), مفعوله est au pluriel dans seuls E et S.

Dans le passage ويسمي حينئذ سببا (l. 370), le verbe est remplacé par يسبب dans seuls E et S.

E et S partagent une séquence qui remplace une autre séquence présente dans les autres témoins (l. 388-389, entrée لوجودها...كقول), comme exposé ci-dessous :

ES	Autres témoins
لان كافة الاشيا جميعا به موجوده S	كقول الرسول اذا الموجودات اجمع هي منه بالخليقه وبه في
لان كافتنا في الاشيا جميعا موجودون E	صيانته لوجودها

Dans la séquence لتعلق العلل بعضها ببعض (l. 275), le mot العلل est absent dans seuls E et S.

Seuls E et S omettent le mot الفاعل dans le passage ويتوق اليها الفاعل (l. 318).

Dans la séquence اولها ان العلم العملي هو ما ينظر (l. 139), le mot هو est absent à la fois dans E et dans S. Il est présent dans P.

P dispose aussi de variantes propres, comme, par exemple, le mot لن qui y est écrit لم dans le passage غيره مثلا لن يمكن (l. 265).

Dans le passage لانه حر من كل اضطرار (l. 347), le mot اضطرار est remplacé par اضطراب dans seul P.

Dans le passage في حال خزانته (l. 357), P a la variante في حال حرائته.

E ne peut descendre de S, ni l'inverse à cause des omissions et des variantes propres que ce témoin contient. En voici quelques exemples :

Dans le passage كون الموجود الخارجي (l. 63), le mot الموجود est mis au pluriel (الموجودات) dans seul S.

On constate, dans seul S, l'omission du mot موضوع dans le passage هو موضوع علم الطب (l. 20).

Dans le passage وهو الغايه القصي (l. 32), le mot الغايه est absent dans S.

S commet aussi l'omission de séquences plus importantes causée par un homoiotéleute, comme, par exemple, un passage de douze mots qui se trouve dans la 5<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen (l. 110-111, entrée عنها...المستقيمه).

Quant à E, on invoquera les exemples de variantes et d'omissions suivants :



Le dernier mot de la 4<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen (l. 94) est écrit, dans seul E, الى المنطق et non للمنطق. De la même manière, dans la section suivante (l. 114) seul E possède la variante الى لتسميته, celle de P et de S étant لتسميته.

Le mot فقصد, dans le passage ان المنطق ان الموجود (l. 110), est dénué de la particule fa- dans E, peut-être à cause d'un homoiotéleute.

E présente également la variante propre مثل à la place de نحو dans le passage نحو قولك (l. 132).

Dans E, les thomistes sont appelés, au début de la 2<sup>e</sup> section du 2<sup>e</sup> examen, التوماسيين à la place de التوماويون (S) ou de الثوماويون (P) (l. 136).

Au début de la séquence 2, dans le sous-titre de la deuxième conclusion de la 4<sup>e</sup> section du 2<sup>e</sup> examen, E est le seul témoin à avoir la leçon ان المنطق العملي صناعة (l. 192, entrées في et العملي), à la place de في المنطق العملي (P). Dans S, le texte débute sans aucun sous-titre (l. 192, entrée في...العملي).

Les deux mots ان به, dans le passage ان به يجاوب (l. 36), sont absents dans seul E.

La séquence وهذه موكوله علي الالفاظ (l. 44) est également absente dans seul E.

Certaines omissions sont causées par un homoiotéleute, par exemple les passages عنه (l. 139) والمنطق لم ينظر الى الفعل (l. 98) et واصلاح العقل واعماله لا ينفك.

De ce que nous avons présenté dans ce chapitre, nous conjecturons l'existence d'un ancêtre commun à E et à S, que nous appelons  $\delta$ . Ce témoin conjecturé et P descendent tous deux de  $\beta$ . Nous passons maintenant à l'autre branche du stemma de la version 2, c'est-à-dire aux descendants de  $\gamma$ .

#### 2.1.4.2 LES DESCENDANTS DE $\gamma$ (AJKMO'RVW)

La descendance de  $\gamma$  réunit les témoins AJKMV. A ceux-là s'ajoutent les témoins O'RW. Ces trois derniers n'ont pas été abordés systématiquement jusqu'à présent car ils sont fragmentaires et, hormis R dans le chapitre 2.1.2.2, ne couvrent pas les parties du texte dont nous avons exposé les différents états quant à la structure interne des chapitres. V est le plus ancien des témoins connus de cette version. Sa copie fut achevée en 1715 à Rome par un copiste grec orthodoxe originaire de Lattaquié. Vient après K qui remonte à 1726 mais dont le colophon ne révèle ni le lieu ni l'exécuteur de la copie. J, de l'aveu de son copiste lui-même, date du milieu du XVIII<sup>e</sup> s, sans plus de précision. Ce copiste, le melkite Leontius Salem, vécut entre

le Levant et Rome et travailla sous la direction d'Assemani. Il est possible, mais non certain, que la copie ait été faite à Rome. W remonte à environ 1841 mais l'identité de son copiste et son lieu de copie sont inconnus. M fut copié en 1842 par un élève syriaque catholique au Couvent Mār Kūrķīs à Mossoul pour le Père Alfūnsūs Ġālū. A, O' et R sont privés de colophons et ne peuvent être datés que de manière incertaine : nous les faisons remonter au XVIII<sup>e</sup> s.

#### 2.1.4.2.1. Les descendants de ε (AV)

Les témoins A et V partagent plusieurs leçons et omissions qui ne se trouvent pas dans les autres descendants de γ.

Ces deux témoins ont le même prologue<sup>30</sup>, qui présente des différences importantes par rapport à celui des autres témoins où il figure<sup>31</sup>.

Dans le passage *فالموجود الذي هذه صفته هو موضوع المنطق* (l. 61), A et V sont les seuls à ajouter le mot *هذه الحالة* après.

A et V ont tous deux la variante *يقال موضوعا* à la place de *يقال موضوع* comme dans les autres témoins de la version 2 (l. 33).

A et V partagent la variante *وكاذبا* contre tous les autres témoins dont la leçon est *وكاذبة* (l. 106) qui est la leçon correcte.

Les deux termes de la rubrique *دليل ثاني* (l. 204) sont inversés (*ثاني دليل*) dans seuls A et V. On remarquera également que, dans A, le mot *دليل* est écrit *ذليل*, ce qui relève d'une erreur de copie.

A et V partagent la variante *المكتسبة* contre celle des autres témoins, *المكتتبه*, dans le passage *لان الاشعار المكتتبه بقاها ليس من عمل الشاعر* (l. 207-208).

Dans le passage *هي مسببه للصوره في الاول وللشكل في الثاني* (l. 294), A et V partagent seuls la variante *والشكل* à la place de *وللشكل*.

A la place du mot *الصنم*, dans le passage *كشكل الصنم والسريير* (l. 322), A a la variante *صنعة* et V *الصنعه*.

Dans la séquence *ليس بكيفياته فقط بل بذاته ايضا* (l. 326), le mot *بذاته* est précédé par un *wā-* dans seuls A et V.

<sup>30</sup> A, p. 4, l. 1-3 ; V, fol. 25<sup>r\*</sup>, l. 2-3.

<sup>31</sup> B, fol. 1<sup>v</sup>, l. 2-6 ; C, fol. 3<sup>v</sup>, l. 2-6 ; O, fol. 1<sup>v</sup>, l. 2-7 ; P, fol. 2<sup>v</sup>, l. 2-4 ; T, fol. 4<sup>v\*</sup>, l. 2-6.

Dans la séquence 5 a lieu une omission de onze mots causée par un homoiotéleute qu'on retrouve et dans A et dans V (l. 414-415, entrée زيادة...زيد).

La tête de chapitre de la 2<sup>e</sup> section du 18<sup>e</sup> examen est semblable dans A et V. Elle est la suivante :

فصل ثاني في ما يتقدم البرهان فيه لماذا الشيء هو كذا وفي شروطه وفيه روس<sup>32</sup>

La seconde occurrence du mot في, dans la séquence فتقدم في الشرح في الداخلات (l. 288), est absente dans seuls A et V.

Mais A ne peut descendre de V ni l'inverse, en raison des nombreuses variantes qu'ils contiennent et ne partagent pas et des passages absents de l'un et présents dans l'autre.

Par exemple, dans A seulement, on constate que la séquence مطابقه لهم ذاتا وهذا هو نفس المقوليه est déplacée par rapport au reste des témoins. Pour une raison que nous ignorons, elle suit non pas le mot كثيرين mais le mot نفس (l. 244).

Dans le passage علي كثيرين يقبلون (l. 412), كثيرين est accordé au singulier (كثير) dans A seulement.

Dans la séquence مثاله ان يقال ان الله (l. 33), les trois mots ان يقال ان sont absents dans A mais non dans V.

Plus que tout autre témoin de TM, V regorge de variantes propres dont une bonne partie sont probablement provoquées par un système de copie basé sur la dictée du manuscrit modèle. Le copiste écrit par exemple الحادثة à la place de الحادسة (l. 36), ou الشاي à la place de الشيء (l. 124). Les adverbes sont souvent écrits comme s'il s'agissait de duels, par exemple نظران à la place de نظرًا (l. 92), اولان à la place de أولاً (l. 253) et مولفان à la place de مولفًا (l. 404). L'inverse se produit également, le copiste écrivant, par exemple, شرطاً à la place de شرطان (l. 355) et يصدقًا à la place de يصدقان (l. 412).

Dans le passage اولهما ان المفهومات (l. 426), ce dernier mot est écrit المقدمات dans seul V.

On constate des ajouts dans V par rapport aux autres témoins, comme les deux mots القمر والشمس à la suite de الانكساف à la fin de la séquence 3 (l. 402).

<sup>32</sup> A, p. 314, l. 1-3 ; V, fol. 101<sup>v</sup>\*, l. 16-17.

Plusieurs mots ou séquences de mots sont absents de V et présents dans tous les autres témoins, par exemple le passage العلم ام الصناعه وهي موضوع الممارسه (l. 292), le mot والمراد à la fin de la séquence 7 (l. 450).

A et V descendent probablement d'un ancêtre commun à cause de toutes les caractéristiques qu'ils partagent. Nous les faisons descendre du témoin conjecturé  $\varepsilon$ , qui descend lui-même de  $\gamma$ . Le témoin  $\varepsilon$  nous permet d'expliquer la raison des leçons communes de A et de V et qui les distinguent des autres descendants de  $\gamma$  (JKMO'RW).

#### 2.1.4.2.2. Les descendants de $\zeta$ (JKMO'RW)

Les témoins J, K, M, O', R et W partagent, comme nous le montrons dans ce qui suit, un grand nombre de leçons communes qui permettent de tous les faire remonter à un même antigraphe. De cette branche, trois témoins sont fragmentaires (O'RW) et un est contaminé (M).

M suit, selon les résultats de notre collation, tantôt la deuxième, tantôt la troisième versions. Son rapport à la troisième version sera examiné dans le chapitre consacré à celle-ci. Pour en revenir à la deuxième version, disons d'emblée que nous remarquons que M, en dépit de ses variantes propres, témoigne d'une forte dépendance principalement de K et, dans une moindre mesure, de J – bien sûr, seulement lorsque M diffère des leçons de la troisième version. Nous donnons ci-dessous des exemples montrant la dépendance de M par rapport aux deux témoins J et K, puis J, K et R.

### JKM

Dans le passage عاصمه للذهن من الخطا (l. 3), J, K et M ont la variante الذهن à la place de للذهن.

Au début de la 2<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen (l. 11), الي est absent dans seuls J, K et M.

Dans le passage ومنه ما يقال باخص نوع (l. 18), J, K et M sont les seuls témoins où منه n'est pas précédé de la particule wa-.

Dans la séquence كقولنا الاجسام الموجوده (l. 18), le premier mot est privé de la particule *kā-* dans J, K et M.

Dans le passage والمقاد اليه وهي الوسائط فمادي (l. 25), seuls J, K et M ajoutent l'adjectif الوسائط إلى الموصلة.

Dans le passage وهو الغايه القصي المتجه اليها (l. 32), le dernier mot est accordé au masculin dans seuls J, K et M.

Dans la séquence انهما يمتازان به عن كلما كان دونهما (l. 35-36), le mot عن est remplacé par من dans J, K et M seulement.

A la place du verbe يبين, dans ولا يبين المجهولات (l. 42), seuls J, K et M ont la variante يوضح.

Dans le passage كما هو ظاهر [ظاهر] مما سبق (l. 48), tous les témoins de la 2<sup>e</sup> et de la 3<sup>e</sup> versions ont la variante بين à la place de ظاهر. Mais J, K et M seulement ajoutent بين à بنسفه.

Dans le passage الفيلسوف ميز العلم الالهي (l. 58), le nom d'Aristote figure à la place du surnom de ce dernier, « le Philosophe ». Mais seuls J, K, M l'écrivent ارسطوطاليس.

Le mot علم, dans la séquence رابعا لان علم المنطق (l. 75), est absent dans seuls J, K et M.

J, K et M omettent à l'exclusion de tout autre témoin le mot موضوعه dans la séquence ولو كانت الاشيا المذكوره موضوعه (l. 86).

La fin de la 2<sup>e</sup> section du 2<sup>e</sup> examen se termine de la même manière dans J, K et M (l. 177, entrée وامثاله). Notons toutefois que, dans K, le wāw et l'alif du mot واستخدامها sont absents.

La tête de chapitre de la 4<sup>e</sup> section du 2<sup>e</sup> examen contient à sa fin le mot اجمالا dans seuls J, K et M<sup>33</sup>.

Dans la séquence 7 (l. 451), J, K et M partagent la leçon دقيقة à la place de دقيقة.

## KM

Nous constatons de la probable descendance de M à partir de K dans les cas suivants.

Dans le sous-titre de la 1<sup>re</sup> section du 1<sup>er</sup> examen (l. 2), le mot وتعرفه est absent dans K et M.

Dans le passage الي الاعتقاد بالحق (l. 4), le mot الحق est dépourvu de la particule bi- dans K et M.

Dans la séquence كموضوع ومحمول وجنس ونوع ومحدود ومقسموم وملزوم (l. 60), les deux mots وجنس ونوع sont absents dans seuls K et M.

Dans le passage اولها ان يكون مساويا للعلم (l. 34), seuls K et M ont la variante متساو à la place de مساويا.

<sup>33</sup> Voir chapitre 2.2, p. 129, note 22.

## JM

Il arrive pourtant que M suive non K mais J, comme dans les passages suivants : فيكون (l. 67, entrée فالموجود كذا موجود).

Malgré ce dernier rapprochement entre J et M, nous considérons qu'il est plus vraisemblable de faire descendre M de K.

Ces exemples proviennent de parties du texte qui ne sont pas couvertes par les fragments de O', R et W. Aucune appréciation ne peut être faite sur la question du rapport entre ces trois témoins puisque aucun de leurs fragments ne couvre une même partie du texte de TM. Nous pouvons en revanche les comparer à J, K et M.

## W

Notre analyse de W est très limitée car ce témoin ne contient que la 1<sup>re</sup> section du 1<sup>er</sup> examen de TM, qui est la seule partie que le copiste a copiée dans le volume. La collation de cette partie nous permet pourtant de repérer dans W certaines caractéristiques qui en font un parent proche de K et de M, sans pouvoir pousser plus loin l'analyse (l. 2-5, entrées وتعرفه, (من, الاعتقاد بالحق, للذهن).

## JKR

En ce qui concerne R, nous constatons, à partir de notre collation du fragment tout entier, sa grande proximité à la fois de J et de K et, dans une moindre mesure, de M. En voici une revue détaillée.

Dans le passage فيكل من قصد الموجود J, K et R ont tous trois la variante فكان à la place de فكل.

Dans la séquence نظرا لتسميته الموجودات (l. 113), seuls J, K et R lisent لتسميته sans pronom affixe.

Seuls J, K et R omettent le verbe ينظر dans la séquence ينظر حسن الموضوع (l. 122).

Dans le passage ان يعرف خير موضوعه (l. 123), le mot خير est absent dans seuls J, K et R.

Dans le passage ام لا تفعل كذا افعال ام لا تفعل كذا (l. 132), seuls J, K et R n'incluent pas ام لا تفعل.

Les deux mots هو علم نظري وليس بعلمي (l. 137) sont absents de seuls J, K et R.

Dans le passage **العمل لا يكون الا فعلا** (l. 156) seuls J, K et R ont la variante **الفعل** à la place de **العمل**.

Le verbe **يجنح** de la séquence **بقانون يجنح الي عمله** (l. 165) est accordé au masculin dans seuls J, K et R.

### **JKMR**

Dans les cas suivants, M se rapproche également de J, K, et R.

Dans le passage **والصغري واضحه** (l. 99), on remarque que le **wa-** du premier mot est absent dans seuls J, K, M et R.

Les deux premiers mots de la séquence **نحو قولك ان شر** (l. 132-133) sont remplacés par **كقولك** dans seuls J, K, M et R.

Au lieu de la leçon **علي الاطلاق** (l. 137), au début de la 3<sup>e</sup> section du 2<sup>e</sup> examen, seuls J, K, M et R ont la leçon **على اطلاق اللفظ**.

### **JR**

J et R ont en commun et à l'exclusion des autres témoins la présence de la séquence **وفصوله خمسة** au sous-titre du 2<sup>e</sup> examen (l. 118).

### **KR**

Quant à K et R, ils partagent à eux seuls la variante **قوانينها** à la place de **قوانينا** dans le passage **يمارس قوانيننا تجنح ل عملها** (l. 163).

Ils ont également en commun la variante **تحب** à la place de **يحب** dans le passage **من شيين** (l. 102-103).

Par ailleurs, dans la portion de texte couverte par R, J témoigne de la variante propre suivante : **بالباطنة**, qui figure à la place de **بالباطن** dans le passage **اذا حصرت بالباطن فقط** (l. 106).

K présente, dans cette même portion de texte, davantage de variantes et d'omissions propres à lui. Par exemple, dans le passage **لان التوبه وتجسد المسيح الالهنا مقترنين** (l. 101), le dernier mot est écrit **مقتران** dans seul K. Dans le passage **وبعضها خارجا كالمصور والباصر والمحب** (l. 107), K accorde **وبعضها** au duel (و**بعضهما**). Le verbe **ويجنح** est transformé en **ويحتم** dans K, dans la séquence **ينظر حسن الموضوع ويجنح اليه** (l. 122). De manière identique, dans le passage **ولم يقاد احد** (l. 124), le verbe **يقاد** est remplacé par **يمتاز** dans K seulement. Dans le passage **فللعملي** (l. 124), le verbe **يعرف** est remplacé par **يعرف خيره وحسنه** dans K seulement. Dans le passage **ان يعرف خيره وحسنه** (l. 124), K est le seul témoin à commettre l'omission de **خيره** à cause d'un homoiotéleute.

R contient, d'après notre examen, une variante propre : للمنطق, dans la séquence وقواعد (l. 157). En outre, dans le passage الصعوبات الكائنه في بيان القياس (l. 177), R ainsi que V ont comme variante بيان à la place de بيان.

A partir de ce que nous avons dit, nous ne pouvons déduire aucun lien de filiation directe entre J, K et R. Pour cette raison, nous mettons ces trois témoins au même niveau du stemma.

## O'

Passons maintenant à l'examen des fragments de O' dans notre collation. Tout comme R, O' partage un certain nombre de particularités avec J et K. Nous donnons ci-dessous les exemples les plus frappants.

Dans les rubriques النتيجة الثالثة (l. 208) et النتيجة الرابعة (l. 224), le mot النتيجة est absent dans seuls J, K et O'. En revanche, dans J, الثالثة est accordé au masculin dans seul J.

Dans le passage والوهمي يوضح ان نتجه مصدقا والسفسطي انه كاذبا (l. 214-215), les deux attributs مصدق et كاذب sont au cas nominatif dans J, K et O'.

Seuls J, K et O' font suivre ماده par للياقوتي dans la séquence والذهب والياقوت ماده لمعجون (l. 297). En outre, لمعجون est absent de ces trois témoins seulement.

Dans la séquence في الاشيا السهله للقبول (l. 419), on constate de la variante للقول partagée entre seuls J, K et O'.

Dans le passage وتفهمه بحيث ان خلوا منه (ونفهمه), Le verbe وتفهمه est, dans seuls J, K et O', conjugué à la première personne du pluriel (ونفهمه).

L'Ethique à Nicomaque est appelé كتاب الايتيكون dans seuls J, K et O' (l. 199). Nous remarquons également que M témoigne de la même formulation mais qu'il insère un *bā'* entre le *lāmalif* et le *yā'*.

Il est un autre cas où J, K, M et O' sont les seuls à proposer une variante qui leur est commune à tous : dans le passage لحب ما ينبغي حبه ولمقت ما يجب مقته, le verbe يجب est remplacé par ينبغي dans ces quatre témoins seulement.

C'est de K que O' se rapproche le plus, comme on peut le constater au moyen des exemples suivants : on remarque l'omission, dans seuls K et O', du mot النظام qui se trouve dans le passage بل نفس النظام (l. 420).



Dans la séquence *كلما كان مفيدا لمفهومية المطلوب* (l. 430), seuls K et O' ajoutent à *لمفهومية* le pronom affixe *له*.

Le mot qui, dans le passage *يترك كلما يعلمه مضرا لمطلوبه* (l. 448), est écrit *مضرا*, a comme variante *مضرا* dans seuls K et O'.

K et O' commettent tous deux l'omission d'une quinzaine de mot au début de la séquence 7 (l. 443-444).

O' témoigne de variantes propres dont le relevé, à partir de notre collation, est le suivant :

Dans le passage *وبهذا المعنى قد سما مار او غسطينوس* (l. 196), le pronom démonstratif *وبهذا* est accordé au féminin (*وبهذه*) dans O' seulement.

Le mot *الطرايق*, qui se trouve dans le passage *بمعرفة الطرايق التعليمية* (l. 197-198), est accordé au singulier (*الطريق*) uniquement dans O'.

Dans le passage *في كل فضيلة بطريق الافراد* (l. 217-218) le dernier mot est remplacé par *الافراط* dans seul O'.

Dans la séquence *لان الفهم للمبادي الموضحة بالاستقرار* (l. 202), O' a seul la variante *بالاستقرار*.

A la place de *حسيا*, dans le passage *لا يعمل شيا حسيا* (l. 207), seul O' possède la variante *حيا*.

Le verbe *وتقوم* qui se trouve dans le passage *لانها تقبل الصورة وتقوم بها* (l. 293) est remplacé par *وتقيم* dans seul O'.

Dans le passage *وقال ابن سينا ان الفطرة* (l. 230), le *wa-* est absent dans seul O'.

O' omet aussi deux séquences de six mots chacune (l. 435, entrée *كل...ويراد*; l. 436, entrée *وكلما...بابه*), séquences qui sont présentes dans tous les autres témoins.

Il est des cas de variantes ou d'omissions partagées par J et K à l'exclusion de O'. Par exemple, dans le passage *لان الصناعة ملكة عاملة بمعيار راهن* (l. 204), *بمعيار* est suivi par *صناعة* dans J et K seulement.

Dans le passage *لم تحتاج الي فاعل سوي اليد ولا الي اله* (l. 282), la deuxième occurrence de la particule *الي* est absente dans seuls J et K.

Dans la séquence *وهو عله له اولي كليه* (l. 283), *له* est absent dans seuls J et K. Dans O', *له* et *اولي* sont inversés.

Dans la séquence 6 (l. 418), la rubrique *اولا*, est formulée, de manière plus explicite, par *اول* dans seuls J et K. De même pour les rubriques *الثاني* (l. 432), *الثالث* (l. 438) et *الرابع* (l. 442).

Seuls J et K omettent *كل* dans le passage *كما هو ظاهر [ظاهر] في كل فضيلة* (l. 217).

Seuls J et K omettent *في* dans la séquence *مثله الفرسان في سحبهما* (l. 285). De plus, ce dernier mot est remplacé par *الساحبان* dans seuls J et K.

Par ailleurs, dans le passage *كون صنيعهم ليس من ذات الفضيلة* (l. 223), K omet *ليس* et J le remplace par la négation *لا*. O' a quant à lui *ليس* normalement.

Dans notre collation des portions de texte couvertes par O', nous notons également la présence de variantes et d'omissions produites dans K à l'exclusion de J et de O'. Par exemple, dans le passage *استخدام الطرائق التعليمية* (l. 201), K a comme variante propre *الطريق* à la place de *الطرائق*.

K omet *ان نتجه* dans le passage *والوهي يوضح ان نتجه مصدقا* (l. 214-215).

Il omet également la séquence *يكون منها شي وماده* (l. 291-292) à cause d'un homoiotéleute.

Dans les mêmes parties du texte, J contient des omissions qui ne se produisent ni dans K ni dans O', comme le mot *لنيل* dans le passage *اي موقفا لنيل الغاية* (l. 209). Il contient aussi des variantes propres. Par exemple, dans le passage *لان الكتابه لم تحتاج* (l. 282), *لم* est remplacé par *لن* dans seul J.

Ailleurs que dans les passages couverts par nos témoins fragmentaires, J et K présentent également certaines particularités qui nous obligent à considérer qu'ils ne descendent pas l'un de l'autre.

Dans seul J, le mot *والموجهه* et *امثالها* qui se trouve dans le passage *القضية الحيثيه والموجهه* (l. 44) est absent. Comme variantes propres, nous remarquons que l'adjectif *واضح* remplace, dans seul J, *صح* dans le passage *وذلك صح في الالات* (l. 48). De même, dans seul J, le mot *اخر* figure à la place de *اقرب* dans la séquence *وهو ما يفعل بتوسط اقرب كالجذ لابن ابنه* (l. 396).

K contient à son tour plusieurs variantes et omissions qui ne se trouvent dans aucun autre témoin. En guise d'exemples, nous notons les lapsus suivants : *العمل* à la place de *العلم* dans le passage *رد جواب الى حجج* ; *زجج* à la place de *حجج* dans la séquence *ان موضوع العلم العملي* (l. 53) ; *وحلها* (l. 95, entrée) dans le passage *دليل ثاني لان مار توما الرئيس* (l. 61), de

même que les séquences *يكون منها شي وماده* (l. 291-292) et *وكلما ينظر سعادته الانسان* (l. 83). Les deux dernières omissions sont causées par un homoiotéleute.

En vertu de ce que nous avons présenté, nous faisons descendre J, K, O', R et W du témoin conjecturé ζ, qui descend lui-même de γ. Nous faisons descendre M de K. Une collation plus approfondie permettra peut-être de déterminer avec plus de précision la relation entre J et K. Nous ne désespérons pas de retrouver un jour d'autres fragments des copies O' et R.

### **2.1.5. VERSION 3 (BFGHILMNQU)**

Le témoin B, ancêtre de la version 3 est une copie révisée de TM et élaborée à partir de la version 1 et, dans une moindre mesure, de la version 2. Elle regroupe les témoins B, F, G, H, I, L, N, Q et U. M, nous l'avons déjà dit, est une copie contaminée descendant à la fois de la version 2 et de la version 3. Nous examinerons sa dépendance à cette dernière plus loin dans cette partie.

B fut copié à Alep en 1719 par le maronite Aḡuṣṭīn Ibn al-Hindī, élève de Ġirmānūs Farḥāt, lui-même ancien élève d'al-Tūlāwī. Le manuscrit contenant B fut déplacé, entre la fin du XVIII<sup>e</sup> s. et le début du XIX<sup>e</sup> s., à l'école de 'Ayn Warāqa (ouverte en 1789), où il servit de support pour l'étude de la logique par les étudiants. Ce dernier fait est attesté par le témoin H (1811), copié à 'Ayn Warāqa par Yūḥannā al-Islānbūlī sur le modèle de B. Būlus Mas'ad, le copiste de Q (1823), prit comme modèle le témoin H mais se servit de B pour collationner sa copie, comme il le révèle lui-même. I (1846) fut également copié à 'Ayn Warāqa mais il semble que ce témoin soit un descendant de N (1837). Or si N, comme on le sait, fut produit à l'école de Mār 'Abdā Harharayya, à Ghazir, il fut néanmoins acquis le 15 janvier 1845 par Aḡnātiyūs al-Ḥāzin lorsqu'il était élève à 'Ayn Warāqa. Voilà qui pourrait expliquer la relation entre I et N. F (1845) fut copié par deux copistes anonymes qui destinèrent leur ouvrage au diacre Sa'd Allāh al-Battānī. Rien n'indique, dans le manuscrit, où ce témoin fut produit. Cheikho révèle qu'il fut acquis à Beyrouth pour la Bibliothèque Orientale, en 1905. Nous supposons que ce témoin fut aussi copié à 'Ayn Warāqa car, comme I, sa dépendance par rapport à N est manifeste et sa date de copie (15 mai 1845), est de peu postérieure à l'acquisition par al-Ḥāzīn du volume contenant N. Quant à L (1844), son colophon ne révèle pas où il fut copié. Nous savons cependant que son copiste était originaire de Kafr al-Ṣaḡīra, dans la région de Jbeil, et que ce témoin fut offert par son copiste au collège du Couvent Saint-Jean-Marion de Kfarḥayy, également dans les environs de Jbeil, en 1854. G (1845) fut copié dans ce couvent et descend, indirectement, du témoin L. U (1847), qui fut copié par des étudiants du couvent, descend

également de L bien qu'indirectement. M (1842), nous l'avons déjà dit, fut produit à Mossoul par un élève du Collège chaldéen de Mār Kūrķīs.

Nous ne saurions ici faire une étude linguistique détaillée de la révision entreprise par Ibn al-Hindī. Nous nous bornerons à indiquer, sans viser à l'exhaustivité, quels sont les principaux changements observés qui permettent de distinguer la version 3 des deux précédentes.

#### 2.1.5.1 LA STRUCTURE INTERNE DE B

Du point de vue de la structure de TM, B et ses descendants suivent le modèle des représentants des versions 1 et 2. Précisons que le 1<sup>er</sup> examen est divisé non pas en quatre sections, comme dans J et K, mais en cinq comme c'est le cas de tous les autres représentants. Concernant la structure interne des sections, B et ses descendants suivent dans la majorité des cas le modèle des représentants de la version 1. Dans les tableaux des chapitres 2.1.2.1-2.1.2.3, ils sont donc à placer aux côtés des témoins C, D, O et T.

Sur la même question, il est cependant des cas où B et ses descendants suivent le modèle de la version 2. Premièrement, B et ses descendants intègrent dans le corps du texte la fin de la 2<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen, qui, nous l'avons vu, n'existe dans la version 1 que sous la forme d'une glose marginale dans D (l. 26-37).

Deuxièmement, dans la 3<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen, B et ses descendants tiennent de la version 2 la présence d'une troisième preuve formulée par la troisième doctrine, sur la question du sujet de la logique, ainsi que la réponse d'al-Tūlāwī à cette preuve (l. 57, entrée *مسلمه*).

Troisièmement, à la fin de la 5<sup>e</sup> section du 1<sup>er</sup> examen (l. 117, entrée *الاربع*), B et ses descendants comprennent une séquence qui figure dans le corps du texte de la version 2 et seulement dans les marges de C dans la version 1, et d'une main postérieure à celle de la copie.

Quatrièmement, B et ses descendants n'incluent pas la partie – absente aussi de D – qui, dans les témoins C, O et T met fin la 2<sup>e</sup> section du 13<sup>e</sup> examen (l. 409, entrée *من افعال*) et qui traite des noms et des particules.

#### 2.1.5.2. EXEMPLES DE REVISION GRAMMATICALE

Nous donnons ici quelques exemples de révision de la langue dans la version 3 qui permettront de bien distinguer cette dernière des deux précédentes. Ils sont tantôt pris de la collation du chapitre 2.3, tantôt de l'édition du chapitre 5. Nous espérons qu'ils puissent un jour servir à

alimenter une étude linguistique systématique sur la révision de TM. Nous classons ces exemples de la manière suivante :

- 1) L'accord en nombre du verbe d'une phrase verbale est normalisé. Exemple : وإن توهم ذلك بعض المتأخرين<sup>34</sup>.
- 2) L'accord des verbes au duel est normalisé. Exemple : وقد يمتنع أن النظر والتأمل يكونان : عملاً (l. 141).
- 3) L'accord en nombre du pronom personnel affixe renvoyant à un nom au pluriel désignant des choses est normalisé. Par exemple : الملكات الاكتسابية لا تُبرز إلا أعمالها : الذاتية المتولدة منها<sup>35</sup>.
- 4) L'accord du *ḥabar kāna* est occasionnellement normalisé. Exemple : لكونه مبهمًا<sup>36</sup> : كونه مبنيًا ; (l. 279).
- 5) La voyelle longue des noms dérivés de verbes défectueux est toujours abrégée. Exemple دليل ثاني<sup>37</sup> au lieu de دليل ثانٍ.
- 6) L'alif *mamdūda* entraîné par le *tanwīn* de certaines diptotes au cas direct, comme les adjectifs de défaut et les élatifs, est ôté. Exemple : وأخرس (l. 76).
- 7) La particule أم (ou) est remplacée par أو (par exemple, l. 106).
- 8) La particule لم de négation est occasionnellement remplacée par لا (par exemple, l. 130). Il arrive, par ailleurs, que لا soit employé dans les représentants des versions 1 et 2.
- 9) L'expression كون (du fait que) est souvent précédée par la particule li- (لِكون) (par exemple l. 85) qui exprime la causalité.
- 10) Ajout de la particule أن là où celle-ci est manquante. Exemple : له أن يورد (l. 440).
- 11) L'expression من وجه (en tant que) est modifiée en من حيث (par exemple, l. 59).
- 12) Le terme المنطقي est écrit المنطقي systématiquement dans B (par exemple, l. 13), moins systématiquement dans plusieurs de ses descendants (par exemple, l. 43).

### 2.1.5.3. REFORMULATION

Il est des cas où B modifie le texte des versions 1 et 2, sans que cela relève de la correction proprement dite. Par exemple, dans le passage يشرح بالفاظ لا في الالفاظ [l. 46 (version 1) et 77, entrée الفلغيره (version 2)], il ajoute l'article à la première occurrence du mot الفلظ. Tous ses

<sup>34</sup> Voir examen 2, section 4, n° 36.

<sup>35</sup> Voir examen 2, section 4, n° 37.

<sup>36</sup> Voir examen 2, section 5, n° 6.

<sup>37</sup> Voir examen 2, section 3, n° 2.

descendants ont tenu compte de ce changement, hormis M qui, à cet endroit du texte, suit le modèle de la version 2.

Il peut remplacer une conjonction par une autre comme, par exemple, dans le passage والموضوع قسما (l. 20), le connecteur wa- qu'il remplace par ثم. Seul M ne reproduit pas ce changement dans ses descendants.

B est parfois plus concis dans sa reformulation. Par exemple, il reformule le passage باربعة دلائل en بسنة [بسنده] الدلائل الاتي ذكرها (l. 58). Seul M suit le modèle des versions 1 et 2.

Dans la séquence وقولنا الصاعده الي واحد بمقام الفصل (l. 422), il remplace بمنزلة بمقام. Tous ses descendants ont la même leçon que lui.

#### 2.1.5.4. AJOUTS TEXTUELS

B a ajouté aux têtes de chapitres de chaque examen une formule indiquant le nombre de sections contenues dans l'examen. Tous ses descendants, sauf M, ont intégré cette formule dans le corps du texte. Par exemple, voir le sous-titre de l'examen 1, où B ajoute وفيه خمسة فصول (l. 1.), formule qui est reprise dans tous ses descendants, sauf M.

#### 2.1.5.5. AJOUTS D'ÉLÉMENTS PARATEXTUELS

B contient des numéros infralinéaires pour distinguer chaque séquence lors d'énumérations de doctrines, de principes ou de termes techniques. Ce système a été reproduit à l'identique par tous les copistes de ses descendants, sauf M. On le constate dès le début du texte, où le premier mot de chacune des quatre définitions de la logique est accompagné d'un numéro (l. 3, entrée عرفه ; l. 4, entrée اخرون ; l. 5, entrée انه...قد ; l. 6, entrée انه...عرفه).

B possède un lot important de gloses marginales, dont certaines figurent aussi dans les marges de C, de O et de T<sup>38</sup>. Les copistes de plusieurs de ses descendants les ont intégrées dans les marges de leurs copies (par exemple, l. 56, entrée المنطق).

<sup>38</sup> Voici un relevé des équivalences des gloses de B : 1) B, fol. 6<sup>r</sup> = C, fol. 5<sup>r</sup> = O, fol. 6<sup>v</sup> = T, fol. 8<sup>r\*</sup>. 2) B, fol. 6<sup>v</sup> = C, fol. 5<sup>r</sup>. 3) B, fol. 7<sup>v</sup> = C, fol. 6<sup>r</sup>. 4) B, fol. 8<sup>v</sup> = C, fol. 7<sup>r</sup> = O, fol. 11<sup>v</sup> = T, fol. 11<sup>r\*</sup>. 5) B, fol. 15<sup>v</sup> = C, fol. 14<sup>r</sup> = O, fol. 22<sup>v</sup> = T, fol. 18<sup>v\*</sup>. 6) B, fol. 18<sup>r</sup> = C, fol. 16<sup>r</sup> (corps du texte) = O, fol. 26<sup>r</sup> (corps du texte) = T, fol. 21<sup>r\*</sup> (corps du texte). 7) B, fol. 22<sup>r</sup> = C, fol. 20<sup>v</sup> = O, fol. 33<sup>v</sup> = T, fol. 26<sup>r\*</sup>. 8) B, fol. 30<sup>v</sup> = C, fol. 29<sup>r</sup>. 9) B, fol. 42<sup>v</sup> = T, fol. 48<sup>v\*</sup>. 10) B, fol. 52<sup>r</sup> = O, fol. 80<sup>v</sup> = T, fol. 68<sup>r\*</sup>.

#### 2.1.5.6. L'ORIENTATION DU STEMMA

##### NL

L et N, pensons-nous, descendent d'un témoin auquel on doit plusieurs variantes par rapport à B, H et Q. Nous en donnons quelques exemples. Dans le passage اولها ان المنطق سمي من (l. 39), L, N et leurs descendants ajoutent le mot منطقا après سمي.

Dans le passage شروط الحد والقسمه والقياس لاستقامه افعال العقل (l. 79-80), L et N ajoutent wa- à لاستقامه.

L et N omettent le mot هو dans la séquence فكر العقل هو موضوع قابل الاصلاح (l. 151-152).

Le témoin conjecturé dont descendent L et N sera appelé η. À partir de cet embranchement, L et N se distinguent. Nous en montrons ci-dessous certains exemples.

##### LGU

La filiation LGU s'observe dans des variantes dont nous donnons quelques exemples. Dans le passage زيد والانسان متحدان في المقدمات (l. 415), seuls L, G et U ont la variante المقدمتين à la place de المقدمات.

Seuls L, G et U remplacent فيه par به dans la séquence حفظ [حفظ] فيه ترتيب الشيء (l. 432).

Seuls L, G et U attachent les deux mots كل شيء et كل في dans le passage ثانيهما ان يراود كل شيء في (l. 435). مكانه

##### GU

Nous remarquons par ailleurs certaines variantes et omissions partagées par G et U mais non par L. Par exemple, dans la 1<sup>re</sup> section du 1<sup>er</sup> examen, G et U ont la variante قال اخرون انه au lieu de انها (l. 5, entrée انه...انه).

Dans le passage هي موضوع لعلم الطبيعيات (l. 19), G et U remplacent la particule li- par l'article.

Seuls G et U ont les variantes وكلما في الاصطلاح et فكلما dans la séquence وكلما كان موضوعا لفكر قابل الاصلاح (l. 152).

Dans la séquence وحقيقة الاسم هي هي عينها (l. 411), seuls G et U omettent le mot الاسم.

Seuls G et U ôtent le wa- à وحى dans le passage كقولنا حيوان وحى (l. 412).

Ces considérations nous font conjecturer l'existence d'un témoin intermédiaire entre L, d'une part, et G et U de l'autre. Nous nommons ce témoin conjecturé θ.

U ne peut avoir pris G comme modèle pour les raisons qui sont les suivantes. G est le seul témoin à ajouter هي à كم dans le passage وكم اجزاوها (l. 164).

Dans la tête de chapitre de la 13<sup>e</sup> section du 18<sup>e</sup> examen (l. 417), seuls L et U ont comme variante d'ajouter le nombre ٦ après روس.

Dans le passage كذا وبتلوه كذا (l. 441), G contient une variante propre qui consiste à ajouter la particule سوى à كذا.

G omet le pronom هو dans le passage وهذا القول هو بمنزلة (l. 422) mais non L et U.

Dans la séquence على الي par الي (l. 433), seuls U et L remplacent على الي par الي.

Dans le passage ومباشرتهم في الاشيا (l. 444), le mot ومباشرتهم est écrit sans tā' dans seuls L et U.

Dans le passage وهو ما يتامله وحده العقل ام تحبه الاراده اما جزئين (l. 30-31), L et U, d'une part, et F, I et N, d'autre part, ajoutent ام après الاراده, mais non G. Le mot suivant, اما, est omis dans L et U, d'une part, et F, I et N, d'autre part, mais non dans G. Dans I, L et N, il a ensuite été rétabli. Ces deux derniers exemples montrent que G a probablement utilisé un autre modèle que seul θ, et que ce modèle ne descend pas de η. Nous constatons que, dans ces exemples-là, G est conforme à B, H et Q. Or, il est des exemples où U suit précisément la variante de Q. Par exemple, dans le passage من اصناف العلوم ام الصنایع (l. 421), seuls Q et U ont la variante والصنایع à la place de ام الصنایع.

Il est des cas où U ne reproduit pas les variantes ou les omissions contenues dans L et G. C'est le cas, par exemple, dans le passage معيار يقايس اليه القياس (l. 185), où اليه القياس est omis dans L et G – de même que dans N, F et I – mais non dans U.

Dans le passage mentionné plus haut, شروط الحد والقسمه والقياس لاستقامه افعال العقل (l. 79-80), L et N, nous l'avons dit, ajoutent wa- à لاستقامه. F et I, qui descendent de N, ont reproduit cette anomalie, qui a été ensuite corrigée dans I. L'anomalie est aussi reproduite dans G avant d'être corrigée. Or U ne la reproduit pas.

Nous avons déjà parlé de l'omission, dans N et L, du mot هو dans la séquence فكر العقل هو موضوع قابل الاصلاح (l. 151-152). L'omission a lieu également dans les deux descendants de N que sont F et I, ainsi que dans G qui descend de L. Mais U ne l'omet pas.

Dans la séquence وما كان هذه الحاله حالته (l. 154), seuls G et L, et non U, ont la variante كانت à la place de كان.



Ces éléments nous poussent à envisager deux hypothèses : soit  $\theta$ , sur lequel G et U se sont basés, a été amendé après avoir été recopié par G, soit U a opté, en cours de copie, pour prendre comme modèle un autre témoin que  $\theta$ .

### NFI

Nous constatons la parenté entre F, I et N à travers les omissions et les variantes suivantes :

Dans le passage  $\theta$  ولا يحتاج لنيل ذلك سوي التامل في الالات المذكوره (l. 51), le mot في est omis dans seuls F, I et N. Il a ensuite été rétabli dans I après collation.

Dans la séquence  $\theta$  فلو يذكر له احد من الابا (l. 149-150), فلو est remplacé dans seuls F, I et N par فلا. I, après collation, a corrigé l'erreur.

Nous avons déjà parlé de l'omission, dans N et L, du mot هو dans la séquence فكر العقل هو (l. 151-152). L'omission a lieu également dans les deux descendants de N que sont F et I, ainsi que dans G qui descend de L. Mais U ne l'omet pas.

### FI

La parenté entre F et I s'observe, par exemple, dans l'omission dans ces deux témoins de la séquence  $\theta$  اليه المنطق لذاته ومنكره فيما ينظر اليه (l. 49), ou encore dans l'omission qu'eux seuls commettent de la séquence  $\theta$  او لغيره ومنكره (l. 57), omissions rétablies dans I après collation.

Nous pouvons aussi mentionner la variante propre  $\theta$  والارادة que ces deux témoins contiennent et qui remplace  $\theta$  والاداء dans le passage  $\theta$  يشرح في الاسم والفعل والاداء (l. 44). L'erreur est corrigée dans I après collation.

Dans le passage  $\theta$  وكل علم موضوعه خارجي هو خارجي لسبب امتيازه من غيره (l. 88), le pronom هو est précédé, dans F et I, par la particule fa-.

Dans la séquence  $\theta$  فالاستقامه المذكوره تنسب لعلم حال الاخلاق (l. 84), seuls F et I écrivent بعلم à la place de لعلم. L'erreur est corrigée dans I.

Tous deux commettent aussi un certain nombre d'omissions, comme celle du terme موضوعه dans le passage  $\theta$  ولو كانت موضوعه (l. 74). Une fois encore, une autre main est venue rétablir l'omission dans I.

Dans la séquence  $\theta$  لان المنطق ينظر الى طرايق العلوم (l. 162), seuls F et I écrivent طرايق au singulier (طريق).

Dans F et I seulement بقصده est écrit sans la particule bi- dans la séquence لا يكون باهدا المنطق و غرضه و بقصده. Le bi- est rétabli dans I après collation.

Par ailleurs, I peut difficilement avoir été copié sur F car il ne reproduit pas certaines des erreurs commises dans seul F. Par exemple, dans le passage ينظر الي المناقب المنطقيه والالات العلميه (I. 91-92), seul F écrit والالات العلميه à la place de والمناقب المنطقيه والالات العلميه.

I ne suit pas la variante de F qui remplace بالتالي par بالثاني dans le passage اما النتج يصدقه (I. 23-24).

Dans le passage المقدمات في الانسان متحدان (I. 415), on observe, à la place de المقدمات, la variante المقدمتان dans N qui a été reproduite dans F. I a certes la leçon المقدمات, comme B, H et Q. Mais nous remarquons que ce mot se trouve dans un passage omis dans I puis rétabli en marge par le copiste après collation. Le rétablissement dans I indique que la collation de I s'est faite sur un témoin n'appartenant à la descendance ni de L ni de N.

Les éléments que nous avons montrés concernant F, I et N font donc opter pour faire descendre F et I de N à travers un témoin conjecturé que nous appellerons  $\iota$ . Les éléments communs à F et à I mais qui ne se retrouvent pas dans N proviendraient ainsi de ce témoin  $\iota$ .

Néanmoins, I ne reproduit pas toujours les omissions ou les variantes de F et de N. Par exemple, dans la séquence اولها المتواطية الاسم هي التي اسما واحد (I. 411), le pronom هي est omis à la fois dans L, G et U (il fut plus tard rétabli dans L) et dans N et F, mais non dans I.

Autre exemple : dans la séquence واعلم ان هذه القاعده تلزم مصنف النص (I. 33), le verbe تلزم est omis dans N et dans F mais non dans I.

Comme dans le cas de U, deux options sont possibles : soit  $\iota$ , sur lequel F et I se sont basés, a été amendé après avoir été recopié par F, soit I a opté, en cours de copie, pour prendre comme modèle un autre témoin que  $\iota$ , par exemple B, H ou Q. I, on le sait, fut copié à 'Ayn Waraqa. Or B, on le sait, fut possédé par 'Ayn Waraqa et H et Q y furent copiés. Une variante textuelle pourrait servir d'indice pour montrer que I s'est en partie basé sur H ou Q. Dans le passage يقال ان الله موضوعا لعلم التكلم باللاهوت (I. 33), seuls H, I et Q ne déclinent pas au cas au direct le nom موضوع.

## HQ

Nous avons vu que, dans la plupart des exemples donnés ci-dessus, B, H et Q se distinguaient des descendants de  $\eta$ . Nous sommes de l'avis que H et Q descendent de B par une autre ramification que celle de  $\eta$ . Ils sont de tous les représentants de la version 3 ceux qui sont

les plus fidèles à B, selon notre collation. Ils présentent toutefois quelques variantes propres. Par exemple, dans le passage لبيان قوله ولاثبات ما يراوده (l. 438), eux seuls présentent la variante لثبات qui vient remplacer لاثبات qui est la leçon partagée par tous les représentants de la version 3 et par C et T (version 1).

Dans le passage والخديعه تنشي عن ثلاثه اي العدل والزيادة والقلب (l. 447), H et Q omettent le mot اي. Q ayant collationné sa copie sur B, il a ensuite rétabli ce mot.

## M

La dépendance de M par rapport à la version 3 s'observe, dans notre collation, dès le début de la séquence 3.

M ne suit pas les leçons de H et de Q. Par exemple, dans le passage déjà cité, لبيان قوله (l. 438), il ne partage pas la leçon de ces deux témoins mais celle des autres représentants de la version 3.

Dans le passage هو ما يكون به اولا الشني ام يوجد ام يعرف (l. 249), M, tout comme B, inversent الشني et اولا.

Comme B, M remplace la particule ام par او (par exemple, l. 262), de même pour لن et لم qu'il remplace par لا (par exemple, l. 264, 265).

Dans le passage لانه محتاج الي الفلك من حيث هو حي (l. 271-272), le pronom هو est remplacé par انه dans M comme dans B.

Le passage كون الاعراض والاشيا البسيطة يوجد قسم (l. 300) est reformulé, dans M comme B, كون الاعراض والاشيا البسيطة يوجد فيها قسم.

Dans le passage والكلبي هو ما ابرز بقوته مع اقترانه باسباب متعدده مفعولاتها متنوعه (l. 392-393), est reformulé, dans M comme dans B, والكلبي هو ما ابرز بقوته مفعولاته متنوعه مع اقترانه باسباب متعدده.

Dans la séquence لان كذا تمثال يحسب اما اله واستعدادا اما شكلا وقياسا (l. 262), le mot تمثال est absent dans M, tout comme dans B.

Dans le passage والمشتق هو ما مولفا اما من اعراض نحو كمي من كمية وصالح من صلاح وحكيم من حكمة (l. 404-405) la seconde particule marquant l'alternative (اما) est remplacée par او dans B et tous ses descendants, M y compris.

B et ses descendants, M y compris, possèdent la variante لكن à la place de بل dans le passage وقولنا انه ترتيب لاننا لم نحد الملكه بل نفس النظام (l. 420).

Dans la séquence *اما غايته ليسهل علي الذهن* (l. 425), B a ajouté, en interligne, les deux mots *فهي ان*. Tous ses descendants, M y compris, les ont incorporés dans le corps du texte.

Toutefois, même dans les parties du texte où M est conforme à la version 3, ce dernier continue de suivre occasionnellement les leçons de la version 2. Par exemple, dans le passage (l. 406-407), *والتصريف هو اختلاف لفظ عن الذي اخذ منه فعلا كان ام اسما نحو جيدا وحقا وضاهرا [ظاهرا] وباطنا*, B et ses descendants, hormis M, écrivent *جيد وحقا وظاهر وباطن*, supprimant donc de ces mots leur cas direct.

Nous nous bornons à faire descendre M de B. Aucun élément ne permet en effet de dresser une filiation certaine entre M et un autre des descendants de B. Une collation plus approfondie et étendue sera nécessaire pour réussir à déterminer dans quels passages de TM M suit la version 2 et dans quels autres il suit la version 3.

#### 2.1.6. CONCLUSION ET STEMMA

L'existence de TM dans trois versions différentes témoigne d'une évolution et de remaniements liés à des besoins qui demeurent à être convenablement identifiés. L'un d'entre eux était certainement le souci pédagogique de fournir aux chrétiens de langue arabe un manuel d'introduction à la logique, un outil à partir duquel l'enseignement de la logique mènerait vers l'étude des autres parties de la philosophie puis de la théologie. TM est le premier traité de logique de langue arabe connu composé par un chrétien du Moyen-Orient à l'époque moderne, adaptant un enseignement de tradition scolastique, et donc occidentale, à l'attention d'un lectorat de chrétiens orientaux – souvent des étudiants en milieu religieux – provenant de communautés et d'origines différentes.

Les trois versions de TM datent du vivant d'al-Tūlāwī. Aḡuṣṭīn Ibn al-Hindī était, nous l'avons dit, l'élève de Farḥāt. Si c'est bien lui, comme on le lit dans B et ailleurs, qui fut le réviseur de TM, il est néanmoins permis de se demander quel rôle Farḥāt, auteur important de grammaire arabe, voire al-Tūlāwī lui-même, jouèrent dans l'élaboration de cette nouvelle version<sup>39</sup>. Niqūlā al-Ṣā'ig, contemporain d'Ibn al-Hindī et élève d'al-Tūlāwī, remarquait déjà en 1715 les nombreuses difficultés de lecture qu'imposait l'une des plus anciennes copies de TṬab<sup>40</sup>. Ibn al-Hindī étant désigné, dans B, comme le réviseur de l'œuvre d'al-Tūlāwī toute entière, peut-être découvrira-t-on, le jour où TṬab sera étudié de près à partir de tous ses

<sup>39</sup> Dans son article sur Farḥāt, Manaš classe TM, probablement TIsag (*al-Manṭiq al-kabīr fī ḡuz'ayn*) et les autres œuvres philosophiques d'al-Tūlāwī parmi les ouvrages corrigés (*muṣaḥḥaḥāt*) par Farḥāt (Ġirġis MANAŠ, « Tarikat al-Sayyid Ġirmanūs Farḥāt », dans *Al-Mašriq* 7 (1904), p. 357).

<sup>40</sup> Voir chapitre 1.2, ms. III.1.

témoins, que ce traité fit l'objet d'une révision analogue à celle de TM. La même chose vaut pour les autres traités d'al-Tulāwī dont nous disposons de copies. Concernant la descendance de B, nous ne pouvons que constater le succès que remporta cette révision de TM à la lumière de sa diffusion dans les collèges religieux moyen-orientaux au XIX<sup>e</sup> siècle où il joua un rôle certain dans l'éducation des étudiants après avoir été transférée au Collège de 'Ayn Waraqa. Sur la base de notre exposé de l'orientation du stemma de la version 3, nous ne prenons pas en considération les descendants de B dans notre édition de cette version. M étant, dans les parties que nous éditons, principalement tributaire de la version 2, nous intégrons M dans l'édition de celle-ci.

Comme les plus anciens représentants des versions 1 (C et D) et 2 (V) en témoignent, TM fut amené à se modifier considérablement avant même la révision d'Ibn al-Hindī, entre la fin du XVII<sup>e</sup> et le début du XVIII<sup>e</sup> siècles. La version 1, pour commencer, dont les témoins sont les plus anciens de tous ceux que nous connaissons, connaît elle-même ce qui semble être une évolution de C jusqu'à D, comme nous l'avons vu. La même chose vaut pour la version 2 et dans une mesure plus forte encore. Nous avons en effet montré que E, P et S formaient un groupe distinct de celui des autres représentants de cette version et que ce dernier lui-même se divisaient en deux sous-groupes réunissant, d'une part, A et V et, d'autre part, J, K, O', R, W et, dans une certaine mesure, M. Les variantes et les omissions que nous avons essayé de mettre en lumière permettront de comprendre l'orientation du stemma des versions 1 et 2 et la raison pour laquelle nous conservons chacun des témoins dont celles-ci sont constituées. O et T, nous l'avons déjà dit, sont conservés dans l'édition.

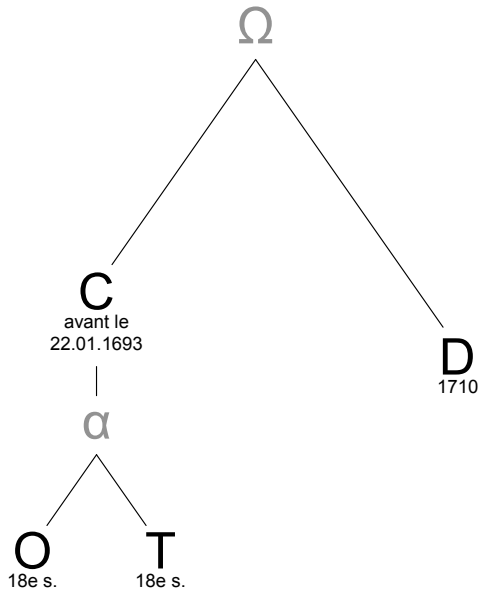
Nous ne saurions dire avec certitude si la version 2 est antérieure ou postérieure à la version 1, bien que certains éléments nous fassent pencher pour la seconde option<sup>41</sup>. Il y a en tous les cas bien eu une importante révision du texte. Une étude linguistique des différences lexicales ou de formulation entre elles permettra peut-être de démontrer la postériorité de l'une ou de l'autre. Al-Tūlāwī est-il l'auteur des deux versions ? Ou l'une d'entre elles serait-elle une mouture remaniée par Farḥāt lui-même à qui, comme nous le disions, Manaš attribue une révision de TM ? V, membre de la version 2, fut, selon son colophon, copié en 1715 à Rome, ce qui montre que la version 2 est antérieure à 1715. Mais où se trouve aujourd'hui le témoin que le copiste de V prit pour modèle ? Fut-il lui-même copié à Rome ou bien fut-il transféré là-

<sup>41</sup> Voir le point 2 au chapitre 2.3.1.4 et le point 4 au chapitre 2.3.1.6.

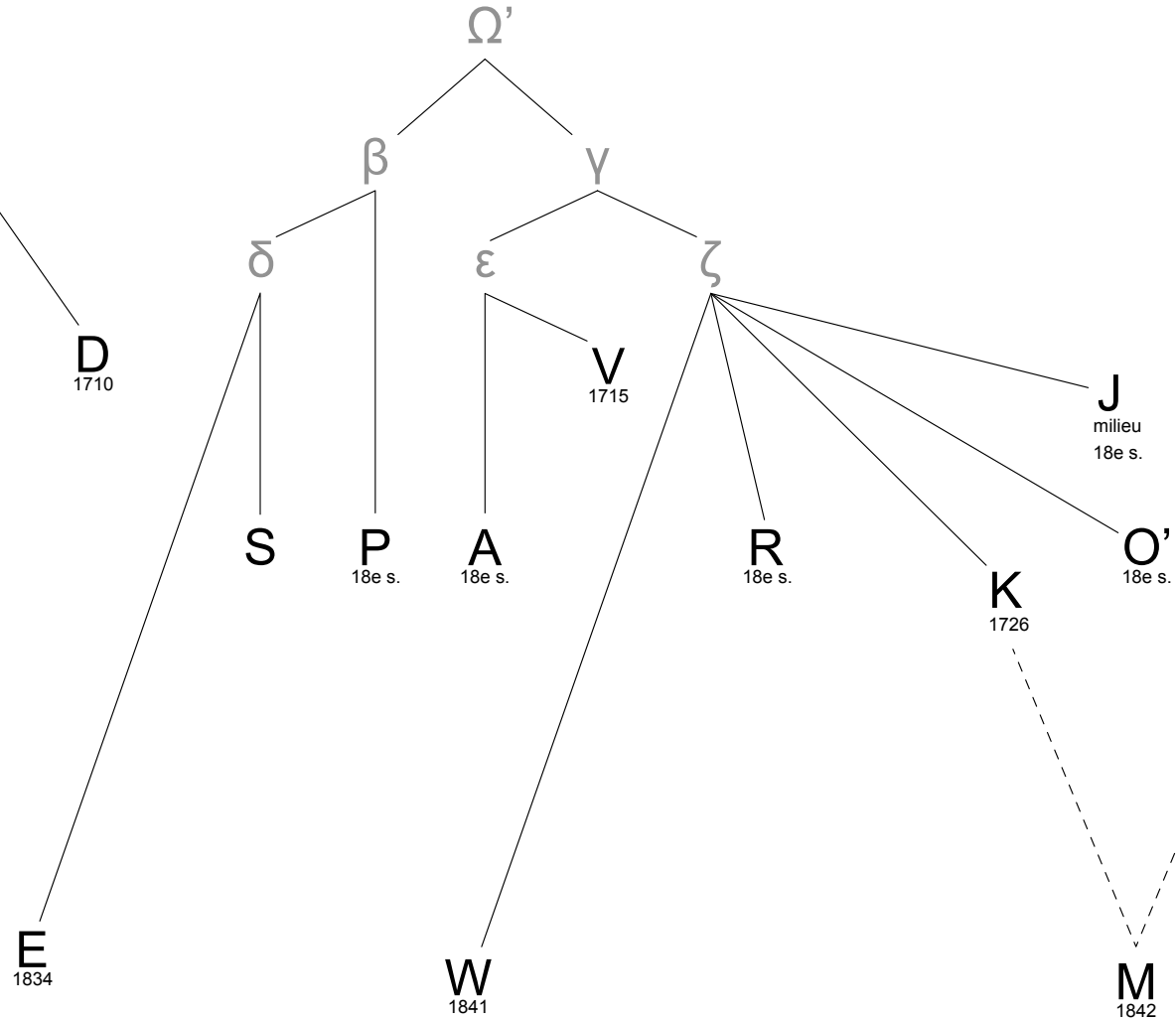
bas après avoir été copié en Orient<sup>42</sup> ? Dans le premier cas, pourrait-on envisager que la version 2 ait pris naissance à Rome – non à travers V, qui semble n’avoir pas eu de descendance étant donné son grand nombre de variantes propres – au travers d’un autre témoin ? Toutes ces questions devront être résolues à la lumière de recherches poussées plus avant dans les fonds manuscrits d’Occident et d’Orient, mais aussi dans les fonds d’archives que nous n’avons pas pu mettre à profit dans cette thèse.

<sup>42</sup> Cette question peut aussi être posée concernant le témoin de TṬab conservé dans les mss III.6/III.13 (1711-1714) et le témoin de TII, conservé dans le ms. IV.1 (1715), tous deux copiés par Ibn Anqara (ou Ibn Ankārā), étudiant d’al-Tūlāwī, qui en exécuta lui aussi la copie à Rome.

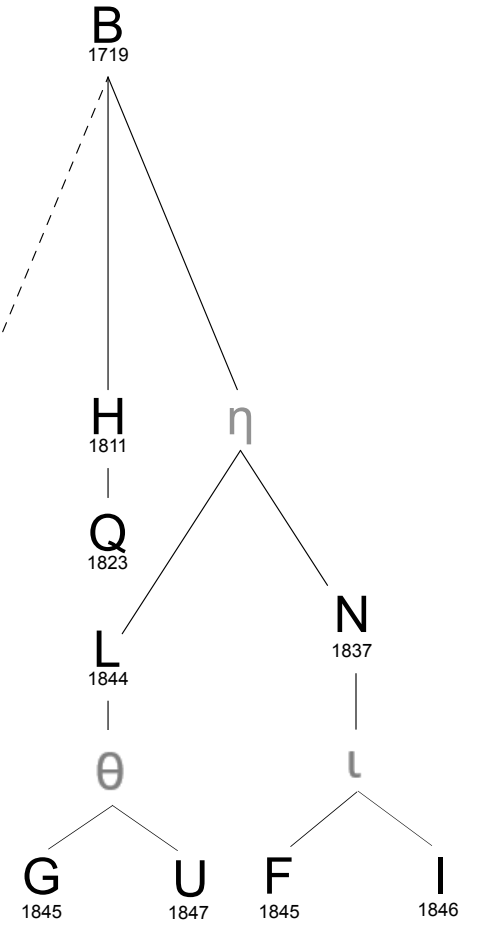
VERSION 1



VERSION 2



VERSION 3



## 2.2. LA STRUCTURE DE TM

Nous présentons ici la structure générale de TM telle qu'elle se trouve dans chacune des versions du texte disposées en trois colonnes rendant compte des éléments suivants : (a) l'ordre des têtes de chapitres – *baḥt*-s ; *faṣl*-s ; *bāb*-s ; (b) les premiers mots de chaque chapitre ; (c) les derniers mots de chaque chapitre. Le plus ancien témoin de chaque version a été choisi pour cela (C pour la version 1 ; V pour la version 2 ; B pour la version 3). L'orthographe est toujours normalisée.

Nous rappelons que les témoins O, O', R, S et W sont fragmentaires. Ce dernier n'a pas été inclus au tableau étant donné qu'il ne couvre qu'une partie très limitée du texte (le premier *faṣl* du premier *baḥt*). Les quatre premiers y ont été inclus, mais ne sont pas à prendre en considération dans l'examen des parties du texte dont ils sont dépourvus. Pour les parties que chacun de ces témoins couvre, voir le chapitre 1.3.

Les séquences grisées signalent la présence, à l'intérieur des chapitres indiqués, de variations dans l'organisation du texte dans ses différentes versions, ou de séquences significatives présentes seulement dans certaines copies d'une même version et partagées par d'autres témoins d'une autre version. Nous ne mentionnons généralement, comme variantes, que les leçons qui sont partagées entre certains témoins de versions différentes. On trouvera ces leçons en note de bas de page. Nous pourrions, de la sorte, aisément analyser les relations des versions entre elles et reconnaître l'existence d'un témoin contaminé entre plusieurs versions.

Lorsque la variante concerne plus d'un mot, elle est signalée par un double appel.

Dans la version 1 (CDOT), les têtes de chapitres (*baḥt*-s et *faṣl*-s) sont précédées d'un article soit toujours (CT), soit occasionnellement (O)<sup>1</sup>, soit jamais (D). Dans la version 2 (AEJKPRSV), les *baḥt*-s (mais non les *faṣl*-s) sont toujours précédés de l'article dans certains témoins (JR) ; tandis que dans les autres témoins (AEKPSV), ils ne le sont jamais. Dans la version 3 (BFGHILMNQU), toutes les têtes de chapitres comportent l'article.

<sup>1</sup> Dans ce témoin, les *baḥt*-s et les *faṣl*-s sont tantôt précédés de l'article, tantôt en sont dépourvus sans logique apparente.



Version 1  
(témoins CDOT)  
Représentée d'après C  
البحث الأول في موضوع المنطق

Version 2  
(témoins AEJKPRSV)  
Représentée d'après V  
بحث أول في موضوع المنطق

Version 3  
(témoins BFGHILMNQU)  
Représentée d'après B  
البحث الأول في موضوع المنطق<sup>2</sup> وفيه خمسة فصول<sup>2</sup>

الفصل الأول في ماهية المنطق وتعريفه

قد اختلفت<sup>4</sup> في تعريفه...

... اللازم لها جميعها

الفصل الثاني في حقيقة الموضوع

إذا كانت الفلسفة...

... الأدوية ولا ينعكس<sup>6</sup>

الفصل الثالث في بيان موضوع المنطق

قد اختلف فيه...

... موضوع المنطق وعمله

الفصل الرابع في ترجيح المذهب ٤ على بقية المذاهب

نقول أولاً<sup>11</sup> إن المذهب...

... موضوع صوري للمنطق

الفصل الخامس في اعتراضات المذاهب وحلها

وقبل إيرادها سبيلنا...

... العقلي وفيه القرار<sup>14</sup>

فصل أول في ماهية المنطق وتعريفه<sup>3</sup>

قد اختلفوا في تعريفه...

... اللازم لها جميعها<sup>5</sup>

فصل ثاني في حقيقة الموضوع

إذا كانت الفلسفة...

... السؤالات الحادثة فيهما

فصل ثالث في بيان موضوع المنطق

قد اختلف فيه...

... موضوعاً للمنطق وعمله

فصل رابع يرجح<sup>8</sup> المذهب الصائب عن<sup>9</sup> الكاذب<sup>10</sup>

نقول أولاً إن المذهب...

... موضوع صوري للمنطق

فصل خامس رد جواب إلى حجج المذاهب ودلائلها

وقبل إيرادها فرداً فرداً...

... العقلي وفيه القرار

الفصل الأول في ماهية المنطق وفي تعريفه

قد اختلف في تعريفه...

... اللازم لها جميعاً

الفصل الثاني في حقيقة الموضوع

إذا كانت الفلسفة...

... السؤالات الحادثة فيهما

الفصل الثالث في بيان موضوع المنطق

قد اختلف فيه...

... 7موضوع المنطق<sup>7</sup> وعمله

الفصل الرابع في ترجيح المذهب الرابع على بقية المذاهب

نقول إن المذهب...

... موضوع صوري للمنطق

الفصل الخامس في اعتراضات المذاهب وحلها<sup>12</sup>

وقبل إيرادها سبيلنا<sup>13</sup>...

... العقلي وفيه القرار تمت تم تم

البحث الثاني في بيان ماهية المنطق

بحث ثاني في بيان ماهية موضوع<sup>15</sup> المنطق

البحث الثاني في بيان ماهية المنطق<sup>16</sup> وفيه خمسة فصول<sup>16</sup>

<sup>2-2</sup> En marge dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans M où cette séquence est absente. Dans seul J (vers. 2), وفضوله أربعة.

<sup>3</sup> Absent dans JK (vers. 2). Dans EP (vers. 2), وفي تعريفه, comme dans BFGHILNQU (vers. 3).

<sup>4</sup> Dans D (vers. 1), اختلف, comme dans P (vers. 2) et vers. 3. Dans OT (vers. 1), اختلفوا, comme dans AEJKSV (vers. 2).

<sup>5</sup> Dans EJKPS (vers. 2), جميعاً, comme dans vers. 3.

<sup>6</sup> Dans D (vers. 1), présence, en marge et de la main du copiste, d'une séquence supplémentaire (env. 150 mots) également présente dans le corps du texte dans les vers. 2 et 3.

<sup>7-7</sup> Dans M (vers. 3), موضوعاً للمنطق, de même que dans vers. 2.

<sup>8</sup> Dans J (vers. 2), في ترجيح, comme dans vers. 1 et 3.

<sup>9</sup> Leçon propre à V (vers. 2).

<sup>10</sup> Dans J (vers. 2), بقية المذاهب, comme dans vers. 1 et 3.

<sup>11</sup> Absent dans D (vers. 1), comme dans AEKPS (vers. 2) et vers. 3.

<sup>12-12</sup> Dans M (vers. 3), رد جواب إلى حجج المذاهب ودلائلها, comme dans vers. 2.

<sup>13</sup> Dans M (vers. 3), فرداً فرداً, comme dans vers. 2.

<sup>14</sup> Présence, dans CO (vers. 1), d'une séquence (env. 45 mots) absente dans DT (vers. 1). Dans C, elle est d'une main postérieure. Cette séquence est également présente dans les vers. 2 et 3.

<sup>15</sup> Leçon propre à V (vers. 2).

<sup>16-16</sup> En marge dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans M où cette séquence est absente, comme dans vers. 1 et 2. Dans les seuls témoins JR (vers. 2), وفضوله خمسة.

<p><b>الفصل الأول في العلم النظري والعملية</b></p> <p>العلم النظري هو... ... هذه ويتجنب ذلك</p> <p><b>الفصل الثاني في بيان أن المنطق علم عملي</b></p> <p>قال التوماويون ويراد بهم... ... بل يميل لاستخدامها</p> <p><b>الفصل الثالث في بيان أن المنطق علم نظري</b></p> <p>دليل أول لأن كل علم... ... ناظر إليها لذاتها</p> <p><b>الفصل الرابع في أقسام المنطق</b></p> <p>المنطق قسمان نظري... ... لا يضاف إليها<sup>23</sup></p> <p><b>الفصل الخامس في أقسام المنطق النظري</b></p> <p>لما كان النظري... ... كبعض الأفلاك وأحد الناس</p> <p><b>البحث الثالث في المقولات</b></p> <p>لما كانت الصفات... ... مضاف إلي المنطق</p> <p><b>الفصل الأول في الجوهر وأولا<sup>26</sup> في تعريفه</b></p> <p>قال ابن سينا... ... الشيء عن ماهيته</p> <p><b>الفصل الثاني في العرض</b></p> <p>قال يوحنا الدمشقي... ... المقولات العرضية تسع</p> <p><b>الفصل الثالث في الكمية<sup>27</sup></b></p> <p>قال ابن سينا... ... كثير أم قليل</p> <p><b>الفصل الرابع في الكيفية</b></p>	<p><b>فصل أول في العلم النظري والعملية</b></p> <p>العلم النظري هو... ... هذه ويتجنب ذلك<sup>18</sup></p> <p><b>فصل ثاني في بيان أن المنطق علم عملي</b></p> <p>قال التوماويون ويراد بهم... ... بل يميل لاستخدامها<sup>19</sup></p> <p><b>فصل ثالث في أن المنطق علم نظري</b></p> <p>الدليل لأن كل علم... ... ناظري إليها لذاتها</p> <p><b>فصل رابع في أقسام المنطق<sup>22</sup></b></p> <p>المنطق قسمان نظري... ... لا يضاف إليها</p> <p><b>فصل خامس في أقسام المنطق النظري</b></p> <p>لما كان النظري... ... كبعض الأفلاك وأحد الناس</p> <p><b>بحث ثالث في المقولات</b></p> <p>لما كانت الصفات... ... مضاف إلي المنطق</p> <p><b>فصل أول في الجوهر وأولا في تعريفه</b></p> <p>قال ابن سينا... ... الشيء عن ماهيته</p> <p><b>فصل ثاني في العرض</b></p> <p>قال يوحنا الدمشقي... ... المقولات العرضية تسعة</p> <p><b>فصل ثالث في الكمية</b></p> <p>قال ابن سينا... ... كثير أم قليل</p> <p><b>فصل رابع في الكيفية</b></p>	<p><b>الفصل الأول في العلم النظري والعملية</b></p> <p>العلم النظري هو... ... هذه ويتجنب ذلك</p> <p><b>الفصل الثاني في بيان أن المنطق علم عملي</b></p> <p>قال التوماويون ويراد بهم... ... بل يميل لاستخدامها</p> <p><b>الفصل الثالث في بيان أن المنطق علم نظري</b></p> <p>دليل أول لأن كل علم... ... ناظر إليها لذاتها</p> <p><b>الفصل الرابع في أقسام المنطق</b></p> <p>المنطق قسمان نظري... ... لا يضافان<sup>24</sup> إليهما</p> <p><b>الفصل الخامس في أقسام المنطق النظري</b></p> <p>لما كان النظري... ... كبعض الأفلاك وأحد الناس</p> <p><b>البحث الثالث في المقولات</b></p> <p>لما كانت الصفات... ... مضاف إلي المنطق<sup>25</sup> وقد قسمنا البحث إلى سبعة فصول<sup>25</sup></p> <p><b>الفصل الأول في الجوهر وأولا في تعريفه</b></p> <p>قال ابن سينا... ... الشيء عن ماهيته</p> <p><b>الفصل الثاني في العرض</b></p> <p>قال يوحنا الدمشقي... ... المقولات العرضية تسع</p> <p><b>الفصل الثالث في الكمية</b></p> <p>قال ابن سينا... ... كثير أو<sup>28</sup> قليل</p> <p><b>الفصل الرابع في الكيفية</b></p>
--	---	--

<sup>17</sup> Dans D (vers. 1), علم, comme dans H (vers. 3).

<sup>18</sup> Dans JKR (vers. 2), تلك, comme dans FGILMU (vers. 3).

<sup>19</sup> Dans K (vers. 2), لاستعمالها استخداما, Dans J (vers. 2), comme dans M (vers. 3), لاستعمالها واستخدامها.

<sup>20</sup> Dans D (vers. 1), الدليل, comme dans vers. 2.

<sup>21</sup> Omis dans C (vers. 1), puis rétabli en marge par une autre main. Cette omission est propre à ce témoin, les autres témoins de la vers. 1 portant tous cette leçon.

<sup>22</sup> Suivi par إجمالا dans JK (vers. 2), comme dans M (vers. 3).

<sup>23</sup> Dans OT (vers. 1), إليهما, comme dans EPS (vers 2.) et vers. 3.

<sup>24</sup> Dans M (vers. 3), يضاف, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>25-25</sup> En marge dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans M (vers. 3) où la séquence est absente, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>26</sup> Dans D (vers. 1), وأولا, comme dans vers. 2.

<sup>27</sup> Dans C (vers. 1), العرض, ensuite corrigé par le copiste en الكمية.

<sup>28</sup> Dans M (vers. 3), أم, comme dans vers. 1 et 2.

قال ارسطوطاليس ويوحنا الدمشقي... ... من جهة الكيفيات <b>الفصل الخامس في الإضافة</b> قال يوحنا الدمشقي... ... إلا بابنه وبالعكس <b>الفصل السادس في الفعل والانفعال</b> قال ابن سينا... ... على مثله بالانفعال <b>الفصل السابع في الأربع مقولات الأخيرة</b> أولا في أين الأين هيئة... ... كما سيأتي الآن	قال ارسطوطاليس ويوحنا الدمشقي... ... من جهة الكيفيات <b>فصل خامس في الإضافة</b> قال يوحنا الدمشقي... ... إلا بابنه وبالعكس <b>فصل سادس في الفعل والانفعال</b> قال ابن سينا... ... على مثله بالانفعال <b>فصل سابع في الأربع مقولات الأخيرة</b> في <sup>30</sup> أين الأين هيئة... ... كما سيأتي الآن	قال ارسطوطاليس ويوحنا الدمشقي... ... من جهة الكيفيات <b>الفصل الخامس في الإضافة</b> قال يوحنا الدمشقي... ... إلا بابنه وبالعكس <b>الفصل السادس في الفعل والانفعال</b> قال ابن سينا... ... على مثله بالانفعال <b>الفصل السابع في الأربع مقولات الأخيرة</b> أولا في الأين <sup>31</sup> الأين هيئة... ... بهذا الجدول الآتي
<b>البحث الرابع في الكليات</b>	<b>بحث رابع في الكليات<sup>32</sup></b>	<b>البحث الرابع في الكليات<sup>33</sup> وفيه ثلاثة فصول<sup>33</sup></b>
<b>الفصل الأول في تعريف الكلي وأقسامه</b> إذ <sup>34</sup> قد شرحنا في التصورات... ... من شأنه أن يوضع <b>الفصل الثاني في كيف الكلي يقال على كثيرين</b> اعلم أن الكلي... ... إلى الحكم ذاتا <b>الفصل الثالث كيف تقال الكليات</b> أذكر أن الصفات... ... في الأعيان والعقل	<b>فصل أول في تعريف الكلي وأقسامه</b> شرحنا <sup>35</sup> في التصورات... ... من شأنه أن يوضع <b>فصل ثاني في كيف الكلي يقال على كثيرين</b> اعلم أن الكلي... ... إلى الحكم ذاتا <b>فصل ثالث كيف تقال الكليات</b> أذكر أن الصفات... ... في الأعيان والعقل	<b>الفصل الأول في تعريف الكلي وأقسامه</b> شرحنا في التصورات... ... من شأنه أن يوضع <b>الفصل الثاني في أنه<sup>36</sup> كيف الكلي يقال على كثيرين</b> اعلم أن الكلي... ... إلى الحكم ذاتا <b>الفصل الثالث في أنه<sup>37</sup> كيف تقال الكليات</b> أذكر أن الصفات... ... في الأعيان والعقل
<b>البحث الخامس في الجنس</b>	<b>بحث خامس في الجنس</b>	<b>البحث الخامس في الجنس<sup>38</sup> وفيه خمسة فصول<sup>38</sup></b>
<b>الفصل الأول في ماهية الجنس</b> الجنس كلي مقول...	<b>فصل أول في ماهية الجنس</b> الجنس كلي مقول...	<b>الفصل الأول في ماهية الجنس</b> الجنس كلي مقول...

<sup>29</sup> Dans DT (vers. 1), أرسطوطاليس, comme dans AEJKPV (vers. 2). Dans A, corrigé en أرسطوطاليس par une main incertaine.

<sup>30</sup> Précédé par أولا dans EPS (vers. 2), comme vers. 1 et 3.

<sup>31</sup> Dans M (vers. 3), أين, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>32</sup> Suivi dans K (vers. 2) par إجمالاً, comme dans M (vers. 3). Suivi par إجمالاً وفصوله ثلاثة dans J seul (vers. 2).

<sup>33-33</sup> En marge dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans M où la séquence est absente, comme dans les vers. 1 et 2.

<sup>34</sup> Absent dans D (vers. 1), comme dans vers. 2 et 3.

<sup>35</sup> Précédé par قد dans COT (vers. 1), AP (vers. 2) et M (vers. 3).

<sup>36</sup> En marge dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans FIMN, où il est écrit أن كيف au lieu de كيف.

<sup>37</sup> Le هـ, dans B (vers. 3), est ajouté par une main peut-être postérieure.

<sup>38-38</sup> En marge dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans M où la séquence est absente, comme dans les vers. 1 et 2. Dans seul J, وفصوله خمسة.

... البحث الثالث عشر إلخ الفصل الثاني في أن الجنس حد متواطئ لكافة الأنواع زعم بعض أن الجنس المعرف... ... مقول بمعنى متفق الفصل الثالث في أن الجنس جزء للنوع اعلم أولاً <sup>45</sup> أن حصول... ... وذلك ليس بممتنع الفصل الرابع <sup>46</sup> في أنه <sup>46</sup> هل الجنس يقال علي الأفراد بغير توسط نقول إن الجنس... ... على الأنواع والأفراد حقا الفصل الخامس في أقسام الجنس وخواصه الجنس ثلاثة أضرب... ... نوعي الشمس والقمر	... الخامس إلى آخره <sup>39</sup> فصل ثاني <sup>40</sup> أن الجنس حد متواطئ وللأنواع <sup>41</sup> زعم بعض أن الجنس المعرف... ... مقول بمعنى متفق <sup>43</sup> فصل ثالث في أن الجنس جزوا للنوع اعلم أن حصول... ... وذلك ليس بممتنع فصل رابع هل الجنس يقال علي الأفراد بغير توسط نقول إن الجنس... ... على الأنواع والأفراد حقان <sup>47</sup> فصل خامس في أقسام الجنس وخواصه الجنس ثلاثة أضرب... ... نوع الشمس والقمر	... الخامس إلى آخره فصل ثاني <sup>40</sup> أن الجنس حد متواطئ وللأنواع <sup>41</sup> زعم بعض أن الجنس المعرف... ... مقول بمعنى متفق <sup>43</sup> فصل ثالث في أن الجنس جزوا للنوع اعلم أن حصول... ... وذلك ليس بممتنع فصل رابع هل الجنس يقال علي الأفراد بغير توسط نقول إن الجنس... ... على الأنواع والأفراد حقان <sup>47</sup> فصل خامس في أقسام الجنس وخواصه الجنس ثلاثة أضرب... ... نوع الشمس والقمر
البحث السادس في النوع الفصل الأول في حد النوع اعلم أن النوع... ... أطلبه في الإيساغوجي الفصل الثاني في الفرد الفرد الخارجي هو... ... الكلية على الكلية	بحث سادس في النوع فصل أول في حد النوع اعلم أن النوع... ... أطلبه في الإيساغوجي فصل ثاني في الفرد الفرد الخارجي هو... ... الكلية على الكلية	البحث السادس في النوع <sup>50</sup> وفيه أربعة فصول <sup>50</sup> الفصل الأول في حد النوع اعلم أن النوع... ... أطلبه في الإيساغوجي الفصل الثاني في الفرد نقول أولاً <sup>51</sup> الفرد الخارجي هو... ... الكلية على الكلية

<sup>39</sup> Séquence additionnelle (أطلب بيان ذلك في البحث الثالث عشر من الفصل الخامس [هكذا] إلى آخره) commune aux vers. 1 et 3 ainsi qu'à EJPSV (vers. 2). Absente seulement dans AK (vers. 2).

<sup>40</sup> Suivi par في dans AEJKPS (vers. 2), comme dans vers. 1 et 3.

<sup>41</sup> Leçon propre à V (vers. 2). Dans les autres témoins de la vers. 2, لكافة الأنواع, comme dans vers. 1 et 3.

<sup>42</sup> Suivi par الجنس dans D (vers. 1), comme dans vers. 2 et 3.

<sup>43</sup> Dans EPS (vers. 2), l'organisation de ce chapitre est différente de celle des autres témoins de la vers. 2, comme de celle des vers. 1 et 3. Pour cette raison, la fin du chapitre, dans ces trois témoins, est différente de celle de tous les autres, toute version confondue.

<sup>44</sup> Les autres témoins de la vers. 1 ont fautivelement la leçon جزوا, comme dans la vers. 2.

<sup>45</sup> Supralinéaire dans B (vers. 3) et de la main du copiste. Dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis I où le mot est absent, comme dans les vers. 1 et 2.

<sup>46-46</sup> Supralinéaire dans B (vers. 3) et de la main du copiste. Dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3.

<sup>47</sup> Sic dans V (vers. 2) uniquement. Confusion entre une terminaison -ān et un tanwīn au cas direct. Selon Marc Geoffroy, que nous remercions pour cette information, elle indique que cette copie est faite d'après une lecture prononcée par un italianisant, peut-être un père jésuite. Par ailleurs, حقا est absent de OT (vers. 1) et de EJKPS (vers. 2).

<sup>48</sup> Sic dans C (vers. 1) uniquement. Il s'agit d'un lapsus calami.

<sup>49</sup> Dans O (vers. 1), نوعي, comme dans PS (vers. 2) et vers. 3.

<sup>50-50</sup> En marge dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans M où la séquence est absente, comme dans les vers. 1 et 2. Dans J (vers. 2), وفضوله أربعة, وفضوله أربعة.

<sup>51-51</sup> Supralinéaire dans B (vers. 3) et de la main du copiste. Dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3.

<p><b>الفصل الثالث هل الفردية صفة مشاعة للأفراد</b> قد أنكر ذلك... ... أين للتسلسل دخول <b>الفصل الرابع في مقولية الفرد المشاع</b> اعلم أن الفرد... ... علينا من قوله</p> <p><b>البحث السابع في الفصل</b></p>	<p><b>فصل ثالث هل الفردية صفة مشاعة للأفراد</b> قد أنكر ذلك... ... أين للتسلسل دخول <b>فصل رابع في مقولية الفرد المشاع</b> اعلم أن الفرد... ... علينا من قوله</p> <p><b>بحث سابع في الفصل</b></p>	<p><b>الفصل الثالث في أنه<sup>52</sup> هل الفردية صفة مشاعة للأفراد</b> قد أنكر ذلك... ... فأين للتسلسل دخول <b>الفصل الرابع في مقولية الفرد المشاع</b> اعلم أن الفرد... ... علينا من قوله</p> <p><b>البحث السابع في الفصل<sup>53</sup> وفيه ثلاثة فصول<sup>53</sup></b></p>
---	---	--

<p><b>الفصل الأول في ماهية الفصل</b> اعلم أن التمييز... ... مختلفين في الحقائق<sup>54</sup> <b>الفصل الثاني في خواص الفصل</b> للفصل ستة خواص... ... تحت جنسين فولا الفصل <b>الفصل الثالث يتضمن سوالات مختصة بمعرفة النوع<sup>55</sup></b> سؤال أول هل الفصل... ... واحدة فلا تمييز<sup>57</sup> في<sup>58</sup> مقولتيهما</p> <p><b>البحث الثامن في الخاصة والعرض</b></p>	<p><b>فصل أول في ماهية الفصل</b> اعلم أن التمييز... ... مختلفين في الحقائق <b>فصل الثاني في خواص الفصل</b> للفصل ستة خواص... ... تحت جنسين فولا الفصل <b>فصل الثالث يتضمن سوالات مختصة بمعرفة الفصل</b> سؤال أول هل الفصل... ... واحدة يتميز في مقولتيهما</p> <p><b>بحث ثامن في الخاصة والعرض</b></p>	<p><b>الفصل الأول في ماهية الفصل</b> اعلم أن التمييز... ... مختلفين بالحقائق <b>الفصل الثاني في خواص الفصل</b> للفصل ستة خواص... ... تحت جنسين فلا الفصل أيضا <b>الفصل الثالث يتضمن ثلاثة سوالات<sup>56</sup> مختصة بمعرفة كمال الفصل</b> سؤال أول هل الفصل... ... واحدة فلا تمييز في مقولتيهما</p> <p><b>البحث الثامن في الخاصة والعرض<sup>59</sup> وفيه ثلاثة فصول<sup>59</sup></b></p>
---	---	---

<p><b>الفصل الأول في الخاصة</b> قد مر<sup>60</sup> الكلي... ... ومثله قس بالبواقي <b>الفصل الثاني في العرض العام</b> العرض من قول... ... والحد والقياس وأمثالها <b>الفصل الثالث في بيان بعض نتائج توضح الكليات الخمس</b> قد يستلزم مما شرحناه...</p>	<p><b>فصل أول في الخاصة</b> قد ميز الكلي... ... ومثله قس بالبواقي <b>فصل ثاني في العرض العام</b> العرض من قول... ... والحد والقياس وأمثالها <b>فصل ثالث في بيان<sup>61</sup> نتائج توضح الكليات الخمس</b> قد يستلزم مما شرحناه...</p>	<p><b>الفصل الأول في الخاصة</b> قد مر الكلي... ... ومثله قس بالبواقي <b>الفصل الثاني في العرض العام</b> أولا يرسم العرض من قول... ... والحد والقياس وأمثالها <b>الفصل الثالث في بيان بعض نتائج توضح الكليات الخمس</b> قد يستلزم مما شرحناه...</p>
--	---	---

<sup>52-52</sup> Supralinéaire dans B (vers. 3) et de la main du copiste. Dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3.

<sup>53-53</sup> En marge dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans M où la séquence est absente, comme dans les vers. 1 et 2. Dans seul J (vers. 2), وفضوله ثلاثة, وفضوله ثلاثة.

<sup>54</sup> Dans O (vers. 1), بالحقائق, comme dans AEPS (vers. 2) et vers. 3.

<sup>55</sup> Sic dans COT (vers. 1) et EKPS (vers. 2). Corrigé en كمال الفصل dans C (vers. 1) par une autre main. Dans AJV (vers. 2), الفصل. Dans D (vers. 1), كمال الفصل, comme dans vers. 3.

<sup>56</sup> Supralinéaire dans B (vers. 3) et de la main du copiste. Dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3.

<sup>57</sup> Dans CO (vers. 1), تمييز, comme dans AJKPS (vers. 2). Dans D (vers. 1), يتميز, comme dans vers. 3. Dans T (vers. 1), يتميز, comme dans V (vers. 2).

<sup>58</sup> Absent dans DO (vers. 1) et dans E (vers. 2).

<sup>59-59</sup> En marge dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans M où la séquence est absente, comme dans les vers. 1 et 2. Dans seul J (vers. 2), وفضوله ثلاثة, وفضوله ثلاثة.

<sup>60</sup> Leçon propre à V (vers. 2). Dans AEJKPS (vers. 2), مر, comme dans vers. 1 et 3. مر est suivi par بيان dans O (vers. 1) et ES (vers. 2).

<sup>61</sup> Suivi par بعض dans AEJKPS (vers. 2), comme dans vers. 1 et 3.

... فصل اسما ومعنى تم	... فصل اسما ومعنى	... فصل اسما ومعنى
<b>البحث التاسع في الكل والجزء</b>	<b>بحث تاسع في الكل والجزء</b>	<b>البحث التاسع في الكل والجزء</b>
وقد بينى على... <sup>62</sup> ... في الصور الذاتية تم	وقد بينى على... ... في الصور الذاتية	وقد بينى على... ... في الصور الذاتية
<b>البحث العاشر في السبب والمسبب عنه</b>	<b>بحث عاشر في السبب والمسبب عنه</b>	<b>البحث العاشر في السبب والمسبب عنه</b> <sup>63</sup> <b>فصول</b> <sup>63</sup>
<b>الفصل الأول في الأسباب إجمالاً وفيه رؤوس متعددة</b> أولها السبب والبدء... ... تدرجها لحجر وأمثالها <b>الفصل الثاني في المادة</b> لما كانت الأسباب... ... يعبر عنها بصورة <b>الفصل الثالث في الصورة وفيه رؤوس متعددة</b> أولها الصورة هي... ... إلى العلة الفاعلة <b>الفصل الرابع في السبب الفاعل</b> قد تم الشرح... ... البرهان والخاصة وأمثالها <b>الفصل الخامس في الغاية وفيه رؤوس متعددة</b> أولها الغاية هي... ... العمل حد التفكير	<b>فصل أول في الأسباب إجمالاً وفيه رؤوس متعددة</b> <sup>64</sup> أولها السبب والبدء... ... تدرج هما <sup>65</sup> لحجر وأمثالها <b>فصل ثاني في المادة</b> لما كانت الأسباب... ... يعبر عنها بصورة <b>فصل ثالث في الصورة وفيه رؤوس متعددة</b> <sup>66</sup> أولها الصورة هي... ... إلى العلة الفاعلة <b>فصل رابع في السبب الفاعل</b> قد تم الشرح... ... والبرهان والخاصة وأمثالها <b>فصل خامس في الغاية وفيه رؤوس متعددة</b> أولها الغاية هي... ... العمل حد التفكير	<b>الفصل الأول في الأسباب إجمالاً وفيه ستة رؤوس</b> أولها السبب والبدء... ... تدرجها حجراً وأمثالها <b>الفصل الثاني في المادة</b> لما كانت الأسباب... ... يعبر عنها بصورة <b>الفصل الثالث في الصورة وفيه أربعة رؤوس</b> أولها الصورة هي... ... إلى العلة الفاعلة <b>الفصل الرابع في السبب الفاعل</b> قد تم الشرح... ... والبرهان والخاصة وأمثالها <b>الفصل الخامس في الغاية وفيه سبعة رؤوس</b> <sup>67</sup> أولها الغاية هي... ... العمل حد التفكير
<b>البحث الحادي عشر في الموضوع والمقول</b>	<b>بحث حادي عشر في الموضوع والمقول</b> <sup>68</sup>	<b>البحث الحادي عشر في الموضوع والمقرون به</b>
قد سبق الشرح... ... ويتلوها الحقائق المؤلفة	قد سبق الشرح... ... ويتلوها الحقائق المؤلفة	قد سبق الشرح... ... ويتلوها شرح الحقائق المؤلفة

<sup>62</sup> Dans D (vers. 1), قد, comme dans AJK (vers. 2).

<sup>63-63</sup> En marge dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans M où la séquence est absente, comme dans les vers. 1 et 2, à l'exception de A (vers. 1) – où elle a été ajoutée par une autre main – et de J (vers. 2) – qui contient la leçon alternative <sup>63</sup>وفصوله خمسة.

<sup>64-64</sup> Dans A (vers. 2) et B (vers. 3), رؤوس متعددة a été corrigé en ستة رؤوس, l'un et l'autre par une main postérieure. Les représentants ultérieurs de la vers. 3, excepté M (vers. 3), qui en est dépourvu, ont intégré cette correction dans le corps du texte.

<sup>65</sup> Sic dans V (vers. 2).

<sup>66-66</sup> Dans A (vers. 2) et B (vers. 3), رؤوس متعددة a été corrigé en أربعة رؤوس, l'un et l'autre par une main postérieure. Les représentants ultérieurs de la vers. 3 ont intégré cette correction dans le corps du texte.

<sup>67-67</sup> Dans A (vers. 2) et B (vers. 3), رؤوس متعددة a été corrigé en ستة رؤوس, l'un et l'autre par une main postérieure. Les représentants ultérieurs de la vers. 3 ont intégré cette correction dans le corps du texte.

<sup>68</sup> Dans AP (vers. 2), المقرون, comme dans vers. 3.

البحث الثاني عشر في التصورات المؤلفة  
 بحث ثاني عشر في التصورات المؤلفة<sup>69</sup>  
 البحث الثاني عشر في التصورات المؤلفة

... مما مر في الفصل الخامس... ... فنوضحها بأقوال وجيزة	... مما مر في الفصل الخامس... ... فنوضحها بأقوال وجيزة	قد استبان مما مر في الفصل الخامس... ... فنوضحها بأقوال وجيزة وقد قسمنا البحث إلى أربعة فصول
الفصل الأول في المناسبة وفيه رؤوس عدة أولها المناسبة ما... ... فعلهما واحد الفصل الثاني في التباين التباين هو ما... ... التباين حينئذ ذاتي	فصل أول في المناسبة وفيه رؤوس متعددة <sup>70</sup> أولها المناسبة ما... ... فعلهما واحد فصل ثاني في التباين التباين هو ما... ... التباين حينئذ ذاتي	الفصل الأول في المناسبة وفيه 71 أربعة رؤوس <sup>71</sup> أولها المناسبة ما... ... فعلهما واحد الفصل الثاني في التباين التباين هو ما... ... التباين ح ذاتيا
الفصل الثالث في تقابل الأشياء وفيه رؤوس متعددة أولها الأشياء المتقابلة... ... قائم بذاته وأمثاله	فصل ثالث في تقابل الأشياء وفيه رؤوس متعددة أولها الأشياء المتقابلة... ... قائم بذاته وأمثاله	الفصل الثالث في تقابل الأشياء وفيه 72 ثمانية رؤوس <sup>72</sup> أولها الأشياء المتقابلة... ... قائم بذاته وأمثاله
الفصل الرابع في النظام والمتقدم والمتأخر ومعاً النظام هو ما... ... لا مشتركا أو مشابهها تمت تم	فصل رابع في النظام والمتقدم والمتأخر معاً <sup>73</sup> النظام هو ما... ... لا مشتركا أو مشابهها	الفصل الرابع في النظام والمتقدم والمتأخر وفي معاً النظام هو ما... ... لا مشترك أو مشابه

البحث الثالث عشر فيما يتعلق  
 بالحقائق  
 بحث ثالث عشر فيما يتعلق<sup>74</sup>  
 بالحقائق<sup>74</sup>  
 البحث الثالث عشر فيما يتعلق  
 بالحقائق

تم الشرح في تصورات... ... ما يختص بكشفها	تم <sup>75</sup> الشرح في تصورات... ... ما يختص بكشفها <sup>76</sup> وتبينها وللبحث فصول متعددة <sup>76</sup>	قد تم الشرح في تصورات... ... ما يختص بكشفها وتبينها وقد قسمنا البحث <sup>77</sup> إلى تسعة فصول <sup>77</sup>
الفصل الأول في الألفاظ وله رؤوس متعددة أولها اللفظ صوت... ... على شيء والا شيء تمت تم	فصل أول في الألفاظ وله رؤوس متعددة أولها اللفظ صوت... ... على شيء والا شيء	الفصل الأول في الألفاظ وله <sup>78</sup> ثلاثة رؤوس <sup>78</sup> أولها اللفظ صوت... ... على شيء غير شيء
الفصل الثاني في المشتقة أسماؤها فلأن اشتقاق الألفاظ...	فصل ثاني في المشتقة أسماؤها فلأن اشتقاق الألفاظ...	الفصل الثاني في المشتقة أسماؤها إذ كان اشتقاق الألفاظ...

<sup>69</sup> Suivi par وفضوله أربعة dans J (vers. 2).

<sup>70</sup> Leçon propre à V (vers. 2). Dans AEJKPS (vers. 2), عدة, comme dans vers. 1.

<sup>71-71</sup> Dans B (vers. 3), رؤوس متعددة a été corrigé en أربعة رؤوس par le copiste. Les représentants ultérieurs de la vers. 3 ont intégré cette correction dans le corps du texte.

<sup>72-72</sup> Dans B (vers. 3), رؤوس متعددة a été corrigé en ثمانية رؤوس par le copiste. Les représentants ultérieurs de la vers. 3 ont intégré cette correction dans le corps du texte.

<sup>73</sup> Egalement dans M (vers. 3). Dans CD (vers. 1) et AEKPS (vers. 2), ومعاً (rectior).

<sup>74-74</sup> Dans E (vers. 2), بالحقائق, comme dans vers. 3. Dans seul J (vers. 2), suivi par تسعة فصول.

<sup>75</sup> Dans JK (vers. 2), précédé par قد, comme dans vers. 3.

<sup>76-76</sup> Absent dans CT (vers. 1), comme dans ES (vers. 2). Dans J (vers. 2), وتبينها وللبحث عدة فصول, وتبينها وللبحث فصول عدة.

<sup>77-77</sup> Dans B (vers. 3), فصول متعددة a été corrigé en تسعة فصول par le copiste. Les représentants ultérieurs de la vers. 3 ont intégré cette correction dans le corps du texte.

<sup>78-78</sup> Dans B (vers. 3), رؤوس متعددة a été corrigé en ثلاثة رؤوس par une main postérieure. Les représentants ultérieurs de la vers. 3 ont intégré cette correction dans le corps du texte.

... وهذه مشتقة من أسماء	... وهذه مشتقة عن <sup>80</sup> أفعال	... دونك هلم هيات <sup>79</sup>
الفصل الثالث في التي اسمها متواط والتي اسمها مشترك وفيه عشرة رؤوس	فصل ثالث في التي اسمها متواط وفي التي اسمها مشترك وفيه رؤوس متعددة	الفصل الثالث في التي اسمها متواط وفي التي اسمها مشترك وفيه رؤوس عدة <sup>81</sup>
أولها المتواطئة الاسم... ... إلا عند السفسطية	أولها المتواطئة الاسم... ... إلا عند السفسطية	أولها المتواطئة الاسم... ... إلا عند السفسطية <sup>82</sup> تمت <sup>83</sup>
الفصل الرابع في المشابه وفيه رأسان أولهما المشابه هو... ... كما سيأتي الآن	فصل رابع في المشابه وله <sup>84</sup> رأسان أولهما <sup>85</sup> المشابه هو... ... كما سيأتي الآن	الفصل الرابع في المشابه وله رأسان أولهما المشابه هو... ... كما سيأتي الآن
الفصل الخامس في أنه هل الموجود متواطى للجوهر والعرض والخالق والخليقة أو مشابه	فصل خامس هل الموجود متواطى الجوهر وللعرض للخالق والخليقة أم مشابه	الفصل الخامس هل الموجود متواطى للجوهر <sup>86</sup> والعرض <sup>87</sup> للخالق <sup>88</sup> والخليقة أم مشابه
زعم الإسميون والتوماويون... ... بشكوجح في الإيساغوجي	زعم الإسميون والتوماويون... ... بشكوجح في الإيساغوجي	زعم الإسميون والتوماويون... ... بشكوجح في الإيساغوجي
الفصل السادس في المنكرين <sup>90</sup> حقيقة الموجود عن الأعراض	فصل سادس في منكري حقيقة الموجود للأعراض	الفصل السادس في منكري حقيقة الوجود <sup>89</sup> للأعراض
إن بعضا من المذكورين منا... ... وذلك تسليمه عار	بعض من المذكورين منا... ... وذلك تسليمه عار	بعض <sup>91</sup> المذكورين منا... ... وذلك تسليمه عار
الفصل السابع في الموجبين امتناع تجريد الموجود وحقيقته عن جزئياته المزبورة	فصل سابع في الموجبين امتناع تجريد الموجود حقيقته عن جزئياته المزبورة	الفصل السابع في الموجبين امتناع تجريد <sup>92</sup> حقيقة الموجود <sup>92</sup> عن جزئياته المزبورة
ولهم بذلك أربعة <sup>93</sup> دلائل... ... في حال مشاعيته	ولهم بذلك دلائل... ... بحال تشييعه	ولهم بذلك دلائل... ... في حال تشييعه <sup>94</sup>
الفصل الثامن يوضح أن الموجود حقيقة مجردة عن أفرادها	فصل ثامن يوضح <sup>96</sup> الموجود حقيقة مجردة عن أفرادها	الفصل الثامن يوضح الموجود حقيقة مجردة عن أفرادها
دليل أول أن لم يجرده... ... عن وجه تشابهه تم م	دليل أول أن لم يجرده... ... عن وجه تشابهه	دليل أول أن لم يجرده... ... عن وجه تشابهه
الفصل التاسع في معنى تشابه الموجود علي جزئياته	فصل تاسع في معنى تشابه الموجود علي جزئياته	الفصل التاسع في معنى تشابه الموجود علي جزئياته
نقول أولا إن تشابهه...	نقول <sup>97</sup> إن تشابهه...	نقول أولا إن تشابهه...

<sup>79</sup> A la fin de ce chapitre, présence, dans COT (vers. 1), d'une partie (environ 180 mots) absente dans D (vers. 1) et dans vers. 2 et 3.

<sup>80</sup> Dans AJKS (vers. 2), من, comme dans vers. 1 et 3.

<sup>81-81</sup> Même leçon dans JK (vers. 2) et dans B (vers. 3). Dans D (vers. 1), رؤوس متعددة, comme dans V (vers. 2). Dans B (vers. 3), رؤوس عدة a été corrigé en عشرة رؤوس par une main postérieure. Les représentants ultérieurs de la vers. 3 ont intégré cette correction dans le corps du texte.

<sup>82</sup> Dans T (vers. 1), السفسطية, comme dans seul V (vers. 2).

<sup>83</sup> Absent dans DOT (vers. 1), comme dans vers. 2 et 3.

<sup>84</sup> Sic dans V (vers. 2). Dans les autres témoins de la vers. 2, وله, comme dans vers. 1.

<sup>85</sup> Dans A (vers. 2), أولها, comme dans M (vers. 3).

<sup>86</sup> Dans D (vers. 1), الجوهر, comme dans ASV (vers. 2) et vers. 3.

<sup>87</sup> Dans DO (vers. 1), وللعرض, comme dans vers. 2.

<sup>88</sup> Dans O (vers. 1), وللخالق, comme dans AEJ (vers. 2). Dans S (vers. 2), والخالق, comme dans vers. 3.

<sup>89</sup> Dans DOT, الموجود, comme dans vers. 2 et 3.

<sup>90</sup> Dans M (vers. 3), منكري, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>91</sup> Suivi par من dans D (vers 1), comme dans vers. 2 et 3.

<sup>92-92</sup> Dans D (vers. 1), الموجود وحقيقته, comme dans vers. 2 (hormis V, qui seul a حقيقته) et 3.

<sup>93</sup> Supralinéaire dans B (vers. 3), par une main postérieure (dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3). Absent dans B avant correction, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>94</sup> Dans D (vers. 1), بحال, comme dans ASV (vers. 2).

<sup>95</sup> Dans DOT (vers. 1), تشييعه, comme dans AJKPV (vers. 2).

<sup>96</sup> Suivi par أن dans JK (vers. 2), comme dans vers. 3.

<sup>97</sup> Suivi par أولا dans AEJKPS (vers. 2), comme dans vers. 1 et 3.



... التشابه لا غير تم م

... التشابه لا غير

... التشابه لا غير تمت

البحث الرابع عشر في القول وما يتعلق به وفيه ثلاثة فصول

بحث رابع عشر في القول وما يتعلق به<sup>98</sup>

البحث الرابع عشر في القول وما يتعلق به

الفصل الأول في القضية<sup>101</sup> وفيه خمسة رؤوس<sup>101</sup>

فصل أول في القضية وله<sup>99</sup> رؤوس عدة<sup>100</sup>

الفصل الأول في القضية وله رؤوس

أولها القضية نوع...  
... تزيد عليها شيئاً تم

أولها القضية نوع...  
... تزيد عليها شيئاً

أولها القضية نوع...  
... تزيد عليها شيئاً

الفصل الثاني في حالات القضايا وفيه ستة رؤوس

فصل ثاني في حالات القضايا وفيه رؤوس عدة<sup>102</sup>

الفصل الثاني في حالات القضايا وفيه رؤوس

حال القضية صنفان...  
... فاتفاقي كمشى زيد تم

حال القضية صنفان...  
... فاتفاقي كمشى زيد

حال القضية صنفان...  
... فاتفاقي كمشى زيد

الفصل الثالث في حال القضايا المضاف وفيه أربع رؤوس

فصل ثالث في حال القضايا المضافة وفيه أربع رؤوس

الفصل الثالث في حال القضايا المضافة وفيه أربع رؤوس

أولها في العكس...  
... في باب تقابل القضايا في الإيساغوجي تمت تم

أولها في العكس...  
... في باب تقابل القضايا

أولها في العكس...  
... في باب تقابل القضايا

البحث الخامس عشر في الآلات المنطقية

بحث خامس عشر في الآلات المنطقية<sup>105</sup> وفيه رؤوس عدة<sup>105</sup>

البحث الخامس عشر في الآلات المنطقية

قد شرحنا في...  
... في نفس الآلات وقد قسمنا البحث إلى سبعة فصول

وقد<sup>106</sup> شرحنا في...  
... في نفس الآلات

وقد شرحنا في...  
... في نفس الآلات

الفصل الأول في طريقة<sup>107</sup> العلم طريقة العلم هو قول...  
... للمؤلفة والترتيب للكافة

فصل أول في طرائق العلم طريقة العلم قول...  
... للمؤلفة والترتيب للكافة

الفصل الأول في طرائق العلم طريقة العلم قول...  
... للمؤلفة والترتيب للكافة

الفصل الثاني في الحد وفيه رأسان أولهما<sup>109</sup> الحد قول...  
... الجنس والفصل والنوع

فصل ثاني في الحد وفيه رؤوس عدة أولها الحد قول...  
... الجنس والفصل والنوع

الفصل الثاني في الحد وفيه رؤوس<sup>108</sup> عدة أولها الحد قول...  
... الجنس والفصل والنوع

الفصل الثالث في الحد التام الحد التام هو ما دل...  
... لكن بقلب القضية

فصل ثالث في الحد التام الحد التام ما دل...  
... بل بقلب القضية

الفصل الثالث في الحد التام الحد التام ما دل...  
... بل بقلب القضية

الفصل الرابع في الحد الناقص وهو الرسم وفيه ستة رؤوس

فصل رابع في الحد الناقص وهو الرسم وفيه رؤوس عدة<sup>110</sup>

الفصل الرابع في الحد الناقص وهو الرسم وفيه رؤوس

<sup>98</sup> Suivi par وفضوله ثلاثة dans seul J (vers. 2).

<sup>99</sup> Dans JK (vers. 2), وفيه, comme dans vers. 3.

<sup>100</sup> Absent dans AEJKPS (vers. 2), comme dans vers. 1 et M (vers. 3).

<sup>101-101</sup> Dans M (vers. 3), وله رؤوس, comme dans vers. 1 et AEJKPS (vers. 2).

<sup>102</sup> Absent dans AEP (vers. 2), comme dans vers. 1.

<sup>103</sup> Dans D (vers. 1), المضاف, comme dans vers. 3.

<sup>104</sup> Dans D (vers. 1), أولها, comme dans vers. 2 et 3. Dans C (vers. 1), corrigé en أولها, probablement par une autre main.

<sup>105-105</sup> Leçon propre à V (vers. 2) et à D (vers. 1). Dans seul J (vers. 2), وفضوله سبعة.

<sup>106</sup> Dans AEJK (vers. 2), قد, comme dans vers. 2.

<sup>107</sup> Dans M (vers. 3), طرائق, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>108</sup> Suivi de عدة dans D (vers. 1), comme dans V (vers. 2).

<sup>109</sup> Dans M (vers. 3), وأولها, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>110</sup> Absent dans AEJKP (vers. 2), comme dans vers. 1.

الرأس الأول الرسم صنفان... ... ولا يجهل ظروف فعله تم <b>الفصل الخامس في أن الحد طريقة للعلم</b> اعلم أن ذلك لا ريب فيه... ... في ضمن المحدود <b>الفصل السادس في القسمة وفيه أربعة رؤوس</b> أولها القسمة صنفان... ... متميزا ومفصلا بنوعه <b>الفصل السابع في أن القسمة طريقة للعلم</b> قد أنكر ذلك بعض... ... بطريقة واحدة تم	الرأس الأول الرسم صنفان... ... ولم يجهل ظروف فعله <b>فصل خامس في أن الحد طريقة للعلم</b> لا ريب بذلك... ... في ضمن المحدود <b>فصل سادس في القسمة وفيه رؤوس عدة</b> أولها القسمة صنفان... ... متميزا ومفصلا بنوعه <b>فصل سابع في أن القسمة طريقة للعلم</b> وقد أنكره بعض... ... بطريقة واحدة هي هي	الرأس الأول الرسم صنفان... ... ولم يجهل ظروف فعله <b>الفصل الخامس في أن الحد طريقة للعلم</b> اعلم أن ذلك لا ريب فيه... ... في ضمن المحدود <b>الفصل السادس في القسمة وفيه أربعة رؤوس</b> أولها القسمة صنفان... ... متميزا ومفصلا بنوعه <b>الفصل السابع في أن القسمة طريقة للعلم</b> قد أنكر ذلك بعض... ... بطريقة واحدة تم
<b>البحث السادس عشر في القياس</b> اعلم إننا شرحنا... ... لازم لإيضاحه وتفهيمة <b>الفصل الأول في أقسام القياس</b> قلنا إنه أربعة... ... مقدمتين ونتيجة تتلوهما <b>الفصل الثاني في القياس<sup>116</sup> وفيه رؤوس<sup>117</sup></b> أولها زعم الفيلسوف... ... وذلك بين بذاته <b>الفصل الثالث في ذات القياس</b> زعم البعض أن... ... والقسمة والقياس والله أعلم <sup>120</sup>	<b>بحث سادس عشر في القياس</b> اعلم إننا شرحنا... ... لازم لإيضاحه وتفهيمة <b>فصل أول في أقسام القياس</b> قلنا إنه أربعة... ... مقدمتين ونتيجة تتلوهما <b>فصل ثاني في القياس وفيه رؤوس عدة</b> أولها زعم الفيلسوف... ... وذلك بين بذاته <b>فصل ثالث في ذات القياس</b> زعم بعض أن... ... والقسمة والقياس والله أعلم تم الله أعلم	<b>البحث السادس عشر في القياس</b> اعلم إننا شرحنا... ... لازم لإيضاح القياس وتفهيمة وقد قسمنا البحث إلى تسعة فصول <b>الفصل الأول في أقسام القياس</b> قلنا إنه أربعة... ... مقدمتين ونتيجة تتلوهما <b>الفصل الثاني في القياس وفيه ثلاثة<sup>118</sup> رؤوس</b> أولها زعم الفيلسوف... ... وذلك بين بذاته <b>الفصل الثالث في ذات القياس</b> زعم البعض أن... ... والقسمة والقياس تم
<b>الفصل الرابع في استقامة الضروب<sup>121</sup> الأولى</b> نقول أولا إن لا يستقيم... ... منفصل عن الأسد <b>الفصل الخامس في أن الخمسة ضروب الغير مستقيمة نتجها مسلم</b> نقول إن هجعن... ... فالشكلان ليسا بعاطلين	<b>فصل رابع في استقامة الضروب الأولى</b> نقول أولا إن لا يستقيم... ... منفصل عن الأسد <b>فصل خامس في أن الخمسة ضروب الغير مستقيمة<sup>122</sup> نتجها مسلم</b> نقول إن هجعن... ... فالشكلان ليسا بعاطلين	<b>الفصل الرابع في استقامة الضروب الأولى</b> نقول أولا لا يستقيم... ... منفصل عن الأسد <b>الفصل الخامس في أن الخمسة ضروب الغير المستقيمة نتجها مسلم</b> نقول إن هجعن... ... فالشكلان ليسا بعاطلين

<sup>111</sup> Dans D (vers. 1), الرأس الأول, comme dans AJKV (vers. 2) et vers. 3.

<sup>112</sup> Suivi par عدة dans D (vers. 1), comme dans V (vers. 2).

<sup>113</sup> Dans D (vers. 1), ومفصلا, comme dans AEKO'P (vers. 2) et vers. 3.

<sup>114</sup> Dans D (vers. 1), وقد, comme dans V (vers. 2).

<sup>115</sup> Dans D (vers. 1), أنكروه, comme dans AV (vers. 2).

<sup>116</sup> Suivi par التام dans O' (vers. 2), comme dans M (vers. 3).

<sup>117</sup> Suivi par عدة dans D (vers. 1), comme dans V (vers. 2).

<sup>118</sup> Absent dans M (vers. 3), comme dans vers. 1 et 2.

<sup>119</sup> Dans T (vers. 1), بعض, comme dans vers. 2.

<sup>120</sup> Suivi par تم والله أعلم dans D (vers. 1), comme dans V (formule redoublée) (vers. 2).

<sup>121</sup> Suivi par الأربع dans T (vers. 1), comme dans AEJKO'P (vers. 2).

<sup>122</sup> Dans J (vers. 2), المستقيمة, comme dans vers. 3.

<p>الفصل السادس في القياس المركب<sup>123</sup>  القياس كما مر...  ... كون المطلق أبين  الفصل السابع في القياس المنفصل  وفي ذي الإضافة  المنفصل هو ما...  ... بعيدة عن المطلقة  الفصل الثامن في القياس المؤلف عن  قياسات عدّة وهو على ثلاثة أضرب  أولها ذو الحدين<sup>125</sup>...  ... علم إياهم مجد  الفصل التاسع في القياس الموجه  والغير مستقيم<sup>126</sup>  الموجه ما يتألف...  ... واحدة من الشكل</p>	<p>فصل سادس في القياس الشرطي  القياس كما مر...  ... كون المطلق أبين  فصل سابع في القياس المنفصل وفي  ذو الإضافة  المنفصل هو ما...  ... بعيدة<sup>124</sup> عن المطلقة  فصل ثامن في القياس المؤلف عن  قياسات عدّة وهو على ثلاثة أضرب  أولها ذو حدين...  ... علم إياهم مجد  فصل تاسع في القياس الموجه والغير  مستقيم<sup>126</sup>  الموجه ما يتألف...  ... واحدة من الشكل</p>	<p>الفصل السادس في القياس المركب  القياس كما مر...  ... لكون المطلق أبين  الفصل السابع في القياس المنفصل  وفي ذي الإضافة  المنفصل هو ما...  ... بعيدة عن المطلقة  الفصل الثامن في القياس المؤلف عن  قياسات عدّة وهو على ثلاثة أضرب  أولها ذو الحدين...  ... علمه إياهم مجد  الفصل التاسع في القياس الموجه  والغير المستقيم  الموجه ما يتألف...  ... واحدة من الشكل تم</p>
<p>البحث السابع عشر في القياس  من وجه مادته<sup>127</sup></p>	<p>بحث سابع عشر في القياس من  وجه مادته الأولى</p>	<p>البحث السابع عشر في القياس  من وجه مادته<sup>128</sup> وفيه خمسة  فصول<sup>128</sup></p>
<p>الفصل الأول في قسمة مادته وفيه  رؤوس<sup>129</sup>  أولها قد تقرر...  ... والذات باغضات لأولادهن<sup>131</sup>  الفصل الثاني في معدن الأدلة  المنطقية وفي طرائقها وفيه رؤوس  أولها<sup>132</sup> الأدلة للقضايا...  ... في طرائق استعمالها  الفصل الثالث في طرائق الأدلة  المطلقة المطابقة  الأول معدن<sup>134</sup> التأويل...  ... تارة ووهمية أخرى  الفصل الرابع في طرائق الأدلة الغير  مطابقة والمضافة وفي الشواهد</p>	<p>فصل أول في قسمة مادته وفيه  رؤوس عدة  أولها قد تقرر...  ... والذات باغضات لأولادهن  فصل ثاني في معدن الأدلة المنطقية  وفي طرائقها وفيه رؤوس  أولها أدلة القضايا...  ... في طرائق استعمالها  فصل ثالث في طرائق الأدلة المطلقة  المطابقة  الأول لمعدن التأويل...  ... تارة ووهمية أخرى  فصل رابع في طرائق الأدلة الغير  مطابقة<sup>135</sup> والمضافة وفي الشواهد</p>	<p>الفصل الأول في قسمة مادته وفيه  خمس<sup>130</sup> رؤوس  أولها قد تقرر...  ... والذات باغضات أولادهم  الفصل الثاني في معدن الأدلة المنطقية  وفي طرائقها وفيه أربعة رؤوس  أولها أن أدلة القضايا...  ... في طرائق استعمالها  الفصل الثالث في طرائق الأدلة  المطلقة المطابقة<sup>133</sup> وفيه ثلاثة عشر  رأسا<sup>133</sup>  الأول لمعدن التأويل...  ... تارة يقينية وتارة وهمية  الفصل الرابع في طرائق الأدلة الغير  المطابقة والمضافة وفي الشواهد</p>

<sup>123</sup> Dans D (vers. 1), الشرطي, comme dans AJKV (vers. 2). Dans D (vers. 1) et A (vers. 2), a été corrigé en le المركب par une main postérieure.

<sup>124</sup> Dans E (vers. 2), بعيدة, comme dans M (vers. 3).

<sup>125</sup> Dans DT (vers. 1), حدين, comme dans vers. 2 et M (vers. 3).

<sup>126</sup> Dans J (vers. 2), المستقيم, comme dans vers. 3.

<sup>127</sup> Suivi par وفيه خمسة فصول dans O' (vers. 2) et vers. 3, hormis M. Dans J (vers. 2), suivi par وفيه خمسة فصول, séquence ajoutée en marge dans A (vers. 2) par une autre main. Dans D (vers. 1) et V (vers. 2), suivi par الأولى ; biffé ensuite dans D.

<sup>128-128</sup> Absent dans M (vers. 3), comme dans vers. 1 et 2.

<sup>129</sup> Dans D (vers. 1), suivi par عدة, comme dans V (vers. 2).

<sup>130</sup> Absent dans M (vers. 3), comme dans vers. 1 et 2. Dans A (vers. 2), ce mot est supralinéaire et d'une main postérieure.

<sup>131</sup> Dans D (vers. 1), لأولادهن, comme dans vers. 3. Dans T (vers. 1), لأولادهن, comme dans I (vers. 3).

<sup>132-132</sup> Dans D (vers. 1), أدلة القضايا, comme dans AJKP (vers. 2) et vers. 3.

<sup>133-133</sup> Absent dans M (vers. 3), comme dans vers. 1 et 2.

<sup>134</sup> Dans D (vers. 1), لمعدن, comme dans AJKO'V (vers. 2) et vers. 3.

<sup>135</sup> Dans J (vers. 2), المطابقة, comme dans vers. 3.

الأدلة<sup>136</sup> الغير مطابقة هي المتقابلة...  
 ... تمت الطرائق<sup>138</sup> المطلقة  
**الفصل الخامس في مناسبة الطرائق المذكورة**  
 أعلم أن الطرائق...  
 ... في الفصل الثالث  
**باب المشتقة**  
 يضاف بوجهين أولهما...  
 ... من كوننا علماء  
**باب الحد**  
 يضاف بوجهين أحدهما...  
 ... أكثر من الغناء<sup>145</sup>  
**باب الجنس والنوع**  
 ينسب لوجهين<sup>146</sup> الواحد...  
 ... محلا من الشمس  
**باب الكل والجزء**  
 وله وجهان أحدهما...  
 ... مما لا يضاهايه  
**باب المادة والصورة**  
 ينسب بوجهين أحدهما...  
 ... والنملة من السماء  
**باب السبب الفاعلي**  
 يضاف بخمسة وجوه...  
 ... بالنفس وهذا بالجسد  
**باب الغاية والوسائط**  
 وله أربع وجوه أولها...  
 ... الأبديات علي الزائلات  
**باب الموضوع والمقترن**  
 وله خمسة وجوه...  
 ... فائدة وقتية زائلة  
**باب المتباينة**  
 له وجه وهو...  
 ... على حال الشقاء

الغير مطابقة وهي<sup>137</sup> المتقابلة...  
 ... تمت الطرق المطلقة  
**فصل خامس في مناسبة الطريق<sup>139</sup> المذكورة**  
 أعلم أن الطرائق...  
 ... في الفصل الثالث  
**باب المشتقة<sup>141</sup>**  
 يضاف بوجهين أولهما...  
 ... من كوننا<sup>143</sup> علماء  
**باب الحد**  
 يضاف بوجهين أحدهما...  
 ... أكثر من الغناء  
**باب الجنس والنوع**  
 ينسب بوجهين الواحد...  
 ... محلا من الشمس  
**باب الكل والجزء**  
 وله وجه<sup>148</sup> أحدهما...  
 ... مما لا يضاهايه  
**باب المادة والصورة**  
 ينسب بوجهين أحدهما...  
 ... والنملة من السماء  
**باب السبب الفاعلي**  
 يضاف بخمسة وجوه...  
 ... بالنفس وهذا بالجسد  
**باب الغاية والوسائط<sup>149</sup>**  
 وله أربع وجود<sup>150</sup> أولها...  
 ... الأبديات علي الزائلات  
**باب الموضوع والمقترن**  
 وله خمسة وجوه...  
 ... فائدة وقتية زائلة  
**باب المتباينة**  
 له وجه وهو...  
 ... على حال الشقاء

الأدلة الغير المطابقة هي المتقابلة...  
 ... تمت الطرائق المطلقة  
**الفصل الخامس في مناسبة الطرائق المذكورة**  
 أعلم أولا<sup>140</sup> أن الطرائق...  
 ... في الفصل الثالث  
**المشتقة**  
 يضاف بوجهين أولا<sup>142</sup>...  
 ... أن تكون علماء  
**الحد<sup>144</sup>**  
 يضاف بوجهين أحدهما...  
 ... أكثر من الغناء  
**الجنس والنوع**  
 ينسبان بوجهين الأول...  
 ... محلا من السماء<sup>147</sup>  
**الكل والجزء**  
 لهما وجهان أحدهما...  
 ... مما لا يضاهايه  
**المادة والصورة**  
 ينسبان بوجهين أحدهما...  
 ... والنملة أفضل من السماء  
**السبب الفاعلي**  
 يضاف بخمسة وجوه...  
 ... بالنفس وهذا بالجسد  
**الغاية والوسائط**  
 لهما أربعة أوجه أولها...  
 ... الأبديات علي الزائلات  
**الموضوع والمقترن**  
 لهما خمسة أوجه...  
 ... فائدة وقتية زائلة  
**المتباينة<sup>151</sup>**  
 لها وجه وهو...  
 ... على حال الشقاء

<sup>136</sup> Dans C (vers. 1), en marge, d'une autre main. Dans le corps du texte dans T (vers. 1), comme dans vers. 3. Absent dans D (vers. 1), comme dans vers. 2.

<sup>137</sup> Dans AEJKO'P (vers. 2), هي, comme dans vers. 1 et 3.

<sup>138</sup> Dans D (vers. 1), الطرق, comme dans AEJKO' (vers. 2).

<sup>139</sup> Sic dans V (vers. 2).

<sup>140</sup> Supralinéaire dans C (vers. 1), d'une main indéterminée, et dans B (vers. 3), de la main du copiste. Intégré dans le corps du texte dans les autres témoins de la vers. 3, hormis dans I où le mot est absent.

<sup>141</sup> Absent dans A (vers. 2) et M (vers. 3).

<sup>142</sup> Dans M (vers. 3), أولهما, comme dans vers. 1 et 3.

<sup>143</sup> Suivi par تكون dans A (vers. 2), qui est la leçon de la vers. 3.

<sup>144</sup> Précédé par باب dans M (vers. 3), comme dans vers. 1 et 2.

<sup>145</sup> Leçon propre à C (vers. 2).

<sup>146</sup> Dans DT (vers. 1), بوجهين, comme dans vers. 2 et 3.

<sup>147</sup> Dans M (vers. 3), الشمس, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>148</sup> Sic dans V (vers. 2). Confusion entre une terminaison -ān et un tanwīn au cas direct.

<sup>149</sup> Sic dans V (vers. 2).

<sup>150</sup> Sic dans V (vers. 2). Dans AEJKO'P (vers. 2), وجوه, comme dans vers. 1.

<sup>151</sup> Précédé par باب dans M (vers. 3), comme dans vers. 1 et 2.

<p><b>باب المتضادة</b><sup>152</sup> ويضاف بثلاثة وجوه... ... من الغناء الكثير <b>باب الأكبر والأصغر والمساوي</b> وله وجوه ستة... ... من وجه أنها معتدلة <b>باب الشبيه والاشبيه</b> له وجه فقط... ... لاختلاف وجه التشابه <b>باب الشواهد</b> وجه تناسبها كوجه... ... إن كانت متساوية</p>	<p><b>باب المتضادة</b> ويضاف بثلاثة وجوه... ... من الغناء الكثير <b>باب الأكبر</b><sup>153</sup> <b>والأصغر والمساوي</b> وله وجوه ستة... ... من وجه أنها معتدلة <b>باب الشبيه والاشبيه</b> له وجوه<sup>154</sup> فقط... ... لاختلاف وجه التشابه <b>باب الشواهد</b> وجه تناسبها كوجه... ... إن كانت متساوية</p>	<p><b>المتضادة</b> تضاف بثلاثة وجوه... ... من الغناء الكثير <b>الأكبر والأصغر والمساوي</b> لها وجوه ستة... ... من وجه أنها معتدلة <b>الشبيه وغير</b><sup>154</sup> <b>الشبيه</b> لهما وجه فقط... ... لاختلاف وجه التشابه <b>الشواهد</b> وجه تناسبها كوجه... ... إن كانت متساوية</p>
--	--	---

**البحث الثامن عشر**<sup>157</sup> **في البرهان وفيه ثلاثة عشر فصلا**      **بحث ثامن عشر وهو الأخير في البرهان**<sup>156</sup>      **البحث الثامن عشر وهو الأخير في البرهان**

<p><b>الفصل الأول في حد البرهان وقسمته</b> وفيه<sup>158</sup> رأسان أولهما البرهان قياس... ... من سبب بعيد <b>الفصل الثاني في ما يتقدم برهان</b><sup>160</sup> <b>اللمي وفي شروطه وفيه رأسان</b><sup>161</sup> أولهما<sup>162</sup> البرهان مؤلف... ... العلم الإلهي المذكور <b>الفصل الثالث في</b><sup>163</sup> <b>شروط البرهان</b><sup>163</sup> شروط<sup>164</sup> البرهان على... ... فيما بينه وبينها <b>الفصل الرابع في</b><sup>165</sup> <b>البرهان الإني</b><sup>165</sup> وفيه رأسان أولهما اعلم ان وجود... ... كذا أو ليس كذا</p>	<p><b>فصل أول في حد البرهان وقسمته</b> رأسان أولهما البرهان قياس... ... من سبب بعيد <b>فصل ثاني في ما يتقدم البرهان فيه</b> <b>لماذا الشيء هو كذا وفي شروطه</b> وفيه رؤوس أولها البرهان مؤلف... ... العلم الإلهي المذكور <b>فصل ثالث في الشروط الملازمة للبرهان</b> شروط البرهان على... ... ما بينه وبينها <b>فصل رابع في برهان الإن وفيه رأسان</b> أولها ان وجود... ... كذا أو ليس كذا</p>	<p><b>الفصل الأول في حد البرهان وقسمته</b> وفيه<sup>158</sup> رأسان أولهما البرهان قياس... ... من سبب بعيد <b>الفصل الثاني في ما يتقدم البرهان</b> <b>اللمي وفي شروطه وفيه رأسان</b><sup>161</sup> أولهما<sup>162</sup> البرهان مؤلف... ... العلم الإلهي المذكور <b>الفصل الثالث في</b><sup>163</sup> <b>شروط البرهان</b><sup>163</sup> شروط<sup>164</sup> البرهان على... ... فيما بينه وبينها <b>الفصل الرابع في</b><sup>165</sup> <b>البرهان الإني</b><sup>165</sup> وفيه رأسان أولهما اعلم ان وجود... ... كذا أو ليس كذا</p>
---	---	---

<sup>152</sup> Dans T (vers. 1), المتضادة, comme dans EJ (vers. 2). Précédé par باب dans M (vers. 3), comme dans vers. 1 et 2.

<sup>153</sup> Dans K (vers. 2), الأكثر, comme dans U (vers. 3).

<sup>154</sup> Dans M (vers. 3), وال, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>155</sup> Sic dans V (vers. 2).

<sup>156</sup> Suivi par وفيه ثلاثة عشر فصلا dans O' (vers. 2), comme dans vers. 3, et par عشر وفيه ثلاثة عشر فصلا dans seul J (vers. 2).

<sup>157</sup> Suivi par وهو الأخير dans M (vers. 3), comme dans vers. 1 et 2.

<sup>158</sup> Dans M (vers. 3), وله, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>159</sup> Dans D (vers. 1), أولهما, comme dans AO'PV (vers. 2) et vers. 3.

<sup>160</sup> Dans D (vers. 1), البرهان فيه لماذا الشيء هو كذا, comme dans AV (vers. 2). Dans D, cette séquence a été corrigée en البرهان اللمي, par une autre main. La même séquence se retrouve dans la vers. 3.

<sup>161</sup> Dans M (vers. 3), رؤوس, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>162</sup> Dans M (vers. 3), أولها, comme dans AEPV (vers. 2).

<sup>163-163</sup> Dans M (vers. 3), الشروط الملازمة للبرهان, comme dans vers. 1 et EJKO'V (vers. 2).

<sup>164</sup> Dans M (vers. 3), شروط, comme dans vers. 1 et EPO'V (vers. 2).

<sup>165-165</sup> Dans M (vers. 3), برهان الإن, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>166</sup> Dans DT (vers. 1), أولها, comme dans APV (vers. 2). Dans EO' (vers. 2), أولهما, comme dans C (vers. 1) vers. 3.

<sup>167-167</sup> Dans O' (vers. 2), وليس, comme dans M (vers. 3).

<p>الفصل الخامس في رد الأجوبة على المعتريين اعتراض أول قد يستقيم... ... أعظم من كذب والله أعلم الفصل السادس في إيضاح المقدمات وتأكيدهما<sup>168</sup> الإيضاح عبارة عن... ... ولا بأس عليك الفصل السابع في أن المقدمات تكون واضحة بغير أوساط القضية صنفان كما... ... عن المبادئ الشاملة الفصل الثامن في كمية مقدمات البرهان ومادته<sup>169</sup> نقول أولاً قد يستقيم... ... الخاصة باللمي الفصل التاسع في الذاتي الذاتي ضروري للبرهان... ... عن النوعية وقسمها الفصل العاشر في الخصوصي الخصوصي يقابل العام... ... لا بمنزلة أصل الفصل الحادي عشر أمثباين موضوع الملزوم عن موضوع المقدمات اعلم أن السؤال... ... في الحقائق والمعاني هي هي الفصل الثاني عشر هل المقدمات سبب للملزوم قلنا إن الملزوم والمقدمات<sup>170</sup>... ... وما تعلق به الفصل الثالث عشر وهو الأخير في النظام وفيه رؤوس الأول النظام هو... ... القرار بمنع قبولها<sup>180</sup> قبولها</p>	<p>فصل خامس رد جواب للمعتريين اعتراض أول قد يستقيم... ... أعظم من كذب والله أعلم فصل سادس في إيضاح المقدمات وتأكيدهما الإيضاح عبارة عن... ... ولا بأس عليك فصل سابع في أن المقدمات تكون واضحة بغير أوساط القضية صنفان كما... ... عن المبادئ الشاملة فصل ثامن في كمية مقدمات البرهان ومادتها<sup>170</sup> نقول أولاً أن<sup>171</sup> قد يستقيم... ... الخاصة في اللمي<sup>172</sup> فصل تاسع في الذاتي الذاتي ضروري للبرهان... ... عن النوعية وقسمها فصل عاشر في الخصوصي الخصوصي يقابل العام... ... لا بمنزلة أصل فصل حادي عشر في<sup>173</sup> أمثباين موضوع الملزوم عن موضوع المقدمات<sup>174</sup> اعلم أن السؤال... ... في الحقائق والمعاني هي هي فصل ثاني عشر<sup>176</sup> هل المقدمات سبب للملزوم قلنا إن الملزوم والمقدمات... ... وما تعلق به فصل ثالث عشر وهو الأخير في النظام وفيه رؤوس الأول النظام هو... ... القرار بمنع قبولها</p>	<p>الفصل الخامس في رد الأجوبة على المعتريين اعتراض أول قد يستقيم... ... أعظم من كذب والله أعلم تم الفصل السادس في إيضاح المقدمات وتأكيدهما<sup>169</sup> الإيضاح عبارة عن... ... ولا بأس عليك الفصل السابع في أن المقدمات تكون واضحة بغير أوساط القضية صنفان كما... ... عن المبادئ الشاملة الفصل الثامن في كمية مقدمات البرهان ومادته نقول أولاً قد يستقيم... ... الخاصة باللمي الفصل التاسع في الذاتي الذاتي ضروري للبرهان... ... عن النوعية وقسمها تم الفصل العاشر في الخصوصي الخصوصي يقابل العام... ... لا بمنزلة أصل والله أعلم الفصل الحادي عشر في أنه<sup>175</sup> هل متباين<sup>175</sup> موضوع الملزوم عن موضوع المقدمتين أم لا اعلم أن هذا السؤال... ... في الحقائق والمعاني الفصل الثاني عشر<sup>177</sup> في أنه هل المقدمات سبب للملزوم قلنا إن الملزوم والمقدمتين... ... وما يتعلق به الفصل الثالث عشر وهو الأخير في النظام وفيه ستة<sup>179</sup> رؤوس الأول النظام هو... ... القرار بمنع قبولها</p>
--	--	---

<sup>168-168</sup> Dans D (vers. 1), جواب للمعتريين, comme dans EJKO'PV (vers. 2) et M (vers. 3).

<sup>169</sup> Dans M (vers. 3), تأكيدها, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>170</sup> Dans AEJKO' (vers. 2), مادته, comme dans vers. 1 et 3.

<sup>171</sup> Sic dans V (vers. 2). Confusion entre une terminaison -ān et un tanwīn au cas direct.

<sup>172</sup> Dans AEJKO' (vers. 2), اللما, comme dans vers. 1.

<sup>173</sup> Absent dans AEJKO'P (vers. 2), comme dans vers. 1.

<sup>174</sup> Suivi par لا أم dans A (vers. 2), comme dans vers. 3.

<sup>175-175</sup> Dans M (vers. 3), أمثباين, comme dans vers. 1 et 2.

<sup>176</sup> Suivi par في dans E (vers. 2), comme dans vers. 3.

<sup>177-177</sup> Absent dans M (vers. 3), comme dans vers. 1 et AJKPV (vers. 2).

<sup>178</sup> Dans T (vers. 1), والمقدمتين, comme dans vers. 3.

<sup>179</sup> Absent dans M (vers. 3), comme dans vers. 1 et 2.

<sup>180</sup> Dans DT (vers. 1), يمنع, comme dans vers. 2 et BILMNQU (vers. 3). Dans FGH (vers. 3), يمنع, comme dans C (vers. 1) et O' (vers. 2).

## 2.3. COLLATION DE HUIT SÉQUENCES SUR L'ENSEMBLE DES TÉMOINS

### REMARQUES SUR L'ORGANISATION DE L'APPARAT CRITIQUE

L'apparat critique se lit de droite à gauche. Chaque entrée débute par un mot ou une séquence de mots lemmatisés, suivis par un crochet droit. Lorsqu'elle concerne une séquence de mots jugée trop longue à reproduire dans le lemme, la séquence est abrégée par trois points placés entre les premier et dernier mots de la séquence. Les numéros en gras indiquent les numéros de lignes. Une séquence qui n'est pas précédée d'un numéro débute à la ligne indiquée par le dernier numéro au début d'une entrée. Lorsque la séquence figure sur deux lignes ou plus, le numéro de la ligne à laquelle elle prend fin est également indiqué en gras. Si, dans l'apparat critique, un mot est suivi par un chiffre en exposant, cela signifie que ce mot est répété plusieurs fois sur la ligne et le chiffre indique à quelle occurrence du mot l'entrée renvoie. Chaque entrée s'achève par une double barre verticale, hormis lorsqu'elle est précédée par un numéro de ligne.

Dans l'apparat critique de l'édition, lorsque la séquence couverte par l'entrée est répartie sur plusieurs pages, le numéro de la page est indiqué en gras, suivi par une virgule et par le numéro de la ligne à laquelle la séquence prend fin.

Le témoin de base pour la collation est D.

## Séquence 1<sup>1</sup>

### بحث اول في موضوع المنطق

#### فصل اول في ماهية المنطق وتعريفه

قد اختلف في تعريفه العلماء عرفه ابن سينا انه اله عاصمه للذهن من الخطا والزلل فيما نتصوره ونصدق به وموصله الي الاعتقاد بالحق باعطا اسبابه ونهج سبيله اخرون حدوه انه صناعه قانونيه تعصم بمراعاتها الذهن من الخطا بالفكر اي مداومتها ومواظبتها قد عرفه بعض انه صناعه نظريه تسلم الذهن الات عقليه لمعرفة الاشيا وتعصمه باستعمالها من الخطا بالفكر عرفه اخرون انه صناعه تبدع الات يرتشد بها الذهن لمعرفة الاشيا من غير خطأ وهذا الحد اصح لانه وجيز وموضح ماهية المحدود بجنسه وفصله كما هو بين بنفسه اما الات المنطق اربع الحد والقسمه والقياس والترتيب اللازم لها جميعها<sup>2</sup>

#### فصل ثاني في حقيقه الموضوع

اذا كانت الفلسفه تنقسم الي اربعة الي المنطق وعلم الطبيعيات والعلم الالهي وعلم حال تهذيب الاخلاق وامتيازها موكول علي موضوع كل منها فلزم تقدمته وايضاحه اولاً ونقول ان الموضوع المبحث [عظ]

1) La séquence 1 va du début du texte à la fin de la deuxième section du deuxième examen. Témoins collationnés : A, p. 8, l. 2-24, l. 13 ; B, fol. 4<sup>v</sup>, l. 1-11<sup>v</sup>, l. 6 ; C, fol. 3<sup>v</sup>, l. 7-10<sup>r</sup>, l. 7 ; D, fol. 4<sup>r</sup>, l. 2-13<sup>r</sup>, l. 14 ; E, fol. 3<sup>v</sup>, l. 2-10<sup>r</sup>, l. 16 ; F, fol. 1<sup>v</sup>, l. 2-7<sup>v</sup>, l. 9 ; G, fol. 5<sup>r</sup>, l. 1-11<sup>r</sup>, l. 8 ; H, fol. 9<sup>r</sup>, l. 1-17<sup>v</sup>, l. 1 ; I, p. 7, l. 2-18, l. 2 ; J, fol. 4<sup>v</sup>, l. 1-11<sup>v</sup>, l. 17 ; K, fol. 77<sup>v</sup>, l. 3-92<sup>v</sup>, l. 23 ; L, fol. 4<sup>r</sup>, l. 12-9<sup>v</sup>, l. 7 ; M, fol. 116<sup>r</sup>, l. 1-128<sup>r</sup>, l. 21 ; N, fol. 4<sup>v</sup>, l. 2-10<sup>v</sup>, l. 8 ; O, fol. 5<sup>r</sup>, l. 1-16<sup>r</sup>, l. 8 ; P, fol. 7<sup>r</sup>, l. 2-18<sup>v</sup>, l. 3 ; Q, p. 7, l. 1-18, l. 8 ; R, p. 61, l. 1-65, l. 23 ; S, fol. 10<sup>v</sup>, l. 3-19<sup>r</sup>, l. 10 ; T, fol. 7<sup>r\*</sup>, l. 11-14<sup>r\*</sup>, l. 14 ; U, p. 1, l. 1-14, l. 2 ; V, fol. 27<sup>r\*</sup>, l. 14-32<sup>r\*</sup>, l. 20 ; W, p. 112<sup>(bis)</sup>, l. 1-16. Le témoin O', qui est fragmentaire, est absent de la collation de cette séquence car il ne la contient pas. Les témoins RW ne sont représentés dans la collation de cette séquence que partiellement car fragmentaires. 2) W s'achève ici.

1 بحث اول [DEKPSV] البحث الاول ABCFGHIJLMNOQTU || بحث...2 اول] W - [موضوع] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTV تعريف U [المنطق] ACDEKOPSTV + وفصوله اربعة J + وفيه خمسة فصول FGHLNQU + وفيه خمسة فصول B i.m. + وفي تعريفه M 2 فصل اول [DEJKPSV] الفصل الاول ABCFGHILMNOQTU W - [وتعريفه] ACDJOTV وفي تعريفه BEFGHILNPQSU - KMW 3 قد...5 بالفكر [C am. DT i.m. || اختلاف] BDFGHILMNPQUW اختلافوا AEJKOSTV اختلافت C || عرفه ACDEJKMOPSTVW ١ i.l. BFGHILNQU || للذهن] ABCDEFGHILNOPQSTU JKMWV || من...والزلل] ABDEFGHIJKLMNOPQSTUVW i.m. C || فيما] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW + نقصده و M || نتصوره...4 ونصدق] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW يتصوره ويصدق P 4 + وموصله] BCDEFGHIJKLMNOPQSUUVW + وموصل AT وموصل O || الاعتقاد بالحق] CDFGHIJLNPU p.c. الاعتقاد الحق B a.c. اعتقاد الحق AOT الاعتقاد الحق EKMSVW || سبيله] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW سبيله U || اخرون] ACDEJKMOPSTVW + ٢ BFGHILNQU i.l. || حـوده] ABCDEFGHIJKLMNOPQSUV حـوده J حـوده W - OT 5 تعصم] S n.l. ACEJKMPTVW مراعاتها G مراعاتها B a.c. DFHILNOQU || مراعاتها] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUVW S n.l. || الـهن] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW للـهن P || من] ABCDEGHJKLNOPQSTUVW عن FIM || بالفكر] CDOT انه] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW - D i.m. [اي...ومواظبتها] S n.l. ABCDEFGHIJKLMNOPQTUVW || اي...ومواظبتها] ABEFHIJKLMNOPQSVW قال [٣ i.l.] اخرون انه GU || صناعه] CDOT انه] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUVW S n.l. 6 نظريه DW نظريه] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUVW S n.l. 7 عرفه...7 انه] CDOT اخرون [٤ i.l.] BFGHILNQU زعموا انها ABEFHIJKLMNOPQSUUVW 7 الات] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW الان K || بها] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW بها M 8 + وموضح] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW وموضح M || بين] ABCDFGHIJKLMNOPQSTUVW باين E || اربع] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW اربعه V 9 والقياس] ABCDEGHJKMOQSUV + والنظام A i.m. + والنظام PW + والنظام HT i.m. والنظام EMSV || والترتيب] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW M a.c. او الترتيب T p.c. او الترتيب P ووا الترتيب W + والنظام IL i.m. والنظام FN i.m. || اللازم] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUVW M || جميعها] AC DOTV جميعا BEFGHIJKLMNOPQSUUVW + والنظام G 10 فصل ثاني] ADEJKPSV الفصل الثاني ABCFGHILMNOQTU 11 [اذا] ACDEJKOPSTV a.c. اذا H p.c. اذا BFGILMNQU || تنقسم] ABCDFGHIKMNOPQSTUV تنقسم E JL || الي] ABCDEFGHILNOPQSTUV - JK M || والعلم] ABCDEFGHIKMNQSUUV وعلم OPT || تهذيب] D - ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV 12 علي] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV علي J exp. || منها] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV + فلـز G منهما I || وايضاحه] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTU وايضاحه V || اولاً] D - ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV || اولاً نقـول] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV J inv. || المـبـحـث] E - ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV



13 عنه عند المنطقيين له انما منه ما يقال بمعنى ماده العلم والصناعه كقولنا ان الفضائل والرزائل هي  
14 موضوع الوعظ ومنه ما يقال باخص نوع بمعنى كلما يكون داخلا لدايره العقل ام القوه الطبيعيه نحو قولنا  
15 ان قوه الله تمتد الي كلما كان بذاته غير ممتنع واخصه ما يقال بمعنى الاشيا المحجوزه تحت سلطه القوي  
16 الحيه نحو قولنا ما يتامله العقل وتحبه الاراده والنور واللون للباصريين والاطعمه للسان والاصوات للاذان  
17 وما ماتلها ومنه ما هو موضوع القضييه وهو الشئ المحكوم عليه ومنه ما هو موضوع العلم وهو ما ينظر  
18 فيه العلم وفي لواحقه وهذا هو المطلوب هنا خاصه كقولنا الاجسام الموجوده بما هي واقعه بالتغيير  
19 وموصوفه بانها الحركه هي موضوع لعلم الطبيعيات وبدن الانسان من جهة ما يصح ويزول عن الصحة  
20 هو موضوع علم الطب والموجود المطلق هو موضوع للعلم الالهي والموضوع قسمان مادي وهو ما قد مر  
21 وصوري وهو ما تمارسه القوه ذاتا وتوجه اليه كلما سواه او هو ما ينظر اليه العلم اولاً وذاتاً ولجله ينظر الي  
22 لواحقه نحو ان المريض يوتر الصحة [و] ويوتر بشانها الادويه وقطع الاعضا وما شاكلها فالصحة تكون  
23 بغيه المريض وغايته وما دونها تكون وسائط موصله اليها مثله العقل يصدق مقدمتي القياس اولاً وبديا اما  
24 النتج يصدق بالتالي والمومن يسلم وحي الله اولاً ثم تواعد الايمان بالمتابعه فيكون الموضوع الصوري كلما  
25 اذا عرف واحب قاد العقل والاراده الي معرفه غيره وحبه والمقاد اليه وهي الوسائط فمادي والمتلخص من

13 عنه ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ عند ac. H p.c. H المنطقيين ACDEGIJKLOPQSTV المنطقيين BFMNU ||  
منه O sl. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ || ما M - ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ || ما... 14. ومنه E hom. - || بمعنى  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ معنى K معنى V 14 الوعظ n.l. ac. BCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ || ومنه A i.m. p.c.  
ABCDEFGHILNOPQRSTUVWXYZ JK M منه || يقال ABCDEFGHIJKLMNOPQSUV + معنى O + بمعنى T exp. || نوع  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ + حاشيه يراد باخص نوع ... كذلك O i.m. || كلما ABCDEFGHIJKLMNOPQSUV كل ما OT ||  
لدايره ACDEJKMOPST دائره BFGHILNQU الدائره V || ام القوه ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ بالقوه K || قولنا  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ + ايضا M 15 معنى BCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ باخص معنى A || سلطه  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ سلطان U 16 الحيه ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ || يتامله...الاراده K ||  
ABCDEFGHILMNOPQTUV تحبه الاراده ويتامله العقل EJKS || للباصريين ABCDEFGHILMNOPQTUV || للسان JKV ||  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ لللسان L || والاصوات ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ والاصواط Q 17 ينظر  
ABCDEGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ p.c. F sl. ABCDEGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ يتصل I ac. 18 وفي لواحقه ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
+ اي خواصه واعراضه K || هنا خاصه BCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ خاصه هنا A خاصه هنا مثل EJKMPSV || كقولنا BCDFGHIJKLMNOPQTU  
بالتغيير ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV بالتغير ES 19 الحركه BCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ الحركه ac. O p.c. n.l. ac. O p.c.  
A i.m. p.c. || لعلم ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ العلم GUUV || وبدن ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ بدون H ac.  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ وجهه p.c. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ صحه I ac. || عن ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ على U 20 هو  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ هي L || موضوع<sup>1</sup> S - || علم JK - ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ || المطلق  
ABCDEFGHIJKLMNOPQSUV والمطلق ac. المطلق T p.c. || هو<sup>2</sup> ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ + علم E exp. || للعلم  
BDEFGHIJKLMNOPQSUV العلم ac. العلم T للعلم AC تعلم O علم MP || الالهي ABDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ الالهي C ||  
الموضوع ACDEJKMOPSTV ثم الموضوع BFGHILNQU || قد ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ O - || مر  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ ميز V 21 وصوري ABCDEGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ صوري FI || وهو...سواه i.m. am. DT i.m.  
O - C || كلما BDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ كل ما AC كل ما + هو V || او J و ac. او D p.c. و ac. او C i.m. p.c. و OT ام  
ABEFGHILMNOPQSUV العلم JK - ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ || وذاتا ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ + العلم JK  
22 لواحقه DO + وما يجري مجراها ABEFGHIJKLMNOPQSUV + وما يجري مجراها CT i.m. || نحو BCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
مثل قولنا AEJKMPSV || الاعضا ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ V || شاكلها ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ تشاكلها V  
|| فالصحه ABCDEFGHIJKLMNOPQSUV والصحه OT || تكون S sl. ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV 23 تكون  
BCDFGHIJKLMNOPQTUV ac. يكون T p.c. يكون AEJKMSV || مثله ABCDEFGHIJKLMNOPQSUT مثال V || مثله... 24. بالمتابعه i.m.  
O - C i.m. am. DT || مقدمتي ABDEFGHIJKLMNOPQSUV مقدمتين CT || وبداء ABCDEGHIJKLMNOPQSUV وبداء T وبداء FI  
|| اما BDEGHIJKLMNOPQSUV واما ACFIJT 24 يصدق ABCDEFGHIJKLMNOPQSUV يصدق V || بالتالي  
ABCDEGHIJKLMNOPQSUV بالثاني F || وحي ABCDEFGHIJKLMNOPQSUV بوحى H في ac. و V p.c. || تواعد D قواعد  
ABCEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ 25 عرف JK - ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ || واحب ADEGMPVS وحب CO وحب ac.  
ac. T p.c. او احب B p.c. او احب FHILNQU احب + وعرف JK || قاد ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ فاذا V || العقل والاراده  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ + والاراده K inv. U العقل M || معرفه ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ معرفته M حب JK || وحب  
ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ ومعرفته JK || والمقاد ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ + سبب المادة M exp. || الوسائط  
JKM + الموصلة ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ

26 هنا ان الصوري سبب للمادي لصدق القايل من كوني احب الصحه اثره الادويه ولا ينعكس ح والمادي  
 27 قسمان قريب وهو ما تمارسه حقا وخاصة القوه او الاراده وهي الوسائط ويتامله العقل متقصدا وهو النتج في  
 28 القياس والذي لم تمارسه بل يسمى بصفه من قبيل احد اعراضه المنظور اليها فهو بعيد كالجسم للقوه  
 29 الباصره لانه يسمى منظورا من لونه المنظور اليه حقا والغني يسمى محبوبا لوجه ماله المحبوب حقا  
 30 والموضوعان اعني الصوري والمادي اما ان يكونا كليين وهو ما يتامله وحده العقل ام تحبه الاراده اما  
 31 جزئيين وهو ما ينظر اليه مع غيره نحو تعريفك زيدا انه حيوان ناطق فالحد موضوع كلي لفكرك واجزاه اي  
 32 جنسه وفصله وجزئي ولا بد لكل علم وصناعه من موضوع غايي وهو الغايه القصي المتجه اليها كل ما  
 33 ينظر في العلم مثاله ان يقال ان الله موضوعا لعلم التكلم باللاهوت والجسم موضوعا لعلم الطبيعيات لاتجاه  
 34 جميع ما يشرح فيها اليهما وقد اشترط فيه ست من الخواص اولها ان يكون مساويا للعلم او الصنانه ثانيها  
 35 ان يكون واحدا بسيطا كان او مركبا ثالثها ان يضاف اليه كل ما ينظر فيهما رابعها انهما يمتازان به عن  
 36 كلما كان دونهما خامسها انه يعرف قبل كلما فيهما سادسها ان به يجاوب بالصواب لكل السوالاات الحادته  
 37 فيهما

### فصل ثالث في بيان موضوع المنطق

39 قد اختلف فيه اربعة مذاهب اولهم من توهمه معرفه الالفاظ ودلائلهم هذه اولها ان المنطق سمي من النطق  
 40 والنطق هو الالفاظ فللمنطق ان يتامل الالفاظ جواب ان المنطق سمي من النطق العقلي ذاتا ومن الخارجي

26 ان [ ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV G sl. للمادي ] p.c. ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV T ac. للمادي O للماده M ||  
 لصدق [ ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV p.c. لصدق I اصدق FN || اثره D اثرت ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV || ح ] D -  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV || والمادي...37 فيهما [ COT - D i.m. القوه...الاراده ADFGHIJLNQU القوة الارادة ac. القوة او  
 الارادة B p.c. B قوة الارادة ESV القوة والارادة JK القوة والارادة ac. القوة او الارادة M p.c. M في...28 القياس BDEFGHIJKLMNOPQSTUV A  
 28 م [ ABDFGHIJKLMNOPQSTUV E - || قبيل ABDFGHIJKLMNOPQSTUV M || اعراضه ABDFGHIJKLMNOPQSTUV  
 اغراضه K || فهو بعيد BDFGHIJLNQU كان بعيدا AEJKMPSV 29 الباصره S n.l. ABDFGHIJKLMNOPQUV || منظورا  
 ABDFGHIJKLMNOPQUV منضورا M || منظر...يسمي [ ABDFGHIJKLMNOPQUV S hom. - || المنظر  
 ABDFGHIJKLMNOPQUV المنضور M 30 والموضوعان ABDFGHIJKLMNOPQUV والموضوعات J والموضوعان V || اعني  
 ABDFGHIJKLMNOPQUV + بالقول JK || الصوري ABDFGHIJKLMNOPQUV الصورة M || يكونا ABDFGHIJKLMNOPQUV  
 يكون M || كليين ABDFGHIJKLMNOPQUV كليتين S || ما ABDFGHIJKLMNOPQUV كلما K || وحده  
 U - J s.l. ABDFGHIJKLMNOPQSV || العقل ABDFGHIJKLMNOPQUV العلم EPSV || ام ABDFGHIJKLMNOPQUV او L ||  
 ABDFGHIJKLMNOPQSV محبة V - P || الاراده ABDEGHJKMPQSV + معا FILNU || ام2 ABCDEGHJKMPQSV  
 p.c. معا FU - I am. sl. L sl. N ac. 31 جزئيين ABDFGHIJKLMNOPQUV جزئيين S || اليه GL sl. ABDEHJKMPQSV  
 FN - I am. sl. [ AEJKMPSV - BDFGHIJLNQU || لفكرك BDFGHIJLNQU + كلي A فكرك + كلي EJKMPSV 32  
 وجزئي D فجزوي AEJKMPSV جزوي U حد جزوي BFGHIJLNQ || ولا بد I am. i.m. ABDFGHIJKLMNOPQSV || علم  
 ABDFGHIJKLMNOPQSV عمل P || من HS sl. ABDFGHIJKLMNOPQUV || الغايه B sl. ADEFGHIJKLMNOPQUV غاية M  
 S - || القصي BDFGHNQ القصوي AEIJKLMNOPQSV || اليها ABDFGHIJKLMNOPQSV اليه JKM || كل ما D كلما  
 ABDFGHIJKLMNOPQSV العلم 33 العلم ABDFGHIJKLMNOPQSV + والصنانه JKM || ان1 BDFGHIJKLMNOPQSV + الله N exp.  
 ان...ان2 BDFGHIJLNQU ان AEJKMPSV || موضوعا1 BDFGLNU موضوع HIQ يقال موضوع AV يقال موضوعا EJKMPSV || لعلم1  
 ABDFGHIJKLMNOPQSV للعلم M || باللاهوت BDFGHIJKLMNOPQUV في اللاهوت AEPSV || موضوعا2 ABDFGLNPSV موضوع  
 HIJKMQU فيها D فيها ABDFGHIJKLMNOPQSV || فيه ABDFGHIJKLMNOPQSV J - || ست BDFGHIJLNQU ac.  
 ستة G p.c. ستة AEJKMPSV || يكون ABDFGHIJKLMNOPQUV تكون S || مساويا BDGHIJLNQU p.c. مساو F ac. مساو  
 AEJPSV مستاو KM || او الصنانه ABDFGHIJKLMNOPQSV والصنانه J وللصنانه K او للصنانه V 35 ان...رابعها N i.m. || او  
 ABDFGHIJKLMNOPQUV ام EJKMPSV || مركبا BDFGHIJLNQU مولفا AEJKMPSV || ان2 ABDFGHIJKLMNOPQSV + يكون exp.  
 M || كل ما D كلما S n.l. ABDFGHIJKLMNOPQUV انه ABDFGHIJKLMNOPQSV من JKM 36 انه ABDFGHIJKLMNOPQSV  
 EFILN || ان به ABDFGHIJKLMNOPQSV انه به M لان به V - E || السوالاات ABDFGHIJLNPSV السالات M المسالات K ||  
 الحادته ABDFGHIJKLMNOPQSV الحادسة V 38 فصل ثالث ADEJKPSV الفصل الثالث BCFGHIJLNQSTU 39 قد  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV JK - || فيه ABCDEFGHIJKLMNOPQSTV U || اربعة ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV  
 اربع MPT || توهمه...الالفاظ BCFGHIJLNQSTU زعم ان انه E معرفة الالفاظ هي الموضوع وليس المعاني AEJKMPSV || الالفاظ  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQSV + هي الموضوع وليس المعاني T i.m. || ودلائلهم هذه BCFGHIJLNQSTU وهذه دلائلهم M واوردوا هذه  
 الدلائل AEPSV || ان BCFGHIJLNQSTU لان AEJKMPSV || سمي ABCDEHJKMPQSV + منطقا FGILNU 40 والنطق

41 باستعاره كالصايغ الذي يعمل رسماً طينياً ليضع عليه تمثالاً فظياً ام ذهباً ثانيها للمنطق ان يوضح مناقب  
42 العلوم لبيان المجهولات ولا يبين المجهولات الا الالفاظ فللمنطق ان يوضحها جواب ان الالفاظ توضح  
43 المجهولات اصطلاحاً وعرضاً بفرضها الصوري اما الالات المنطقية [هظ] تبينها ذاتاً وحققاً ثالثها المنطق  
44 يشرح في الاسم والفعل والاداء والقضية الحيثية والموجهه وامثالها وهذه موكوله علي الالفاظ فالمنطق موكول  
45 علي الالفاظ نجيب ان المنطق يشرح في المذكورات لا لذاتها كونها دلائل بل نظراً للمعاني والحقايق لانها  
46 مدلوله والدليل من شأنه يضاف الي مدلوله فلاح حينئذ ان المنطق با يشرح بالفاظ لا في الالفاظ ثانيهم من  
47 ظنه الالات المنطقية واوردوا دليلاً احدهما احدهما كون موضوع المنطق هو ما يتأمل فيه وفي لواحقه  
48 اي اعراضه وخواصه وذلك صح في الالات المزبوره كما هو ظاهر مما سبق في الايساغوجي فالالات  
49 المنطقية هي موضوعه نجيب ان الكبرى مسلمه في ما ينظر اليه المنطق لذاته ومنكره فيما ينظر اليه لغيره  
50 والصغرى نسلما في المعنى الثاني ونكرها في الاول ثانيها ان المنطق هو باب العلوم الرياضيه وقد  
51 يفيدها فايده كافيه ولا يحتاج لنيل ذلك سوي التامل في الالات المذكوره لان ذلك ضروري وكافي فلا يتأمل  
52 المنطق سوي الالات [و٦] فهي موضوعه جواب الكبرى مسلمه والصغرى منكره ثالثهم من زعمه اصلاح

ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV والمنطق V || فللمنطق [ ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV المنطق K || جواب...41 ذهباً ] -  
AEJKMPSV [2ن] OT - BCFGHILNQU || المنطق [ BCFGHILNQU المنطق U || من [ BCFGHILNQU المنطق Q sl. BCFGHILNOTU  
41 باستعاره [ ac. COT بالاستعاره D p.c. بالاستعاره BFGHILNQU ] ليضع [ DGLO ليضع BCFHINQUTU ] ام [ CDOT او  
BFGHILNQU ] ذهباً [ D ذهباً BCFGHILNQUTU ] مناقب [ ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV ما V 42 ولا...الا  
BCDFGHILNQUTU ولم يوضح المجهولات الا JKM والموضحة للمجهولات هي AEPSV || فللمنطق [ ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV S n.l.  
|| يوضحها ] ABDEJKLMPSUV + حاشية الكبرى مميزة ... منكره والملزوم معها [ CFHGHIQOT i.m. ] جواب [ BDFGHILNQU نجيب COT ||  
جواب...43 وحققاً ] - AEJKMPSV 43 المنطقية [ CDFGIOTU المنطقية BHLNQ ] المنطق [ ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV لانه AEJKPSV 44  
والفعل [ BCFGHILMNOQTU ] وللله [ exp. الكلمه A i.l. a.m. والكلمه EPS والحرف JKV ] والاداءه [ ABCDEGJKNOPQSTUV ] والادوات  
HLM والارادة F والاراده ac. والاداءه I p.c. || الحثيئه [ ABCDEFHGHIJKLMNOPQSUV ] والحثيئه T || والموجهه  
ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV [ J - وهذه...الالفاظ ] - E 45 نجيب [ CDOT جواب BFGHILNQU ] نجيب...46 الالفاظ ] -  
AEJKMPSV [ لا ] لكونها [ CDOT ] لكونها [ BFGHILNQU 46 مدلوله ] D مدلولها [ BCFGHILNQUTU ] من [ BFGHILNQU i.m. D  
|| شانه ] CDOT + ان [ BFGHILNQU ] حينئذ [ CDFGILNOQTU ح BH ] المنطق [ BCFGHILNQUTU ] + با [ D exp. ] بالفاظ  
COT ac. بالالفاظ B p.c. بالالفاظ FGHILNQU [ لا ] U - BCFGHILNOQTU [ في ] L sl. BCFGHILNOQTU [ بالفاظ ]  
BCDFGHILNQU الفاظ OT 47 ظنه [ CDOT ] ظن ان موضوع المنطق [ + هو ما يتأمل [ H exp. ] هو [ L ] ان [ BFGHILNQU ] قال ان [ AJKMPV ] قال  
ES [ الات ] ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV الات JKMV || المنطقية [ CDFGIOTU ] المنطقية [ BHLNQU ] المنطق [ JKMV - EPS ||  
المنطقية...كون ] BCDFGHILNOQTU هي موضوعه واستدلوا على ذلك بهذه الدلائل [ مجذبن الدليلين [ MP ] AEJKMPSV ] اووردوا [ BCDFGHILNQU  
|| AEJKMPSV - OT ] دليلاً [ ac. D ] دليلاً [ C p.c. ] دليلين [ AEJKMPSV - BCFGHILNOQTU ] احدهما [ D exp. ]  
ABCEFGHIJKLMNOPQSTUV [ احدهما ] BCDFGHILNOQTU اولها [ AEJKMPSV ] كون [ BCDFGHILNOQTU ] لان  
K ان AEJMPSV [ المنطق ] ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV [ I sl. H i.m. ] هو [ BCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV A - 48  
صح ] ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV واضح J [ المزبوره ] ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV المذكورة EIJKM || ضاهر [ D ] ظاهر COT بين  
ABEFGHILNPQSUV بين بنفسه JKM [ مما ] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV فما F || سبق [ BCFGHILNQUTU ] فيه القول  
AEJKMPSV [ فالالات ] BCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV في الالات A فالالات V 49 المنطقية [ ACDEIJKMOPTV ] المنطقية  
BFGHLNQSU [ موضوعه ] ac. الموضوع T p.c. الموضوع AEJKPSV [ نجيب ] CDOT جواب BFGHILNQU ||  
نجيب...50 الاول ] - AEJKMPSV [ في ما ] CDOT فيما BFGHILNQU [ المنطق...اليه ] I hom. i.m. F - BCDHNOQTU [ لذاته ]  
BCDGHILNQU + اي لذات ذلك الموضوع OT + عايد علي الموضوع C sl. a.m. 50 نسلما [ CDOT ] مسلمه [ BFGHILNQU ] ونكرها [ DOT  
BFGHILNQU ] [ في ] BCFGHILNQUTU + المعنى O || الاول U + حاشية الكبرى مميزة ... والملزوم معها [ BCFGHILNQ i.m. ] حاشية  
والصغرى ... لذاتها منكره OT i.m. || ثانيها ADEJKMOSTV [ ثانيها ] BCFHILNPQU ثانيها G || ان [ BDFGHILNQU -  
ACEJKMOPSTV ] المنطق [ BCFGHILNQUTU ] ولا [ BCFGHILNQUTU ] ولم [ AEJKMPSV ]  
بححتاج [ ABEFGHIJKLMNOPQSUV ] اي المنطق OT sl. CD || لئيل [ ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV ] لسبيل V || التامل  
ABCDEFHGHIJKLMNOPQSTUV p.c. الاالا H ac. || في [ ABCDEGHJKLMOPQSTUV ] I sl. FN -  
BCDFGHILNOQTU [ و ] AEJKMPSV [ و ] ACDEJKMOPSTV [ و ] BFGHILNQU [ فلا ] BCDFGHILNQUTU فلم  
S n.l. AEJKMPV 52 [ فهي ] DJKMOTV فتكون C sl. فتكون BCFGHILNPQSUV فتكون exp. + هي A || جواب [ BDFGHILNQU  
الجواب COT ] جواب...منكره ] - AEJKMPSV || منكره [ BCFGHILNOQTU ] ناقص C sl. || زعمه [ D ] زعم انه OT زعم ان [ موضوع  
I sl. BFGHILNQU ] المنطق هو BFGHILNQU زعم ان موضوع المنطق هو C i.m. ذهب AEJKMPSV || اصلاح...53 العقلية [  
BCDFGHILNOQTU ] الى ان موضوع [ علم ] AEKPSV - JM [ المنطق ] الكائن JK الكلي [ AEMPSV ] [ هو ] AEJKMPSV [ E -  
اصلاح AEJKMPSV اصلاح V ] افعال العقل كلها AEJKMPSV

53 الافعال العقلية ولهم حجتان اولها ان موضوع العلم العملي هو ما يعمل منه بتعمد ولعمري ان المنطق  
54 علمي عملي لا يفعل شيئا اخر سوي اصلاح افعال العقل فيكون موضوعه اصلاح افعال العقل **جواب**  
55 بنكران الصغري ثانيها لا بد من علم يصلح الافعال العقلية لان ذلك من اجل المقاصد ولن يتعين علم  
56 يوتر ذلك سوي المنطق فله ان يصلح الافعال السابق ذكرها فتكون موضوعه **جواب** ان الكبرى مسلمه  
57 بمعني الاصلاح لذاته ام لغيره ومنكره بالاصلاح الذاتي بمفرده والصغري مسلمه **رابعهم** من قال انه  
58 الموجود العقلي وهو الاصح بسنة الدلائل الاتي نكرها دليل اول كون الفيلسوف مَيَز العلم الالهي من  
59 المنطق بقوله ان الموجود موضوع لهما فللعلم الالهي من حيث انه مطلق وللمنطق من وجه انه متصف  
60 بصفات اقتبسها من الذهن كموضوع ومحمول وجنس ونوع ومحدود ومقسوم وملزوم [٦ظ] وما ضاهاها  
61 فالموجود الذي هذه صفته هو موضوع المنطق دليل ثاني لان مار توما الرئيس عرف المنطق بعلم الصفات  
62 العقلية والفيلسوف سماه اله العلوم ولا يصح ذلك ان لم يتأمل الموجود العقلي من وجه كينونته في القضايا  
63 وضروب القياس وامثالها فكذا موجود هو الماده والموضوع دليل ثالث كون الموجود الخارجي والحسي لا  
64 يسميان بحالهما علي العقلي بحاله ولعمري ان الخارجي تعين له علم الالهيات وللحسي علم الطبيعيات

**53** [الافعال] BCDFGHILNQUTU + العقل O - AEJKMPSV || ولهم حجتان] exp. DOT ودلايلهم ثلثه C i.m. ودلايلهم [ثلثه  
|| ABEGHJKLMNPQSUV [اولها] BDFGHILNQUTU اولها COT الاول AEJKMPSV [العلم] ABCDEFGHIJLMNOPQSTUV + D sl. ABCDEFGHIJLMNOPQSTUV هو exp. H العمل K **54** [علمي] D علم ABCDEFGHIJLMNOPQSTUV [يفعل] BCDFGHILNQUTU يعمل EJKMPSV يستعمل A || شيئا] BCDEFGHILNOQSU ac. اشيا T p.c. شي AJKMPV [فيكون...العقل]<sup>2</sup>  
... لذاتها منكره OT i.m. [ثانيها] BDFGHILNQUTU ثانيهما COT الثاني AEJKMPSV [الافعال] + ABDEFGHIJLMNOPQSTUV السابق ذكرها C exp. [اجل] ABCDEFGHIJLMNOPQSTUV H i.m. [ولن] ACDEJKMOPSTV ولم BFGHILNQUTU [علم]<sup>2</sup>  
ABCDEFHIJLMNOPQSTUV + G exp. **56** [للمنطق] ACDEJKMOPSTVU + ح اي من حيث انه متصف بالصفات العقلية i.m.  
BFGHILNQUTU [جواب...مسلمه] - AEJKMPSV [ان]<sup>2</sup> CDOT **57** BFGHILNQUTU [بمعني] BCDFGHILNQUTU [ام] i.m.  
CDOT او BGHILNQUTU او F - I i.m. [لغيره ومنكره] F - I i.m. BCDGHLNOQUTU [بالاصلاح الذاتي] CDOT [بمعني] الاصلاح لذاته  
F - I i.m. BGHILNQUTU [بمفرده] BCFGHILNQUTU + والصغر D exp. [مسلمه] CDOT [الثالث] AEJKMPSV ثالثها  
BFGHILNQUTU [لان موضوع المنطق هو ما اختص بشرايط الموضوع الكلي المحرر منا انفا واحال انه لا يختص في المنطق بتلك الشرايط] الا AJK سوى  
BEGHILMNQSU [المعيار والدستور] المقوم AFGHILNPQSUV [المقسوم] BEJKM [لأفعال] AEJKPSV افعال BFGHILMNQUTU [العقل  
فيكون ذلك موضوعه] ABEGHILMNQPSUV + جواب بنكران الصغري BFGHILNQUTU [قال] BCDFGHILNQUTU زعم AEJKMPSV  
[انه...58 الاصح] BCDFGHILNQUTU ان [الموجود] AEJKMPSV الوجود K] من حيث انه متصف بالصفات العقلية هو الموضوع الماثور  
AEJKMPSV [العقلي] BGDLOTU + حاشيه اي من ... بالصفات العقلية i.m. CFHINQUTU [وهو] BCDFGHILNQUTU هو OT - AEJKMPSV [بسنة]  
D exp. بسند ACEJKMOPSTV - BFGHILNQUTU [الدلائل...ذكرها] ACDEJKMOPSTV باربعة دلائل BFGHILNQUTU [دليل اول]  
BCDFGHILNQUTU ولا AEJKMPSV [كون الفيلسوف] BCDFGHILNQUTU لان ارسطاطاليس AEPSV لان ارسطاطاليس JKM [ميز]  
ABCDEFHIJLMNPQSUV بين O **59** بقولته ABCDEFGHIJLMNPQSUV OT - [الالهي] ABCDEFHIJLMNPQSUV  
C [انه]<sup>1</sup> ABCDEFHIJLMNOPQSTUV هو M [وجه] ACDEJKMOPSTV حيث ac. وجه E p.c. حيث BFGHILNQUTU [متصف] BCDFGHILNQUTU متصفا AEJKMPSV **60** بصفات  
ABCDEFHIJLMNOPQSTUV بصفة K [كموضوع...ملزوم] BCDFGHILNQUTU كالموضوع والمحمول [و الجنس والنوع] AEJKMPSV  
والمحدود [والمقسوم] AEJKMPSV والمقدم V [و الملزوم] AEJKMPSV [هذه] CDEJKMOPSTV + الصفة BFGHILNQUTU + الحالة  
AV [صفته] BCDFGHILNQUTU حالته AEJKMPSV [المنطق]<sup>1</sup> ABCDEFHIJLMNOPQSTUV للمنطق JKM [دليل ثاني]  
CDGOT ثان BHLNQUTU FI **٢** ثانيا AEJKMPSV [دليل...الرئيس] K - [لان] ABCDEFHIJLMNOPQSTUV M n.l. [مار]  
ACDEJKMOPSTV ماري S n.l. **62** S n.l. BFGHILNQUTU سماه ABDEFGHIJLMNOPQSTUV سماه ac. سماه C p.c. [القضايا]  
ABCDEFHIJLMNOPQSTUV p.c. الضايا H ac. **63** فكنا] BCDFGHILMNQUTU فكذي AEJKMPSV [موجود] AEJKMPSV  
ABCDEFHIJLMNOPQSTUV الموجود M [الماده] ABCDEFHIJLMNOPQSTUV [والموضوع] V [والموضوع] i.m. D + المطلوب T  
المطلوب ABCDEGHILMNOPQSV والمطلوب F والمطلوب ac. والموضوع p.c. + المطلوب i.m. U + المطلوب I [دليل ثالث]  
BCDFGHILNQUTU دليل I **٣** ثالثا AEJKMPSV - J [كون] CDOT لكون BFGHILNQUTU لا يسموا AEJKMPSV [الموجود]  
ABCDEFHIJLMNOPQSTUV الموجودات S [والحسي] BCDFGHILNQUTU ولا الحسي AEJKMPSV [والحسي...64] الخارجي i.m.  
S hom. [لا...64] لا يسميان CDOT لا يسموان AEJKMPSV - BFGHILNQUTU علي] BCDEFHIJLMNOPQSTUV + الموضوع  
G exp. [والحسي] ABCDEHJMOPQSTUV + ان K والحسي FGILN

65 فيلزم ح ان يعين للعقل علم ولا يكون ذلك الا المنطق فله ان يتامل الموجود العقلي ويكون ذلك مادته  
66 وموضوعه دليل رابع المنطق من شأنه يوضح مناقب العلوم ولواحقها لانه باب العلوم والتها ولا يراد بذلك  
67 سوي كل موجود من وجه اتصافه بشروط الحد والقسمه والبرهان الجدلي وامثالها فالموجود الممتاز بهذه  
68 الصفات هو موضوع المنطق وعمله

### 69 فصل رابع في ترجيح المذهب ٤ على بقية المذاهب

70 نقول ان المذهب الاول لكاذب بجملة كونه تصحيح [٧] الكلام موكول علي علم النحو والقول المقنع  
71 علي علم الفصاحة فليس للمنطق الممتاز منهما والا لما انفصل عنهما ثانيا لان المنطق لا يحتاج الي  
72 الالفاظ لايضاح معانيه اكثر من احتياج العلم الالهي والطبيعي وتهذيب الاخلاق لايضاح معانيها والحال  
73 ان الالفاظ ليست بموضوع للعلوم المذكوره فولا للمنطق ثالثا كون المنطق لا يبحث عن ابنيه الكلام وجنسها  
74 وصرفها وجمعها وما يتلوه بل يستعيرها من النحاه علي ما هم مصطلحون عليها ولو كانت موضوعه للزومه  
75 حينئذ ان يتاملها فليس الكلام موضوعا للمنطق رابعا لان علم المنطق الاصلي هو في الاذهان اما ظهوره  
76 في الالفاظ عرض خارج مربوط علي اتفاق اهل اللغة وقد يكون المنطقي تاما بصناعته واخرسا بالفاظه  
77 كقول ارسطو ان الفيلسوف لذاته اما الفصيح فلغيره نقول ثانيا في المذهبين الاخرين ان معانها واحد كون

65 فيلزم ACDEJKMOPSTV فلزم BFGHILNQU || ح] p.c. BHKT جواب D ac. ACEFGIILMNOPQSUV || يعين  
ABCDEFHGIJKLMNOPQSUV يتعين OT || للعقل] a.c. للعقلي D p.c. ABCDEFHGIJKLMNOPQSUV || علم  
O sl. ACEFGHGIJKLMNOPQSUV [ذلك<sup>1</sup> JK - ABCDEFHGIILMNOPQSUV || الا] ACDEJKMOPSTV سوى  
BFGHILNQU || العقلي] + CDOT بحاله ABDEFHGIJKLMNOPQSUV 66 وموضوعه ABCDEFHGIILMNOPQSUV موضوعه P وصورته  
JK || دليل رابع] BCDFGHILNOQTU دليل I رابعا AEKMPSTV ثالثا J || شأنه] ACDOTV + ان العلوم<sup>2</sup> BEFGHGIJKLMNOPQSUV  
BCDFGHILNQU للعلوم AEMPSV 67 سوي] ABCDEFHGIJKLMNOPQSTU صوا V || اتصافه] BCDFGHILNOQTU انه  
AEMPSV || بشروط] BCDFGHILNOQTU بشرايط AEJKMPSTV || وامثالها] BCDFGHILNOQTU واشباهها AEJKMPSTV  
BCDFGHILNOQU والموجود T فيكون كذي موجود A فيكون كذا موجود EJMPSTV فيكون كذا وجود K 68 هو موضوع  
BCDFGHILNOQTU موضوعا AEJKMPSTV || المنطق] BCDFGHILNOQU وعلمه exp. T المنطق AEJKMPSTV 69 فصل رابع  
ADJKPV الفصل الرابع BCDFGHILMNQSTU باب رابع ES || في ترجيح] BCDFGHILMNQSTU + T يرجع AEKPSV || E] CDT  
الرابع BFGHILMNQSTU الصايب AEJKPSV || على] ABCDEFHGIJKLMNOPQSTU عن V || بقية المذاهب  
BCDFGHILMNQSTU الكاذب AEKPSV 70 نقول] ABDEFHGIJKLMNOPQSU + اولا CJOTV || لكاذب  
p.c. ABCDEFHGIJKLMNOPQSVU كاذب O a.c. الكاذب T || بجملة] ADEJKMPSTV + اولا CFGHILNOQT + اولا BU sl. ||  
CDOT لان ABDEFHGIJKLMNOPQSUV || الكلام] BCDFGHILNOQTU الكلم AEJKMPSV الكلمه V 71 فليس] CDJKMOTV  
BFGHILNQU وليس AEPSV || للمنطق] ABCDEGHIKLMNOPQSUV p.c. المنطق I a.c. المنطق JFN وللنطق T || منهما  
BCDGHILKLMQUV منها FN عنهما AEOPST || لما] ABCDEFHGIILNOPQTU فما JKMV || اتفصل  
ABCDEFHGIJKLMNOPQTUV اتصل S || عنهما] ABCDEFHGIJKLMNOPQSTU عن V || لا] ACBDFGHILNOQTU لم  
EJKMPSTV الالفاظ] ABCDEFHGIJKLMNOPQSTUV الفاظ M || العلم] ABDGEFHGIJKLMNOPQSUV علم COT || لايضاح<sup>2</sup>  
CBDFGHILNOQTU لبيان AEJKMPSTV || والحال] ABCDGEFHGIJKLMNOPQSTUV p.c. وكان K i.m. ac. 73 للعلوم  
ABCDEFHGIJKLMNOPQSTUV للعلم G || فولا] ACDEJKMOPSTV فليست بموضوع BFGHILNQU || كون] CDOT لان  
ABDEFHGIJKLMNOPQSUV || لا] BCDFGHILNOQTU لم AEJKMPSTV || عن] BCDEFHGIJKLMNOPQSTU علي AMV ||  
BCDFGHILNOQTUV الكلم AEJKMPSV || وجنسها] ABCDEFHGIJKLMNOPQSTUV M ac. n.l. p.c. sl. 74 النحاه  
ABCDEFHGIJKLMNOPQSTUV النحاه M || هم] ABCDEFHGIJKLMNOPQSTUV O sl. || موضوعه  
ABCDEGHJKLMNOPQSTUV F - I am. sl. || للزومه] ABDEFHGIJKLMNOPQSU iter. exp. G للزم COT فلزمه V 75 حينئذ  
ACDEIJKMPQSUV ح BFGHLNOT || ان] AEJKMPSTV - BCDFGHILNOQTU || الكلام] BCDFGHILMNQSTU الكلم  
AEJKPSV V || للمنطق] ABDEFHGIJKLMNOPQSTUV iter. exp. C || علم] JKMPSTV - ABCDEFHGIILNOPQSTUV ||  
DMV ظهوره ABCDEFHGIJKLMNOPQSTU ظهوره + هي G exp. 76 في الالفاظ] BCDFGHILKLMNOQTU بالالفاظ AEPSV ||  
ABCDEFHGIJKLMNOPQSTUV + اصطلاح O || المنطقي] ACDEJKOPSTV المنطقي BFGHILMNQU || واخرسا  
CDEJKMOPSTV واخرسا A واخرس BFGHILNQU 77 كقول] ABDEFHGIILMNQSTU لقول CEJKOPSTV || ان<sup>1</sup>  
ABCDEFHGIJKLMNOPQSTUV E - || لذاته] ABCDEFHGIJKLMNOPQSTUV M sl. || اما الفصيح  
ABCDEFHGIIMNPQSUV والفصيح OT واما الفصيح JKL || لغيره] BDFGHILNQU لغيره OT لغيره + ذكر المذهب الثاني والثالث C i.m. لغيره +  
JKMPV واج S فاجواب E الجواب A [لدلائل EJKMPSTV لدلائل A] ... بالفاظ لا في [الفاظ EKMPSTV الفاظ J - V] + ذكر المذهب الثاني  
والثالث] AEJKMPSTV [JKV || نقول... 93 - يفعل] A - || ثانيا... المذهبين] BCDFGHILNOQTU - EJKMPSTV || الاخرين

78 الات المنطق واصلاح افعال العقل واستقامه الافعال عينها معني هو هو واختلاف المذهبان فيهما لفظا لا  
79 معني ثم نقول انهما لم يصيبا بما توهماه لان دليلهما لا [٧ظ] تثبت الا ان المنطق يصف شروط الحد  
80 والقسمه والقياس لاستقامه افعال العقل وهذا لا ينتج سوى ان المنكورات هي عمل المنطق ومادته  
81 والمتلخص منه انها موضوعه المادي لا الصوري الدليل كون استقامه الافعال العقلية متجهه لزينه الذهن  
82 وكماله وكلما نظر زينه الذهن وكماله ينسب لعلم حال الاخلاق فالاستقامه المنكوره تنسب لعلم حال  
83 الاخلاق اثبات الصغري لان كلما يقصد كمال الذهن ينظر سعادته الانسان وكلما ينظر سعادته الانسان  
84 منسوب لعلم حال الاخلاق فالاستقامه المنكوره تنسب لعلم حال الاخلاق فلاح من ذلك انها ليست  
85 بموضوع صوري للمنطق كونه من الممتنع ان علمين ممتازين يكون موضوعهما الصوري واحد لامتيازهما  
86 بالموضوعات الصوريه فقط غيره المنطق علم عقلي لا خارجي ولو كانت الاشيا المنكوره موضوعه لكان  
87 خارجيا فهي ليست بموضوعه اثبات الصغري من قبيل ان الاشيا المنكوره هي موضوع خارجي له وجود  
88 في الاعيان وكل علم موضوعه خارجي هو خارجي لسبب امتيازه من غيره بالموضوع لا غير فلو كانت  
89 موضوعه لكان خارجيا [٨و] اخر لو كان الاصلاح المعهود موضوعا لما نحن فيه لكانت صعوبه المنطق

EJKMPSTV - C exp. BDFGHILNOQU || معناها واحد] EJKMPSV - BCFGHILNOQTU || كون] CDOT لكون  
EJKMPSV - BFGHILNQU

78 واصلاح...العقل] BCFGHILNOQTU والمعيار EJKPVS والمنطق [M المصلح لافعال الذهن EJKMPSV || عينها...هو<sup>2</sup>] CDOT نفسها هي واحد  
EJKMPSV نفسها هي واحده V عينها هو معنى واحد BFGHILNQU || المذهبان] D المذهبين BCFGHILNOQTU المذاهب EJKMPSV || فيهما  
BCDFGHILNOQTU فيها EJKMPSV 79 ثم نقول] BCDFGHILNOQTU ونقول EJKMPSV || اغما] CD + توها OT اهم  
S n.l. BEFGHIJKLMPQUV || لم] BCDFGHILNOQTU ولم S n.l. OT || يصيبا] CDOT يصيبوا  
BEFGHIJKLMPQSUUV || بما] BCDEGHJKLMPQSTUV p.c. ما I am. ac. ما F || توهماه] CDOT توهموه  
BEFGHIJKLMPQSUUV || دليلهما] CDOT دليلهم BEFGHIJKLMPQSUUV || لا] BCDFGHILNOQTU لم EJKMOPSTV ||  
BCDEGHJKLMPQSTUV [F sl. BCDEGHJKLMPQSTUV || شروط] BCDFGHILNOQTU شرايط EJKMPSV 80 لاستقامه  
p.c. BCDEGHJKMOPQSTUV ولاستقامة IGL ac. ولاستقامة FN || افعال] BCDFGHILNOQTU اعمال EJKMPSV || سوى  
BCDEGHJKLMPQSTUV سوا] V || ان] BCDEFGHIJKLMPQSTUV V - BCDEFGHIJKLMPQSTU 81 والمتلخص  
BCDEFGHIJKLMPQSTUV والملخص] V || اغما] BEFGHIJKLMPQSUUV p.c. انه CD ac. انه OT || لا  
BCDEFGHIJKLMPQSTUV [G sl. BCDEFGHIJKLMPQSTU || الدليل] BCDEFGHIJKLMPQSTU والدليل] V || كون] CDOT لان  
BEFGHIJKLMPQSUUV بان V 82 وكلما] BCDEFGHIJKLMPQSTUV G sl. BCDEFGHIJKLMPQSTUV + اى كمال القوة exp.  
EJKMPSV - G || زينه...وكماله<sup>2</sup>] DFU + اى كمال القوة العقلية OT + حاشيه اى كمال القوة العقلية [CI am.] BCGHILNQ i.m. كمال القوة  
EJKMPSV || الذهن] BCDEFGHIJKLMPQSTU G sl. BCDEFGHIJKLMPQSTU || فالاستقامه] BCDFGHILNOQTU E - C i.m. فلاستقامة V  
|| المتكوره...83 الاخلاق] BCDEFGHIJKLMPQSTUV E hom. - C i.m. BDFGHILNOQTU 83 كلما] BCDEFGHIJKLMPQSTUV O sl.  
وكلما...الانسان<sup>2</sup>] BCDFGHILNOQTUV EFKP - I i.m. hom. BCDGHILNOQTU 84 منسوب] BCDFGHILNOQTUV ينسب EPS || لعلم<sup>2</sup>  
BCDEGHJKLMPQSTUV p.c. بعلم I ac. بعلم F 85 كونه] CDEJKMPSTV كون O لكونه BFGHILNQU || علمين  
BCDEFGHIJKLMPQSTUV معلمين J || ممتازين] BCDFGHILNOQTU متميزين EJKMPSV || الصوري  
BCDEFGHIJKLMPQSTUV للصوري V || واحد] DEGJKMPSV واحد BCFHILNOQT واحد ac. واحدا U p.c. || لامتيازهما  
BCDEFGHIJKLMPQSTUV لامتيازها K 86 غيره] BCDEFGHIJKLMPQSTU وغيره V || خارجي] BCDFGHILNOQTU +  
EJKMPSV || ولو] BCDFGHILNOQTU لو EPSV || كانت] BCDFGHILNOQTU تكون E تكن PS كان V ||  
BCDFGHILNOQTU || المتكوره] EJKMPV - BCDFGHILNOQSTU || موضوعه] EJKMPSV - BCDFGHILNOQTU || موضوعه  
BCDEFGHIJKLMPQSTUV + الاشيا المتكوره V موضوعه JKM - P 87 خارجيا] BCDEGHJKLMPQSTUV I ac. خارجا  
F || فهي] BCDEFGHIJKLMPQSTU وهي V || بموضوعه] BCDFGHILNOQTU موضوعه EJKMPSV || من قبيل  
CDEGHJKOPST ac. اعلم M p.c. من قبل BFHILNQUV || ان] BCDEFGHIJKLMPQSTUV G sl. || له  
BDEFGHIJKLMPQSUUV ac. لها C p.c. لها OT 88 خارجي<sup>1</sup>...خارجي<sup>2</sup>] BCDFGHILNOQTU وجودي هو وجودي EJKMPSV || هو  
BCDEGHJKLMPQSTUV فهو FI || بالموضوع] BDEFGHIJKLMPQSUUV + الصوري COT 89 خارجيا  
BCDEFGHIJKLMPQSTUV خارجا G || اخر] BCDFGHILNOQTU غيره EJKMPSV || المعهود] CDOTV المزبور P المذكور  
BEFGHIJKLMPQSUUV || صعوبه] BCDEFGHIJKLMPQSTUV H ac. n.l. p.c. BCDEFGHIJKLMPQSTUV || المنطق] BCDEFGHIJKLMPQSTUV -

O

90 وغايته ان يجعل الذهن محدا وقاسما ومبرهنا باستقامه لا ان يجعل الموجودات تحد وتقسّم وتبرهن علي  
 91 شروط محقه والتالي كاذب كما هو بين فالمقدم كذلك فالمتلخص مما اوضحناه ان المنطق ينظر الي  
 92 المناقب المنطقيه والالات العلميه لا لذاتها ولا لوجه تزيينها الذهن بل نظرا الي الموجودات ليكون متي  
 93 احتاج حدها وقسمتها وبرهانها يفعل ذلك بقاعده ورسم لا خطأ فيه فلاح ان الموجود العقلي اي المحدود  
 94 والمقسوم والمبرهن جيدا هو موضوع صوري للمنطق

## 95 فصل خامس في اعتراضات المذاهب وحلها

96 وقبل ايرادها سبيلنا نحذرك ان الكبرى والصغرى قد عرفناك حقيقتهما في الايساغوجي والان نخبرك اننا  
 97 بالاصطلاح نوعز عن المقدمه الاولي بكبرى وعن الثانيه بصغرى ليلا نلهيك باستقصايهما الوضعي انتهى  
 98 **اعتراض اول** كل من قصد شيئا قصد بالضروره ما لا ينفك عنه واصلاح العقل واعماله لا ينفك عن  
 99 الموجود العقلي فكل من قصد [٨/ظ] الموجود العقلي قصد اصلاح العقل واعماله الصغرى واضحه لان  
 100 الات المنطق هي نفسها مكونه ذهنا مستقيما في معرفه الحد والقسمه والقياس وموجودا محدودا ومقاييسا  
 101 باستقامه الجواب الكبرى كاذبه لان التوبه وتجسد المسيح الالهنا مقترنين بالخطيه وقد سرّ الله بهما وليس

1) R débute ici.

90 وغايته [BFGHIJKLMNOPQSUV] CD sl. BEFGHIJKLMNOPQSUV هو غايته OT [الذهن] BCDEFGHILMN PQSTUV المنطق ac. الذهن JK - O p.c. ||  
 ومبرهنا [BCDEFGHIJKLMNOPQSUV] ومبها J || باستقامه BCDFGHILNOQTU بالاستقامه EJKMPV S n.l. || لا  
 BCDFGHILNOQTU ولا EJKMPS V || يجعل<sup>2</sup> BCDFGHILMNOPQSTUV + الذهن D exp. || الموجودات  
 BCDEFGHIJKLMNOPQST U || تحد] BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV وتحد O || علي... 91 شروط] CDOT علي  
 EJKMPSV بشروط BFGHILNQU 91 فالقدم] BCDEFGHILNOPQTU فقدمه JKV فقدم M || اوضحناه  
 BCDFGHILMNOPQSTUV اوضحنا ES [|| ال] BCDEFGHILMNOPQSTUV + ان JK 92 المنطقيه CDGIJKMOPSTV المنطقيه  
 BEFHLNQU || والالات] BCEGHILMNOPQSTUV p.c. والات D ac. والولايات F || العلميه BCDEHIJKLMNOPQSTUV  
 p.c. العلميه G العالمية F || تزيينها BCDEFGHIJKLMNOPQTU تزيينها MV ترتيبها S || نظرا] BCDEFGHIJKLMNOPQSTU نظران V  
 BCDEFGHIJKLMNOPQSTU || الموجدات] BCDEFGHIJKLMNOPQSTU V || ليكون] BCDEGHILMNOPQSTUV O iter. exp. F || متي  
 BCDFGHILNOQTU + ما M 93 احتاج] BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV محتاج M || وقسمتها] BCDFGHILNOQTU  
 EJKMPSV || يفعل] p.c. BCFGHILNOQTU D ac. يعمل EJKMPSV من A i.m. || فلاح] ACDEJKMOPSTV + من  
 BFGHILNQU 94 للمنطق] ABCDFGHILMNOPQSTUV الى المنطق E 95 فصل خامس] ADEMPSV الفصل الخامس  
 BCFGHILNOQTU والمذهب الرابع JK || في... وحلها] BCDFGHILNOQTU رد جواب الي [حجج AEJMPSV زجج K] المذاهب ودلايلها  
 AEJKMPSV 96 سبيلنا] BCDHOQTU + ان FGILN فردا فردا يجب علينا [+ ان J] AEJKMPSV || الكبرى والصغرى  
 BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV الصغرى والكبرا A || حقيقتهما] BCDFGIJKNQU + وتميزهما AEPV + تميزها MS حقيقتها ac. LOT  
 H p.c. || اننا] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV G - 97 نوعز] D نعر ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV || عن  
 E - ABCDFGHILMNOPQSTUV || بكبرى] BCDGHILNOQTU p.c. ككبرى F ac. بالكبرى AEJKMPSV || بصغرى  
 BCDFGHILNOQTU بالصغرى AEJKMPSV || باستقصايهما] BCDFGILNOQTU p.c. باستقصايها H ac. في استقصايهما AEJKPSV في  
 M || الوضعي] ACDFGHILMNOPQSTUV B sl. || انتهى] BCDFGHILNOQTU I am. sl. فلنعد الي المطلوب [ونقول  
 AEJKMPSV ... الصغرى منكزه 98 AEJKMPSV اعترض اول] BCDFGHILNOQTU ذكر الاعتراضات الاول AEJKMPSV  
 BCDFGHILNOQTU شسي AEJKMPSV || قصد<sup>2</sup> BCDFGHILNOQTU يقصد AEJKMPSV || بالضروره ما  
 BCDFGHILNOQTU من لا بد لكلمه AJKMPSV من لا بد لكلمه K ما لا بد لكلمه E || عنه... ينفك<sup>2</sup> ABCDFGHILMNOPQRSTUV  
 E hom. - 99 العقلي<sup>1</sup>] ABCDFGHILMNOPQRSTUV + فكل من D exp. || فكل] ABCDEFGHILMNOPQSTUV فكان JKR  
 ABCDEFGHILMNOPQRSTU العقل V || قصد<sup>2</sup> ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV G sl. || واعماله] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV + الجواب G exp. || الصغرى] ABCDFGHILNOPQSTUV + هي E والصغرى JKMR 100 الات  
 BCDEFGHIJKLMNOPQRSUV || والقسمه] AT BCDEFGHIJKLMNOPQRSUV OT i.m. || وموجودا] BCDEFGHIJKLMNOPQRSTU  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU + وموجدا V || محدودا] ACDEOPSTV + محدودا JKMR + مقسوما BFILNQ + محدودا ac. محدودا p.c.  
 GHU 101 الجواب] ABCDFGHILMNOPQRSTUV ac. جواب E p.c. || وتحسد] p.c. H + ومقسوما  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV والتجسد D ac. || المسيح] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTV المسد U السيد المسيح G || الالهنا  
 DEFKGMOPSTUV الهنا ABCHILNQR || مقترنين] ac. ADEOPSTV مقترنان C p.c. مقترنان BFGHIJLMNQRU مقترنان K || بمحا  
 A sl. BCDEFGHILMNOPQSTUV بما KR بما ac. بما J p.c.

بتلك وميراث الابن لا ينفك عن موته الأب وقد يحب الميراث ويكره الآخر فلاح انه جاز ان من شيين  
مقترنين يحب الواحد ويبغض الآخر فيجوز ان ينظر الى الواحد ويهمل الآخر **الاعتراض الثاني** موضوع  
الصناعة المادي لا يكون الا ما تكمله الصنعه حقا والمنطق بالاته لم يكمل الموجود بل اعمال الذهن فتكون  
الاعمال وليس الموجود موضوعه **الجواب** الكبرى صادقه ان اريد من الصنعه تكميل موضوعها باحد  
الطريقتين باطنا ام خارجا وكانبه اذا حصرت بالباطن فقط لان بعض الصناعات تعمل عملا باطنا في مانتها  
كالحداد والصايغ وبعضها خارجا كالمصور والباصر والمحب لانهم لا [٩] يبذلوا موضوعهم بل يلبسوه  
تسميه خارجه نظيرهم المنطق يريد ان الموجودات تصور وتصديق وتقاييس كما يجب وذلك صفة خارجه  
**الاعتراض الثالث** قصد المنطق ان الموجود يعرف بمعرفه مستقيمه موزونه علي الالات وهذه هي  
اعمال الذهن المستقيمه عينها فقصد المنطق ان الموجود يعرف بمعرفه مستقيمه موزونه اعمال  
الذهن المستقيمه الصغري واضحه كون الموجود العقلي مولف من موضوع وهو الاشيا الموجوده  
ومن صورته وهي اعمال العقل المستقيمه المكونه والمسميه له عقليا **جواب** ان المقدمتين مسلمتين  
والنتيجه منكره لان الفكر المستقيم نظرا لتسميته الموجودات معرفه جيدا هو فرض بسيط ونظرا  
لتسميته الذهن القابل هو فرض خارجي وشخصي لانه عرض في النفس كاللون في الجسم يكون  
القياس فاسدا من الحد الاوسط لوضعه بمعنيين **والمستفاد** مما لخصناه في هذا البحث ان موضوع

**102** بتلك [ ABCDEFGHIJKLMNOPQRSUV + ذلك T || عنـ ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU V - || موتهـ  
|| ac. ACEJKMOPRSTV موت D p.c. موت BFGHILNQU || الاخر ] ABDEFGHIJKLMNOPQRSTU V اي ليس بالطيه . sl. C  
انه ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU V p.c. ان L ac. || منـ ] ABCEFGHIJKLMNOPQRSTU V D p.c. add. **103** يجب  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU V تحب KR || ويبغض ] ACDEJKMOPRSTV ويكره BFGHILNQU || فيجوز  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU V p.c. ويجوز H ac. || الـ ] ACDEFGHIJKLMNOPQRSTU V B sl. || الاعتراض  
] BDFHILNQU اعتراضـ CGOT - AEJKMPSV || الثاني ] ABDEFHIJKLMNOPRSU + منـ V ثاني **104** الصناعة  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU O الصناعي || الصنعه ] COTV ac. الصناعة D p.c. الصناعة ABEFGHIJKLMNOPRSU || حقا  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU + قوله حقا اي ذاتا C i.m. + وذاتا M || لمـ ] ADEJKMPSV لا BCFGHILNOQTU || الموجود  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU H sl. || اعمال ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU H **105** الجواب ] BDFGHI  
+ ان COT جواب AEJKMRSV || الصنعه ] CDJKMORTV الصناعة **106** الطريقتين ] DGOT ac. الطريقتين A p.c.  
الطريقتين BCFGHILNQPQRSU || ام ] ACDEJKMOPRSTV او BFGHILNQU || خارجا  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSUV + حاشيه الطريقتين هما ... والثاني صوري T i.m. || وكاذبه ] BCDEFGHIJKLMNOPQRSTU وكاذبا AV  
|| بالباطن ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU بالباطنه J || الصناعات ] ACDEGJKLMOPRSTV الصناعة ac. n.l. BFLNQU  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU H p.c. || في ] ABCEFGHIJKLMNOPQRSTU D p.c. add. **107** وبعضها ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU وبعضها K  
يبذلوا ] ACDEJKMORSTV يبذلوا P يبذلون BFGHILNQU || يلبسوه ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU S **108** المنطق  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU L iter. exp. || الموجودات ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU p.c. المنطق O ac. || وتصديق  
] BCDEFGHIJKLMNOPQRSTU A sl. BCDEFGHIJKLMNOPQRSTU K || خارجـ ] BDFGHINQU خارجيه **109** الاعتراض  
] BDFGHIلقض COT القصد E - AJKMPRSV || الثالث ] ABDEFHIJKLMNOPRSU ثالث CGOT || بمعرفه  
] ACDEJKMOPRSTV معرفه BFGHILNQU || الالات ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU الات V || هي  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU O sl. **110** الذهن المستقيمه ] ABCDEGHIJKLMNOPQRSTU p.c. المستقيمه الذهن F ac. ||  
عنها... **111** المستقيمه ] S hom. - || فقصد ] ABCDFGHIJKLMNOPQRSTU E || ان...موزونهـ ] D exp. -  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU **111** المستقيمه ] ABDEFHIJKLNOQRSUV + عينها CMPT || كون ] ACDEJKMOPRSTU  
لكون BFHILNQ كلون G || منـ ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU عنـ P || وهو ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU وهي J  
**112** صورته ] ABCDFGHIJKLMNOPQRSTU الصوره E || المكونه ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU والمكونه M المكونه V || له  
] ACDEJKMOPRSTV اياه BFGHILNQU || جواب ] CDEGJKLMOPRSTV الجواب ABFHILNQU || مسلمتين  
] ACDEJKMOPRSTV مسلمتان BFGHILNQU **113** نظرا ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU نظراً O || لتسميته  
] ABCDEFGHILMNQSU لسمية JKR لاسميه OT || جيد ] ABCDEFGHIJKLMNOPRSUV جيد OT || فرض  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU فرض V || بسيط ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU + اي عملي M - C sl. am. || ونظرا  
] ABCDEFIJKLMNOPQRSTU p.c. G sl. **114** H ac. نظرا ] ABCDFGHILMNQSU الى تسميته E ||  
] ACDEJKMOPRSTV فيكون BFGHILNQU **115** لوضعه بمعنيين ] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU Q am. sl. || بمعنيين  
] ABCDFGHIJKLMNOPQRSTU بمعنيين E + ان الفكر له وجهان ... فهو فرض بسيط BCGHILNQ i.m. || والمستفاد  
] ACDEJKMOPRSTU فـلمستفاد BFGHILNQ || بما ] ABCDEFGHIJKLMNOPRSUV فلما S || موضوع  
] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSUV + حاشيه الجنس والنوع والموضوع ... فهو فرض بسيط OT i.m.



116 المنطق المادي هو كل موجود [9ظ] والصوري هو كينونته معرفا جيدا وموزونا علي الالات  
117 المنطق الاربع

## 118 بحث ثاني في بيان ماهية المنطق

### 119 فصل اول في العلم النظري والعملي

120 العلم النظري هو حصول معرفة الحق في الذهن واستقراره فيه لذاته والعملي هو الحصول المقترن  
121 بامالته للفعل لان غاية الفكر النظري الحق والعملي العمل فلاح من ذلك ان العلم العملي بما انه  
122 ممتاز عن النظري ينظر حسن الموضوع ويجنح اليه والمتلخص من ذلك صدق نتيجتين الاولى ان  
123 للعلمي ان يعرف خير موضوعه ليطمه بالعمل على موجب حصوله في الفكر الدليل لان العملي  
124 غايته فعل الشئ ولم يقاد احد لعمل شئ ما لم يعرف حسنه وخيره فللعملي ان يعرف خيره وحسنه  
125 وخيره دليل اخر كون لا يستصوب احد عملا ان لم يراه مناسباً ومفيداً واطهاره بهذه الصفات هو  
126 كشفه حسناً وخيراً مستطاعاً للعلمي ان يظهر [0 او] موضوعه حسناً الثانيه ان العلم العملي من  
127 حيث انه عملي لا ينظر الى شئ ممتنع الدليل لا شئ من الخير المستطاع بمتنع وللعملي ان  
128 ينظر الى ما كان خيراً مستطاعاً فليس للعلمي ان ينظر الى ما كان ممتنعاً لان الممتنع هو ما  
129 يحتجز عمله علي كل الوجوه والاسباب فكن على يقين من العلم ان العلم متي حصل علي معرفة

116 المنطق [BCFGHIJLMNOQRTU Q a.m. sl. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ ac. AEKPSV | | الات D p.c. الات BCFGHIJLMNOQRTU  
117 المنطق [ac. BCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ A p.c. المنطقية EPS | | الاربع] DT + والغاية هو النطق المستقيم ... وفيه القرار  
[ماهية] BCFGHIJLMNOQRTU ADEKPSV | | بحث ثاني 118 C i.m. am. ABEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
+ موضوع V | | المنطق ACDEKMPSTV + وفصوله خمسة JR + وفيه خمسة فصول FLGHINQU + وفيه  
119 B i.m. B فصل [ADEFJKPRSV الفصل BCFGHILMNOQTU | | اول] ac. DEJKPRSV | | الات B p.c. الات اول  
ACFGHILMNOQTU | | النظري D النظرى ABCFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | والعملى | | p.c.  
ABCEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | النظري D النظرى ABCFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | حصول  
ac. ABCDEGHJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | F | | فيه] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSUV + فيه T exp. | | والعملى  
p.c. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | والعملى D ac. D العلم العملي V 121 | | بامالته] ABCDEGHJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
F ac. | | للفعل] ABCDEGHJKLMNOPQRSTUVWXYZ p.c. | | الفعل I ac. | | النظرى] BCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ + هو exp.  
AK النظر V | | الحق] ABDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ + الضمير راجع علي الحق C sl. am. | | ان...بما  
A i.m. am. BCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ 122 | | ينظر] ABCDEFGHILMNOQRSTUVWXYZ - JKR | | ويجنح  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ وينجح V ويحتم K | | والمتلخص] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | ذلك  
+ ان العلم العملي بما انه ممتاز F hom. exp. 123 | | للعملى] ABDEFGHILNPQSU العملى له  
CJRMORT | | ان] ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ انه ES | | خير] ABCDEFGHILMNOQRSTUVWXYZ | | موضوعه  
+ له FN + له I exp. | | ليطمه] ABCDEGHJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | I am. FN - R n.l. | | في الفكر  
ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ بالفكر G | | الدليل] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | الدليل V 124 | | الشئ  
ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | V | | ولم] ACDEJKMOPRSTV ولا BFGHILNQU | | يستطاع  
ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ ممتاز K | | لعمل] ACDEJKMOPRSTV لفعل BFLGHINQU | | ما  
E | | حسنه] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSUV | | حسنه] OT | | وخيره  
C i.m. am. ABDEFGHIJKLMNOPQRSUV | | وحسنه] OT | | فللعملي...خيره] K - | | خيره] D exp. ACJRTV | | خيره  
O - BEFGHILMNPQU | | خيره...125 لا] S - | | وحسنه] ac. ACJKRV | | حسنه] T sl. D p.c. | | حسنه] BEFGHILMNPQU  
Xيره] JKV - D sl. ABCFGHILMNOQRTU | | كون] ABDEFGHILNPQU لان CJRMORTV | | ان  
ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | بمان G | | يراه] ACDEJKMOPRSTV يره BFGHILNQU + جيداً OT | | الصفات  
FGILN الصفة 126 | | وخيراً] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | مستطاعاً] A sl. am. BCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ  
+ اى ممكناً C sl. am. | | ان] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSUV | | موضوعه] L sl. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSUV  
ABCDEGHJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | موضوعاً] F | | حسناً] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSUV | | خيراً] I 127 | | وللعملي  
ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ + له D exp. | | خيراً] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | مستطاعاً] EKR -  
ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ مستطاع MV | | فليس...ممتنعاً] ABCDEFGHILMNOQRSTUVWXYZ | | 129 JKR  
ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ | | ينتجه] V | | علي] ABCDEFGHILMNOQRSTUVWXYZ | | ان العلم  
M sl. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

130 موضوع واستقر بحقيقته قانعا ولم يلتمس غير ذلك هو نظري حقا والذي لم يقف عند حصول  
 131 الحقيقه بل يطلب اتمامه ويميل اليه هو عملي واعلم ان امالته علي ضربين ضاهره ومضمنه  
 132 الضاهره متي يقال افعل ام لا تفعل كذا والمضمنه هي الكاينه في ضمن الحقايق المورده نحو قولك  
 133 ان الشر مضراته لا تحصي والفضيله منافعها لعظيمه جدا المفهوم من هذا المورد الحث للسامع ان  
 134 يمارس هذه ويتجنب ذلك

### فصل ثاني في بيان ان المنطق علم عملي

135 قال التوماويون ويراد بهم المتعصبون لتعليم الجليل في القديسين والعلماء مار توما ريبس المتكلمين  
 136 في اللاهوت [٠ اظ] ان المنطق علي الاطلاق هو علم نظري وليس بعلمي نقول مع جمهور  
 137 العلماء ان هذا الراي فاسد ونسلم ان المنطق علما عمليا كون دلاليهم<sup>1</sup> ضاله كما سياتي اولها ان  
 138 العلم العملي هو ما ينظر الفعل والمنطق لم ينظر الي الفعل فالمنطق ليس بعلمي اثبات الصغري  
 139 لان المنطق ينظر بجملته الي افكار الذهن وافكار الذهن ليست بعمل فالمنطق لم ينظر الي العمل  
 140 بيان الصغري لان كل فكر الذهن نظرا وتامل وقد يمتنع ان النظر والتامل يكون عملا فممتنع ان  
 141 فكر الذهن يكون عملا الجواب ان الصغري منكره في اثباتها الكبرى كاذبه كما مر في البحث  
 142 الاول وان عدلنا عنها تنكر الصغري لان تصورك هذا البرهان كل انسان حيوان ناطق وزيد انسان  
 143 فزيد حيوان ناطق ان وقفت في النظر اليه فكان برهانك نظريا وان تصفحته في صدك وايقنته من

1) R s'achève ici.

130 موضوع] ABCDFGHIJKLMNOPQRTUV [الموضوع E - S || بحقيقته] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [بحقيقته F || لم] [موضوع] ACDEJKMOPRSTV لا BFGHILNQU || حصول] ABCDEFGHILMNOPQRSTUJKR 131 بل... اتمامه] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [واعلم] FN - I i.m. L sl. ABCDEGHJKMOPRSTUV [ان] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [ضربين] JKR - ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ [ضاهره] D ظاهره [مضمنه] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [H a.c. n.l. p.c. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ] الضاهره] D الظاهرة [متي يقال] ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ [كقولك] JKMR || يقال] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [I a.c. p.c. ABCDEGHJKMOPRSTUV] يقاد F || افعل] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ + كذا M || ام لا] JKR - ACDEMOPSTV او لا BGHLQU ولا FIN || تفعل] JKR - ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ [المورده] ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [المورده] E || نحو] ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [مثل] E 133 منافعها] BCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [منفعتها] A || لمظيمه] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [العظيمه] V || المفهوم] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [المورد] V || المفهوم] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [ويتجنب] E 134 [ويعتنب] BEFGHILNQU [ذاك] ABCDEHPQSV [تلك] FGHIJKLMNRU 135 [فصل ثاني] ACDEJKMOPRSTV [الفصل الثاني] BCFGHILMNQUTU [ان] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [D sl. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ] التوماويون] ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [التوماويون] P التوماويون M التوماويين E [مار] ACDEJKOPRSTV [ماري] BFGHILMNQU [توما] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [توما] P 137 [في اللاهوت] ACDEJKMOPRSTV [في اللاهوت] V باللاهوت BFGHILNQU [المنطق] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [علم] L exp. + على المنطق] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [اطلاق] ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ [اطلاق اللفظ] JKMR || علم] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [G -] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [ليس بعلمي] ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [ليس عملي] ABCDEFGHILMNOPQRSTUVWXYZ [نقول... 138 ضاله] A i.m. واستدلو على ذلك AEJKMPSV [علم] CDLOT [علم] BFGHILNQU [عمليا] CDOT [عمل] BFGHILNQU [كون] CDOT لكون BFGHILNQU [كما] BCFGHILNOQTU [ما] P بما AEJKMSV [اولها] BCDFGHIJLNOQTU [ان] AEJKMPSV [ان] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [المنطق] O exp. + المنطق] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [هو] ES - ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [ينظر] V + الي] BCEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [الي] D sl. + الي] A exp. [|| والمنطق... الفعل] E hom. - [|| لم] ACDEJKMOPRSTV لا ACDEJKMOPRSTV [في] BFGHILNQU 140 [الي] ACDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [B sl. ACDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ] [الذهن] I [|| وافكار الذهن] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [والافكار] V || لم] ACDEJKMOPRSTV لا BFGHILNQU 141 [كل] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [A sl. BCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ] نظرا] ACDEOPSTV نظرا] BFGHILJKMNQRU [وقد] ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [E] يكون] ACDEJKMOPRSTV p.c. يكونان N ac. يكونان BFGHILQU [ان] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [يكون] OT - ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ [الجواب... 147] بالمنطق] AEJKMPSV [في] D a.c. وفي U p.c. وفي BCFGHILNOQT 143 [تكرر] CD تنكر BFGHILNOQTU [لكر] G [انسان] BCDFGHIJLNOQTU + فزيد انسان I exp. 144 [وقفت] BCDFHILNOQTU [وقعت] G [فكان] CDT p.c. وكان O ac. كان BFGHILNQU [من] BCDFHILNOQTU في G

145 ضروب الشكل الاول لوجود الحد الاوسط فيه موضوع في الكبرى ومحمولا في الصغرى وانه عن  
146 موجبتين والكبرى كليه فهذا التفكير يملك لضرب قياسا اخر عليه فيكون التفكير عمليا وهذا التفكير  
147 مختص [ ١ ا] بالمنطق فالتفكير العملي مختص بالمنطق ثانيها لان الذهن كما يقال بالامثال  
148 بالامتداد يصير عمليا والمنطق لا يمتد الى افعاله بل الى افعال غيره من العلوم فلا يكون عمليا  
149 بما يخصه بل بما يخص باقي العلوم **جواب** ان المثل لا يعتبر لان صاحبه مجهول فلو يذكر له  
150 احد من الابا مصنفا لالتزمنا حينئذ ان نحترمه ولكن سلمناه بمعنى ان الذهن يكون عمليا متى لم  
151 يقف في النظر الى موضوعه بل ان امتد الى ابرازه للفعل **البرهان** ان حينئذ فكر العقل هو موضوع  
152 قابل الاصلاح من فكر اخر وكلما كان موضوعا لفكر قابل الاصلاح كان عملا فيكون الفكر  
153 المذكور عملا **غيره** لان الفكر المصلح غيره لم يتوقف عند تصوره للموضوع وتصديقه بل يطلب  
154 اصلاحه وما كان هذه الحاله حالته ليس بنظري بل عملي كما هو واضح من تعريفهما فالفكر  
155 المذكور عملي فننكر الصغرى ونقول ان المنطق له ان يمتد ليس الى ساير العلوم فقط بل والى  
156 بعض ما يخصه **ثالثها** لان العمل لا يكون الا فعلا خارجيا يهدي اليه بالروية [ ١ اظ] العقلية  
157 وقواعد المنطق والاته ليست بخارجية فليست بعمل **جواب** ان الكبرى فيه كاذبة بجملتها لان فيها  
158 دور وهي القضية عينها التي نحن ناكرينها ومطلوب من الخصم ايضاحا وسبب كذبه لان الفطنة  
159 ملكه عمليه على قرار الجمهور والفطنة موضوعها اهدا افكار الذهن لتصير في اوانها ومكانها نحو  
160 قولنا القراءه والتامل والصلاه فقل حينئذ اذا كان الافراز فضيلة عمليه لانه مهذب ومرتب افكار  
161 العقل ترتيبا ادبيا لربح الاجر فيكون المنطق علما عمليا لتهديبه افكار الذهن وترتيبه اياها ترتيبا  
162 صنايعيا **رابعها** لان المنطق ينظر الى طرائق العلوم ومناقب المعرفه والى ماهيتها وشروطها ولا

**145** موضوع] CDOT موضوعا BFGHILNQU || ومحمولا] BDFGHILNQU محمول COT **146** بميلك] BCDHFILNOQTU بملك G || لضرب  
BDFGHILNQU الى ضرب COT || قياسا] D قياس BCFGHILNOQTU || اخر] D اخر BCFGHILNOQTU || التفكير<sup>3</sup>  
BCDFGHILNQTU + عمليا وهذا التفكير O **147** فالتفكير] BCDHFILNOQTU بالمنطق<sup>2</sup> G || بالمنطق<sup>2</sup> CDOT به BFGHILNQU || ثانيها  
BCDFGHILNOQTU الثاني AEJKMPSV || لان] ABCDEFGHIJKLMNOPQSV ان GTU **148** عمليا<sup>1</sup>  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU عمليا E || لا] ABCDEFGHILNOPQRSTU لم M sl. لم JKR || غيره  
BDFGHILKLNQORSTU غير A ac. غير CEMPV || العلوم] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU P || فلا...**149** العلوم  
- S hom. || يكون] ABCDFGHILKLNQORSTU يكن E **149** يخصه] ABCDFGHILKLNQORSTU E exp. || بل  
E - ABCDFGHILKLNQORSTU || بما<sup>2</sup>] ABCDEHIJKLMNOPQRTUV ما F مما G - EM || جواب] D الجواب  
BCFGHILNOQTU || جواب...**156** يخصه] - AEJKMPSV || فلو] BCDGHLOQTU فلا FN فلا a.c. فلو p.c. I || يذكر له  
BCDFGHILNOQT U **150** حينئذ] CDFGILNOQTU ح BH || عمليا] BCDFGHILNQT O - **151** ان<sup>1</sup>  
BDFGHILNOQTU ذ C || البرهان] BCDFGHILNQTU بالبرهان O || ان<sup>2</sup>] exp. DOT لكون C i.m. لكون BFGHILNQU || حينئذ  
BFGHILNQU - CDOT || العقل] CDOT + ح BFHIN + حينئذ GLQU || هو] BCDHOQTU - G sl. **152** الاصلاح<sup>1</sup>  
BCDFGHILNOQTU الاصلاح. I ac. || اخر] BCDGHILNOQTU وكلما كان موضوعا لفكر قابل الاصلاح من فكر اخر. I exp. || وكلما  
BCDHFILNOQT فلنكما GU || الاصلاح<sup>2</sup>] BCDFHILNQT الاصلاح GU - O **153** لم] CDOT لا BFGHILNQU || للموضوع  
CDOT الموضوع BFGHILNQU **154** كان] BCDFHINOQTU كانت GL || ليس] BCDFGHILNQTU + بعملى O exp. || عملي  
BCDFHILNOQTU بعملى G || واضح] BCDFGHILNOQTU اوضح I **155** الصغرى] BFGHILNQU + جواب D exp. + حينئذ COT ||  
BCDFHILNOQTU G sl. || والى] DOT و C exp. الى BFGHILNQU **156** يخصه] CDOT + ايضا BFGHILNQU || ثالثها  
BCDFGHILNOQTU الثالث AEJKMPSV || العمل] ABCDEFGHILMNOPQSTU العلم V الفعل JKR **157** المنطق  
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU للمنطق R || فليست] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU فليس V || جواب] BDFGHILNQU  
COT || جواب...**162** صنايعيا] - AEJKMPSV دور] p.c. CDOT دورا L ac. دورا BFGHILNQU || ناكرينها] CDOT ناكرينها  
BFGHILNQU || كذبه] CDOT كذبها BFGHILNQU **160** القراءه] D القراءه BCFGHILNOQTU || والصلاه] CDOT والصلاه  
BFGHILNQU || نقل] BCDGHILNOQTU نقل F || حينئذ] CDFILNOQTU ح BGH || افكار] BCDGHINOQTU + الذهن exp.  
F **161** العقل] BCDFGHILNOQT U exp. || ترتيبا...<sup>1</sup> افكار] U - || الاجر] BDFGHILNOQT اي الفطنه C sl. || المنطق  
I sl. BCDFGHILNOQT || لتهديبه] BCDFGHILNQT لتهديب O || وترتيبه] BCDFGHILNOQT a.c. ترتيبا U p.c. **162** صنايعيا  
CDGLOTU صنايعيا BFHINQ || رابعها] BCDFGHILNOQTU الرابع AEJKMPSV || طرائق] ABCDEGHJKLMNOPQRSTU  
طريق FI || ومناقب] BCDFGHILKLNQORSTUV + العلوم EPS + العلوم M exp. + العلوم A i.m. || المعرفه  
ABCDEFHILKLNOPQRTUV p.c. العلوم G ac. المعروف S || والى] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV G sl. || والى ماهيتها  
OT و ماهيتها ABCDEFGHIJKLMNOPQRSUV

163 يمارس قوانيننا تجنح لعملها فليس بعلمي المقدم ضاهره واضح كون المنطق بكليته يمارس مناقب  
 164 العلوم ويحدها وينظر الى ما هي وكم اجزاؤها نحو قولك القياس وصورته وبنياته ويقنع بهذه  
 165 الحقائق عند حصوله عليها ولا يعتني بقانون يجنح الى عمله فيكون الذهن اذا ضرب حينئذ قياسا  
 166 لا يكون باهدا المنطق وغرضه بل بقصده [٢١و] الذاتي وقوته وكل فعل يصدر من صناعة بغير  
 167 قصدها لا يضاف اليها بل الى ما اماله اليه فضرِب القياس ليس للمنطق بل لعقل المنطقي **جواب**  
 168 بنكر المقدم والكبرى المثبتة كون معرفة المناقب هي دستور وقاعده لنظامها وعملها **البرهان** لان  
 169 كل فكر يجنح القوة ويقومها للعمل هو قاعدة لها ولا يمكن ان العقل يجنح ويقوم للعمل بشي سوى  
 170 معرفة الموضوع فمعرفة الموضوع هي قاعدة ايضاحه لان قولنا ان قياس هَفَنَ مبنا على ثلاثة  
 171 قضايا كليات موجبات يساوي قولنا ليعمل قياس هَفَنَ من ثلاثة قضايا موجبات مثل ما القول ان الله  
 172 يستوجب حبا لا نهاية له مساوي للقول ان الله وجب ان يحب بحب لا غايه له لان هذه في ضمن  
 173 تلك والامالة المضمنة كافيته كما مر فيلزم من ذلك ان معرفة القياس هي قاعدة لنظامه **خامسها**  
 174 لان العلم العملي هو ما يقصد ازالته كل صعوبة تعيق ممارسة عمله المطلوب والمنطق لم يزيل  
 175 صعوبة تركيب القياس فليس بعلمي الصغرى واضحة [٢١ظ] كون العقل متى حصل على معرفة  
 176 القياس من نظره اليه يعلم اقترانه ذاتاً ولا تكون الصعوبة لاحقه به ومن الممتع ان يقصد احد ازالة  
 177 الشي المعدوم فممتع ان المنطق يقصد ازالة الصعوبات الكاينه في بنيان القياس وامثاله **جواب** ان

**163** قوانينا ACDEJPSV قوانينها KR قوانين BFGHILMNOQTU [تجنح] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU تنجح V || المقدم  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU ac. المقدمة V am. p.c. [ضاهره] D ظاهر BCFGHILMNQU ظاهره AEJKOPRSTV || واضح  
 ABDEFGHIJKLMNOPQRSTU وواضح CM **164** وكم [G + ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUV هي G || وبنياته  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU p.c. وبنياحاً L ac. وبنياه V || ويقنع] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV p.c. ويقنع D ac. **165**  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV p.c. بقوانين R ac. [يجنح] ABCDEFGHILMNOQSTUV تجنح JKR || ضرب  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU ظـرب V || حينئذ] ACDEJLMOPQRSTUV ح BFGHIKN || قياسا  
 ABCDFGHIJKLMNOPQRSTU p.c. قياسا E ac. قياس V **166** باهدا] BCDEFGHIJLNOPQRSTUV باهدا AKM || بقصده  
 ABCDEGHJKLMNOPQRSTUV p.c. قصده F ac. قصده I ac. **167** اليها] ABDEFGHIJKLMNOPQRSTUV + غاية على الذهن s.l.  
 C am. [الى ما] A p.c. لا A p.c. لا EPS || اماله] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV + له G exp.  
 ABDEFGHIJKLMNOPQRSTUV p.c. اليها C ac. اليها OT || للمنطق] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV المنطق R || المنطقي  
 ACDEFJKMOPRSTV المنطقي BGHILNQU [جواب] BDFGHILNQU الجواب COT || جواب... **173** لنظامه - AEJKMPSV  
 D p.c. بنكران ac. OT بنكران BFGHILNQU ينكر C **169** القوة... يجنح<sup>2</sup>] F hom. - I i.m. **170** الموضوع<sup>2</sup>  
 BCDFGHILNQTU O i.m. [قاعدة] BDFGHILNQTU + له C sl. || لان] BCDFGILNOQTU H ac. || مبنا] CDOT  
 H i.m. BFGILNQU [على] H i.m. BCDFGILNOQTU || ثلث] CDOT ثلث BFGHILNQU **171** موجبات<sup>1</sup>  
 BCDFGHLNOQTU + مثلما ان القول I exp. || يساوي] CDFGILNOQTU ac. يساوين B p.c. H i.m. || يساوي... قضايا<sup>2</sup>] hom. i.m.  
 BCDFGILNOQTU H i.m. ثلث BCFGILNOQTU ثلث H i.m. || قضايا<sup>2</sup>] CDOT + كليات B sl. + كليات FGILNQU + كليات H i.m. || مثل ما] BD  
 مثلما COT مثلما + ان FGHILNQU || الله] O sl. BCDFGHILNQTU **172** له<sup>1</sup>] BCDFGHILNOTU لها Q || مساوي] CD مساو  
 BFGHILNOQTU + للقول ان الله يستوجب حبا لا تحايه له مساوي C hom. exp. || وجب] BCDGHOQTU p.c. موجب IL ac. موجب FN ||  
 BDFGHILNQU حبا CT حبا O sl. || ضمن] BCDFGILNOQTU p.c. طمن H ac. **173** المضمنة] BCDFGHINOQTU المتضمنة L  
 BFGHILNQU - CDOT [هي] EJKMPSV خامسها] BCDFGHILNOQTU الخامس EJKMPSV خامس A **174** العلم  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV O sl. || ازالته] ADV ازالته] BCEFGHIJKLMNOPQRSTU || تعيق  
 ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUV E - عمل] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU عمل V || المطلوب  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV H || لن] A p.c. لن EP لا BFGHILNQU || يزيل  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV M **175** تركيب] ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUV بتركيب G || كون  
 ACDEJKMOPRSTV لكون BFGHILNQU [حصل] ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU جعل V || على  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV G - [معرفة] ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUV G iter. **176** من  
 BCDFGHILMNOQTUV ومن KR ac. عند A p.c. عند EPS || اليه] BCDFGHILMNOQTUV EPS - A exp. || يعلم  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV يعمل V || تكون] ABCDEFHIJKLMNOPQRSTUV p.c. يكون D ac. || احد  
 BCDEFGHIJKLMNOPQRSTU احد V احدا A - **177** O ان<sup>1</sup>] ABCDFGHIJKLMNOPQRSTUV + يقصد E exp. || الكاينه  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUV الكاينات O || بنيان] ABCDEFHIJKLMNOPQSTU بيان RV || وامثاله  
 BCDFGHILNOQTU + نقول مع جمهور العلماء ان هذا الراي فاسد... [لاستخدامها] AEPSV واستخدامها JM استخدامها K] AEJKMPSV || جواب  
 BDFGHILNQU الجواب COT || جواب... **191** لاستخدامها] AEJKMPSV -

178 العلم العملي يزيل كل صعوبة تحدث في معرفة الموضوع لتجنح اليه القوه اما المتحدده بعد المعرفة  
179 فلا يزيلها لكنها تزال بالممارسة والتكرار او بالتمييز الوقتي كما هو واضح في كافة الصناعات  
180 فللمنطق ان يزيل كلما عسر عليه معرفة الطرائق المنطقية لانه بتبنيهاته ينير العقل على حصولها  
181 وان لم يتنور يعسر عليه فهمها الدليل لان الملكات من شأنها ان تكسب سهوله للعمل لا قوة فيكون  
182 المنطق علما عمليا لتفهيمه المناقب التعليميه وتسهيلها لمن يمارسه نتيجة ان تفهيمها قاعدة لبنائها  
183 الدليل لان القاعده الة يقياس اليها الفعل ليبيصر لعله مستقيم ام لا ومعرفة القياس الة كافيها يقياس  
184 بها القياس ليعرف لعله مستقيم ام لا فتكون المعرفة [١٣ و] قاعدة ودستور ومعيار الكبرى بينه في  
185 الصناعات افرادا واجمالا والصغرى واضحه في نفسها لانه لازم عن تسليم معيار يقياس اليه القياس  
186 ليعرف هل هو مسلم ام لا لازالة كل منازعة تحدث في مناقب العلوم تقول ليس للمنطق ان يعلم  
187 بطريق الامر فكيف يكون عمليا اجبتك ان ايضاح ماهية فعل وطريقة وعين الامر يمتازان لفظا لا  
188 معنى لان هذان القولان متساويان في الحقيقه بهذا الطريق تذهب للقدس وهذا الطريق يوصلك  
189 للقدس هما متساويان في المعنى وان اختلفا في اللفظ النتيجة ان المنطق علم عملي في بعض  
190 اجزائه كون الحد والقسمه وشروطهما وضروب القياس وانحاه هي دستور يجنح لاستعمالها وليس  
191 من شأنه ان يقف عند حقايقها بل يميل لاستخدامها

## Séquence 2<sup>1</sup>

192 النتيجة الثانية في المنطق العملي قد اختلفوا في معناه المنطقيون قال بعض ان المراد به ساير  
193 العلوم لايضاحها مقاصدها بطرائق المنطق وبعض عرفوه بصناعة تبحث في كل مادة بمناقب

1) La séquence 2 est une partie de la section 4 de l'examen 2. Témoins collationnés : A, p. 28, l. 11-32, l. 11 ; B, fol. 13<sup>r</sup>, l. 11-14<sup>v</sup>, l. 9 ; C, fol. 11<sup>v</sup>, l. 11-13<sup>r</sup>, l. 6 ; D, fol. 15<sup>v</sup>, l. 6-17<sup>v</sup>, l. 15 ; E, fol. 11<sup>v</sup>, l. 14-13<sup>r</sup>, l. 8 ; J, fol. 13<sup>r</sup>, l. 18-14<sup>v</sup>, l. 16 ; K, fol. 96<sup>r</sup>, l. 7-99<sup>r</sup>, l. 14 ; M, fol. 125<sup>r</sup>, l. 4-126<sup>v</sup>, l. 2 ; O, fol. 18<sup>v</sup>, l. 10-17, 21<sup>r</sup>, l. 1-4 ; O', fol. 19<sup>r</sup>, l. 1-20<sup>v</sup>, l. 17 ; P, fol. 21<sup>r</sup>, l. 3-23<sup>r</sup>, l. 16 ; S, fol. 21<sup>r</sup>, l. 4-22<sup>v</sup>, l. 12 ; T, fol. 16<sup>r</sup>\*, l. 1-17<sup>v</sup>\*, l. 2 ; V, fol. 33<sup>v</sup>\*, l. 1-34<sup>v</sup>\*, l. 3. Les témoins FGHILNQU sont absents de la collation de cette séquence car tous descendants de B. De même, les témoins RW, qui sont fragmentaires, sont absents de la collation de cette séquence car ils ne la contiennent pas. Dans cette séquence, le passage entre accolades correspond au texte présent dans O' (fol. 19<sup>r</sup>-20<sup>v</sup>), le reste de la séquence figurant dans O.

178 اما CDOT واما BFGHILNQU | | المتحدة D المحدثه BCFGHILNOQTU 179 تزال CDOT تنزل BFGHILNQU 180 كلما  
BCDGHILNOQTU كل ما FI | | عليه. BCFGHILNOQTU - D exp. | | المنطقية CDIOT المنطقية BFGHILNQU 181 لم  
BCFGHILNOQTU + يعرف D exp. | | لان | | I sl. F - BCDGHILNOQTU | | شاتها | | O i.m. BCFGHILNQTU | | تكسب  
CDOT + العمل BFGHILNQU | | سهوله CDFHILNOQTU | | سهوله G | | للعمل BFGHILNQU - CDOT 182 المنطق  
BCODFGHILNQU للمنطق T | | لتفهيمه BCFGHILNQU | | لتفهيم OT | | نتيجة CDOT النتيجة BFGHILNQU | | لبنائها CDOT بنياها  
BFGHILNQU 183 يقياس<sup>1</sup> | | يقاس p.c. BCFGHILNOQTU | | اليها الفعل | | الفعل L a.c. | | الفعل  
BCDFHILNOQTU العقل G | | لعله p.c. BCFGHILNOQTU | | لعلسى G a.c. | | ام CDOT او BFGHILNQU | | يقياس<sup>2</sup>  
BDFGHILNQU تقاييس COT 184 ام CDOT او BCFGHILNQU | | دستور T ودستورا BFGHILNQU | | ومعيار BCDOT  
FGHILNQU 185 والصغرى BCDHOQTU الصغرى FGILN | | لانه L sl. BCFGHILNOQTU | | اليه القياس BCDHOQTU  
I i.m. FGLN - 186 ام CDOT او BFGHILNQU | | تقول BCFGHILNQU | | تقول OT 187 فعل BCFGHILNOQTU الفعل G  
ac. D وطريقته p.c. C وطريقته BFGHILNOQTU 188 هذان CD هذين BFGHILNOQTU | | القولان CD القولين  
BFGHILNOQTU | | الحقيقه + CDFGHILNOQTU | | تذهب CDOT اذهب BFGHILNQU 189 للقس  
BCDFGHILNQTU الي القدس O | | اختلفا BCFGHILNOQTU اختلفتا U | | في اللفظ CDOT باللفظ BFGHILNQU 190 كون  
BFGHILNQU | | وشروطها BCFGHILNOQTU | | وشروطها GL | | لاستعمالها BDFGHILNQU | | لاستعمالها COT | | وليس  
BCDFGHILNOQTU فليس T 191 لاستخدامها BCFGHILNOQTU + وليس من D exp. 192 النتيجة ABCDEOPSTV - JK - O exp.  
M | | الثانية ABCDEJKPSTV ثانية M ثانية O sl. | | في<sup>1</sup> ACDEJKMOPSTV ان E + ان B | | في<sup>1</sup>... العملي S | | العملي  
ABCDEJKMOPSTV + صناعة E | | اختلفوا ACESV a.c. اختلف D p.c. | | المنطقيون ACDEJKMOPSTV المنطقيون B  
ABDEPS البعض CJKMOT بعضهم V | | به ABCDEJKMOPSTV E - 193 مقاصدها BACDEJKMOPSTV ومقاصدها V | |  
ACDEJKMOPSTV بطريقه B | | وبعض... 194 وهمية M -

194 وهمية ومار توما والفيلسوف مالوا الى ان المنطق الاستعمالي علم وهمي يسلم القواعد العامة  
195 المكثرون بها اهل الفصاحة والبلاغة والبيان واخرون زعموا ان كافة العلوم منطق عملي لانها  
196 مرشدة بقوانينه وبهذا المعنى قد سما مار اوغسطينوس لبولص الرسول والمتكلمين في اللاهوت  
197 منطقيين لاستخدامهم قواعد المنطق في اقوالهم نقول ان المنطق العملي هو المتصرف بمعرفة  
198 الطرائق التعليمية لبيان موضوعه وما [٦ او] تعلق به ونقول انه صناعة الدليل لان الملكات العقلية  
199 خمسة كما حررها الفيلسوف في كتاب الايتيكي وهي الصناعة والعلم والفهم والحكمة والفطنة ولا بد  
200 للمنطق العملي ان يضاف الى واحد منها والحال انه ليس بعلم لان العلم لما يتمتع باختلافه  
201 ويستقر به الذهن قانعا واستخدام الطرائق التعليمية ممكن اختلافهم ولم يستقر فيه الذهن لكن  
202 يستعملها لبيان غرضه ولا هو فهم لان الفهم للمبادي الموضحة بالاستقرا ويتولد منها العلم ولا  
203 حكمة لان الحكمة علم الافضل مقترن بالفهم ولا فطنة لان هذه تهذب الاخلاق باتصال مع  
204 الفضائل فيكون المنطق العملي صناعة دليل ثاني لان الصناعة ملكة عاملة بمعيار رهن والمنطق  
205 يحد ويقسم ويقايس مقاصده وموضوعه بمعيار رهن فالمنطق صناعة وقد ضل من ظن انه لا يقال  
206 عملا الا ما تكون من مادة حسية يبقي بعد فاعله كالبيت والكرسي والقماش وما شاكلها لان الشعر  
207 صناعة لا يعمل شيئا حسيا ولا يبقي بعد قايله لان الاشعار المكتتبه بقاها ليس [٦ اظ] من عمل  
208 الشاعر بل من الكاتب النتيجة الثالثة ان المنطق في اقسامه الثلاثة فضيلة واعلم ان الفضيلة ملكة  
209 تصير مقتنيها صالحا وفعله جيدا اي موقفا لنيل الغاية وهي ضربان ادبية وهي التي تصير الارادة  
210 متاهبة لحب ما ينبغي حبه ولمقت ما يجب مقتته وقد تجعل مقتنيها صالحا على الاطلاق اي

194 ومار [ACDEJKMOPST ماري B واما V || توما] AEJKMPSV ثوما P || والفيلسوف] ABCDEJKMOPST الفيلسوف V || مالوا] BCDEJKMOPST مالو A || ان] ABCDEJKMOPSTV T sl. || الاستعمالي] AC DOTV + هو EJKMPS العملي B || وهمي] ABCDEJKMOPSV p.c. وهي T ac. || يسلم] ABCDEJKMOPST ويسلم V || القواعد] ABCDEJKMOPSTV قواعد O 195 المكثرون] EJUST المكثرون ADV المكثرون C المكثرون KP المكثرون M المكثرون B || والبيان] ABCDEJKMOPSTV والبيا V || واخرون] BD اخرون] ACEJKMOPSTV عملي] ABCDEJKMOPSV T - || لاغا... 196 مرشدة] ACDEJKMOPSTV لارتشادها B 196 بقوانينه] ABDEJKMOPSTV p.c. وبقوانينه C ac. || وبهذا] ABCDEJKMOPSTV وبهذه O || قد] ABCDEJKMOPST V - || سما] ACDEJKMOPSTV سمى B || مار] ACDJKMOPSTV ماري B ما E || اوغسطينوس] ACDEKMPST اوغسطينوس P اغوسطينوس B اغسطينوس JV || لبولص] ADEPSV لبولص BCJKMOT || في اللاهوت] CDEJKMOPSTV باللاهوت B باللاهوت A 197 منطقيين] ACDEKMPSTV منطقيين JK || نقول] ABCDEJKMOPSTV O i.l. || المتصرف] ABCDEJKMOPSTV المتصرف T 198 الطرائق] ABCDEJKMOPSTV الطريق O || تعلق] ABCDEJKOSTV يتعلق MP 199 خمسة] ACDEPSTV خمس BJKMO || في كتاب] ABCDEJKOSPTV M - || الايتيكي] p.c. B الايتيكي D ac. الايتيكي ASTV الايتيكي + نسخه الايتيكي C i.m. am. الايتيكي EP الايتيكي JKO الايتيكي M || وهي] ABCDEJKOSPTV وهو M || والعلم... والفطنة] ABCDEJKMOPTV العلم الفهم الحكمة الفطنة S 200 واحدا] ABCDEJKMOTV واحده PS || لنا] BCDEJKMOPST لم V لا A || بمنع] ABCDEJKMOPTV بمنع S || اختلافه] ACDJKMPTV اخلافه O ac. اخلافه ES 201 الطرائق] ABCDEJMOPSTV الطريق K || ممكن] ABDEJKOSTV فمكن C يمكن MP || فيه] p.c. اخلافه D p.c. a.m. فيها JV الذهن EPS || الذهن<sup>2</sup>] ACDJKMOTV + قانعا A am. i.m. بما قانعا EPS 202 ولا<sup>1</sup>] ABCDEJKMOPSTV A || هو] BCDEJKMOPSTV B - ACDEJKMOPSTV || بالاستقرا] BCDSV بالاستقرا p.c. AEJKMP الاستقرار T ac. بالاستقرار O الافضل] ABCDEJKMOPST V - 203 حكمة] ABCDJEKMOPTV الحكمة TV || لان... فطنة] E - || الافضل] D p.c. الافضل ABCJKMOPSTV || لان هذه] ABCDT لا هذه V لاغا EJKMOPS || تحذب] ABCDEMOPSTV تحذب JK 204 المنطق العملي] BCDEJKMOPST المنطق العلمي A - V || دليل ثاني] BCDEJKMOPST دليل V ثاني دليل A || لان] ACDEJKMOPSV + هذه T + هذه B sl. || راهن] ABCDEMOPSTV + صناعة JK || والمنطق... 205 راهن] ES hom. - 205 ويقسم] ABCDJKOPTV M - || وقد] ABCDJKMOPSTV قد E || ظن] ABCDEJKOSPTV M - 206 ما] ABCDEJKMOPST V - || يبقي] ABCDJKOTV تبقي EMPS || بعد] BCDEJKMOPSTV A - || فاعله] ACDEJKMOPSTV فاعلها B 207 حسيا] ABCDEJKMOPSTV حسيا O || قابله] ABCDEJKMOPSV فاعله T || المكتتبه] BCDEJKMOPST المكتتبه AV 208 النتيجة] ABCDEMPSTV JKO - || النافسة] ABCDEKMPSTV الثالث J || اقسامه] ABDEJKMOPSTV ان المنطق في اقسامه C exp. || الثلاثة] BCJKMOPS الثلاثة DT الثلث E الثلاثة AV || فضيلة] ABCDEJKOSPTV وفضيلة M || واعلم] ACDEJKMOPSTV واعلم B ولنعلم V 209 مقتنيها] ABCDJKMOPSTV فاعلها E ومقتنيها || موقفا] D موقفا ABCDEJKMOPSTV || لنيل] ABCDEKMPSTV J - || ضربان] ABCDEJKMOPSTV ضربان V 210 ينبغي] ABCDEJKMOPSTV ينبغي JKMO D ac. || يجب] p.c. يجب D ac. || يجب] ABCPEPSTV ينبغي JKMO

- 211 فاضلا وعادلا وعقلية وهي ما تصير العقل مستقيما وجديدا في بعض كقولنا فيلسوفا او مهندسا ام  
212 طبيعيا ماهرا وامثاله فنقول ان المنطق فضيلة عقلية الدليل لان الفضيلة العقلية ملكة تحكم  
213 باستقامة وصدق ابدا والمنطق في كافة اجزاه يحكم باستقامة وصدق ابدا فالمنطق فضيلة عقلية  
214 ايضاح الصغرى لان البرهاني يوضح ان القياس عن يقينيات نتجه مستقيم والوهمي يوضح ان نتجه  
215 مصدقا والسفسطي انه كاذبا وذلك صدق ابدا يقول معترض اولاً ان الفضيلة تعد الى ما كان اخير  
216 وافضل والمنطق وخاصة الوهمي لم يعد الى الافضل [٧١] فليس بفضيلة جواب ان الفضيلة من  
217 شأنها ان تنجح الى الافضل في بعض الانحا لا في كل نحو كما هو ظاهر في كل فضيلة  
218 بطريق الافراد والا اختصت الفضيلة للحب الالهي فقط لانه يعد الى الاقتران بالخير المحض وهو  
219 وحده الافضل من كل الوجوه يعترض ثانيا ان الفضيلة لم تنجح الى فساد والمنطق وخاصة  
220 السفسطي يجنح الى الفساد اي المغالطة فليس بفضيلة جواب نقول ان المنطق السفسطي يوضح  
221 المغالطة ليعصم العقل من الضلالة فيكون ميله الى الاستقامة ذاتا وان استعمله احد للمكر فذاك  
222 عرض ولا تلام الفضيلة والعلم والصناعة اذا اعدت للفساد بالعرض لا بالذات كالمرابين الممارسين  
223 الفضائل كانها وسايط لربح الجاه والمكاسب كون صنيعهم ليس من ذات الفضيلة بل من سو  
224 ضميرهم النتيجة الرابعة نقول ان المنطق نافع جدا دليل اول لانه يعرف من اي الصور والمواد  
225 يكون الحد الصحيح [٧١ظ] والحد الاقناعي اي الرسم والقياس الصحيح اي البرهاني والقياس  
226 الاقناعي وهو ما قوي منه والقياس الجدلي الشبيه باليقيني والظن الخطابي والقياس الفاسد وهو  
227 السفسطاني والمغالطي ومن اتصف بهذه الصفات نافع حقا لعصمة الذهن من الخطا الفكري  
228 وايصاله للحق فالمنطق نافع حقا دليل ثاني ان الانسان ثابق الى الحق ذاتا وراغبا الى العلوم طبعا  
229 والمنطق يمهّد الطريق الموصل الى الحق والعلم فيكون نافعا للانسان جدا دليل ثالث من الشواهد  
230 النقلية لان مار اغسطينوس يقول ان المنطق اختص بالتماس الحق وقال ابن سينا ان الفطرة  
231 السليمة {والذوق السليم ربما اغنيا عن تعليم النحو والعروض الشعرية وليس شي من الفطر

211 فاضلا ACDJKMOPSTV فاعلا E || وجديدا D وجيدا ABCEJKMOPSTV || فيلسوفا ABCDEJKOSPTV فيلانا M || او مهندسا  
ABCDEJMOPSTV ومهندسا K || ام ACDEJKMOPSTV او B 212 الدليل EJKMOPSTV الدليل A 213 والمنطق... ابدأ<sup>2</sup> - S hom.  
|| في... فالمنطق [K hom. - || وصدق<sup>2</sup> A - BCDEJKMOPSTV 214 لان ABCDEJKMOPST لا V || البرهاني BCDEJKMOPSTV  
البرهان AO || القياس ACDEJKMOPSTV + الذي B || ان نتجه K - ABCDEJKMOPSTV 215 مصدقا ACDEMPSTV مصدق BJKO  
|| كاذبا ACDEMPSTV كاذب BJKO || معترض BCDJKMOST المعترض APV المعترضون E || اولاً BCDJMT - AEKOPSV || اخير  
ACDEJKMOPSTV خيرا B 216 لم ACDEJKMOPSTV لا B || بفضيلة BCDEPST + ثانيا ان الفضيلة [M - AJKOV] تنجح الى فساد  
والمنطق [ + ايضا لم ينجح الى فساد V] وخاصة السفسطي ينجح الى [فساد JKMOV الفساد A] + اي AV + اي الى M] المغالطة فليس بفضيلة  
AJKMOV || جواب BD الجواب CJKMOPSTV والجواب A يقول المعترض E - S 217 ضاهر D ظاهر ABCDEJKMOPSTV || كل<sup>2</sup> ABCDEJKMOPSTV -  
JK 218 الافراد ABCDEJKMOPSTV الافراط O || اختصت ACDEJKMOPSTV لا اختصت B || يعد ABCDEJKMOPSTV ليعد T ||  
المحض ABCDEJKMOPSTV والمحض V 219 الوجود ABCDEJKOPSTV الوجود M || يعترض CDT يقول B - EPS || يعترض... 220 بفضيلة  
- AJKMOV || لم CDEPST لا B || وخاصة CDEPST لا سيما B 220 الفساد BCDEPS فساد T || جواب BD الجواب CEPST الثاني  
AJKMOV || نقول EPS - ACDJKMOTV || السفسطي D السفسطي ABCDEJKMOPSTV الضلالة ABCDEJKMOPSTV الظلاله  
V || ميلد ABCDEJKMOPSTV مدله V || وان V iter. ABCDEJKMOPSTV || استعمله ABCDEJKMOPSTV تعلمه V 222 والصناعة  
T - ABCDEJKMOPSTV 223 كون ACDEJKMOPSTV لكون B || ليس ABCDEMPSTV - K لا J || من<sup>2</sup> ABCDEJKMOPSTV  
A - BCDEJKMOPSTV 224 ضميرهم BCDEJKMOPSTV ظميرهم A || النتيجة JKO - ABCDEMPSTV || نافع  
ABCDEJKMOPSTV نافعا V || جدا ABCDEJKMOPSTV + لانه V || اول ABCDEJKMOPSTV - V || لانه ABCDEJKMOPSTV  
يعرف V 225 الحد D sl. ABCEJKMOPSTV || والقياس<sup>1</sup> ABCDJKMOPSTV والقياسه E || والقياس... 226 الاقناعي  
ABCDEJKMOPSTV القياس الاقناع V 226 والقياس<sup>1</sup>... والقياس<sup>2</sup> C hom. i. m. a. m. 227 السفسطاني ACDEJKMOPSTV + الفكري وايصاله exp.  
K السفسطي BV || ومن ACDEJKMOPSTV E - 228 وايصاله ACDJKOPSTV وايضا له E وايضاه M || دليل BCDEJKMOPSTV  
دليل A || ثاني ABCDEJKOPSTV - M + نقول V || الى C n.l. ABDEJKMOPSTV || وراغبا ACDJKMOTV وراغب BP وراغب  
ES || الى<sup>2</sup> ABCDJKMOTV EPS - 229 يمهّد ABCDJKOPSTV بمهّد EM || الطريق ABCDJKMOTV الطريق ES || جدا  
E - ABCDJKMOPSTV || ثالث S - ABCDEJKMOPSTV 230 ماري ADJKMOPV || اغسطينوس DV اغسطينوس  
ACEKMOST آوغوسطينوس P اغوسطينوس B اغسطينوس J || وقال ABCDEJKMOPSTV قال O || الفطرة ABCDEJKMOPSTV الفطنة V 231  
والعروض ABCDEJKOPSTV والعروض M || الفطر ABCDEJKMOPSTV الفطنة V

الانسانية تستغني في استعمال الروية عن التقدم باعداد الالة المنطقية الا ان يكون انسانا مويدا  
من عند الله

232  
233

## Séquence 2'<sup>1</sup>

234 اما التجريد هو معرفة شي من غير تعيين ولا تحديد لانا متي راينا انسانا من بعد فنعلمه حيوانا لانه  
235 متحرك واذا دنونا منه نعلمه بالتفصيل انسانا واذا ميزناه باوضح بيان من جمله اعراضه علمناه  
236 زيدا والتجريد ليس من شأنه ان يسلب بل ان يذكر صفة ويعدل عن الاخر سال اول هل للكلي ان  
237 يقال علي كثيرين ذاتا ام خاصة وعرضا لان الخاصه خارجه عن الذات كما يري بالضحك نظرا  
238 الي الانسان زعم البعض ان ذات الكلي هو وجوده في كثيرين وخاصته ان يقال علي كثيرين  
239 ودلايلهم سوف نذكرها اعتراض اول ان للشئ ان يكون اولاً في الفكر ثم ان يحمل علي غيره فيكون  
240 الحمل تابع لذات الكلي اعتراض ثاني لان هذه السببية صادقه كون الشئ كلي يقال علي كثيرين  
241 فتكون كليته علة ومقوليته معلولا اعتراض ثالث كل صفة تفهم ماهية شي بدونها ليست بذاتيه له  
242 وقد تفهم ماهية الكلي بدون المقوليه فليست المقوليه بذاتيه للكلي اثبات الصغري لو منع القول ما  
243 زال الكلي موجودا في كثيرين نقول ان المقوليه ذاتيه للكلي لان الكلي صفة تنسب بالفكر الي  
244 كثيرين مطابقه لهم ذاتا وهذا هو نفس المقوليه فيكون الكلي نفس المقوليه ثانيا لان الكلي هو الذي  
245 نفس تصور مفهومه لم يمنع الشركه مع كثيرين وذلك عين المقوليه لان الشركه مع كثيرين وامكان  
246 الصفه ان تقال علي كثيرين معنا واحد فيكون ذاتا للكلي ان يقال علي كثيرين حقا

1) La séquence 2' est une partie de la section 2 de l'examen 4. Témoins collationnés : A, p. 70, l. 5-71, l. 10 ; B, fol. 29<sup>v</sup>, l. 4-17 ; C, fol. 28<sup>r</sup>, l. 12-28<sup>v</sup>, l. 2 ; D, fol. 37<sup>v</sup>, l. 4-38<sup>r</sup>, l. 8 ; E, fol. 26<sup>r</sup>, l. 15-26<sup>v</sup>, l. 5 ; F, fol. 21<sup>r</sup>, l. 8-17 ; G, fol. 24<sup>v</sup>, l. 18-25<sup>r</sup>, l. 7 ; H, fol. 36<sup>r</sup>, l. 7-19 ; I, p. 44, l. 5-14 ; J, fol. 29<sup>r</sup>, l. 7-29<sup>v</sup>, l. 5 ; K, fol. 126<sup>v\*</sup>, l. 14-127<sup>v</sup>, l. 7 ; L, fol. 23<sup>v</sup>, l. 18-24<sup>r</sup>, l. 7 ; M, fol. 141<sup>v</sup>, l. 11-142<sup>r</sup>, l. 3 ; N, fol. 25<sup>v</sup>, l. 19-26<sup>r</sup>, l. 9 ; O, fol. 44<sup>r</sup>, l. 8-44<sup>v</sup>, l. 9 ; P, fol. 47<sup>v</sup>, l. 4-48<sup>r</sup>, l. 4 ; Q, p. 45, l. 17-46, l. 7 ; S, fol. 38<sup>v</sup>, l. 14-39<sup>r</sup>, l. 8 ; T, fol. 33<sup>v\*</sup>, l. 18-34<sup>r\*</sup>, l. 13 ; U, p. 49, l. 5-18 ; V, fol. 44<sup>v\*</sup>, l. 3-19. Les témoins O'RW, qui sont fragmentaires, sont absents de la collation de cette séquence car ils ne la contiennent pas.

232 استعمال] BCDEJKMOPSTV استعماله A || باعداد] ABCDEJKMOPST بالعداد V || المنطقية] ACDJKMOPSTV || BE  
يكون] ACDEJKMOPSTV p.c. ا يكون B ac. 234 هو...تعيين] H iter. exp. B iter. ACDEFGHIJKLMNOPQSTUV || لانا  
ABCDFGHINOTU لاننا EJKLPQSV لان M || من...] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV H sl. || بعد  
D iter. exp. ABCEFGHIJKLMNOPQSTUV حيوانا] CDEFGHIJKLMNOPQSTUV + واذا B exp. حيوان A || لانه  
ABCEFGHIJKLMNOPQSTUV + هو D exp. 235 انسانا] BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV انسان A || ميزناه  
ABCDEFHIJKLMNOPQSTUV هـ GI sl. ميزنا FN || باوضح بيان] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV وضع بيا V - E || علمناه... 236  
T sl. + G sl. ABCDEFHIJKLMNOPQSUV ان] 236 ان] ABCDEFHIJKLMNOPQSTUV G iter. exp. علمناه زيدا K علمنا زيدا P  
I sl. ABCDEFGHIJKLMNOPQSUV || ويعدل] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV يعرض EPS || الاخر] CEJKOPSV + اما  
الاجري a.c. A exp. التجريد A am. سوال JK || للكلي] BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV الكلي AS || ان] ABCDEFHIJKLMNOPQSTUV G sl. 237  
ABCEFGHIJKLMNOPQSTUV + وخاصته ان يقال D exp. 238 البعض] BDFGHILMNQU بعض ACEJKOPSTV ||  
ABDEFHIJKLMNOPQSUV C i.m. hom. ABDEFHIJKLMNOPQSUV OT - 239 ودلايلهم] BDFGHILMNQSUV + هذه JK + هي  
A || سوف نذكرها] ABCDEFGHILMNOPQSTUV JK - || اعترض اول] ADV اولها JK || اعترض... 243 كثيرين] -  
BCEFGHILMNOPQSTU ان] 3 DJKV A - 240 اعترض ثاني] ADV ثانيها JK 241 علة] DJV علمته A عاملة K || ومقوليته] ADKV  
ومقولية J || معلولا] ADJK معلولا V || اعتراض ثالث] ADV ثالثها JK || شي] DJKV الشئ A || بذاتيه] ADV ذاتية له  
JK 243 نقول] BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV نسول A || ان] ABCDEFHIJKLMNOPQSTUV G sl. || للكلي] ACDEJKOPSTV  
+ اول BFGHILMNQU || لان] ABCDEFGHILMNOPQSTUV كون JK || الي... 244 كثيرين] BEFGHILMNQU الى D i.m. ل  
ACJOPSTV ل K ajouté 244 مطابقه... المقوليه] 1 ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV A - BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV  
نفس] 2 BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV + مطابقه هم ذاتا وهذا هو نفس A || ثانيا] ABCDEFGHILMNOPQSTUV ثانيا JK 245 لم يمنع  
ACDEJKOPSTV لا يمنع FGHILMNQU لا يمنع B iter. exp. || وذلك... كثيرين] 2 C i.m. ABDEFHIJKLMNOPQSTUV  
+ ان يقال BFI || ان تقال GHLNQU وان كان M 246 ان تقال] ACDEJKOPSTV انتقال M BFGHILNQU -  
|| كثيرين] 1 ABCDEHJKMOPQSTUV FN - GIL sl. || معنى] D معنى BCFEFGHIJKLMNOPQSTUV معنى A



## Séquence 3<sup>1</sup>

### بحث عاشر في السبب والمسبب عنه

247	بحث عاشر في السبب والمسبب عنه
248	فصل اول في الاسباب اجمالا وفيه روس متعدده
249	اولها السبب والبدو والعنصر معانيها متقاربه لان البدو ام الاصل هو ما يكون به اولا الشيء ام يوجد ام
250	يعرف والعنصر هو ما يبدع منه شيء بديا ويقرن فيه ولن يتجزى بنوعه الي نوع اخر والسبب ما يوجد بقوته
251	شيء والمسبب هو ما كون [٦٤ و] عن غيره ثانيها ان السبب قبل المسبب عنه طبعا ومفهوميته الدليل لانه
252	معلق بسببه وهو لاولا بالمفهوميته على اطلاق اللفظ كون الذهن المستقيم له ان يتصور الاشياء علي ما هو
253	منتظمه في الذات الاقدم اولا ثم المتاخر وان فهمت عقولنا المسبب باسهل مرام فذلك يعترتها من وجه تعلق
254	فهمها بالاحواس وادراك الاحواس موكول علي قرب الموضوع المنصور اليه فيكون حينئذ المسبب اي
255	المفعولات افهم علي الاحواس لانها اقرب ثالثها الاسباب اربعة فاعلي وصورتي ومادي وغايي وهذه القسمه
256	مستقيمه هي ومسلمه عند الجمهور الدليل لان من الممتنع ان الشيء يبدع ذاته فصح ان كل مسبب عن
257	غيره هو مسبب وما حصل سبب فاعل ولن يمكن ان الموجودات المحدوده توجد شيئا من العدم لان ذلك
258	مختص بالباري جلت قدرته فصح ان المكون هو مكون عن شيء سبق وجوده ضروره وانما ادخل عليه
259	جزو محدث وما حصلت ماده والمدخل عليها ومميزها هي الصورة اخيرا لن يعمل شيء عبثا فلزم الفاعل
260	ان يقصد فعله غرضا ما وذلك هي الغايه ام السبب الغايي وان قال احد ان افلاطون الحكيم اوجب سببا
261	خامسا وهو التمثال المنشي على هية شيء ومثلما يرى في مبرزات الصنائع اجمع [٦٤ ظ] نجيبه ان ذلك

1) La séquence 3 va de la section 1 de l'examen 10 à la fin de la section 4 du même examen. Témoins collationnés: A, p. 122, l. 13-139, l. 15 ; B, fol. 50<sup>r</sup>, l. 7-56<sup>r</sup>, l. 10 ; C, fol. 50<sup>r</sup>, l. 1-56<sup>r</sup>, l. 11 ; D, fol. 63<sup>v</sup>, l. 12-71<sup>r</sup>, l. 11 ; E, fol. 44<sup>r</sup>, l. 9-50<sup>r</sup>, l. 2 ; J, fol. 49<sup>r</sup>, l. 6-55<sup>r</sup>, l. 15 ; K, fol. 162<sup>r</sup>, l. 2-171<sup>v</sup>, l. 19 ; M, fol. 162<sup>v</sup>, l. 3-168<sup>v</sup>, l. 3 ; O, fol. 76<sup>v</sup>, l. 12-78<sup>v</sup>, l. 17, 80<sup>r</sup>, l. 1-87<sup>r</sup>, l. 7 ; O', fol. 79<sup>r</sup>, l. 1-79<sup>v</sup>, l. 17 ; P, fol. 80<sup>r</sup>, l. 3-89<sup>r</sup>, l. 16 ; S, fol. 69<sup>r</sup>, l. 1-75<sup>v</sup>, l. 14 ; T, fol. 65<sup>v\*</sup>, l. 1-72<sup>r\*</sup>, l. 11 ; V, fol. 57<sup>v\*</sup>, l. 23-62<sup>r\*</sup>, l. 1. Les témoins FGHILNQU sont absents de la collation de cette séquence car tous descendent de B. De même, les témoins RW, qui sont fragmentaires, sont absents de la collation de cette séquence car ils ne la contiennent pas. Dans cette séquence, le passage entre accolades correspond au texte présent dans O' (fol. 79<sup>r-v</sup>), le reste de la séquence figurant dans O.

247 بحث عاشر [ADEKPSV البحث العاشر BCJMOT || عنه CDEJKMOPSTV + وفصوله خمسة J + وفيه خمسة فصول B i.m. + وفيه خمسة فصول A i.m. am. 248 فصل [ADEJKPSV الفصل BCMOT || اول [ADEJKPSV ac. الاول B p.c. الاول CMOT || وفيه] CDEJKMOPSTV + ستة B sl. + ستة A sl. am. || متعدده [CDEJKMOPSTV AB exp. 249 معانيها ABCDEJKMPSTV ومعانيها O || متقاربه [ABCDMPSV مقاربه OT مقاربه EJKV || ام [ABCDJKMOPSTV ام E || اولا الشيء] ACDEJKOPSTV BM inv. 250 شئ [BCDJKMOPSTV شئيا AE || ويقرن] ACDEJKMOPSTV B sl. || فيه] ACDO TV به EJKMPS B - || اخر [ABCDEJKMOPSTV + حاشيه قوله لن يتجزى بنوعه الي نوع اخر اي لا يمكن ان يتصور من عنصر التراب وحده انسان ام حيوان ام شجر ولا من الماء وحده ام الهواء لكن يتكون ويتصور انسان وحيوان من مجموع العناصر لا من جميعها O i.m. || والسبب] ACDJKOTV + هو BEMPS || ما] ABCDEJKMOPSTV E - 251 عن [ABCDEJKOSTV A sl. من MP 252 بسبه] D بسبه ABCDEJKMOPSTV || لا] ac. C الاول D p.c. اولا AEOPSTV اول ABCDEJKMOPST E - 253 اولا ABCDEJKMOPST اولان V || وان] ABCDEJKMOPST S - ABCDEJKMOPSTV || المسبب] ABCDEJKMPS OTV || فذلك] BCDJKMOPSTV وذلك A فلذلك E 254 فهمها] ABCDEJKMOPSTV || بالاحواس] CDEKOSTV بالحواس ABJMP || وادراك الاحواس] ABCDEMOPSTV JK - || الاحواس] CDEOSTV بالحواس ABMP || المنصور] D المنصور ABCDEJKMOPSTV || حينئذ] ACDEJKMOPSTV ح BS || المسبب] ABCDEJKMOPSTV السبب K 255 الاحواس] ABCDEJKOPSTV CDEJKOPSTV بالحواس ABJM || لا] ACDEJKMOPSTV + افهم B exp. لان E || فاعلي] BCDEMOPSTV فاعل AJKV 256 هي] ABCDEJKOTV وهي EMPS || ومسلمه] ABCDEJKOTV مسلمه MPS || السدليل] ABCDEJKMOPSTV والسدليل E || لان] ABCDEJKOPSTV ACDEJKOPSTV لانه BM || مسبب] ABDEJKMPSV + هو C sl. + هو OT || عن] ABCDEJKMPSV من O 257 هو] ABCDEJKMPSV OT - C exp. ABDEJKMPSV || وها] ABCDEJKMOPSTV وما E 258 مكون] ABCDEJKMPSV ما كون O 259 للماده] ABCDEJKOPSTV M || اخيرا] ABCDEJKMOPSTV اخيران V || شي] ABCDEJKMPTV شيئا EOSV 260 فعله] BDM بفعله ACEJKOPSTV || هي] ACDJKOTV هو BEMPS || افلاطون] ABCDEJKMOPSTV افلاطون KV 261 التمثال] ABDEJKMOPSTV + يراد بالتمثال الرسم الذي يرسم اولا في عقل الفاعل عند ابرازه فعله كالذي يتصور في عقله حرفا من الحروف ثم انه يبرزه للفعل بالكتابة C am. i.m. || على] ABCDEJKMOPSTV عن E || شي] + ومه D exp. ABCDEJKMOPSTV - || ومثلما] D مثلما ABCDEJKMOPSTV || مبرزات] p.c. ABCDEJKMOPSTV مبرزات D ac. مبروات O || نجيبه] ACDEKPTV ac. فنجيبه J p.c. فنجيبه BM نجيب OST

262 راجع الي السبب الفاعل ام الصوري لان كذا تمثال يحسب اما اله واستعدادا اما شكلا وقياسا للعله الفاعله  
263 والاول تابع للفاعل والثاني للصوره رابعها المسبب عن ماده وصوره يدعي مركبا كما جري يرى في كل شي  
264 جسمي والمسبب عن فاعل فمفعول والذي عن الغايه فوسيطه ام طريقه ومقصد وهذه لم تتميز في الاعيان  
265 بل في النسبه والاذهان وقد تكون في الخارج واحدا واعلم ان السبب الواحد لم يقوم بوضيفه غيره مثلا لن  
266 يمكن ان الفاعل يكون صوره لمفعوله ولا مادته ولا مقصده وذلك بين خامسا للاسباب ان تكون مرتبه  
267 وبعضها تخدم بعضا وتتعلق بها وذلك علي ثلثه اضرب اما بالوجود كالابن بابيه وجده او بالسببيه كالقلم  
268 بيد الكاتب او بهما معا كالعلل الثانيه اي الخلايق بالعله الاولى وهو الخالق وهذا التعلق صنفان ذاتي  
269 وعرضي الذاتي هو متى العله الانني تعلقت بالاعلي لما تفعل مفعولها ومن حيث هي فاعله له والعرضي  
270 قسمان اذا وجد السببان متعلقين في وجودهما لا في السببيه كتعلق افعال الابنا في ابايهم واجدادهم او اذا  
271 تعلقا لا من حيث احدهما فاعل فعله بل من وجه اخر كالنجار لانه محتاج الي الفلك من حيث هو حي لا  
272 من حيث هو نجار وكالفارس الاعرج فانه معلق [٦٥و] بالفارس من حيث مشيه كونه مسبب لحركته  
273 بمهمازه ولكن حركته المعوجه لم تنسب للفارس كونها صادرة من انكسار الرجل ام اليد صدقت فيها وسبيلك  
274 تعلم ان كذا تعلق عرضي قد يكون في الاسباب الفاعليه والغاييه فقط لا في الماديه والصوريه وايك تخش  
275 من وقوع التسلسل من قبيل تسليمك لتعلق العلل بعضها ببعض فلا خوف من ذلك الدليل اولا لان الترتيب  
276 والتسلسل الي ما لا نهايه له امران متنافيان والعلل هي مرتبه علي ما شرحنا وفيها اول واوسط واخير فلا

262 الفاعل ACDEJKOPSTV الفاعلي BM || ام ACDEJKOPSTV او BM || لان ACDEJKOPSTV + تمثالا BM || تمثال  
ACDEJKOPSTV - BM || واستعدادا ABDEJKMOPSTV واستعداد C || ام ACDEJKOPSTV + تمثالا BM || تمثال  
ABCDEJKOPSTV الفاعلت M 263 والاول ABCDEJKMOPSTV + هو J || للسفال ABDEJKMOPSTV للفعل C || رابعها  
ACDEJKOPSTV + راس B i.m. ٤ راس M || وصوره ABCDJKMOPSTV صور E || يدعي ABCDJKMOTV بحسب EPS || جري  
D exp. - ABCEJKMOPSTV || في M - ABCDEJKOPSTV || كل ABCDEJKMOPST + جنس V exp. || شي  
M - ABCDEJKOPSTV 264 جسمي ABCDEJKOPSTV جسمين M || فوسيطه DJKPSV ac. فواسطه A p.c. فواسطه BCEOT  
ACDEJKOPSTV او BM || لم ACDJKOTV لا BM لن EPS || الاعيان ABCDEJKMOPSTV الاعيان V 265 واحدا  
ACDEJKOPSTV واحدة M || واعلم ABCDEJKOPSTV اعلم M || لم ACDEJKOPSTV لا BM || يقوم ABDKMTV يقم  
CEJOPS || بوضيفه ACCKMOSTV بوظيفة BEJP || لن ACDEJKOSTV لا BM لم P 266 ان J iter. ABCDEJKMOPSTV ||  
ABCEJKMOPSTV + لاسباب O || خامسا DOT خامسها ABCDEJKMPSV 267 تخدم  
ACDEJKMOPSTV بخدم B || وتتعلق ACDEJKMOPSTV ويتعلق B || بما ACDEJKOTV به BMPS || علي ABCDEMOPSTV  
JK - || ثلثه ABCDEJKMOPT ثلاثة SV || بابيه ABCDEJKMOPSTV وابيه J || وجده ABCDEJKOPSTV وجوده M 269 وعرضي  
ABCDEJKMOPSTV عرضي T || السذاتي ACDEOPSTV والسذاتي JK فالذاتي BM || متى ABCDEMOPSTV من JKV || الادي  
ABCDJKMOPTV الاولى ES || بالاعلي ABCDJKMOPSTV بالاغلا E || مفعولها ACDEJKOPSTV مفعولها BM || هي  
ACDEJKPSV اثنا BM - OT || له ACDEJKOPSTV لها BM 270 قسمان ACDEJKOPSTV + الاول BM || وجد  
ABCDEJKMOPSTV وجدا V || السببان ABDEJKMOPTV السببان C السببين S || متعلقين ABCDEJKOPSTV متعلقان M || السببيه  
ABCDEJKOPSTV النسبة M || افعال ACEPSTV - D i.m. BJKMO || واصلها ABCDEJKMOPSTV + حاشيه اي لما يفعلون الابنا افعالا  
حسيه ام عقليه فالحسيه كالنوم والاكل والعقليه كفعل المحبه والبغضه وامثالها فهذا تعلق عرضي O i.m. || او اذا ACDJKOSTV واذا EP الثاني اذا BM 271 لا  
ABCDEJKMOPSTV الا K || حيث ACDEJKPSTV + ان BM احسب O || احدهما ABCDEJKMOPSTV احدهم O || من  
A - BCDEJKMOPSTV || اخر ABCDEMOPSTV + من حيث هو مشترك الي فعله JK || لانه ABCDEJKMOPSTV D sl. لا K || الي  
ABCDEJKMPSV + تأثير OT || من...3...حي - J || حيث ABCDEKMPSTV O sl. ABCDEKMPSTV || هو ACDEKOPSTV انه BM || حي  
K - ABCDEOPSTV || حي...272...هو - M hom. 272 هو ACDEJKOPSTV انه B || فانه ABCDEJKMOPSTV K iter. ABCDEJKMOPSTV  
معلق CDOT متعلق ABEJKMPSV || حيث ADEJKOPSTV + هو CT وجه BM || مسبب ABCDEMOPSTV سبب JK || لحركته  
ABCDEJKOPSTV مهمازه ABCDJKMOTV بالمهماز EPS || ولكن ABCDEKMPSTV لكن J || لم  
ACDEJKOPSTV لا BM || للفارس ACDEJKOPSTV الى الفارس BM || صادرة ABCDEKMPSTV حاصله J || من  
ABCDJKMOPSTV عن E || الرجل ACDJKOTV رجله B رجله M رجل EPS || ام ABCDEMOPSTV او JK || اليد ADJK يد  
CEOPSTV يده BM || صدقت DEJKOPS صدقت ATV صدقة BCJM || فيها ACEMPSTV - D exp. BJKO 274 كذا  
B exp. ACDEJKMOPSTV || تعلق ACDEJKMOPSTV تعلقا + كذا B exp. || عرضي ACDEJKOPSTV عرضيا M عرضيا + كذا sl.  
B || فقط BJK - ACDEMOPSTV || والصوريه ABCDEJKMOPSTV والصور O || تخش ACDJKPV تخشي BEMS تخشا OT 275  
ABCDEJKMOPSTV ومن V || من...277...التسلسل C a.m. i.m. || قبيل ABCDEKMPSTV من قبل J || العلل  
ES - ABCDJKMOPTV 276 متنافيان ABCDEJKMOPSTV متنافيا V || والعلل ABCDEJKMOPSTV والتسلسل T || وفيها  
BCDEJKMOPTV وفيه S ومنها A || واوسط ABCDEJKMPSV وواسط OTV || واخير ABCDJKMOTV واخر EPS

277 خوف من التسلسل ثانيا لو صح وقوع التسلسل لاستلزم ان العلل لا نهايه لها ولا بلوغ الى اخير فيها وذلك  
 278 كاذب ولو صح لارتفع كل سبب كون ما لا يبلغ الي اخر لا يعد ولا يجتاز والذي هذه الحال حالته لا فعل  
 279 له وايضا لو صح المستلزم انفا لزال العلم بجملته كونه مبنا علي معرفه الاشيا من اسبابها ثالثا لان ولا شي  
 280 من المفعولات الا وله سبب قريب يبرزه بغير توسط وسبب بعيد يفعل بتوسط غيره فانتما حينئذ التسلسل  
 281 سادسها السبب في كل صنف اما كلي اما جزئي والكلي هو ما كون الشئ وحده في جنسه مثلا [في  
 282 الكتابه اليه سببا كلي فاعل والقلم [٥٦ظ] الة كليه لان الكتابه لم تحتاج الي فاعل سوي اليد ولا الي اله  
 283 سوي القلم كذلك في الانسان فانه مولود من ثلثه من الباري وهو عله له اولي كليه ومن الشمس وهي عله  
 284 عامه كليه ومن الانسان وهو علة ثانيه كليه وقولنا كليا في الثلثه كون كل واحد منها لم يحتاج في معناه  
 285 الي سبب اخر والثوران الساحبان لنيرهما سببان جزيان في معني واحد مثله الفرسان في سحبهما عربانه  
 286 والانسان في تدرجهما لحجر وامثالها

### فصل ثاني في الماده

287 لما كانت الاسباب صنفان داخله وخارجه عن المسبب فتقدم في الشرح في الداخلات لانها ذاتيات ثم في  
 288 الخارجيات ولما كانت الماده احد الداخلات لانها جزو الذات بلا محاله وان كانت الصورة اشرف منها  
 290 واضر للمسبب فلم يمكن اننا نحسبها محلا ام حاملا ففيها يكون الشرح وله روس عده اولها الماده هي ما  
 291 سبق وجوده وانثي عنه شي ام هي سبب داخل يتالف ام يصير منه شي وضروبها ثلاث ماده يكون منها  
 292 شي وماده يوجد فيها شي وهي الموضوع وماده ينظر اليها العلم ام الصناعه وهي موضوع الممارسه ثانيها  
 293 للماده فائدتان لانها تقبل الصورة وتقوم بها وتكون الكل وتنشيه وفي المعنيين [٦٦و] هي مسببه للصورة

278 ولو ABCDEJKMOPST ولا V || كل A sl. BCDEJKMOPST || اخر [ ACDEJKMOPSTV p.c. اخر B a.c. || ولا  
 279 ABCDEJKMOPST فلا V || يجتاز ac. ABCDEJKMOPSV || بحصر T i.m. p.c. || الحال D i.l. ACEJKOTV || الحالة B - MPS  
 [صح ABCDJKMOPSTV + لارتفع كل سبب E exp. || انفا ABCDEJKMOPST انفا V || كونه ABCDEJKMOPSTV كونهما JK || مبنا  
 CDJKTV منبيا BM مبني AEOPS || من BDM عن ACEJKOPSTV || ثالثا ABDJKMPSV ثالثها CEOT || ولا  
 ACDEJKMOPST لا B 280 الا وله ABCDJKMOPSV الا له E الاولى OT || قريب B sl. ACDEJKMOPSTV || توسط  
 BCDEJKMOPSTV واسطه A || فانتما ACDEJKOPSTV فانتمى BM || حينئذ CDEJMOSTV + على A exp. ح BKP 281 سادسها  
 ABCDEJKMOPSTV سابعا V || صنف اما ABCDEJKMOPSV صنف ما T || جزئي ABCDEJKMOPSV + السبب CO + المسبب T ||  
 ACDEJKOPSTV فالكلي BM || ما p.c. BCDEJKMOPSTV هو A a.c. || الشئ JK - ABCDEMOPSTV || في جنسه  
 ABCDEMOPSTV وجنسه JK || في<sup>3</sup> B sl. ACDEJKMOPSTV 282 اليه CD السيد ABEJKMPSV بالسيد OT || سببا  
 ACDEJKOPSTV سبب BM || لم ACDEKOPSTV لا BM لن J || اليد ABDEJKMOPSTV اليه C || في<sup>2</sup> ABCDEMOPSTV -  
 JK 283 في ACDEJKOPSTV - BM || الباري BCDEJKMOPSTV + جلة قدرته A || له اولي O inv. ABCDEMOPSTV اولي JK ||  
 اولي ABCDEJKMOPSV T - 284 عامه ABCDEJKOPSV عاملة M له T || كل ABCDEJKMOPSV + ما T || واحد  
 ABCDEJKMOPSV حد T || لم ACDJKOTV لا BM لن EPS 285 الساحبان ABCDEJKMOPST الساحبا V || لسرها  
 ABCDEJKOPSV نيرهما MT || سببان ABCDEJKMOPST شبيان V || جزيان ABCDEJKMOPST جزيا V || معني  
 ABCDEJKMOPST معنا V || في<sup>2</sup> JK - ABCDEMOPSTV || سببان جزويان في معني واحد E exp. الساحبان  
 JK سبجانما M || عربانه ABCDEJKMOPSV عربانه T 286 والانسان a.c. DM. J والانسانان ABCEKOPSV فالانسانان T ||  
 تدرجهما ABCDEJKMPSV تدرجهما OT تدرج هما V || لحجر ACDEJKPSV + واحد OT حجرا B - M 287 فصل ثاني ADEJKMPSV  
 الفصل الثاني BCMOT 288 صنفان ADEJKOPSTV صنفين BCM || داخله ACDEJKOPSTV + في المسبب BM || عن المسبب  
 ACDEJKPSTV عن السبب O عنه BM || فتقدم ACDEJKTV فنقدم BMPS تقدم O || في<sup>1</sup> AV - D exp. BCEJKMOPST || في<sup>2</sup>  
 BCEJKMOPST - D exp. AV - D sl. exp. BCEJKMOPST || لانها ذاتيات A - BCDEJKMOPSTV 289 الخارجيات ACDEJKMOPSTV الخارجيات B || ولما  
 ABDJKMPTV لما CEOST || احد ABCDEJKMOPST واحد V || بلا ABCDEJKMPSV p.c. لا O a.c. لا T 290 فلم  
 ACDEJKOT فلا BM فلن PS لم V || اننا ACDJKOTV ان BEMPS || وله ACDEKOPSTV فيه B sl. وفيه اربعة M ||  
 ACDEKOPSTV - JM متعدده B exp. 291 وجوده BCDEJKMOPTV وجودها AS || وانثي ABCDEJKOPSTV وانساء M ||  
 BCDEJKMOPTV عنها AS || منه ABCDEJKMOPTV منها S || ثلاث ACDKOPTV ثلث S ثلثة BJM ثلاثه E || يكون... 292  
 وماده K hom. - 292 وماده ABCDEJKMOPSTV ماده V || وماده ABCDEJKMOPSTV العلم D i.m. ABCEJKMOPST  
 العلم... الممارسه - V 293 فائدتان ADEJKOPSTV + الاولى C i.m. am. + الاولى BM || لانها ABCDEJKOPSTV انها M || الصورة  
 ABCDJKMOPSTV الصور E || وتقوم ABCDEJKMPSV وتقيم O || بها ADEJKOPSTV والثانيه C i.m. am. + الثانيه انها BM ||  
 وتكون ADEJKMOPSTV a.c. تكون C p.c. تكون B || للصورة BCDEJKMOPSTV ثالثها A exp.

294 في الاول وللشكل في الثاني **ثالثها** المادة صنفان اولي وثانيه **الاولي** بحال تجردها عن الصورة هي  
 295 موضوع اول يتكون منه شي ويقرن به لا كعرض وان فسد المنشئ يؤول اليه **والثانيه** هي هي من حيث  
 296 انها متالفه بالصورة وهي نوعان اما للجسام الطبيعيه واما للمصنعه مثلا العناصر مادة المركبات والزرع  
 297 مادة الاحيا الحسيه والذهب والياقوت مده لمعجون { الياقوت والدف للسريير **رابعها** المادتان علي نحوين  
 298 بعضها للتركيب كون منها ينشا كل كالجسم للانسان وبعضها للايلاذ كون منها يبرز مركب كالنطفه  
 299 للانسان وفي الصناعات المادتان واحده مثل الدف للسريير والنجار للسحاب والما للجليد واعلم ان الفيلسوف  
 300 جزئ المادة قسمين حسيه وغير حسيه ام معنويه كون في الاعراض والاشيا البسيطة يوجد قسم يعتبر كماده  
 301 وقسم كصوره مثلا الحروف نقال مادة الالفاظ والالفاظ للاقوال والوصايا مادة للعلوم والنظام صوره لها وعلي  
 302 اطلاق اللفظ كلما ينظر اليه في علم ما يعبر عنه بماده او طريق النظر المذكور يعبر عنها بصوره

### فصل ثالث في الصورة [٦٦ظ] وفيه روس متعدده

303 **اولها** الصورة هي ما توضح ماهيه الشي ام هي وجه يعرف به الشي معيناً ومفصلاً وهي عين الذات وقد  
 304 يعبر عنها بشكل ام مثال وهي بالحقيقه سبب باطن يعرف به ماهية الشي كون الاشيا الحسيه وان كونت  
 305 بماده وصوره فالصوره هي التي تفصلها وتميزها تميزاً حقيقياً كما يري في الانسان والفرس وبقيه الموجودات  
 306 الكائنه تحت فلك القمر **ثانيها** للصوره غايتان تميز الشكل وتفصله عن كلما سواه وتكونه خاصه باتحادها  
 307 بالماده والوظيفتان تتمان معا في دقيقه واحده ولا ينفصلان بزمان **ثالثها** الصوره تقسم اربعة **اولا** الى ماديه  
 308 وهي الصادره من قوة الماده المبدعه فيها من الفاعل بامداد ذات الماده وهذه تتعلق في الماده في وقت  
 309 تكونها وبعده **وغير ماديه** وهي التي لم تتكون من قوه الماده ولا تتعلق بها في حين بروزها للوجود وانما  
 311 توجد فيها بقوه الفاعل وهذه هي روح الانسان لا غير ولذلك لن يعترتها فساد اما ساير الصور فجميعها

294 وللشكل [BCDEJKOPST والشكل AV وللشكل M || في<sup>2</sup> T - ABCDEJKMOPSV || الاولي] ACDEJKOPSTV فالاولى BM 295  
 منه [ABCDEJKMOPSTV منها S || به ABCDEJKMOPTV بما S || يؤول] ACDEJKMOPSTV ياول B يزول J || اليه  
 ABCDEMOPTV اليها S - JK 296 اها] M - ABCDEJKOPSTV الطبيعيه [ABCDEJKMOPSV الطبيعيه T || للمصنعه AD  
 للمصنعه BCEJKMOPSV المستنعه T || والزرع] BCDEJKMOPSTV والزرع A 297 الاحيا] ABCDEJKOPSTV للاحيا M || ماده  
 ABCDEMPSTV + للياقوت JK || لمعجون BCDEMPSTV المعجون A - JKO || الياقوت] ABCDKMOPSTV - JK || للسريير  
 ABCDEMPSTV للكرسي JK || المادتان] ACDEJKMOPST B sl. ACDEJKMOPSTV || علي] ABCDEJKMPSTV O iter. 298 ينشا  
 ADEKOPSTV ينشي CJ ينشو BM || منها<sup>2</sup>] ABCDEJKMPSTV + يتركب O 299 الصناعات] BCDEJKMOPSTV A ||  
 والنجار] ACDEJKMOPSTV النجار B 300 جزئ] ACDEJKOPSTV جزا BM || قسمين] ACDEJKOPSTV جزئين BM || في  
 BM - ACDEJKOPSTV || البسيطة] ABCDEJKMOPSTV والبسيطة V || يوجد] ACDEJKOPSTV + فيها BM 301 والالفاظ  
 ABCDJKMOPSTV + مادة E والفاظ V || للاقوال] ABCDJKMOPSTV الاقوال E والاقوال S || للعلوم] ABCDEJKMPTV العلوم OS 302  
 اطلاق] ABDEJKMOPSTV p.c. الاطلاق C ac. || كلما] ABCDEJKOPSTV كما M || ما] ABCDJKEMPSTV ماده O || عنه  
 E - ABCDJKOPSTV || عنه... يعبر<sup>2</sup> M - || او] C ac. اما D p.c. اما ABEJKOPSTV || طريق] ABCDEOPSTV طريق JK ||  
 يعبر<sup>2</sup>] ABCDJKOPSTV E iter. || عنها] ABCDJKMOTV عنه EPS || بصوره] ABCDEJKMOPSTV فصوره S 303 فضل ثالث  
 ADEJKPSV الفصل الثالث BCMOT || وفيه] CDEJKOPSTV + اربعة AB sl. a.m. + اربعة M || متعدده] CDEJKOPSTV - AB exp.  
 M 304 اولها] ABCDEJKMPSTV O sl. || ام] ABCDEJKOPSTV M - || الذات] ACDEMOPSV + حاشيه قوله وهي عين الذات اي ان  
 الصوره [O + هي BT] اشرف ما في الذات كقولك ان فلانا [عين O من اعيان BT] الجماعه اي [اشرفهم O من اكابرهم BT] OT i.m. B i.m. a.m. 305  
 مثال] ABCDEMOPSTV امثال JK || يعرف] ACDEJKOPSTV a.c. تعرف B p.c. تعرف M || كون... 306 التي] A i.m. a.m. 306 تميزا  
 a.c. CEOPSTV تميزا D p.c. تميزا ABJKM || في] ABCDEJKMOPSTV S i.m. || الانسان والفرس] ABCDEMOPSTV JK inv. 307  
 الكائنه] ABCDEJKMOPSTV + K || للصوره] ABCDEJKMOPSTV الصوره S || الشكل] ABDEJKMPSV + اي المؤلف C i.m. الكل OT  
 || وتكونه] ABCDEKMPSTV وتكون O وتكونه J 308 والوظيفتان] ABCDEKMPSTV والوظيفتان J || تتمان] ABCDEKMPSTV  
 J || ينفصلان] ABCDEJKMOPSTV ينفصلاً V || تقسم] ABDEKMPSTV الى J تقسم COT || ماديه] ABCDEJKMOPSTV ماده V 309  
 الصادره] BCDEJKMOPSTV صادره A || من<sup>2</sup>] ABCDEJKMPSTV + قوة O exp. || بامداد ذات] ABCDEMOPSTV بامدادات JKV || في  
 المادة] ACDEJKOPSTV بالماده BM 310 تكونها] ACDEJKOPSTV تكونها BM || ماديه] ABDEJKOPSTV ماده M + كائفس الحيوانات فانها  
 ميزه من الماده متعلقه بها ولا وجود لها بعد انفصالها C i.m. a.m. || م] CDEJKOPSTV لا ABM || للوجود] ABCDJKMOPSTV الى الوجود E  
 311 وهذه] ABCDEJKMPSTV O sl. || هي] ABCDEJKOPSTV M - || لن] ABCDJKMOPSTV م E

312 ماديه ومتي انفصلت عن الماده فنيت **ثانيا** الي صورة جوهرية وهي ما تكون شيا قاوما بذاته والي عرضيه  
313 وهي [٦٧] ما تداخل مولفا عرضيا مثلا الانسان الموسيقي فصورته من حيث انسانيته النفس ومن حيث  
314 موسيقيته علم الالحان كذلك الصنم صورته من حيث ذاته المرمر ام النحاس وغيرهما ومن حيث صنميته  
315 الشكل والجوهرية تمتاز ب**اربعة اولها** من كونها لا تظهر للاحواس بل للعقول **ثانيها** لا تكاثف باقل واكثر  
316 لكن كما زعم الفيلسوف مثلما العدد لن يتكاثف بل اذا زيد عليه فرد يختلف ذاتا كذلك الجوهر لن يتكاثف  
317 بدرجة اقل واكثر واكثر بل اذا زيد عليه صورته ذاتيه اختلف ذاتا **ثالثها** من كونها جيد تام مبتغاه قد تتبغيتها  
318 الماده كابتغا القبيح للجمال والفقير للغنى ويتوق اليها الفاعل كغاية عمله **رابعها** كونها بدو الخواص والافعال  
319 لان الماده بدو مشاع للموجودات الحسيه باسرها فلن ينشأ عنها الا ما كان عاما فيها ولها اما الخواص  
320 والافعال المختصه لكل نوع نوع من الكائنات فجميعها صادرة من الصوره وحدها لذلك قال الفيلسوف ان  
321 الماده اس القبول والصوره مصدر الافعال والخواص **ثالثا** تقسم الي طبيعته توجد وتبرز بقوة الطبايع كنفوس  
322 الاحيا الحسيه وان جهلت اسمائها والي مستصنعه تبرزها الصناعات كشكل الصنم والسرير [٦٧ظ] وامثالها  
323 لانها تقوم بمقام سبب صوري للمستصنعات من حيث هي مستصنعات **رابعها** تقسم الي خاصيه واستعداديه  
324 والصورة الخاصيه هي ما كونت نوع الموجود وهي ذاتيه ابداء والاستعداديه هي ما صيرت الماده متاهبه  
325 لقبول الصورة الذاتيه وقد تكون تارة جوهرية وذلك في نوات النفوس فقط كما يبصر في الزرع لانه يستعد  
326 لقبول النفس الحساسه ليس بكيفياته فقط بل بذاته ايضا وقد تكون تارة عرضيه وذلك في بقية المركبات  
327 باجمعها كما ينظر في العود لانه يسخن ويجف ليستحيل الي نار والدف يعد بصناعة وتدرج ليصير

312 عن ABCDEJKMPSV من OT || فنيت ABCDEJKMOPSTV تفسدت وفنيت J || ثانيا ACDEJKOPSTV + تقسم BM || جوهرية  
313 ABCDEJKMOPSTV جوهرية S || تكون ABCDEJKMOPSTV يكون O || شيا ABCDEJKMOPST شيان V 313 ما  
314 ABDEJKMOPSTV اما C || عرضيا ACDEJKMOPSTV عرضا B || الموسيقي ABCDJKMOPTV الموسيقي ES || فصورته  
315 ACDEJKOPSTV صورته BM || حيث<sup>1</sup> ACDEJKOPSTV جهة BM || انسانيته ABCDJKMPSTV انسانية EO || حيث<sup>2</sup>  
316 ACDEJKOPSTV جهة BM 314 موسيقيته ABCDJKMOPTV موسيقيته S موسيقية E || حيث<sup>1</sup> ACDEJKPSTV المرمر O exp. جهة  
317 ACDEJKOPSTV ذاته ABCDEJKOPSTV ذاتية M || ام ACDEJKOPSTV او BM || وغيرهما ABCDEJKMOPSTV وغيرها O || حيث<sup>2</sup>  
318 ACDEJKOPSTV جهة BM 315 تمتاز ABCDKMOPSTV وتمتاز J بتمياز E || باربعة BDMOPSTV + خواص C i.m. + خواص sl. am.  
319 ACDEJKOPSTV بكونها JK || من كونها ACDEJKOPSTV بكونها BM || تظهر ABCDEJKMOPST تنضهر V || للاحواس CDEJKOPSTV للاحواس  
320 ACDEJKMOPSTV لكن B || ثانيا ACDEJKOPSTV + بكونها BM || تكاثف BCDM تكاثف AEJKPSV تشتد O  
321 ACDEJKPSTV او اكثر BM وبأكثر O 316 مفلما ABDEJKMOPSTV مفلما ما C || يتكاثف<sup>1</sup> ABCDEJKMPSV يشتد  
322 ABCDJKMOPTV ازيد ES || يتكاثف<sup>2</sup> ABCDEJKMPSV يشتد OT 317 واكثر<sup>1</sup> ACDEJKMOPST او اكثر BV ||  
323 ABCEJKMOPSTV - D exp. <sup>2</sup> ازيد BCDEJMOPST ازيد AKV || اختلف ACDEJKOPSTV يختلف BM || ذاتا  
324 S - ABCDEJKMOPTV || من كونها ACDEJKOPSTV بكونها و شيا BM || جيد ACDEJMPSV جوده OT جيدا B جهة K || تام  
325 CDEJKPSV تاما ABMT - O || مبتغاه ACDEJKOPSTV مبتغى BM || قد ABCDEMOPSTV وقد JK 318 كابتغا  
326 ABDEJKMPSV كما بيتغي COT || للجمال ACDEJKMOPSTV الجمال B || للغنى ADCEJKOPSTV الغنى BMV || ويتوق  
327 ABDEJKMOPTV وتتوق S او يتوق C || الفاعل ABCDJKMOPTV - ES || عمله ABCDEJKMOPTV علمها S || كونها  
328 ACDEJKOPSTV بكونها BM || بدو ABCDJKMOPTV + الخلاص E exp. 319 مشاع ABCDEJKMOPSTV المشاع O || فلن  
329 ABCDEJKMOPSTV فلم J || عنها ABCDEJKMOPTV S - ABCDEJKMOPTV عاما V || وها ADJKPSV + ح كالكيميه  
330 BEMOT + C i.m. am. كالكمية نوع<sup>2</sup> EJKMOTV - C exp. ADBPST || من<sup>2</sup> ABCDEJKMOPSTV عن OT || الفيلسوف  
331 ABCDEJKMOPTV الفيل S 321 القبول ABCDEJKMOPSTV للقبول V || مصدر ABCDJMOPSTV ومصدر E || الافعال والخواص  
332 ABCDEJKMOPSTV J inv. || ثالثا ABCDEMOPSTV ثالثها JK || طبيعته ABCDJKMOPTV طبيعة E || وتبرز  
333 ABCDEJKMOPSTV وتبرد O || الطبايع... 322 تبرزها M - || كنفوس ac. ABCEJKOPSTV كنفوس D p.c. 322 الحسيه  
334 ABCDEOPSTV JK - || مستصنعه BCDEJKOPSTV متصنعه A || تبرزها ABCDEJKOPTV تبرز S || الصنم BCDEJKMOPSTV  
335 A A || والسرير BCDEJKMOPSTV السرير A || وامثالها ABCDEJKMPV وامثالها OST 323 بمقام ACDEJKOPSTV مقام  
336 ABCDJKMOPTV للمستصنعات ABCDJKMOPTV للمستصنعات E || رابعها CDEJKV رابعا ABMOPST || خاصيه ABCDJKMOPTV + توجد  
337 E exp. 324 والصورة ACEJKOPSTV فالصورة D p.c. فالصورة BM || ما كونت ABCDEJKOPSTV مكونة M || هي<sup>2</sup>  
338 ABCDEMOPSTV وهي J وهو K || صيرت ABCDEJKOPSTV صيرة M || متاهبه ABCDEJKMOPSTV متاهية T 325 يبصر  
339 ACDEJKMOPSTV يري B 326 الحساسه ABCDEJMOPSTV الحاسه KT || بذاته BCDEJKMOPSTV وبذاته AV || ايضا  
340 ABCDEJKMOPSTV ايضا V || بقيه ACDEJKMOPSTV p.c. بقايا B ac. 327 باجمعها BCDEJKMOPSTV باجمعها A || ينظر  
341 ABCDJKMOPTV يبصر EPS || ويجف ABCDMOTV يخف EJKPS

328 صنما ام سريرا ولك ان تعلم ان الفيلسوف جزى الصورة الي حسيه ومعنويه وقد مرّ شرحها في الماده  
 329 وبعض قسموها الي نوعيه كنفس الانسان وجنسيه كالنفس الحيوانيه قل ان قسمتهم فاسده كون النفس  
 330 الحيوانيه لم تكون الا نفس الفرس والاسد وغيرهما وهذه نوعيه فيكون قولهم في اجزي عقلي لا اعياني  
 331 وشرحنا في الاعياني وبعض فصلوها الي صورة تحاضر كالنوتي للسفينه وصوره تكون ولكن ببسما فصلوه  
 332 كون المحاضر صوره بالاستعاره لانها تاتي بحركة لا بذات ومثله قل في الانموزج والتمثال لانه ان حرك  
 333 الفاعل لبروز [٦٨و] شيء يساويه فصوره مستعاره وان حسب اله وقالب وهو الاصح فمضاف الي العله  
 334 الفاعله

### فصل رابع في السبب الفاعل

335  
 336 قد تم الشرح في السببين الباطنين هلم نشرح في الخارجين **اولها** الفاعل وعرفه افلاطون بما يوجد عنه شيء  
 337 ويحد ايضا انه سبب خارج يصدر منه شيء صدورا حقيقيا والالفاظ الاخيره تميّزه عن الغايه والاولي تفصله  
 338 عن الباطنين ولانه متمتع جدا حصرناه بثمان اقسام **اولها** الفاعل منه ما يفعل بذاته ومنه ما يفعل بفعله كما  
 339 يري في النار لانها تبرز حرارتها بذاتها وتسخن الغير بحرارتها واعلم ان كافه الصور الجوهرية تفعل  
 340 خواصها بذاتها **ثانيها** يقسم الي متعدي ولازم السبب اللازم ما فعل فعلا مستمرا في ذاته كالنفس في  
 341 تصورها موضوعا ام اذا بغضت احدا او احبت فافعالها هذه الصادره بقوة العقل ام الاراده تفعلها جميعها في  
 342 ذاتها والمتعدّي ما جوز فعله الي الغير كاللاني منزلا والمدحرج حجرا وله شرطان ينفصل بهما **الاول** انه  
 343 يكون لاصقا بالمفعول وذلك علي صنفين اما بوجوده وشخصه كالنار اذا احترقت خشبه تلتصق بها بوجودها  
 344 واما بقوته فقط كالنار المسخنه الحضر **الثاني** انه لا يكون شبيها بمفعوله بل مختلفا عنه وذلك علي  
 345 [٦٨ظ] ضربين اما بذاته ونوعه كمسخن باردا اما بمقداره وكميته كمسخن ساخنا حرارته اقل درجة من  
 346 المسخن واعلم ان كل شئين لم يختلفا باحد هذين الضربين امتنع الفعل والانفعال بينهما **ثالثها** يقسم الي

**328** ام ACDEJKOPSTV او BM [ولك] p.c. ABDEJKMOPSTV وذلك C ac. [الفيلسوف] p.c. ABCEJKMOPTV a.c.  
 D الفيلد S [جزى] ACDEJKMOPSTV جزا B [شرحها] ACDEJKOPSTV شرحهما BM **329** وجنسيه ABCDEJKMOPSTV + كنفس  
 الانسان O exp. [قل] BCDEJKMOPSTV نقول A **330** M n.l. BJK لا ACDEOPSTV [تكون] ABCDJKMT تكن EOPSTV [الفرس والاسد] ABCDEMOPSTV فرس واسد JK [اجزي] ac. تجزي D p.c. ACEJKOPSTV جزى BM [اعيانى] ABCDJKMOPTV  
 عياني E انساني S **331** [الاعيانى] ABCDEKMPSTV [يسما] ABCDEJKMOPST + تكون V exp. **332** [تاتي] ACDEJKMOPSTV  
 A - BCDEJKMOPSTV [قل] ACDEJKOPSTV قس BM [الانموزج] ACDEOPSTV النموذج BJKM [حرك] ACDEJKMOPSTV  
 ABCDEJMOPSTV حركها K **333** لبروز ACDJKOPSTV لبروز E الي بروز BM [فصوره] ABCDEJKOPSTV في صورة M [مستعاره]  
 ABCDEJKOPSTV استعاره M [حسب] ABCDJKMOPST احب EV [وقالب] ABCDEMOPSTV وقالبا JK [العله] ABCDEJKMOPSTV  
 O - **334** الفاعله T i.m. ABCDEJKOPSTV الفاعلت M **335** الفصل الرابع BCKMT الفصل الرابع ADEJPSV [يوجد]... **337**  
 O i.m. **336** اوها D واولها BEJKMOPSTV فاولها A واولها + O [وعرفه] BCDEMOPSTV فعره A وقد عرفه JK [يوجد]... **337**  
 خارج - K [شيء] ABCDEJMOPSTV S - **337** ايضا ABCDEJMOPSTV ايضا V [سبب] ACDEJMOPSTV + باطن B exp. [منه] ABCDEJKMOPSTV  
 عنه JO [شيء] ABCDEJKMOPSTV O - [والالفاظ] ABCDEJKOPSTV والالفاظ M [الاخيره] ABCDJKMOPSTV الحقيقه E [تميزه...والاولي] - K [عن] ABCDEJMOPSTV + الحقيقه O exp. **338** الباطنين  
 الباطن B [جدا] ABCDMTV - EKJOPS [حصرناه] ABCDEJKPSV احصرناه OT فحصرناه M [بثمان] CDEKOPSTV بثمانية AB  
 بتسعة J في ثمانية M [يفعل] ABCDJKMV يفعله OPST E - **339** بذاتها A - BCDEJKMOPSTV واعلم ABCDEJKOPSTV اعلم  
 M **340** متعدي ABCDJKMOPSTV متعدي E [السبب] ABCDEMOPSTV JK [اللازم] ABCDEKOPTV J - **340** M + اللازم exp. S  
**341** ام ACDEJKOPSTV او BM [بغضت] ABCDEJKMP [بغضت] OSTV [احدا] ABCDJKMOTV EPS - [احبت] ACDJK  
 + احدا EPS احبته BM احببت OT احببت V [افعالها] ABCDEJKMOPSTV وافعالها O [ام] CDEJKOPSTV او BM A - [تفعلها] ABCDEJKMOPSTV O sl. **342** جوز ACDEJKOPSTV جاوز BM [انه] ABCDEJMOPSTV ان JK **343** علي صنفين  
 B - ACDEJKMOPSTV [بوجوده] ABCDEJKOPSTV وجوده M **344** واما ACDEJKOPSTV او BM [فقط] ABCDEJKMOPSTV  
 OT - ABCDEJKMOPSTV الحضر ACDEJOPSTV الحاضرين BM الحصار K [مختلفا] ABCDEJMOPSTV مختلف JK [علي]... **345**  
 B - ACDEJKMOPSTV اما **345** ACDEJOPSTV ام K او BM [وكميته] ABCDEJKMOPSTV وكمية V [درجة] ABCDEJKMOPSTV  
 درجته V **346** شئين ABCDEJKOPSTV شى M [م] ACDEJOPSTV لا BKM [مختلفا] ACDEJMOPSTV  
 مختلفان BK يختلف P [باحد] ABCDEJKPSTV وياحد M احد O [الفعل] ABCDEJKMOPSTV O iter. exp. ABCDEJKMOPSTV

347 اختياري واضطراري الاختياري ما ما يفعل براهه لانه حر من كل اضطرار طبيعي واغتصاب خارجي  
348 والاكمل منه ما يكون معتوقا من كل عبودية وشريعة والتزام يجيه من الغير والاضطراري ما يبرز فعله  
349 مضطرا من طبعه ام من سبب خارج كما يبصر في الاشيا الخاييه من النفس وفي الاشجار والحيوانات  
350 والاطفال قبل بلوغ سنهم لان سمة الفاعل الاختياري ان يفعل او لا يفعل كلما استطاع عليه وكيفما يهوى  
351 وبمقدار ما يشا كالكاتب بايثاره كونه يكتب براهه وقد لا يكتب متى اراد وكيف عن كتبه ويوصلها علي هواه  
352 وسمة الفاعل الاضطراري انه يكون معينا لفعل ما محدود وقد يفعله متي امكنه وبمقدار ما يمكنه كما  
353 يبصر بالنار المشتعله بماده متاهبه فانها تحرقها بكل قوة تستطيعها ولا سبيل لها ان تكف بواحدة او تنقص  
354 الاحتراق رابعها يقسم الي ذاتي وعرضي والذاتي ما اوجد فعلا مناسباً لراهه ام لميله الطبيعي وقد يشترط فيه  
355 شرطان الاول ان مفعوله [٦٩و] يطابق راي السبب ان كان اختياري ام ميله ان كان اضطراري والثاني ان  
356 يبرز فعله من حيث هو هكذا والعرضي ما كان بخلاف ذلك كونه اذا صدر منه فعل بخلاف رايه او ميله  
357 يكون المفعول عرضيا كالحارث اذا وجد في حال حرائته كنزا كون وجود الكنز لانه لم يطابق الحارث ولا  
358 الحرائه فهو حينئذ موجود بالعرض والحيوان اذا اولد بديعا هو له سبب بالعرض كونه بخلاف غرضه وان لم  
359 يفعله من حيث هو هكذا يكون السبب عرضيا كنجاره الموسيقي وعمارت الكاتب وامثالهما اذ مفعولاتهما لم  
360 تصدر منهما من حيث حالتها وقد يضاف الي المفعول العرضي النصيب والاتفاق من وجه ان النصيب  
361 علي مذهب الفيلسوف سبب بالعرض للاشيا المنفعله لوجه احد وعرفه غيره انه سبب بالعرض للاشيا التي  
362 تصير لا ضرورة ولا غالبا لكن بالنادر بتقصد احد والاتفاق اوسع من النصيب لان وان كانا اثانها سببا  
363 عرضيا لما يحدث بالنادر ونظرا الي احد الا ان النصيب يصح بما يصير بتقصد لا غير والاتفاق يصح  
364 بما يجري ايضا بالضرورة كما يشاهد في الاطفال والحيوانات والاشجار والخلائق الجوامد مثلا ان شق احد  
365 سمكتا وصدف فيها درّه كريمه يقال نصيبا وان وقعت قرميده من [٦٩ظ] يد بنا وقتلت رجلا ام حيوانا يعبر  
366 عليه بصدف واتفاق فيصح ان كل نصيب اتفاق ولا ينعكس خامسها ينقسم الي سبب متقدم وهو ما ابرز

347 الاختياري ACDEOPSV والاختياري JKT فالاختياري BM [م<sup>2</sup>] ABCDEJKMOPSTV - D [اضطرار] ABCDEJKMOSTV اضطرار P  
|| طبيعي] BCDEJKMOPSTV A i.m. 348 وشريعة] ABCDEJKMPSTV O 349 النفس] ABCDEJKMOPSTV نفس J 350  
والاطفال] ABCDEMOPSTV وفي الاطفال JK [سمة] ABEJKMOTV D p.c. سميت CPS [او لا] ABCDEJKMOPTV ولا S 351  
يكتب<sup>1</sup>] ABCDEJKMPSTV كتب O [|| كتبه] ABCDEMOPSTV كتابته JK كته M 352 وممة] D p.c. ABEJKMOV وسمت CPST [||  
انه] ACDEMOPSTV ان BJK [وقد] ABCDJKMOPSTV او قد E [|| امكنه] ABCDEJKMPSV + ذلك OT 353 بالنار]  
ABCDEJKMPSV في النار OT [|| متاهبه] ABCDEJKPSV متاهبه T متاهبه O متهبة M [|| سبيل] ABCDEJKMPSTV + ان O exp. [|| لها]  
ABCDEMOPSTV + بالجملة JK [|| بواحدة] JK - ABCDEMOPSTV JK 354 الاحتراق] ACDEJKOPTV الاحراق BMS [|| رابعها]  
ABDEJMOPSTV ثالثها exp. رابعها C i.m. a.m. ثالثها K [|| والذاتي] ACDEJKOPSTV فالذاتي BM [|| ام لميله] ACDEJKOPSTV او لميله  
B 355 شرطان] ABCDEJKMOPST شرطاً V [|| اختياري... كان<sup>2</sup>] JKS - [|| ام] ACDEOPTV او BM [|| والثاني] ABCDEJKPSV  
الثاني MOT 356 ما] ABCDJKMOPSTV ان E [|| فعل] BCDEJKMOPSTV فعله A [|| ميله] ABCDEMOPSTV + الطبيعي JK 357  
حرائته] ABCDEJKMOSTV خزائنه P [|| وجود] ABDEJKMPSV وجدان COT [|| لانه] AD exp. V BCEJKMOPST - [|| لم]  
ACDEJKOPSTV لا BM 358 حينئذ] ACDEJMOTV ح BKPS [|| والحيوان... بالعرض<sup>2</sup>] O - [|| اولد] ACDEJPTV ولد B p.c. ولد  
KMS [|| هو] ACDEPSTV فهو BJKM [|| غرضه] ABCDEJKOPSV عرضه MT 359 هو] ACDEJKOPSTV انه BM [|| هكذا]  
ABDEJKMOPSTV كذا C [|| الموسيقي] ABCDEJKMOPTV الموسيقي S [|| وعمارت] DV وعمارة ABCEJKMOPS وعارة T [|| مفعولاتها]  
ABCDEJKMOPSTV مفعولتها V [|| لم] ACDEOPSTV لا BJKM 360 المفعول] ABCDEJKMOPSTV المعقول V [|| والاتفاق... النصيب<sup>2</sup>] -  
E 361 للمفعله... للاشيا<sup>2</sup>] A i.m. a.m. D i.m. [|| احد] ABCDEMPSTV واحد JKO 362 غالبا] ABCDEJKOPSTV غالب M [|| بتقصد]  
ABCDEJKMPSTV p.c. بتقصد O ac. [|| لان] ACDEKOPSTV لانه BJM [|| كانا] ACDEJKPV كان BMOST 363 عرضيا]  
ABDEJMOPSTV غرضيا K [|| ونظرا] ABCDEJKMPSTV نظرا OT [|| احد] ABCDEMOPSTV واحد JK [|| الا ان]  
ABCDJKMOPSTV لان E [|| يصير] ABCDEJKMOPTV S - [|| بتقصد] ACDEJKMPTV p.c. بتقصد O ac. + فقط B exp. بتقصد S  
364 يجري] ABCDEJKOPSTV يصير M [|| ايضا] ABCDEJKMOPSTV ايضا V [|| يشاهد] ABCDEJKMOPSTV يشهد V 365 سمكتا]  
CDTV سمكة ABEJKMOPS [|| وصدف] ABCDJKOPSTV وصدف E وصدف M [|| يقال] ABCDEJKOPSTV + ذلك BM [|| نصيبا]  
ACDEJKOPSTV نصيب B [|| نصيبا... كل] 366 - M [|| يد بنا] ABCDJKPSTV يد بناء E يد بنا O [|| ام] ACDEJKOPSTV او B 366  
عليه] ACDEJKOPSTV عنه B [|| بصدف] ACDEJKOPSTV بصدفة B [|| ينعكس] ACDEJKMOPSTV يعكس B [|| ينقسم]  
ACDEJKOPSTV يقسم BM [|| سبب] ABCDEJKMOPSV سببه T

367 بقوته المفعول والي غير متقدم ام مستخدم وهو ما استعمل لبروز المفعول وسببك تعلم ان المتقدم لن يكن  
368 انني من مفعوله اصلا بل اما مساويا له واما اشرف والمستخدم من حيث هو مسبب هو انني من مفعوله  
369 ضرورة الدليل لاننا اذا ناسبنا المعلول لعلته تكون النسبه اليه من وجه قوته الفاعليّه فان حوت قوته كلما في  
370 المعلول يكون هو هو سبب متقدم وله ضربان الاول انه يحوي مفعولا مساويا له بالذات ويسمي حينئذ سببا  
371 متواطيا كبروز حراره من حراره وسنور من سنور الثاني انه يحوي مفعوله بقوة تسموا عليه شرفا فيكون حينئذ  
372 سببا متشابها كبروز الحراره من النور والبنايه من البنا وان لم يحوي السبب مفعوله باحد الضريين فيكون  
373 حينئذ مستخدما في ايجاد المفعول وهو علي ثلثه انما الاول ما يحرك خارجا للسبب الاصلي كالموضوع  
374 المبتغاه وفرصه المكان والزمان المناسبه والاستحقاق وهو ما حرك للمباداه خيرا كان ام شرا والذي يحمل  
375 غيره الي شي بشوره او اقناعه مثلا مثلا رجل ابصر ليلا [٧٠] منزل عدوه مفتوحا وفيه متاع ثمين جدا  
376 وقد نكره رفيقه بسيات خصمه وحركه للسرقة كي ينقم منه هنا الموضوع هو المتاع الثمين الذي يهيج  
377 اللص بقيمته الفرصه هي سواد الليل والابواب المفتحة لانها تحرك للسرقة بدفع الموانع ورفيقه يحركه  
378 بوسواسه والسئات السابقه تدفعه لاخذ الثار الثاني ما يحرك باطنا كحب المال ودناوة النفس في مثل اللص  
379 وعند الاطبا المحركه للامراض ثلثه احدها من خارج والاثان باطنا نحو قولك في الحمي فانها تنشي من  
380 خارج من البرد ومن باطن من الجلد الماسك ساماته وعدم تنفس النجار وعلته الاقرب فساد مواد محرقه  
381 والثالث هو الاله الخادمه للعله الاصليه في بروز فعلها وذلك علي انما متعدده كون من الالات بعضها  
382 مفارقه لاصقه بالسبب الاصلي كالنار بالافتعال وكالموس والسيف للانفعال وبعضها مفارقه تتوب عن

367 بقوته المفعول [ ABCDEMOPTV JK inv. متقدم ] + ABCDJKMOPSTV وهو ما استعمل لبروز المفعول والي غيره متقدم [ E exp. | ام ]  
ACDEOPTV او BJKM [ لن ] ABCDEMOPTV م JK [ يكن ] CDEJKPST يكون 368 ABMOV مفعوله<sup>1</sup> [ ABCDJKMOPSTV  
مفعولاه ES [ اشرف ] + ACDEMOPTV منه BJK [ والمستخدم ] ABCDEKMOPTV واما المستخدم J [ هو ]<sup>1</sup> + ABCDEMOPTV  
مستخدم K مستخدم J [ مسبب ] ABCDEMPSV سبب OT ومسبب JK [ هو ]<sup>2</sup> ABCDEMOPTV فهو JK 369 لاننا [ ACDEJKOPSTV  
لانا BM [ ناسبنا ] ACDEJKOPSTV نسبنا BM [ لعله ] ACDEJKPSV لعله OT الي عله BM 370 يكون [ ABCDEMOPTV فيكون JK  
[ هو ]<sup>1</sup> ABCDEMOPTV - JK [ هو ]<sup>2</sup> ABCDEOPTV - JKMS [ سبب متقدم ] ACDEPSTV سببا متقدما BJKMO [ وله ]  
ABCDEJKMPSTV فله OT [ ضربان ] BCDEJKMOPST ظريان A ضربا V [ انه ] ABCDJKMOPSTV ان E [ مفعولا مساويا ]  
ABCDEJKMOPTV مفعوله ويا S [ بالذات ] ABCDEKMOPTV في الذات J [ ويسمي ] ABCDJKMOPTV ويسبب ES [ حينئذ ]  
ACDEJKMOPTV ح BS 371 كبروز [ ABCDJKMOPSTV لبروز E [ من...سنور ] p.c. i.m. am. وثار من نار A ac. [ وسنور ]  
ABCDEJKOPST ونور MV [ سنور ] ABCDEJKOPST نور MV [ انه ] ABCDJKMOPSTV ان E [ تسموا ] D تسمو  
ABCDEJKOPSTV [ شرفا ] JK - ABCDEMOPTV [ حينئذ ] ACDEJKMOTV ح BPS 372 سببا [ M - ABCDEJKOPSTV  
[ متشابها ] ABCDEMOPTV مشابها JK [ النور ] ABCDEJKMOPTV النار S [ يحوي ] ACDEJKMOPSTV يحو BK [ مفعوله ]  
ABCDEJKMPSTV O sl. [ الضريين ] ABDEJKMPSV + المذكورين اي اما انه يحوي مفعولا مساويا له بالذات واما انه يحوي مفعوله بقوة تسمو عليه شرفا  
373 C i.m. a.m. OT [ حينئذ ] ACDEJKMOTV ح BPS [ ايجاد ] ABCDEJKMPSTV ايجاده O [ وهو ] ABDEJKMPSV هو C sl. -  
OT [ ثلثه ] ABCDJKMOPT ثلاثة ESV 374 المبتغاه [ ACDEJKMOPSTV المبتغى B [ وفرصه ] ABCDEJKMOPST وفرصته V [ المناسبه ]  
ACDEJKOPSTV المناسبين BM [ والاستحقاق ] ABCDEJMOPSTV هو الاستحقاق K [ وهو ] BDEKMPSTV هو A - CO [ ما ]  
A - BCDEJKMOPSTV [ حرك ] ACDEJKOPSTV يحرك BM [ ام ] ACDEJKOPSTV او BM 375 غيره [ ABCDEJMOPSTV  
K [ الي ] ACDEJKMPSTV O sl. ACDEJKMPSTV علي BM [ شسي ] ACDEJKMOPSTV + خيرا كان او شرا B exp. [ اقناعه ]  
BCDEJKMOPSTV + عنه A [ مفعولا ]<sup>2</sup> D exp. [ ليل ] ABCEJKMOPSTV - B [ منزل ] ACDEJKMOPSTV  
ABCDEJKOPSTV باب V نزول M [ وفيه ] ABCDEJKOPSTV فيه M 376 الموضوع هو [ O iter. ABCDEJKMPSTV  
ABCDEMOPTV بحث JK 377 الفرصه [ a.c. ABCDEKMOPTV والفرصة S p.c. والفرصة J [ هي ] BCDEJKMOPSTV هو A [ المفتحة ]  
ACEJKMOPSTV [ الموانع ] ABCDEJKMPSTV الموانع O 378 الثار [ ABCDEJMOPSTV الاثار K [ ودناوة ]  
BCDEJKMOPSTV ودناة AJ 379 للامراض [ BCDEJKMOPSTV الامراض A [ ثلثه ] BCDJMOPTV ثلاثة AEKS [ احدها ]  
ACDEJKMOPSTV الاول B [ والاثنان ] ABCDEJKMOPSTV والاثنا V [ باطنا ] CDEJKOPSTV باطنان BM باطنه A [ فانها ]  
BCDEJKMOPSTV بانها A [ تنشي ] ACDEJKOPSTV تنشو BM 380 باطن [ ABCDEJKMPSTV الباطن O [ الماسك ]  
ABCDEMOPTV الممسك JK [ ساماته ] D مساماته ABCEJKMOPSTV 381 والثالث [ ACDEJKOPSTV الثالث B والاثنان M [ هو ]  
ABCDEMOPTV - JK [ من ] ACDEJKMOPSTV B 382 مفارقه<sup>1</sup> [ D exp. ] ABCDEJKMOPSTV - JK [ الاصلي ]  
ABCDEJKMOPSTV + وبعضها معه B [ بالافتعال ] ACDEJKMOPSTV للافتعال B [ وكالموس ] ACDEJKMOPSTV والموسى B [ عن ]  
ABCDEMOPTV + السبب JK



383 الاصيلي كالفاسد للامير والوكيل للشيخ والمفارق لم يكن الا في ما ينوب عن سبب ناطق وليس عن عله  
384 طبيعته لذلك من زعم ان النطفة الة للايلاد ضل كونها اله طبيعته وخاصه الاله ان تكون مطابقه للعمل  
385 بذاتها واستعدادها كالعين المتاهبه للبصر والنفاس للقطع والقلم للكتابة وان تلف استعدادها ليست باله اللهم ان  
386 كان بالاستعاره كالأعضاء [٧٠ظ] المايته سادسها يقسم الي علة اولي والي ثانيه والاولي وهي ما ليست  
387 بمتعلقه باحد وذلك اما مطلقا وهي ما يتعلق فيها الجميع في حال بروزه للوجود وبعد الوجود وعند افتعاله  
388 مفعولاته وهذه لن تكن سوي الله وحده الذي به نحن احيا وموجودون متحركون<sup>1</sup> كقول الرسول اذ الموجودات  
389 اجمع هي منه بالخليفه وبه في صيانتها لوجودها ومتحركه في حال فعلها بقوة عنايته اما في مجري  
390 الطبيعيات الاعتياديه اما الغير اعتياديه في المعجزات وقد تكون العلة اولي في صنفها متي البقيه تعلقت بها  
391 وهي ليست بمتعلقه باحد يصاقبها كادم للبشر والسما الاعلا للافلاك والنفس للحركات الحيه والثانيه هي ما  
392 كانت بخلاف ذلك **سابعا** يقسم السبب الي كلي وجزوي والكلي هو ما ابرز بقوته مع اقترانه باسباب  
393 متعدده مفعولاتها متنوعه كالباري والسما والشمس وجزوي وهو ما يبدع مفعولا واحدا ولم تمتد قوته الي غيره  
394 كالاسباب الطبيعيه والحيه المحدوده في بروز مفعولات متعينه **ثامنا** يقسم الي سبب قريب هو ما يبدع  
395 الفعل بغير توسط ويحاضره بوجوده او بقوته كالابا لبنيهم والنار للحريق وان فعلا باله اي بنطفه او حرارة  
396 والي بعيد وهو ما يفعل بتوسط سبب اقرب كالجذ [٧١و] لابن ابنه كون لا يحاضره بوجوده ولا بقوته وقد  
397 يكون السبب قريبا لا بالاجمال كما مر بل خاصة وهو ما يلصق بمفعوله بوجوده لا غير من غير ان  
398 تتوسطه قوة اصلا وذلك لم يصح في الجواهر المبروه كونها لا تبرز جواهر الا بقوة اعراضها فتكون

1) ABDMP ont, en marge, la référence aux *Actes des apôtres* suivante: Actes 17 : 28). D'une autre main dans A.

**383** للامير] ABCDEJKMOPTV الامير S [|| للشيخ] ABCDEJKMOPTV الشيخ S [|| لم] ACDEOPSTV لا BJKM [|| يكن] ACDEMOPSTV يكون BJK [|| في ما] ACDPTV فيما BEJKMOS [|| ناطق] ABDEJKMOPSTV باطن C **384** لذلك] ABCDEJKMOPSTV بذلك M [|| لذلك...طبيعته] D i.m. [|| للايلاد] ABCDJKMOPSTV + فقد E **385** واستعدادها] ABCDEMOPSTV واستعدادها JK **386** كالأعضاء] ABCDJKMOPSTV كالأعظا V كما الاعضاء E [|| المايته] BCDEJKMOPSTV المايته A [|| والي] BCDJKMOPSTV - E - A i.m. am. [|| والاولي] ACDEOPSTV فالاولي BM الولي JK [|| وهي] ac. ACOV. هي p.c. D p.c. وهي T p.c. هي BEJKMPS [|| ليست...387] ما - [M - **387** باحد] ACDEJKOPSTV في احد B [|| فيها] ACDEJKMOPSTV بما B [|| الجميع] ABCDEJKMOPSTV الكل JK [|| بروزه] ADEJKMPSV بروزهم COT بروزها B [|| للوجود] ACDEJKOPSTV الي الوجود BM [|| وبعد الوجود] ABCEJKMOPSTV D sl. [|| افتعاله] ABCDEJKMOPSTV افتعالتهم O **388** مفعولاته] ABDEJKMPSV مفعولاتهم COT [|| تكن] ADEOPSTV تكون BCJKM [|| متحركون] ACDV ومتحركون BEJKMOPST [|| كقول...389] لوجودها [|| لان كافة S كافنا + في E] الاشيا جميعا [به] E - S [|| موجوده S موجودون] E [|| اذ] ABCDJKMOPT V ان **389** في<sup>1</sup> ABCDEJKMOPTV وفي J [|| ومتحركه] ABCDJKMOPSTV E - [|| عنايته] ABCDEJKOPSTV عيانه M **390** ما] ACDEJKMOPSTV ما B [|| اعتياديه] ACDEPSTV الاعتيادية BJKMO [|| وقد] ABCDEJKOPSTV قد M [|| العلة] ABCDEJKOPSTV علة M [|| في<sup>2</sup>] ABCDEJKOPSTV - M [|| البقيه] ABCDEOPSTV القضية JK [|| البقيه تعلقت] BM inv. ACDEJKOPST [|| تعلقت] BCDEJKMOPSTV تعلقه A **391** بمتعلقه] ac. بمتعلقه D p.c. بمتعلقه ABCEJKMOPSTV [|| باحد] J i.m. ABCDEJKMOPSTV [|| الاعلا] CDEJKMOPSTV الاعلي ABJK [|| والثانيه] ABDJKMOPV والثاني CEOST **392** ذلك] BDKMPSV + كزيد فانه ليس [|| لابنه ACE - O] [|| علة ACE - O] [|| اولي] ACE - O [|| بل] ACE - O [|| عله] CEO - A [|| ثانيه] AC i.m. am. O i.m. E [|| والكلي] ACDEJKOPSTV فالكلي BM [|| هو] ABCDJKMOPSTV E - [|| بقوته] ACDEJKOPSTV + مفعولاته متنوعه BM [|| اقترانه] ABCDEJKMPSV + لابراز O [|| باسباب] ABDEJKMPSV + لابراز CT - O **393** متعدده] ABCDJKMOTV + لابراز EPS [|| مفعولاتها] ac. مفعولاتا D p.c. مفعولاتا COTV مفعولاتا EJKPS مفعولاتا A - BM [|| متنوعه] ACDEJKOPSTV - BM [|| والسما] ABDJKMV - CEOPST [|| وجزوي] ACDEJKOSTV والجزوي BMP [|| وهو] ADEJKOSTV sl. C am. هو BMP [|| واحدا] ABCDJKMOTV واحد E - PS [|| ولم] ACDEOPSTV ولا BM ولن JK **394** متعينه] ACDEJKOPSTV متنوعه ac. معينه B p.c. معينه M [|| ثامنها] BCDEJKMOPSTV + السفاعل A [|| هو] ACDOTV وهو BEJKMPS **395** وبخاضره] ABCDEJKOPSTV بخاضره M [|| بوجوده] ABCDEJKMPSV O [|| كالابا] ABCDEJKMOPSTV كالابنا K [|| او حرارة] ACDEJKMOPSTV وحرارة BJ [|| حرارة] ABCDEJKMPSV بحرارة O **396** اقرب] ABCDEJKMOPSTV اخر J [|| كون] DM كونه ABCEOPSTV لانه JK [|| لا] ABCDEJKMOPTV S - **397** السبب] ABDEJKMPSV سبب + لمسبب O سبب + المسبب T + المسبب C [|| قريبا] ABCDEJKMPSV قريب OT [|| لا<sup>1</sup>] ABCDJKMOPTV ES - [|| بالاجمال] p.c. ABCDEJKMOPSTV باجمال V ac. [|| بوجوده] ABCDEJKMPSV + ولا بقوته وقد يكون exp. O **398** بتوسطه] ABCDEJKMOPTV بتوسطه S [|| قوة] ABCDEJKMOPTV قولا S [|| لم] ACDEOPSTV لا BM لن JK [|| يصح] ACDEJKMOPSTV + الا B exp. [|| المبروه] BCDEJKMOPSTV المبروره A [|| لا] ABCDEJKMPSV لم OT [|| جواهر] ACDEOPSTV جواهر BJKM

399 الاعراض سببا اقرب علي الاطلاق وذلك علي ضربين اما باطنا متي كان العرض الفاعل في ذات السبب  
400 الاصلي الذي هو له اله كالنفس والصوره الجوهرية بالنسبه الي خواصها وكلما يفعل فعله بذاته كما سبق  
401 القول في اول قسم وفي العلل الاقرب للامراض في الطبييات واما خارجا متي لن يكن كذلك كتوسط الارض  
402 نظرا الي الانكشاف وهذا الذي شرحناه يداخل باب الحد والبرهان والخاصه وامثالها

### Séquence 4<sup>1</sup>

403 ثالثها الاشتقاق مبنا علي ثلاثة اي علي لفظ اصلي ولفظ مشتق وتصريف والاصلي هو ما كان  
404 مجردا كبراره وبياض وحراره وامثالها والمشتق هو ما مولفا اما من اعراض نحو كمي من كمية  
405 وصالح من صلاح وحكيم من حكمة اما من جوهر نحو لابس من ثوب ومسلح من سلاح ومن  
406 ومروس من ريس وامثالها لانها تقال علي موضوعها لفظا واسما لا حقيقة وحدا والتصريف هو  
407 اختلاف لفظ عن الذي اخذ منه فعلا كان ام اسما نحو جيدا وحقا وضاهرا وباطنا لان هذه مشتقه  
408 عن اسما ورويد زيدا اي امهله وبله زيدا اي دعه وعليك زيدا اي الزمه ودونك زيدا اي خذه وهذه  
409 مشتقه من افعال

1) La séquence 4 va de la fin de la section 2 de l'examen 13 au début de la section 3 du même examen. Témoins collationnés : A, p. 172, l. 3-173, l. 2 ; B, fol. 68<sup>v</sup>, l. 4-21 ; C, fol. 69<sup>r</sup>, l. 6-70<sup>r</sup>, l. 1 ; D, fol. 86<sup>v</sup>, l. 2-87<sup>r</sup>, l. 3 ; E, fol. 61<sup>r</sup>, l. 2-16 ; F, fol. 47<sup>v</sup>, l. 21-48<sup>r</sup>, l. 12 ; G, fol. 56<sup>r</sup>, l. 9-56<sup>v</sup>, l. 1 ; H, fol. 75<sup>r</sup>, l. 14-75<sup>v</sup>, l. 11 ; I, p. 106, l. 4-16 ; J, fol. 67<sup>r</sup>, l. 9-67<sup>v</sup>, l. 2 ; K, fol. 194<sup>v</sup>, l. 11-195<sup>r</sup>, l. 20 ; L, fol. 53<sup>r</sup>, l. 5-17 ; M, fol. 180<sup>r</sup>, l. 9-180<sup>v</sup>, l. 4 ; N, fol. 58<sup>v</sup>, l. 13-59<sup>v</sup>, l. 6 ; O, fol. 108<sup>r</sup>, l. 4-109<sup>r</sup>, l. 15 ; P, fol. 108<sup>r</sup>, l. 1-108<sup>v</sup>, l. 3 ; Q, p. 107, l. 9-108, l. 1 ; S, fol. 88<sup>v</sup>, l. 21-89<sup>r</sup>, l. 15 ; T, fol. 85<sup>v\*</sup>, l. 7-86<sup>v\*</sup>, l. 6 ; U, p. 125, l. 3-19 ; V, fol. 69<sup>v\*</sup>, l. 19-70<sup>r\*</sup>, l. 6. Les témoins O\*RW, qui sont fragmentaires, sont absents de la collation de cette séquence car ils ne la contiennent pas.

399 ضريين] ABCDEJKMPSTV + ود O 400 اله- ABCDJKMOPSTV E - || والصوره] ac. MV والصور BD p.c. والصور  
401 ACEJKOPST وي] ABCDEJKMOPSTV في M || العلل] ABCDJEKMOPTV اول علل S || واما] ACDEJKOPSTV او BM  
|| لن] D لم ABCEMOPSTV لا JK || يكن] ABCDEMOPSTV يكون JK 402 الانكشاف] ACDEJKOPST + القمر الشمس V الحسوق B  
الخوف M || الحد] ABCDEJKMPSV حد T - O || والبرهان] ABDEJKMPSV البرهان COT || والخاصه] ABCDEJKMPSTV O iter.  
403 ثالثها] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV K - || مبنا] ACDOTV مبني BEFGHIJKLMNOPQSU || ثلاثة] ACDEOPSTV ثلثة  
JK ثلثة اشيا BFGHILMNQU || اي] ACDEJKOPSTV - BFGHILMNQU علي] EP - ABCDFGHIJKLMNOPQSTUV ||  
والاصلي] ACDEJKOPSTV فالاصلي BFGHILMNQU واصلي E || ما] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV M - 404 مجردا] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV  
OT مجرد A || كبراره] BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV كبراره A || وحراره] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV  
+ ABCDFGHIJKLMNOPQSTUV واصلي هو ما كان exp. E وحراره T وحراره S || وامثالها] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV + لانها تقال  
على G exp. || ما] كان ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV D sl. || مولفا] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV مولفان V 405 اما  
ACDEJKOPSTV او BFGHILMNQU || ومن] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV - D exp. 406 موضوعها] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV  
موضوعاتها J || واسما] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV او BFGHILMNQU || جيدا... وباطنا] ACDEJKMOPSTV  
ACDEJKMOPSTV BFGHILNQU 408 اسما] ABCDFGHIJKLMNOPQSTUV اسم E || ورويدا] DJKV ورويدا  
ABCDEFHILMNQSTU وريدا P || زيدا] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV زيد O || وبله] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV بلي  
T ذر O || زيد] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV زيد G || زيد] ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV زيد GU 409 من افعال] ACDEJKMOPSTV  
من اسما EP عن افعال ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV || افعال] ABDEFGHIJKLMNOPQRSUV + [التابع C والتابع OT] الاسم هي الضماير  
المتصلة والمنفصلة والفاعل والمفعول والاشارات والموصولات [وتابع C وتبع OT] الحرف حروف الجر والنواصب وحروف الجزم وحروف الاستفهام وحروف الزايده وحروف التأكيد  
وحروف الجر حروف الجر كمن والي وحروف [المشبه CO المشبهه T] بالفعل كان واخواتها وحروف العطف كالواو والفاء وحتى وبل وحروف النفي لن ولم وما [م CT - O]  
وحروف التنبية نحو ها الا اما حروف الندا نحو [يا CO ايا T] [يا C ايا OT] ايها حروف الايجاب ام التصديق نحو نعم بلا حروف الزيادة نحو ان واللام وما حروف التفسير نحو  
اي ان حروف المصدر نحو ان ما ان حروف التوقع نحو قد [حرفا CT حروف O] الاستفهام نحو [اهل CT هل O] حروف الاستننا نحو الا حاشا ما عدا حروف الناصبه للفعل  
نحو ان لن كي حروف الجازمه للفعل المضارع لما لال حروف الاستقبال سين وسوف حروف الشرط نحو ان لو حروف التعليل نحو كي ل [حرفا CT حرف O] الخطاب نحو ت ك  
حروف التأكيد نحو ن حروف الردع نحو كلا او [حروف C حروف OT] المكان نحو [هنا حيث اين CT اين هنا حيث O] والجهات نحو قبل بعد امام خلف فوق تحت قدام ورا  
واسفل [ين C اي OT] يسار علي ظروف الزمان الان [اذا T iter. CO] امس قط عرض متي قد الكنايات نحو كم كذا كيت وريت والاصوات نحو اه اخ اف والمركبات نحو  
بيت بيت [مسا CT ما O] [مسا CO مسما T] واسما [الفعل C لفعل OT] نحو رويدا دونك [هلم CT هل O] هيهات COT

- 410 فصل ثالث في التي اسمها متواطي وفي التي اسمها مشترك وفيه روس متعدده  
 411 اولها المتواطية الاسم هي التي اسمها واحد وحقيقة الاسم هي هي عينها وذلك اما بحصر اللفظ  
 412 واخصه فيما يقال قولاً ذاتياً علي كثيرين يقبلون الاسم وحده كقولنا حيوان وحي لانهما يصدقان  
 413 علي الانسان والاسد والطير وغيرها لفظاً ومعني

### Séquence 5<sup>1</sup>

- 414 اثبات الصغرى كلما كانا متحدين في ثالث فمتحدان معا من غير زيادة زيد والانسان متحدان في  
 415 المقدمات فهما متحدان معا من غير زيادة اي باتحاد واحد ولو ما ان يكن اتحادهما واحدا فلن  
 416 يتحدا ابدا مثلما كل متحد بالحيوان الناطق فمتحدا بالانسان اتحادا واحدا وليس سواه

### Séquence 6<sup>2</sup>

1) La séquence 5 est une partie de la section 11 de l'examen 18. Témoins collationnés : A, p. 354, l. 1-5 ; B, fol. 136<sup>v</sup>, l. 13-17 ; C, fol. 133<sup>r</sup>, l. 18-133<sup>v</sup>, l. 2 ; D, fol. 156<sup>v</sup>, l. 20-157<sup>r</sup>, l. 3 ; E, fol. 116<sup>r</sup>, l. 7-11 ; F, fol. 95<sup>v</sup>, l. 14-18 ; G, fol. 103<sup>v</sup>, l. 16-19 ; H, fol. 144<sup>v</sup>, l. 18-145<sup>r</sup>, l. 1 ; I, p. 217, l. 12-15 ; J, fol. 129<sup>r</sup>, l. 14-18 ; K, fol. 301<sup>r</sup>, l. 9-16 ; L, fol. 98<sup>v</sup>, l. 16-19 ; M, fol. 243<sup>r</sup>, l. 4-7 ; N, fol. 108<sup>r</sup>, l. 4-7 ; O<sup>r</sup>, fol. 203<sup>r</sup>, l. 5-10 ; P, fol. 204<sup>r</sup>, l. 12-17 ; Q, p. 208, l. 14-17 ; T, fol. 158<sup>r\*</sup>, l. 15-20 ; U, p. 252, l. 22-253, l. 4 ; V, fol. 110<sup>v\*</sup>, l. 10-12. Les témoins ORSW, qui sont fragmentaires, sont absents de la collation de cette séquence car ils ne la contiennent pas. 2) La séquence 6 est le début de la section 13 de l'examen 18. Témoins collationnés : A, p. 360, l. 8-362, l. 6 ; B, fol. 139<sup>r</sup>, l. 1-139<sup>v</sup>, l. 22 ; C, fol. 136<sup>r</sup>, l. 1-137<sup>r</sup>, l. 1 ; D, fol. 159<sup>r</sup>, l. 10-160<sup>r</sup>, l. 10 ; E, fol. 118<sup>r</sup>, l. 5-118<sup>v</sup>, l. 18 ; F, fol. 97<sup>v</sup>, l. 1-98<sup>r</sup>, l. 13 ; G, fol. 105<sup>v</sup>, l. 2-106<sup>r</sup>, l. 14 ; H, fol. 147<sup>r</sup>, l. 3-148<sup>r</sup>, l. 8 ; I, p. 221, l. 6-222, l. 19 ; J, fol. 131<sup>v</sup>, l. 6-132<sup>v</sup>, l. 5 ; K, fol. 305<sup>r</sup>, l. 15-307<sup>r</sup>, l. 5 ; L, fol. 100<sup>r</sup>, l. 20-101<sup>r</sup>, l. 4 ; M, ff. 245<sup>r</sup>, l. 17-246<sup>r</sup>, l. 18 ; N, fol. 109<sup>v</sup>, l. 13-110<sup>v</sup>, l. 1 ; O<sup>r</sup>, fol. 206<sup>r</sup>, l. 6-207<sup>v</sup>, l. 1 ; P, fol. 207<sup>v</sup>, l. 11-209<sup>r</sup>, l. 6 ; Q, p. 212, l. 5-213, l. 16 ; T, fol. 161<sup>r\*</sup>, l. 3-162<sup>r\*</sup>, l. 11 ; U, p. 257, l. 6-259, l. 3 ; V, fol. 112<sup>r\*</sup>, l. 7-112<sup>v\*</sup>, l. 15. Les témoins ORSW, qui sont fragmentaires, sont absents de la collation de cette séquence car ils ne la contiennent pas.

410 فصل ثالث [ ADEJKPSV الفصل الثالث BCFGHILMNQUTU متواطي ] || BFHILNQ متواطي || وفي  
 B p.c. BFGHILNQU - ACDEJKMOPSTV وفيه || وفيه ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV وفي O || روس متعدده ac. DV عشرة روس  
 عدلة رروس AEPS روس عدة CJKOT عشرة رروس FGHILMNQU 411 المتواطية BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV المتواطي A || الاسم<sup>1</sup>  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV للاسم F || هي<sup>1</sup> FGNU - L sl. ABCDEHIJKMOPQSTV || وحقيقة<sup>1</sup>  
 ABCDFGHIJKLMNOPQSTUV + في exp. E || الاسم<sup>2</sup> GU - ABCDEFHIJKLMNOPQSTV 412 واخصه  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQSUV واخصه O اخصه T || كثيرين BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV كثير A || حيوان وحي  
 ABCDEFHIJKLNPQSTV حيوان حي GU الحيوان وحي M || يصدقان ABCDEFGHIJKLMNOPQSTU يصدقا V 413 الانسان  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV الاسم ac. الانسان G p.c. || والاسد والطير ACDEJKOPSTV والاسد والطير BFGHILMNQU لفظان  
 والاسد p.c. والاسد والطير I || وغيرها BDFHIJKLMNOPQST ACEGUV لفظا ABCDEFGHIJKLMNOPQSTU لفظان  
 V || ومعني BCDEFGHIJKLMNOPQSTUV او معنى O 414 اثبات الصغرى ABCDEFGHIJKLNPQTUV مثلا M || متحدين  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV متحدان M + معا من غير زيادة اي باتحاد واحد ؛ معا M exp. || فمتحدان ABCDEFGHIJKLMNOPQTU  
 فمتحدا V فمتحدين G || معا L sl. ABCDEFGHIJKMNPQTUV من || في G ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV في G 415... زيد  
 I i.m. am. AMV - hom. || متحدان BDEFGHIJKLMNOPQTU المقدمات C 415 المقدمات BCDEHIJKLOPQ المقدمتين GLU المقدمتان  
 FN || ولو ABCDEFGHIJKLMNOPQTV فلو U || ما ان ADEJKOPV لم BCFGHILMNQUTU || يكن  
 ABCDEFGLMNPTV || اتحادهما EJO يكون ABCDFGHIJKLMNOPQSTUV || اتحادهما T || واحدا ABCDEFGHLMNPQTV  
 Q sl. واحد IJKO || فلن T - ACDEJKOPV لما كانا BFGHILMNQU 416 يتحدا ACDEJKOPV اتحدا BFGHILMNQU || مثلما  
 ACDEJKOPV + ان BFGHILMNQU || مثلما... واحدا D i.m. am. || بالحيوان ABCDFGHIJKLMNOPQSTV في الحيوان EP ||  
 ADJKOV فمتحد BFGHILMNQUTU بالانسان Q - ABCDEFGHIJKLMNOPUTV || اتحادا  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV واتحدا V || سواه ABCDEFGHIJKLMNOPQSTUV بقوله O

## فصل ثالث عشر وهو الاخير في النظام وفيه روس

417

418 الاول النظام هو ترتيب موافق للاشياء المصاعده الي واحد لتترك جيدا بسهولة وتحفظ بثبوت وذلك لم يتم الا  
419 بتقدم كلما يجب معرفته الضروريه لما سيأتي بعده ويقضي ان الشروع يكن في الاشياء السهله للقبول لكي  
420 تعلم المجهولات بالمعلومات وقولنا انه ترتيب لاننا لم نحد الملكه بل نفس النظام وهو فعل بارز عنها ولو  
421 نحد القوه الناظمه لقلنا انها ملكة ناظره الي الالات المختصه بكل صنف من اصناف العلوم ام الصناعات  
422 وهذا القول هو بمنزلة جنس يعم كافة الات المنطق وقولنا المصاعده الي واحد بمقام الفصل كون فصل  
423 النظام متحصّل من موضوعه وغايته اما موضوعه هي الماده والاشياء المنسوبة الي موضوع قابل ام مقصد  
424 واحد والاشياء [٥٩ اظ] الراجعه الي موضوع قابل يعم الواجبات والراجعه الي مقصد واحد يشمل الممكنات  
425 الاختيارية اما غايته ليسهل علي الذهن والذكر قبول الاشياء المرسومه وحفظها باسهل مرام وذلك لم يحصل  
426 عليه الا بهذين الشرطين اولهما ان المفهومات تتقدم علي المجهولات والمراد بالمفهومات كلما كان سهلا  
427 وهينا للفهم والقبول وكلما سهل ادراك غيره واوصل اليه بغير صعوبة ثانيهما ان السهل والمسهل علي ثلثة  
428 اضرب اولها كلما كان حدا اوسطا ينتج به ما كان مجهولا وهي المبادي للملزومات ثانيها كلما كان  
429 ضروريا لتحصيل المجهول وتفهمه بحيث ان خلوا منه امتعت مفهوميته كالحويان بالنسبه الي الفرص وكل

417 فصل ثالث ADEJKOPUV الفصل الثالث BCFGHILMNQT وهو [T - ABCDEFGHIJKLMNOPQUV | | الاخير] i.m. a.m. p.c. [T - D ABCEFGHIJKLMNOPQUV | | ني] E - ABCDFGHIJKLMNOPQTUV [النظام] E - D ac. [E - D ac. النظام ABCFGHIJKLMNOPQTUV | | وفيه] + CDEJKLMOPTUV ستة BFGHINQ + A sl. [روس] ABCDEFGHILMNQPQTUV + ABCDEFGHIJKMNOPQTV LU ٦ + 418 النظام [هو I exp. راس اول JK | | هو] ABCDFHILMNOPQTUV وهو EG [للاشياء] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV O [لم] ABCDEJKOPTV لا BFGHILMNQU [بتقدم] ACDEJKOPV بتقديم BFGHILMNQU ليقدم T [كلما] ACBDFGHIJKLMNOPQTUV كل ما EP [يجب] ACDEJKOPTV تجب BFGHILMNQU [معرفته] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV معرفه KO [لما...بعده] ACDEJKOPTV - ACDEJKMOPQV [ان] BFGHILMNQU + ACDEJKOPTV [يكون] BFGHILMNQU [الشروع] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV + BCDEFGHIJKLMNOPQTUV [ان] A [يكن] ACDEJKOPTV - ACDEJKOPTV BFGHILMNQU [الاشياء] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV + ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV [التي هي] T [السهله] ABCDEFGHIJKLMNOPQUV سهله T [للقبول] ABCDEFGHILMNQPQTUV لقبول U للقول JKO 420 بالمعلومات BCDEFGHIJKLMNOPQTUV من المعلومات A [وقولنا] ACDEJKOPTV قولنا BFGHILMNQU [انه] O - ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV [بل] ACDEJKOPTV لكن BFGHILMNQU [النظام] KO - ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV وهو [هو] E 421 نحد ABCDEFGHIJKLMNOPQUV تحدد T [القوه] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV العفنة U [الناظمه] BCDEFGHIJKLMNOPQT AV [انها] L sl. ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV [صنف] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV المختلفه A [بكل] ABCDEFGHIJKLMNOPQUV وكل T [ام الصناعات] CDEGJKLNOPTV او الصناعات BEFGHILMNQU والصناعات QU ان الصناعات A 422 وهذا ABCDEGHIJKLMNOPQTUV وهو FN [القول] ABDFGHINLQUV CEJKOPT - القوة M [هو] M - ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV [بمنزلة] N sl. G - ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV [الات] ABCDFHILMNOPQTUV [الي] EG [واحد] L iter. ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV [واحد] ACDEJKOPTV [كون] ACDEJKOPTV لكون BFGHILMNQU 423 النظام [متحصّل] EJKO التام ABCDFGHIJKLMNOPQTUV [متحصّل] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV منحصل O يتحصل K [هي] ACDEJKOPTV فهو BFGHILMNQU [والاشياء] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV + ACDEFGHIJKLMNOPQTUV [قابل] I exp. [الراجعه] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV [موضوع] J exp. [قابل] 424 موضوع C i.m. a.m. [م] ACDEJKOPTV او BFGHILMNQU 424 الواجبات...الي<sup>2</sup>] N i.m. [الراجعه] ABCDEFGHIJKLMNOPQUV الراجعه MT والراجعات Q [يشمل] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV HKOU 425 [اما] ACDEJKOPTV واما BFGHILMNQU [غايته] ACDEJKOPTV + فهى ان B sl. + فهى ان FGHILMNQU [ليسهل] ACDEJKOPTV [يسهل] BFGHILMNQU ليتسهل K [والذكر قبول] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV p.c. والذكر قبل D ac. [لم] ACDEJKOPTV لا BFGHILMNQU [يحصل] ACDEJKOPTV يحصلان BFGHILMNQU يحصل O يتحصلا K يتحصلا M 426 اوغما ACDEJKOPTV [المفهومات] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV [المفهومات] O المقدمات V [علي] ACDEJKOPTV - BFGHILMNQU [والمراد] ABCDFGHIJKLMNOPQTUV فالمراد E 427 سهل [اسهل] J [ان...ثانيها] E - [والمسهل] p.c. ACBFGHIJKLMNOPQTUV وللبل D ac. والمسئ U [علي] ACDEJKOPTV - BFGHILMNQU 428 اولها ABCDFGHIJKLMNOPQTUV اولها KMO [كلما...ثانيها] U i.m. [حدا] ACBFGHIJKLMNOPQTUV p.c. جيذا D ac. جيذا V [اوسطا] ACDEJKOPTV اوسط BFGHILMNQU [المبادي] ACDFGHIJKLMNOPQTUV + للمجهولات B exp. [ثانيها] ABCDFGHIJKLMNOPQTUV ثانيهما KMO 429 لتحصيل BCDEFGHIJKLMNOPQTUV ليتحصل AO [وتفهمه] ABCDEFGHIJKLMNOPQUV وتفهمه T وتفهمه JKO وتفهمه A [الفرص] D الفرص ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV [الفرص...430] [الي] - A [وكل...430] جنس ABCDEFGHIJKLMNOPQUV والجنس T

- 430 جنس بالنسبة الي نوعه **ثالثها** كلما كان مفيدا لمفهومية المطلوب وان لم يكن ضروريا كالحیوانات بالنسبة  
431 الي اصلها لانه وان علم الاصل مع جهل طبع الحیوانات لكن ان سبق معرفة الطبع فبلا محاله هان علم  
432 الاصل **الثاني** في القسمة النظام **قسمان الواحد طبيعي والاخر اختياري والطبيعي** ما حفص فيه ترتيب الشئ  
433 علي حال ماهيته ومجراها ام من وجه انه اقرب الي عقولنا والمراد بذلك شرطان **اولهما** ان في كل علم  
434 ينكر ما يخصه ولا يجتاز علم حدود غيره لانه ببسما ينكر في علم الفلك ما يختص بعلم تهذيب الاخلاق  
435 مثله قس في ساير العلوم والصنایع **ثانيهما** ان يرلود كل شئ في مكانه واوانه ويراد بذلك ان كلما يضاف  
436 بالجنس ينكر في بابيه وكلما يتعلق [١٦٠ و] بالنوع يياشر في بابيه وهكذا في كافة الاشيا كل منها في بابيه  
437 **واعلم** ان هذه القاعدة تلزم مصنف النص لا الشرح لان المعلم اذا اطنب الاقوال في شرح باب ما مانون له  
438 يورد امثله وادله يستعيرها من غير علم لبيان قوله ولاثبات ما يرلوده **الثالث** طريقة النظام الطبيعي ان  
439 الشروع يكن من الكليات ويتدرج الشرح رويدا رويدا الي الجزيات وسبب ذلك كون الكليات افهم من الجزيات  
440 والا لدخولها في حد الجزيات والتدرج من العامات الي الخاصات يكمل باستطاله اي بوساطة القسمة ويختم  
441 بقول متعلق نحو قولنا ثم الشرح في كذا ويتلوه كذا لان هذه الاقراوات وامثالها تقيد القاري وتتفع حافظته نفعا  
442 جزیلا لا يباح بوصفه **الرابع** والنظام الطبيعي قسمان اجمالي وافرادي

**430** بالنسبة<sup>1</sup> T - I i.m. am. ABCDEFGHIJKLMNOPQUV || نوعه ABCDEFGHIJKLMNOPQUV انواعه T || ثالثها  
ABCDEFGHIJKLMNOPQUV || مفيدا KM || ثالثهما ABCDFGHIJLNOPQTUV || مفهومية T i.m. am. ABCDEFGHIJKLMNOPQUV || مفهومية  
p.c. AGHIPQUV || المطلوب KO || المفهومية ABCDEFGHIJLNOPQTUV || كالحیوان BCDL ac. EFJKMNOT **431** لانسه CPT - ABDEFGHIJKLMNOPQUV || وان علم  
ABDEFGHIJKLMNOPQUV ولا يعلم CT || جهل ACDEFGHIJKLMNOPQTUV + علم B exp. || الحیوانات  
ABCDEFGHIJKLMNOPQUV الحیوان T || ان A - BCDEFGHIJKLMNOPQTUV || سبق ACDEJKOPTV سبقت  
BFGHILMNQU || فلا ABDFGHIJKLMNOPQUV فلا CEPT || هان ABCDFGHIJKLMNOPQTUV - هذا E || علم<sup>2</sup>  
U iter. ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV **432** الثاني BCDEFGHILMNOPQTUV والثاني A راس ثاني JK || في  
ABCDEFGHIJKLMNOPQUV النظام T i.m. + النظام M || القسمة ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV والقسمة M || النظام p.c.  
BFGHILNQU والنظام D ac. والنظام ACEKMOPTV || الواحد BFGHILMNQU - ACDEJKOPTV || والاخر ACDEJKOPTV  
BFGHILMNQU اختياري ACDEJKOPTV واختياري BFGHILMNQU || والطبيعي ACDEJKOPTV فالطبيعي BFGHILMNQU  
ADOV حفص BCFGHIJKLMNOPQTU فيه ABCDEFIJKLMNOPQTV به **433** علي  
B - ACDEFGIJKLMNOPQTV || ام ACDEJKOPTV او BFGHILMNQU || وجه ACDEJKOPTV حيث BFGHILMNQU  
علي LU || اولهما ABCDEFGIJKLMNOPQTV اولها U || في ACDEJKOPTV -  
BFGHILMNQU **434** يذكر<sup>1</sup> ACDEJKOPTV + فيه BFGHILMNQU **435** يرلود ABCDEFGIJKLMNOPQTV يورد MP يراد KO || كل  
شيء ABCDEFIJKLMNOPQTV كلشي GLU || كل...ويراد O - || مكانه واوانه ac. ADJKV مكانه واوانه G p.c. مكانه  
BCEFHILMNPTU **436** بالجنس ADEJKOPV الي الجنس BFGHILMNQU في الجنس CT || وكلما...بابه<sup>2</sup> - O || يتعلق  
ABDEFGIJKLMNOPQTV ينطق C || وهكذا ABCDFGIJLMNOQPTUV وهكذا K || وهكذا...بابه<sup>3</sup> - E || في<sup>3</sup> ACDEJKOPTV  
BFGHILMNQU || منها ACDEJKMOPTV + يذكر BFGHILMNQU **437** واعلم ABDEFGIJKLMNOPQUV اعلم CT ||  
L i.m. FN - ABCDEGIJKLMNOPQTV || اطنب ABDEFGIJKLMNOPQTV p.c. اطنب D ac. طنب COPV || ما  
FN - ABCDEGIJKLMNOPQTV || ماذون ABDFGIJKLMNOPQUV فماذون CEPT || له ACDEJKOPTV + ان  
BFGHILMNQU يورد ABCDEFGIJKLMNOPQTV يورث O || غير L sl. ABCDEFGIJKLMNOPQTV || علم  
CE - ABDFGIJKLMNOPQTV || ولاثبات CBDEFGIJKLMNOPQTV p.c. والاثبات D ac. والاثبات KOV واثبات A ولاثبات HQ || يرلوده  
ABCDEFGIJKLMNOPQUV يرلوده T || الثالث ABCDEFGIJKLMNOPQTV ثالث O sl. راس ثالث JK || طريقة  
ABCDEFGIJKLMNOPQTV طرقت V || ان ACDEJKOPTV + يكون BFGHILMNQU **439** يكن ADJKOV -  
BFGHILMNQU يكون CEPT || الكليات<sup>1</sup> ABCDEFGIJKLMNOPQTV الكلية U || ويتدرج BCDEFGIJKLMNOPQTV يتدرج A  
|| رويد<sup>2</sup> A - BCDEFGIJKLMNOPQTV || وسبب...الجزيات<sup>2</sup> D i.m. am. ABCFGIJKLMNOPQTV || كون  
ACDEJKOPTV لان BFGHILMNQU || الكليات<sup>2</sup> ABCDEFGIJKLMNOPQTV الكلية U **440** والا D exp. JKOV -  
A n.l. exp. BCFGHILMNPTU || حد ACDEFGIJKLMNOPQTV + الكليات B exp. || العامات  
ABDEFGIJKLMNOPQTV العامة M الملعلمات C || بوساطة ACDEKOPTV بوساطة BFGHILMNQU **441** بقول  
ABCDEIJKLMNOPQTV iter. G بقبول F || ويتلوه ABCDEFGIJKLMNOPQTV ويتلوه U || كذلك  
ABCDEFGIJKLMNOPQTV + سوى G || الاقراوات ABCDEFGIJKLMNOPQTV الاقراوات O || وامثالها  
ABCDEFGIJKLMNOPQTV ومثالها U || القاري ABCDEFGIJKLMNOPQTV + المعاري U || حافظته  
ABCDEFGIJKLMNOPQTV E بوصفه **442** بوضعه p.c. بوضعه L ac. وصفه U بوضعه FGN || الرابع  
ABCDEFGIJKLMNOPQTV JK || اجمالي ABCDEFGIJKLMNOPQTV جمالي U

## Séquence 7<sup>1</sup>

443 السادس الاختياري ما عدل عن ترتيب الطبيعه ونظر الي ما ناسب ذهن العامه لاقتناعهم وابساطهم  
 444 ومن كان هذا المقصد مقصده فسبيله ان يزين عقل السامعين ومباشرتهم في الاشيا المطلوب بيانها  
 445 ويورد منه ما يطابق ذهنهم وهذه وبعد الطريقه مختصه بالشعار والواعضين لان هولاي من شانهم  
 446 ان يطربوا السامين ويهذبوهم بما هو مقبول عندهم وبما يقابل هواهم ورايهم ان كانا فاسدين وذلك لم  
 447 يتيسر اقتناعه الا بالخديعه والخديعه تنشي عن ثلاثه اي العدل والزياده والقلب والمراد بالعدل ان  
 448 الاقوال يترك كلما يعلمه مضرا لمطلوبه او مستكرها عند الذين يخاطبهم ولو طابق الموضوع  
 449 مطابقه جيده كالادله الرفيعه والحدود والرسوم المدققه والقسمه وما مائلها والذي يراد بزياده تجوز  
 450 المطلوب وتخومه باشيا تشرح السامعين وتطربهم ولو ما لازمه الموضوع من وجه ما اصلا والمراد  
 451 بالقلب عكس نظام الادله بصناعة دقيه لئلا ينتبه السامع ويتوهمها كاذب ويمسك القرار فيها يمنع  
 452 قبولها ثم المنطق وابوابه والله اعلم

1) La séquence 7 est la fin de la section 13 de l'examen 18, c'est-à-dire la fin du texte. Témoins collationnés : A, p. 367, l. 3-368, l. 4 ; B, fol. 141<sup>r</sup>, l. 11-141<sup>v</sup>, l. 8 ; C, fol. 138<sup>r</sup>, l. 7-21 ; D, fol. 161<sup>v</sup>, l. 3-17 ; E, fol. 119<sup>v</sup>, l. 20-120<sup>r</sup>, l. 13 ; F, fol. 99<sup>r</sup>, l. 8-22 ; G, fol. 107<sup>r</sup>, l. 12-107<sup>v</sup>, l. 3 ; H, fol. 149<sup>v</sup>, l. 5-19 ; I, p. 225, l. 3-15 ; J, fol. 133<sup>v</sup>, l. 19-134<sup>r</sup>, l. 16 ; K, fol. 309<sup>r</sup>, l. 3-309<sup>v</sup>, l. 7 ; L, fol. 101<sup>v</sup>, l. 19-102<sup>r</sup>, l. 10 ; M, fol. 247<sup>v</sup>, l. 8-248<sup>r</sup>, l. 5 ; N, fol. 111<sup>r</sup>, l. 21-111<sup>v</sup>, l. 14 ; O', fol. 209<sup>r</sup>, l. 1-18 ; P, fol. 210<sup>v</sup>, l. 16-211<sup>r</sup>, l. 14 ; Q, p. 215, l. 15-216, l. 10 ; T, fol. 163<sup>v\*</sup>, l. 11-164<sup>r\*</sup>, l. 11 ; U, p. 261, l. 15-262, l. 8 ; V, fol. 113<sup>v\*</sup>, l. 6-20. Les témoins ORSW, qui sont fragmentaires, sont absents de la collation de cette séquence car ils ne la contiennent pas.

443 السادس [i.m. CDEOPTV الاختياري + A النظام BFGHILMNQU راس سادس JK | | عن] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV من F  
 | | الطبيعه... 444 فسبيله [EKO - C i.m. | | ونظر] ABCDEFGHIJKLMNOPQTU نظر V | | ناسب] ABDHIJMPQT يناسب FGLNU  
 V n.l. | | وابساطهم] BDFGHILMNQTU وابساطهم AJV | | وبساطتهم CP 444 | | يزين] BDFGHILMNQU يزين ACEJKOPTV | | عقل  
 السامعين] BCDFGHILMNOPQTUV عل السامعين A العقل للسامعين E | | ومباشرتهم] ABCDEFGHIJMNOPQTV ومباشرتهم LU ومباشرين  
 كتم K | | في] ABCDEFGJKLMNOPQTUV I - H iter. | | الاشيا] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV + الما D exp. | | المطلوب  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV المط E 445 | | ويورد] ABCDEFGHIJKLMNOPQTU ويرد V | | منه] ABCDEGHIJKLNOPQTUV  
 منها a.c. O منه M n.l. F p.c. | | وبعد] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV - D exp. | | بالشعار] ACDEJKOPTV الشعرا  
 BFGHILMNQU | | والواعضين] D والواعظين ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV | | لان] ACDEJKOPTV + مثل BFGHILMNQU  
 هولاي] DOV هولاء ABCDEFGHIJKLMNOPQTU 446 | | يطربوا] ABCDEFHIJKLMNOPQTV يطربوا G يضطربوا U | | السامين] a.c. السامعين  
 D p.c. | | السامعين] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV | | بما] ABCDEFGHIJKLMNOPQTV ما U | | مقبول] | |  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQTU مقبول M مقبول V | | وبما] ABCDEGHIJKPQTV بما FLNU وما M ربما O | | ان] 2  
 CDEFGHIJKLMNOPQTUV وان AP ولو exp., ان B sl | | وذلك] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV | | لسذلك] M | | لم  
 ACDEJKOPTV لا F - BGHILMNQU 447 | | يتيسر] BCDEFGHIJKLMNOPQUV يتيسروا T يلبس a.c. يتيسر A p.c. | | تنشي  
 ACDEJKMOPT تنشو BFGHILNQ تنشو U تنشى V | | عن] ABCDEFGHIJKLMNOPQTU عند V | | ثلاثه] DEOTV ثلثة  
 ACJKMP ثلثة اشيا BFGHILNQ | | اي] ABCDEFGIJKLMNOPQTUV H - Q sl. | | العدل] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV  
 a.c. العدول C p.c. | | بالعدل] ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV a.c. العدول C p.c. | | الاقوال] 448 اقول] AJKOV a.c. القائل D p.c. القوال CEPT  
 BFGHILMNQU | | يترك] ACDEJPT + القائل BFGHILMNQU يتركه KOV | | كلما] ABCDEFGHIJKLMNOPQTU ما U | |  
 مضرا] ABCDEFGHIJLMNPQTUV مضرا KO | | لمطلوبه] ACDJKOPTV مطلوبه BFGHILMNQU الى مطلوبه E | | الذين  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV الذين I 449 | | المدققه] ABCDEFGIJKLMNOPQTU المدققه V + وما H exp. | | والذي يراد  
 BFGHILMNQU | | بزياده] AEJKOV a.c. بالزيادة D p.c. تجاوز a.c. تجاوز p.c. | | تجاوز  
 ABCDEFHIJKLMNOPQTUV تجاوز a.c. تجاوز G p.c. | | المطلوب] ABDEFGHIJKLMNOPQUV المسط CT | | وتخومه  
 CDKOPV وتخوفه a.c. AEJ وتخومه O p.c. وتخومه T وحدوده BFGHILNQ وحدودها M | | باشيا] BCDEFGHIJKLMNOPQTUV بامله A  
 BDEFGHIJKLMNOPQTUV وتظربهم A ونظر بهم C | | ولو] ACDEJKOPTV لم تكن BFGHILMNQU | | لازمه  
 AFGHIKLMNOQU a.c. لازمت D p.c. | | لازمت] BCEJPTV | | الموضوع] ACDEJKOPTV للموضوع BFGHILMNQU | | ما  
 ABCDEFGHIJLMNOPQTUV ماء K | | والراد] ABCDEFGHIJKLMNOPQTU V - 451 | | بصناعه  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQTUV بصاعه U | | دقيه] ABCDEFHINOPQTV دقيقه GJKLMU | | يتبسه  
 ABCDEFGHIJKLMNOPQUV ينسبه T | | ويتوهمها] ABCDEFGHIJLMNPQTUV يترها KO | | كاذب] a.c. KOV كاذبه D p.c. كاذبه  
 ABCDEFGHIJLMNPQTU | | فيها] ABDEFGHIJKLMNOPQTUV فيها C - O | | يمنع] CDFGHO يمنع ABEIJKLMNOPQTUV  
 N n.l. 452 | | اعلم] AEGIPQUV + تم BCLO | | تم تم T تم المنطق N تم المنطق وابوابه HK تم وتبلوه كتاب ثالث في الطبيعيات  
 M

## 2.4. PRINCIPES D'ÉDITION

### 2.4.1. LA FORME DE L'ÉDITION ET LES TÉMOINS DE BASE

NB : Les renvois à TM dans notre édition et notre traduction sont abrégés. Ils débutent par un chiffre romain, qui représente le numéro de l'examen. Ce chiffre romain est suivi par le numéro de la section, puis par le numéro de la partie. Par exemple, par l'abréviation I : 2, 3, nous faisons référence à l'examen 1, section 2, partie 3. Si nous faisons référence à toute la deuxième section du premier examen, alors nous écrivons seulement I : 2.

Nous avons opté pour une édition synoptique en trois colonnes en choisissant comme témoins de base les témoins D (version 1), K (version 2) et B (version 3). Dans la sélection d'un témoin pour chaque version, nous nous sommes efforcé de respecter la règle formulée par D. Poirel, selon laquelle le témoin de base doit être « choisi sur son ancienneté, sa lisibilité, sa position stemmatique, son importance historique, la qualité générale de son texte, la rareté de ses leçons individuelles, idéalement sur tous ces critères à la fois<sup>1</sup> ».

D est le deuxième plus ancien témoin de tous les représentants de la version 1 (CDOT), venant immédiatement après C. Bien plus, il constitue le deuxième plus ancien témoin de TM, toutes versions confondues, parmi les copies qu'il est possible de dater. Il est complet et très lisible. Sa numérisation en noir et blanc n'entrave aucunement sa lecture. Mais, plus que tout, c'est son importance historique qui nous a semblé cruciale puisque ce témoin, comme il est dit dans son colophon, fut copié par un élève d'al-Tūlāwī qui étudia cet ouvrage sous l'autorité de son maître.

Le choix de B comme témoin de base de la version 3 s'est imposé naturellement à nous après avoir vérifié qu'il était l'ancêtre de tous les autres représentants de cette version (BFGHILNQU et, dans une certaine mesure, M). Il est par chance parfaitement lisible.

La version 2 est, de toutes les versions, la plus problématique à cause des différences structurelles qui existent entre ses témoins. Deux groupes constituent cette version. Le premier groupe, qui descend de  $\beta$ , est formé par les témoins EPS. Le second groupe, qui descend de  $\gamma$ , est formé par les témoins AJKO'RVW ainsi que M dans certaines de ses parties. Nous avons observé que, du point de vue de la structure interne des chapitres, le premier groupe était celui qui partageait le plus de points communs avec les représentants de la version 1. L'élément déterminant fut de constater que la structure de II : 4 était identique à la fois chez les

<sup>1</sup> Dominique POIREL, « L'édition des textes médiolatins », dans Frédéric DUVAL (éd.), *Pratiques philologiques en Europe* (Paris, Ecole des chartes, 2006), p. 163.

représentants de la version 1 (CDOT) et chez ceux du premier groupe (EPS), alors que celle des représentants du second groupe différerait sensiblement<sup>2</sup>. L'intérêt d'éditer TM de manière synoptique étant d'exposer les différents états dans lequel le texte a circulé, il nous a semblé donc opportun, concernant le témoin de base de la version 2, de choisir un représentant qui offrirait les variantes les plus importantes par rapport à celles de la version 1, tant du point de vue de la structure que de celui du contenu à proprement parler. Selon nous et malgré ses défauts – son écriture est parfois difficile à déchiffrer, il contient de fréquentes erreurs de copie et sa digitalisation repose sur un format microfilmé –, K est, de tous les représentants de la version 2, celui qui peut le mieux remplir ces critères. Il est, en outre, le second témoin le plus ancien parmi ceux dont la date d'achèvement est connue (1726). L'ancienneté de la copie ne pouvait constituer le seul critère de sélection, puisque V (1715), qui est de onze ans plus ancien que K et le troisième plus ancien témoin après D (1710), présente un nombre considérablement plus important d'erreurs de copie par rapport à K.

Dans la version 1, les erreurs de D sont corrigées sur le modèle de C, jamais sur celui de O ni de T, qui, comme nous l'avons dit, descendent de C et qui présentent parfois des variantes concurrentes avec celles de C et de D et qui sont probablement imputables à  $\alpha$ , leur antigraphe commun. Suivant notre stemma, O et T auraient dû en principe être éliminés de l'édition. Néanmoins, nous avons jugé bon de les conserver ne serait-ce qu'à cause de ces variantes et des gloses qu'ils contiennent tous deux. Plusieurs de ces gloses, il est vrai, descendent des gloses dans C. D'autres, en revanche, ne s'y trouvent pas, ni dans aucun autre témoin.

Dans l'édition de la version 2, si les variantes de K mènent à des non-sens ou relèvent d'erreurs de copie, nous nous basons alors sur les leçons des autres témoins de la branche de K, sauf M, du fait de sa contamination. Si l'erreur remonte en fait à  $\zeta$ , nous suivons alors le modèle des descendants de  $\varepsilon$  qui sont A et V. Si l'erreur remonte plus haut encore, c'est-à-dire à  $\gamma$ , nous suivons le modèle des descendants de  $\beta$  (PSE).

#### 2.4.2. LE TEXTE ARABE

TM contient de nombreux passages écrits en « moyen arabe ». De plus, nous l'avons déjà dit, le texte a été considérablement révisé dans la version 3. Par souci de fidélité au texte, il nous a donc semblé opportun de nous livrer le moins possible à des corrections morphologiques et linguistiques qui dénatureraient les différents états de la langue dans laquelle ce texte a circulé

<sup>2</sup> Sur ce point précis, en se reportera à la partie de l'analyse des représentants de la version 2 dans le chapitre 1.3.



et a été révisé, et qui aplatirait de plus les reliefs de cette édition synoptique. Nous voulons parler de l'emploi parfois aléatoire des *ḥabar-s* du verbe *kāna*, de la particule *inna* et de leurs sœurs et, plus généralement, de l'accord en genre, en nombre ou en cas<sup>3</sup> ainsi que certaines tournures qui sont, selon nous, d'usage dialectal<sup>4</sup>. Dans de tels cas, si un autre témoin, dans une même version, apporte la leçon adéquate, nous adoptons sa leçon, et reportons celle du témoin de base dans l'apparat. Mais si aucun témoin n'a de meilleure leçon, dans une même version, nous nous abstenons de corriger par nous-même.

L'expression كل ما (tout ce qui, tout ce que) est, dans l'ensemble des témoins, bien souvent écrite كلّمًا. Plutôt que de la normaliser systématiquement en séparant ces deux termes, nous conservons cet usage là où il est appliqué, en prenant le soin de vocaliser le *lām*.

Le chiffre trois (ثلاثة et ثلاث) est presque toujours dénué d'alif dans l'ensemble des témoins. Cette orthographe, très fréquente dans les manuscrits en général, suppose la présence d'un alif suscrit au-dessus du *lām*. Nous conservons, là où elle se présente, l'orthographe de ce nombre sans inscrire l'alif.

En outre, parmi les représentants des versions 1 et 2, l'adjectif « logique » et le substantif « logicien » sont quasi systématiquement orthographiés منطيفي et non منطقي, comme dans la version 3. Nous procédons selon le même usage pour ces deux mots.

Les erreurs orthographiques résultant de la confusion entre une lettre emphatique et une lettre non emphatique, sont, autant que possible, corrigées sur le modèle d'un témoin de la même version. A défaut, nous les corrigeons nous-même et signalons la confusion dans l'apparat. Pour toute correction de notre fait propre, nous faisons, dans l'apparat, suivre l'entrée lemmatisée immédiatement par la ou les leçons présentes dans les témoins.

Hormis lorsqu'il y a une incidence sur le sens, nous normalisons la ponctuation diacritique. Cela est fait tacitement pour le *yā'* final, le *tā' marbūṭa* et l'alif *maqṣūra*. En ce qui concerne les autres lettres ponctuées, lorsqu'un ou deux points diacritiques sont manquants (par exemple, lorsque le *tā'* est écrit *tā'* et que le *dāl* est écrit *dāl*), nous corrigeons tacitement l'omission. Si, dans la ponctuation d'un mot, il y a ajout de point(s) diacritique(s) (par exemple,

<sup>3</sup> Par exemple, un verbe qui devrait normalement s'accorder au duel est souvent accordé à la troisième personne du pluriel dans les versions 1 et 2. L'accord est généralement corrigé dans la version 3. Par exemple, là où la version 1 offre la leçon [...] وقد يمتنع أن النظر والتأمل يكون [...] (D, fol. 10<sup>v</sup>, l. 8 = séquence 1, l. 141), la version 3 corrige le verbe en l'accordant au duel (B, fol. 9<sup>v</sup>, l. 14).

<sup>4</sup> Ainsi, par exemple, nous ne corrigerons pas en لا يبدلون le verbe écrit لا يبدلوا dans tous les représentants de la version 1 (p. ex. D, fol. 8<sup>v</sup>, l. 17-9<sup>f</sup>, l. 1 = séquence 1, l. 107). La correction est faite dans la version 3 (B, fol. 8<sup>v</sup>, l. 2), où l'on lit effectivement لا يبدلون.

un *tā*’ ponctué comme un *tā*’), nous normalisons la ponctuation en fonction de la leçon des autres représentants de la version.

L’usage de la *šadda* est normalisé tacitement. En ce qui concerne la hamza, nous adaptons son usage aux normes orthographiques modernes, quelle que soit sa position dans le mot. Voici quelques exemples de mots contenant une hamza dont nous normalisons l’orthographe :

البارئ ، البدء ، تأمل ، الجزء/الأجزاء ، جزئي ، الرأي ، الرئيس ، سائر ، الشيء/الأشياء ، المبروؤات ، الهيئة.

Dans l’ensemble des témoins, ils peuvent prendre, bien que non systématiquement, les formes suivantes :

الباري ، البدو/البدو ، تأمل ، الجزء/الاجزا ، جزئي/جزوي/جزءي ، الرأي ، الرئيس/الرئيس ، ساير ، الشيء/الاشيا ، المبروات/المبروؤات ، الهيئة/هيئة.

Nous ne signalons pas, dans l’apparat, les variantes relatives à la hamza ni à la *šadda*, sauf dans un cas de figure, qui est l’emploi du mot *الماسس* écrit dans ABCDJKMOTV, et qui peut aussi, dans le cas de T, être confondu avec *الماس*.

Les mots qui, dans certains témoins, sont abrégés sont écrits en toutes lettres par nous, les abréviations étant signalées dans l’apparat critique.

Nous vocalisons partiellement les séquences suivantes : les verbes au passif (يُفَعِّلُ, فُعِّلَ) ; les verbes de deuxième et de quatrième formes à l’inaccompli (يُفَعِّلُ, يُفَعِّلُ) ; les verbes de troisième forme à l’inaccompli à la deuxième personne du masculin et à la troisième personne du féminin (تُفَاعِلُ) ; les participes actif et passif des verbes aux deuxième et quatrième forme (مَفْعَلٌ, مَفْعِلٌ et مَفْعِلٌ, مَفْعَلٌ) ; les maṣdar-s des verbes de la cinquième et de la sixième formes (تَفَعَّلٌ) ; le pronom indéfini مَنْ ; les expressions كَلْمًا et قَبْلَ.

La ponctuation des témoins étant variable, nous préférons nous en tenir, à cet égard, à une intervention minimale, conformément à la méthode suivie dans l’édition de M. Aouad du Commentaire moyen à la Rhétorique d’Aristote par Averroès, pour les deux raisons qui y sont invoquées. La première est que « l’arabe use abondamment de certaines conjonctions pour scander le texte (*fā*’, par exemple) ». La seconde est qu’« une fréquente ponctuation ne ferait qu’alourdir un texte rempli de points diacritiques et partiellement vocalisé »<sup>5</sup>. Cette dernière

<sup>5</sup> AVERROÈS (IBN RUŠD), CmRhét, AOUAD, vol. I, p. 220.

raison est d'autant plus valable que, dans le cas de la présente édition, les colonnes ne mesurent que cinq centimètres de largeur chacune.

#### 2.4.3. LA TRADUCTION

TM regorge de syllogismes variés. Pour les mettre en évidence, il nous a semblé opportun de leur donner une forme aussi stable que possible. Les syllogismes sont, dans la mesure du possible, disposés par nous de la même manière : [prémisse majeure] ; or, [prémisse mineure] ; donc, [conclusion].

Les termes techniques de logique sont pour beaucoup en adéquation avec le lexique de tradition arabo-islamique. Rappelons, à cet égard, qu'al-Tūlāwī étudia la Dialectique de St Jean Damascène dans sa version arabe de même que le *Kitāb al-Nağāt* d'Avicenne, qu'il cite tous deux plusieurs fois dans TM. Par exemple, les termes *qaḍīyya* pour « proposition », *qiyās* pour « syllogisme », etc., sont des emplois propres à la philosophie de tradition arabo-islamique. Nous traduisons *ma'nā* non par « concept » mais par « signification », terme qui convient mieux que le premier pour parler des significations particulières, par opposition aux universelles, dont il est question en I : 5. Il est des cas où les termes techniques d'al-Tūlāwī sont d'un sens différent de celui que revêtent les mêmes termes chez Avicenne. Dans de tels cas, nous avons été obligé d'adopter une traduction autre que celle propre au lexique avicennien. Ainsi, par exemple, ce qu'al-Tūlāwī appelle *wahmī*, s'agissant des propositions et des syllogismes, n'équivaut pas au même terme tel qu'employé par Avicenne (voir, par exemple, II : 4, 1). Nous nous sommes, dans de tels cas, efforcé à en restituer le sens chez al-Tūlāwī en partant des définitions, des explications ou des exemples que ce dernier offre dans TIsag et dans TM.

#### 2.4.4. L'AGENCEMENT DE LA STRUCTURE, LA MISE EN PAGE, LA FOLIOTATION

Nous reproduisons la division originale du texte en examens (*baḥt*-s) et en sections (*faṣl*-s). En I : 3, nous avons inclus, entre crochets droits, quatre divisions internes pour démarquer les quatre écoles dont al-Tūlāwī présente la doctrine sur le sujet de la logique. Nous structurons les chapitres en différentes parties que nous numérotions. Tous les passages en gras sont nôtres, de même que les numéros de folios entre crochets droits qui appartiennent aux témoins de base. On se référera à l'annexe 2 pour les équivalences des numéros de folios des autres témoins.

#### 2.4.5. LES GLOSES

Les gloses appartenant aux deux examens que nous éditions figurent dans les témoins B, C, O et T. Elles sont transcrites dans l'apparat critique, où nous avons tenu compte des variantes

existant entre chaque témoin. Nous ne les traduisons pas, mais y consacrerons une étude détaillée dans un travail sur les appareils de gloses dans une publication future.



### 3. LES RÉFÉRENCES D'AL-TŪLĀWĪ

A partir de l'index de TM, nous avons localisé et sélectionné, comme cas d'étude, les occurrences des noms de St Jean Damascène et d'Avicenne. A plusieurs reprises, al-Tūlāwī cite des passages tirés de l'un et de l'autre dans TM, en prenant soin de clairement nommer ces deux auteurs, mais sans pour autant révéler quelles œuvres il cite. Nous montrerons, dans ce chapitre, quelles sont ces citations, de quels sujets elles traitent et dans quelle mesure elles restent fidèles au texte d'origine.

#### 3.1. LES CITATIONS DE ST JEAN DAMASCÈNE

Les citations de St Jean Damascène dans TM sont toutes tirées de différentes versions de la traduction arabe de sa Dialectique, également connue sous le titre des Chapitres philosophiques (*Capita philosophica*, *Kephalaia philosophika*)<sup>1</sup>. Al-Tūlāwī ne mentionne jamais le titre de ce traité dans son texte. Nul n'a, à ce qu'il nous semble, souligné la présence de telles citations dans TM, pas même Maroun Aouad dans ses différents travaux sur les textes d'al-Tūlāwī. La Dialectique constitue la première partie de la Source de la connaissance [Fons scientiae, Pègè gnôseôs], dédiée à Cosmas, devenu évêque de Maïouma en 746. Nasrallah, pour cette raison, situe l'achèvement de cette œuvre postérieurement à cette date<sup>2</sup>. Il existe de la Dialectique une traduction arabe présente dans au moins deux versions distinctes. L'une est composée de soixante-huit chapitres (ci-après Dialectique, vers. A), l'autre de cinquante-trois chapitres (ci-après Dialectique, vers. B)<sup>3</sup>. Dans une copie de la Dialectique, vers. B<sup>4</sup>, un intitulé hors texte attribue la traduction arabe au moine Anṭūnyūs, dont certaines sources disent qu'il fut moine au monastère Mār Sābā, près de Bethléem, puis entra au monastère de Saint-Siméon-Stylite-le-Jeune, près d'Antioche, avant d'en devenir le supérieur<sup>5</sup>. La traduction arabe, quelle qu'en soit la version, est généralement intitulée *Kitāb Fī al-falsafa wa-al-manṭiq wa-'ilm al-kalām* (Livre de philosophie, de logique et de théologie)<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> *Patrologiae cursus completus. Series graeca prior*, éd. Jean-Pierre Migne (Paris, Petit-Montrouge, 1864), vol. XCIV, col. 529-676. Migne reprend l'édition du XVIII<sup>e</sup> s. de la Dialectique par Michel Lequien, accompagnée d'une traduction latine médiévale qu'il attribue à Burgundio de Pise (m. 1193) dans sa préface, col. 519-520.

<sup>2</sup> Les deux autres parties de la Source de la connaissance sont le Livre des hérésies (*Liber de haeresibus*) et l'Exposé de la foi orthodoxe (*De fide orthodoxa*). Voir Joseph NASRALLAH, *Saint Jean de Damas, son époque, sa vie, son œuvre* (Harissa, [s.n.], 1950), p. 138-139, 180, 182-184. La deuxième partie est éditée dans P.G., Migne, vol. XCIV, col. 677-780 et la troisième dans P.G., Migne, vol. XCIV, col. 789-1228.

<sup>3</sup> Voir Joseph NASRALLAH, *Saint Jean de Damas, son époque, sa vie, son œuvre* (Harissa : [s. n.], 1950), p. 138.

<sup>4</sup> Voir ms. Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 347 (décrit dans Abjad par Stefano Di Pietrantonio).

<sup>5</sup> Voir NASRALLAH, *Saint Jean de Damas*, p. 180 ; Paul PEETERS, « L'Eglise géorgienne du Clibanion au Mont Admirable », dans *Analecta Bollandiana* 46 (1928), p. 275.

<sup>6</sup> Voir NASRALLAH, *Saint Jean de Damas*, p. 180, n. 6. Dans certaines copies de la version B, on trouve le titre des Cinquante-trois chapitres de la philosophie (*al-Abwāb al-ṭalāṭa wa-al-ḥamsūn min al-falsafa*) [p. ex. mss Ṭūr

La bibliothèque du Collège maronite, à laquelle al-Tūlāwī eut accès durant ses études à Rome (1669-1682), contenait, selon l’inventaire de 1629-1630 publié par Nasser Gemayel, deux ouvrages de St Jean Damascène. Nous les citons : « D. Joannis Damasceni, De Sacris Imaginibus<sup>7</sup> » ; « Joannus Damasceni Opera. arab. »<sup>8</sup>. Ce dernier titre laisse entendre qu’au moins une partie de l’œuvre de cet auteur se trouvait en langue arabe dans les rayons de la bibliothèque du Collège maronite, mais il ne précise pas en combien de volumes, contrairement à la plupart des autres ouvrages inventoriés. On peut néanmoins supposer, à partir de cela, que la Dialectique fut à la disposition de Buṭrus al-Tūlāwī lors de sa formation à Rome et qu’il put l’étudier avant même de s’en retourner en Orient.

Dans la liste ci-dessous, nous trouverons d’abord chacune des citations telles qu’elles figurent dans TM. Nous les traduirons, et les ferons suivre par leurs équivalents tirés d’un témoin de chacune des deux versions arabes de la Dialectique. Cette correspondance sera complétée par les passages en question, à la fois en grec et en latin. La version grecque est tirée de l’édition de Bonifatius Kotter<sup>9</sup>. La version latine provient de la Patrologie grecque<sup>10</sup>. Ces passages n’ont pas été ajoutés qu’à des fins documentaires. Ils devraient permettre de vérifier, premièrement, qu’al-Tūlāwī cite bien le texte arabe et qu’il ne se lance pas dans une traduction en arabe. Deuxièmement, et pour répondre au premier objectif, ils nous aideront à discerner d’éventuels changements dans ses citations par rapport au texte original grec ou à la traduction latine.

Le texte de TM est établi sur le modèle du témoin D [Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 359, fol. 4<sup>r</sup>-161<sup>v</sup> (ci-après BO 359)]. Le texte arabe de la Dialectique, vers. A est basé sur le modèle du témoin Paris, Bibliothèque nationale de France, Arabe 5782, fol. 1<sup>r</sup>-54<sup>v</sup> (ci-après BnF, Ar. 5782). Le texte arabe de la Dialectique, vers. B est basé sur le modèle du témoin Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 348, fol. 3<sup>v</sup>-32<sup>v</sup> (ci-après BO 348).

CITATION 1. DÉFINITION DE LA SUBSTANCE (ĠAWHAR).

TM examen 3, section 1.	BO 359, fol. 22 <sup>r</sup> , l. 18-22 <sup>v</sup> , l. 2.	يوحنا الدمشقي انه شي قايم بذاته ليس يحتاج لثباته الي غيره اي انه موجود في ذاته وليس له وجوده في غيره
		Jean Damascène [a dit] que la

Sīnā’, Maktabat Dayr al-Qiddīsa Kātarīna, Arabic Manuscripts 317, fol. 93<sup>r</sup> (dans un colophon); Arabic Manuscripts 599, fol. 134<sup>r</sup> (dans un colophon)].

<sup>7</sup> GÉMAYEL, Échanges, vol. I, p. 183, n° 65.

<sup>8</sup> GÉMAYEL, Échanges, vol. I, p. 189, n° 197 (classé sous la rubrique « Catalogus librorum manuscriptorum syriacorum et arabicorum Bibliothecae Collegi maronitarum de Urbe. Anno domini 1631 »).

<sup>9</sup> Bonifatius KOTTER, Die Schriften des Johannes von Damaskos, vol. I: Institutio elementaris, Capita philosophica (Dialectica) (Berlin, Walter de Gruyter & Co., 1969).

<sup>10</sup> Nous sommes redevable à Silvia Di Vincenzo d’avoir revu et corrigé notre transcription du texte grec et de nous avoir fait profiter de ses remarques concernant la fidélité des passages en arabe par rapport à lui.

		substance est une chose subsistant par soi qui n'a besoin d'autre chose pour sa stabilité, c'est-à-dire qu'elle existe en soi et non dans autre chose.
Dialectique, vers. A, <i>bāb</i> 4 : de l'étant, de la substance et de l'accident ( <i>fī al-mawǧūd wa-al-ǧawhar wa-al-'araḍ</i> ).	BnF, Ar. 5782, fol. 4 <sup>v</sup> , l. 11-12.	فالجوهر هو الاخص بما انه شئ قائم بذاته وليس يحتاج في ثباته الى غيره اعني انه موجود في ذاته وليس له الوجود في غيره
Dialectique, vers. B, <i>bāb</i> 1 : de l'étant, de la substance et de l'accident ( <i>fī al-mawǧūd wa-al-ǧawhar wa-al-'araḍ</i> ).	BO 348, fol. 3 <sup>v</sup> , l. 16-17.	فالجوهر هو شئ موجود بذاته ليس يحتاج لتكوينه الى غيره اعني انه موجود بذاته وليس له وجوده في غيره
Dialectique, chap. 4 : Περὶ τοῦ ὄντος οὐσίας τε καὶ συμβεδηκότος.	KOTTER, p. 57b, l. 33-58b, l. 4.	Οὐσία μὲν οὖν ἐστὶ τὸ κυριώτερον ὡς ἐν ἑαυτῷ καὶ μὴ ἐν ἑτέρῳ ἔχον τὴν ὑπαρξιν [...].
Dialectique, vers. A, chap. 4 : De ente, substantia et accidente.	MIGNE, col. 535, l. 44-45 ; col. 538, l. 1.	Ac substantia quidem potior est, ut quae in seipsa, et non in altero existat.

CITATION 2. DÉFINITION DE L'ACCIDENT ('ARAD).

TM, examen 3, section 2.	BO 359, fol. 23 <sup>r</sup> , l. 12-14.	قال يوحنا الدمشقي ان العرض هو ما ليس مقتدرا ان يكون في ذاته لكن وجوده في غيره Jean Damascène a dit que l'accident est ce qui n'est pas capable d'être en soi, mais dont l'essence est dans autre chose.
Dialectique, vers. A, <i>bāb</i> 4 : de l'étant, de la substance et de l'accident ( <i>fī al-mawǧūd wa-al-ǧawhar wa-al-'araḍ</i> ).	BnF, Ar. 5782, fol. 4 <sup>v</sup> , l. 12-13.	والعرض هو ما ليس مقتدرا ان يكون في ذاته لكنه قد يلاحظ في الجوهر
Dialectique, vers. B, <i>bāb</i> 1 : de l'étant, de la substance et de l'accident ( <i>fī al-mawǧūd wa-al-ǧawhar wa-al-'araḍ</i> ).	BO 348, fol. 3 <sup>v</sup> , l. 17-18.	والعرض هو ما ليس مقتدرا ان يكون في ذاته لكن وجوده له في غيره
Dialectique, chap. 4 : Περὶ τοῦ ὄντος οὐσίας τε καὶ συμβεδηκότος.	KOTTER, p. 58b, l. 5-8.	[...] συμβεδηκὸς δὲ τὸ μὴ δυνάμενον ἐν ἑαυτῷ εἶναι ἐν δὲ τῇ οὐσίᾳ θεωρούμενον.
Dialectique, vers. A, chap. 4 : De ente, substantia et accidente.	MIGNE, col. 538, l. 1-2.	Accidens vero est, quod in seipso esse nequit, sed in alio consideratur.

CITATION 3. DÉFINITION DE LA QUALITÉ (KAYFIYYA).

TM, examen 3, section 4.	BO 359, fol. 26 <sup>r</sup> , l. 5-6.	قال ارسطاطاليس ويوحنا الدمشقي ان الكيفيه هي التي يسمي بها اقوام ذوي كفييه Aristote et Jean Damascène ont dit que la qualité est ce par quoi sont nommés des gens dotés d'une qualité.
Dialectique, vers. A, <i>bāb</i> 52 : de ce	BnF, Ar. 5782,	ان الكيفيه هي التي بموجبها يسموا اقوام ذوي



qui possède une qualité et de la qualité ( <i>fī dī al-kayfiyya wa-al-kayfiyya</i> ).	fol. 37 <sup>v</sup> , l. 16.	كيفية
Dialectique, vers. B, <i>bāb</i> 36 : de ce qui possède une qualité et de la qualité ( <i>fī dī al-kayfiyya wa-al-kayfiyya</i> ).	BO 348, fol. 19 <sup>r</sup> , l. 14.	الكيفية هي التي بها تسمى اقوام ذوى كيفية
Dialectique, chap. (35) 52 : Περὶ ποιῶ καὶ ποιότητος.	KOTTER, p. 119, l. 10.	Ποιότης ἐστὶ, καθ' ἣν ποιοὶ τινες ὀνομάζονται.
Dialectique, vers. A, chap. 51 : De quali et qualitate.	MIGNE, col. 631, l. 44-45.	Qualitas est, per quam quales quidam nuncupantur.

CITATION 4. DÉFINITION DES CHOSES DOTÉES D'UNE RELATION (*DAWĀT AL-IDĀFA*).

TM, examen 3, section 5.	BO 359, fol. 29 <sup>r</sup> , l. 1-4.	قال يوحنا الدمشقي ان ذوات الاضافه هي التي ماهيتها انفسها تقال بوجود غيرها بمنزلة اب وابنه او <sup>11</sup> باضافتها الي اخر علي اي نحو كان بمنزلة العظيم المضاف الي صغير Jean Damascène a dit que les choses dotées d'une relation sont celles dont la propre quiddité est dite par l'existence d'autre chose qu'elles, à l'image du père et son fils, ou par leur relation à autre chose quelque soit cette relation, à l'image du grand qui est en relation avec le petit.
Dialectique, vers. A, <i>bāb</i> 51 : des choses qui possèdent une relation ( <i>fī dawāt al-idāfa</i> ).	BnF, Ar. 5782, fol. 36 <sup>r</sup> , l. 10-14.	ان ذوات الاضافة هذه هي التي هي بعينها تقال بوجود غيرها وتنسب مضافه لغيرها او على اي نحو كان اضافة الاخر الى غيره هي ذوات الاضافة وكل من هذه يقال له مضاف وهي تقال بوجود غيرها بمنزلة اب ابنه لان الاب على كل حال يقال انه ابو ابنه واما ذوات الاضافة التي تقال بالنسبة الى اخر نحو عظيم يضاف منسوباً الى صغير
Dialectique, vers. B, <i>bāb</i> 35 : des choses qui possèdent une relation ( <i>fī dawāt al-idāfa</i> ).	BO 348, fol. 18 <sup>r</sup> , l. 10-13.	ذوات الاضافة هذه هي التي ماهيتها انفسها تقال بوجود غيرها او باضافتها الي اخر على اي نحو كان وتقال بوجود غيرها بمنزلة اب ابن وذلك ان الاب على كل حال يقال انه ابو ابنه والاضافة الى اخر بمنزلة عظيم يضاف الي صغير
Dialectique, chap. (34) 51 : Περὶ τῶν πρὸς τι.	KOTTER, p. 117, l. 14-17.	Πρὸς τι ταῦτά εἰσιν, ὅσα αὐτά, ἅπερ ἐστίν, ἐτέρων εἶναι λέγεται ἢ ὅπως οὖν ἄλλως πρὸς ἕτερον. Καὶ ἐτέρων μὲν εἶναι λέγεται ὡς πατὴρ υἱοῦ· ὁ γὰρ πατὴρ πάντως υἱοῦ λέγεται πατήρ. Πρὸς ἕτερον δὲ ὡς μέγα πρὸς μικρὸν [...].
Dialectique, vers. A, chap. 50 : De iis quae aliquid, sive de relatione.	MIGNE, col. 627, l. 47-52.	Quae ratio eorum quae ad aliquid. – Ad aliquid ea sunt, quae id quod sunt, aliorum esse dicuntur, vel quovis alio modo ad alterum referuntur. Atque aliorum esse dicuntur, ut pater filii (pater enim omnino filii pater dicitur), ad aliud autem, ut magnum ad parvum [...].

CITATION 5. DESCRIPTION DE L'ACCIDENT ('ARAD)

TM, examen 1, section 2.	BO 359, fol. 58 <sup>r</sup> , l. 15-16.	يرسم العرض علي مذهب الفيلسوف انه ما يمكن ان يكون هو هو بعينه والّا يكون L'accident se décrit, selon la
--------------------------	--	---

<sup>11</sup> est biffé.

		doctrine du Philosophe, comme ce qui peut être soi-même, par soi-même, et ne pas être.
Dialectique, vers. A, <i>bāb</i> 13 sur l'accident et ses sortes ( <i>fī al-'araḍ wa-anḥā'ihī</i> ).	BnF, Ar. 5782, fol. 18 <sup>v</sup> , l. 5-6.	ايضا العرض هو الذى يمكن ان يكون هو بعينه فى الموضوع والا يكون
Dialectique, vers. B, <i>bāb</i> 6 sur l'accident ( <i>fī al-'araḍ</i> ).	BO 348, fol. 6 <sup>v</sup> , l. 19-20.	العرض ايضا هو الذى يمكن ان يكون هو بعينه والا يكون
Dialectique, chap. (5) 13 : Περὶ συμβεβηκότος.	KOTTER, p. 82, l. 18.	Καὶ πάλιν, ὃ ἐνδέχεται τῷ αὐτῷ καὶ εἶναι καὶ μὴ εἶναι [...].
Dialectique, vers. A, chap. 13 : De accidente.	MIGNE, col. 575, l. 15-16.	Ac rursum, accidens est, quod inesse et non inesse eidem contiguit.

### 3.2. LES CITATIONS D'AVICENNE

Dans TM, al-Tūlāwī cite plusieurs fois Avicenne de manière explicite, comme Maroun Aouad et Hamidé Fadlallah l'avaient déjà noté<sup>12</sup>. Nous avons découvert que ces citations sont toutes tirées du *Kitāb al-Nağāt*, ce qu'al-Tūlāwī ne dit pas. C'est sur elles que nous nous concentrerons dans cette partie, en laissant de côté d'autres passages qui sont parfois très proches de ceux qu'on trouve chez Avicenne (à la fois dans la *Nağāt* et dans le *Qānūn fī al-ḥibb* d'Avicenne), sans que le nom de ce dernier ne soit, dans ces cas-là, mentionné par al-Tūlāwī.

Comme nous l'avons fait avec St Jean Damascène, pour chacune de ces citations clairement identifiées, nous indiquerons le chapitre dans lequel elle se trouve, puis son emplacement dans le témoin D [ms. Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 359, fol. 4<sup>r</sup>-161<sup>v</sup> (ci-après BO 359)], dans l'édition romaine de la *Nağāt* par Giovanni Battista Raimondi (ci-après RAIMONDI)<sup>13</sup> et dans celle de Moḥammad Taqī Dānešpajūh (ci-après DĀNEŠPAJŪH)<sup>14</sup>. Les têtes de chapitres de la *Nağāt* employés par nous proviennent de l'édition de Dānešpajūh. Pour les citations qui proviennent du traité (*maqāla*) sur la logique de la *Nağāt*, nous donnerons également la traduction par Asad Q. Ahmed (ci-après AHMED)<sup>15</sup>.

#### CITATION 1. DÉFINITION (TA'RĪF) DE LA LOGIQUE.

TM, examen 1, section 1.	BO 359, fol. 4 <sup>r</sup> , l. 1-3, en marge.	عرفه ابن سينا انه آلة عاصمة للذهن من الخطا والزلل فيما نتصوره ونصدق به وموصلة الى الاعتقاد بالحق باعطاء اسبابه ونهج سبيله
		Avicenne l'a définie comme étant un instrument préservant l'esprit de l'erreur et du

<sup>12</sup> AOUAD, FADLALLAH, « Philosophes chrétiens », p. 461-462.

<sup>13</sup> IBN SĪNĀ, Kutub al-*Qānūn fī al-ḥibb*, *Kitāb al-Nağāt*, [éd. Giovanni Battista RAIMONDI,] (Roma, Typographia Medicea, 1593).

<sup>14</sup> IBN SĪNĀ, *Al-Nağāt min al-ğaraq fī baḥr al-ḍalālāt*, éd. Muḥammad Taqī DĀNEŠPAJŪH (Tahrān, Entesārāt-e Danišgāh, 1364Š/1985).

<sup>15</sup> AHMED, Deliverance. Ahmed n'inclut pas, dans sa traduction, l'introduction d'Avicenne à la logique de la *Nağāt*, dont la première citation fait partie.

		faux pas dans ce que nous nous représentons et ce dont nous jugeons, et qui fait parvenir à la croyance du vrai en donnant les causes de celle-ci et le chemin à suivre.
Avicenne, <i>Nağāt</i> , introduction au 1 <sup>er</sup> traité ( <i>maqāla</i> ), sur la logique.	RAIMONDI, p. 1 <sup>bis</sup> , l. 12-13.	لانه الالة العاصمة للذهن من الخطا والزلل فيما نتصوره ونصدق به والموصلة الى الاعتقاد الحق باعطاء اسبابه ونهج سبيله
	DĀNEŠPAJŪH, p. 4, l. 9-11.	لانه الالة العاصمة للذهن عن الخطاء والزلل فيما نتصوره ونصدق به والموصلة الى الاعتقاد الحق باعطاء اسبابه ونهج سبيله

CITATION 2. NÉCESSITÉ DU RECOURS À LA LOGIQUE.

TM, examen 2, section 4.	BO 359, fol. 17 <sup>v</sup> , l. 11-14.	وقال ابن سينا ان الفطرة السليمة والذوق السليم ربما اغنيا عن تعليم النحو والعروض الشعرية وليس شي من الفطر الانسانية تستغني في استعمال الروية عن التقدم باعداد الالة المنطقية الا ان يكون انسانا مويدا من عند الله
		Avicenne a dit qu'une saine nature et un goût intact dispensent parfois de l'enseignement de la grammaire et de la prosodie, mais que rien, dans les qualités humaines, ne dispense, dans l'utilisation de la délibération, d'avoir préalablement mis à disposition l'instrument logique, à moins d'être un homme aidé par Dieu.
Avicenne, <i>Nağāt</i> , section sur l'utilité de la logique ( <i>faṣl fi manfa'at al-manṭiq</i> ).	RAIMONDI, p. 1 <sup>bis</sup> , l. 33-35.	لكن الفطرة السليمة والذوق السليم ربما اغنيا عن تعلم النحو والعروض وليس شي من الفطر الانسانية تستغني في استعمال الرويه عن التقدم باعداد هذه الالة الا ان يكون انسانا مويدا من عند الله
	DĀNEŠPAJŪH, p. 9, l. 5-8.	لكن الفطرة السليمة والذوق السليم ربما اغنيا عن تعلم النحو والعروض وليس شيء من الفطر الانسانية بمستغن في استعمال الروية عن التقدم باعداد هذه الالة الا ان يكون انسانا مؤيدا من عند الله تعالى
	AHMED, p. 5, l. 1-5.	« However, a sound nature and innate faculty of discernment can perhaps dispense with the study of grammar and prosody. [But] there is nothing in human nature that, in using deliberation, can dispense with preparing this instrument beforehand. »

CITATION 3. DÉFINITION DE LA SUBSTANCE (ĠAWHAR).

TM, examen 3, section 1.	BO 359, fol. 22 <sup>f</sup> , l. 16-18.	قال ابن سينا ان الجوهر هو كل موجود بذاته ليس في موضوع اي في محل قريب قد قام بنفسه دونه بالفعل لا بتقويمه
		Avicenne a dit que la substance est tout être par soi qui n'est pas dans un sujet, c'est-à-dire dans un réceptacle prochain. Elle subsiste par elle-même sans [ce réceptacle], mais en tant qu'elle est en acte et non pas en tant qu'il la fait subsister.
Avicenne, <i>Nağāt</i> , section sur les dix	RAIMONDI, p. 20 <sup>bis</sup> , l. 12-13.	واما هذه الاجناس العشرة فمنها الجوهر وهو كل ما وجود ذاته ليس في موضوع اي في محل قريب قد قام بنفسه دونه بالفعل

catégories ( <i>faṣl fī al-aḡnās al-‘ašara</i> ).		لا بتقويمه
	DĀNEŠPAJŪH, p. 153, l. 11-154, l. 1.	وأما هذه الاجناس العشرة فمنها الجوهر وهو كل ما وجود ذاته ليس في موضوع أى في محل قريب قد قام بنفسه دونه بالفعل لا بتقويمه
	AHMED, p. 120, l. 9-12.	« As for these ten categories, well among them is substance. It is everything whose essence does not exist in a subject, i.e. in any proximate receptacle ( <i>maḥall</i> ). It subsists by itself in actuality and without [such a receptacle], not due to its causing it to subsist. »

CITATION 4. DÉFINITION DE LA QUANTITÉ (KAMM).

TM, examen 3, section 3.	BO 359, fol. 24 <sup>r</sup> , l. 2-3.	قال ابن سينا الكم هو الذي يقبل المساواة والا مساواه
		Avicenne a dit : « La quantité est ce qui accepte l'égalité et la non-égalité ».
Avicenne, <i>Naḡāt</i> , section sur les dix catégories ( <i>faṣl fī al-aḡnās al-‘ašara</i> ).	RAIMONDI, p. 20 <sup>bis</sup> , l. 13.	ومنها الكم وهو الشئ الذي يقبل لذاته المساواة واللامساواة والتجزى
	DĀNEŠPAJŪH, p. 154, l. 2.	ومنها الكم وهو الشئ الذي يقبل لذاته المساواة واللامساواة والتجزى
	AHMED, p. 120, l. 13-14.	« Among [these categories] is [also] quantity. It is that which essentially accepts equality, non-equality and division. »

CITATION 5. DÉFINITION DE LA QUALITÉ (KAYF).

TM, examen 3, section 4.	BO 359, fol. 26 <sup>r</sup> , l. 17-26 <sup>v</sup> , l. 3.	قال ابن سينا ان الكيف هل [sic] كل هيئة قارّه في جسم لا يوجب اعتبار وجوده فيه نسبة للجسم الي خارج ولا نسبة واقعه في اجزايه ولا بالجملة اعتبارا يكون به ذا جزء مثل البياض والسواد
		Avicenne a dit que la qualité est toute disposition fermement installée dans un corps dont la considération de son existence en lui ne nécessite pas de relation du corps avec [une chose] extérieure, ni de relation qui se trouve dans ses parties. En somme, il n'est pas de considération par laquelle [le corps] est muni de partie[s], comme la blancheur et la noirceur.
Avicenne, <i>Naḡāt</i> , section sur les dix catégories ( <i>faṣl fī al-aḡnās al-‘ašara</i> ).	RAIMONDI, p. 20 <sup>bis</sup> , l. 21-23.	وأما الكيف فهو كل هيئة قارة في جسم لا يوجب اعتبار وجوده فيه نسبة للجسم الي خارج ولا نسبة واقعة في اجزايه ولا بالجملة اعتبارا يكون به ذا جزو مثل البياض والسواد
	DĀNEŠPAJŪH, p. 155, l. 2-4.	وأما لكيف [sic] فهو كل هيئة قارة في جسم لا يوجب اعتبار وجودها فيه نسبة للجسم الي خارج ولا نسبة واقعة في أجزاءه ولا بالجملة اعتبارًا يكون به ذا جزو مثل البياض والسواد
	AHMED, p. 121, l. 16-22.	« As for quality ( <i>kayf</i> ), well it is every settled disposition ( <i>hay'a</i> ) in a body the consideration of the existence of which [disposition] does not necessitate that the body have a relation to something extrinsic; [nor does it necessitate] a relation among the parts [of the body]. [In fact] taking [it into consideration] does not thereby cause [a body] to have parts[s]. [Examples of

		quality are] whiteness and blackness. »
--	--	---

CITATION 6. DÉFINITION DE LA RELATION (IDĀFA).

TM, examen 3, section 5.	BO 359, fol. 29 <sup>r</sup> , l. 5-7.	قال ابن سينا الاضافه هو المعني الذي وجوده بالقياس الي شي اخر ليس له وجود دون غيره مثل الابوه الي البنوه
		Avicenne a dit : « La relation est la signification/le concept qui existe par rapport à une autre chose et qui n'a pas d'existence seule, comme la paternité [par rapport] à la filialité ».
Avicenne, <i>Nağāt</i> , section sur les dix catégories ( <i>faṣl fī al-ağnās al-‘ašara</i> ).	RAIMONDI, p. 20 <sup>bis</sup> , l. 20-21.	ومن المقولات العشرة الاضافة وهو المعني الذي وجوده بالقياس الي شي اخر وليس له وجود غيره مثل الابوة الي البنوة
	DĀNEŠPAJŪH, p. 154, l. 16-17.	ومن المقولات العشرة الاضافة وهو المعني الذي وجوده بالقياس الي شي اخر وليس له وجود غيره مثل الابوة بالقياس الي البنوة
	AHMED, p. 121, l. 11-14.	« Among the ten categories is [also] relation. It is something that exists with respect to another thing and that does not have any other existence. [An example] is fatherhood in relation to sonhood [...]. »

CITATION 7. DÉFINITION DE L'ACTION (FI'L) ET DE LA PASSION (INFI'ĀL).

TM, examen 3, section 6.	BO 359, fol. 31 <sup>r</sup> , l. 10-13.	قال ابن سينا الفعل هو نسبة الجوهر الي اخر موجود منه في غيره غير قار الذات بل لا يزال يتجدد ويتصرم كالتسخين والتبريد والانفعال وهو نسبة الجوهر الي حالة فيه بهذه الصفة مثل التبرّد والتسخّن
		Avicenne a dit : « L'action est la relation d'une substance à autre chose qui existe à partir d'elle, dans autre chose qu'elle et dont l'essence n'est pas fermement installée et ne cesse de croître et de décroître, comme le fait de réchauffer et de refroidir. La passion est la relation d'une substance à un état [qui existe] en elle en tant qu'un tel attribut, comme le fait d'être refroidi et réchauffé ».
Avicenne, <i>Nağāt</i> , section sur les dix catégories ( <i>faṣl fī al-ağnās al-‘ašara</i> ).	RAIMONDI, p. 20 <sup>bis</sup> , l. 36-37.	والفعل وهو نسبة الجوهر الي اخر موجود منه في غيره غير قار الذات بل لا يزال يتجدد ويتصرم كالتسخين والتبريد والانفعال وهو نسبة الجوهر الي حالة فيه بهذه الصفة مثل التقطع لتسخن [sic]
	DĀNEŠPAJŪH, p. 156, l. 18-157, l. 2.	والفعل وهو نسبة الجوهر الي امر موجود منه غير قار الذات بل لا يزال يتجدد ويتصرم كالتسخين والتبريد والانفعال وهو نسبة الجوهر الي حالة فيه بهذه الصفة مثل التقطع والتسخن
	AHMED, p. 123, l. 18-26.	« Action ( <i>fī'l</i> ) [is another category]. It is the relation of a substance to something that exists due to it, but which does not have a firmly [existing] essence. Rather, it continues to wax and wane. [Examples are] the acts of heating and cooling. » « [Finally, another category is] passion

		<i>(infi 'āl)</i> . It is the relation of a substance to a state which [exists] in it [as a state]. [Examples are the state of] being cut and being heated. »
--	--	---



#### 4. APERÇU DES DEUX PREMIERS EXAMENS

Nous donnons ici un aperçu de l'exposé des deux premiers examens de TM en précisant entre parenthèses les numéros des parties de chaque section de chaque examen, afin de pouvoir s'y référer plus facilement. Cette numérotation appartient aux parties des versions 1 et 3. Les parties de la version 2 obéissent parfois à un ordre différent. On se référera, pour cette version, au tableau des équivalences des parties dans les annexes (annexe 2).

##### PREMIER EXAMEN

Le premier examen est consacré à la question du sujet de la logique. Il est divisé en cinq sections. Dans la première section (I : 1), al-Tūlāwī commence par définir la logique en choisissant parmi quatre définitions formulées par des savants (1-6). Il retient comme meilleure la quatrième définition, selon laquelle la logique est « un art qui produit des instruments par lesquels l'esprit se guide vers la connaissance sans erreurs des choses » (5-6). Puis il énumère les instruments de la logique (7).

Dans la deuxième section (I : 2), al-Tūlāwī commence par dire que la philosophie est divisée en quatre parties : la logique, la science naturelle ou physique, la science divine ou métaphysique et la science de l'état des mœurs ou éthique. Comme chacune de ces parties se distingue en fonction de son sujet respectif, il faut avant tout expliquer ce qu'est le sujet de la logique (1). Cette question sera traitée dans les sections suivantes (I : 2, 3-5). Avant cela, al-Tūlāwī énonce cinq acceptions du terme sujet chez les logiciens (1-7). Il désigne la dernière acception comme étant celle qu'il entend employer pour désigner le sujet de la logique (8). En vertu de cette acception, le sujet sera entendu comme le sujet de science, c'est-à-dire ce qu'une science examine, à quoi elle s'applique, et dont les conséquents, ou attributs inséparables, sont aussi examinés. Par exemple, le sujet de la science des choses naturelles, c'est le corps existant en tant qu'il est changeant et mobile. Cette science examinera donc les corps en tant qu'ils sont spécifiés par leurs conséquents, c'est-à-dire en tant qu'ils sont des corps changeants et mobiles.

Ensuite, il divise le sujet ainsi défini en sujet matériel et en sujet formel (9-12). Al-Tūlāwī divise le sujet matériel en proche et en lointain (13-15). Il divise également le sujet matériel et le sujet formel en universels et en particuliers (16). Il explique ce qu'est le sujet final, qui est nécessaire à toute science et à tout art, et qui est la fin visée par tous les éléments qui y sont examinés (17). Il conclut la section en énumérant six propres, ou six conditions requises pour que le sujet final d'une science ou d'un art soit correctement établi (18).



Dans la troisième section (I : 3), al-Tūlāwī amorce la question de savoir quel est le sujet de la logique. Il énumère d'abord les doctrines de trois écoles sur cette question et résume pour chacune les preuves, ou arguments, qu'elles fournissent, preuves à chacune desquelles il formule une réponse succincte (2-18).

La première doctrine soutient que le sujet de la logique est la connaissance des vocables (2). Trois preuves, ou arguments, sont formulés (3, 5, 7). Al-Tūlāwī répond à chacune d'entre elles et les réfute (4, 6, 8).

La deuxième doctrine désigne les instruments logiques comme étant le sujet de la logique (9). Deux preuves sont invoquées (10, 12). Al-Tūlāwī y répond pour les invalider (11, 13).

La troisième doctrine tient l'amendement des actes de l'intellect pour le sujet de la logique (14). Ces actes de l'intellect sont les trois opérations de l'esprit que sont la représentation, le jugement et le syllogisme. Pour soutenir cette doctrine, deux preuves sont avancées dans la version 1 (15, 17). Dans les version 2 et 3, ce ne sont pas deux mais trois preuves qui sont apportées. Là encore, al-Tūlāwī les invalide l'une après l'autre (16, 18).

Après avoir exposé ces trois doctrines et répondu à leurs preuves, al-Tūlāwī présente une quatrième doctrine, celle des thomistes, qu'il juge être la meilleure : le sujet de la logique, ce qu'elle examine, c'est l'étant intelligible, l'étant qui existe dans la pensée (19). Il énonce ensuite les quatre preuves qui soutiennent cette doctrine (I : 3, 19-23).

Dans la quatrième section (I : 4), al-Tūlāwī explique pourquoi les trois premières doctrines font erreur dans leur désignation du sujet de la logique. Il ne s'agit pas, comme dans la section précédente, de répondre aux preuves énoncées par ces dernières, mais de démontrer leur fausseté au moyen d'un discours construit et dont plusieurs des arguments sont établis par syllogisme. Concernant les deuxième et troisième doctrines, al-Tūlāwī affirme que ces dernières reviennent à dire la même chose, puisque examiner les instruments de l'esprit qui sont mobilisés pour obtenir la rectitude des actes de l'intellect revient à étudier la manière par laquelle les actes de l'intellect sont amendés en vue d'une telle rectitude (5). Les preuves de ces deux doctrines, ajoute al-Tūlāwī, ne font qu'établir que la logique décrit, met en lumière les conditions, les clauses qui régissent les instruments logiques (définition, division, syllogisme), en vue de la rectitude des actes de l'intellect. En fonction de cela, al-Tūlāwī infère, sans l'approuver, que les instruments logiques et l'amendement des actes de l'intellect constituent l'action et la matière de la logique et sont donc le sujet matériel de la logique (6). Il fournit

ensuite trois preuves pour démontrer que la rectitude des actes de l'intellect n'est pas le sujet formel de la logique (7-12).

Al-Tūlāwī conclut que si la logique examine les méthodes logiques et les instruments scientifiques, c'est pour que l'esprit puisse définir, diviser et démontrer tous les étants suivant un principe exempt d'erreur. L'étant intelligible, qui est ce qui est défini, divisé et démontré selon un tel principe, est donc le sujet de la logique (13).

Dans la cinquième section (I : 5), après avoir averti le lecteur sur le sens donné en logique aux termes « majeure » et « mineure » dans un syllogisme (1), al-Tūlāwī énonce trois objections émises à l'endroit de la quatrième doctrine (2, 4, 6). Ces objections, qui prennent toutes la forme de syllogismes, soutiennent que le sujet formel ou le but de la logique ce sont les actes de l'intellect et leur amendement. Al-Tūlāwī formule une réponse à chaque objection pour les invalider (3, 5, 7). Dans la dernière partie de cette section (8), al-Tūlāwī conclut le premier examen. Le sujet matériel de la logique, dit-il, est constitué par tous les étants. Son sujet formel ce sont ces étants en tant qu'ils sont générés, correctement définis et équilibrés selon les quatre instruments logiques (8). Ces étants constituent ce qu'al-Tūlāwī appelle l'étant intelligible.

## DEUXIÈME EXAMEN

Le deuxième examen est consacré à la question de la quiddité de la logique du point de vue d'al-Tūlāwī. Il est divisé en cinq sections. Après avoir traité des sujets matériel et formel de la logique, al-Tūlāwī examine à présent la question de savoir ce qu'est la logique. Il entame l'examen par une première section traitant de la science théorique et de la science pratique (II : 1). Il distingue ces deux sciences à deux reprises dans cette section (1, 9). On parle de science théorique, dit-il, lorsque l'esprit parvient à la connaissance du vrai, de la vérité de son sujet, et que cette connaissance s'installe dans l'esprit en vue d'elle-même. On parle de science pratique lorsque la connaissance du vrai est « associée à son inclination à l'action ». La science théorique vise et se borne à connaître la vérité de son sujet. La science pratique, elle, vise l'action, l'exécution de son sujet. Une action pouvant être bonne ou mauvaise, la science pratique étudie donc le bien de son sujet et incline vers ce dernier (2). Al-Tūlāwī fait ressortir de cela deux conclusions (3) : premièrement, la science pratique doit connaître le bien de son sujet avant qu'elle ne l'accomplisse par l'action, en fonction de ce que nécessite ce bien une fois perçu dans la réflexion (4). Deux preuves sont amenées pour justifier cela (5-6). Deuxièmement, il n'appartient pas à la science pratique d'examiner les choses impossibles (7),

conclusion qui est appuyée par deux preuves (8-9). Al-Tūlāwī divise enfin l'inclination vers l'action du sujet en explicite et implicite. L'inclination explicite de la science pratique est prescriptive. Son inclination implicite est incitative (10).

Dans la deuxième section (II : 2), al-Tūlāwī montre pourquoi la logique est une science pratique. L'exposé de sa doctrine est réalisé à partir des réponses qu'il formule à l'encontre des preuves énoncées par l'école thomiste, selon laquelle la logique est une science théorique et non pratique. Il commence par rappeler cette thèse thomiste (1), puis déclare, « avec l'ensemble des savants », qu'elle est fautive et que la logique est une science pratique parce que les preuves apportées par les thomistes sont fautes (2).

Suit la première preuve thomiste, dont la conclusion est de dire que la logique n'est pas pratique car n'examinant pas l'action (3-5). Al-Tūlāwī répond en démontrant que le raisonnement pratique est propre à la logique. Il fournit un exemple (6).

La deuxième preuve établit que la logique n'est pas pratique parce qu'elle ne vise que les actions des autres sciences, auxquelles elle prépare (7). Dans sa réponse, al-Tūlāwī montre qu'au contraire, la logique ne se borne pas à s'étendre aux actions des autres sciences mais à certaines choses qui sont propres à elle (8-11).

La troisième preuve formule le syllogisme suivant : l'action n'est qu'un acte extérieur à la pensée auquel on est guidé par délibération intellectuelle ; or, les principes de la logique et ses instruments ne sont pas extérieurs à la pensée ; donc, ils ne sont pas une action. (12). La réponse d'al-Tūlāwī est de dire que la majeure contient une proposition circulaire puisqu'elle affirme quelque chose qui demande à être confirmé, ce qui n'est pas fait. Cette proposition qui prétend que l'action est toujours extérieure à la pensée, al-Tūlāwī la nie : la sagacité, dont le sujet est intérieur car relevant de la réflexion, est reconnue pour être un habitus pratique. De même, la logique, qui a comme sujet quelque chose d'intérieur à la pensée, est une science pratique (13).

La quatrième preuve des thomistes explique que la logique n'est pas pratique parce qu'elle ne fait qu'examiner les méthodes utilisées par les sciences – comme le syllogisme – mais qu'elle n'applique pas de règle qui tendrait à la mise en action de ces méthodes (14). Ainsi, si l'esprit applique un syllogisme, son action n'est pas causée par la logique mais par sa fin propre et sa puissance (15). En réponse, al-Tūlāwī émet une preuve pour montrer que « la connaissance des méthodes est une règle et un principe de leur ordre et de leur action ». Savoir, par exemple, en quoi consiste le syllogisme havana revient à formuler une loi visant à la mise

en action de ce syllogisme. Ainsi, connaître les méthodes des sciences est un principe de ces méthodes, une règle tendant à leur mise en action (16-18).

La cinquième preuve met en lumière que la logique n'est pas pratique parce qu'une science pratique est ce qui vise à éliminer ce qui fait obstacle à l'exercice de son action. Or, la logique n'élimine pas les obstacles qui se dressent lorsqu'on compose un syllogisme. La logique permet à l'intellect de connaître ce qu'est un syllogisme et comment se produit son enchaînement en prémisses et en conclusions. Mais elle est incapable de prémunir l'intellect des difficultés futures qu'il connaîtra lorsqu'il voudra composer tel ou tel syllogisme (19). Al-Tūlāwī de répondre qu'il n'incombe pas à la science pratique d'éliminer les difficultés qui se produisent après la connaissance de son sujet – rôle que revêtent des choses extérieures à cette science. Comme toute science pratique, la logique supprime les obstacles qui entravent la connaissance de son sujet, en l'occurrence les méthodes qu'elle emploie, parce qu'elle éclaire l'intellect sur la manière dont ces méthodes sont mises en action (20-23). Al-Tūlāwī conclut : « l'explication des méthodes est un principe de leur construction » (24), affirmation qu'il étaye par une preuve (24-25).

Un interlocuteur pose alors la question de savoir comment la logique peut être une science pratique si elle ne procède pas par la voie du commandement, la voie prescriptive (26). Il lui est répondu qu'il n'est pas besoin de procéder par la voie prescriptive, puisque le fait de mettre en lumière la quiddité de son sujet revient à faire tendre à son accomplissement (27).

Al-Tūlāwī achève cette section par une conclusion : la logique, dans certaines de ses parties, est une science pratique. En tant qu'elle examine ces parties, c'est-à-dire ses instruments (la définition, la division et le syllogisme) et qu'elle tend ensuite vers leur mise en action, elle est une science pratique (28). Il dira, plus loin dans son exposé, qu'en vertu de cela la logique pratique est un art (II : 4, 16).

Dans la troisième section (II : 3), al-Tūlāwī montre pourquoi la logique est une science théorétique. Il amène pour ce faire trois preuves auxquelles il confronte trois objections auxquelles il répond. Dans la première preuve (1), il commence par rappeler, dans la majeure, ce qui distingue la science théorétique, en accord avec ce qu'il a dit précédemment (II : 1, 1 ; II : 1, 9). Dans la mineure, il affirme que la logique, dans certaines de ses parties, répond à cette description et conclut que la logique est donc une science théorétique. Il confirme la mineure en donnant deux exemples.

Dans la deuxième preuve (2), al-Tūlāwī montre que la logique, en tant qu'elle explique les propriétés des méthodes d'enseignement – comme les propriétés du syllogisme – ne vise par là qu'à conduire l'esprit à comprendre ce que sont véritablement ces méthodes, sans entraîner d'action qui s'ensuive. Cette science ne vise aucune action lorsqu'elle explique, par exemple, qu'aucun syllogisme n'est constitué par deux prémisses négatives, mais seulement à faire parvenir à la vérité du syllogisme.

La troisième preuve (3) est utilisée pour exposer la logique en tant que science pratique et théorétique à la fois. Al-Tūlāwī part d'une thèse d'autorité, celle de St Thomas d'Aquin et des thomistes, qui définit la logique comme étant un art théorétique. Or, qualifier la logique d'art implique qu'il est d'ordre pratique. La qualifier de théorétique implique que, dans certaines de ses parties, elle n'examine rien d'autre que les vérités. Ainsi définie, al-Tūlāwī conclut que la logique est donc une science à la fois théorétique et pratique.

La première objection pose qu'aucun habitus ne peut être à la fois pratique et théorétique ; c'est donc aussi le cas de la logique (4). Al-Tūlāwī répond en prenant l'exemple de la foi religieuse pour démontrer la fausseté de la première proposition. Parmi les principes enseignés par la religion, certains sont d'ordre théorétique et d'autres d'ordre pratique. Pour invalider la seconde proposition, il ajoute que la logique est formée par deux habitus, dont l'un est pratique et l'autre théorétique.

La deuxième objection consiste à dire que les sciences sont divisées soit en sciences théorétiques, soit en sciences pratiques. Une même science ne peut être les deux à la fois et cela vaut aussi pour la logique (6). Al-Tūlāwī répond : les plus illustres des savants reconnaissent tous que l'enseignement de la science de la théologie touche à des vérités dont certaines sont d'ordre théorétique et certaines autres d'ordre pratique. Il est donc possible qu'une science soit en partie théorétique et en partie pratique. La première affirmation de l'objection se trouve ainsi rectifiée par al-Tūlāwī de la manière suivante : les sciences sont soit théorétiques, soit pratiques, soit l'un et l'autre à la fois. La logique, donc, par analogie avec la théologie, appartient à cette troisième catégorie de sciences parce que l'ampleur de son sujet lui confère d'être théorétique – comme exposé plus haut dans le chapitre – et pratique (II : 2, 28), et en cela se rapproche de celui de la théologie, à ceci près que la théologie examine Dieu, tandis que la logique examine l'étant intelligible (7).

La troisième objection (8) met en avant le fait que la logique, au sens absolu du terme, est l'instrument des sciences ; or, en tant qu'elle est un instrument, elle sert à l'action ; elle n'est

donc pas théorique. La réponse d'al-Tūlāwī (9) livre la solution : ce n'est pas la logique elle-même mais les instruments de cette dernière que les sciences emploient. Mais elle est aussi appelée la science des attributs intelligibles (I : 3, 21), attributs qu'elle examine non pour venir en aide aux sciences mais pour eux-mêmes. En cela, elle est théorique.

Dans quatrième section (II : 4), al-Tūlāwī débute par rappeler la division essentielle de la logique en théorique et en pratique. La logique théorique fait connaître les instruments que sont la définition, la division et le syllogisme et explique leurs règles de fonctionnement. Cette connaissance est mise à la disposition de la logique pratique qui est dirigée vers la mise en action de ces instruments. Chaque partie est ensuite divisée en trois catégories, en fonction des sortes de syllogismes du point de vue de leur matière : démonstratif, hypothétique et sophistique (1).

Le reste de la section est consacré à la formulation et à l'explication de six conclusions (2). La première conclusion (3) est que la logique théorique est une science. Al-Tūlāwī formule une preuve sous la forme d'un syllogisme pour démontrer cela (4) : est dit science tout habitus (aptitude stable à reproduire certains actes) intellectuel dont les buts sont clarifiés par des principes et des conclusions certains et clairs ; or, la logique théorique est un habitus intellectuel acquis qui répond à une telle description ; donc, la logique théorique est une science. Trois objections (5, 7, 9) sont soulevées contre cette conclusion. Al-Tūlāwī répond à chacune d'entre elles (6, 8, 10).

La deuxième conclusion concerne le désaccord qui existe chez les logiciens sur la signification de la logique pratique (11). Al-Tūlāwī y énumère quatre doctrines (12-15) puis présente sa propre doctrine (14). La logique pratique, dit-il, dispose de la connaissance des méthodes d'enseignement logique, autrement dit de la connaissance de ce que sont les instruments logiques et de leurs règles de fonctionnement – connaissance acquise par sa partie théorique. Cette connaissance est mobilisée afin d'exposer ce qu'est le sujet de la logique – les étants intelligibles – et ce qui s'y rattache. En ceci, la logique pratique est un art. Al-Tūlāwī appuie cette dernière proposition par deux preuves (17-18).

Dans la troisième conclusion, l'auteur affirme que, dans ses trois parties – la partie démonstrative, la partie hypothétique et la partie sophistique –, la logique pratique est une vertu (19). Il donne une définition de la vertu puis la divise en morale et intellectuelle. La logique, dans ses trois parties, est une vertu intellectuelle. Al-Tūlāwī explique pourquoi au moyen d'une

preuve (20-21). Deux objections sont émises dans le but de montrer que la logique n'est pas une vertu (22, 24). Elles sont chacune suivies d'une réponse de l'auteur (23, 25).

La quatrième conclusion sert à montrer l'utilité de la logique (26). Pour ce faire, al-Tūlāwī amène trois preuves (27-29). Nous donnons la première preuve (27), qui prend la forme d'un syllogisme. La majeure : la logique met en lumière à partir de quelle forme et de quelle matière proviennent les définitions correcte (la définition stricto sensu) et persuasive (la description), de même que les syllogismes correct (démonstratif), persuasif (dialectique et rhétorique) et corrompu (sophistique). La mineure : ce qui est amené à mettre en lumière de telles choses préserve par là l'esprit de l'erreur de réflexion et est, pour cette raison, véritablement utile. La conclusion : la logique est véritablement utile. La troisième preuve va plus loin que de montrer l'utilité de la logique : elle souligne sa nécessité (29), ainsi qu'al-Tūlāwī le dit immédiatement après (30). Il ajoute que, néanmoins, la logique n'est pas nécessaire dans l'absolu et explique pourquoi : en tant qu'habitus acquisitif, la logique ne fournit pas l'intellect lui-même, mais fournit simplement à l'intellect la faculté de raisonner aisément, afin de saisir facilement les choses. L'intellect, pour connaître ces choses, peut se passer de cet habitus logique, bien que cela lui rende alors la tâche plus ardue.

La cinquième conclusion est que la logique, qui contient des habitus distincts, est une parce que ces habitus sont dirigés vers un sujet unique (31). Le syllogisme ou la définition sont des habitus qui sont effectivement distincts l'un de l'autre, mais tous deux sont dirigés vers la connaissance de l'être intelligible. A la question de savoir comment de tels habitus, pourtant distincts par essence, peuvent être unis dans la logique (32), al-Tūlāwī répond que c'est par assemblage que l'unité procède, comme, par exemple, l'unité des membres dans le corps (33). Les membres, qui sont chacun distincts dans le corps, participent tous de l'unité du corps, sont unis en lui. Une objection est alors formulée, qui revient à dire qu'il faudrait alors que l'ensemble des sciences soient elles-mêmes unies dans un plus grand ensemble, ce qui n'est pas le cas (34). Al-Tūlāwī explique : les philosophes n'ont pas donné de nom à l'ensemble des sciences, contrairement aux autres ensembles, mais ils ont unanimement opté pour appeler « science » des habitus distincts ayant en commun un même objet (35).

La sixième conclusion est que la logique, en tant qu'instrument servant aux sciences, n'est la cause efficiente ni des buts ni des résultats des sciences, mais elle leur sert d'instrument d'orientation (36). Par exemple, la connaissance de l'étant absolu, qui est le but de la métaphysique, est un effet qui n'est pas causé par la logique. Pour soutenir cette conclusion, al-Tūlāwī émet trois preuves (37-42), dont la troisième fait l'objet de deux objections (43, 45)

auxquelles il répond (44, 46). La première preuve d'al-Tūlāwī, par exemple, sera formulée dans le syllogisme qui consiste à dire la chose suivante : il appartient aux habitus acquisitifs – dont les sciences font partie – de ne produire que des actes qui leurs appartiennent par essence et qui naissent d'eux ; or, les buts et les résultats des sciences ne sont ni essentiels à la logique ni ne naissent d'elle ; donc, les buts et les résultats des sciences ne sont pas produits par la logique.

Dans la cinquième section (II : 5), al-Tūlāwī explique que puisque le théorétique et l'examen précèdent le pratique et l'action, il commencera par traiter de la logique théorétique (1). La logique théorétique se divise en deux parties, dont l'une étudie les concepts ou réalités positives et l'autre les discours théorétiques qui sont les instruments logiques (définition, division, syllogisme et ordre). Les concepts sont la matière des instruments, ce qui les compose (2). Al-Tūlāwī donne deux exemples concernant les instruments de la définition et de la division : la logique théorétique ne peut expliquer ce qu'est une définition correcte ou persuasive sans avoir, au préalable, fait connaître ce que sont les concepts dont elles sont composées : le genre, l'espèce, le sujet, la cause, etc. Elle ne peut non plus mettre en lumière ce qu'est une division si elle n'a pas d'abord mis en lumière les concepts du tout et de la partie. Al-Tūlāwī invite le lecteur à procéder de manière analogue avec le syllogisme et l'ordre (3).

Le concept, ou réalité, sont tout ce qui se manifeste à l'esprit, ce qu'il peut se représenter (4). L'esprit se représente ces concepts de deux manières : première et seconde. La représentation première est la venue du concept dans l'esprit en fonction de ce qu'il est par essence. La représentation seconde est la manière dont se réalise la venue du concept dans l'esprit. Al-Tūlāwī donne un exemple de représentation première : lorsque l'intellect, à l'aide des sens, se représente une nature humaine, il la connaît en tant qu'homme. Il donne ensuite deux exemples de représentation seconde, dont le premier est : lorsque l'intellect examine sa propre représentation par rapport aux individus humains et par rapport au fait qu'il les trouve semblables, il connaît l'homme comme espèce (5).

Le concept est soit simple, soit composé. Le concept simple est ce qui est représenté et dont le contenu est simple, sans composition, par exemple « homme ». Le concept composé est ce qui s'accompagne d'une affirmation ou d'une négation, par exemple un « homme marchant ». Comme dans cet exemple, il peut être constitué par deux termes, mais il peut l'être par un seul, par exemple « il plut », « il neigea ». Dans ce cas, le sujet du verbe, les nuages ou le ciel, sont inclus. Il en va de même pour le pronom des verbes à la première et à la deuxième personne, qui est lui aussi inclus dans le verbe. En revanche, al-Tūlāwī tient pour un concept simple le verbe dont le pronom est à la troisième personne et absent parce qu'indéterminé (6).



Le concept simple est soit universel, soit particulier. L'ensemble des savants l'ont divisé en cinq : universel par essence ; universel par causalité ; universel par le signe ; universel par la parole ; universel par l'image (7). L'universel se divise en trois : universel antérieur à plusieurs ; universel postérieur à plusieurs ; universel dans plusieurs. C'est de la troisième sorte qu'al-Tūlāwī entend traiter. Il s'agit du prédicament, qui se définit comme susceptible d'être prédiqué de plusieurs (par exemple, « homme ») ou d'être dans plusieurs de par sa propre essence (par exemple, « la blancheur ») (8). Al-Tūlāwī explique deux éléments de cette définition. Par « plusieurs », il entend ce dont la représentation même de sa signification n'empêche pas l'association d'autre chose à lui soit dans l'existence (par exemple, l'homme), soit dans l'imagination (par exemple, le soleil). Il dit avoir inclus dans la définition du prédicament l'élément « de par sa propre essence » afin que les noms propres ne soient pas inclus dans cette définition, puisque le nom « Zayd » partagé par tous les individus appelés « Zayd » ne fait pas partie de leur essence (9).

Le concept particulier est ce qui est, par essence, prédiqué d'un seul uniquement. Ou bien c'est ce dont la représentation même de sa signification empêche l'association d'autre chose à lui (10), par exemple Platon ou Socrate. C'est aussi ce qui ne peut être divisé. Al-Tūlāwī ne parle pas ici de la division du tout en ses parties, mais de la division du tout. Platon peut en effet se diviser en ses parties, mais il ne peut se diviser en plusieurs individus.

Le concept particulier est soit déterminé, soit indéterminé. Le déterminé est caractérisé de quatre manières : par le nom propre ; par le nom d'un attribut commun affecté à un seul (par exemple, « le Philosophe » pour Aristote) ; par des pronoms démonstratifs ; par une phrase affectée à un seul (par exemple, « l'Apôtre des nations » pour Paul). Le non déterminé désigne une chose qui n'est pas définie (par exemple, « une certaine étoile » ou « quelqu'un »).

## 5. EDITION CRITIQUE ET TRADUCTION DES DEUX PREMIERS EXAMENS DES TROIS

### VERSIONS DE TM

بسم الأب والابن والروح القدس  
الإله الواحد  
بحث أول في موضوع المنطق

بسم الله الحي القديم الأزلي  
الأبدي وبه ثقتي وعليه اعتمادي  
بحث أول في موضوع المنطق

البحث الأول في موضوع  
المنطق وفيه خمسة فصول  
الفصل الأول في ماهية المنطق  
وفي تعريفه

فصل أول في ماهية المنطق  
وتعريفه

فصل أول في ماهية المنطق

١ قد اختلف في تعريفه العلماء .  
٢ عرّفه ابن سينا أنه آلة عاصمة  
للذهن من الخطأ والزلل فيما  
نتصّوره ونُصِّق به وموصّلة إلى  
الاعتقاد الحقّ بإعطاء أسبابه  
ونهج سبيله. ٣ آخرون حدّوه أنه  
صناعة قانونية تعصم بمراعاتها  
الذهن من الخطأ بالفكر أي  
مداومتها وموازبتها. ٤ قد عرّفه  
بعض أنه صناعة نظرية تُسَلِّم  
الذهن آلات عقلية لمعرفة الأشياء  
وتعصمه باستعمالها من الخطأ  
بالفكر. ٥ عرّفه آخرون أنه  
صناعة تبدع آلات يُرتشد بها  
الذهن لمعرفة الأشياء من غير  
خطأ ٦ وهذا الحدّ أصحّ لأنّه  
وجيز وموضح ماهية المحدود  
بجنسه وفصله كما هو بيّن  
بنفسه. ٧ أمّا آلات المنطق

١ قد اختلفوا في تعريفه العلماء .  
٢ عرّفه ابن سينا أنه آلة عاصمة  
للذهن من الخطأ والزلل فيما  
نتصّوره ونُصِّق به وموصّلة إلى  
الاعتقاد الحقّ بإعطاء أسبابه  
ونهج سبيله. ٣ آخرون حدّوه أنه  
صناعة قانونية تعصم بمراعاتها  
الذهن من الخطأ بالفكر. ٤  
آخرون أنّها صناعة نظرية تُسَلِّم  
الذهن آلات عقلية لمعرفة الأشياء  
وتعصمه باستعمالها من الخطأ  
بالفكر [٧٨و]. ٥ آخرون زعموا  
أنّها صناعة تبدع آلات يُرتشد  
بها الذهن لمعرفة الأشياء من  
غير خطأ ٦ وهذا الحدّ أصحّ  
لأنّه وجيز وموضح ماهية  
المحدود بجنسه وفصله كما هو  
بيّن بنفسه. ٧ أمّا آلات المنطق

١ قد اختلف في تعريفه العلماء .  
٢ عرّفه ابن سينا أنه آلة عاصمة  
للذهن من الخطأ والزلل فيما  
نتصّوره ونُصِّق به وموصّلة إلى  
الاعتقاد الحقّ بإعطاء أسبابه  
ونهج سبيله. ٣ آخرون حدّوه أنه  
صناعة قانونية تعصم بمراعاتها  
الذهن من الخطأ بالفكر. ٤ قال  
آخرون إنّها صناعة نظرية تُسَلِّم  
الذهن آلات عقلية لمعرفة الأشياء  
وتعصمه باستعمالها من الخطأ  
بالفكر. ٥ آخرون زعموا أنّها  
صناعة تبدع آلات يُرتشد بها  
الذهن لمعرفة الأشياء من غير  
خطأ ٦ وهذا الحدّ أصحّ لأنّه  
وجيز وموضح ماهية المحدود  
بجنسه وفصله كما هو بيّن  
بنفسه. ٧ أمّا آلات المنطق

3 بحث أول] D البحث الاول COT 5 فصل أول] D الفصل الاول COT 7 قد... بالفكر] C am. DT i.m. | | اختلف] D اختلفوا OT اختلفت C 9  
من...والزلل] C i.m. a.m. DOT 10 وموصّلة] CD وموصل T وموصل O 11 الاعتقاد بالحق] CD الاعتقاد الحق OT 12 حدّوه] OT - CD 13 بمراعاتها  
DO مراعاتها CT 14 أي... 15... وموازبتها] COT - D i.m. 16 نظرية] COT نظرية D

1 بسم... 2 ثقتي] K بسم الله الابدي الازلي السرمدي وبه ثقتي وعليه اعتمادي E بسم الله الابدي الازلي السرمدي وبه ثقتي... لابيدي الازلي وبه ثقتي... بيه اعتمادي  
S بسم الاله الابدي الازلي السرمدي وبه ثقتي وعليه اعتمادي V - AJM W 3 أول في] EKPSV البحث الاول AJM | | بحث... 5 أول] W - | | المنطق  
AEKPSV + وفصوله اربعة J + وفي تعريفه M 5 فصل أول] EJKPSV الفصل الاول AM | | المنطق] KMWV + وتعريفه AJV + وفي تعريفه EPS 7  
اختلفوا] AEJKSV اختلف MPW 9 الذهن] JKMWV للذهن AEPS | | فيما] AEJKPSVW + نقصده M 10 نتصّوره ونُصِّق  
AEJKMSVW يتصّوره ويصدّق P | | وموصّلة] EJKMSVW وموصل A 11 الاعتقاد الحق] EKMSVW اعتقاد الحق A الاعتقاد بالحق JP 12 حدّوه  
AEKMSVW حدوده J حدوده W 13 تعصم بمراعاتها] S n.l. AEJKMPVW للذهن P | | من] AEJKPSVW عن  
M | | بالفكر] S n.l. AEJKMPVW 15 صناعة] S n.l. AEJKMPVW | | نظرية] AEJKMPV نظرية S n.l. W 19 آلات  
AEJMPSVW الان K 20 بما] AEJKPSVW بما M 22 وموضح] AEJKPSVW موضع M 24 بيّن] AJKMSVW باين E

4 وفيه...فصول] Bi.m. 8 عرّفه] + Bi.l. 11 الحق] a.c. بالحق B.p.c. 12 آخرون] + Bi.l. 2 13 مراعاتها] a.c. بمراعاتها B.p.c. 15 آخرون] +  
Bi.l. 3 آخرون] + Bi.l. 4

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, le Dieu unique.

**Premier examen : Du sujet de la logique.**

**Première section : De la quiddité de la logique et de sa définition.**

**1** <sup>1</sup>Les savants sont en désaccord sur la définition de la logique. **2** Avicenne l'a définie comme un instrument préservant l'esprit de l'erreur et du faux pas dans ce que nous nous représentons et ce dont nous jugeons, et qui fait parvenir à la croyance du vrai en donnant les causes de celle-ci et le chemin à suivre<sup>2</sup>. **3** D'autres l'ont définie comme un art conforme à une règle technique, qui, lorsqu'elle est respectée – <sup>3</sup>c'est-à-dire en l'employant continuellement et avec assiduité<sup>3</sup> –, préserve l'esprit de l'erreur de réflexion.<sup>1</sup> **4** D'autres [encore] l'ont définie comme un art théorique qui livre à l'esprit des instruments intellectuels afin de connaître les choses et dont l'utilisation le préserve de l'erreur dans la réflexion. **5** D'autres [enfin] l'ont définie comme un art qui produit des instruments par lesquels l'esprit est guidé vers la connaissance sans erreur des choses. **6** Cette définition est meilleure parce qu'elle est brève et met en lumière la quiddité de l'objet défini par son genre et sa différence spécifique, tel qu'il est évident en soi. **7** Quant aux instruments

Au nom de Dieu le Vivant, le Permanent, le Prééternel, l'Eternel. En Lui est ma confiance, sur Lui mon appui.

**Premier examen : Du sujet de la logique.**

**Première section : De la quiddité de la logique.**

**1** Les savants sont en désaccord sur la définition de la logique. **2** Avicenne l'a définie comme un instrument préservant l'esprit de l'erreur et du faux pas dans ce que nous nous représentons et ce dont nous jugeons, et qui fait parvenir à la vraie croyance en donnant les causes de celle-ci et le chemin à suivre. **3** D'autres l'ont définie comme un art conforme à une règle technique, qui, lorsqu'elle est respectée préserve l'esprit de l'erreur de réflexion. **4** D'autres [encore] ont dit qu'elle était un art théorique qui livre à l'esprit des instruments intellectuels afin de connaître les choses et dont l'utilisation le préserve de l'erreur dans la réflexion. [fol. 78<sup>r</sup>] **5** D'autres [enfin] ont prétendu qu'elle était un art qui produit des instruments par lesquels l'esprit est guidé vers la connaissance sans erreur des choses. **6** Cette définition est meilleure parce qu'elle est brève et met en lumière la quiddité de l'objet défini par son genre et sa différence spécifique, tel qu'il est évident en soi. **7** Quant aux instruments

**Premier examen : Du sujet de la logique. Il contient cinq sections.**

**Première section : De la quiddité de la logique et de sa définition.**

**1** Les savants sont en désaccord sur la définition de la logique. **2** Avicenne l'a définie comme un instrument préservant l'esprit de l'erreur et du faux pas dans ce que nous nous représentons et ce dont nous jugeons, et qui fait parvenir à la vraie croyance en donnant les causes de celle-ci et le chemin à suivre. **3** D'autres l'ont définie comme un art conforme à une règle technique, qui, lorsqu'elle est respectée, préserve l'esprit de l'erreur de réflexion. **4** D'autres [encore] ont dit qu'elle était un art théorique qui livre à l'esprit des instruments intellectuels afin de connaître les choses et dont l'utilisation le préserve de l'erreur dans la réflexion. **5** D'autres [enfin] ont prétendu qu'elle était un art qui produit des instruments par lesquels l'esprit est guidé vers la connaissance sans erreur des choses. **6** Cette définition est meilleure parce qu'elle est brève et met en lumière la quiddité de l'objet défini par son genre et sa différence spécifique, tel qu'il est évident en soi. **7** Quant aux instruments

1-1) En marge dans D, de la main du copiste.  
1-2) *Nağāt*, DĀNEŠPAJŪH, p. 4, l. 10-12. témoins.

2) IBN SINĀ, *Qānūn, Nağāt*, RAIMONDI p. 1<sup>bis</sup>, l. 12-13 ; *id.*,  
3-3) Séquence figurant uniquement dans D, absente dans tous les autres

<p>أربع: الحدّ والقسمة والقياس والترتيب اللازم لها جميعاً.</p> <p><b>فصل ثاني في حقيقة الموضوع</b></p> <p>١ إذا كانت الفلسفة تنقسم إلى أربعة: ١ إلى المنطق وعلم الطبيعيات والعلم الإلهي وعلم حال الأخلاق وامتيازها موكول على موضوع كلّ منها فلزم تقدمته وإيضاحه. ٢ أولاً نقول إنّ الموضوع المبحث عنه عند المنطقيين له أنحاء. ٣ منه ما يُقال بمعنى مادّة العلم والصناعة، كقولنا "إنّ الفضائل والرذائل هي موضوع الوعظ". ٤ ومنه ما يُقال بأخصّ نوع بمعنى كلّما يكون داخلياً لدائرة العقل أم القوّة الطبيعيّة، نحو قولنا "إنّ قوّة الله تمتدّ إلى كلّما كان بذاته غير ممتنع". ٥ وأخصّه ما يُقال بمعنى الأشياء المحجوزة تحت سلطة القوى الحيّة، نحو قولنا "ما يتأمله العقل وتُجبه الإرادة"، "والنور</p>	<p>أربع: الحدّ والقسمة والقياس والترتيب اللازم لها جميعاً.</p> <p><b>فصل ثاني في حقيقة الموضوع</b></p> <p>١ إذا كانت الفلسفة تنقسم أربعة: إلى المنطق وعلم الطبيعيات والعلم الإلهي وعلم حال الأخلاق وامتيازها موكول على موضوع كلّ منها فلزم تقدمته وإيضاحه. ٢ أولاً نقول إنّ الموضوع المبحث عنه عند المنطقيين له أنحاء. ٣ منه ما يُقال بمعنى مادّة العلم والصناعة، كقولنا "إنّ الفضائل والرذائل هي موضوع الوعظ". ٤ منه ما يُقال بأخصّ نوع [٧٨] بمعنى كلّما يكون داخلياً لدائرة العقل أم القوّة الطبيعيّة، نحو قولنا "إنّ قوّة الله تمتدّ إلى كلّما كان بذاته غير ممتنع". ٥ وأخصّه ما يُقال بمعنى الأشياء المحجوزة تحت سلطة القوى الحيّة، نحو قولنا "ما تُجبه الإرادة ويتأمله العقل"، "والنور</p>	<p>أربع: الحدّ والقسمة والقياس والترتيب اللازم لها جميعاً.</p> <p><b>الفصل الثاني في حقيقة الموضوع</b></p> <p>١ إذ كانت الفلسفة تنقسم إلى أربعة: إلى المنطق وعلم الطبيعيات والعلم الإلهي وعلم حال الأخلاق وامتيازها موكول على موضوع كلّ منها فلزم تقدمته وإيضاحه. ٢ أولاً نقول إنّ الموضوع المبحث عنه عند المنطقيين له أنحاء. ٣ منه ما يُقال بمعنى مادّة العلم والصناعة، كقولنا "إنّ الفضائل والرذائل هي موضوع الوعظ". ٤ ومنه ما يُقال بأخصّ نوع بمعنى كلّما يكون داخلياً دائرة العقل أم القوّة الطبيعيّة، نحو قولنا "إنّ قوّة الله تمتدّ إلى كلّما كان بذاته غير ممتنع". ٥ وأخصّه ما يُقال بمعنى الأشياء المحجوزة تحت سلطة القوى الحيّة، نحو قولنا "ما يتأمله العقل وتُجبه [٥٠] الإرادة"،</p>
---	---	--

١ والقياس] CDO + والنظام T i.m. 2 والترتيب] a.c. CDO او الترتيب T p.c. 3 فصل ثاني] D الفصل الثاني COT 5 والعلم] CD وعلم OT 6 حال] COT + تمهيد D 8 أولاً] COT - D 10 منه] O sl. CDT 13 يقال] CD + معنى O + معنى T exp. 14 نوع] CDT + حاشيه يراد باخص نوع الانسان لانه لا يحمل الا علي الافراد فهو موضوع لما فوقه ولم يكن اخص منه بين الانواع كون لم يكن تحته انواع لانها اى الانواع بالنظر لما فوقها نوعا وبالنظر لما تحتها جنسا واما الانسان لم يكن كذلك O i.m. | | كلبما] CD كل ما OT

1) W s'achève après ce mot.

١ أربع] AEJKMPSW اربعة V | | والقياس] AEJKMPSW 2 والترتيب] JK والنظام والترتيب AEMSV او الترتيب P و الترتيب W | | اللازم] AEJKPSVW الازم M | | جميعا] EJKMPSW جميعها AV 3 ثاني في] AEJKPSV الفصل الثاني M 4 إذا] AEJKPSV M | | تنقسم] AKMPSV تقسم EJ | | أربعة] JKM الى اربعة AEPSV 5 والعلم] AEJKMPSV وعلم P 7 على] AEKMPVS + كل J exp. 8 وإيضاحه] AEJKMPSV وإيضاحه V | | أولاً نقول] AEKMPVS J inv. 9 المبحث] E - AJKMPSV 10 ما] EM - AJKPSV | | ما... 13 منه] E - hom. 11 بمعنى] AJMPS معنى K لمعنى V 13 الوعظ] JKMPVS n.l. a.c. JKMPVS الوعظ A i.m. p.c. am. | | منه] JKM ومنه APSV 15 لدائرة] AEJKMPSV الدائرة V | | أم القوّة] AEJMPSV بالقوة K 16 قولنا] AEJKPSV + ايضا M 18 بمعنى] EJKMPSV باخص معنى A 19 الحيّة] AEJMPSV الحسية K 20 تُجبه...العقل] EJKS يتامله العقل وتُجبه الارادة AMPV

١ الحدّ] B i.l. ١ + | | والقسمة] B i.l. ٢ + | | والقياس] B i.l. ٣ + | | والترتيب] B i.l. ٤ + | | المنطق] B i.l. ١ + | | الطبيعيات] B i.l. ٢ + | | الإلهي] B i.l. ٣ + | | حال] B i.l. ٤ + | | منه] B i.l. ١ + | | منه] B i.l. ٢ + | | وأخصّه] B i.l. ٣ +

de la logique, ils sont quatre : la définition, la division, le syllogisme et l'ordre<sup>1</sup> qu'il leur faut à tous.

**Deuxième section : De ce qui constitue véritablement le sujet.**

**1** Puisque la philosophie se divise en quatre parties, à savoir la logique, la science des choses naturelles, la science divine et la science de l'état des mœurs<sup>2</sup>, et que leur distinction dépend du sujet de chacune d'entre elles, il faut donc présenter d'abord ce sujet et le clarifier. **2** Nous disons d'abord que le sujet recherché [fol. 4<sup>v</sup>] par les logiciens est de plusieurs sortes. **3** Le sujet peut se dire dans le sens de la matière de la science et de l'art, comme lorsque nous disons « les vertus et les vices sont le sujet de l'exhortation ». **4** Il peut se dire, en une acception plus particulière, dans le sens de tout ce qui est à l'intérieur de la sphère de l'intellect ou de la puissance naturelle, comme lorsque nous disons « la puissance de Dieu s'étend à tout ce qui n'est pas impossible par soi ». **5** L'acception la plus particulière est ce qui est dit dans le sens des choses contenues sous le pouvoir des puissances vivantes, comme lorsque nous disons « ce que l'intellect examine et que la volonté

de la logique, ils sont quatre : la définition, la division, le syllogisme et l'ordre qu'il leur faut à tous.

**Deuxième section : De ce qui constitue véritablement le sujet.**

**1** Puisque la philosophie se divise en quatre parties, à savoir la logique, la science des choses naturelles, la science divine et la science de l'état des mœurs, et que leur distinction dépend du sujet de chacune d'entre elles, il faut donc présenter ce sujet et le clarifier. **2** Nous disons d'abord que le sujet recherché par les logiciens est de plusieurs sortes. **3** Le sujet peut se dire dans le sens de la matière de la science et de l'art, comme lorsque nous disons « les vertus et les vices sont le sujet de l'exhortation ». **4** Il peut se dire, en une acception plus particulière, [fol. 78<sup>v</sup>] dans le sens de tout ce qui est à l'intérieur de la sphère de l'intellect ou de la puissance naturelle, comme lorsque nous disons « la puissance de Dieu s'étend à tout ce qui n'est pas impossible par soi ». **5** L'acception la plus particulière est ce qui est dit dans le sens des choses contenues sous le pouvoir des puissances vivantes, comme lorsque nous disons « ce que la volonté désire et que l'intellect

de la logique, ils sont quatre : la définition, la division, le syllogisme et l'ordre qu'il leur faut à tous.

**Deuxième section : De ce qui constitue véritablement le sujet.**

**1** Puisque la philosophie se divise en quatre parties, à savoir la logique, la science des choses naturelles, la science divine et la science de l'état des mœurs, et que leur distinction dépend du sujet de chacune d'entre elles, il faut donc présenter ce sujet et le clarifier. **2** Nous disons d'abord que le sujet recherché par les logiciens est de plusieurs sortes. **3** Le sujet peut se dire dans le sens de la matière de la science et de l'art, comme lorsque nous disons « les vertus et les vices sont le sujet de l'exhortation ». **4** Il peut se dire, en une acception plus particulière, dans le sens de tout ce qui est à l'intérieur de la sphère de l'intellect ou de la puissance naturelle, comme lorsque nous disons « la puissance de Dieu s'étend à tout ce qui n'est pas impossible par soi ». **5** L'acception la plus particulière est ce qui est dit dans le sens des choses contenues sous le pouvoir des puissances vivantes, comme lorsque nous disons « ce que l'intellect examine et que la

1) L'ordre (*tartīb* ou *niẓām*) dont il est question est présenté comme le quatrième instrument de la logique, nécessaire aux trois premiers que sont la division, la définition et le syllogisme. Nous comprenons par là l'action par laquelle l'esprit, dans l'examen d'un sujet donné, ordonne la pensée au moyen de la division, de la définition et du syllogisme afin de faire connaître ce sujet le mieux possible. A la fin de *TM* (XVIII : 13) al-Tūlāwī lui consacre un chapitre dans lequel il le définit ainsi : « L'ordre est un agencement en accord avec les choses qui s'élèvent à une seule [chose], afin qu'elles soient bien et facilement perçues et retenues avec fermeté. (*Al-niẓām huwa tartīb muwāfiq li-l-ašyā' al-muṣā'ida ilā wāhid li-tudrak ḡayyidan bi-suhūla wa-tuhfaz bi-tubūt*) » (*TM*, témoin D, fol. 159<sup>r</sup>, l. 11-12). 2) D a la leçon : *ḥāl tahdīb al-aḥlāq* (l'état du raffinement des mœurs). Cette formule est un amalgame de deux appellations utilisées par al-Tūlāwī pour désigner l'éthique. Il appelle tantôt cette science « la science du raffinement des mœurs » (*tahdīb al-aḥlāq*) (voir p. ex. I : 4, 2), tantôt « la science de l'état des mœurs » (*ḥāl al-aḥlāq*) (voir p. ex. I : 4, 7).

- واللون للباصرتين، "والأطعمة  
لللسان، "والأصوات للأذان، وما  
ماثلها. ٦ ومنه ما هو موضوع  
القضية وهو الشيء المحكوم عليه.  
٧ ومنه ما هو موضوع العلم وهو  
ما ينظر فيه العلم وفي لواقحه ٨  
وهذا هو المطلوب خاصة هنا، مثل  
قولنا "الأجسام الموجودة بما هي  
واقعة بالتغيير وموصوفة بأنحاء  
الحركة هي موضوع لعلم  
الطبيعيات، "وبدن الإنسان من جهة  
ما يصحّ ويزول عن الصحة هو  
موضوع علم الطب، "والموجود  
المطلق هو موضوع للعلم الإلهي".  
٩ والموضوع قسمان: ماتي وهو ما  
قد مرّ وصوري وهو ما تُمارسه القوة  
ذاتاً وتوجّه إليه كلما سواه. ١٠ أو  
هو ما ينظر إليه العلم أولاً وذاتاً
- واللون للباصرتين، "والأطعمة  
لللسان، "والأصوات للأذان، وما  
ماثلها. ٦ ومنه ما هو موضوع  
القضية وهو الشيء المحكوم عليه.  
٧ ومنه ما هو موضوع العلم وهو  
ما ينظر فيه العلم وفي لواقحه ٨  
وهذا هو المطلوب خاصة هنا، مثل  
قولنا "الأجسام الموجودة بما هي  
واقعة بالتغيير وموصوفة بأنحاء  
الحركة هي موضوع لعلم  
الطبيعيات، "وبدن الإنسان من جهة  
ما يصحّ ويزول عن الصحة هو  
موضوع الطب، "والموجود المطلق  
هو موضوع [٧٩و] للعلم الإلهي".  
٩ والموضوع قسمان: ماتي وهو ما  
قد مرّ وصوري وهو ما تُمارسه القوة  
ذاتاً وتوجّه إليه كلما سواه. ١٠ أم  
هو ما ينظر إليه أولاً وذاتاً العلم
- "والنور واللون للباصرتين،  
والأطعمة لللسان، "والأصوات  
للأذان، وما ماثلها. ٦ ومنه ما هو  
موضوع القضية وهو الشيء  
المحكوم عليه. ٧ ومنه ما هو  
موضوع العلم وهو ما ينظر فيه  
العلم وفي لواقحه ٨ وهذا هو  
المطلوب هنا خاصة، كقولنا  
"الأجسام الموجودة بما هي واقعة  
بالتغيير وموصوفة بأنحاء الحركة  
هي موضوع لعلم الطبيعيات،  
"وبدن الإنسان من جهة ما يصحّ  
ويزول عن الصحة هو موضوع علم  
الطب، "والموجود المطلق هو  
موضوع للعلم الإلهي". ٩ ثمّ  
الموضوع قسمان: ماتي وهو ما قد  
مرّ وصوري وهو ما تُمارسه القوة  
ذاتاً وتوجّه إليه كلما سواه. ١٠ أم  
هو ما ينظر إليه العلم أولاً وذاتاً

10 الحركة] CDT الحكمه ac. الحركة p.c. O 14 المطلق] CDO والمطلق ac. المطلق T p.c. || للعلم] ac. D العلم p.c. T للعلم C العلم O || الإلهي] DOT الالاهي C 16 قد] O - CDT || وهو... 17 سواه] O - C am. DT i.m. [كل ما C || أو... 18 هو] p.c. وهو D ac. OT وهو p.c. i.m. وهو C ac. وهو OT

1 للباصرتين] JKV للباصرتين AEMPS 6 وفي لواقحه] AEJPSV + اي خواصه واعراضه M ولواقحه K 7 مثل] A - EJKMPSV 8 قولنا] AEJKMPSV AEJKMPSV P 9 بالتغيير] AJKMPV بالتغيير ES 10 الحركة] ac. n.l. EJKMPSV الحركة A p.c. i.m. am. || للعلم] A p.c. i.m. am. || للعلم] AEJKMPSV العلم V 13 موضوع] JK + علم AEMPV S - 14 هو] AEJKMPSV + علم E exp. || للعلم] EJKSV العلم A علم MP 16 مَرّ] AEJKMPSV AEJKMPSV ميز V 17 كَلِّمًا] EJKMPSV كل ما A + هو V || أم] AEJKMPSV او J 18 إليه] JK + العلم AEMPSV || للعلم] JK - AEMPSV

3 ومنه] + B i.l. ٤ + B i.l. 5 ومنه] + B i.l. ٥ + B i.l. 8 المطلوب] p.c. المط B ac. 16 ماتي] + B i.l. ١ + B i.l. 17 وصوري] + B i.l. ٢ +

désire », « la lumière et la couleur appartiennent aux yeux », « le goût appartient à la langue », « les sons appartiennent aux oreilles », et choses semblables. **6** Il peut se dire de ce qui est le sujet de la proposition, c'est-à-dire la chose sur laquelle porte le jugement. **7** Il peut se dire de ce qui est le sujet de la science, c'est-à-dire ce que celle-ci examine ainsi que ses conséquents<sup>1</sup>. **8** C'est ce qui est recherché ici en particulier, comme lorsque nous disons « les corps existants, en tant qu'ils tombent dans le changement et se caractérisent par les sortes de mouvements, sont le sujet de la science des choses naturelles »<sup>2</sup>, « le corps de l'homme, en tant qu'il est en bonne santé et perd la santé, est le sujet de la science de la médecine »<sup>3</sup>, et « l'étant absolu est le sujet de la science divine »<sup>4</sup>. **9** Le sujet a deux parties, matérielle, comme nous l'avons vu<sup>5</sup>, et formelle : c'est ce qu'exerce la puissance par soi et à quoi elle rapporte tout ce qui est autre que lui. **10** Ou c'est ce qu'examine la science premièrement et par essence et

examine », « la lumière et la couleur appartiennent aux yeux », « le goût appartient à la langue », « les sons appartiennent aux oreilles », et choses semblables. **6** Il peut se dire de ce qui est le sujet de la proposition, c'est-à-dire la chose sur laquelle porte le jugement. **7** Il peut se dire de ce qui est le sujet de la science, c'est-à-dire ce que celle-ci examine ainsi que ses conséquents. **8** C'est ce qui est recherché ici en particulier, comme lorsque nous disons « les corps existants, en tant qu'ils tombent dans le changement et se caractérisent par les sortes de mouvements, sont le sujet de la science des choses naturelles », « le corps de l'homme, en tant qu'il est en bonne santé et perd la santé, est le sujet de la médecine », et « l'étant absolu est le sujet [fol. 79<sup>r</sup>] de la science divine ». **9** Le sujet a deux parties, matérielle, comme nous l'avons vu, et formelle : c'est ce qu'exerce la puissance par soi et à quoi elle rapporte tout ce qui est autre que lui. **10** Ou c'est ce qu'examine la science premièrement et par essence et

volonté [fol. 5<sup>r</sup>] désire », « la lumière et la couleur appartiennent aux yeux », « le goût appartient à la langue », « les sons appartiennent aux oreilles », et choses semblables. **6** Il peut se dire de ce qui est le sujet de la proposition, c'est-à-dire la chose sur laquelle porte le jugement. **7** Il peut se dire de ce qui est le sujet de la science, c'est-à-dire ce que celle-ci examine ainsi que ses conséquents. **8** C'est ce qui est recherché ici en particulier, comme lorsque nous disons « les corps existants, en tant qu'ils tombent dans le changement et se caractérisent par les sortes de mouvements, sont le sujet de la science des choses naturelles », « le corps de l'homme, en tant qu'il est en bonne santé et perd la santé, est le sujet de la science de la médecine », et « l'étant absolu est le sujet de la science divine ». **9** Ensuite, le sujet a deux parties, matérielle, comme nous l'avons vu, et formelle : c'est ce que la puissance exerce par soi et à quoi elle rapporte tout ce qui est autre que lui. **10** Ou c'est ce qu'examine la

1) Al-Tūlāwī énonce en I : 3, 10 ce qu'il appelle *lawāḥiq* et que nous traduisons par « conséquents » : sont dits conséquents d'une chose les accidents [inséparables] et les propres de cette chose. Ce terme est traduit par A.-M. Goichon par « adjoints », « conséquents », « dérivés », « se disant de tout caractère non constitutif d'un être, joint à sa quiddité et déterminant son individualité » [Amélie-Marie GOICHON, *Lexique de la langue philosophique d'Ibn Sīnā (Avicenne)* (Paris, Desclée de Brouwer, 1938), p. 363-364]. 2) Cette définition se retrouve de manière quasiment identique dans IBN SĪNĀ, *Qānūn, Naḡāt*, RAIMONDI, p. 25<sup>bis</sup>, l. 4-5 ; *id.*, *Naḡāt*, DĀNEŠPAJŪH, p. 187, l. 9-10. 3) On retrouve presque mot pour mot cette définition dans IBN SĪNĀ, *Qānūn, Naḡāt*, RAIMONDI, p. 1, l. 26 ; IBN SĪNĀ, *Al-Qānūn fī al-ṭibb*, 3 vol. (Bayrūt, Dār Šādir, 1980), vol. I, p. 3, l. 13-14. 4) Dans la *Naḡāt*, Avicenne dit que le sujet de la philosophie première est l'étant absolu en tant qu'il est absolu : *al-falsafa al-ūlā al-latī mawḏū'uhā al-mawḡūd al-muṭlaq bi-mā huwa mawḡūd muṭlaq* (IBN SĪNĀ, *Qānūn, Naḡāt*, RAIMONDI, p., 18<sup>bis</sup>, l. 36 ; *id.*, *Naḡāt*, DĀNEŠPAJŪH, p. 140, l. 13-14 ; AHMED, *Deliverance*, p. 108). Dans la *Métaphysique du Šifā'*, Avicenne dit : « Aussi le sujet premier de cette science est-il l'existant (*al-mawjūd*) en tant que tel ; et [le domaine] de ses recherches (*maṭālib*) sont les choses qui l'accompagnent nécessairement en tant qu'existant sans condition » [AVICENNE, *La Métaphysique du Šifā'*. Livres I-V, trad., introd., notes et comment. Georges C. ANAWATI (Paris, Vrin, 1978), p. 94]. 5) Le sujet matériel est désigné plus haut (3) et correspond bien à ce qui exposé en I : 5, 8. Il est la totalité des étants qui se présentent à la puissance ou à la faculté. Le sujet formel est le point de vue spécifique par lequel ces étants sont examinés ou, dit autrement, ce en fonction ou en raison de quoi on examine les étants.



- ولأجله ينظر إلى لواقعه وما يجري مجراها، نحو أن المريض يُؤثر الصحة ويؤثر الأعضاء وما شاكلها فالصحة تكون بغية المريض وغايته، وما دونها تكون وسائط 5 تكون وسائط موصلة إليها. مثله العقل يُصتق العقل يُصتق مقمّتي القياس أولاً وبدءاً أما النتج وبدءاً أما النتج يُصتق بالنتج والمؤمن يُسلم وحي الله أولاً ثم قواعد الإيمان بالمتابعة 11 فيكون الموضوع الصوري كلما إذا عُرِف وأحبّ قاد العقل والإرادة إلى معرفة غيره وحبّه والمقاد إليه وهي الوسائط فماتّي. 12 وهي الوسائط الموصلة فماتّي. 12 والمتلّخص من هنا أن الصوري سبب للماتّي لصدق القائل "من كوني أحبّ الصحة أثرت الأدوية"، ولا ينعكس. 13 والماتّي قسماً: 14 قريب وهو ما تُمارسه حقاً وخاصّة القوّة أو الإرادة وهي الوسائط ويتأمله العقل متقدّداً وهو 20 النتج في القياس. 15 والذي لم تُمارسه بل يُسمّى بصفة من قبيل
- ولأجله ينظر إلى لواقعه وما يجري مجراها، مثل قولنا إن المريض يُؤثر الصحة ويؤثر الأعضاء وما شاكلها فالصحة تكون بغية المريض وغايته، وما دونها يكون وسائط موصلة إليها. مثله العقل يُصتق مقمّتي القياس أولاً وبدءاً أما النتج يُصتق بالنتج والمؤمن يُسلم وحي الله أولاً ثم قواعد الإيمان بالمتابعة 11 فيكون الموضوع الصوري كلما إذا أحبّ وعُرِف قاد الإرادة والعقل إلى حبّ غيره ومعرفته والمقاد إليه [٧٩ظ] وهي الوسائط الموصلة فماتّي. 12 والمتلّخص من هنا أن الصوري سبب للماتّي لصدق القائل "من كوني أحبّ الصحة أثرت الأدوية"، ولا ينعكس. 13 والماتّي قسماً: 14 قريب وهو ما تُمارسه حقاً وخاصّة القوّة والإرادة وهي الوسائط ويتأمله العقل متقدّداً وهو 15 والذي لم تُمارسه بل يُسمّى بصفة من قبيل أحد أعراضه
- ولأجله ينظر إلى لواقعه وما يجري مجراها، نحو أن المريض يُؤثر الصحة ويؤثر الأعضاء وما شاكلها فالصحة تكون بغية المريض وغايته، وما دونها تكون وسائط موصلة إليها. مثله العقل يُصتق مقمّتي القياس أولاً وبدءاً أما النتج يُصتق بالنتج والمؤمن يُسلم وحي الله أولاً ثم قواعد الإيمان بالمتابعة 11 فيكون الموضوع الصوري كلما إذا عُرِف أو أحبّ قاد العقل والإرادة إلى معرفة غيره وحبّه والمقاد إليه وهي الوسائط فماتّي. 12 والمتلّخص من هنا أن الصوري سبب للماتّي لصدق القائل "من كوني أحبّ الصحة أثرت الأدوية"، ولا ينعكس. 13 والماتّي قسماً: 14 قريب وهو ما تُمارسه حقاً وخاصّة القوّة أو الإرادة وهي الوسائط ويتأمله العقل متقدّداً وهو 20 النتج في القياس. 15 والذي لم تُمارسه بل يُسمّى بصفة من قبيل

1 لواقعه [DO + وما يجري مجراها CT i.m. | | نحو] exp. CDO مثل قولنا T i.m. 4 فالصحة] CD والصحة OT 5 تكون] ac. CDO يكون T p.c. 6 مثله... 9... بالمتابعة] O - Cam. DT i.m. 7 مقمّتي] D مقدمتين CT | | وبدءاً] وبيديا CD وبدوا T | | أما] D واما CT 9 قواعد] CT قواعد D 11 وأحبّ] p.c. D واحب T ac. وحب CO 15 للمادّي] CD p.c. المادي T ac. المادي O 16 أثرت] COT اثرة D 17 والمادّي... 5,6... فيهما] D i.m. - COT

1 يجري] AEJKMSV يجرا P 3 بشأنها] AEJMPSV + الصحة K exp. 4 الأعضاء] AEJKMPSV الاعضاء V | | شاكلها] AEJKMPSV تشاكلها V | | تكون] AEJKMPV S sl. AEJKMSV يكون] AEJKMSV تكون P | | مثله] AEJKMPSV مثاله V 8 وبدءاً] وبيديا AEJKMPSV | | أما] AEJKMPSV | | EKMPVS واما AJ | | يُصتق] AEJKMPS يصدق V 9 وحي] AEJKMPS في ac. وفي V p.c. 11 أحبّ... 12 وعُرِف] JK عرف واحب AEJKMPSV | | قاد] AEJKMPS فاذا V | | الإرادة والعقل] K العقل والإرادة AEJPSV العقل M | | حبّ... 13... ومعرفته] JK [معرفة AEPSV معرفته M] غيرهِ وحبهِ AEJKMPSV 13 والمقاد] AEJKMPSV + سبب المادة M exp. 14 الموصلة] AEJKMPSV - JK AEJKMPSV للمادة M 20 القوّة والإرادة] JK ac. القوّة أو الإرادة M p.c. القوّة أو الإرادة AP قوة الإرادة ESV 21 في... 22 القياس] AEJKMPSV فالقياس A 22 لم] AEJKMPSV E - قبيل] AEJKMPSV قبل M

8 وبدءاً] وبيديا B 18 قريب] + B i.l. 19 أو] B i.l.

en vue de quoi elle examine ses conséquents, comme le malade choisit la santé [fol. 5<sup>r</sup>] et choisit, en vue d'elle, les remèdes, l'amputation et autres. La santé est donc la chose désirée par le malade et sa fin. Les autres choses sont les moyens pour y parvenir. De la même manière, l'intellect adhère aux deux prémisses premièrement et préalablement, quant à la conclusion, il y adhère ultérieurement, et le croyant concède la révélation divine premièrement, puis les règles de la foi par la pratique.

**11** Le sujet formel est donc tout ce qui, lorsqu'il est connu et aimé, conduit l'intellect et la volonté à connaître autre chose que lui et à l'aimer. Ce à quoi l'on est conduit, c'est-à-dire les moyens, est matériel. **12** Ce que l'on résume de cela, c'est que le sujet formel est cause du sujet matériel, parce que le propos de celui qui dit « parce que j'aime la santé, j'ai choisi les remèdes » est vrai, et que cela n'est pas convertible.

**13** Glose<sup>1</sup>. Le sujet matériel se divise en deux parties : **14** [a] proche, c'est ce qu'exercent véritablement et en propre la puissance ou la volonté – il s'agit des moyens – et ce qu'examine l'intellect intentionnellement – il s'agit du fait de conclure dans le syllogisme. **15** [b] Ce que <la puissance ou la volonté> n'exerce pas mais qui est

en vue de quoi elle examine ses conséquents et les choses du même ordre, comme lorsque nous disons que le malade choisit la santé et choisit, en vue d'elle, les remèdes, l'amputation et autres. La santé est donc la chose désirée par le malade et sa fin. Les autres choses sont les moyens pour y parvenir. De la même manière, l'intellect adhère aux deux prémisses premièrement et préalablement, quant à la conclusion, il y adhère ultérieurement, et le croyant concède la révélation divine premièrement, puis les règles de la foi par la pratique.

**11** Le sujet formel est donc tout ce qui, lorsqu'il est connu et aimé, conduit la volonté et l'intellect à aimer autre chose que lui et à le connaître. Ce à quoi l'on est conduit, [fol. 79<sup>v</sup>] c'est-à-dire les moyens qui font parvenir [à la chose désirée], est matériel. **12** Ce que l'on résume de cela, c'est que le sujet formel est cause du sujet matériel, parce que le propos de celui qui dit « parce que j'aime la santé, j'ai choisi les remèdes » est vrai, et que cela n'est pas convertible.

**13** Le sujet matériel se divise en deux parties : **14** [a] proche, c'est ce qu'exercent véritablement et en propre la puissance et la volonté – il s'agit des moyens – et ce qu'examine l'intellect intentionnellement – il s'agit du fait de conclure dans le syllogisme. **15** [b] Ce que <la puissance ou la volonté> n'exerce pas mais qui est

science premièrement et par essence et en vue de quoi elle examine ses conséquents et les choses du même ordre, comme le malade choisit la santé et choisit, en vue d'elle, les remèdes, l'amputation et autres. La santé est donc la chose désirée par le malade et sa fin. Les autres choses sont les moyens pour y parvenir. De la même manière, l'intellect adhère aux deux prémisses premièrement et préalablement, quant à la conclusion, il y adhère ultérieurement, et le croyant concède la révélation divine premièrement, puis les règles de la foi par la pratique.

**11** Le sujet formel est donc tout ce qui, lorsqu'il est connu ou aimé, conduit l'intellect et la volonté à connaître autre chose que lui et à l'aimer. Ce à quoi l'on est conduit, c'est-à-dire les moyens, est matériel. **12** Ce que l'on résume de cela, c'est que le sujet formel est cause du sujet matériel, parce que le propos de celui qui dit « parce que j'aime la santé, j'ai choisi les remèdes » est vrai, et que cela n'est pas convertible.

**13** Le sujet matériel se divise en deux parties : **14** [a] proche, c'est ce qu'exercent véritablement et en propre la puissance ou la volonté – il s'agit des moyens – et ce qu'examine l'intellect intentionnellement – il s'agit du fait de conclure dans le syllogisme. **15** [b] Ce que <la puissance ou la volonté> n'exerce pas mais qui est

1) La fin du chapitre (13-18), qui est absente dans COT, prend la forme d'une glose marginale dans D, de la main du copiste. L'abréviation ح (حاشية) a été ajoutée dans le corps du texte, sur la ligne. La même abréviation précède la glose marginale. La glose débute en marge de queue et se poursuit en marge de gouttière.

- أحد أعراضه المنظور إليها فهو بعيد كالجسم للقوة الباصرة لأنه يُسمى منظوراً من لونه المنظور إليه حقاً والغني يُسمى محبوباً لوجه ماله المحبوب حقاً. ١٦ والموضوعان، 5 أعني الصوري والمائي، إما أن يكونا كليين وهو ما يتأمله وحده العقل أم تُجبه الإرادة، [١٠٨٠] إما جزئيين وهو ما يُنظر إليه مع غيره، نحو تعريفك زيداً أنه حيوان ناطق فالحَدّ موضوع كليّ لفكرك وأجزأوه، أي جنسه وفصله، فجزئيّ. ١٧ ولا بدّ لكلّ علم وصناعة من موضوع غائيّ وهو الغاية القصوى المتّجه إليها كلما يُنظر في العلم. مثاله أن يُقال إنّ الله موضوعاً لعلم التلكم باللاهوت والجسم موضوعاً لعلم الطبيعيات لإتجاه جميع ما يُشرح فيها إليهما. ١٨ وقد اشترط فيه ستّ من الخواصّ: أولها أن يكون مساوياً للعلم أو الصناعة. ثانيها أن يكون واحداً بسيطاً كان أو مركّباً. ثالثها أن يضاف إليه كلّ ما يُنظر فيهما.
- المنظور إليها كان بعيداً كالجسم للقوة الباصرة لأنه يُسمى منظوراً من لونه المنظور إليه حقاً والغني يُسمى محبوباً لوجه ماله المحبوب حقاً. ١٦ والموضوعان، أعني الصوري والمائي، إما أن يكونا كليين وهو كلما يتأمله وحده العقل أم تُجبه الإرادة، [١٠٨٠] إما جزئيين وهو ما يُنظر إليه مع غيره، نحو تعريفك زيداً أنه حيوان ناطق فالحَدّ موضوع فكرك كليّ وأجزأوه، أي جنسه وفصله، فجزئيّ. ١٧ ولا بدّ لكلّ علم وصناعة من موضوع غائيّ وهو الغاية القصوى المتّجه إليه كلما يُنظر في العلم والصناعة. مثاله أنّ الله يُقال موضوعاً لعلم التلكم باللاهوت والجسم موضوعاً لعلم الطبيعيات لإتجاه جميع ما يُشرح فيهما إليهما. ١٨ وقد اشترط فيه ستّة من الخواصّ: أولها أن يكون مساوي للعلم أو الصناعة. ثانيها أن يكون واحداً بسيطاً كان أم مؤلّفاً. ثالثها أن يضاف إليه كلما يُنظر
- أحد أعراضه المنظور إليها فهو بعيد كالجسم للقوة الباصرة لأنه يُسمى منظوراً من لونه المنظور إليه حقاً والغني يُسمى محبوباً لوجه ماله المحبوب حقاً. ١٦ والموضوعان، أعني الصوري والمائي، إما أن يكونا كليين وهو ما يتأمله وحده العقل أم تُجبه الإرادة، إما جزئيين وهو ما يُنظر إليه مع غيره، نحو تعريفك زيداً أنه حيوان ناطق فالحَدّ موضوع كليّ لفكرك وأجزأوه، أي جنسه وفصله، حدّ جزئيّ. ١٧ ولا بدّ لكلّ علم وصناعة من موضوع غائيّ وهو الغاية القصوى المتّجه إليها كلما يُنظر في العلم. مثاله أن يُقال إنّ الله موضوعاً لعلم التلكم باللاهوت والجسم موضوعاً لعلم الطبيعيات لإتجاه جميع ما يُشرح فيهما إليهما. ١٨ وقد اشترط فيه ستّ من الخواصّ: أولها أن يكون مساوياً للعلم أو الصناعة. ثانيها أن يكون واحداً بسيطاً كان أو مركّباً. ثالثها أن يضاف إليه كلما يُنظر فيهما. رابعها

2 الباصرة] AEJKMPV S n.l. || منظوراً] AEJKPV مضوراً M || منظوراً... 3. يُسمى] - S hom. 3 المنظور] AEJKPV المنصور M 5 والموضوعان] AEKMPS والموضوعات J والموضوعان V || بالقول] JK - AEMPSV 6 الصوري] AEJKPSV الصورة M || يكونا] AEJKPSV يكون M || كليّين] AEJKMPV كليّتين S 7 كلّمًا] K ما AEJMPSV || وحده] AEKMPSV J s.l. || العقل] AJKM العلم EPSV || تُجبه] AEJKMS محبّة P - V 8 جزئيين] AEJKMPV جزئيتين S 11 فكر] EJKMPSV لفكر A 13 علم] AEJKMSV عمل P || من] AEJKMPV S sl. 14 الغاية] AEJKPV غاية M - S || إليه] JKM إليها AEPSV 15 والصناعة] AEPSV - JKM || أنّ] EJKMPSV AEPSV - JKM موضوعاً] AEPSV موضوع AV || لعلم] AEJKPSV للعلم M 17 باللاهوت] JKM في اللاهوت AEPSV || موضوعاً] AEPSV موضوع JKM 19 فيه] AEKMPSV J - 20 يكون] AEJKMPV تكون S 21 مساوي] AEJPSV متساو KM || أو الصناعة] AEMPSV أو للصناعة V والصناعة J وللصناعة K 22 أم] EJKMPSV أو A 23 أنّ] AEJKPSV + يكون M exp. || كلّمًا] AEJKMPV S n.l.

1 بعيد] + B i.l. 2 + فالحَدّ] + B i.l. 11 وأجزأوه] + B i.l. 2 + الغاية] B sl. 16 لعلم] + B i.l. 17 لعلم] + B i.l. 18 فيهما] + B i.l. 22 بسيطاً] + B i.l. 3

nommé au moyen d'une qualification provenant de l'un de ses accidents observables, c'est le sujet matériel lointain, comme le corps pour la puissance visuelle puisqu'il est appelé visible de par sa couleur vue véritablement, et comme le riche est appelé aimé à cause de sa fortune qui est aimée véritablement. **16** Les deux sujets, je veux dire le formel et le matériel, sont soit universels – c'est-à-dire cela seul que l'intellect examine ou que la volonté recherche –, soit particuliers – c'est-à-dire ce qu'on observe avec autre chose que lui. Il en va ainsi, par exemple, lorsque tu définis Zayd comme étant un animal rationnel. La définition est donc un sujet universel pour ta réflexion et ses parties, c'est-à-dire son genre et sa différence spécifique, sont un sujet particulier. **17** Il faut à toute science et à tout art un sujet final qui est la fin ultime vers laquelle est dirigé tout ce qui est étudié dans la science. Par exemple, on dit que Dieu est sujet pour la science de la théologie et que le corps est sujet pour la science des choses naturelles, parce que tout ce qui est expliqué dans ces [deux] sciences se dirige vers eux. **18** Six propres ont été requis pour le sujet final : premièrement, qu'il corresponde à la science ou à l'art [en question] ; deuxièmement, qu'il soit un, fût-il simple ou composé ; troisièmement, que soit relatif à lui tout ce qui est étudié dans la science ou l'art [en question] ; quatrièmement, que la science ou l'art se distinguent, par lui,

nommé au moyen d'une qualification provenant de l'un de ses accidents observables, c'est le sujet matériel lointain, comme le corps pour la puissance visuelle puisqu'il est appelé visible de par sa couleur vue véritablement, et comme le riche est appelé aimé à cause de sa fortune qui est aimée véritablement. **16** Les deux sujets, je veux dire le formel et le matériel, sont soit universels – c'est-à-dire tout ce qui seul est examiné par l'intellect ou est recherché par la volonté –, **[fol. 80<sup>r</sup>]** soit particuliers – c'est-à-dire ce qu'on observe avec autre chose que lui. Il en va ainsi, par exemple, lorsque tu définis Zayd comme étant un animal rationnel. La définition est donc un sujet universel de ta réflexion et ses parties, c'est-à-dire son genre et sa différence spécifique, sont un sujet particulier. **17** Il faut à toute science et à tout art un sujet final qui est la fin ultime et vers lequel est dirigé tout ce qui est étudié dans la science et l'art. Par exemple, Dieu est dit sujet de la science de la théologie et le corps [est dit] sujet de la science des choses naturelles, parce que tout ce qui est expliqué dans ces deux sciences se dirige vers eux. **18** Six propres ont été requis pour le sujet final : premièrement, qu'il corresponde à la science ou à l'art [en question] ; deuxièmement, qu'il soit un, fût-il simple ou composé ; troisièmement, que soit relatif à lui tout ce qui est étudié dans la science ou l'art [en question] ; quatrièmement, que la science ou l'art se distinguent, par lui,

nommé au moyen d'une qualification provenant de l'un de ses accidents observables, c'est le sujet matériel lointain, comme le corps pour la puissance visuelle **[fol. 5<sup>v</sup>]** puisqu'il est appelé visible de par sa couleur vue véritablement, et comme le riche est appelé aimé à cause de sa fortune qui est aimée véritablement. **16** Les deux sujets, je veux dire le formel et le matériel, sont soit universels – c'est-à-dire cela seul que l'intellect examine ou que la volonté recherche –, soit particuliers – c'est-à-dire ce qu'on observe avec autre chose que lui. Il en va ainsi, par exemple, lorsque tu définis Zayd comme étant un animal rationnel. La définition est donc un sujet universel pour ta réflexion et ses parties, c'est-à-dire son genre et sa différence spécifique, sont un sujet particulier. **17** Il faut à toute science et à tout art un sujet final qui est la fin ultime vers laquelle est dirigé tout ce qui est étudié dans la science. Par exemple, on dit que Dieu est sujet pour la science de la théologie et que le corps est sujet pour la science des choses naturelles, parce que tout ce qui est expliqué dans ces deux sciences se dirige vers eux deux. **18** Six propres ont été requis pour le sujet final : premièrement, qu'il corresponde à la science ou à l'art [en question] ; deuxièmement, qu'il soit un, fût-il simple ou composé ; troisièmement, que soit relatif à lui tout ce qui est étudié dans la science ou l'art [en question] ; quatrièmement, que la science

<p>رابعها أُنْهَمَا يَمْتازان به عن كَلِمَا كان دونهما. خامسها أَنَّهُ يُعْرَف قبل كَلِمَا فيهما. سادسها أَنَّ به يُجَاوَب بالصواب لَكُلِّ السُّؤالات الحادثة فيهما.</p> <p>5 فصل ثالث في بيان موضوع المنطق</p> <p>1 قد اختلف فيه أربعة مذاهب. [المذهب الأول]</p> <p>2 أولهم مَنْ توهمه معرفة الألفاظ ودلائلهم هذه. 3 أولها: إِنَّ المنطق سُمِّي من النطق والنطق هو الألفاظ فللمنطق أن يتأمل الألفاظ. 4 جواب: إِنَّ المنطق سُمِّي من النطق العقلي ذاتاً ومن الخارجي بالاستعارة، كالصائغ الذي يعمل رسماً طينياً ليضع عليه تمثالاً فضياً أم ذهبياً.</p>	<p>فيهما. رابعها أُنْهَمَا يَمْتازان به من كَلِمَا كان دونهما. [٨٠ظ] خامسها أَنَّهُ يُعْرَف قبل كَلِمَا فيهما. سادسها أَنَّ به يُجَاوَب بالصواب لَكُلِّ السُّؤالات الحادثة فيهما.</p> <p>فصل ثالث في بيان موضوع المنطق</p> <p>1 اختلف فيه أربعة مذاهب. [المذهب الأول]</p> <p>2 أولهم مَنْ زعم أَنَّ معرفة الألفاظ هي الموضوع وليس المعاني ودلائلهم هذه. 3 أولها: لِأَنَّ المنطق سُمِّي من النطق والنطق هو الألفاظ فللمنطق أن يتأمل الألفاظ.</p>	<p>أُنْهَمَا يَمْتازان به عن كَلِمَا كان دونهما. خامسها أَنَّهُ يُعْرَف قبل كَلِمَا فيهما. سادسها أَنَّ به يُجَاوَب بالصواب لَكُلِّ السُّؤالات الحادثة فيهما.</p> <p>الفصل الثالث في بيان موضوع المنطق</p> <p>1 قد اختلف فيه أربعة مذاهب. [المذهب الأول]</p> <p>2 أولهم مَنْ توهمه معرفة الألفاظ ودلائلهم هذه. 3 أولها: إِنَّ المنطق سُمِّي من النطق والنطق هو الألفاظ فللمنطق أن يتأمل الألفاظ. 4 جواب: إِنَّ المنطق سُمِّي من النطق العقلي ذاتاً ومن الخارجي بالاستعارة، كالصائغ الذي يعمل رسماً طينياً ليضع عليه تمثالاً فضياً أو ذهبياً.</p>
---	---	--

6 فصل ثالث [D الفصل الثالث COT 8 أربعة] CDO T اربع 10 الألفاظ [CDO + هي الموضوع وليس المعاني T i.m. 14 إن] OT - CD 15 باستعارة] ac. COT بالاستعارة. D p.c. 17 ليضع [DO ليضع CT | | ذهبياً] COT ذهابا D

1 من] JKM عن AEPSV 3 أنه] AJKMPSV ان E 4 أن به] AJKPS انه به M لان به E - V 5 السؤالات] AEJPSV السؤالات M للمساتات K | | الحادثة] AEJKMPSV الحادثة V 6 فصل ثالث] AEJKPSV الفصل الثالث M 8 اختلف] JK قد اختلف AEMPSV | | أربعة] AEJKSV اربع MP 10 أن] AJKMPSV انه E 12 ودلائلهم هذه] JK وهذه دلائلهم M واوردوا هذه الدلائل AEPSV 13 والنطق] AEJKMPSV والنطق V 14 فللمنطق] AEJMPSV فالمنطق K

1) Pour traduire *nutq*, dans ce passage, nous avons choisi le mot *logos* pour faire ressortir la proximité lexicale qu'il y a entre *manṭiq* et *nutq*, de manière analogue à logique et *logos*. Le *Grand Bailly* donne à « *logos* » les deux acceptions étymologiques que sont « parole » et « raison ». Nous retenons, pour ce qui nous concerne ici, les significations suivantes : « la parole » ; « faculté de raisonner, raison, intelligence » [Anatole BAILLY, *Dictionnaire grec français*, rédigé avec le concours de Emile EGGER, 26<sup>e</sup> éd., revue par Louis SÉCHAN et Pierre CHANTRAINE (Paris, Hachette, 2000), p. 1200a-c]. A-M. Goichon traduit *nutq* par « langage, expression articulée d'une pensée discursive », « raison, rationalité » et « discours extérieur et intérieur, au sens de *λόγος* ». Elle cite un passage du *Madḥal* de la *Logique* du *Šifā'* : « Le rapport de cet art (la logique) à la vue intérieure qui s'appelle *raison*, langage intérieur, est semblable au rapport de la grammaire avec l'expression externe qui s'appelle langage extérieur » (*Wa-nisbat ḥāḍiḥi al-ṣinā'a ilā al-rawiyya al-bāṭina al-laṭī tusammā al-nuṭq al-dāḥilī ka-nisbat al-naḥw ilā al-'ibāra al-zāhira al-laṭī tusammā al-nuṭq al-ḥāriḡī*) [GOICHON, *Lexique*, p. 395 ; *id.*, *Vocabulaires comparés d'Aristote et d'Ibn Sīnā* (Paris, Desclée de Brouer, 1939), p. 34b ; IBN SĪNĀ, *Al-Šifā'*, *al-Manṭiq*, *al-Madḥal*, éd. Georges C. ANAWATI, Maḥmūd AL-ḤUDAYRĪ, Fu'ād AL-AHWĀNĪ (al-Qāhira, al-Maṭba'a al-amiriyya, 1371/1952), p. 20, l. 14-15]. 2) Ou le discours extérieur, obéissant à la grammaire, par opposition au discours intérieur, obéissant à la logique. Cette expression se retrouve chez Avicenne ; voir la citation dans la note précédente. 3) A comprendre dans le sens de « métaphore ». Dans la *Naḡāt*, Avicenne définit le vocable d'emprunt (*lafz musta'ār*) de la manière suivante : *wa-huwa al-laḍī uḥiḍa [li-šay', RAIMONDI ; li-l-šay', DĀNEŠPAJŪH] min ḡayrihi min ḡayr an [yuqāl, RAIMONDI ; yantaqil, DĀNEŠPAJŪH] fī al-luḡa fa-ḡū'ila isman [+ lahu, DĀNEŠPAJŪH] 'alā al-ḥaqīqa wa-in kāna fī al-ḥāl yurād bihi ma'nāhu ka-qawl al-qā'il inna al-arḍ umm al-bašar* (IBN SĪNĀ, *Qānūn, Naḡāt*, RAIMONDI, p. 23<sup>bis</sup>, l. 10-11 ; *id.*, *Naḡāt*, DĀNEŠPAJŪH, p. 177, l. 12-178, l. 2). Traduction : « [...] metaphor (*lafz musta'ār*), which is [an utterance] taken up for a thing from some other thing, without any transfer [of meaning] in language. So it is made a name for [that thing] in reality, though the [original] meaning is still intended by [the utterance]. [An example] is one's saying that the earth is the mother of men » (AHMED, *Deliverance*, p. 142-143). 4) La logique tire son nom du *logos* extérieur par emprunt, de la même manière que l'orfèvre emprunte un modèle d'argile pour fabriquer une statue. En réalité, l'orfèvre ne s'occupe pas, par essence, des modèles d'argiles, mais de fabriquer des statues d'or ou d'argent. Autrement dit,

de tout ce qui est autre qu'eux ; cinquièmement, qu'il soit connu avant tout ce qui se trouve dans la science ou l'art [en question] ; sixièmement, que, grâce à lui, on réponde correctement à toutes les questions qui se posent dans la science ou l'art [en question].

**Troisième section : De la mise en évidence du sujet de la logique.**

**1** Quatre écoles sont en désaccord à propos du sujet de la logique.

**[Première école]**

**2** Les premiers sont ceux qui estiment qu'il est la connaissance des vocables. Leurs preuves sont celles-ci : **3** *La première* : La logique tire son nom du *logos*<sup>1</sup> ; or, le *logos*, ce sont les vocables ; donc, il appartient à la logique d'examiner les vocables. **4** *Réponse* : la logique tire son nom du *logos* intelligible par essence et du *logos* extérieur<sup>2</sup> par emprunt<sup>3</sup>, de la même manière que l'orfèvre fait un modèle d'argile afin de placer par-dessus une statue en argent ou en or<sup>4</sup>.

de tout ce qui est autre qu'eux ; **[fol. 80v]** cinquièmement, qu'il soit connu avant tout ce qui se trouve dans la science ou l'art [en question] ; sixièmement, que, grâce à lui, on réponde correctement à toutes les questions qui se posent dans la science ou l'art [en question].

**Troisième section : De la mise en évidence du sujet de la logique.**

**1** Quatre écoles sont en désaccord à propos du sujet de la logique.

**[Première école]**

**2** Les premiers sont ceux qui prétendent que la connaissance des vocables est le sujet [de la logique] et non les significations<sup>1</sup>. Leurs preuves sont celles-ci : **3** *La première* : Parce que la logique tire son nom du *logos* ; or, le *logos*, ce sont les vocables ; donc, il appartient à la logique d'examiner les vocables.

ou l'art se distinguent, par lui, de tout ce qui est autre qu'eux ; cinquièmement, qu'il soit connu avant tout ce qui se trouve dans la science ou l'art [en question] ; sixièmement, que, grâce à lui, on réponde correctement à toutes les questions qui se posent dans la science ou l'art [en question].

**Troisième section : De la mise en évidence du sujet de la logique.**

**1** Quatre écoles sont en désaccord à propos du sujet de la logique.

**[Première école]**

**2** Les premiers sont ceux qui estiment qu'il est la connaissance des vocables. Leurs preuves sont celles-ci : **3** *La première* : La logique tire son nom du *logos* ; or, le *logos*, ce sont les vocables ; donc, il appartient à la logique d'examiner les vocables. **4** *Réponse* : la logique tire son nom du *logos* intelligible par essence et du *logos* extérieur par emprunt, de la même manière que l'orfèvre fait un modèle d'argile afin de confectionner par-dessus une statue en argent ou en or.

1) Version 2 : Par « signification », nous comprenons les intentions, les représentations (voir II : 5, 5-6). Pour al-Tūlāwī, comme on le verra, le sujet de la logique sont les significations secondes, qu'il appelle l'étant intelligible en I : 3, 12-16.

٥ ثانيها: للمنطق أن يوضح مناقب      ٤ ثانيها: للمنطق أن يوضح مناقب      ٥ ثانيها: للمنطق أن يوضح مناقب

---

1 مناقب [ AEJKMPS ما V

**5** *La deuxième* : Il appartient à la logique de mettre en lumière

**4** *La deuxième* : Il appartient à

**5** *La deuxième* : Il appartient à

---

ces statues de métal précieux sont formées par un modèle d'argile seulement par emprunt, au moyen d'eux, mais elles ne sont pas, par essence, des modèles d'argile.



- العلوم لبيان المجهولات ولا يُبيّن  
المجهولات إلاّ الألفاظ فللمنطق أن  
يوضحها. ٦ جواب: إنّ الألفاظ  
توضّح المجهولات اصطلاحاً  
وعرضاً بفرضها الصوريّ، أمّا 5  
الآلات المنطقيّة [هظ] تُبيّنها ذاتاً  
وحقّاً.  
٧ ثالثها: المنطق يشرح في الاسم  
والفعل والأداة والقضيّة الحيثيّة  
والموجّهة وأمّثالها وهذه موكولة على
- العلوم لبيان المجهولات ولم يوضّح  
المجهولات إلاّ الألفاظ فللمنطق أن  
يوضحها.  
٥ ثالثها: لأنّه يشرح في الاسم  
٧ ثالثها: المنطق يشرح في الاسم  
والفعل والأداة والقضيّة الحيثيّة  
والموجّهة وأمّثالها وهذه موكولة على

**3** يوضحها [D + حاشيه الكبرى مميّزه ان [موضوع المنطق C الموضوع OT] هو ما ينظر فيه المنطق لذات ذلك الموضوع مسلمه ينظر فيه ليوجهه لغيره منكزه تمييز الصغري ان المنطق ينظر في الالات ليوجهها لشي اخر مسلمه [ينظر C - OT] فيها لداثما منكزه والملزوم معها. OT i.m. am. C i.m. | | جواب] D نجيب COT **9** الحيثيّة] CDO والحيثيه T

**1** ولم... الألفاظ [JKM والموضحة للمجهولات هي AEPSV **2** فللمنطق] AEJKMPV S sl. **4** لآته] AEJKPSV المنطق M

les méthodes<sup>1</sup> des sciences afin clarifier les choses inconnues ; or, il n'y a que les vocables qui clarifient les choses inconnues ; donc, il appartient à la logique de mettre en lumière les vocables. **6 Réponse** : les vocables mettent en lumière les choses inconnues par convention et par accident, de par leur supposition formelle<sup>2</sup>. Les instruments logiques [fol. 5<sup>v</sup>], quant à eux, les mettent en évidence par essence et véritablement<sup>3</sup>.

**7 La troisième** : La logique explique ce que sont le nom, le verbe, la particule, la proposition qualifiée<sup>4</sup>, la proposition modale<sup>5</sup> et les

la logique de mettre en lumière les méthodes des sciences afin clarifier les choses inconnues ; or, il n'y a que les vocables qui clarifient les choses inconnues ; donc, il appartient à la logique de mettre en lumière les vocables.

**5 La troisième** : Parce que la logique explique ce que sont le

la logique de mettre en lumière les méthodes des sciences afin de clarifier les choses inconnues ; or, il n'y a que les vocables qui clarifient les choses inconnues ; [fol. 6<sup>r</sup>] donc, il appartient à la logique de mettre en lumière les vocables. **6 Réponse** : les vocables mettent en lumière les choses inconnues par convention et par accident, de par leur supposition formelle. Les instruments logiques, quant à eux, les mettent en évidence par essence et véritablement.

**7 La troisième** : La logique explique ce que sont le nom, le verbe, la particule, la proposition qualifiée, la

1) Le mot *manāqib* tel qu'il est employé par al-Tūlāwī dans *TM* ne revêt pas le sens habituel de mérites ou de qualités positives mais celui de méthodes, de voies ou de moyens. 2) La supposition (*fard*) fait partie des six variations de la « valeur de représentation » d'un terme (*hadd*) lorsque celui-ci est sujet d'une proposition, telles que développées par la scolastique et notamment Vincent Ferrier (1350-1419) et Jean de Saint Thomas (1589-1644). Elle est ainsi abordée dans *TIsag* : « La supposition, c'est le fait qu'un terme se remplace lui-même ou ce qu'il désigne. Si le vocable se remplace lui-même, la supposition est matérielle, comme dans "Zayd est un vocable doté de deux voyelles". S'il [remplace] ce qu'il désigne, il est formel, comme dans "Zayd marche" (*Al-fard huwa niyābat al-hadd 'an nafsihi am 'an madlūlihi. Fa-in nāba al-lafz 'an nafsihi fa-al-fard mādī, nahwa Zayd huwa lafz dū harakatayn, wa-in kāna 'an madlūlihi fa-šuwārī, nahwa Zayd huwa māšī*) » (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 85). La supposition d'un terme est la fonction que ce dernier revêt en tant que remplaçant d'une chose et en tant que sujet d'une proposition. Soit le terme se remplace lui-même, soit il remplace ce qu'il désigne, signifie. Ainsi, dans la proposition « Zayd est un vocable doté de deux voyelles », la supposition de « Zayd » est le vocable « Zayd » lui-même. Il s'agit, à cet égard, d'une supposition dite matérielle, c'est-à-dire sans référence à rien d'autre qu'au terme « Zayd ». Dans la proposition « Zayd marche », en revanche, « Zayd » remplace ce qu'il désigne, c'est-à-dire l'individu nommé Zayd. Dans ce cas, la supposition de « Zayd » est formelle. Sur la supposition, voir Henri-Dominique GARDEIL, *Initiation à la philosophie de Saint Thomas d'Aquin*, 2 vol. (Paris, Cerf, 2007), vol. I, p. 70-72 ; Antoine GOUDIN, *Philosophie suivant les principes de Saint Thomas*, 5 vol., trad. Thomas BOURARD (Paris, Librairie de Mme V<sup>e</sup> Poussielgue-Rusand, 1864), vol. I, p. 89-95. 3) Les vocables, les termes, par leurs suppositions formelles, clarifient les choses inconnues en ce qu'ils remplacent ce qu'elles désignent selon les conventions des langues, et ce de manière accidentelle. Les instruments logiques, eux, mettent en lumière par essence et véritablement ce que sont les choses, comme la définition qui révèle la quiddité d'une chose par son genre et sa différence spécifique. 4) Dans *TIsag*, al-Tūlāwī définit ce qu'est une proposition qualifiée (*qaḍiyya ḥayṭiyya*) : « La proposition qualifiée est celle qui est liée par les termes "en tant que" ou "doté de" et par ce qui s'y apparente, comme quand nous disons "l'homme, en tant qu'il est rationnel, est doué de compréhension", son contraire étant "l'homme, en tant qu'il est rationnel, n'est pas doué de compréhension". La première [proposition] se ramène à une [proposition] causale et la seconde à son contraire, comme quand nous disons "ce n'est pas parce que l'homme est rationnel qu'il est doué de compréhension" (*Al-ḥayṭiyya hiya al-laṭī tataqayyad bi-lafz ḥayṭ aw dū wa-mā yaḡrī maḡrāhā ka-qawlinā al-insān min ḥayṭ huwa nāṭiq fa-huwa dū fahm, wa-naqīdūhā yakūn : laysa al-insān min ḥayṭ huwa nāṭiq fa-huwa dū fahm, fa-al-ūlā tanḥall ilā sababiyya wa-al-tāniya li-naqīdihā ka-qawlinā laysa li-anna al-insān nāṭiq fa-huwa dū fahm*) » (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 175-177). La proposition qualifiée est donc affectée de la particule « en tant que ». La particule « doté de » s'y rattache aussi. Pour reprendre le premier exemple, « l'homme, en tant qu'il est rationnel, est doué de compréhension » revient à dire que « l'homme doté d'intellect est doué de compréhension ». Al-Tūlāwī place la proposition qualifiée dans la catégorie des propositions « qu'il faut expliquer » (*al-wāḡib tafsiṭuhā*) (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 169), en ceci qu'elle contient le terme *ḥayṭ*, « en tant que », difficile à comprendre (*yata'assar fahmuhu*). Il convient alors d'expliquer cette proposition en la ramenant à une autre proposition équivalente (*sāwā*). La proposition qualifiée est ici ramenée à une proposition causale (*qaḍiyya sababiyya*) : « parce que l'homme est rationnel, il est doué de compréhension ». 5) Dans *TIsag*, al-Tūlāwī donne à la proposition modale la définition suivante : « La proposition modale est celle qui indique l'union du prédicat avec le sujet ou sa séparation de lui. (*Al-qaḍiyya al-muwaḡḡaha hiya al-laṭī tadull*

الألفاظ فالمنطق موكول على والحروف والأداة والقضيّة الحيثيّة الألفاظ فالمنطق موكول على

1 والحروف [JKV وللحروف a.c. الكلمة A p.c. i.m. am. والكلمة EPS والفعل M | | والأداة] AEJKPSV والادوات M

choses semblables ; or, ces nom, les prépositions, la proposition modale et les choses relèvent des vocables ; choses semblables ; or, ces

---

'*alā ittihād al-maḥmūl bi-al-mawḍū' aw inḥiṣālihi*) « (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 161-163). Al-Tūlāwī divise la proposition modale en trois modes (*ḡiha*) qui la caractérisent : nécessaire (*wāḡib*), possible (*mumkin*) et impossible (*mumtani'*). Ces modes sont relatifs à la matière de la proposition, c'est-à-dire les termes (*ḥadd*), dont elle se compose. Un exemple de proposition modale fourni par al-Tūlāwī et exprimant le mode nécessaire serait de dire « l'homme est nécessairement un animal ». Une telle proposition affirme qu'être un animal s'attribue nécessairement à l'homme et, donc, « indique l'union du prédicat avec le sujet ». Une proposition modale du troisième mode sera d'affirmer, pour citer encore *Tisag*, « il est impossible que l'homme soit un cheval ». Dans ce cas, la proposition modale indique non pas l'union du sujet avec le prédicat mais leur séparation : « homme » et « cheval » n'y sont pas unis, ils sont séparés. Sur la proposition modale, voir GOUDIN, *Philosophie*, vol. I, p. 133-135 ; GARDEIL, *Initiation*, vol. I, p. 102-103.

- الألفاظ. ٨ نُجيب أنّ المنطق يشرح في المذكورات لا لذاتها كونها دلائل بل نظرًا للمعاني والحقائق لكونها **مدلولها** والدليل من شأنه أن يضاف إلى مدلوله فلاح حينئذٍ أنّ المنطق يشرح 5 بالألفاظ لا في الألفاظ. [المذهب الثاني]
- ٩ ثانيهم **مَنْ ظَنَّ أَنَّ مَوْضِعَ المنطق هي الآلات المنطقية وأوردوا دليلين. ١٠ أحدهما: كون موضوع المنطق هو ما يُتأمل فيه وفي لواحقه أي أعراضه وخواصه وذلك صحّ في الآلات المزبورة كما هو ظاهر ممّا سبق في الإيساغوجي فالآلات المنطقية هي موضوعه. ١١ نُجيب أنّ الكبرى 15 مسلّمة في ما ينظر إليه المنطق لذاته ومنكرة فيما ينظر إليه لغيره**
- والموجّهة وأمثالها وهذه موكولة على الألفاظ فالمنطق موكول على الألفاظ. [المذهب الثاني]
- ٦ ثانيهم **مَنْ قَالَ إِنَّ آتَات المنطق هي موضوعه واستدلوا على ذلك بهذين الدليلين. ٧ أولهما: إنّ موضوع المنطق هو ما يُتأمل فيه وفي لواحقه أي أعراضه وخواصه وذلك صحّ في الآلات المذكورة كما هو بيّن بنفسه ممّا سبق في الإيساغوجي فالآلات المنطقية هي موضوعه. ١١ نُجيب أنّ الكبرى 15 مسلّمة في ما ينظر إليه المنطق لذاته ومنكرة فيما ينظر إليه لغيره**
- الألفاظ. ٨ **جواب: إنّ المنطق يشرح في المذكورات لا لذاتها كونها دلائل بل نظرًا للمعاني والحقائق لكونها مدلولها** والدليل من شأنه أن يضاف إلى مدلوله فلاح حينئذٍ أنّ المنطق يشرح بالألفاظ لا في الألفاظ. [المذهب الثاني]
- ٩ **ثانيهم مَنْ ظَنَّ أَنَّ مَوْضِعَ المنطق هي الآلات المنطقية وأوردوا دليلين. ١٠ أحدهما: كون موضوع المنطق هو ما يُتأمل فيه وفي لواحقه أي أعراضه وخواصه وذلك صحّ في الآلات المزبورة كما هو بيّن ممّا سبق في الإيساغوجي فالآلات المنطقية هي موضوعه. ١١ جواب: إنّ الكبرى مسلّمة فيما ينظر إليه**

4 مدلوله D مدلولها COT | | من [COT - D i.m. 5 المنطق] + COT + D exp. 6 الألفاظ] CD الفاظ OT 9 وأوردوا] CD واورد OT | | دليلين] OT p.c. دليلان C a.c. | | أحدهما] COT iter. exp. 13 ظاهر] COT ضاهر D 15 موضوعه] a.c. CDO للموضوع T p.c. 17 لذاته] CD + اي لذات ذلك الموضوع OT + عايد على الموضوع C sl. | | إليه] C exp. DOT

1 والموجّهة] AEKMPSV - J | | وهذه... 2 الألفاظ] AEJKMSV - E 5 إنّ] ES - AJKMPV | | آتات المنطق] JKMV الالات EPS + المنطقيه A exp. 7 بمذنبين الدليلين] MP بمذنبه الدلائل AEJKSV 8 أولهما] P اولها AEJKMSV | | إنّ] K لان AEJMPSV | | هو] A - EJKMPSV 10 صحّ] AEKMPSV واضح J 11 المذكورة] EJKM المزبورة APSV | | بنفسه] JKM - AEPSV

5 حينئذٍ] ح B 6 بالألفاظ] p.c. بالفاظ B a.c.

donc, la logique relève des vocables. **8** *Nous répondons* : la logique explique les choses sus-mentionnées non pour elles-mêmes, en tant qu'elles sont des signes, mais plutôt eu égard aux significations et aux réalités, parce que ces dernières sont signifiées et qu'il appartient au signe d'être relatif à son signifié<sup>1</sup>. Il apparaît dès lors que la logique explique au moyen de vocables mais n'explique pas les vocables [eux-mêmes].

#### [Deuxième école]

**9** Les deuxièmes sont ceux dont l'opinion est que le sujet de la logique sont les instruments logiques. Ils ont avancé deux preuves à cela. **10** *La première* : Du fait que le sujet de la logique est ce qui est examiné en elle ainsi que ses conséquents, c'est-à-dire ses accidents et ses propres ; or, cela est vrai des instruments déjà mentionnés<sup>2</sup>, comme il a été rendu manifeste dans ce qui a précédé dans l'*Isagoge*<sup>3</sup> ; donc, les instruments logiques sont le sujet de la logique. **11** *Nous répondons* : la majeure est concédée au regard de ce que la logique examine pour elle-même, et niée au regard de ce

particule, la proposition qualifiée, la proposition modale et les choses semblables ; or, ces choses relèvent des vocables ; donc, la logique relève des vocables.

#### [Deuxième école]

**6** Les deuxièmes sont ceux qui disent que les instruments de la logique [fol. 81<sup>r</sup>] sont le sujet de cette dernière. Ils ont prouvé cela par les preuves suivantes :

**7** *La première* : Le sujet de la logique est ce qui est examiné en elle ainsi que ses conséquents, c'est-à-dire ses accidents et ses propres ; or, cela est vrai des instruments déjà mentionnés, comme il est évident en soi dans ce qui a été dit précédemment dans

choses relèvent des vocables ; donc, la logique relève des vocables. **8** *Réponse* : la logique explique les choses sus-mentionnées non pour elles-mêmes, en tant qu'elles sont des signes, mais plutôt eu égard aux significations et aux réalités, parce que ces dernières sont leur signifié et qu'il appartient au signe d'être relatif à son signifié. Il apparaît dès lors que la logique explique au moyen des vocables mais n'explique pas les vocables [eux-mêmes].

#### [Deuxième école]

**9** Les deuxièmes sont ceux dont l'opinion est que le sujet de la logique sont les instruments logiques. Ils ont avancé deux preuves à cela. **10** *La première* : Du fait que le sujet de la logique est ce qui est examiné en elle ainsi que ses conséquents, c'est-à-dire ses accidents et ses propres ; or, cela est vrai des instruments déjà mentionnés, comme il a été rendu manifeste dans ce qui a précédé dans l'*Isagoge* ; donc, les instruments logiques sont le sujet de la logique. **11** *Réponse* : la majeure est concédée au

1) Les concepts de signifiant (*dāll*) et de signifié (*madlūl*) ont un autre sens que celui qu'on leur attribue en sémiologie. Voici la définition qu'en donne al-Tūlāwī dans *TIsag* : « Le signifiant est ce qui, outre le fait que sa compréhension parvienne aux sens, mène l'esprit à la compréhension d'autre chose et d'extérieur à lui, c'est-à-dire le fait que la chose soit dans un état tel que de sa connaissance découle la connaissance d'autre chose. Le signifiant est de deux types : naturel et positif. Si la chose signifiée et à laquelle on mène est, par essence, inséparable de la chose [elle-même], le signifiant et le signe sont naturels, comme le signe de la fumée, qui indique le feu. Si le signifiant est désigné par convention, le signe est positif, comme le signe de la sonnerie de la cloche, qui indique la prière (*Al-dāll huwa al-laḏī, mā 'adā iṣāl fahmihi ilā al-ḥawāss, yahdī al-dihn ilā fahm amr āḥar ḥārīg 'anhu wa-huwa kaww al-ṣay' bi-ḥāla yalzam min al-'ilm bihi al-'ilm bi-ṣay' āḥar wa-huwa 'alā ḍarbayn : ṭabī'ī wa-waḍ'ī. Fa-in kāna al-amr al-madlūl wa-al-muhtadā ilayhi mulāzim al-ṣay' dātan fa-al-dāll wa-al-dalāla ṭabī'iyya ka-dalālat al-duḥḥān 'alā al-nār. Wa-in kāna iṣṭilāḥan fa-waḍ'iyya ka-dalālat ḍarb al-nāqūs 'alā al-ṣalāt*) » (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 61-63). 2) Dans l'une de ses acceptions, le verbe *zabara* est synonyme de *ḍabara* et signifie à la fois « écrire » et « copier » [Alban DE BIBERSTEIN KAZIMIRSKI, *Dictionnaire arabe-français*, 2 vol. (Paris, Maisonneuve et C<sup>ie</sup>, 1860), vol. I, p. 970a ; Edward William LANE, *An Arabic-English Lexicon*, 2 vol. (Edinburg, Williams and Norgate, 1867), vol. I, part. 3, p. 1210b]. 3) Al-Tūlāwī, dans *TIsag*, traite de la définition (*ḥadd*) (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 99-105), de la division (*qisma*) (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 105-109) et du syllogisme (*qiyās*) (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 181-297). En revanche, nous n'y trouvons nulle part de partie consacrée à l'ordre.

- والصغرى نسلّمها في المعنى الثاني وننكرها في الأول.
- ١٢ ثانيهما: إنّ المنطق هو باب العلوم الرياضيّة وقد يُعدها فائدة كافية ولا يحتاج لنيل ذلك سوى 5 التأمّل في الآلات المذكورة لأنّ ذلك ضروريّ وكافي فلا يتأمّل المنطق سوى الآلات [٦و] فهي موضوعه.
- ١٣ جواب: الكبرى مسلمة والصغرى منكرة.
- ١٠ [المذهب الثالث]
- ١٤ ثالثهم من ذهب إلى أنّ موضوع علم المنطق الكافي هو معيار ودستور كامل لإصلاح أفعال العقل كلّها ودلائلهم ثلاثة. ١٠ الأول: أنّ موضوع العلم العمليّ هو ما يعملّ منه بتعمّد ولعمري [٨١ظ] أنّ المنطق علم عمليّ لا يعملّ شيئاً آخر سوى إصلاح أفعال العقل فكذا إصلاحه يكون موضوعه الكليّ.
- ١١ الثاني: لا بدّ من علم يُصلح الأفعال العقلية لأنّ ذلك من أجلّ المقاصد ولن يتعيّن علم يُؤثّر ذلك
- المنطق لذاته ومنكرة فيما ينظر إليه لغيره والصغرى مسلمة في المعنى الثاني ومنكرة في الأول.
- ١٢ ثانيهما: إنّ المنطق هو باب العلوم الرياضيّة وقد يُعدها فائدة كافية ولا يحتاج لنيل ذلك سوى التأمّل في الآلات المذكورة لأنّ ذلك ضروريّ وكافي فلا يتأمّل المنطق سوى الآلات فتكون موضوعه. ١٣ جواب: الكبرى مسلمة والصغرى منكرة.
- [المذهب الثالث]
- ١٤ ثالثهم من زعم أنّ موضوع المنطق هو إصلاح الأفعال العقلية ودلائلهم ثلاثة. ١٥ أولها: إنّ موضوع العلم العمليّ هو ما يعملّ منه بتعمّد ولعمري أنّ المنطق علم عمليّ لا يفعل شيئاً آخر سوى إصلاح أفعال العقل فيكون موضوعه إصلاح أفعال العقل. ١٦ جواب بنكران [٦ظ] الصغرى.
- ١٧ ثانيها: لا بدّ من علم يُصلح الأفعال العقلية لأنّ ذلك من أجلّ المقاصد ولم يتعيّن علم يُؤثّر ذلك سوى المنطق فله أن يُصلح الأفعال

2 في [CDT + المعنى O | | الأول] CD + حاشية والصغرى الحد والقسمه والقياس ينظر اليها [المنطق T الـ O] لغيرها مسلمة لذاتها منكرة. 3 OT i.m. ثانيهما [C DOT | | إنّ] DOT - D [COT - 5 يحتاج] + اي المنطق OT. CD sl. 8 فهي [DOT فتكون. C sl. 9 جواب] D الجواب [COT 10 منكرة] DOT ناقص. C sl. 12 زعمه [D زعم انه OT + ان موضوع المنطق هو. C i.m. am. 13 الأفعال] CDT + العقل O | | ولهم حجّتان] exp. DOT ودلائلهم ثلثه C i.m. am. 14 أولهما [COT اولها D | | العلم] D sl. COT. 16 علم] COT علمي D | | شيئاً] ac. CDO اشيا. T p.c. 19 الصغرى [CD + حاشية الكبرى فيها نظر ان المنطق يصلح افعال العقل لغيرها ولها مسلمة لذاتها منكرة. OT i.m. 20 ثانيهما] COT ثانيها D 21 الأفعال] DOT + السابق ذكرها C exp.

2 فالآلات] EJKMPS فالآلات V في الآلات A | | الموضوع] AEJKPSV موضوعه M 3 ثانيهما] P ثانيها AEJKMSV | | المنطق] EPS - AJKMV 5 لنيل] AEJKMPS لسبيل V 7 فلم] AEJKMPV S n.l. 8 فتكون] EJKPSV فهي ac. M فتكون. 11 علم] JKMSV AEMPSV | | الكافي] JK الكلي AEMPSV | | هو] AEJKMPSV E - 12 لإصلاح] AEJKMPSV الاصلاح V 13 ثلثة] JKMSV ثلاثة AEP 14 العلم] AEJMPSV العمل K 16 يعمل] EJKMPSV يستعمل A | | شيئاً] EMS شيء P شي AJKV 17 فكذا] فكذي AEJKMPSV

3 الأول] + ح الكبرى ممّيزه ان موضوع المنطق هو ما ينظر فيه المنطق لذات ذلك الموطوع شي ينظر فيه ليس جهة لغيره منكرة تمييز الصغرى ان المنطق ينظر في الآلات ليوحدها شي اخر مسلمة ينظر فيها لذاتها منكرة والمزوم معا. B i.m. am. 25 المنطق] + ح اي من حيث انه منتصف بالصفات العقلية. B i.m. am.

que la logique examine pour autre chose qu'elle. Nous concédons la mineure dans le cas de la seconde signification et nous la nions dans le cas de la première.

**12** *La seconde* : La logique est la porte des sciences propédeutiques et elle leur est utile de manière suffisante ; or, pour obtenir cela, elle n'a besoin que d'examiner les instruments sus-mentionnés parce que cela est nécessaire et suffisant ; donc, la logique n'examine que les instruments [fol. 6<sup>r</sup>] qui sont son sujet. **13**

*Réponse* : la majeure est concédée et la mineure niée.

[Troisième école]

**14** Les troisièmes sont ceux qui prétendent que le sujet de la logique est l'amendement des actes de l'intellect. Ils amènent deux preuves à cela. **15** *La première* : le sujet de la science pratique est ce qui en est produit intentionnellement ; or, la logique est, à coup sûr, une science pratique qui ne fait rien d'autre que d'amender les actes de l'intellect ; donc, son sujet est l'amendement des actes de l'intellect<sup>1</sup>. **16** La réponse consiste à nier la mineure.

**17** *La seconde* : il faut qu'il y ait une science qui amende les actes intellectuels parce que cela relève des buts les plus élevés ; or, hormis la logique,

*l'Isagogè* ; donc, les instruments logiques sont le sujet de la logique.

**8** *La seconde* : La logique est la porte des sciences propédeutiques et elle leur est utile de manière suffisante ; or, pour obtenir cela, elle n'a besoin que d'examiner les instruments sus-mentionnés puisque cela est nécessaire et suffisant ; donc, la logique n'examine que les instruments qui sont son sujet.

[Troisième école]

**9** Les troisièmes sont ceux qui pensent que le sujet universel de la science de la logique est une norme et une règle complètes visant à amender tous les actes de l'intellect. Ils amènent trois preuves à cela. **10**

*La première* : le sujet de la science pratique est ce qui en est produit intentionnellement ; or, [fol. 81<sup>v</sup>] la logique est, à coup sûr, une science pratique qui ne fait rien d'autre que d'amender les actes de l'intellect ; donc, l'amendement <produit par la logique> est son sujet universel.

**11** *La seconde* : il faut qu'il y ait une science qui amende les actes intellectuels parce que cela relève des buts les plus élevés ; or, hormis la logique, aucune science ne peut être

regard de ce que la logique examine pour elle-même, et niée au regard de ce que la logique examine pour autre chose qu'elle. La mineure est concédée dans le cas de la seconde signification et est niée dans le cas de la première.

**12** *La seconde* : La logique est la porte des sciences propédeutiques et elle leur est utile de manière suffisante ; or, pour obtenir cela, elle n'a besoin que d'examiner les instruments sus-mentionnés parce que cela est nécessaire et suffisant ; donc, la logique n'examine que les instruments qui sont son sujet. **13** *Réponse* : la majeure est concédée et la mineure niée.

[Troisième école]

**14** Les troisièmes sont ceux qui prétendent que le sujet de la logique est l'amendement des actes de l'intellect. Ils amènent trois preuves à cela. **15** *La première* : le sujet de la science pratique est ce qui en est produit intentionnellement ; or, la logique est, à coup sûr, une science pratique qui ne fait rien d'autre que d'amender les actes de l'intellect ; donc, son sujet est l'amendement des actes de l'intellect. **16** La réponse consiste à nier [fol. 6<sup>v</sup>] la mineure.

**17** *La seconde* : il faut qu'il y ait une science qui amende les actes intellectuels parce que cela relève des buts les plus élevés ; or, hormis la logique, aucune science ne peut être assignée à choisir cela ; donc, il

1) Les actes de l'intellect, appelés ailleurs les actes de l'esprit, sont les trois opérations de l'esprit que sont la représentation (*taṣawwur*), le jugement (*taṣdīq*) et le syllogisme (*qiyās* ou *intiḳāl fikrī*). Ils sont présentés par al-Tūlāwī, dans *Isag*, comme étant les trois actes de l'intellect (*af'āl al-'aql al-talāta*). La logique, qualifiée de loi technique (*qānūn ṣinā'ī*), a pour but (*ḡaraḍ*) de raffiner les opérations de l'intellect pour préserver l'esprit de l'erreur (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 51-54).



المقاصد ولن يتعين علم يُؤثر ذلك  
سوى المنطق فله أن يُصلح الأفعال  
السابق ذكرها فتكون موضوعه. ١٨  
جواب: إنَّ الكبرى مسلّمة بمعنى  
الإصلاح لذاته أم لغيره ومنكرة 5  
بالإصلاح الذاتي بمفرده والصغرى  
مسلّمة.  
[المذهب الرابع]

١٩ رابعهم مَن قال إنّه الموجود

سوى المنطق فله أن يُصلح الأفعال  
السابق ذكرها فتكون موضوعه.  
١١.١ الثالث: لأنَّ موضوع المنطق  
هو ما اختصَّ بشرائط الموضوع  
الكلّي المحرّر منّا أنفأً والحال أنّه لا  
يختصّ في المنطق بتلك الشرائط  
إلا المعيار والدستور المقوم لأفعال  
العقل فيكون ذلك موضوعه.  
[المذهب الرابع]

١٢ رابعهم مَن زعم أنّ الموجود من

السابق ذكرها فتكون موضوعه. ١٨  
جواب: الكبرى مسلّمة بمعنى  
الإصلاح لذاته أو لغيره ومنكرة  
بمعنى الإصلاح لذاته بمفرده  
والصغرى مسلّمة.

١٨.١ ثالثها لأنَّ موضوع المنطق  
هو ما اختصَّ بشرائط الموضوع  
الكلّي المحرّر منّا أنفأً والحال أنّه لا  
يختصّ في المنطق بتلك الشرائط  
سوى المعيار والدستور المقوم  
أفعال العقل فيكون ذلك موضوعه.  
١٨.٢ جواب بنكران الصغرى.

[المذهب الرابع]

١٩ رابعهم مَن قال إنّه الموجود

6 بمفرده] COT + والصغر. D exp.

7 [إلا] AJK سوى EMPSV | | المقوم] APSV المقسوم EJKM | | لأفعال] AEJKPSV افعال M

aucune science ne pourra être assignée à choisir cela ; donc il appartient à la logique d'amender les actes mentionnés précédemment, de sorte que ces derniers sont son sujet. **18**  
*Réponse* : la majeure est concédée dans le sens où l'amendement est pour soi ou pour autre chose. Elle est niée dans le sens où l'amendement serait pour soi exclusivement<sup>1</sup>. La mineure est concédée.

**[Quatrième école]**

**19** Les quatrièmes sont ceux qui disent que le sujet de la logique

est assignée à choisir cela ; donc, il appartient à la logique d'amender les actes mentionnés précédemment, de sorte que ces derniers sont son sujet.

**11.1** *La troisième* : Parce que le sujet de la logique est ce qui a en propre les conditions du sujet universel dont nous avons déjà traité ; or, le fait est qu'en logique, seules la norme et la règle, qui assurent la rectitude des actes de l'intellect, ont en propre ces conditions ; donc, [la norme et la règle] sont le sujet de la logique.

**[Quatrième école]**

**12** Les quatrièmes sont ceux qui prétendent que l'étant, en tant

appartient à la logique d'amender les actes mentionnés précédemment, de sorte que ces derniers sont son sujet. **18**  
*Réponse* : la majeure est concédée dans le sens où l'amendement est pour soi ou pour autre chose. Elle est niée dans le sens où l'amendement serait pour soi exclusivement. La mineure est concédée.

**18.1** *La troisième* : Parce que le sujet de la logique est ce qui se caractérise par les conditions du sujet universel dont nous avons déjà traité ; or, le fait est qu'en logique, seules la norme et la règle, qui préparent les actes de l'intellect, se caractérisent par ces conditions ; donc, <la norme et la règle> sont le sujet de la logique. **18.2** La réponse consiste à nier la mineure.

**[Quatrième école]**

**19** Les quatrièmes sont ceux qui

---

1) Il est faux de dire que l'amendement ne vise rien d'autre que soi-même car il peut viser autre chose également.

العقلي وهو الأصح بأربعة دلائل. ٢٠ دليل أول: كون الفيلسوف مَيَز العلم الإلهي من المنطق بقوله إن الموجود موضوع لهما فللعلم الإلهي من حيث أنه مطلق وللمنطق من حيث أنه متّصف بصفات اقتبسها من الذهن كموضوع ومحمول وجنس ونوع ومحدود ومقسوم وملزوم وما ضاهاها فالموجود الذي هذه الصفة صفته هو موضوع العقلية هو الموضوع المأثور بسند الدلائل الآتي نكرها. ١٣ أولاً: لأن أرسطوطاليس مَيَز [٨٢و] العلم الإلهي من المنطق بقوله إن الموجود موضوع لهما فللعلم الإلهي من حيث أنه مطلق وللمنطق من وجه أنه متّصفاً بصفات اقتبسها من الذهن كالموضوع والمحمول والجنس والنوع والمحدود والمقسوم والملزوم وما ضاهاها فالموجود

1 العقلية DOT + حاشيه اي من حيث انه متصف بالصفات العقلية. C i.m. a.m. || وهو CD هو OT || بسند COT بسنة. D exp. 3 مَيَز CDT بين O 4 بقوله OT - CD 5 الإلهي DOT اللاهني C

4 أرسطوطاليس JKM ارسطوطاليس AEPSV 7 أنه AEJKPSV هو M || وجه... 8 أنه AJKMPSV p.c. حيث انه E ac. 8 بصفات KM - AEJPSV بصفة K 10 والجنس والنوع KM - AEJPSV || والمقسوم AEJKMPS V 11 والملزوم KM - AEJPSV

est l'étant intelligible<sup>1</sup> et [cette doctrine] est la plus juste à cause des preuves que voici. **20** *La première* : Du fait que le Philosophe a distingué la science divine de la logique en disant que l'étant est le sujet de tous deux : de la science divine en tant qu'il est absolu, et de la logique en tant qu'il a acquis, par l'esprit, des attributs qui le décrivent, tels que sujet, prédicat, genre, espèce, défini, divisé, impliqué<sup>2</sup>, [fol. 6<sup>v</sup>] et choses équivalentes<sup>3</sup>. Donc,

qu'il se décrit par les attributs intelligibles, est le sujet préférable [de la logique] à cause des preuves que voici<sup>1</sup>. **13** *Premièrement* : Parce qu'Aristote a distingué [fol. 82<sup>r</sup>] la science divine de la logique en disant que l'étant est le sujet de tous deux : de la science divine en tant qu'il est absolu, et de la logique en tant qu'il a acquis, par l'esprit, des attributs qui le décrivent, tels que le sujet, le prédicat, le genre, l'espèce, le défini, le divisé, l'impliqué, et choses équivalentes. Donc, l'étant dont

disent que le sujet de la logique est l'étant intelligible et [cette doctrine] est la plus juste [comme démontré] par quatre preuves. **20** *La première* : Du fait que le Philosophe a distingué la science divine de la logique en disant que l'étant est le sujet de tous deux : de la science divine en tant qu'il est absolu, et de la logique en tant qu'il a acquis, par l'esprit, des attributs qui le décrivent, tels que sujet, prédicat, genre, espèce, défini, divisé, impliqué, et choses équivalentes. Donc, l'étant dont telle est la

1) Thèse thomiste, dont la formulation courante est de dire que le sujet de la logique est l'« être de raison », synonyme de ce qu'al-Tūlāwī appelle « l'étant intelligible ». Dans son *Commentaire à la Métaphysique* (livre IV, leçon 4, n° 575), Thomas d'Aquin dit : « [...] l'être se prend en deux sens : l'être de raison et l'être de nature. Or, on appelle êtres de raison, ces relations que la raison dégage des choses qu'elle observe, comme les relations de genre, d'espèce, etc. qui n'existent pas dans la nature des choses, mais proviennent de l'analyse rationnelle. Un tel être de raison est le sujet propre de la logique » [Guy-François DELAPORTE (trad.), *Métaphysique d'Aristote. Commentaire de Thomas d'Aquin* (Paris, L'Harmattan, 2012), p. 294]. Cette thèse rejoint la thèse avicennienne des intentions secondes, ou intelligibles seconds. Il s'agit de l'être en tant qu'il est dans l'intellect et qu'il se caractérise par des attributs d'ordre intellectuel. Les parties de la philosophie portent sur différentes sortes d'êtres. Tout comme la science naturelle, par exemple, s'occupe de l'être en tant qu'il change et se meut, la logique s'occupe de l'être en tant qu'il est réalisé dans l'intellect par l'analyse rationnelle. Quand un conséquent (*lāhiqa*), soit un accident inséparable, est dans l'esprit, il n'a ni sujet, ni prédicat, contrairement à ce qui est extérieur. Dans l'esprit, le monde n'est ni sujet, ni prédicat. Dans la nature, c'est-à-dire dans la matière, il est affecté par des conséquents en tant qu'il est dans la matière, comme la peau noire. La science naturelle, qui étudie l'être corporel, étudie les conséquents de cet être en tant qu'il est dans la matière. Dans la *Métaphysique* du *Šifā'*, Avicenne dit : « Le sujet de la science logique, comme tu le sais, ce sont les intentions secondes intelligées qui se basent sur les intentions premières intelligées selon que, par elles, on parvient du connu à l'inconnu non en tant qu'elles sont intelligées et qu'elles ont l'existence intellectuelle qui n'a aucune connexion avec la matière ou qui a une connexion avec une matière non-corporelle » (AVICENNE, *Métaphysique I-V*, ANAWATI, p. 91-92). Traduction de Marmura, suivie du texte en arabe : « The subject matter of logic, as you have known, was the secondary intelligible ideas that depend on the primary intelligible ideas with respect to the manner by which one arrives through them from what is known to what is unknown – not [however] with respect to their being intelligible[s], having [that] intellectual existence that either is not at all attached to matter or attached to noncorporeal matter » (*Wa-al-'ilm al-mantiqī, ka-mā 'alimta, fa-qad kāna mawdū'uhu al-ma'ānī al-ma'qūla al-tāniya al-laṭī tastanid ilā al-ma'ānī al-ma'qūla al-ūlā min ḡihat kayfiyyat mā yutawaṣṣal bihā min ma'lūm ilā maḡhūl, lā min ḡihat mā hiya ma'qūla wa-lahā al-wuḡūd al-'aqlī al-laṭī lā yata'allaq bi-mādda aṣlan aw yata'allaq bi-mādda ḡayr ḡismāniyya*) » [AVICENNA, *The Metaphysics of the Healing*, trad., introd. et notes Michael E. MARMURA (Provo, Brigham Young University Press, 2005), p. 7]. « Avicenna speaks in places of the primary intelligibles as the self-evident truths received without mediation from the active intellect. The secondary intelligibles are those arrived at through syllogistic inferences that presuppose – and therefore depend on – the primary. But Avicenna also speaks (in the *De Interpretatione*, for example) of the primary intelligibles as those that are first abstracted from what is perceived by the senses and the secondary intelligibles as those that are inferred from them » (AVICENNA, *Metaphysics*, MARMURA, p. 7, n. 2). 2) *Al-malzūm*, ce qui est impliqué, l'impliqué, est à comprendre dans le sens de ce qu'impliquent les propositions le précédant dans un syllogisme. Il correspond à la conclusion. Pour parler d'impliqué, al-Tūlāwī utilise également le terme *al-lāzim* (voir p. ex. TOULAWI, *Isagoge*, RIHANI, p. 185). Voir EL-ROUAYHEB, *Relational Syllogisms*, p. 264. 3) Voir la *Métaphysique*, livre I, chap. 1, 1003a21-26, où Aristote distingue la métaphysique du reste des « sciences dites particulières » en ceci que la métaphysique « étudie l'Être en tant qu'être et ses attributs essentiels », tandis que toute autre science étudie seulement l'attribut essentiel d'une certaine partie de l'être [ARISTOTE, *Métaphysique*, 2 vol., trad. et notes J. Tricot (Paris, Vrin, 2000), vol. I, p. 109]. Aristote, on le sait, ne présente nulle part la logique comme étant une science.

1) Nous remarquons que, dans cette version, la doctrine de la quatrième école n'est pas explicitement présentée comme étant la meilleure des quatre.

المنطق. ٢١ دليل ثانٍ: لأنّ ماري  
توما الرئيس عرّف المنطق بعلم  
الصفات العقليّة والفيلسوف سمّاه آلة  
العلوم ولا يصحّ ذلك إن لم يتأمّل  
الموجود العقليّ من وجه كينونته في  
القضايا وضروب القياس وأمّالها  
فكذا موجود هو الماتّة والموضوع  
**المطلوب. ٢٢** دليل ثالث: لكون  
الموجود الخارجي والحسيّ لا يُسمّون  
بجالهما على العقليّ بحاله ولعمري  
إنّ الخارجي تعيّن له علم الإلهيات  
وللحسيّ علم الطبيعيات فلزم حينئذٍ  
أن يُعيّن للعقليّ علم ولا يكون ذلك  
سوى المنطق فله أن [٧و] يتأمّل  
الموجود العقليّ بحاله ويكون ذلك  
ماتّته وموضوعه. ٢٣ دليل رابع:  
المنطق من شأنه أن يُوضّح مناقب  
العلوم ولوآحقها لأنّه باب العلوم  
وألتها ولا يُراد بذلك سوى كلّ موجود  
الذي هذه حالته هو موضوع  
المنطق. ١٤ ثانيًا: لأنّ مار توما  
الرئيس عرّف المنطق بعلم الصفات  
العقليّة والفيلسوف سمّاه آلة العلوم ولا  
يصحّ ذلك إن لم يتأمّل الموجود  
العقليّ من وجه كينونته في القضايا  
وضروب القياس وأمّالها فكذا  
موجود هو الماتّة والموضوع  
**المطلوب. ١٥** ثالثًا: لا يُسمّوا  
الموجود الخارجي ولا الحسيّ  
بجالهما على العقليّ بحاله ولعمري  
إنّ الخارجي تعيّن له علم الإلهيات  
وللحسيّ علم [٨ظ] الطبيعيات  
فيلزم حينئذٍ أن يُعيّن للعقليّ علم ولا  
يكون ذلك إلا المنطق فله أن يتأمّل  
الموجود العقليّ بحاله ويكون ذلك  
ماتّته وموضوعه. ١٦ رابعًا:  
المنطق من شأنه أن يُوضّح مناقب  
العلوم ولوآحقها لأنّه باب للعلوم  
وألتها ولا يُراد بذلك سوى كلّ موجود  
من وجه أنّه متّصف بشرائط الحدّ

4 سّمّاه [ DOT p.c. سما C a.c. 8 والموضوع] + i.m. D المطلوب + T المطلوب CO 13 حينئذٍ ح CO p.c. T جواب D ac. || يُعيّن CD تعين OT  
|| للعقليّ] COT p.c. للعقل D ac. || علم] O sl. CDT

1 هذه [ EJKMPS + الحالة AV 2 المنطق] AEPSV للمنطق JKM || ثانيًا... 3... الرئيس] - K || لأنّ] AEJPSV M n.l. || مار] AEJMPV  
10 J - AEKMPV S n.l. [ فكذا] M فكذى AEJKPSV 8 موجود] AEJKPSV الموجود M || الماتّة] AEJKMPS المادي V 9 ثالثًا] AEKMPV - J  
الموجود] AEJKMPV الموجودات S || ولا الحسيّ] AEJMPV p.c. والحسيّ K ac. || ولا... 12... الخارجي] S i.m. hom. 13 وللحسيّ  
AEJMPV + ان K 15 ذلك] JK - AEMPSV 17 وموضوعه] AEMSV موضوعه P وصورته JK || رابعًا] AEKMPV ثالثًا J 18 أن  
AEMPSV AV - EJKMPS العلوم] JK للعلوم

12 حينئذٍ ح B

l'étant dont voilà la description est le sujet de la logique. **21 La deuxième** : Parce que Saint Thomas a défini la logique comme la science des attributs intelligibles et que le Philosophe l'a appelée l'instrument des sciences ; or, cela n'est pas vrai si l'on n'examine pas l'étant intelligible en tant que généré dans les propositions, les modes du syllogisme et choses semblables ; donc, un tel étant est à la fois la matière et le sujet [de la logique]<sup>1</sup>. **22 La troisième** : Du fait que ni l'étant extérieur<sup>2</sup> ni l'étant sensible ne se disent, dans leur état<sup>3</sup>, de l'étant intelligible, dans son état ; or, la science divine a assurément été assignée à l'étant extérieur et la science des choses naturelles à l'étant sensible ; donc, il faut qu'à [l'étant] intelligible soit assignée une science, qui ne peut être que la logique. A charge pour elle d'examiner l'étant intelligible, et que cet étant soit sa matière et son sujet. **23 La quatrième** : Il appartient à la logique de mettre en lumière les méthodes des sciences et leurs conséquents parce qu'elle est la porte des sciences et leur instrument ; or, on entend seulement par là tout étant du point de vue de sa caractérisation par les

voilà l'état est le sujet de la logique. **14 Deuxièmement** : Parce que Saint Thomas a défini la logique comme la science des attributs intelligibles et que le Philosophe l'a appelée l'instrument des sciences ; or, cela n'est pas vrai si l'on n'examine pas l'étant intelligible en tant que généré dans les propositions, les modes du syllogisme et choses semblables ; donc, un tel étant est à la fois la matière et le sujet recherché [de la logique]. **15 Troisièmement** : Du fait que ni l'étant extérieur ni l'étant sensible ne se disent, dans leur état, de l'étant intelligible, dans son état ; or, la science divine a assurément été assignée à l'étant extérieur et la science des choses naturelles [fol. 82<sup>v</sup>] à l'étant sensible ; donc, il faut qu'à [l'étant] intelligible soit assignée une science, qui ne peut être que la logique. A charge pour elle d'examiner l'étant intelligible dans son état, et que cet étant soit sa matière et son sujet. **16 Quatrièmement** : Il appartient à la logique de mettre en lumière les méthodes des sciences et leurs conséquents parce qu'elle est la porte des sciences et leur instrument ; or, on entend seulement par là tout étant en tant qu'il est caractérisé par les

description est le sujet de la logique. **21 La deuxième** : Parce que Saint Thomas a défini la logique comme la science des attributs intelligibles et que le Philosophe l'a appelée l'instrument des sciences ; or, cela n'est pas vrai si l'on n'examine pas l'étant intelligible en tant que généré dans les propositions, les modes du syllogisme et choses semblables ; donc, un tel étant est à la fois la matière et le sujet recherché [de la logique]. **22 La troisième** : Du fait que ni l'étant extérieur ni l'étant sensible ne se disent, dans leur état, de l'étant intelligible, dans son état ; or, la science divine a assurément été assignée à l'étant extérieur et la science des choses naturelles à l'étant sensible ; donc, il faut qu'à [l'étant] intelligible soit assignée une science, qui ne peut être que la logique. A charge pour elle [fol. 7<sup>r</sup>] d'examiner l'étant intelligible dans son état, et que cet étant soit sa matière et son sujet. **23 La quatrième** : Il appartient à la logique de mettre en lumière les méthodes des sciences et leurs conséquents parce qu'elle est la porte des sciences et leur instrument ; or, on entend

1) Dans cette conclusion, il ne faut pas comprendre « la matière » par « sujet matériel » de la logique – de ce dernier al-Tūlāwī traitera plus loin – mais par « matière de la science et de l'art » (I : 2, 3), synonyme de sujet au sens large. 2) Al-Tūlāwī, ainsi que nous l'avons vu en I : 2, 8, désigne l'étant absolu (*al-mawḡūd al-muṭlaq*) pour sujet de la science divine. Ici, le sujet de cette science est appelé « l'étant extérieur », c'est-à-dire transcendant. Un tel qualificatif peut s'expliquer en lisant un passage de *TII* dans lequel al-Tūlāwī définit que le sujet universel propre de la science divine est l'étant absolu en tant qu'il est séparé, purifié « de l'étant spirituel, de l'étant sensible, de la substance spirituelle totale accompagnée de ses accidents et de ses attributs, de la réalité de l'étant accidentel et de l'étant intelligible » (*Naqūl inna al-mawḡūd al-kullī al-hāṣṣ li-hādā al-'ilm huwa al-mawḡūd al-muṭlaq al-munazzah 'an al-rūḥī wa-al-hissī wa-al-ḡawhar al-rūḥī al-tāmm ma' a'rāḍihi wa-ṣifātihi wa-ḥaqīqat al-mawḡūd al-'aradī wa-al-mawḡūd al-'aqlī*) » (*TII*, ms. Ġūniya, Maktabat al-ābā' al-mursalīn al-lubnāniyyīn al-kraymiyyīn, LMMO 130, fol. 7<sup>r</sup>, l. 11-14). 3) C'est-à-dire en eux-mêmes.

اتّصافه بشروط الحدّ والقسمة والبرهان الجدليّ وأمّثالها فالموجود الممتاز بهذه الصفات هو موضوع المنطق وعمله.

#### 5 فصل رابع في ترجيح المذهب ٤ على بقيّة المذاهب

١ نقول أوّلاً إنّ المذهب الأوّل لكاذب بجملته كون تصحيح [٧] الكلام موكول على علم النحو والقول المقنّع على علم الفصاحة فليس 10 للمنطق الممتاز منهما وإلاّ لما انفصل عنهما. ٢ ثانياً لأنّ المنطق لا يحتاج إلى الألفاظ لإيضاح معانيه أكثر من احتياج العلم الإلهي والطبيعيّ وتهذيب الأخلاق لإيضاح 15 معانيها والحال أنّ الألفاظ ليست بموضوع للعلوم المذكورة فولا للمنطق. ٣ ثالثاً كون المنطق لا يبحث عن أبنية الكلام وجنسها 20 وصرفها وجمعها وما يتلوه بل

والقسمة والبرهان الجدليّ وأشباهاها فيكون كذا موجود الممتاز بهذه الصفات موضوعاً للمنطق وعمله.

#### فصل رابع يُرَجِّح المذهب الصائب على الكاذب

١ نقول إنّ المذهب الأوّل لكاذب بجملته لأنّ تصحيح الكلم موكول على علم النحو والقول المقنّع على علم الفصاحة فليس للمنطق الممتاز منهما وإلاّ فما [٨٣] انفصل عنهما. ٢ ثانياً لأنّ المنطق لم يحتاج إلى الألفاظ لإيضاح معانيه أكثر من احتياج العلم الإلهي والطبيعيّ وتهذيب الأخلاق لبيان ١٥ معانيها والحال أنّ الألفاظ ليست بموضوع للعلوم المذكورة فولا للمنطق. ٣ ثالثاً لأنّ المنطق لم يبحث عن أبنية الكلم وجنسها

من وجه اتّصافه بشروط الحدّ والقسمة والبرهان الجدليّ وأمّثالها فالموجود الممتاز بهذه الصفات هو موضوع المنطق وعمله.

#### الفصل الرابع في ترجيح المذهب الرابع على بقيّة المذاهب

١ نقول إنّ المذهب الأوّل لكاذب بجملته أوّلاً لأنّ تصحيح الكلام موكول على علم النحو والقول المقنّع على علم الفصاحة فليس ذلك للمنطق الممتاز منهما وإلاّ لما انفصل عنهما. ٢ ثانياً لأنّ المنطق لا يحتاج إلى الألفاظ لإيضاح معانيه أكثر من احتياج العلم الإلهي والطبيعيّ وتهذيب الأخلاق لإيضاح ١٥ معانيها والحال أنّ الألفاظ ليست بموضوع للعلوم المذكورة فليست بموضوع للمنطق. ٣ ثالثاً لأنّ المنطق لا يبحث عن أبنية الكلام وجنسها وصرفها وجمعها وما يتلوه

2 فالوجود [CDO] والوجود T 4 المنطق [CDO] + وعلمه T exp 5 فصل رابع [D الفصل الرابع COT] في ترجيح [CDO] + T ٤ || [٤] CDT الرابع O  
7 نقول [COT] + اولاً [COT] || لكاذب [CD] p.c. كاذب O ac. الكاذب T 8 بجملته [D] + اولاً [COT] 11 للمنطق [CDO] وللنطق T || منهما [CD] عنهما  
OT 14 العلم [D] علم COT

2 موجود [AEJMPSV] وجود K 4 رابع يُرَجِّح [AJKPV] الفصل الرابع M باب رابع ES || يُرَجِّح [AEKPSV] في ترجيح JM || الصائب [AEJKPSV] الرابع M 5 على [AEJKMPS] عن V || الكاذب [AEKPSV] بقيّة المذاهب JM 6 نقول [AEKMPSV] + اولاً J 7 الكلم [AEJKMPS] الكلمه V 9 فليس [JKMV] وليس AEPS || للمنطق [AEKMPSV] المنطق J 10 منهما [JKMV] عنهما AEPS || فما [JKMV] لما AEPS || انفصل [AEJKMPSV] اتصل S 11 عنهما [AEJKMPS] عن هما V || لم [EJKMPSV] لا A 12 الألفاظ [AEJKPSV] الفاظ M 15 والحال [AEJMPSV] p.c. والكان K ac. i.m. 18 عن [EJKPS] علي AMV || الكلم [AEJKMPS] الكلام V || وجنسها [AEJKPSV] a.c. n.l. M p.c. sl.

8 أوّلاً [B sl.]

conditions de la définition, de la division, de la démonstration dialectique et ce qui ressemble à cela ; donc, l'étant distingué par ces attributs est le sujet et l'acte de la logique.

**Quatrième section : De la prévalence de la quatrième école sur le reste des écoles.**

**1** Nous disons premièrement que la première école est entièrement dans l'erreur, du fait que la correction [fol. 7<sup>r</sup>] de la parole dépend de la science de la grammaire et que la parole persuasive dépend de la science de l'éloquence. La correction de la parole et la parole persuasive ne dépendent donc pas de la logique qui se distingue de <la grammaire et de l'éloquence>. Si tel était le cas, elle n'en serait pas séparée. **2** Deuxièmement, parce que la logique, pour mettre en lumière ses significations, n'a pas davantage besoin des vocables que les sciences divine et naturelle et le raffinement des mœurs n'en ont besoin pour mettre en lumière leurs significations ; or, le fait est que les vocables ne sont pas le sujet des sciences sus-mentionnées ; donc, ils ne le sont pas non plus de la logique. **3** Troisièmement, du fait que la logique n'étudie pas les constructions des mots<sup>1</sup>, ni leur genre, ni leur morphologie, ni leur pluriel, ni

conditions de la définition, de la division, de la démonstration dialectique et ce qui ressemble à cela ; donc, un tel étant distingué par ces attributs est un sujet de la logique et l'acte de cette dernière.

**Quatrième section, établissant la prévalence de la doctrine vraie sur la doctrine fausse.**

**1** Nous disons que la première école est entièrement dans l'erreur, parce que la correction des mots dépend de la science de la grammaire et que la parole persuasive dépend de la science de l'éloquence. La correction de la parole et la parole persuasive ne dépendent donc pas de la logique qui se distingue de <la grammaire et de l'éloquence>. Si tel était le cas, elle n'en serait pas [fol. 83<sup>r</sup>] séparée. **2** Deuxièmement, parce que la logique, pour mettre en lumière ses significations, n'a pas davantage besoin des vocables que les sciences divine et naturelle et le raffinement des mœurs n'en ont besoin pour mettre en lumière leurs significations ; or, le fait est que les vocables ne sont pas le sujet des sciences sus-mentionnées ; donc, ils ne le sont pas non plus de la logique. **3** Troisièmement, parce que la logique n'étudie pas les constructions des mots, ni leur genre, ni leur morphologie, ni leur pluriel, ni ce qui s'ensuit, mais elle les

seulement par là tout étant du point de vue de sa caractérisation par les conditions de la définition, de la division, de la démonstration dialectique et ce qui ressemble à cela ; donc, l'étant distingué par ces attributs est le sujet et l'acte de la logique.

**Quatrième section : De la prévalence de la quatrième école sur le reste des écoles.**

**1** Nous disons que la première école est entièrement dans l'erreur, parce que, premièrement, la correction de la parole dépend de la science de la grammaire et que la parole persuasive dépend de la science de l'éloquence. [La correction de la parole et la parole persuasive] ne dépendent donc pas de la logique qui se distingue de <la grammaire et de l'éloquence>. Si tel était le cas, elle n'en serait pas séparée. **2** Deuxièmement, parce que la logique, pour mettre en lumière ses significations, n'a pas davantage besoin des vocables que les sciences divine et naturelle et le raffinement des mœurs n'en ont besoin pour mettre en lumière leurs significations ; or, le fait est que les vocables ne sont pas le sujet des sciences sus-mentionnées ; donc, ils ne sont pas le sujet de la logique. **3** Troisièmement, parce que la logique n'étudie pas les constructions des mots, ni leur genre, ni leur morphologie, ni leur pluriel, ni

1) Au lieu d'employer *kalimāt* (pluriel de *kalima*, le mot) al-Tūlāwī utilise le terme *kalām*. Le genre auquel est accordé le pronom possessif de ce mot dans les termes associés à lui (*abniyat al-kalām wa-ġinsuhā wa-ṣarfuhā wa-ġam'uhā*) montre qu'il s'agit bien d'un pluriel. *Kalām* semble être ici employé par al-Tūlāwī comme un collectif de *kalima*. La version 2, M y compris, ont la leçon *kalim*, pluriel de *kalima*. En logique et en grammaire classiques, *kalim* signifie les verbes et non les mots (je remercie Jawdath Jabbour pour m'avoir apporté cette précision). Ce n'est pas cette acception qu'al-Tūlāwī entend ici, visiblement, puisqu'il est question de réfuter la première doctrine exposée en I : 3, 2-5, selon laquelle la connaissance des vocables (*alfāz*) constitue le sujet de la logique.



يستعيرها من النحاة على ما هم  
مصطلحون عليها ولو كانت  
موضوعه للزمه حينئذٍ أن يتأملها  
فليس الكلام موضوعاً للمنطق. ٤  
رابعاً لأن علم المنطق الأصلي هو 5  
في الأذهان أما ظهوره في الألفاظ  
عرض خارج مربوط على اتفاق أهل  
اللغة وقد يكون المنطقي تاماً  
بصناعته وأخرساً بألفاظه كقول  
أرسطو "إنّ الفيلسوف لذاته أما 10

وصرفها وجمعها وما يتلوه بل  
يستعيرها من النحاة على ما هم  
مصطلحون عليها ولو كانت  
موضوعه للزمه حينئذٍ يتأملها فليس  
الكلم موضوعاً للمنطق. ٤ رابعاً لأن  
علم المنطق الأصلي هو في  
الأذهان أما ظهوره في الألفاظ  
عرض خارج مربوط على اتفاق أهل  
اللغة وقد يكون المنطقي تاماً  
بصناعته وأخرساً بألفاظه كقول  
أرسطو "إنّ الفيلسوف لذاته [٨٣ظ]  
وأما الفصيح لغيره".

بل يستعيرها من النحاة على ما هم  
مصطلحون عليها ولو كانت  
موضوعه للزمه حينئذٍ أن يتأملها  
فليس الكلام موضوعاً للمنطق. ٤  
رابعاً لأن علم المنطق الأصلي هو  
في الأذهان أما ظهوره في الألفاظ  
عرض خارج مربوط على اتفاق أهل  
اللغة وقد يكون المنطقي تاماً  
بصناعته وأخرس بألفاظه كقول  
أرسطو "إنّ الفيلسوف لذاته أما

٤.١ والجواب لدلائل<sup>١</sup> من زعم  
بخلاف مذهبنا يكون على هذا  
النسق ٤.٢ للأول أنّ المنطق  
سُمي من النطق العقلي ذاتاً ومن  
الخارجي بالاستعارة كالصائغ الذي  
يعمل رسماً طينياً ليصنع عليه تمثالاً  
فضياً أم ذهبياً ٤.٣ ولثاني نسلم  
أنّ الألفاظ توضّح المجهولات  
اصطلاحاً وعرضاً بفرضها  
الصوري، أما الآلات المنطقية تبيّنها  
ذاتاً وحققاً ٤.٤ ولثالث نُقرّ أنّ  
المنطق يشرح في الاسم وما يتلوه  
ليس لذاتها لأنّها دلائل بل نظراً

1 هم [CDT sl. O 3 للزمه D للزم COT | | حينئذٍ] CD ح OT 4 للمنطق [DOT iter. exp. C 7 على] CDT + اصطلاح O 9 كقول] DT  
لقول CO 10 أما...17,11 الفصيح [CD والفصيح OT

1) Après ce mot se trouve une lacune dans A causée par un folio manquant.

2 النحاة [AEJKPSV النحات M 4 للزمه] AEJKMPSV فلهزمه V 5 الكلم] AEJKPS الكلام M الكلمه V 6 المنطق] JKM علم المنطق AEPSV  
7 ظهوره] AEJKPSV ظهوره MV | | في الألفاظ] JKM بالافاظ AEPSV 9 للمنطقي] AEJKPSV المنطقي M 10 وأخرساً] EJKMPSV اخرسا A  
| | كقول] AM لقول EJKPSV 11 إن] AEJKMPSV - E | | لذاته] AEJKPSV M sl. 12 وأما] JK اما AEMPSV 13 والجواب]  
JKMPV واج S فالجواب E الجواب A | | لدلائل] EJKMPV لدلائل A لدليل S | | من] EJKPSV p.c. هو M ac. | | من...12,19] يعمل] A -  
17 كالصائغ] EJKMPSV كالصائغ V 18 طينياً] EJKMPSV طينا V | | ليصنع] EJKMPSV ليضع V 19 ذهبياً] EJKMPSV ذهبيا V | | ولثاني]  
EJKMPSV والثاني V | | نسلم] EJKMPSV سلم K 21 اصطلاحاً] EJKPSV p.c. طلاحا M ac. اصطلاحا V 22 المنطقيّة] JKPSV المنطقيه EM  
23 وحققاً] EJKPSV حقا M | | ولثالث] EPS لثالث JKMV 25 نظراً] EJKMPV نظر S

3 حينئذٍ] ح B

ce qui s'ensuit, mais elle les emprunte aux grammairiens selon les conventions qu'ils ont établies à leur égard ; or, s'ils étaient le sujet de la logique, il lui faudrait alors les examiner ; donc, les mots ne sont pas le sujet de la logique. **4** Quatrièmement, parce que la science principielle de la logique se trouve dans les esprits. Quant à sa manifestation dans les vocables, il s'agit d'un accident extérieur lié à ce sur quoi s'accordent les locuteurs de la langue. Or, le logicien [peut] être parfait par son art tout en étant muet par ses vocables, tel que l'a dit Aristote : « Le philosophe l'est pour soi-même ; l'éloquent l'est

emprunte aux grammairiens selon les conventions qu'ils ont établies à leur égard ; or, s'ils étaient le sujet de la logique, il lui faudrait alors les examiner ; donc, les mots ne sont pas le sujet de la logique. **4** Quatrièmement, parce que la science principielle de la logique se trouve dans les esprits. Quant à sa manifestation dans les vocables, il s'agit d'un accident extérieur lié à ce sur quoi s'accordent les locuteurs de la langue. Or, le logicien [peut] être parfait par son art tout en étant muet par ses vocables, tel que l'a dit Aristote : « Le philosophe l'est pour soi-même ; [fol. 83<sup>v</sup>] l'éloquent l'est pour les autres ».

**4.1** La réponse aux preuves de ceux dont l'opinion diffère de la nôtre sera de cet ordre. **4.2** *A la première preuve* : La logique tire son nom du *logos* intelligible par essence et du *logos* extérieur par emprunt, de la même manière que l'orfèvre fait un modèle d'argile afin de confectionner par-dessus une statue en argent ou en or. **4.3** *A la deuxième preuve* : Nous concédons que les vocables mettent en lumière les choses inconnues par convention et par accident, de par leur supposition formelle. Les instruments logiques, quant à eux, les mettent en évidence par essence et véritablement. **4.4** *A la troisième preuve* : Nous confirmons que la logique explique le nom et les autres [vocables] non pour eux-mêmes, parce qu'ils sont des signes, mais plutôt eu égard aux significations et aux réalités, parce que ces dernières sont

ce qui s'ensuit, mais elle les emprunte aux grammairiens selon les conventions qu'ils ont établies à leur égard ; or, s'ils étaient le sujet de la logique, il lui faudrait alors les examiner ; donc, les mots ne sont pas le sujet de la logique. **4** Quatrièmement, parce que la science principielle de la logique se trouve dans les esprits. Quant à sa manifestation dans les vocables, il s'agit d'un accident extérieur lié à ce sur quoi s'accordent les locuteurs de la langue. Or, le logicien [peut] être parfait par son art tout en étant muet par ses vocables, tel que l'a dit Aristote : « Le philosophe l'est

- الفصيح فغيره".  
 ٥ نقول ثانيًا في المذهبين الآخرين إنَّ معناهما واحد لكون آلات المنطق وإصلاح أفعال العقل واستقامة الأفعال عينها معنى هو 5  
 واختلاف المذهبين فيهما لفظًا لا معنى. ٦ ثم نقول إنَّهما لم يصيبا بما توهماه لأنَّ دلائلهم لا [٧ظ] تُثبِت إلاَّ أنَّ المنطق يصف شروط الحدِّ والقسمة والقياس لاستقامة أفعال 10 العقل وهذا لا يُنتِج سوى أنَّ المنطق يصف شروط الحدِّ والقسمة ومآنته. والمتلخَّص منه أنَّها موضوعه المائي لا الصوري. ٧  
 15 الدليل: كون استقامة الأفعال العقلية متَّجهة لزينة الذهن وكماله وكُلُّما نظر زينة الذهن وكماله يُنسب لعلم حال الأخلاق فالاستقامة المذكورة تُنسب لعلم حال الأخلاق. ٨ إثبات الصغرى: لأنَّ كَلِّما يقصد كمال 20  
 للمعاني والحقائق لأنَّها مدلولها والدليل من شأنه أن يضاف إلى مدلوله فلاح حينئذٍ أنَّ المنطق يشرح بألفاظ لا في الألفاظ.  
 ٥ نكر المذهب الثاني والثالث: نقول إنَّ آلات المنطق والمعيار المصلح لأفعال الذهن واستقامة [٤و٨] الأفعال نفسها هي واحد واختلاف المذاهب فيها لفظًا لا معنى ٦ ونقول إنَّهم لم يصيبوا بما توهموه لأنَّ دلائلهم لم تُثبِت إلاَّ أنَّ المنطق يصف شرائط الحدِّ والقسمة والقياس لاستقامة أعمال العقل وهذا لا يُنتِج سوى أنَّ المنطق يصف شروط الحدِّ والقسمة ومآنته. والمتلخَّص منه أنَّها موضوعه المائي لا الصوري. ٧  
 الدليل: لأنَّ استقامة الأفعال العقلية متَّجهة لزينة الذهن وكماله وكُلُّما نظر زينة الذهن وكماله يُنسب لعلم حال الأخلاق فالاستقامة المذكورة تُنسب لعلم حال الأخلاق. ٨ إثبات الصغرى: لأنَّ كَلِّما يقصد كمال  
 الفصيح فغيره".  
 ٥ نقول ثانيًا في المذهبين الآخرين إنَّ معناهما واحد لكون آلات المنطق وإصلاح أفعال العقل واستقامة الأفعال عينها معنى واحد واختلاف المذهبين فيهما لفظًا لا معنى. [٧ظ] ٦ ثم نقول إنَّهم لم يصيبوا بما توهموه لأنَّ دلائلهم لا تُثبِت إلاَّ أنَّ المنطق يصف شروط الحدِّ والقسمة والقياس لاستقامة أفعال العقل وهذا لا يُنتِج سوى أنَّ المنطق يصف شروط الحدِّ والقسمة ومآنته. والمتلخَّص منه أنَّها موضوعه المائي لا الصوري. ٧  
 الدليل: لأنَّ استقامة الأفعال العقلية متَّجهة لزينة الذهن وكماله وكُلُّما نظر زينة الذهن وكماله يُنسب لعلم حال الأخلاق فالاستقامة المذكورة تُنسب لعلم حال الأخلاق. ٨ إثبات الصغرى: لأنَّ كَلِّما يقصد كمال

1 فغيره] D لغيره OT + ذكر المذهب الثاني والثالث. C i.m. am. 2 الآخرين] T - C exp. DO 6 للمذهبين] COT المذهبان D 7 [إنَّهما] CD + توها OT  
 | | م] CD ولم OT 13 [إنَّها] p.c. انه CD ac. انه OT 17 زينة... وكماله] D + [حاشية C - OT] اي كمال القوة العقلية OT C i.m. am. 18  
 فالاستقامة... 19 الأخلاق] C i.m. am. DOT

1 مدلولها] EMPS مدلوله JV مدلوله K 2 من] M iter. EJKPSV 4 لا... الألفاظ] V - | | الألفاظ] EKPS + ٥ ذكر] EJKPS  
 + ١ M i.l. 6 المنطق والمعيار] EJKPSV المعيار والمنطق M 8 واحد] EJKMP واحد SV 10 [إنَّهم لم] S n.l. EJKMPV 11 دلائلهم] EJKMS  
 دلاليهما PV 14 أن] V - EJKMPS 15 والمتلخَّص] EJKMPS والمتلخَّص V 16 موضوعه] EJMPVS موضوعه K 17 الدليل] EJKMPS والدليل  
 V | | لأن] EJKMPS بان V 18 متَّجهة] JKMPV متجه ES 19 نظر] EJKMPS نظر V 21 فالاستقامة... 22 الأخلاق] JKMPVS - hom.  
 E

16 الذهن] + ح اي كمال القوة العقلية. B i.m. am.

pour les autres ».

**5** Nous disons deuxièmement, sur les deux autres doctrines, que leur signification est une du fait que les instruments de la logique, l'amendement des actes de l'intellect et la rectitude des actes eux-mêmes ont une seule et même signification, leur différence étant, dans ces choses, de l'ordre du verbe et non de la signification. **6** Nous disons ensuite que ces deux doctrines n'ont pas touché au but par ce qu'elles imaginaient, parce que leurs preuves [fol. 7<sup>v</sup>] établissent seulement que la logique décrit les conditions de la définition, de la division et du syllogisme pour [obtenir] la rectitude des actes de l'intellect. On n'infère de ceci que le fait que les choses sus-mentionnées sont l'action et la matière de la logique. Ce que l'on résume de cela, c'est que les choses sus-mentionnées sont le sujet matériel et non formel de la logique<sup>1</sup>. **7** *La preuve* : Du fait que la rectitude des actes intellectuels est dirigée vers l'ornementation et la perfection de l'esprit ; or, tout ce qui examine l'ornementation et la perfection de l'esprit se rapporte à la science de l'état des mœurs ; donc, la rectitude sus-mentionnée se rapporte à la science de l'état des mœurs. **8** *Confirmation de la mineure* : Parce que tout ce qui vise la

leur signifié et qu'il appartient au signe d'être relatif à son signifié. Il apparaît dès lors que la logique explique au moyen de vocables mais n'explique pas les vocables [eux-mêmes].

**5** *Mention des deuxième et troisième doctrines* : Nous disons que les instruments de la logique, la norme qui amende les actes de l'esprit et la rectitude [fol. 84<sup>r</sup>] des actes eux-mêmes sont une seule et même chose, la différence entre [ces deux] doctrines étant, dans ces choses, de l'ordre du verbe et non de la significations. **6** Nous disons ensuite que ces [deux] doctrines n'ont pas touché au but par ce qu'elles imaginaient, parce que leurs preuves établissent seulement que la logique décrit les conditions de la définition, de la division et du syllogisme pour [obtenir] la rectitude des actes de l'intellect. On n'infère de ceci que le fait que les choses sus-mentionnées sont l'action et la matière de la logique. Ce que l'on résume de cela, c'est que les choses sus-mentionnées sont le sujet matériel et non formel de la logique. **7** *La preuve* : Parce que la rectitude des actes intellectuels est dirigée vers l'ornementation et la perfection de l'esprit ; or, tout ce qui examine la perfection de la puissance intellectuelle se rapporte à la science de l'état des mœurs ; donc, la rectitude sus-mentionnée se rapporte à la science de l'état des mœurs. **8** *Confirmation de la mineure* : Parce que tout ce qui vise la

pour soi-même ; l'éloquent l'est pour les autres ».

**5** Nous disons deuxièmement, sur les deux autres doctrines, que leur signification est une du fait que les instruments de la logique, l'amendement des actes de l'intellect et la rectitude des actes eux-mêmes ont une seule et même signification, leur différence étant, dans ces choses, de l'ordre du verbe et non de la signification. **6** [fol. 7<sup>v</sup>] Nous disons ensuite que ces doctrines n'ont pas touché au but par ce qu'elles imaginaient, parce que leurs preuves établissent seulement que la logique décrit les conditions de la définition, de la division et du syllogisme pour [obtenir] la rectitude des actes de l'intellect. On n'infère de ceci que le fait que les choses sus-mentionnées sont l'action et la matière de la logique. Ce que l'on résume de cela, c'est que les choses sus-mentionnées sont le sujet matériel et non formel de la logique. **7** *La preuve* : Parce que la rectitude des actes intellectuels est dirigée vers l'ornementation et la perfection de l'esprit ; or, tout ce qui examine l'ornementation et la perfection de l'esprit se rapporte à la science de l'état des mœurs ; donc, la rectitude sus-mentionnée se rapporte à la science de l'état des mœurs. **8** *Confirmation de la mineure* :

1) L'incohérence de ces deux doctrines, selon al-Tūlāwī, est qu'à partir de leurs définitions, il ressort que les instruments logiques et l'amendement des opérations de l'intellect sont le sujet matériel de la logique. Or, il le dit plus loin (I : 5, 8), le sujet matériel de la logique est constitué par chaque étant dont traite la logique.

- الذهن ينظر سعادة الإنسان وكلُّما ينظر سعادة الإنسان منسوب لعلم حال الأخلاق فالاستقامة المذكورة تُنسب لعلم حال الأخلاق. ٩ فلاح من ذلك أنّها ليست بموضوع 5 صوريّ للمنطق لكونه من الممتع أنّ علمين ممتازين يكون موضوعهما الصوريّ واحدًا لامتيازهما بالموضوعات الصوريّة فقط. ١٠ غيره: المنطق علم عقليّ لا خارجيّ 10 ولو كانت الأشياء المذكورة موضوعه لكان خارجيًا فهي ليست بموضوعه. ١١ إثبات الصغرى: من قبيل أنّ الأشياء المذكورة هي موضوع خارجيّ له وجود في 15 الأعيان وكلّ علم موضوعه خارجيّ هو خارجيّ لسبب امتيازه من غيره بالموضوع لا غير فلو كانت موضوعه لكان خارجيًا. ١٢ آخر: لو كان الإصلاح المعهود 20 موضوعًا لما نحن فيه
- كلُّما يقصد كمال الذهن ينظر سعادة الإنسان وكلُّما ينظر سعادة الإنسان منسوب لعلم حال الأخلاق فالاستقامة المذكورة تُنسب لعلم حال الأخلاق. ٩ فلاح من ذلك أنّها ليست بموضوع ٥ صوريّ للمنطق لكونه من الممتع أنّ علمين ممتازين يكون موضوعهما الصوريّ واحدًا لامتيازهما بالموضوعات الصوريّة فقط. ١٠ غيره: المنطق علم عقليّ لا خارجيّ في الأعيان ولو كانت موضوعه الأشياء المذكورة لكان خارجيًا فهي ليست بموضوعه. ١١ إثبات الصغرى: من قبيل أنّ الأشياء المذكورة هي موضوع خارجيّ له وجود في الأعيان وكلّ علم موضوعه وجودي هو وجودي لسبب امتيازه من غيره بالموضوع لا غير فلو كانت موضوعه لكان خارجيًا. ١٢ غيره: لو كان الإصلاح المنكور موضوعًا
- الذهن ينظر سعادة الإنسان وكلُّما ينظر سعادة الإنسان منسوب لعلم حال الأخلاق فالاستقامة المذكورة تُنسب لعلم حال الأخلاق. ٩ فلاح من ذلك أنّها ليست بموضوع 5 صوريّ للمنطق لكونه من الممتع أنّ علمين ممتازين يكون موضوعهما الصوريّ واحدًا لامتيازهما بالموضوعات الصوريّة فقط. ١٠ غيره: المنطق علم عقليّ لا خارجيّ في الأشياء المذكورة لكان خارجيًا فهي ليست بموضوعه. ١١ إثبات الصغرى: من قبيل أنّ الأشياء المذكورة هي موضوع خارجيّ له وجود في الأعيان وكلّ علم موضوعه خارجيّ لا غير فلو كانت موضوعه لكان خارجيًا. ١٢ آخر: لو كان الإصلاح المنكور موضوعًا لما نحن فيه

6 كونه [COT كون O واحدًا] COT واحد D 15 له [ac. D لها C p.c. لها OT 18 بالموضوع] D + الصوري COT

1 كمال [EJKPSV p.c. اكمال 2 M ac. وكلُّما... الإنسان<sup>2</sup>] JMSV - EKP hom. 3 منسوب [JKMV ينسب EPS | الأخلاق] EJKPSV + فلاح. M exp. hom. 8 الصوري [EJKMPS للصوري V 9 لامتيازها] EMPSV لامتيازها JK 10 غيره [EJKMPS وغيره V 12 ولو] JK لو EMPSV | كانت [JKM كان V تكن PS تكون E | موضوعه الأشياء] EJMPV p.c. الأشياء موضوعه S ac. موضوعه الأشياء K 13 المذكورة [JKMPV + موضوعه ES | فهي] EJKMPS وهي V 14 موضوعه [EJMPV موضوعه K | الصغرى] EJKPSV + اعلم M sl. 15 من [M exp. EJKPSV | قبيل] EJKPS M exp. قبل V 21 المذكور [EJKM المزبور PS المعهود V

perfection de l'esprit examine le bonheur de l'homme ; or, tout ce qui examine le bonheur de l'homme se rapporte à la science de l'état des mœurs ; donc, la rectitude sus-mentionnée se rapporte à la science de l'état des mœurs<sup>1</sup>. **9** Il apparaît donc, à partir de cela, que la rectitude des actes de l'intellect n'est pas le sujet formel de la logique, parce qu'il est impossible que le sujet formel de deux sciences distinctes soit un, ne serait-ce que du fait qu'elles sont distinctes par leur sujet formel<sup>2</sup>. **10 Autre preuve** : La logique est une science intellectuelle et non une science extérieure<sup>3</sup> ; or, si les choses sus-mentionnées étaient son sujet, elle serait extérieure ; donc, elles ne sont pas son sujet. **11 Confirmation de la mineure** : Du fait que les choses sus-mentionnées sont un sujet extérieur existant dans les individus ; or, toute science dont le sujet est extérieur est [elle-même] extérieure en raison du fait qu'elle se distingue des autres choses par son sujet et rien d'autre ; donc, si ces choses étaient son sujet, elle serait extérieure<sup>4</sup>. **12 [fol. 8<sup>r</sup>]** *Autre preuve* : Si l'amendement en question était le sujet de ce dont nous traitons, la difficulté et la fin de la

perfection de l'esprit examine le bonheur de l'homme ; or, tout ce qui examine le bonheur de l'homme se rapporte à la science de l'état des mœurs ; donc, la rectitude sus-mentionnée se rapporte à la science de l'état des mœurs. **9** Il apparaît donc, à partir de cela, que la rectitude des actes de l'intellect n'est pas le sujet **[fol. 84<sup>v</sup>]** formel de la logique, parce qu'il est impossible que le sujet formel de deux sciences distinctes soit un, ne serait-ce que du fait qu'elles sont distinctes par leur sujet formel. **10 Autre preuve** : La logique est une science intellectuelle et non une science extérieure dans les individus ; or, si les choses sus-mentionnées étaient son sujet, elle serait extérieure ; donc, elles ne sont pas son sujet. **11 Confirmation de la mineure** : Du fait que les choses sus-mentionnées sont un sujet extérieur existant dans les individus ; or, toute science dont le sujet est existentiel est [elle-même] existentielle en raison du fait qu'elle se distingue des autres choses par son sujet et rien d'autre ; donc, si ces choses étaient son sujet, elle serait extérieure. **12 Autre preuve** : Si l'amendement sus-mentionné était le sujet de ce dont **[fol. 85<sup>r</sup>]** nous traitons, la

Parce que tout ce qui vise la perfection de l'esprit examine le bonheur de l'homme ; or, tout ce qui examine le bonheur de l'homme se rapporte à la science de l'état des mœurs ; donc, la rectitude sus-mentionnée se rapporte à la science de l'état des mœurs. **9** Il apparaît donc, à partir de cela, que la rectitude des actes de l'intellect n'est pas le sujet formel de la logique, parce qu'il est impossible que le sujet formel de deux sciences distinctes soit un, ne serait-ce que du fait qu'elles sont distinctes par leur sujet formel. **10 Autre preuve** : La logique est une science intellectuelle et non une science extérieure ; or, si les choses sus-mentionnées étaient son sujet, elle serait extérieure ; donc, elles ne sont pas son sujet. **11 Confirmation de la mineure** : Du fait que les choses sus-mentionnées sont un sujet extérieur existant dans les individus ; or, toute science dont le sujet est extérieur est [elle-même] extérieure en raison du fait qu'elle se distingue des autres choses par son sujet et rien d'autre ; donc, si ces choses étaient son sujet, elle serait extérieure. **12 Autre preuve** : Si l'amendement en question était le sujet de ce dont

1) Ce syllogisme ajoute un élément supplémentaire à la preuve, afin précisément de confirmer la mineure (« tout ce qui examine l'ornementation et la perfection de l'esprit se rapporte à la science de l'état des mœurs »), en posant que « tout ce qui vise la perfection de l'esprit examine le bonheur ; or, tout ce qui examine le bonheur de l'homme se rapporte à la science de l'état des mœurs ». 2) La logique et la science éthique, par exemple, ne peuvent pas avoir le même sujet formel, parce qu'elles se distinguent l'une de l'autre par un sujet formel propre. 3) Sur ce point, voir I : 3, 4. 4) Ce syllogisme sert à confirmer la mineure conditionnelle de la preuve précédente. Cette proposition, qui est son aboutissement, est conclue de la manière suivante : les instruments de la logique qui visent l'amendement des actes de l'intellect sont un sujet extérieur existant dans les individus, c'est-à-dire les choses prises individuellement, les réalités extérieures à la pensée. Puisque toute science se distingue, se spécifie, par son sujet, toute science dont le sujet est extérieur est du même coup extérieure. Par conséquent, si les instruments de la logique qui visent l'amendement des actes de l'intellect étaient le sujet de la logique, la logique serait une science extérieure. Or, comme déjà énoncé, la logique n'est pas une science extérieure et donc les instruments et l'amendement ne sont pas son sujet.

صعوبة المنطق وغايته أن يجعل  
الذهن مجداً وقاسماً ومبرهنًا باستقامة  
لا أن يجعل الموجودات تُحدّ وتُقسّم  
وتُبرهن على شروط محقّة والتالي  
كاذب كما هو بين فالمقيّم كذلك. 5  
١٣ فالمتلخص ممّا أضحاه أنّ  
المنطق ينظر إلى المناقب المنطقيّة  
والآلات العلميّة لا لذاتها ولا لوجه  
تزيينها الذهن، بل نظرًا إلى  
الموجودات ليكون متى احتاج حدّها  
وقسمتها وبرهانها يفعل ذلك بقاعدة  
ورسم لا خطأ فيه فلاح أنّ الموجود  
العقليّ، أي المحدود والمقسوم  
والمبرهن جيّدًا، هو موضوع صوريّ  
للمنطق. 15

### فصل خامس في اعتراضات المذاهب وحلّها

١ وقبل إيرادها سبيلنا نُحدّرك أنّ

لما [٨٥و] نحن فيه لكانت صعوبة  
المنطق وغايته أن يجعل الذهن  
مجداً وقاسماً ومبرهنًا بالاستقامة ولا  
أن يجعل الموجودات تُحدّ وتُقسّم  
وتُبرهن على شرائط محقّة والتالي  
كاذب كما هو بين فمقيّمه كذلك.  
١٣ فالمتلخص ممّا أضحاه أنّ  
المنطق ينظر إلى المناقب المنطقيّة  
والآلات العلميّة لا لذاتها ولا لوجه  
تزيينها الذهن، بل نظرًا إلى  
الموجودات ليكون متى احتاج حدّها  
وأقسامها وبرهانها يعمل ذلك بقاعدة  
ورسم لا خطأ فيه فلاح أنّ الموجود  
العقليّ، أي المحدود والمقسوم  
والمبرهن جيّدًا، هو موضوع صوريّ  
للمنطق.

### فصل خامس: [٨٥ظ] ردّ: جواب

إلى حجج المذاهب ودلائلها  
١ وقبل إيرادها فردًا فردًا يجب علينا  
نُحدّرك أنّ الكبرى والصغرى قد  
عرّفناك حقيقتهم في الإيساغوجي  
والآن نُخبرك أنّنا بالاصطلاح نُعبّر  
عن المقمّة الأولى بالكبرى وعن  
الثانية بالصغرى لئلاّ تُلهيك في  
استقصائهما الوضعي

لكانت صعوبة المنطق وغايته أن  
يجعل الذهن مجداً وقاسماً ومبرهنًا  
باستقامة لا أن يجعل الموجودات  
تُحدّ وتُقسّم وتُبرهن بشروط محقّة  
والتالي كاذب كما هو بين فالمقيّم  
كذلك. ١٣ فالمتلخص ممّا  
أضحاه أنّ المنطق ينظر إلى  
المناقب المنطقيّة والآلات العلميّة لا  
لذاتها ولا لوجه تزيينها الذهن، بل  
نظرًا إلى [٨٥و] الموجودات ليكون  
متى احتاج حدّها وقسمتها وبرهانها  
يفعل ذلك بقاعدة ورسم لا خطأ فيه  
فلاح من ذلك أنّ الموجود العقليّ،  
أي المحدود والمقسوم والمبرهن جيّدًا،  
هو موضوع صوريّ للمنطق.

### الفصل الخامس في اعتراضات المذاهب وحلّها

١ وقبل إيرادها سبيلنا نُحدّرك أنّ

1 المنطق [CDT - O | | وغايته] CD sl. هو غايته OT 2 الذهن [CDT المنطق a.c. الذهن p.c. O 3 تُحدّ CDT وتحد O 8 والآلات] COT p.c. والالت D a.c. 10 ليكون [CDT iter. exp. O 11 يفعل] COT p.c. تفعل D a.c. 16 فصل خامس] D الفصل الخامس COT

1) La lacune dans A prend fin après ce mot.

2 الذهن [EJMPSV - K 3 بالاستقامة] S n.l. EJKMPV | | ولا [EJKMPS V 4 الموجودات] EJKMPS الموجودات V 5 محقّة [EJKMPS p.c. محتافه V ac. 6 فمقّمه] JKV فمقدم M فالقدم EPS 7 أضحاه [EJKMPV اوضحنا S 8 إلى] EMPSV + ان JK | | المنطقيّة [JKMPSV المنطقيه E 10 تزيينها] EJKP تزيينها MV ترتيبها S | | نظرًا [EJKMPS نظران V 11 الموجودات] EJKMPS الموجودات V | | متى [EJKPSV + ما M | | احتاج] EJKPSV يحتاج M 16 للمنطق [AJKMPSV الى المنطق E 17 خامس ٨٥ظ] AEMPSV والمذهب الرابع JK 19 علينا [AEKMPSV + ان J 20 الكبرى والصغرى] EJKMPSV الصغرى والكبرى A 21 حقيقتهم [JK + تميزها AEPV + تميزها MS 23 عن] E - AJKMPSV 25 استقصائهما [AEJKPSV استقصاها M

logique consisteraient en ce qu'elle fasse que l'esprit définisse, divise et démontre avec rectitude, et non qu'elle fasse que les étants soient définis, divisés et démontrés selon des conditions déterminées ; or, le conséquent est faux, comme il est évident ; donc, il en va de même de l'antécédent<sup>1</sup>. **13** Ce que l'on résume à partir de ce que nous avons mis en lumière est que la logique n'examine les méthodes logiques et les instruments scientifiques ni pour eux-mêmes<sup>2</sup>, ni en tant qu'ils ornent l'esprit<sup>3</sup>, mais au regard des étants, afin que <l'esprit>, lorsqu'il a besoin de définir ces derniers, de les diviser et de les démontrer, le fasse au moyen d'un principe et d'un modèle exempts d'erreur. Il apparaît donc que l'étant intelligible, c'est-à-dire ce qui est bien défini, divisé et démontré, est un sujet formel de la logique.

**Cinquième section : Des objections des écoles et de leur solution.**

**1** Avant de les présenter, notre voie est de t'avertir que nous t'avons déjà fait connaître la vérité de la majeure et de la

difficulté et la fin de la logique consisteraient en ce qu'elle fasse que l'esprit définisse, divise et démontre avec rectitude, et non qu'elle fasse que les étants soient définis, divisés et démontrés selon des conditions déterminées ; or, le conséquent est faux, comme il est évident ; donc, il en va de même de son antécédent. **13** Ce que l'on résume à partir de ce que nous avons mis en lumière est que la logique n'examine les méthodes logiques et les instruments scientifiques ni pour eux-mêmes ni en tant qu'ils ornent l'esprit, mais au regard des étants, afin que <l'esprit>, lorsqu'il a besoin de définir ces derniers, de les diviser et de les démontrer, le fasse au moyen d'un principe et d'un modèle exempts d'erreur. Il apparaît donc que l'étant intelligible, c'est-à-dire ce qui est bien défini, divisé et démontré, est un sujet formel de la logique.

**Cinquième section : [fol. 85<sup>v</sup>] Réfutation : réponse aux arguments des doctrines et à leurs preuves.**

**1** Avant de les présenter une par une, il nous faut t'avertir que nous t'avons déjà fait connaître la vérité de la majeure et de la mineure dans l'*Isagogè*. Maintenant, nous t'informons que, par convention, nous exprimons, par « majeure », la première prémisses et, par « mineure », la seconde

nous traitons, la difficulté et la fin de la logique consisteraient en ce qu'elle fasse que l'esprit définisse, divise et démontre avec rectitude, et non qu'elle fasse que les étants soient définis, divisés et démontrés par des conditions déterminées ; or, le conséquent est faux, comme il est évident ; donc, il en va de même de l'antécédent. **13** Ce que l'on résume à partir de ce que nous avons mis en lumière est que la logique n'examine les méthodes logiques et les instruments scientifiques ni pour eux-mêmes ni en tant qu'ils ornent l'esprit, mais au regard [fol. 8<sup>r</sup>] des étants, afin que <l'esprit>, lorsqu'il a besoin de définir ces derniers, de les diviser et de les démontrer, le fasse au moyen d'un principe et d'un modèle exempts d'erreur. Il apparaît, à partir de cela, donc que l'étant intelligible, c'est-à-dire ce qui est bien défini, divisé et démontré, est un sujet formel de la logique.

**Cinquième section : Des objections des écoles et de leur solution.**

**1** Avant de les présenter, notre voie est de t'avertir que nous

1) Si l'amendement était le sujet de la logique, la logique aurait pour tâche de guider l'esprit pour qu'il exécute ses instruments correctement, et non de veiller à ce que les étants soient correctement définis, divisés et démontrés selon les conditions, ou les règles, énoncées par elle. Le conséquent (« la logique aurait pour tâche » etc.) étant faux, l'antécédent (« si l'amendement était le sujet » etc.) est faux lui aussi. Al-Tūlāwī affirme ici que ce vers quoi est dirigé le sujet matériel de la logique, c'est-à-dire la rectification des actes de l'esprit au moyen des instruments logiques, ce sont les étants ou, plus précisément, l'étant intelligible. 2) Voir I : 3, 9-12. 3) Voir I : 4, 7-9.



- الكبرى والصغرى قد عرّفناك  
حقيقتهما في الإيساغوجي والآن  
نُخبرك أننا بالاصطلاح نُعبر عن  
المقّمة الأولى بكبرى وعن الثانية  
بصغرى لئلاً نُلهيك باستقصائهما  
الوضعيّ. انتهى. 5
- ٢ اعتراض أول: كلّ من قصد شيئاً  
الكبرى والصغرى منكرة!.
- ١.١ فلنعد إلى المطلوب ١.٢  
ونقول عن المذهب الثاني إنّ  
الكبرى في حجّته الأولى مسلّمة  
فيما ينظر إليه المنطق لذاته ومنكرة  
في ما ينظر إليه لغيره والصغرى  
مسلّمة في المعنى الثاني منكرة في  
الأول ١.٣ في الحجّة الثانية  
الكبرى مسلّمة والصغرى منكرة!.
- ١.٤ المذهب الثالث في حجّته  
الأولى الصغرى منكرة. [١٦و]
- ١.٥ في الثانية الكبرى مسلّمة  
بما أنّها تعمّ الإصلاح لذاته أم  
لغيره ومنكرة على الإصلاح لذاته  
بمفرده والصغرى مسلّمة. ١.٦  
في الحجّة الثالثة الصغرى  
منكرة.
- ٢ نكر الاعتراضات: الأول: كلّ من

2 حقيقتهما] CD حقيقتها OT 3 نُوعز] D نعر COT

1) R débute après ce mot.

2 ونقول] AEKMPS واولا نقول J اولاً نقول V || عن] AJKMPSV ان E 3 حجّته] AEJKMPS حجّت V 4 فيما] AJKMV في ما EPS ||  
المنطق... إليه] 5 - M hom. في ما] PS فيما AEJKV || إليه] A sl. EJKPSV 6 الثاني] AEJKMPS والثاني V 7 في] AEKMPS وفي JV  
8 والصغرى] EV الصغرى AJKMPS 9 المذهب] KMR والمذهب AEPS ونقول في المذهب JV || في] AEJKMPSV ونقول في R || حجّته]  
AEJKMPRS حجّت V 12 الإصلاح] AEPSV الاصطلاح JKMR || لذاته] AEJKMPRS p.c. الثاني V ac. 13 الإصلاح] APSV  
الاصطلاح JKMR الاطلاق E || لذاته] AEPS الثاني JKMRV 14 مسلّمة] JKMRV منكرة AEPS 15 في] AEJKMPRS نقول في V ||  
الصغرى] AEJKMPRS والصغرى V 16 منكرة] S n.l. AEJKMPRV

6 الوضعيّ] B i.l.

mineure dans l'*Isagogè*<sup>1</sup>. Maintenant, nous t'informons que, par convention, nous indiquons, par « majeure », la première prémisses et, par « mineure », la seconde prémisses, afin de ne pas te distraire par leur approfondissement positif<sup>2</sup>. Fin<sup>3</sup>.

**2 Première objection :** Tout ce qui vise quelque chose vise

prémisses, afin de ne pas te distraire par leur approfondissement positif.

**1.1** Revenons à notre propos.

**1.2** Concernant la deuxième école, nous disons que, dans sa première preuve, la majeure est concédée au regard de ce que la logique examine pour elle-même, et qu'elle est niée au regard de ce que la logique examine pour autre chose qu'elle. La mineure est concédée dans le cas de la

seconde signification [et] niée dans le cas de la première. **1.3** Dans sa seconde preuve, la majeure est concédée et la mineure niée. **1.4** Dans la première preuve de la troisième école, la mineure est niée. [fol. 86<sup>r</sup>]

**1.5** Dans sa deuxième preuve, la majeure est concédée dans la mesure où elle inclut l'amendement pour soi ou [l'amendement] pour autre chose. Elle est niée dans le sens où l'amendement serait pour soi exclusivement. La mineure est concédée. **1.6** Dans sa troisième preuve, la mineure est niée.

**2 Mention des objections. La première :** Tout ce qui vise

t'avons déjà fait connaître la vérité de la majeure et de la mineure dans l'*Isagogè*. Maintenant, nous t'informons que, par convention, nous indiquons, par « majeure », la première prémisses et, par « mineure », la seconde prémisses, afin de ne pas te distraire par leur approfondissement positif. Fin.

**2 Première objection :** Tout ce

1) Al-Tūlāwī fait très probablement référence à son chapitre de l'*Isagogè* intitulé « De la matière, de la forme et de la figure du syllogisme (*Fī māddat al-qiyās wa-šūratihī wa-šaklihi*) », où il dit : « Tout syllogisme est composé de trois termes, parce que ce qui est répété entre les deux prémisses du syllogisme s'appelle moyen terme, lequel ne peut exister dans ce qui est impliqué. Le sujet de ce qui est recherché s'appelle petit terme et son prédicat s'appelle grand terme. La prémisses où se trouve le petit terme s'appelle la mineure et celle où se trouve le grand terme s'appelle la majeure, comme lorsque nous disons : "Tout composé est produit ; or, tout corps est composé ; donc, tout corps est produit". Les termes sont ici au nombre de trois : corps, composé et produit. On entend mettre par eux en évidence ce qui est recherché et inconnu, c'est-à-dire "tout corps est produit", ce que nous clarifions de la manière suivante : si nous établissons <un rapport>, dans la majeure, entre "composé" et "produit", et, dans la mineure, entre "corps" et "composé", s'obtient alors de cette gradation l'union de "produit" avec "corps". Tel est ce qui est recherché » (*Wa-kull qiyās mu'allaf min talāta ḥudūd, li-anna al-mukarrar bayn muqaddimatay al-qiyās yusammā ḥadd awsaṭ, wa-huwa mumtani' al-wuḡūd fī al-lāzim. Wa-mawḏū' al-maṭlūb yusammā ḥaddan aṣḡar, wa-maḥmūluhu yusammā ḥaddan akbar. Wa-al-muqaddima al-latī fihā al-aṣḡar tusammā al-ṣuḡrā, wa-al-latī fihā al-akbar tusammā al-kubrā, ka-qawlinā : kull mu'allaf muḥdaṭ, wa-kull ḡism mu'allaf, fa-kull ḡism muḥdaṭ. Wa-al-ḥudūd hunā talāta : ḡism wa-mu'allaf wa-muḥdaṭ. Wa-al-murād bihā bayān al-maṭlūb al-maḡhūl, ay kull ḡism muḥdaṭ, wa-awḏaḥnāhu ḥākaḏā : idā ḡa'alnā fī al-kubrā bayn al-mu'allaf wa-al-muḥdaṭ, wa-fī al-ṣuḡrā bayn al-ḡism wa-al-mu'allaf, fa-ḥaṣala min ḥādā al-tadrīḡ itihād al-muḥdaṭ bi-al-ḡism, wa-huwa al-maṭlūb*) » (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 185-187). 2) Positif (*waḏ'ī*) dans le sens des choses auxquelles un sens a été donné par convention. Par « leur approfondissement positif », nous comprenons le fait d'approfondir le sens de ces deux expressions. 3) Ce premier paragraphe provient probablement d'une addition marginale de l'auteur sous la forme d'une note qui fut, plus tard, intégrée dans le corps du texte. L'addition est terminée par le mot *intahā*, c'est-à-dire fin de la note.

قصد بالضرورة ما لا يُتَّفَكَ عنه  
 وإصلاح العقل وأعماله لا يُتَّفَكَ عن  
 الموجود العقلي فكلّ مَنْ قصد [٨ظ]  
 الموجود العقلي قصد إصلاح العقل  
 وأعماله. الصغرى واضحة لأنّ 5  
 آلات المنطق هي نفسها مكوّنة ذهنًا  
 مستقيمًا في معرفة الحدّ والقسمة  
 والقياس وموجودًا محدودًا ومقاييسًا  
 باستقامة. ٣ الجواب: الكبرى كاذبة  
 لأنّ التوبة وتجنّد المسيح إلهنا 10  
 مقترنان بالخطيئة وقد سرّ الله بهما  
 وليس بتلك [٨٦ظ] وميراث الابن لا  
 يُتَّفَكَ عن موت الأب وقد يُجَبّ  
 الميراث ويكره الآخر فلاح أنّه جائز  
 أنّ من شيئين مقترنين يُحَبّ الواحد  
 ويُبغض الآخر فيجوز أن يُنظر إلى  
 الواحد ويُهمل الآخر. ٤ الثاني:  
 موضوع الصناعة المائيّ لا يكون  
 إلّا ما تُكمله الصناعة حقًا والمنطق  
 بآلاته لم يُكَمّل الموجود بل أعمال 20

قصد شيء يقصد من لا بدّ كلّما لا  
 يُتَّفَكَ عنه وإصلاح العقل وأعماله لا  
 يُتَّفَكَ عن الموجود العقلي فكلّ مَنْ  
 قصد الموجود العقلي قصد إصلاح  
 العقل وأعماله. والصغرى واضحة  
 لأنّ آلات المنطق هي نفسها مكوّنة  
 ذهنًا مستقيمًا في معرفة الحدّ والقسمة  
 والقياس وموجودًا محدودًا ومقاييسًا  
 باستقامة. ٣ الجواب: الكبرى كاذبة  
 لأنّ التوبة وتجنّد المسيح إلهنا  
 مقترنان بالخطيئة وقد سرّ الله بهما  
 وليس بتلك [٨٦ظ] وميراث الابن لا  
 يُتَّفَكَ عن موت الأب وقد يُجَبّ  
 الميراث ويكره الآخر فلاح أنّه جائز  
 أنّ من شيئين مقترنين يُحَبّ الواحد  
 ويُبغض الآخر فيجوز أن يُنظر إلى  
 الواحد ويُهمل الآخر. ٤ الثاني:  
 موضوع الصناعة المائيّ لا يكون  
 إلّا ما تُكمله الصناعة حقًا والمنطق  
 بآلاته لم يُكَمّل الموجود بل أعمال

قصد بالضرورة ما لا يُتَّفَكَ عنه  
 وإصلاح العقل وأعماله لا يُتَّفَكَ عن  
 الموجود العقلي فكلّ مَنْ قصد  
 الموجود العقلي قصد إصلاح العقل  
 وأعماله. الصغرى واضحة لأنّ  
 آلات المنطق هي نفسها مكوّنة ذهنًا  
 مستقيمًا في معرفة الحدّ والقسمة  
 والقياس وموجودًا محدودًا ومقسوما  
 ومقاييسًا باستقامة. ٣ الجواب:  
 الكبرى كاذبة لأنّ التوبة وتجنّد  
 المسيح إلهنا مقترنين بالخطيئة وقد  
 سرّ الله بهما وليس بتلك وميراث  
 الابن لا يُتَّفَكَ عن موت الأب وقد  
 يُجَبّ الميراث ويكره الآخر فلاح أنّه  
 جائز أنّ من شيئين مقترنين يُحَبّ  
 الواحد ويكره الآخر فيجوز أن يُنظر  
 إلى الواحد ويُهمل الآخر. ٤  
 الاعتراض الثاني: موضوع الصناعة  
 المائيّ لا يكون إلّا ما تُكمله  
 الصناعة حقًا والمنطق بآلاته لا  
 يُكَمّل الموجود بل أعمال الذهن

3 العقليّ [COT + فكل من D exp. 7 والقسمة] OT i.m. CD 10 وتجنّد [COT p.c. والتجسد D a.c. | | إلهنا DOT الهنا C 11 مقترنين  
 ac. DOT مقترنان C p.c. بتلك] CDO + ذلك T 13 موتة [COT a.c. موت D p.c. 14 الآخر] DOT + اي ليس بالخطيئة. C sl. | | من  
 COT + D p.c. 17 الاعتراض الثاني] D اعتراض ثاني COT 18 الصناعة] CDT الصناعي O 19 الصناعة] p.c. الصناعة D a.c. الصناعة COT | | حقًا  
 DOT + قوله حقا اي ذاتا C i.m. am. 20 [م D لا COT

1 من] AEJKMPSV E | | كلّما K لكلما AEJMPRSV 2 عنه... 3 يُتَّفَكَ] AJKMPRSV - E hom. 3 فكل] AEMPSV فكان JKR  
 4 العقليّ] AEJKMPSV العقل V 5 والصغرى] JKMR الصغرى APSV + هي E 6 آلات] EJKMPSV الالات A 8 وموجودًا] AEJKMPSV  
 وموجدا V | | ومحدودًا] JKMR محدودا AEPSV 10 إلهنا] EKMPSV الهنا AJR 11 مقترنان] JMR مقترنين AEPSV مقتران K | | بهما  
 A sl. EMPSV بها KR ac. KR بها J p.c. 13 عن] AEJKMPSV V - 15 يُجَبّ] AEJMPSV تحب KR 17 الثاني] AEJKMPSV + من  
 V 19 الصناعة] AEJKMPSV الصناعة V | | حقًا] AEJKPRSV + ذاتا M

17 إلى] B sl.

nécessairement ce qui n'en est pas séparable ; or, l'amendement de l'intellect et de ses actes n'est pas séparable de l'étant intelligible ; donc, quiconque vise [fol. 8<sup>v</sup>] l'étant intelligible vise la rectification de l'intellect et de ses actes. La mineure est claire puisque les instruments de la logique constituent eux-mêmes un esprit correct dans la connaissance de la définition, de la division et du syllogisme, ainsi qu'un étant défini et déterminé par syllogisme avec rectitude<sup>1</sup>. **3** *La réponse* : La majeure est fausse, parce que le pardon et l'incarnation du Messie, notre Dieu, sont associés au péché [originel] ; or, Dieu agréa le pardon et l'incarnation du Messie mais non le péché [originel]. En outre, l'héritage du fils n'est pas séparable de la mort de son père, or le fils aime l'héritage mais déteste la mort de son père. Il apparaît donc qu'il est possible que, parmi deux choses qui sont associées, la première soit aimée et la seconde détestée. Donc, il est possible de prêter attention à la première et de négliger la seconde<sup>2</sup>. **4** *La deuxième objection* : Le sujet matériel d'un art n'est rien d'autre que ce que cet art accomplit véritablement ; or, la logique, au moyen de ses instruments, n'accomplit pas l'étant mais les actes de l'esprit ; donc, ce sont les actes

quelque chose vise nécessairement tout ce qui n'en est pas séparable ; or, l'amendement de l'intellect et de ses actes n'est pas séparable de l'étant intelligible ; donc, quiconque vise l'étant intelligible vise la rectification de l'intellect et de ses actes. La mineure est claire puisque les instruments de la logique constituent eux-mêmes un esprit correct dans la connaissance de la définition, de la division et du syllogisme, ainsi qu'un étant défini et déterminé par syllogisme avec rectitude. **3** *La réponse* : La majeure est fausse, parce que le pardon et l'incarnation du Messie, notre Dieu, sont associés au péché [originel] ; or, Dieu agréa le pardon et l'incarnation du Messie mais non le péché [originel]. [fol. 86<sup>v</sup>] En outre, l'héritage du fils n'est pas séparable de la mort de son père, or le fils aime l'héritage mais déteste la mort de son père. Il apparaît donc qu'il est possible que, parmi deux choses qui sont associées, la première soit aimée et la seconde détestée. Donc, il est possible de prêter attention à la première et de négliger la seconde. **4** *La deuxième objection* : Le sujet matériel d'un art n'est rien d'autre que ce que cet art accomplit véritablement ; or, la logique, au moyen de ses instruments, n'accomplit pas l'étant mais les actes de l'esprit ; donc, ce sont

qui vise quelque chose vise nécessairement ce qui n'en est pas séparable ; or, l'amendement de l'intellect et de ses actes n'est pas séparable de l'étant intelligible ; donc, quiconque vise l'étant intelligible vise la rectification de l'intellect et de ses actes. La mineure est claire puisque les instruments de la logique constituent eux-mêmes un esprit correct dans la connaissance de la définition, de la division et du syllogisme, ainsi qu'un étant défini, divisé et déterminé par syllogisme avec rectitude. **3** *La réponse* : La majeure est fausse, parce que le pardon et l'incarnation du Messie, notre Dieu, sont associés au péché [originel] ; or, Dieu agréa le pardon et l'incarnation du Messie mais non le péché [originel]. En outre, l'héritage du fils n'est pas séparable de la mort de son père, or le fils aime l'héritage mais déteste la mort de son père. Il apparaît donc qu'il est possible que, parmi deux choses qui sont associées, la première soit aimée et la seconde détestée. Donc, il est possible de prêter attention à la première et de négliger la seconde. **4** *La deuxième objection* : Le sujet matériel d'un art n'est rien d'autre que ce que cet art accomplit véritablement ; or, la logique, au moyen de ses instruments, n'accomplit pas l'étant mais les actes de

1) Les instruments logiques assurent à l'esprit sa rectitude dans la connaissance de ce qu'ils sont véritablement. De surcroît, ils permettent à l'esprit qui les connaît de la sorte de définir un étant et de le déterminer par syllogisme correctement. Ces instruments sont donc inséparables de l'étant intelligible qui, sans eux, ne peut être connu. 2) De deux choses inséparables associées l'une à l'autre, on peut vouloir ou aimer l'une et rejeter ou détester l'autre. La majeure de la première objection est donc niée, puisque tout ce qui vise quelque chose ne vise pas nécessairement ce qui n'en est pas séparable.

- الذهن فتكون الأعمال وليس الموجود موضوعه. ٥ الجواب: الكبرى صادقة إن أريد من الصناعة تكميل موضوعها بأحد الطريقتين باطناً أم خارجاً وكاذبة إذا حصرت بالباطن فقط لأن بعض الصنائع تعمل عملاً باطناً في مآنتها كالحديد والصائغ وبعضها خارجاً كالمصوّر والباصر والمجِب لأنهم لا يُبَيِّنون موضوعهم بل يُبَيِّنون تسمية خارجية، نظيرهم المنطق يُريد أن تُصوّر وتُصنَّق وتُقَاس كما يجب وذلك صفة خارجية. ٦ الاعتراض الثالث: قصد المنطق أن الموجود يُعرَف بمعرفة مستقيمة موزونة على الآلات وهذه هي أعمال الذهن المستقيمة عينها فقصد المنطق أعمال الذهن المستقيمة عينها. الصغرى واضحة لكون الموجود العقلي مؤلف من موضوع وهو الأشياء الموجودة ومن صورة وهي أعمال العقل المستقيمة المكوّنة والمسمّية إياه عقلياً. ٧
- الذهن فتكون الأعمال وليس الموجود موضوعه. ٥ جواب: الكبرى صادقة إن أريد من الصناعة تكميل موضوعها بأحد الطريقتين باطناً أم خارجاً وكاذبة إذا حصرت بالباطن فقط لأن بعض الصنائع تعمل عملاً باطناً في مآنتها كالحديد والصائغ وبعضها خارجاً كالمصوّر والباصر والمجِب لأنهم لا يُبَيِّنون موضوعهم بل يُبَيِّنون تسمية خارجية، نظيرهم المنطق يُريد أن تُصوّر وتُصنَّق وتُقَاس كما يجب وذلك صفة خارجية. ٦ الثالث: قصد المنطق أن الموجود يُعرَف بمعرفة مستقيمة موزونة على الآلات وهذه هي أعمال الذهن المستقيمة عينها فقصد المنطق أعمال الذهن المستقيمة عينها. الصغرى واضحة كون الموجود العقلي مؤلف من موضوع وهو الأشياء الموجودة ومن صورة وهي أعمال العقل المستقيمة المكوّنة والمسمّية له عقلياً. ٧ جواب: إن المقدمتين
- الذهن فتكون الأعمال وليس الموجود موضوعه. ٥ الجواب: الكبرى صادقة إن أريد من الصناعة تكميل موضوعها بأحد الطريقتين باطناً أم خارجاً وكاذبة إذا حصرت بالباطن فقط لأن بعض الصنائع تعمل عملاً باطناً في مآنتها كالحديد والصائغ وبعضها خارجاً كالمصوّر والباصر والمجِب لأنهم لا يُبَيِّنون موضوعهم بل يُبَيِّنون تسمية خارجية، نظيرهم المنطق يُريد أن تُصوّر وتُصنَّق وتُقَاس كما يجب وذلك صفة خارجية. ٦ الثالث: قصد المنطق أن الموجود يُعرَف بمعرفة مستقيمة موزونة على الآلات وهذه هي أعمال الذهن المستقيمة عينها فقصد المنطق أعمال الذهن المستقيمة عينها. الصغرى واضحة كون الموجود العقلي مؤلف من موضوع وهو الأشياء الموجودة ومن صورة وهي أعمال العقل المستقيمة المكوّنة والمسمّية له عقلياً. ٧ جواب: إن المقدمتين

2 الجواب] D + ان COT 4 الطريقتين] DOT الطريقتين C 5 خارجاً] CDO + حاشية الطريقتين هما معرفة الآلات المنطقيه وتعريف الموجودات بما جيداً فالاول مادي والثاني صوري T i.m. 7 ني] COT + p.c. D 12 الموجودات] CDT p.c. المنطق. O a.c. 13 خارجة] D خارجيه COT 14 الاعتراض الثالث] D اعتراض ثالث COT 17 هي] CDT O sl. 18 المنطق] COT + ان الموجود يعرف بمعرفه مستقيمه موزونه. D exp. 19 المستقيمة] DO + عينها CT

2 جواب] AEJKMRSV الجواب P 3 الصنعة] JKMRV الصناعة AEPS 4 الطريقتين] p.c. EJKMRSV الطريقتين A a.c. 5 بالباطن] AEJKMRSV بالباطنة J 8 وبعضها] AEJMRSV وبعضهما K 9 يُبَيِّنون] AEJKMRSV يبذلوا P 10 يُبَيِّنون] AEJKMRSV يلبسه S 12 وتُصنَّق] A sl. EJMRSV A وتصديق K 14 الثالث] AJKMRSV القصد الثالث E 16 الآلات] AEJKMRSV الات V 17 المستقيمة] AEJKRSV + عينها MP || عينها... 18 المستقيمة] AEJKMRSV - S hom. || فقصد] AJKMRSV قصد E 20 من] AEJKMRSV عن P 21 وهو] AEJKMRSV وهي J 22 صورة] AJKMRSV الصوره E 23 المكوّنة] AEJKPRS والمكوّنة M المكوّنه V 24 جواب] AEJKMRSV الجواب A

de l'esprit et non l'étant qui sont son sujet. **5 La réponse :** La majeure est vraie si l'on veut que l'art accomplisse son sujet de l'une de [ces] deux manières : intérieurement ou extérieurement. Elle est fausse si elle est réduite à ce qui est intérieur seulement, parce que certains arts exécutent une action intérieure à leur matière – comme le forgeron et l'orfèvre – et d'autres au moyen d'une action extérieure – comme le peintre, l'observateur et l'amant – parce qu'ils [fol. 9<sup>r</sup>] ne changent pas leur sujet mais le revêtent d'une appellation extérieure. Comme eux, la logique veut que les étants soient formés, confirmés et déterminés par syllogisme, comme il se doit. Cela est un attribut extérieur<sup>1</sup>. **6 La troisième objection :** Le but de la logique est que l'étant soit connu d'une connaissance correcte et mesurée selon les instruments ; or, cette [connaissance], ce sont les actes corrects de l'esprit eux-mêmes ; donc, le but de la logique, ce sont les actes corrects de l'esprit. La mineure est claire du fait que l'étant intelligible est composé d'un sujet – ce sont les choses existantes – et d'une forme – ce sont les actes corrects de l'intellect qui constituent et nomment<sup>2</sup> cet étant de manière intellectuelle. **7 Réponse :** Les deux prémisses

les actes de l'esprit et non l'étant qui sont son sujet. **5 Réponse :** La majeure est vraie si l'on veut que l'art accomplisse son sujet de l'une de [ces] deux manières : intérieurement ou extérieurement. Elle est fausse si elle est réduite à ce qui est intérieur seulement, parce que certains arts exécutent une action intérieure à leur matière – comme le forgeron et l'orfèvre – et d'autres au moyen d'une action extérieure – comme le peintre, l'observateur et l'amant – parce qu'ils ne changent pas leur sujet mais le revêtent d'une appellation extérieure. [fol. 87<sup>r</sup>] Comme eux, la logique veut que les étants soient formés, confirmés et déterminés par syllogisme, comme il se doit. Cela est un attribut extérieur. **6 La troisième objection :** Le but de la logique est que l'étant soit connu d'une connaissance correcte et mesurée selon les instruments ; or, cette [connaissance] sont les actes corrects de l'esprit eux-mêmes ; donc, le but de la logique, ce sont les actes corrects de l'esprit eux-mêmes. La mineure est claire du fait que l'étant intelligible est composé d'un sujet – ce sont les choses existantes – et d'une forme – ce sont les actes corrects de l'intellect qui constituent et nomment cet étant de manière intellectuelle. **7 Réponse :** Les

l'esprit ; donc, ce sont les actes de l'esprit et non l'étant qui sont son sujet. **5 La réponse :** La majeure est vraie si l'on veut que l'art accomplisse son sujet de l'une de [ces] deux manières : intérieurement ou extérieurement. Elle est fausse si elle est réduite à ce qui est intérieur seulement, parce que certains [fol. 8<sup>r</sup>] arts exécutent une action intérieure à leur matière – comme le forgeron et l'orfèvre – et d'autres au moyen d'une action extérieure – comme le peintre, l'observateur et l'amant – parce qu'ils ne changent pas leur sujet mais le revêtent d'une appellation extérieure. Comme eux, la logique veut que les étants soient formés, confirmés et déterminés par syllogisme, comme il se doit. Cela est un attribut extérieur. **6 La troisième objection :** Le but de la logique est que l'étant soit connu d'une connaissance correcte et mesurée selon les instruments ; or, cette [connaissance], ce sont les actes corrects de l'esprit eux-mêmes ; donc, le but de la logique, ce sont les actes corrects de l'esprit. La mineure est claire du fait que l'étant intelligible est composé d'un sujet – ce sont les choses existantes – et d'une forme – ce sont les actes corrects de l'intellect qui constituent et nomment cet étant de manière intellectuelle. **7 La réponse :** Les

1) Le forgeron et l'orfèvre transforment leur objet en le travaillant, ce qui revient à dire qu'ils accomplissent leur sujet par une action intérieure. Au contraire, le peintre, l'observateur et l'amant n'opèrent aucun changement dans leur sujet et agissent donc sur lui par une action extérieure à lui. Comme eux, la logique accomplit son sujet de manière extérieure puisque, par le biais des trois opérations de l'esprit, elle examine l'étant sans pour autant le changer. 2) L'usage de la particule *li-* associée à l'objet du verbe *sammā* (appeler, nommer) est un syriacisme qui correspond à l'usage, en syriaque, de la particule  $\Delta$  qui est le signe de l'accusatif placé après un verbe transitif. La version 3 a corrigé cet usage, dans ce passage, en employant *yyāhu* au lieu de *lahu*. Voir ROBINSON, *Syriac Grammar*, p. 17. Nous voyons un autre exemple de cet usage en II : 4, 15. Nous sommes redevable à Charles Genequand de nous avoir indiqué l'origine de cette particularité linguistique.

**الجواب:** إنّ المقدمتين مسلّمتان والنتيجة منكرة لأنّ الفكر المستقيم نظراً لتسميته الموجودات معرفة جيّداً هو فرض بسيط ونظراً لتسميته الذهن القابل هو فرض خارجي وشخصي لأنّه عرض في النفس كاللون في الجسم. فيكون القياس فاسداً من الحدّ الأوسط لوضعه بمعنيين. ٨

فالمستفاد ممّا لخصناه في هذا

مسلّمتين والنتيجة منكرة لأنّ الفكر المستقيم نظراً لتسمية الموجودات معرفة جيّداً هو فرض بسيط ونظراً لتسميته الذهن القابل هو فرض خارجي وشخصي لأنّه عرض في النفس كاللون في الجسم. يكون القياس فاسداً من الحدّ الأوسط لوضعه بمعنيين. ٨ والمستفاد ممّا

مسلّمتين والنتيجة منكرة لأنّ الفكر المستقيم نظراً لتسميته الموجودات معرفة جيّداً هو فرض بسيط ونظراً لتسميته الذهن القابل هو فرض خارجي وشخصي لأنّه عرض في النفس كاللون في الجسم. يكون القياس فاسداً من الحدّ الأوسط لوضعه بمعنيين. ٨

2 نظراً [CDT نظراً O || لتسميته CD لاسمية OT 3 جيّداً CD جيده OT 4 بسيط] DOT + اى عملي. C sl. am. 8 بمعنيين DOT + ان الفكر له وجهان فمن حيث انه بارز عن العقل ومقبول فيه فهو عرض كاللون في الجسم ومن حيث انه مسمى الاشيا محدوده ومقسومه ومقايسه فهو فرض بسيط. C i.m. am.

2 لتسمية [JKR لتسميته AEMPSV 3 فرض] AEJKMPRS فرض V 4 بسيط] M - AEJKPRSV || لتسمية [JKRV لتسميته AMPS الى تسميته E 9 بمعنيين] AJKMRSV بمعنيين P بمعنيين E || بما] AEJKMPRV فما S

9 بمعنيين] + ح الفكر له وجهان فمن حيث انه بارز عن العقل ومقبول فيه فهو عرض كاللون في الجسم ومن حيث انه مسمى الاشيا محدوده ومقسومه ومقايسه فهو فرض بسيط B i.m.

sont concédées mais la conclusion est niée. Car la réflexion correcte, en tant qu'elle nomme les étants selon une connaissance bonne, est une supposition simple, et en tant qu'elle nomme l'esprit qui reçoit, elle est une supposition extérieure et personnelle, parce que la pensée correcte est un accident dans l'âme comme la couleur l'est dans le corps. Le syllogisme est corrompu quant au moyen terme, à cause de la position équivoque de ce dernier<sup>1</sup>. **8** Nous tirons de ce

deux prémisses sont concédées mais la conclusion est niée. Car la réflexion correcte, en tant que les étants sont nommés selon une connaissance bonne, est une supposition simple, et en tant que [fol. 87<sup>v</sup>] l'esprit qui reçoit est nommé, elle est une supposition extérieure et personnelle, parce que la pensée correcte est un accident dans l'âme comme la couleur l'est dans le corps. Le syllogisme est corrompu quant au moyen terme, à cause de la position équivoque de ce dernier. **8** Nous tirons de ce que nous avons résumé dans cet examen que le

deux prémisses sont concédées mais la conclusion est niée. Car la réflexion correcte, en tant qu'elle nomme les étants selon une connaissance bonne, est une supposition simple, et en tant qu'elle nomme l'esprit qui reçoit, elle est une supposition extérieure et personnelle, parce que la pensée correcte est un accident dans l'âme comme la couleur l'est dans le corps. Le syllogisme est donc corrompu quant au moyen terme, à cause de la position équivoque de ce dernier. **8** De ce que nous avons résumé dans cet examen, nous

1) Dans *Tlṣag*, al-Tūlāwī divise la supposition formelle (déjà évoquée en I : 3, 5) en réelle (*ḥaqīqī*) et en figurée (*mazāgī*). Il y a supposition figurée lorsque le terme remplace ce qu'il ne signifie pas en propre, comme c'est le cas, par exemple, des métaphores. Par opposition, il y a supposition réelle quand le terme remplace ce qu'il signifie en propre. Al-Tūlāwī divise ensuite la supposition formelle réelle en simple (*sādīg*) et en personnelle (*ṣaḥṣī*). La supposition simple d'un terme, c'est lorsque ce dernier remplace un attribut intellectuel (*niyābat al-ḥadd 'an al-ṣifāt al-'aqliyya*). La supposition personnelle d'un terme, par opposition, est le fait que le terme remplace un attribut extérieur à l'intellect (*niyābat al-ḥadd 'an al-ṣifāt al-ḥāriḡa 'an al-'aql*). Dans la proposition « l'homme est une espèce », « espèce » est une supposition simple. Dans la proposition « l'homme est un animal », « animal » est une supposition personnelle. « Espèce » se prédique de l'homme en tant qu'attribut intellectuel mais non en tant qu'attribut essentiel à l'homme. Nous dirons alors que la supposition formelle est extérieure aux individus. « Animal » se prédique de l'homme en tant qu'attribut essentiel à l'homme et extérieur à l'intellect. Cette supposition est donc, d'une part, personnelle car elle se rapporte aux individus, aux réalités singulières et, d'autre part, extérieure parce que ces individus auxquels elle se rapporte sont extérieurs à l'intellect, n'ont pas besoin de l'intellect pour exister. Dans un syllogisme, ajoute al-Tūlāwī, « lorsqu'il y a, dans l'une des deux prémisses, une supposition simple et, dans l'autre, une supposition personnelle, le syllogisme est corrompu, comme dans "l'homme est une espèce ; or, Zayd est un homme ; donc, Zayd est une espèce" (*Wa-i'lam annahu matā wuḡida fī aḥad al-muqaddimatayn farḍ sādīg wa-fī al-uḥrā ṣaḥṣī fasuda al-qiyās, naḥwa : al-insān naw' wa-Zayd insān fa-Zayd naw'*) » (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 89). Autrement dit, le syllogisme est corrompu dès lors que le moyen terme relève d'une supposition simple dans une prémisses et, dans l'autre, d'une supposition personnelle, ou vice-versa. Pour en revenir à *TM*, c'est précisément de cela qu'al-Tūlāwī veut parler s'agissant du syllogisme qu'il conteste. La corruption provient de la « position équivoque » du moyen terme. Nous voyons, en effet, que, dans la majeure, le moyen terme (la connaissance correcte et mesurée selon les instruments) se rapporte à la connaissance des étants. La supposition est simple (appelée ici non pas *sādīg* mais *baṣīṭ*) parce la connaissance des étants grâce aux instruments logiques est un attribut qui relève de l'intellect. Dans la mineure, le moyen terme, cette même connaissance, se rapporte au fonctionnement de l'esprit. La supposition est extérieure et personnelle parce que le moyen terme remplace ici un attribut (les actes corrects de l'esprit) extérieur à l'intellect et désigne donc « l'esprit qui reçoit » la connaissance des étants par un processus d'ordre non pas intellectuel mais individuel et psychologique. La distinction, chez al-Tūlāwī, entre supposition simple et supposition personnelle est analogue à la distinction entre genre logique et genre naturel qu'on trouve chez Avicenne, dans le *Madḥal* du *Ṣifa'* (I.12) (IBN SINĀ, *Madḥal*, ANAWATI, p. 67-68), distinction dont les racines et la terminologie remontent à la tradition des commentaires grecs tardo-antique. Avicenne traite aussi, dans la même partie, de la forme ou du genre intellectuels, mais cette notion est ici hors de propos. Relèvent du genre logique les attributs d'ordre logique tels que « genre », « espèce », etc., qui sont accidentels à la chose dont ils se prédisent. Relèvent du genre naturel les attributs tels qu'« animal », « homme », etc., qui sont essentiels donc naturels à la chose dont ils se prédisent. L'homme est à la fois une espèce et un animal. Mais si nous définissons l'homme, nous ne dirons pas qu'il est une espèce (genre logique) mais qu'il est un animal (genre naturel), parce que ce qui le caractérise par essence est l'attribut « animal » et non l'attribut « espèce » qui le caractérise d'une manière accidentelle et qui n'est qu'une catégorie que les logiciens attribuent à l'homme. Il y a prédication par synonymie entre « homme » et « animal », non entre « homme » et « espèce ». Le syllogisme dans lequel le moyen terme relèverait, dans une proposition, du genre logique, et, dans l'autre, du genre naturel, ou vice-versa, produira nécessairement une conclusion fautive, à cause de ce qu'al-Tūlāwī appelle la « position équivoque » du moyen terme. Nous remercions Maroun Aouad et Silvia Di Vincenzo pour les explications qu'ils nous ont fournies sur cette question.



<p>والمستفاد مما لخصناه في هذا البحث أن موضوع المنطق المادي هو كل موجود [9ظ] والصوري هو كينونته معرفاً جيداً وموزوناً على آلات المنطق الأربع. 5</p> <p>وموزوناً على آلات المنطق الأربع.</p> <p>بحث ثاني في بيان ماهية المنطق</p> <p>فصل أول في العلم النظري والعملي 10</p> <p>1 العلم النظري هو حصول معرفة الحق في الذهن واستقراره فيه لذاته والعملي هو الحصول المقترن بإمالاته للفعل لأن غاية الفكر النظري الحق والعملي 15 العمل 2 فلاح من ذلك أن العلم العملي بما أنه ممتاز عن النظري ينظر حسن الموضوع ويجنح</p>	<p>لخصناه في هذا البحث أن موضوع المنطق المادي هو كل موجود والصوري هو كينونته معرفاً جيداً وموزوناً على آلات المنطق الأربع. 9 والغاية هو النطق المستقيم وقد ضل من زعم أن الكلام أو الآلات أو معرفتها أو استقامة أعمال العقل والبرهان أو عصم الذهن من الخطأ بالفكر هي مادة الموضوع وغاية المنطق لأنها مستفادة منه بشرط أنها تتجه للموجود العقلي وفيه القرار.</p> <p>البحث الثاني في بيان ماهية المنطق وفيه خمسة فصول</p> <p>الفصل الأول في العلم النظري والعملي</p> <p>1 العلم النظري هو حصول معرفة الحق في الذهن واستقراره فيه لذاته والعملي هو الحصول المقترن بإمالاته للفعل لأن غاية الفكر النظري الحق والعملي 15 العمل 2 فلاح من ذلك أن العلم العملي بما أنه ممتاز عن النظري ينظر حسن الموضوع ويجنح</p>	<p>البحث أن موضوع المنطق المادي هو كل موجود والصوري هو كينونته معرفاً جيداً وموزوناً على آلات المنطق الأربع. 9 والغاية هو النطق المستقيم وقد ضل من زعم أن الكلام أو الآلات أو معرفتها أو استقامة أعمال العقل والبرهان أو عصم الذهن من الخطأ بالفكر هي مادة الموضوع وغاية المنطق لأنها مستفادة منه بشرط أنها تتجه للموجود العقلي وفيه القرار. [9و].</p> <p>البحث الثاني في بيان ماهية المنطق وفيه خمسة فصول</p> <p>الفصل الأول في العلم النظري والعملي</p> <p>1 العلم النظري هو حصول معرفة الحق في الذهن واستقراره فيه لذاته والعملي هو الحصول المقترن بإمالاته للفعل لأن غاية الفكر النظري الحق والعملي 15 العمل 2 فلاح من ذلك أن العلم العملي بما أنه ممتاز عن النظري ينظر حسن الموضوع ويجنح</p>
--	---	---

2 موضوع [CD + حاشية الجنس والنوع والموضوع والمقسوم والمقاسم هم [T - O exp. صفات عقلية بالنظر لتسمية الاشياء مجتسه ومتنوعه ومقسومه ومقاييسه وامثال ذلك اما ذات الفكر الراسم هذه الاشياء فهو اعياني وعرض كاللون في الجسم ايضاح ذلك ان الفكر له وجهان فمن حيث انه بارز عن العقل ومعقول فيه فهو عرض كاللون في الجسم ومن حيث انه مسمي الاشياء محدوده ومقسومه ومقاييسه فهو [عرض O فرض T] بسيط. OT i.m. [آلات] 5 COT p.c. الآلات. 6 D ac. الأربع] DT + والغاية هو النطق المستقيم وقد ضل من زعم ان الكلام ام الآلات او معرفتها ام استقامة اعمال العقل والقياس والبرهان ام عصم القعل من الخطا في الفكر هي مادة الموضوع وغاية المنطق بل لانها مستفادة منه بشرط انها تتجه [للموجود C من الموجود O] العقلي وفيه القرار. C am. O [ثاني في] D البحث الثاني COT [فصل أول] D الفصل الاول COT || [النظري] COT النظري D 10 [العملي] p.c. COT والعلمي D ac. 11 [النظري] COT النظري D 13 [فيه] CDO + فيه. T exp. || لذاته] DOT + الضمير راجع علي الحق C sl. am. || [والعملي] p.c. COT والعلمي D ac.

4 آلات] JMR الآلات AEKPSV 5 المنطق] JKMRV ac. المنطقية A p.c. المنطقية EPS || والغاية] AJKMPSV فالغاية E 6 [النطق] AEJKPSV المنطق M 7 [الكلم] AEJKPRS الكلام MV || أو... 8. معرفتها] AEJKMRSV ومعرفتها P 9 أو القياس] JKMR والقياس AEPSV 10 [القعل] JKMRV العقل AEPS 13 [نتجه] AJKMPSV نتيجة E 14 [القرار] AEJKMRSV + م P 15 ثاني في] AEKPSV البحث الثاني JMR || ماهية] AEJKMPSV + موضوع V 16 [المنطق] AEKMPSV + وفصوله خمسة JR 17 [فصل أول] EJKPSV الفصل الاول M فصل الاول A 21 [والعملي] AEJKMPSV والعلم العملي V 23 [النظري] EJMPRS + هو AK exp. النظر V 24 أن... 25 [بما] EJKMPSV A i.m. am. 26 [ينظر] JKR - AEMPSV || ويجنح] AEJMPSV ويجنح K وينجح V

6 الكلام] B i.m. am. 13 [القرار] + تمت تم تم B 15 وفيه... فصول] B i.m.

que nous avons résumé dans cet examen que le sujet matériel de la logique est chaque étant, [fol. 9<sup>v</sup>] et que son sujet formel est le fait que l'étant a été généré en tant que bien connu et mesuré selon les quatre instruments de la logique.

**Deuxième examen : De la mise en évidence de la quiddité de la logique.**

**Première section : De la science théorique et de la science pratique.**

**1** La science théorique est le fait que la connaissance du vrai se réalise dans l'esprit et s'y installe en vue d'elle-même. La science pratique est la réalisation de cette connaissance associée à son inclination à l'action, parce que la fin de la réflexion théorique, c'est le vrai, et que celle de la réflexion pratique, c'est l'action. **2** Il apparaît de cela que la science pratique, puisqu'elle est distincte de la science théorique, examine le bien de [son] sujet et tend vers

sujet matériel de la logique est chaque étant, que son sujet formel est le fait que l'étant a été généré en tant que bien connu et mesuré selon les quatre instruments de la logique, 9 et que [sa] fin est le discours [intérieur] correct. Et s'égare quiconque prétend que soit les mots, soit les instruments, soit la connaissance qu'on a d'eux, soit la rectitude des actes de l'intellect, le syllogisme et la démonstration, soit la préservation de l'esprit contre l'erreur de réflexion sont la matière du sujet de la logique et la fin de cette dernière, parce que d'elle ces choses sont tirées à la condition qu'elles se dirigent vers l'étant intelligible. C'est en lui que se trouve le point décisif.

**Deuxième examen : De la mise en évidence de la quiddité de la logique. [fol. 88<sup>r</sup>]**

**Première section : De la science théorique et de la science pratique.**

**1** La science théorique est le fait que la connaissance du vrai se réalise dans l'esprit et s'y installe en vue d'elle-même. La science pratique est la réalisation de cette connaissance associée à son inclination à l'action, parce que la fin de la réflexion théorique, c'est le vrai, et que celle de la réflexion pratique, c'est l'action. **2** Il apparaît de cela que la science pratique, puisqu'elle est distincte de la science théorique, examine le bien de [son] sujet et tend vers

tirons que le sujet matériel de la logique est chaque étant, que son sujet formel est le fait que l'étant a été généré en tant que bien connu et mesuré selon les quatre instruments de la logique, 9 et que [sa] fin est le discours [intérieur] correct. Et s'égare quiconque prétend que soit les mots, soit les instruments, soit la connaissance qu'on a d'eux, soit la rectitude des actes de l'intellect, le syllogisme et la démonstration, soit la préservation de l'esprit contre l'erreur de réflexion sont la matière du sujet de la logique et la fin de cette dernière, parce que d'elle ces choses sont tirées à la condition qu'elles se dirigent vers l'étant intelligible. C'est en lui que se trouve le point décisif. [fol. 9<sup>r</sup>]

**Deuxième examen : De la mise en évidence de la quiddité de la logique. Il contient cinq sections.**

**Première section : De la science théorique et de la science pratique.**

**1** La science théorique est le fait que la connaissance du vrai se réalise dans l'esprit et s'y installe en vue d'elle-même. La science pratique est la réalisation de cette connaissance associée à son inclination à l'action, parce que la fin de la réflexion théorique, c'est le vrai, et que celle de la réflexion pratique, c'est l'action. **2** Il apparaît de cela que la science pratique, puisqu'elle est distincte de la science théorique, examine le bien de [son] sujet et tend vers

- إليه. ٣ والمتلخص من ذلك صدق نتيجتين. ٤ الأولى أن للعملي أن يعرف خير موضوعه لئيمه بالعمل على موجب حصوله في الفكر. ٥ الدليل: لأن العملي غايته فعل الشيء ولم يُقاد أحد لعمل شيء ما لم يعرف حسنه وخيره فللعملي أن يعرف حسنه وخيره. ٦ دليل آخر: كون لا يستصوب أحد عملاً إن لم يره مناسباً ومفيداً وإظهاره بهذه الصفات مستطاعاً فللعملي أن يظهر موضوعه حسناً. ٧ الثانية أن العلم العملي من حيث أنه عملي لا ينظر إلى شيء ممتنع. ٨ الدليل: لا شيء من الخير المستطاع وللعملي أن ينظر إلى ما كان خيراً مستطاعاً فليس للعملي أن ينظر إلى ما كان ممتنعاً لأن الممتنع هو ما يُحتجز عمله على كل الوجوه والأسباب ٩ فكن على يقين من العلم. إن العلم متى حصل على معرفة موضوع واستقر بحقيقته قانعاً ولم يلتمس غير ذلك هو نظري حقاً والذي لا يقف عند
- إليه. ٣ والمتلخص من ذلك صدق نتيجتين. ٤ الأولى أن للعملي له أن يعرف خير موضوعه لئيمه بالعمل على موجب حصوله في الفكر. ٥ الدليل: لأن العملي غايته فعل الشيء ولم يُقاد أحد لعمل شيء ما لم يعرف حسنه وخيره فللعملي أن يعرف حسنه وخيره. ٦ دليل آخر: كون لا يستصوب أحد عملاً إن لم يره مناسباً ومفيداً وإظهاره بهذه الصفات مستطاعاً فللعملي أن يظهر موضوعه حسناً. ٧ الثانية أن العلم العملي من حيث أنه عملي لا ينظر إلى شيء ممتنع. ٨ الدليل: لا شيء من الخير المستطاع وللعملي أن ينظر إلى ما كان خيراً مستطاعاً فليس للعملي أن ينظر إلى ما كان ممتنعاً لأن الممتنع هو ما يُحتجز عمله على كل الوجوه والأسباب ٩ فكن على يقين من العلم. إن العلم متى حصل على معرفة موضوع واستقر بحقيقته قانعاً ولم يلتمس غير ذلك هو نظري حقاً والذي لا يقف عند

3 للعملي D العمل له COT 8 حسنه CD خيره OT || وخيره C i.m. a.m. D OT 9 خيره CT exp. D خير O || وحسنه ac. CT حسنه وخيره D p.c. a.m. موضوعه O 10 كون D لان COT 11 يراه CD + جيداً OT 13 مستطاعاً DOT + اى ممكناً C sl. a.m. 18 وللعملي COT + له D exp. 26 بحقيقته CDT بحقيقته O

1 والمتلخص AEJKMPRS والمخلص V 3 العملي له JKMR للعملي V || أن AJKMPrV انه ES || خير AEMPSV - JKR 4 لئيمه AEJKMPSV R n.l. 6 الدليل AEJKMPRS والدليل V 7 الشيء AEJKMPRS الشاي V || يُقاد AEJMPrSV بمناز K 8 ما AJKMPrSV ما E || فللعملي... حسنه - K 9 حسنه EJMPR خيره AV || حسنه وخيره EJMPR خيره وحسنه AV || حسنه... 10 لا - S || وخيره EJMPR وحسنه AKV 10 لأن JKMRV كون AEPS 13 وخيراً A sl. am. EJKMPrSV 20 خيراً AEJMPrSV - EKR || مستطاعاً AEJKPRS مستطاع MV || فللعملي... ممتنعاً JKR فليس للعملي ان ينظر الى ما كان ممتنعاً AEMPSV 22 يُحتجز AEJKMPRS بنتجه V || من JKMR على AEPSV 24 إن العلم M sl. AEJKPrSV 25 موضوع S - AJKMPrV E الموضوع

lui. **3** Deux conclusions vraies sont tirées de cela. **4** La première est qu'il faut que la science pratique connaisse le bien de son sujet pour qu'elle l'accomplisse par l'action selon ce que nécessite la réalisation de ce bien dans la réflexion. **5** *La preuve* : Parce que la fin de la science pratique est l'accomplissement de la chose ; or, nul n'est guidé à faire quelque chose dont il ignore le bien ; donc, il faut que la science pratique connaisse le bien de son sujet. **6** *Autre preuve* : Du fait que nul n'approuve une action s'il ne l'a pas considérée comme appropriée et utile ; or, rendre manifeste cette action par ces [deux] attributs, c'est la révéler comme belle, bonne et possible ; donc, il faut que la science pratique manifeste [fol. **10<sup>r</sup>**] son sujet comme bon. **7** La deuxième conclusion est que la science pratique, en tant qu'elle est pratique, n'examine aucune chose impossible. **8** *La preuve* : Aucun bien réalisable n'est impossible ; or, il appartient à la science pratique d'examiner ce qui est un bien réalisable ; donc, il n'appartient pas à la science pratique d'examiner ce qui est impossible, parce que ce qui est impossible est ce dont l'action est empêchée, quels qu'en soient les modes ou les raisons. **9** Ainsi, assure-toi de <la nature de> la science. La science, lorsqu'elle parvient à la connaissance d'un sujet, qu'elle s'installe, convaincue, dans la vérité de ce dernier, et qu'elle ne recherche rien d'autre que cela, est véritablement théorétique. Quant à la science qui ne s'arrête pas à l'obtention

lui. **3** Deux conclusions vraies sont tirées de cela. **4** La première est qu'il faut que la science pratique connaisse le bien de son sujet pour qu'elle l'accomplisse par l'action selon ce que nécessite la réalisation de ce bien dans la réflexion. **5** *La preuve* : Parce que la fin de la science pratique est l'accomplissement de la chose ; or, nul n'est guidé à faire quelque chose dont il ignore le bien ; donc, il faut que la science pratique connaisse le bien de son sujet. **6** *Autre preuve* : Parce que nul n'approuve une action s'il ne l'a pas considérée comme appropriée et utile ; [fol. **88<sup>v</sup>**] or, rendre manifeste cette action par ces [deux] attributs, c'est la révéler comme belle, bonne et possible ; donc, il faut que la science pratique manifeste son sujet comme bon. **7** La deuxième conclusion est que la science pratique, en tant qu'elle est pratique, n'examine aucune chose impossible. **8** *La preuve* : Aucun bien réalisable n'est impossible ; or, il appartient à la science pratique d'examiner ce qui est un bien réalisable ; donc, ce qui n'est pas impossible appartient à la science pratique, parce que ce qui est impossible est ce dont l'action est empêchée, quels qu'en soient les modes ou les raisons. **9** Ainsi, assure-toi de <la nature de> la science. La science, lorsqu'elle parvient à la connaissance d'un sujet, qu'elle s'installe, convaincue, dans la vérité de ce dernier, et qu'elle ne recherche rien d'autre que cela, est véritablement théorétique. Quant à la science qui ne s'arrête pas à l'obtention

lui. **3** Deux conclusions vraies sont tirées de cela. **4** La première est qu'il faut que la science pratique connaisse le bien de son sujet pour qu'elle l'accomplisse par l'action selon ce que nécessite la réalisation de ce bien dans la réflexion. **5** *La preuve* : Parce que la fin de la science pratique est l'accomplissement de la chose ; or, nul n'est guidé à faire quelque chose dont il ignore le bien ; donc, il faut que la science pratique connaisse le bien de son sujet. **6** *Autre preuve* : Du fait que nul n'approuve une action s'il ne l'a pas considérée comme appropriée et utile ; or, rendre manifeste cette action par ces [deux] attributs, c'est la révéler comme belle, bonne et possible ; donc, il faut que la science pratique manifeste son sujet comme bon. **7** La deuxième conclusion est que la science pratique, en tant qu'elle est pratique, n'examine aucune chose impossible. **8** *La preuve* : Aucun bien réalisable n'est impossible ; or, il appartient à la science pratique d'examiner ce qui est un bien réalisable ; donc, il n'appartient pas à la science pratique d'examiner ce qui est impossible, parce que ce qui est impossible est ce dont l'action est empêchée, quels qu'en soient les modes ou les raisons. **9** Ainsi, assure-toi de <la nature de> la science. La science, lorsqu'elle parvient à la connaissance d'un sujet, qu'elle s'installe, convaincue, dans la vérité de ce dernier, et qu'elle ne recherche rien d'autre que cela, est véritablement théorétique. Quant à la science qui ne s'arrête pas à l'obtention

لم يقف عند حصول الحقيقة بل يطلب إتمامه ويميل إليه هو عملي. ١٠ واعلم أنّ إمالته على ضربين: ظاهرة ومضمّنة. الظاهرة متى يُقال "إفعل أم لا 5 تفعل كذا" والمضمّنة هي الكائنة في ضمن الحقائق الموردة، نحو قولك "إنّ الشرّ مضراته لا تُحصى والفضيلة منافعها لعظيمة جداً". المفهوم من هذا المورد 10 الحثّ للسامع أن يمارس هذه ويتجنّب ذلك.

### فصل ثاني في بيان أنّ المنطق علم عملي

١ قال التوماويون ويُراد بهم المتعصّبون لتعليم الجليل في القديسين والعلماء مار توما رئيس المتكلمين في اللاهوت [١٠ظ] إنّ المنطق على الإطلاق هو علم نظري وليس بعلمي. 20  
٢ نقول مع جمهور العلماء إنّ هذا الرأي فاسد ونُسلم أنّ المنطق علمًا عمليًا كون دلائلهم ضالّة كما سيأتي.  
٣ أولها: إنّ العلم العملي هو ما 25 ينظر إلى الفعل والمنطق لم ينظر إلى الفعل فالمنطق ليس بعلمي. ٤ إثبات الصغرى: لأنّ

حصول الحقيقة بل يطلب إتمامه ويميل إليه هو عملي. ١٠ واعلم أنّ إمالته على ضربين: ظاهرة ومضمّنة. الظاهرة كقولك "إفعل كذا" والمضمّنة هي الكائنة في ضمن الحقائق الموردة، نحو قولك "إنّ الشرّ مضراته لا تُحصى والفضيلة منافعها لعظيمة جداً". المفهوم من [٨٩و] هذا المورد الحثّ للسامع أن يمارس هذه ويتجنّب تلك.

### فصل ثاني في بيان أنّ المنطق علم عملي

١ قال التوماويون ويُراد بهم المتعصّبون لتعليم الجليل في القديسين والعلماء مار توما رئيس المتكلمين في اللاهوت إنّ المنطق على إطلاق اللفظ هو علم نظري واستدلوا على ذلك بما سيأتي.  
٢ الأول أنّ العلم العملي هو ما ينظر إلى الفعل والمنطق لم ينظر إلى الفعل فالمنطق ليس بعلمي. ٣ إثبات الصغرى: لأنّ

حصول الحقيقة بل يطلب إتمامه ويميل إليه هو عملي. ١٠ واعلم أنّ إمالته على ضربين: ظاهرة ومضمّنة. الظاهرة متى يُقال "إفعل أو لا تفعل كذا" والمضمّنة [٩ظ] هي الكائنة في ضمن الحقائق الموردة، نحو قولك "إنّ الشرّ مضراته لا تُحصى والفضيلة منافعها لعظيمة جداً". المفهوم من هذا المورد الحثّ للسامع أن يمارس هذه ويتجنّب ذلك.

### الفصل الثاني في بيان أنّ المنطق علم عملي

١ قال التوماويون ويُراد بهم المتعصّبون لتعليم الجليل في القديسين والعلماء ماري توما رئيس المتكلمين باللاهوت إنّ المنطق على الإطلاق هو علم نظري وليس بعلمي.  
٢ نقول مع جمهور العلماء إنّ هذا الرأي فاسد ونُسلم أنّ المنطق علم عملي كون دلائلهم ضالّة كما سيأتي.  
٣ أولها: إنّ العلم العملي هو ما ينظر إلى الفعل والمنطق لا ينظر إلى الفعل فالمنطق ليس بعلمي. ٤ إثبات الصغرى: لأنّ

4 ظاهرة] COT ضاهرة D 5 الظاهرة] COT الضاهرة D 12 ذلك CD [ذاك] OT 13 ثاني في [D الفصل الثاني COT | | أنّ] D sl. COT 25 إنّ] CDT + المنطق O exp. 26 [إلى] COT - D sl.

1 حصول] AEMPSV حصوله JKR 2 واعلم] AEJKMPRS ولنعلم V 3 أنّ] JKR - AEMPSV | | ضربين] AEJKMPRS نظرين V 4 كقولك] JKMR متى يقال AEMPSV | | إفعل] JKR + [AEMPSV + كذا M] ام لا تفعل AEMPSV 6 الموردة] AJKMPSV المورود E | | نحو] AEJKMPSV مثل E 8 منافعها] EJKMPSV منفعتها A | | لعظيمة] AEJKMPSV العظيمة V 9 المفهوم] AEJKMPSV والمفهوم V 10 المورد] AJKMPSV المورود E 11 تلك] JKMR ذلك AEPSV 12 ثاني في [AEJKMPSV الفصل الثاني M 14 التوماويون] AJKRSV التوماويون P التوماويين M التوماويين E 16 مار] AEJKMPSV ماري M | | توما] AEJKMPSV توما P 17 اللاهوت] AEJKMPSV اللاهوت V 18 إطلاق اللفظ] JKMR الإطلاق AEPSV 19 نظري] JKR + وليس [علمي EPS بعلمي AMV] AEMPSV | | ذلك] EJKMPSV + نقول مع جمهور العلماء ان [n.l. ...] فاسد ونسلم ان المنطق [n.l. ...] وهذا الرأي فاسد [exp] لكون [n.l. ...] ضاله A i.m. 20 [بما] AEJKMPSV 21 هو] V - A exp. JKMPRS [إلى] E hom. - 23 [والمناطق...]

de la vérité mais recherche l'achèvement du < sujet > et incline vers son exécution, elle est pratique. **10** Sache que son inclination est de deux sortes : explicite et implicite. L'explicite, c'est lorsqu'on dit « fais ou ne fais pas cela ». L'implicite, c'est celle qui existe parmi des vérités incitatives, comme de dire « les nuisances du mal sont innombrables » et « les bienfaits de la vertu sont immenses ». Par incitatif, il faut comprendre le fait de pousser l'auditeur à s'appliquer à < la vertu > et à s'éloigner du < mal ><sup>1</sup>.

**Deuxième section : De la mise en évidence que la logique est une science pratique.**

**1** Les thomistes – on entend par là les sectateurs de l'enseignement du vénérable parmi les saints et les savants, Saint Thomas, le chef des théologiens – [fol. 10<sup>v</sup>] ont dit que la logique était, de manière absolue, une science théorétique et non pratique.

**2** Nous disons, avec l'ensemble des savants, que cette opinion est fautive et nous concédons que la logique est une science pratique du fait que les preuves des thomistes sont erronées, comme nous allons le voir.

**3 Première preuve :** La science pratique est ce qui examine l'action ; or, la logique n'examine pas l'action ; donc, la logique n'est pas pratique. **4**

*Confirmation de la mineure :*

de la vérité mais recherche l'achèvement du < sujet > et incline vers son exécution, elle est pratique. **10** Sache que son inclination est de deux sortes : explicite et implicite. L'explicite, comme lorsque tu dis « fais cela ». L'implicite, c'est celle qui existe parmi des vérités incitatives, comme de dire « les nuisances du mal sont innombrables » et « les bienfaits de la vertu sont immenses ». Par incitatif, [fol. 89<sup>r</sup>] il faut comprendre le fait de pousser l'auditeur à s'appliquer à < la vertu > et à s'éloigner des < nuisances du mal >.

**Deuxième section : De la mise en évidence que la logique est une science pratique.**

**1** Les thomistes – on entend par là les sectateurs de l'enseignement du vénérable parmi les saints et les savants, Saint Thomas, le chef des théologiens – ont dit que la logique était, au sens absolu du terme, une science théorétique. Ils ont prouvé cela par les [preuves] suivantes.

**2 Première preuve :** La science pratique est ce qui examine l'action ; or, la logique n'examine pas l'action ; donc, la logique n'est pas pratique. **3**

*Confirmation de la mineure :*

de la vérité mais recherche l'achèvement du < sujet > et incline vers son exécution, elle est pratique. **10** Sache que son inclination est de deux sortes : explicite et implicite. L'explicite, c'est lorsqu'on dit « fais ou ne fais pas cela ». L'implicite, [fol. 9<sup>v</sup>] c'est celle qui existe parmi des vérités incitatives, comme de dire « les nuisances du mal sont innombrables » et « les bienfaits de la vertu sont immenses ». Par incitatif, il faut comprendre le fait de pousser l'auditeur à s'appliquer à < la vertu > et à s'éloigner du < mal >.

**Deuxième section : De la mise en évidence que la logique est une science pratique.**

**1** Les thomistes – on entend par là les sectateurs de l'enseignement du vénérable parmi les saints et les savants, Saint Thomas, le chef des théologiens – ont dit que la logique était, de manière absolue, une science théorétique et non pratique.

**2** Nous disons, avec l'ensemble des savants, que cette opinion est fautive et nous concédons que la logique est une science pratique du fait que les preuves des thomistes sont erronées, comme nous allons le voir.

**3 Première preuve :** La science pratique est ce qui examine l'action ; or, la logique n'examine pas l'action ; donc, la logique n'est pas pratique. **4**

1) La science pratique, dont la fin est l'accomplissement de son sujet, incline vers ce dernier soit de manière prescriptive, soit de manière incitative. Dans le premier cas, elle relève de l'ordre, du commandement. Dans le second cas, elle relève de l'incitation. Les vérités incitatives sont celles qui font incliner, qui poussent ou qui incitent à faire quelque chose, comme ici de se prémunir du mal ou de rechercher la vertu.

المنطق ينظر بجملته إلى أفكار  
الذهن وأفكار الذهن ليست بعمل  
فالمنطق لم ينظر إلى العمل. ٥  
بيان الصغرى: لأن كل فكر  
الذهن نظرًا وتأملًا وقد يمتنع أن  
النظر والتأمل يكون عملاً فممتنع  
أن فكر الذهن يكون عملاً.  
٦ الجواب: إن الصغرى منكّرة  
في إثباتها. الكبرى كاذبة كما مرّ  
في البحث الأول وإن عدلنا عنها  
تُنكر الصغرى لأن تصوّرنا هذا  
البرهان "كلّ إنسان حيوان ناطق  
وزيد إنسان فزيد حيوان ناطق"،  
إن وقفت في النظر إليه فكان  
برهانك نظرياً. وإن تصفّحته في  
صدك وأيقنته من ضروب الشكل

المنطق ينظر بجملته إلى أفكار  
الذهن وأفكار الذهن ليست بعمل  
فالمنطق لم ينظر إلى العمل. ٤  
بيان الصغرى: لأن كل فكر  
الذهن نظرًا وتأملًا وقد يمتنع أن  
النظر والتأمل يكون عملاً [٨٩ظ]  
٦ الجواب: إن الصغرى منكّرة  
وفي إثباتها الكبرى كاذبة كما مرّ  
في البحث الأول وإن عدلنا عنها  
تُنكر الصغرى لأن تصوّرنا هذا  
البرهان "كلّ إنسان حيوان ناطق  
وزيد إنسان فزيد حيوان ناطق"،  
إن وقفت في النظر إليه كان  
برهانك نظرياً. وإن تصفّحته في  
صدك وأيقنته من ضروب الشكل

المنطق ينظر بجملته إلى أفكار  
الذهن وأفكار الذهن ليست بعمل  
فالمنطق لا ينظر إلى العمل. ٥  
بيان الصغرى: لأن كل فكر  
الذهن نظرًا وتأملًا وقد يمتنع أن  
النظر والتأمل يكونان عملاً  
فممتنع أن فكر الذهن يكون  
عملاً.  
٦ الجواب: إن الصغرى منكّرة  
وفي إثباتها الكبرى كاذبة كما مرّ  
في البحث الأول وإن عدلنا عنها  
تُنكر الصغرى لأن تصوّرنا هذا  
البرهان "كلّ إنسان حيوان ناطق  
وزيد إنسان فزيد حيوان ناطق"،  
إن وقفت في النظر إليه كان  
برهانك نظرياً. وإن تصفّحته في  
صدك وأيقنته من ضروب الشكل

7 أ. CD + يكون OT | | يكون CD - OT 9 بي D وفي COT 11 تُنكر CD تنكر OT 14 فكان CDT p.c. وكان O a.c.

1 أفكار... 2. الذهن<sup>1</sup> AEJKMPRS والافكار V 4 كان: EJKMPSV A sl. 5 نظر JKMR نظرا AEPSV | | وقد AJKMPSV قد E

1 إلى B sl.

Parce que la logique examine dans sa totalité les réflexions de l'esprit ; or, les réflexions de l'esprit ne sont pas une action ; donc, la logique n'examine pas l'action. **5 Mise en évidence de la mineure :** Parce que toute réflexion de l'esprit est un examen<sup>1</sup> ; or, il est impossible que l'examen soit une action ; donc, il est impossible que la réflexion de l'esprit soit une action.

**6 La réponse :** La mineure est niée dans sa confirmation. La majeure est fausse, comme nous l'avons vu dans le premier examen<sup>2</sup>. Même si nous admettons la majeure, la mineure est niée, car lorsque tu te représentes cette démonstration : « tout homme est un animal rationnel ; or, Zayd et un homme ; donc, Zayd est un animal rationnel », et que tu t'arrêtes là dans ton examen, alors ta démonstration est théorique. Mais si tu la considères selon *ṣaduku*<sup>3</sup> et que tu parviens à la certitude à son sujet à partir des modes de la première figure – parce que le

Parce que la logique examine dans sa totalité les réflexions de l'esprit ; or, les réflexions de l'esprit ne sont pas une action ; donc, la logique n'examine pas l'action. **4 Mise en évidence de la mineure :** Parce que toute réflexion de l'esprit est un examen ; or, il est impossible que l'examen soit une action ;

*Confirmation de la mineure :* Parce que la logique examine dans sa totalité les réflexions de l'esprit ; or, les réflexions de l'esprit ne sont pas une action ; donc, la logique n'examine pas l'action. **5 Mise en évidence de la mineure :** Parce que toute réflexion de l'esprit est un examen ; or, il est impossible que l'examen soit une action ; donc, il est impossible que la réflexion de l'esprit soit une action.

**6 La réponse :** La mineure est niée et, dans sa confirmation, la majeure est fausse, comme nous l'avons vu dans le premier examen. Même si nous admettons la majeure, nous nions la mineure, car lorsque tu te représentes cette démonstration : « tout homme est un animal rationnel ; or, Zayd et un homme ; donc, Zayd est un animal rationnel », et que tu t'arrêtes là dans ton examen, alors ta démonstration est théorique. Mais si tu la considères selon *ṣaduku* et que tu parviens à la certitude à son

1) CDOT (version 1) et AEPV (version 2) ont la leçon *naẓaran wa-ta'ammul*. JKM (version 2) et B (version 3) ont la leçon : *naẓar aw ta'ammul*. La première leçon est probablement une déformation de *naẓar aw ta'ammul*. Ces deux mots ayant ici le même sens, nous ne jugeons pas nécessaire de les traduire par deux termes différents. 2) Il est question ici de la majeure du syllogisme confirmant la mineure de la première preuve : « la logique examine dans sa totalité les réflexions de l'esprit ». La logique n'examine qu'en partie les réflexions de l'esprit puisque son sujet formel est consisté à l'examen de l'étant intelligible, qu'elle fait connaître en réglant les réflexions de l'esprit grâce à ses instruments. Voir, par exemple, I: 4, 13. 3) Le syllogisme qui vient d'être donné par al-Tūlāwī appartient au syllogisme appelé *ṣaduku*. *Ṣaduku* équivaut, dans la classification qu'al-Tūlāwī établit dans *Tlṣag*, au syllogisme *darii* qui est formé par une majeure universelle affirmative, une mineure particulière affirmative et une conclusion particulière affirmative. Il est l'un des quatre modes de syllogismes de première figure faisant partie des dix-neuf modes valides. Les quatre modes de première figure y sont qualifiés de complets et de concluants, non seulement parce qu'ils sont corrects dans leur inférence, mais qu'en outre leur conclusion est valide, exempte de doute et se passe de toute autre mise en évidence (*Fa-aḍrub al-ṣakl al-awwal minhā arba'at ḍurūb tusammā kāmila wa-muntīga, li-annahā laysat bi-mustaqīmat al-intāg faqaṭ, bal wa-natgūhā wādih wa-muqni' min gayr šakk, wa-lā yahtāg ilā bayān aḥar*) (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 191). *Ṣaduku* est défini de la manière suivante : « C'est un mode constitué de deux [prémisses] affirmatives. La majeure est universelle, la mineure et l'impliqué sont particuliers, comme lorsque nous disons : "Tout ange est un esprit ; or, un certain séraphin est un ange ; donc, un certain séraphin est un esprit" (*Ṣaduku huwa ḍarb murakkab min mūgibatayn, wa-al-kubrā kullīyya, wa-al-ṣuḡrā wa-al-lāzim gūz'īyyān ka-qawlinā : kull malāk rūḥ wa-ba'd al-sārāfīm malāk fa-ba'd al-sārāfīm rūḥ*) » (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 193). Dans les *Idāhāt al-nuṭqiyya*, Yuwākīm Muṭrān donne l'exemple suivant pour ce syllogisme : « Tout homme est un animal ; or, un certain blanc est un homme ; donc, un certain blanc est un animal (*Kull insān ḥayawān wa-ba'd al-abyaḍ insān fa-ba'd al-abyaḍ ḥayawān*) » (MUTRAN, *Idāhāt*, fol. 115<sup>v</sup>, l. 5-6).



- الأول لوجود الحدّ الأوسط فيه موضوعاً في الكبرى ومحمولاً في الصغرى وإنّه عن موجبتين والكبرى كنايةً فهذا التفكير يُمهلك لضرب قياس آخر عليه فيكون التفكير عملياً وهذا التفكير مختصّ بالمنطق فالتفكير العمليّ [١٠] مختصّ به.
- ٧ ثانيها: لأنّ الذهن كما يُقال بالأمثال بالامتداد يصير عملياً والمنطق لا يمتدّ إلى أفعاله بل إلى أفعال غيره من العلوم فلا يكون عملياً بما يخصّه بل بما يخصّ باقي العلوم.
- ٨ الجواب: إنّ المثل لا يعتبر لأنّ صاحبه مجهول فلو يُذكر له أحد من الآباء مصيِّفاً لالتزمنا حينئذٍ أن نحترمه ولكن سلّمناه بمعنى أنّ الذهن يكون عملياً متى لم يقف في النظر إلى موضوعه بل إن امتدّ إلى إبرازه للفعل. ٩ البرهان لكون فكر
- الأول لوجود الحدّ الأوسط فيه موضوعاً في الكبرى ومحمولاً في الصغرى وإنّه عن موجبتين والكبرى كنايةً فهذا التفكير يُمهلك لضرب قياس آخر عليه فيكون التفكير عملياً وهذا التفكير مختصّ بالمنطق فالتفكير العمليّ [١٠] مختصّ به.
- ٧ ثانيها: لأنّ الذهن كما يُقال بالأمثال بالامتداد يصير عملياً والمنطق لا يمتدّ إلى أفعاله بل إلى أفعال غيره من العلوم فلا يكون عملياً بما يخصّه بل بما يخصّ باقي العلوم.
- ٨ الجواب: إنّ المثل لا يعتبر لأنّ صاحبه مجهول فلو يُذكر له أحد من الآباء مصيِّفاً لالتزمنا حينئذٍ أن نحترمه ولكن سلّمناه بمعنى أنّ الذهن يكون عملياً متى لم يقف في النظر إلى موضوعه بل إن امتدّ إلى إبرازه للفعل. ٩ البرهان لكون فكر

2 ومحمول [COT] ومحمولاً D [لضرب] D ال ضرب COT || قياس [COT] قياسا D || آخر [COT] اخرا D 6 التفكير<sup>2</sup> CDT + عملياً وهذا التفكير O  
9 لأنّ [CDO] ان T 12 غيره [DOT] غير C 15 جواب [D] الجواب COT 19 عملياً [CDT] O - 21 إن [DOT] إذ C 22 البرهان [CDT] بالبرهان  
O || أنّ [exp. DOT] لكون C i.m.

4 عملياً [AJKMPSV] عملياً E 5 [JKR] M sl. AEPSV

18 حيثل [ح B

moyen terme en elle est sujet dans la majeure et prédicat dans la mineure, et parce qu'elle est constituée par deux propositions affirmatives et que la majeure est universelle –, ce raisonnement te fait alors pencher pour [lui] appliquer un autre [type de] syllogisme. Ainsi, un tel raisonnement est pratique<sup>1</sup> ; or, ce raisonnement est propre [fol. 11<sup>r</sup>] à la logique ; donc, le raisonnement pratique est propre à la logique.

**7 Deuxième preuve :** Parce que l'esprit, comme ce qui est dit dans les proverbes, devient pratique par extension<sup>2</sup> ; or, la logique ne s'étend pas vers ses propres actions, mais vers les actions d'autres sciences ; donc, la logique n'est pas pratique de par ce qui lui est propre, mais de par ce qui est propre au reste des sciences.

**8 Réponse :** Le proverbe n'est pas à prendre en considération car son auteur est inconnu. Mais si l'un des Pères venait à être mentionné comme étant son auteur, nous serions alors obligés de le respecter, mais nous le concéderions dans le sens où l'esprit est pratique lorsqu'il ne s'arrête pas à l'examen de son sujet, mais s'étend au contraire à sa production de l'action. **9 La preuve :** La réflexion de l'intellect est dès lors un sujet

[fol. 89<sup>v</sup>] donc, il est impossible que la réflexion de l'esprit soit une action.

**5 Deuxième preuve :** Parce que l'esprit, comme ce qui est dit dans les proverbes, devient pratique par extension ; or, la logique ne s'étend pas vers ses propres actions, mais vers les

sujet à partir des modes de la première figure – parce que le moyen terme en elle est sujet dans la majeure et prédicat dans la mineure, et parce qu'elle est constituée par deux propositions affirmatives et que la majeure est universelle –, ce raisonnement te fait alors pencher pour [lui] appliquer un autre [type de] syllogisme. Ainsi, un tel raisonnement est pratique ; or, ce raisonnement est propre à la logique ; donc, le raisonnement pratique est propre à la logique.

**7 [fol. 10<sup>r</sup>] Deuxième preuve :** Parce que l'esprit, comme ce qui est dit dans les proverbes, devient pratique par extension ; or, la logique ne s'étend pas vers ses propres actions, mais vers les actions d'autres sciences ; donc, la logique n'est pas pratique de par ce qui lui est propre, mais de par ce qui est propre au reste des sciences.

**8 La réponse :** Le proverbe n'est pas à prendre en considération car son auteur est inconnu. Mais si l'un des Pères venait à être mentionné comme étant son auteur, nous serions alors obligés de le respecter, mais nous le concéderions dans le sens où l'esprit est pratique lorsqu'il ne s'arrête pas à l'examen de son sujet, mais s'étend au contraire à sa production de l'action. **9 La**

---

1) L'objet établi de la démonstration prise ici en exemple est théorétique. En revanche, l'établissement de la chose, c'est-à-dire l'opération qui consiste à considérer ce syllogisme à la lumière du mode *şaduku*, est pratique, parce que le fait de vérifier la certitude de ce syllogisme à la lumière de *şaduku*, c'est faire un autre syllogisme qui est le suivant : « Tout syllogisme du mode *şaduku* est valide ; or, tel syllogisme est du mode *şaduku* ; donc, tel syllogisme est valide. » La simple représentation d'un syllogisme du type *şaduku* relève du raisonnement théorétique. En revanche, l'analyse de ce syllogisme suivant les principes de *şaduku* relève du raisonnement pratique. 2) L'esprit, lorsqu'il se borne à examiner son sujet, est théorétique. Lorsque, à partir de son examen, il se prolonge en une action, il devient pratique par extension. De la même manière, le proverbe, pris seul, est théorétique. Lorsqu'il se prolonge vers l'action, il devient pratique par extension. Par exemple, si nous nous contentons d'examiner le proverbe « la fortune sourit aux audacieux », ce dernier est d'ordre théorétique. Mais si, après coup, ce proverbe nous pousse à faire preuve d'audace dans la vie, alors il est pratique.

- العقل حينئذٍ هو موضوع قابل للإصلاح من فكر آخر وكلما كان موضوعاً لفكر كان موضوعاً لفكر قابل الإصلاح كان عملاً فيكون المذكور عملاً. ١٠ غيره: 5 لأنّ الفكر المصلح غيره لم يتوقّف عند تصوّره للموضوع وتصديقه بل يطلب إصلاحه وما كان هذه الحالة ليس بنظريّ بل عمليّ كما هو واضح من تعريفهما فالفكر المذكور 10 عمليّ. ١١ فننكر الصغرى ونقول إنّ المنطق له أن يمتدّ ليس إلى سائر العلوم فقط بل وإلى بعض ما يخصّه.
- ١٢ ثالثها: لأنّ العمل لا يكون إلاّ فعلاً خارجياً يُهدى إليه بالروية العقلية وقواعد المنطق وآلاته ليست بخارجية فليست بعمل.
- ١٣ جواب: إنّ الكبرى فيه كاذبة بجملتها لأنّ فيها دور وهي القضية عينها التي نحن ناكريها ومطلوب من الخصم إيضاحها. وسبب كذبه لأنّ الفطنة ملكة
- الموضوع قابل للإصلاح من فكر آخر وكلما كان موضوعاً لفكر قابل الإصلاح كان عملاً فيكون المذكور عملاً. ١٠ غيره: 5 لأنّ الفكر المصلح غيره لم يتوقّف عند تصوّره للموضوع وتصديقه بل يطلب إصلاحه وما كان هذه الحالة ليس بنظريّ بل عمليّ كما هو واضح من تعريفهما فالفكر المذكور 10 عمليّ. ١١ فننكر الصغرى ونقول إنّ المنطق له أن يمتدّ ليس إلى سائر العلوم فقط بل وإلى بعض ما يخصّه.
- ١٢ ثالثها: لأنّ العمل لا يكون إلاّ فعلاً خارجياً يُهدى إليه بالروية العقلية وقواعد المنطق وآلاته ليست بخارجية فليست بعمل.
- ١٣ جواب: إنّ الكبرى فيه كاذبة بجملتها لأنّ فيها دور وهي القضية عينها التي نحن ناكريها ومطلوب من الخصم إيضاحها. وسبب كذبه لأنّ الفطنة ملكة

3 الإصلاح] CDT - O 8 ليس] CDT + بعملى O exp. 11 الصغرى] + جواب D exp. + حينئذ COT 14 وإلى] DOT و C exp. 20 جواب] D الجواب COT

1 غيره] JKRS غير EMPV ac. غيره A p.c. || العلوم] AEJKMRSV المعلوم P || فلا... العلوم] AEJKMPRV - S hom. 2 يكون] AEJKMRSV يكن E || بخصته] AEJKMPRV E exp. || بل بما] AEJKMPRV E - 4 الفعل] JKRA العمل AEMPS العلم V

1 حينئذ] ح B

susceptible d'être amélioré par une autre réflexion ; or, tout ce qui est sujet à une réflexion susceptible d'être améliorée est une action ; donc, la réflexion dont il est question est une action. **10 Autre preuve** : Parce que la réflexion qui amende une autre chose ne s'arrête pas à sa représentation du sujet et à son jugement, mais elle requiert son amendement ; or, ce qui se trouve être dans une telle situation n'est pas théorique mais pratique, ainsi qu'il est manifeste à partir de la définition de ces deux <qualifications> ; donc, la réflexion dont il est question est pratique. **11** Nous nions ainsi la mineure et nous disons qu'il appartient à la logique de s'étendre non seulement aux autres sciences mais aussi à certaines choses qui lui sont propres.

**12 Troisième preuve** : Parce que l'action n'est qu'un acte extérieur auquel on est guidé par délibération [fol. 11<sup>v</sup>] intellectuelle ; or, les principes de la logique et ses instruments ne sont pas extérieurs ; donc, ils ne sont pas une action.

**13 Réponse** : La majeure, dans <ce syllogisme>, est entièrement fautive car elle contient une proposition circulaire<sup>1</sup> et c'est cette proposition même que nous nions et qui demande à être clarifiée par l'adversaire. La raison pour laquelle l'adversaire a tort est que la sagacité est un habitus pratique, comme

actions d'autres sciences ; donc, la logique n'est pas pratique de par ce qui lui est propre, mais de par ce qui est propre au reste des sciences.

**6 Troisième preuve** : Parce que l'action n'est qu'un acte extérieur auquel on est guidé par délibération intellectuelle ;

*preuve* : Du fait que la réflexion de l'intellect est dès lors un sujet susceptible d'être amélioré par une autre réflexion ; or, tout ce qui est sujet à une réflexion susceptible d'être améliorée est une action ; donc, la réflexion dont il est question est une action. **10 Autre preuve** : Parce que la réflexion qui amende une autre chose ne s'arrête pas à sa représentation du sujet et à son jugement, mais elle requiert son amendement ; or, ce qui se trouve être dans une telle situation n'est pas théorique mais pratique, ainsi qu'il est manifeste à partir de la définition de ces deux <qualifications> ; donc, la réflexion dont il est question est pratique. **11** Nous nions ainsi la mineure et nous disons qu'il appartient à la logique de s'étendre non seulement aux autres sciences mais aussi à certaines choses qui lui sont propres.

**12 Troisième preuve** : Parce que l'action n'est qu'un acte extérieur auquel on est guidé par délibération intellectuelle ; or, les principes de la logique et ses instruments ne sont pas extérieurs ; donc, ils ne sont pas une action.

**13 Réponse** : La majeure, dans <ce syllogisme>, est entièrement fautive car elle contient une proposition circulaire et c'est cette proposition même que nous nions et qui demande à être clarifiée par l'adversaire. La raison pour laquelle <la majeure> est fautive est que la

---

1) La proposition de la majeure est circulaire car elle prétend quelque chose qui reste à être démontré par l'adversaire, ce qu'il ne fait pas. C'est cette proposition qui est niée par al-Tūlāwī qui demande à ce qu'avant d'être affirmée, elle soit démontrée.

عملية على قرار الجمهور والفطنة موضوعها إهداء أفكار الذهن لتصير في أوانها ومكانها، نحو قولنا "القراءة والتأمل والصلوة" فقل حينئذٍ "إذا كان الإفرز فضيلة عملية لأنه مهذب ومرتب أفكار العقل ترتيباً أدبياً لربح الأجر [١٠ا] فيكون المنطق علماً عملياً لتهديبه أفكار الذهن وترتيبه إياها ترتيباً صناعياً".

١٤ رابعها: لأن المنطق ينظر إلى طرائق العلوم ومناقب المعرفة وإلى ماهيتها وشروطها ولا يمارس قوانيناً تنجح لعملها فليس بعملية. ١٥ المقدم ظاهر واضح كون المنطق بكليته يمارس مناقب العلوم ويحدها وينظر إلى ما هي وكم أجزاؤها، نحو قولك القياس وصورته وبنائه، ويُقنع بهذه الحقائق عند حصوله عليها 20 ولا يعتني بقانون يجنح إلى عمله

عملية على قرار الجمهور والفطنة موضوعها إهداء أفكار الذهن لتصير في أوانها ومكانها، نحو قولنا "القراءة والتأمل والصلوة" فقل حينئذٍ "إذا كان الإفرز فضيلة عملية لأنه مهذب ومرتب أفكار العقل ترتيباً أدبياً لربح الأجر [١٠ا] فيكون المنطق علماً عملياً لتهديبه أفكار الذهن وترتيبه إياها ترتيباً صناعياً".

١٤ رابعها: لأن المنطق ينظر إلى طرائق العلوم ومناقب المعرفة وإلى ماهيتها وشروطها ولا يمارس قوانيناً تنجح لعملها فليس بعملية. ١٥ المقدم ظاهر واضح كون المنطق بكليته يمارس مناقب العلوم ويحدها وينظر إلى ما هي وكم أجزاؤها، نحو قولك القياس وصورته وبنائه، ويُقنع بهذه الحقائق عند حصوله عليها ولا يعتني بقانون يجنح إلى عمله

4 القراءة [D القراء COT 8 الأجر] DOT اي الفطنة. C sl. 9 لتهديبه [CDT لتهديب O 13 وإلى ماهيتها] CD وماهيتها OT 14 قوانيناً CD قوانين OT 15 ظاهر [COT ضاهره D | واضح] DOT وواضح C 19 ويُقنع [D iter. exp. COT

1 المنطق [AEJKMPSV للمنطق R 2 فليست] AEJKMPRS فليس V 4 ومناقب [JKRV + العلوم EPS M exp. A i.m. | المعرفة] AEJKMPSV المعروف S 6 قوانيناً [AEJPSV قوانينها KR قوانين M | تجنح] AEJKMPRS تنجح V 7 المقدم [AEJKMPRS a.c. المقدمة V p.c. | ظاهره] AEJKPSV ظاهر M | واضح] AEJKPSV وواضح M

5 حينئذٍ [ح B

l'ensemble <des savants> le reconnaissent; le sujet de la sagacité est de guider les réflexions de l'esprit afin qu'elles se produisent en leurs temps et lieu, comme quand nous disons « la lecture, la méditation et la prière<sup>1</sup> ». Dis alors « si la sélection<sup>2</sup> est une vertu pratique, car elle raffine et ordonne les réflexions de l'intellect, selon un ordre méthodique, pour remporter la récompense, alors la logique est une science pratique du fait qu'elle raffine les réflexions de l'esprit et les ordonne selon un ordre technique ».

**14** *Quatrième preuve* : Parce que la logique examine les méthodes des sciences et les voies de la connaissance, de même que leur quiddité et leurs conditions et n'exerce pas de règles qui tendent à leur mise en action; donc, la logique n'est pas pratique<sup>3</sup>. **15** L'antécédent est explicite et évident du fait que la logique, dans son universalité, exerce les méthodes des sciences, les définit et examine ce qu'elles sont et quel est le nombre de leurs parties, comme lorsque tu traites du syllogisme, de sa forme et de sa construction. La logique persuade de ces réalités une fois qu'elle obtient celles-ci et ne s'occupe pas d'une règle qui tendrait vers l'effectuation [du syllogisme]. Donc, l'esprit,

or, les principes de la logique et ses instruments ne sont pas extérieurs; donc, ils ne sont pas une action.

**7** *Quatrième preuve* : Parce que la logique examine les méthodes des sciences et les voies de la connaissance, de même que leur quiddité et leurs conditions et n'exerce pas de règles qui tendent à leur mise en action; donc, la logique n'est pas pratique. **8** L'antécédent est explicite et évident du fait que la logique, dans son universalité, exerce les méthodes des sciences, les définit et examine ce qu'elles

sagacité est un habitus pratique, comme l'ensemble <des savants> le reconnaissent; or, le sujet de la sagacité est de guider les réflexions de l'esprit afin qu'elles se produisent en leurs temps et lieu, comme quand nous disons « la lecture, la méditation et la prière ». Dis alors « si la sélection est une vertu pratique, car elle raffine et ordonne les réflexions de l'intellect, selon un ordre méthodique, pour remporter la récompense, [fol. 10<sup>v</sup>] alors la logique est une science pratique du fait qu'elle raffine les réflexions de l'esprit et les ordonne selon un ordre technique ».

**14** *Quatrième preuve* : Parce que la logique examine les méthodes des sciences et les voies de la connaissance, de même que leur quiddité et leurs conditions et n'exerce pas de règles qui tendent à leur mise en action; donc, la logique n'est pas pratique. **15** L'antécédent est explicite et évident du fait que la logique, dans son universalité, exerce les méthodes des sciences, les définit et examine ce qu'elles sont et quel est le nombre de leurs parties, comme lorsque tu traites du syllogisme, de sa forme et de sa construction. La logique persuade de ces réalités une fois qu'elle obtient celles-ci et ne s'occupe pas d'une règle qui tendrait vers l'effectuation

1) Il s'agit là d'activités monastiques distinctes qui se produisent chacune en son temps et lieu. 2) Il est à noter que le terme *ifrāz*, qu'al-Tūlāwī dote d'un sens moral très fort, ne fait pas partie du lexique philosophique arabe habituel. Il n'est pas présent dans la traduction arabe d'Ishāq b. Hunayn de l'*Ethique à Nicomaque*. Le verbe *faraza* (séparer) est bien répertorié dans Manfred ULLMANN, *Die Nikomachische Ethik des Aristoteles in Arabischer Übersetzung*, vol. I (Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2011), p. 273, mais il n'y figure pas à la quatrième forme. Notre traduction de ce terme est basée sur celle qu'on trouve dans NAOUFAL, *Butros Tūlawi*, p. 352, 362. Ce terme revêt ici probablement un sens proche de celui de sagacité, si l'on tient compte de l'enchaînement du discours de cette partie. 3) La mineure de ce syllogisme est sous-entendue. Elle devrait être de cet ordre : « or, la science pratique s'occupe de la mise en action de la chose qu'elle examine ».

فيكون الذهن إذا ضرب حينئذٍ قياساً لا يكون بإهداء المنطق وقرضه بل بقصده الذاتي وقوته وكلّ فعل يصدر من غير قصدها لا يُضاف إليها بل إلى ما أماله إليه فضرِب القياس ليس للمنطق بل لعقل المنطقيّ. ١٦ جواب بنكران المقدم والكبرى المثبتة كون معرفة المناقب هي دستور وقاعدة لنظامها وعملها. ١٧ البرهان: لأنّ كلّ فكر يُجنح القوّة ويُقوّمها للعمل هو قاعدة لها ولا يُمكن أنّ العقل يجنح ويُقوّم للعمل بشيءٍ سوى معرفة الموضوع فمعرفة الموضوع هي قاعدة إيضاحه، لأنّ قولنا "إنّ قياس هَـقَنَ مبني على ثلث قضايا كليات موجبات" يساوي قولنا "لِيُعملَ قياس هَـقَنَ من ثلث قضايا كليات موجبات"، ١٨ مثل ما أنّ القول "إنّ الله يستوجب حباً لا نهاية له" مساوٍ للقول "إنّ

ما هي وكم أجزاءها، نحو قولك القياس وصورته وبنيانته، ويُقنع بهذه الحقائق عند حصوله عليها ولا يعتني بقانون يجنح إلى عمله فيكون الذهن إذا ضرب حينئذٍ قياساً لا يكون بإهداء المنطق وقرضه [٩٠] بل بقصده الذاتي وقوته وكلّ فعل يصدر من صناعة بغير قصدها لا يُضاف إليها بل إلى ما أماله إليه فضرِب القياس ليس للمنطق بل لعقل المنطقيّ. ١٦ جواب بنكران المقدم والكبرى المثبتة كون معرفة المناقب هي دستور وقاعدة لنظامها وعملها. ١٧ البرهان: لأنّ كلّ فكر يُجنح القوّة ويُقوّمها للعمل هو قاعدة لها ولا يُمكن أنّ العقل يجنح ويُقوّم للعمل بشيءٍ سوى معرفة الموضوع فمعرفة الموضوع هي قاعدة إيضاحه، لأنّ قولنا "إنّ قياس هَـقَنَ مبني على ثلاثة قضايا كليات موجبات" يساوي قولنا "لِيُعملَ قياس هَـقَنَ من ثلاثة قضايا كليات موجبات"، ١٨ مثلما القول "إنّ الله يستوجب حباً لا نهاية له" مساوي للقول "إنّ الله

6 إليها] DOT + غاية على الذهن C sl. a.m. | | إليه] D p.c. إليها C ac. البها OT 9 جواب] D الجواب COT | | بنكران] p.c. بنكر D ac. بنكر OT بنكر C 16 الموضوع] 2 CDT O i.m. قاعدة] DOT + له C sl. 18 مبني] مبنا CDOT 20 ثلثة] D ثلث COT 21 مثلما] COT مثل ما D 22 الله] CDT O sl. مساوي] D + للقول ان الله يستوجب حباً لا تحايه له مساوي. C exp. hom. مساوي] OT

2 وبنيانته] AEJKMPRS وبيانه V 4 بقانون] AEJKMPSV p.c. بقوانين R ac. | | يجنح] AEMPSV تَجح JKR 5 ضرب] AEJKMPRS ظرب V 6 قياساً] AJKMPRS p.c. قياساً E ac. قياس V | | بإهداء] EJPRSV باهدا AKM 10 إلى ما] JKMRV A ac. لا A p.c. لا EPS

1 حينئذٍ] ح B 20 كليات] B sl. 21 أنّ] B sl.

lorsqu'il applique un syllogisme, ce n'est pas par la conduite ni par le but de la logique, mais par son intention propre [fol. 12<sup>r</sup>] et par sa puissance ; or, toute action résultant d'un art mais sans qu'elle en soit le but n'est pas relative à cet art mais à ce qui la dirige vers lui-même ; donc, l'application du syllogisme n'appartient pas à la logique mais à l'intellect du logicien<sup>1</sup>.

**16** Réponse en niant l'antécédent et la majeure qui a été établie, du fait que la connaissance des méthodes est une règle et un principe de leur ordre et de leur mise en action.

**17** *La preuve* : Parce que toute réflexion qui fait tendre la puissance et la prépare à l'action est un principe de cette puissance et il est impossible que l'intellect tende et se dirige vers l'action par autre chose que la connaissance du sujet. Donc, la connaissance du sujet est le principe de sa clarification. Car dire « le syllogisme *hafana*<sup>2</sup> est construit à partir de trois propositions universelles affirmatives » revient à dire « le syllogisme *hafana* doit être fait de trois propositions affirmatives ». **18** De la même manière, dire « Dieu exige un amour infini » revient à dire « il est nécessaire que Dieu soit aimé d'un amour infini », car [la seconde proposition] est impliquée dans

son et quel est le nombre de leurs parties, comme lorsque tu traites du syllogisme, de sa forme et de sa construction. La logique persuade de ces réalités une fois qu'elle obtient celles-ci et ne s'occupe pas d'une règle qui tendrait vers l'effectuation [du syllogisme]. Donc, l'esprit, lorsqu'il applique un syllogisme, ce n'est pas par la conduite ni par le but de la logique, [fol. 90<sup>r</sup>] mais par son intention propre et par sa puissance ; or, toute action résultant d'un art mais sans qu'elle en soit le but n'est pas relative à cet art mais à ce qui la dirige vers lui-même ; donc,

[du syllogisme]. Donc, l'esprit, lorsqu'il applique un syllogisme, ce n'est pas par la conduite ni par le but de la logique, mais par son intention propre et par sa puissance ; or, toute action résultant d'un art mais sans qu'elle en soit le but n'est pas relative à cet art mais à ce qui la dirige vers lui-même ; donc, l'application du syllogisme n'appartient pas à la logique mais à l'intellect du logicien.

**16** Réponse en niant l'antécédent et la majeure qui a été établie, du fait que la connaissance des méthodes est une règle et un principe de leur ordre et de leur mise en action.

**17** *La preuve* : Parce que toute réflexion qui fait tendre la puissance et la prépare à l'action est un principe de cette puissance et il est impossible que l'intellect tende et se dirige vers l'action par autre chose que la connaissance du sujet. Donc, la connaissance du sujet est le principe de sa clarification. Car dire « le syllogisme *hafana* est construit à partir de trois propositions universelles affirmatives » revient à dire « le syllogisme *hafana* doit être fait de trois propositions universelles affirmatives ». **18** De la même manière, dire « Dieu exige un amour infini » revient à dire « il

1) L'action produite par un art mais dont elle ne constitue pas le but n'est pas relative à cet art mais à la chose qui la dirige vers elle-même. L'application d'un syllogisme n'est pas le but de la logique, mais elle est une action qui résulte de l'art logique. En tant qu'elle n'est pas le but de l'art logique mais qu'elle en résulte seulement, elle est relative et appartient à autre chose qu'à l'art logique, c'est-à-dire à l'intellect du logicien vers lequel elle est dirigée. 2) *Hafana* est un autre des quatre modes du syllogisme de première figure et équivaut au syllogisme *barbara*. Il est défini de la manière suivante par al-Tūlāwī : « *Hafana*, c'est-à-dire [un syllogisme composé de] trois propositions universelles, comme [lorsque] nous disons : "tout homme est un animal ; or, tout rieur est un homme ; donc, tout rieur est un animal" (*Hafana ay talāt qadāyā kulliyāt, ka-qawlinā : kull insān ḥayawān wa-kull dāḥik insān fa-kull dāḥik ḥayawān*) » (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 193).



- الله وجب أن يُحَبَّ بحبِّ لا غاية له“ لأنَّ هذه في ضمن تلك والإيمالة المضمَّنة كافية كما مرَّ فيلزم من ذلك أنَّ معرفة القياس قاعدة لنظامه.
- ١٩ خامسها: لأنَّ العلم العمليِّ هو ما يقصد إزالة كلِّ صعوبة تُعيق ممارسة عمله المطلوب والمنطق لا يُزيل صعوبة تركيب [١١] القياس فليس بعملِي. ٢٠ الصغرى واضحة لكون العقل
- القياس ليس للمنطق بل لعقل المنطقيِّ.
- ٩ الخامس: لأنَّ العلم العمليِّ هو ما يقصد إزالة كلِّ صعوبة تُعيق ممارسة عمله المطلوب والمنطق لم يُزيل صعوبة تركيب القياس فليس بعملِي. ١٠ الصغرى واضحة كون العقل متى حصل على معرفة القياس من نظره إليه يعلم اقترانه ذاتاً ولا تكون الصعوبة لاحقة به ومن الممتنع أن يقصد أحد إزالة الشيء المعدوم فممتنع أنَّ المنطق يقصد إزالة الصعوبات الكائنة في بنیان القياس وأمثاله.
- ١١ نقول مع جمهور العلماء إنَّ هذا الرأي فاسد ونُسَلِّم أنَّ المنطق علماً عملياً كون دلائل<sup>١</sup> [٩٠ظ]
- التوماويون ضالَّة.
- ١٢ في أولها الصغرى منكِّرة في إثباتها. الكبرى كاذبة كما مرَّ في البحث الأول وإن عدلنا عنها تُنكِر الصغرى لأنَّ تصوُّرك هذا البرهان ”كلَّ إنسان حيوان ناطق
- 5
- 10

1 بحب [ D حبا CT حبا. O sl. 6 العلم] CDT O sl. 7 إزالة] COT إزالته D

1) R s'achève après ce mot.

1 للمنطق] AEJKMPSV المنطق R 3 الخامس] EJKMPSV خامس A 4 إزالة] EJKMPSV إزالته AV 5 تُعيق] E - AJKMPSV || عمله] AEJKMPSV عمل V 6 ] JKMRV a.c. لن A p.c. لن EP || يُزيل] AEJKPSV يزيد M 9 حصل] AEJKMPSV جعل V || من] JMVA c. عند A p.c. عند EPS ومن KR 10 إليه] JKMRV exp. A - EPS || يعلم] AEJKMPSV يعمل V 13 أن] AEJKMPSV + يقصد E exp. 15 بنیان] AEJKMPS بيان RV 17 ونُسَلِّم] AEJKMPS ونسلم V 18 دلائل] EJKMPSV دلائل A 19 التوماويون] AJKMV التوماويون P التوماويون ES 20 في] AEJKMPS وفي V 22 البحث] AEJKMPS بحث V

[la première], l'inclination implicite étant suffisante, comme nous l'avons vu<sup>1</sup>. Donc, il faut, à partir de là, que la connaissance du syllogisme soit un principe de l'ordre de ce dernier<sup>2</sup>

**19 Cinquième preuve :** Parce que la science pratique est ce qui vise l'élimination de toute difficulté qui empêche l'exercice de son action requise ; or, la logique n'élimine pas la difficulté de la constitution du syllogisme ; donc, elle n'est pas pratique. **20** La mineure est claire [fol. 12<sup>v</sup>] du fait que l'intellect, lorsqu'il

l'application du syllogisme n'appartient pas à la logique mais à l'intellect du logicien.

**9 Cinquième preuve :** Parce que la science pratique est ce qui vise l'élimination de toute difficulté qui empêche l'exercice de son action requise ; or, la logique n'élimine pas la difficulté de la constitution du syllogisme ; donc, elle n'est pas pratique. **10** La mineure est claire du fait que l'intellect, lorsqu'il parvient, par son examen, à la connaissance du syllogisme, connaît, par essence, l'enchaînement de ce dernier ; or, la difficulté ne lui est pas concomitante et il est impossible que quiconque vise l'élimination d'une chose qui n'est pas ; donc, il est impossible que la logique vise l'élimination des difficultés qui se produisent dans la construction du syllogisme et des choses semblables.

**11** Nous disons, avec l'ensemble des savants, que cette opinion est fautive et nous concédons que la logique est une science pratique du fait que les preuves [fol. 90<sup>v</sup>] des thomistes sont erronées.

**12** Dans la première d'entre elles, la mineure est niée dans sa confirmation. La majeure est fautive, comme nous l'avons vu dans le premier examen. Même si nous admettons la majeure, nous nierons la mineure, car lorsque tu te représentes cette démonstration : « tout homme est un animal rationnel ; or,

est nécessaire que Dieu soit aimé d'un amour infini », car [la seconde proposition] est impliquée dans [la première], l'inclination implicite étant suffisante, comme nous l'avons vu. Donc, il faut, à partir de là, que la connaissance du syllogisme soit un principe de l'ordre de ce dernier.

**19 Cinquième preuve :** Parce que la science pratique est ce qui vise l'élimination de toute difficulté qui empêche l'exercice de son action requise ; or, la logique n'élimine pas la difficulté de la constitution [fol. 11<sup>r</sup>] du syllogisme ; donc, elle n'est pas pratique. **20** La mineure est claire du fait que l'intellect,

---

1) Voir II : 1, 10. 2) Connaître le syllogisme du mode *hafana*, c'est savoir qu'il est construit à partir de trois propositions universelles affirmatives. Or dire ce qu'est le syllogisme *hafana* revient à dire qu'il est nécessaire que ce syllogisme soit construit à partir de trois propositions affirmatives universelles. Ainsi, la connaissance de ce qu'est ce syllogisme est un principe de l'ordre de ce dernier. Par conséquent, la connaissance du sujet, comme ce qu'est le syllogisme *hafana*, est le principe de sa clarification.

متى حصل على معرفة القياس من نظره إليه يعلم اقترانه ذاتاً ولا تكون الصعوبة لاحقة به ومن  
 وزيد إنسان فزيد حيوان ناطق، إن وقفت في النظر إليه فكان برهانك نظرياً. وإن تصفحته في صدك وأيقنته من ضروب الشكل الأول لوجود الحد الأوسط فيه موضوعاً في الكبرى محمولاً في الصغرى وإنه عن موجبتين والكبرى كلية فهذا التفكير يميلك لضرب قياس آخر عليه فيكون التفكير عملياً وهذا التفكير مختص بالمنطق فالتفكير العملي مختص بالمنطق.

١٣ ردة: جواب للثاني: إن المثل لا يعتبر لأن صاحبه مجهول فلو يُذكر له أحد من الآباء مصيئاً لالتزمنا أن نحترمه ولكن سلمناه بمعنى أن الذهن يكون عملياً متى لم يقف في النظر إلى موضوعه بل امتد إلى إبرازه للفاعل. [٩١و] ١٤ البرهان: إن فكر العقل حينئذ هو موضوع قابل للإصلاح من فكر آخر وكل ما كان موضوعاً لفكر قابل للإصلاح كان عملاً فيكون الفكر المذكور عملاً. ١٥ غيره: لأن الفكر المصلح لغيره لم يتوقف عند تصوّره الموضوع وتصديقه بل يطلب إصلاحه وما كان هذه الحالة حالته ليس بنظري بل

2 تكون p.c. COT يكون D ac.

4 وأيقنته AEJKMPS V || ضروب AJKMPSV ضرب E 5 لوجود AEJKMPV لوجد S 6 موضوعاً JK موضوع AEMPSV 9 قياس J قياساً AEJKMPSV || آخر EJKM اخرا APSV 10 التفكير<sup>2</sup> EJKMPSV + يميلك A exp. hom. 11 فالتفكير... 12 بالمنطق AEJKMPSV S iter. 16 لالتزمنا JK + حينئذ AEMPSV || أن AEJKPSV M - || سلمناه AEJKMPS V 17 أن A ac. A iter. exp. EJKMPSV A ac. p.c. EMPSV ان JK + بل ES - P 19 يكون AJKMV الذهن P - ES 19 بل JK + ان EMPSV A ac. p.c. EMPSV 20 للفاعل AJKMPSV الى الفعل E || إن AJKV كون EPS لكون M 21 فكر... حينئذ EJKPS فكر العقل AMV 22 فكر AEJKMPS V 23 وكل ما JK وكلما EMPS فكلمنا AV || لفكر AEJKPSV الفكر M 26 لغيره JK غيره AEMPSV || لم AJKV لن EMPS 27 عند EJKMPS عن AV || الموضوع K للموضوع AEJMPSV 29 الحالة AEJKPSV الحال M || بنظري... 1,34 عملي AEJKMPS بعلمي بل نظري V

parvient, par son examen, à la connaissance du syllogisme, connaît, par essence, l'enchaînement de ce dernier ; or, la difficulté ne lui est pas concomitante et il est

Zayd et un homme ; donc, Zayd est un animal rationnel », et que tu t'arrêtes là dans ton examen, alors ta démonstration est théorétique. Mais si tu la considères selon *şaduku* et que tu parviens à la certitude à son sujet à partir des modes de la première figure – parce que le moyen terme en elle est sujet dans la majeure et prédicat dans la mineure, et parce qu'elle est constituée par deux propositions affirmatives et que la majeure est universelle –, ce raisonnement te fait alors pencher pour [lui] appliquer un autre [type de] syllogisme. Ainsi, un tel raisonnement est pratique ; or, ce raisonnement est propre à la logique ; donc, le raisonnement pratique est propre à la logique.

**13 Réfutation** : réponse à la deuxième preuve : Le proverbe n'est pas à prendre en considération car son auteur est inconnu. Mais si l'un des Pères venait à être mentionné comme étant son auteur, nous serions alors obligés de le respecter, mais nous le concéderions dans le sens où l'esprit est pratique lorsqu'il ne s'arrête pas à l'examen de son sujet, mais s'étend au contraire à sa production de l'action. [fol. 91<sup>r</sup>]

**14 La preuve** : La réflexion de l'intellect est dès lors un sujet susceptible d'être amélioré par une autre réflexion ; or, tout ce qui est sujet à une réflexion susceptible d'être améliorée est une action ; donc, la réflexion dont il est question est une action. **15 Autre preuve** : Parce que la réflexion qui amende une autre chose ne s'arrête pas à sa représentation du sujet et à son jugement, mais elle requiert son

lorsqu'il parvient, par son examen, à la connaissance du syllogisme, connaît, par essence, l'enchaînement de ce dernier ; or, la difficulté ne lui est pas concomitante et il est

ومن الممتع أن يقصد أحد إزالة الشيء المعدوم فممتع أن المنطق يقصد إزالة الصعوبات

عملي كما هو واضح من تعريفهما فالفكر المذكور عملي. ١٦ فنكر حينئذ الصغرى ونقول إن المنطق له أن يمتد ليس إلى سائر العلوم فقط بل وإلى بعض ما يخصه.

١٧ رد: جواب للثالث: إن الكبرى فيه كاذبة بجملتها لأن فيها دور وهي القضية عينها التي نحن ناكرينها ومطلوب من الخصم إيضاها. وسبب كذبه لأن الفطنة ملكة عملية على قرار الجمهور والفطنة موضوعها إهداء أفكار الذهن لتصير في أوانها ومكانها، نحو قولنا "القراءة والتأمل والصلاة" فقل حينئذ [٩١ظ] "إذا كان الإفراز فضيلة عملية لأنه مرتب ومهذب أفكار الذهن تهذيباً أدبياً لريح الأجر فيكون المنطق علماً عملياً لتهديبه أفكار الذهن وترتيبه إياها ترتيباً صناعياً".

١٨ رد: جواب للرابع بنكر المقدم والكبرى المثبتة كون معرفة المناقب هي دستوراً وقاعدة

الممتع أن يقصد أحد إزالة الشيء المعدوم فممتع أن المنطق يقصد إزالة الصعوبات

1 أهد - CDT O

1 هو [AEJKPSV - M 2 تعريفهما] AEJMPSV تعريفها K 3 فنكر [AEMPSV ننكر J | فنكر... 6 بحضته] - K | | حينئذ] AJMV - EPS | | الصغرى] EPS + م + ح + A + ص 7 JV [جواب] AEJKMPS [الجواب V | | الثالث] EJKMPS الثالث AV 9 نحن] AJKMPV S sl. E - 11 كذبه] AEJKMPS كذبا V 12 ملكة... 13 والفطنة] - K hom. | | قرار] AEJPSV اقرار M 13 موضوعها] AEJKPSV M iter. | | إهداء] AEJMPSV اهنا K 16 والتأمل] EJKMPSV والتأمل A 18 مرتب ومهذب] JK مهذب ومرتب AEMPSV 19 الذهن] JK العقل | | تهذيباً] JK ترتيبا AEMPSV | | أدبياً] AEJMPSV ادنيا K 20 فيكون] AEMPSV يكون JK 22 صناعياً] JKMV صناعيا EPS صنایيا A 23 للرابع] EJKPSV الرابع AM | | بنكر] EJKPS بنكر AMV | | المقدم] AEJKMPS المقدمه V 25 دستوراً] AEMPSV دستورا JK

impossible que quiconque vise l'élimination d'une chose qui n'est pas ; donc, il est impossible que la logique vise l'élimination des difficultés qui se produisent dans la

amendement ; or, ce qui se trouve être dans une telle situation n'est pas théorique mais pratique, ainsi qu'il est manifeste à partir de la définition de ces deux <qualifications> ; donc, la réflexion dont il est question est pratique. **16** Nous nions ainsi la mineure et nous disons qu'il appartient à la logique de s'étendre non seulement aux autres sciences mais aussi à certaines choses qui lui sont propres.

**17 Réfutation : réponse à la troisième preuve :** La majeure, dans <ce syllogisme>, est entièrement fautive car elle contient une proposition circulaire et c'est cette proposition même que nous nions et qui demande à être clarifiée par l'adversaire. La raison pour laquelle l'adversaire a tort est que la sagacité est un habitus pratique, comme l'ensemble <des savants> le reconnaissent ; le sujet de la sagacité est de guider les réflexions de l'esprit afin qu'elles se produisent en leurs temps et lieu, comme quand nous disons « la lecture, la méditation et la prière ». Dis alors [fol. 91<sup>v</sup>] « si la sélection est une vertu pratique, car elle ordonne et raffine les réflexions de l'esprit, selon un ordre méthodique, pour remporter la récompense, alors la logique est une science pratique du fait qu'elle raffine les réflexions de l'esprit et les ordonne selon un ordre technique ».

**18 Réfutation :** réponse à la quatrième preuve en niant l'antécédent et la majeure qui a été bien établie, du fait que la connaissance des méthodes est

impossible que quiconque vise l'élimination d'une chose qui n'est pas ; donc, il est impossible que la logique vise l'élimination des difficultés qui

الكائنة في بنیان القياس وأمثاله. ٢١ جواب: إنَّ العلم العمليُّ يُزِيل كلَّ صعوبةٍ تحدث في معرفة الموضوع لتجنح إليه القوَّة. وأمَّا المحدثَّة بعد المعرفة فلا يُزِيلها لكنَّها تزول بالممارسة والتكرار أو بالتمييز الوقتيِّ كما هو واضح في كافَّة الصناعات فللمنطق أن يُزِيل كلَّما عسَّر معرفة الطرائق لنظامها وعملها. ١٩ البرهان: لأنَّ كلَّ فكر يُجنح القوَّة ويُقوِّمها للعمل هو قاعدة لها ولا يُمكن أنَّ العقل يجنح ويُقوِّم للعمل بشيءٍ سوى بمعرفة الموضوع فمعرفة الموضوع هي قاعدة إيضاحه، لأنَّ قولنا "إنَّ قياس هَقَنَ مبني على ثلاث قضايا كليَّات موجبات" يساوي قولنا "لِيعْمَل قياس هَقَنَ من ثلاثة قضايا موجبات"، ٢٠ مثل القول "إنَّ الله يستوجب حبًّا لا نهاية له" مساوي [٩٢و] للقول "إنَّ الله وجب أن يُحبَّ بحبِّ لا غاية له" لأنَّ هذه في ضمن تلك والإمالة المضمَّنة كافية كما مرَّ فيلزم من ذلك أنَّ معرفة القياس هي قاعدة لنظامه.

٢١ ردّ: جواب للخامس: إنَّ العلم العمليُّ يُزِيل كلَّ صعوبةٍ تحدث في معرفة الموضوع لتجنح إليه القوَّة. أمَّا المحدثَّة بعد المعرفة فلا يُزِيلها لكنَّها تُزال بالممارسة والتكرار أو بالتمييز الوقتيِّ كما هو واضح في كافَّة الصناعات فللمنطق أن يُزِيل كلَّما

1 الكائنة [CDT الكائينات O 2 جواب] D الجواب COT 5 المحدثَّة [COT المتحدده D 9 عسَّر] COT + عليه exp. D

2 كل [AJKMPSV كلى E 5 معرفة] JK معرفة AEMPSV 6 إيضاحه [AEJKMPS إيضاحه V 7 لأن] A - EJKMPSV | | مبني [JKMPS مبنا AV | | مبني... هَقَنَ] - E hom. 8 ثلاث [JK ثلاثة AM ثلاث V ثلاثة PS 10 ثلاثة] JKM ثلاثة AEPSV | | فضايًا [AJKMPSV + كليّات E 11 مثل] JK + [ما AEPSV [A sl. EPSV مثلما M | | حبًّا] AEJMPSV ضيا K 14 لأن... 15 مرّ] AEJMPSV - K 22 فلا. sl. A EJKMPSV | | لكنَّها [AEJMPSV لكنه K 23 أو بالتمييز] AEJKMPS وبالتمييز V والتمييز E 24 واضح] AEJKMPS واضح V

construction du syllogisme et des choses semblables.

**21 Réponse :** La science pratique élimine toute difficulté produite dans la connaissance du sujet afin que la puissance tende vers ce dernier. Quant aux difficultés qui se produisent après la connaissance, la science pratique ne les élimine pas mais elles sont éliminées par l'exercice et la répétition ou par le discernement ponctuel se produisant au moment opportun, ainsi qu'il est manifeste dans la totalité des arts. Il appartient donc à la logique d'éliminer tout ce qui rend difficile la connaissance

une règle et un principe de leur ordre et de leur mise en action.

**19 La preuve :** Parce que toute réflexion qui fait tendre la puissance et la prépare à l'action est un principe de cette puissance et il est impossible que l'intellect tende et se dirige vers l'action par autre chose que la connaissance du sujet. Donc, la connaissance du sujet est le principe de sa clarification. Car dire « le syllogisme *hafana* est construit à partir de trois propositions universelles affirmatives » revient à dire « le syllogisme *hafana* doit être fait de trois propositions affirmatives ». **20** De la même manière, dire « Dieu exige un amour infini » revient [fol. 92<sup>r</sup>] à dire « il est nécessaire que Dieu soit aimé d'un amour infini », car [la seconde proposition] est impliquée dans [la première], l'inclination implicite étant suffisante, comme nous l'avons vu. Donc, il faut, à partir de là, que la connaissance du syllogisme soit un principe de l'ordre de ce dernier.

**21 Réfutation :** réponse à la cinquième preuve : La science pratique élimine toute difficulté produite dans la connaissance du sujet afin que la puissance tende vers ce dernier. Quant aux difficultés qui se produisent après la connaissance, la science pratique ne les élimine pas mais elles sont éliminées par l'exercice et la répétition ou par le discernement ponctuel se produisant au moment opportun, ainsi qu'il est manifeste dans la totalité des arts. Il appartient donc à la logique d'éliminer tout ce qui rend difficile la connaissance

se produisent dans la construction du syllogisme et des choses semblables.

**21 Réponse :** La science pratique élimine toute difficulté produite dans la connaissance du sujet afin que la puissance tende vers ce dernier. Quant aux difficultés qui se produisent après la connaissance, la science pratique ne les élimine pas mais elles sont éliminées par l'exercice et la répétition ou par le discernement ponctuel se produisant au moment opportun, ainsi qu'il est manifeste dans la totalité des arts. Il appartient donc à la logique d'éliminer tout ce qui rend difficile la connaissance



- المنطقيّة لأنّه بتنبهاته يُنير العقل على حصولها، وإن لم يتتورّ يعسر عليه فهمها. ٢٢ لأنّ الملكات من شأنها أن تُكسب سهولة العمل لا قوّة المنطق علمًا عمليًا لتفهيمه المناقب التعليميّة وتسهيلها لمن يمارسه. ٢٣ نتيجة: إنّ تفهيمها قاعدة لبنيانها. ٢٤ الدليل: لأنّ القاعدة آلة يقياس إليها الفعل ليُبصر لعلّه مستقيم أم لا ومعرفة القياس آلة كافية يقياس بها القياس ليُعرف لعلّه مستقيم أم لا فتكون المعرفة قاعدة ودستور أو معيار. ٢٥ الكبرى بيّنة في الصنائع أفرادًا وإجمالًا والصغرى واضحة في نفسها لأنّه لازم عن تسليم يقياس إليه القياس ليُعرف هل هو مسلّم أم لا لإزالة كلّ منازعة تحدث في مناقب العلوم. ٢٦ تقول: "ليس للمنطق أن يُعلم بطريق الأمر فكيف يكون عمليًا؟" ٢٧ أجبتك أنّ إيضاح ماهيّة فعل وطريقته وعين الأمر عسر معرفة الطرائق المنطقيّة لأنّه بتنبهاته يُنير العقل على حصولها، وإن لم يتتورّ يعسر عليه فهمها. ٢٢ الدليل: لأنّ الملكات من شأنها أن تُكسب سهولة العمل لا قوّة المنطق علمًا عمليًا لتفهيمه المناقب التعليميّة وتسهيلها لمن يمارسه. ٢٣ نتيجة: إنّ تفهيمها قاعدة لبنيانها. ٢٤ الدليل: لأنّ القاعدة آلة يقياس إليها الفعل ليُبصر لعلّه مستقيم أم لا ومعرفة القياس آلة كافية يقياس بها القياس ليُعرف لعلّه مستقيم أم لا فتكون المعرفة قاعدة ودستور ومعيار. ٢٥ الكبرى بيّنة في الصنائع أفرادًا وإجمالًا والصغرى واضحة بذاتها لأنّه لازم عن تسليم معيار يقياس إليه القياس ليُعرف هل هو مسلّم أم لا لإزالة كلّ منازعة تحدث في مناقب العلوم. ٢٦ تقول: "ليس للمنطق أن يُعلم بطريق الأمر فكيف يكون عمليًا؟" ٢٧ أجبتك أنّ إيضاح ماهيّة فعل وطريقته وعين الأمر لا
- المنطقيّة لأنّه بتنبهاته يُنير العقل على حصولها، وإن لم يتتورّ يعسر عليه فهمها. ٢٢ الدليل: لأنّ الملكات من شأنها أن تُكسب سهولة العمل لا قوّة المنطق علمًا عمليًا لتفهيمه المناقب التعليميّة وتسهيلها لمن يمارسه. ٢٣ النتيجة: إنّ تفهيمها قاعدة لبنيانها. ٢٤ الدليل: لأنّ القاعدة آلة يقياس إليها الفعل ليُبصر لعلّه مستقيم أم لا ومعرفة القياس آلة كافية يقياس بها القياس ليُعرف لعلّه مستقيم أم لا فتكون المعرفة قاعدة ودستور أو معيار. ٢٥ الكبرى بيّنة في الصنائع أفرادًا وإجمالًا والصغرى واضحة في نفسها لأنّه لازم عن تسليم معيار يقياس إليه القياس ليُعرف هل هو مسلّم أم لا لإزالة كلّ منازعة تحدث في مناقب العلوم. ٢٦ تقول: "ليس للمنطق أن يُعلم بطريق الأمر فكيف يكون عمليًا؟" ٢٧ أجبتك أنّ إيضاح ماهيّة فعل وطريقته وعين الأمر لا

2 م] COT + يعرف [D exp. 4 شأنا] CDT O i.m. 6 المنطق] CDO للمنطق T 7 لتفهيمه] CD لتفهيم OT 13 يقياس] D تقياس COT 15 ودستور] CDO دستور T 22 تقول] CD نقول OT 25 وطريقة] ac. D وطريقة C p.c. وطريقته OT

1 المنطقيّة] AJKMPSV المنطقيه E 2 لأنّه] AKPSV لان EJM || بتنبهاته] AEJKPSV تنبهاته M || يُنير] AEJKPSV تنير M 3 وإن] AEJMPSV وانه K || يعسر] AEJKMPSV ليعسر V 4 عليه] EJKMPSV عليها p.c. AEJKMPS 5 الملكات] AEJKMPS الملكات V || تُكسب] AEJMPSV + للعمل K exp. 7 علمًا] AEPSV علميا JM عمليا K || عمليًا] AEJMPSV علميا K 10 لبنيانها] ac. EJKP لبنيانها S p.c. لبنيانها AMV 11 يقياس] AEJKMPS يقاس V 12 ليُبصر] AEJKMP p.c. ليصير V - S ac. مستقيم] AEKMPSV مستقيما J 13 لا] AEJMPSV K - || ومعرفة...] 15 لا] E - S i.m. hom. 14 يقياس] AJKMP يقاس V 15 مستقيم] AKMPV مستقيما J 17 أفرادًا] EJMPSV p.c. EJMPSV اجمالا K ac. فردا A فردان V 18 بذاتها] JKM في نفسها AEPSV 19 يقياس] AJKMPSV يقاس E 21 لا] AEJKMPV S - || لإزالة] AEJKMPV لازلة S 22 تقول] EJKMPSV نقول A 25 ماهيّة] AEMPS ماهيته V JK - 26 وعين] EJKSV عين AMPS || لفظًا] AEJKMPS لفظان V

des méthodes logiques, car elle éclaire, par ses avertissements, l'intellect [sur la manière] dont <ces méthodes> adviennent. Or, si l'intellect n'est pas éclairé, il lui est difficile de les comprendre. **22** *La preuve* : Parce qu'il appartient aux habitus de faire s'acquérir une facilité en vue de l'action et non une puissance ; donc, la logique est une science pratique en ce qu'elle explique les méthodes d'enseignement et qu'elle les facilite pour celui qui l'exerce. **23** *Conclusion* : L'explication des méthodes est un principe de leur construction. **24** *La preuve* : Parce que le principe est un instrument par lequel on mesure l'acte afin de voir s'il est correct ou non ; or, la connaissance du syllogisme est un instrument suffisant par lequel le syllogisme est mesuré afin de savoir s'il est correct ou non ; donc, la connaissance est [fol. 13<sup>r</sup>] un principe, une règle et une norme. **25** La majeure est évidente dans les arts pris individuellement et dans leur totalité. La mineure est claire en elle-même car il faut émettre une norme à laquelle le syllogisme soit mesuré afin de savoir s'il est concédé ou non, afin d'éviter qu'aucune contestation ne se produise concernant les méthodes des sciences. **26** Tu dis : « il n'appartient pas à la logique d'enseigner par la voie du commandement. Comment alors peut-elle être une science pratique ? » **27** Je te réponds que la mise en lumière de la quiddité d'un acte et d'une méthode et le commandement lui-même se distinguent par le

des méthodes logiques, car elle éclaire, par ses avertissements, l'intellect [sur la manière] dont <ces méthodes> adviennent. Or, si l'intellect n'est pas éclairé, il lui est difficile de les comprendre. **22** *La preuve* : Parce qu'il appartient aux habitus de faire s'acquérir une facilité en vue de l'action et non une puissance ; donc, la logique est une science pratique en ce qu'elle explique les méthodes d'enseignement et qu'elle les facilite pour celui qui l'exerce. **23** *Conclusion* : L'explication des méthodes est un principe de leur clarification. [fol. 92<sup>v</sup>] **24** *La preuve* : Parce que le principe est un instrument par lequel on mesure l'acte afin de voir s'il est correct ou non ; or, la connaissance du syllogisme est un instrument suffisant par lequel le syllogisme est mesuré afin de savoir s'il est correct ou non ; donc, la connaissance est un principe, une règle et une norme. **25** La majeure est évidente dans les arts pris individuellement et dans leur totalité. La mineure est claire en elle-même car il faut émettre une norme à laquelle le syllogisme soit mesuré afin de savoir s'il est concédé ou non, afin d'éviter qu'aucune contestation ne se produise concernant les méthodes des sciences. **26** Tu dis : « il n'appartient pas à la logique d'enseigner par la voie du commandement. Comment alors peut-elle être une science pratique ? » **27** Je te réponds que la mise en lumière de la quiddité d'un acte et d'une méthode et le commandement

des méthodes logiques, car elle éclaire, par ses avertissements, l'intellect [sur la manière] dont <ces méthodes> adviennent. Or, si l'intellect n'est pas éclairé, il lui est difficile de les comprendre. **22** *La preuve* : Parce qu'il appartient aux habitus de faire facilement s'acquérir l'action et non une puissance ; donc, la logique est une science pratique en ce qu'elle explique les méthodes d'enseignement et qu'elle les facilite pour celui qui l'exerce. **23** *La conclusion* : L'explication des méthodes est un principe de leur construction. **24** *La preuve* : Parce que le principe est un instrument par lequel on mesure l'acte afin de voir s'il est correct ou non ; or, la connaissance du syllogisme est un instrument suffisant par lequel le syllogisme est mesuré afin de savoir s'il est correct ou non ; donc, la connaissance est un principe, une règle ou une norme. **25** La majeure est évidente dans les arts pris individuellement et dans leur totalité. La mineure est claire en elle-même car il faut émettre une norme à laquelle le syllogisme soit mesuré afin de savoir s'il est concédé ou non, afin d'éviter qu'aucune contestation ne se produise concernant les méthodes des sciences. **26** Tu dis : « il n'appartient pas à la logique d'enseigner par la voie du commandement. Comment alors peut-elle être une science pratique ? » **27** Je te réponds que la mise en lumière de la quiddité d'un acte et d'une méthode et le commandement lui-même se distinguent du point de vue du verbe mais non

- القولين متساويان في [١١ظ] الحقيقة وهما: "بهذا الطريق إذهب للقدس"، "وهذا الطريق يُوصِّلك للقدس"، هما متساويان في المعنى وإن اختلفا باللفظ. ٢٨ النتيجة: إن المنطق علم عملي في بعض أجزائه لكون الحد والقسمه وضروب القياس ونحوه هي دستور يجنح لاستعمالها وليس من شأنه أن يقف عند حقائقها بل يميل لاستخدامها.
- معنى لأن هذين القولين متساويان في الحقيقة: "بهذا الطريق اذهب للقدس"، "وهذا الطريق يُوصِّلك للقدس"، هما متساويان في المعنى وإن اختلفا في اللفظ. ٢٨ النتيجة: إن المنطق علم عملي في بعض أجزائه كونه الحد والقسمه وضروب القياس ونحوه هي دستور يجنح لاستعمالها وليس من شأنه أن يقف عند حقائقها بل يميل لاستخدامها. [٩٣و]
- القولين متساويان في [١١ظ] الحقيقة وهما: "بهذا الطريق إذهب للقدس"، "وهذا الطريق يُوصِّلك للقدس"، هما متساويان في المعنى وإن اختلفا باللفظ. ٢٨ النتيجة: إن المنطق علم عملي في بعض أجزائه لكون الحد والقسمه وضروب القياس ونحوه هي دستور يجنح لاستعمالها وليس من شأنه أن يقف عند حقائقها بل يميل لاستخدامها.
- معنى لأن هذين القولين متساويان في الحقيقة: "بهذا الطريق اذهب للقدس"، "وهذا الطريق يُوصِّلك للقدس"، هما متساويان في المعنى وإن اختلفا في اللفظ. ٢٨ النتيجة: إن المنطق علم عملي في بعض أجزائه كونه الحد والقسمه وضروب القياس ونحوه هي دستور يجنح لاستعمالها وليس من شأنه أن يقف عند حقائقها بل يميل لاستخدامها. [٩٣و]
- الفصل الثالث في بيان أنّ المنطق علم نظري
- ١ دليل أول: لأنّ كلّ علم يقف بحركاته عند معرفة الحقائق ولا يجنح لفعل ما هو نظريّ والمنطق في بعض أجزائه هذه الصفة صفته فالمنطق علم نظريّ. الصغرى واضحة في هذه الحقائق: "إنّ الحدّ والمحدود لا يمتازان في الأعيان" والجنس أعمّ من الفصل" وأمثالها فهذه
- ١ دليل أول: لأنّ كلّ علم يقف بحركاته عند معرفة الحقائق ولم يجنح لفعل ما هو نظريّ والمنطق في بعض أجزائه هذه الصفة صفته فالمنطق علم نظريّ. الصغرى واضحة في هذه الحقائق: "إنّ الحدّ والمحدود لا يمتازان في الأعيان" وأمثالها فهذه
- ١ دليل أول: لأنّ كلّ علم يقف بحركاته عند معرفة الحقائق ولم يجنح لفعل ما هو نظريّ والمنطق في بعض أجزائه هذه الصفة صفته فالمنطق علم نظريّ. الصغرى واضحة في هذه الحقائق: "إنّ الحدّ والمحدود لا يمتازان في الأعيان" وأمثالها فهذه
- ١ دليل أول: لأنّ كلّ علم يقف بحركاته عند معرفة الحقائق ولم يجنح لفعل ما هو نظريّ والمنطق في بعض أجزائه هذه الصفة صفته فالمنطق علم نظريّ. الصغرى واضحة في هذه الحقائق: "إنّ الحدّ والمحدود لا يمتازان في الأعيان" وأمثالها فهذه

١ هذان... القولان [CD هذين القولين OT 4 للقدس] CDT الي القدس O 11 لاستعمالها] D لاستعمالها COT || وليس] CDO فليس T 13 لاستخدامها] D sl. COT 14 ثالث في] D الفصل الثالث COT 15 نظريّ] CT نظري D عملي O 16 دليل] COT الدليل D 18 ما] CO ماء DT 24 والجنس] CDO فالجنس T

١ هذين] JKM هذان p.c. EPS هذا V ac. هاذان A || القولين] J القولان p.c. EKMPs القولا V ac. القولات A 2 متساويان] p.c. AEJKMPS متساويا V ac. || في الحقيقة] EJKMPSV بالحقيقة A 3 اذهب] JK تذهب AEMPSV || وهذا... للقدس] K hom. - 4 يُوصِّلك] AJMPV - EKS || للقدس] AJMV الي القدس EPS 6 في اللفظ] EJKMPSV لفظا A 9 وشروطها] EPS وشروطها AJKMV || وشروب] AEJKPSV واضروب M 13 لاستعمالها واستخدامها] JM لاستعمالها استخدامها K لاستعمالها AEPSV 14 ثالث في] AEJKPSV الفصل الثالث M 16 الدليل] EJKPSV + الاول M الذليلي A 18 ما] AJKMPSV ماء E 20 الصفة] EJKMPSV الصفات A 21 الصغرى] AEJKMPSV والصغرى V 22 إن] EJKMPSV لان A 23 الأعيان] AEJKMPSV الاعيان V 24 أعمّ] AEJKMPSV اعمّ V p.c.

verbe mais non par la signification, puisque ces deux propos sont véritablement équivalents : « par cette voie, tu vas à Jérusalem », et « cette voie te fait parvenir à Jérusalem ». Tous deux sont égaux par la signification bien qu'ils diffèrent verbalement<sup>1</sup>. **28** *La conclusion* : La logique est une science pratique dans certaines de ses parties du fait que la définition, la division et leurs conditions, de même que les modes de syllogismes et leurs [différentes] sortes, sont une règle qu'elle tend à utiliser, et il ne lui appartient pas de s'arrêter à leurs vérités, mais d'incliner vers leur utilisation.

**Troisième section : Que la logique est une science théorétique.**

**1** *La première preuve* : Parce que toute science dont les mouvements s'arrêtent à la connaissance des vérités et ne tend pas vers quelque action est théorétique ; or, la logique, dans certaines [fol. 13<sup>v</sup>] de ses parties, se qualifie de la sorte ; donc, la logique est une science théorétique. La mineure est claire [comme on l'observe] dans les vérités suivantes : « la définition et le défini ne sont pas distincts dans les individus » ; « l'espèce est plus générale que la différence spécifique », et choses

lui-même se distinguent par le verbe mais non par la signification, puisque ces deux propos sont véritablement équivalents : « par cette voie, va à Jérusalem », et « cette voie te fait parvenir à Jérusalem ». Tous deux sont égaux par la signification bien qu'ils diffèrent verbalement. **28** *La conclusion* : La logique est une science pratique dans certaines de ses parties du fait que la définition, la division et leurs conditions, de même que les modes de syllogismes et leurs [différentes] sortes, sont une règle qu'elle tend à utiliser, et il ne lui appartient pas de s'arrêter à leurs vérités, mais d'incliner vers leur utilisation. [fol. 93<sup>r</sup>]

**Troisième section : Que la logique est une science théorétique.**

**1** *La preuve* : Parce que toute science dont les mouvements s'arrêtent à la connaissance des vérités et ne tend pas vers quelque action est théorétique ; or, la logique, dans certaines de ses parties, se qualifie de la sorte ; donc, la logique est une science théorétique. La mineure est claire [comme on l'observe] dans les vérités suivantes : « la définition et le défini ne sont pas distincts dans les individus » ; « l'espèce est plus générale que la différence spécifique », et choses

de celui de la signification, puisque les deux propos, qui sont les suivants, sont véritablement [fol. 11<sup>v</sup>] équivalents : « par cette voie, va à Jérusalem », et « cette voie te fait parvenir à Jérusalem ». Tous deux sont égaux par la signification bien qu'ils diffèrent verbalement. **28** *La conclusion* : La logique est une science pratique dans certaines de ses parties du fait que la définition, la division et leurs conditions, de même que les modes de syllogismes et leurs [différentes] sortes, sont une règle qu'elle tend à utiliser, et il ne lui appartient pas de s'arrêter à leurs vérités, mais d'incliner vers leur utilisation.

**Troisième section : De la mise en évidence que la logique est une science théorétique.**

**1** *La première preuve* : Parce que toute science dont les mouvements s'arrêtent à la connaissance des vérités et ne tend pas vers quelque action est théorétique ; or, la logique, dans certaines de ses parties, se qualifie de la sorte ; donc, la logique est une science théorétique. La mineure est claire [comme on l'observe] dans les vérités suivantes : « la définition et le défini ne sont pas distincts dans les individus » ; « l'espèce est plus générale que la différence spécifique », et choses

1) La proposition « par cette voie tu vas à Jérusalem » relève de la prescription et donc de l'inclination explicite de la science pratique, tel qu'expliqué en II : 1, 10. La proposition « cette voie te fait parvenir à Jérusalem », quant à elle, relève de l'incitation, et donc de l'inclination implicite. Seule suffit la connaissance du sujet pour tendre vers son accomplissement, comme dit en II : 2, 17-18. Or cette connaissance est produite par la logique, qui est une science pratique dont l'inclination vers son sujet est implicite. Mais, relève al-Tūlāwī, conceptuellement, l'action entraînée par l'inclination implicite est la même que celle que l'inclination explicite provoque. Lorsque l'on dit « cette voie te fait parvenir à Jérusalem », on fait connaître cette voie comme étant celle qui mène à Jérusalem. La connaissance de ce sujet permet ensuite d'être actualisée. Dire « par cette voie tu vas à Jérusalem », de manière prescriptive revient au même car entraînant la même action, bien que cela se fasse par le mode du commandement [voir la leçon de J, K (version 2) et B (version 3)].

- مختصة بالمنطق والذهن ينظر إليها ولم يُقَاد لفعل ما. ٢ دليل ثانٍ: للمناقب التعليميّة نحو قولك "لا قياس عن سالتين ولا عن جزئيتين" "وَصَدَقَ الْقَضَايَا مُوَكَّوْلًا عَلَى مَطَابَقَةِ الْحُكْمِ لِمَوْضُوعِهِ وَكَذِبَهَا عَلَى عَدَمِ الْمَطَابَقَةِ" وما ضاهاها، ولم يُعَرَّفَهَا للاستعمال بل للحصول على ماهيتها فالمنطق أن ينظر إلى أجزاء تخصّه ويقف عند حقيقتها وكلّ علم اتّصف بذلك نظريّ فالمنطق علم نظريّ. ٣ دليل ثالث: لأنّ مار توما الرئيس والجمهور عرّفوا المنطق بصناعة نظريّة ومن الممتنع أن يصدق فيه لفظ صناعة إن لم يكن عملياً ولم يصحّ فيه لفظ نظريّ إن لم يكن عملياً ولا يصحّ لفظ نظريّ في بعض من أقسامه ناظرًا إلى الحقائق فقط فالمنطق حينئذٍ علم عمليّ نظريّ. ٤ يقول معترض أولًا: قد
- مختصة بالمنطق والذهن ينظر إليها ولم يُقَاد لفعل ما. ٢ دليل آخر: للمناقب التعليميّة نحو قولك "لا قياس عن سالتين ولا عن جزئيتين" "وَصَدَقَ الْقَضَايَا مُوَكَّوْلًا عَلَى مَطَابَقَةِ الْحُكْمِ لِمَوْضُوعِهِ وَكَذِبَهَا عَلَى عَدَمِ الْمَطَابَقَةِ" وما ضاهاها، ولم يُعَرَّفَهَا للاستعمال بل للحصول على ماهيتها فالمنطق أن ينظر إلى أجزاء تخصّه ويقف عند حقيقتها وكلّ علم اتّصف بذلك نظريّ فالمنطق علم نظريّ. ٣ دليل ثالث: لأنّ مار توما الرئيس والجمهور عرّفوا المنطق بصناعة نظريّة ومن الممتنع أن يصدق فيه لفظ صناعة إن لم يكن عملياً ولم يصحّ فيه لفظ نظريّ إن لم يكن عملياً ولا يصحّ لفظ نظريّ في بعض من أقسامه ناظرًا إلى الحقائق فقط فالمنطق حينئذٍ علم عمليّ نظريّ. ٤ يقول معترض أولًا: قد
- مختصة بالمنطق والذهن ينظر إليها ولا يُقَاد لفعل ما. ٢ دليل ثانٍ: للمناقب التعليميّة نحو قولك "لا قياس عن سالتين ولا عن جزئيتين" "وَصَدَقَ الْقَضَايَا مُوَكَّوْلًا عَلَى مَطَابَقَةِ الْحُكْمِ لِمَوْضُوعِهِ وَكَذِبَهَا عَلَى عَدَمِ الْمَطَابَقَةِ" وما ضاهاها، ولم يُعَرَّفَهَا للاستعمال بل للحصول على ماهيتها فالمنطق أن ينظر إلى أجزاء تخصّه ويقف عند حقيقتها وكلّ علم اتّصف بذلك نظريّ فالمنطق علم نظريّ. ٣ دليل ثالث: لأنّ ماري توما الرئيس والجمهور عرّفوا المنطق بصناعة نظريّة ومن الممتنع أن يصدق فيه لفظ صناعة إن لم يكن عملياً ولا يصحّ لفظ نظريّ إن لم يكن عملياً ولا يصحّ لفظ نظريّ في بعض أقسامه ناظرًا إلى الحقائق فقط فالمنطق حينئذٍ علم عمليّ نظريّ. ٤

7 موكول [CDT مولول O 13 وكان] CDO فكل T 15 الرئيس [COT + والد exp. D

2 ما [EJKMSV P - A 3 آخر] AEJKPSV ثاني M 4 المناقب [EJKMPSV + بالحقيقه A 7 على] EJKMPSV A sl. 8 لموضوعه [AEJKMPS الموضوعه V || على] AEJKMPSV A - 9 ضاهاها [AEJKPSV ظاهاها M 12 اجزاء] AEJKMPS V || تخصّه [AEJKMPS حقيقتها] AEJKMPS V 13 حقيقتها [AEJKPSV فالمنطق] AEJKPSV M 15 دليل [EJKMPSV دليل] A || [AEJKMSV ثوما] AEJKMSV P 17 بصناعة [AEJKMPS بصناعته] V 18 صناعة [AEJKMPSV + نظريه] E exp. hom. 19 ولم [JKM ولا] AEPSV || فيه [AEPSV - JKM من] AEJKMSV P 20 من [AEJKMSV + نظريا] JK 22 عمليّ [AEJKMSV نظري] P 23 نظريّ [EJKMSV نظري] A عملي P || معترض [AEJKPSV المعترض] M || أولًا [AEJKMSV - K

22 حينئذٍ] B ح

semblables. Ces vérités sont propres à la logique et l'esprit les examine sans être guidé vers aucune action. **2 Deuxième preuve :** Il appartient à la logique de faire connaître les propriétés des méthodes d'enseignement – comme lorsque tu dis : « il n'y a pas de syllogisme constitué de deux <prémisses> négatives ni de deux <prémisses> particulières » ; « la vérité des propositions dépend de l'adéquation du jugement avec son sujet, et leur fausseté de l'absence d'accord », et choses du même genre – ; or, la logique ne fait pas connaître ces choses en vue de leur utilisation mais afin de parvenir à leur quiddité ; donc, il appartient à la logique d'examiner des parties qui lui sont propres et de s'arrêter à leur vérité. Toute science qui se décrit de cette manière est théorétique. La logique est donc une science théorétique. **3 Troisième preuve :** Parce que le maître Saint Thomas et l'ensemble <des thomistes> ont fait connaître la logique comme étant un art théorétique<sup>1</sup>. Mais il est impossible que le terme « art » soit vrai, dans <cette proposition>, si la logique n'est pas pratique. Le mot « théorétique » n'est pas correct non plus si cette dernière, dans certaines de ses parties, n'examine pas seulement les vérités. Donc, la logique est dès lors une science pratique et théorétique<sup>2</sup>. **4 Première**

semblables. Ces vérités sont propres à la logique et l'esprit les examine sans être guidé vers aucune action. **2 Autre preuve :** Il appartient à la logique de faire connaître les propriétés des méthodes d'enseignement – comme lorsque tu dis : « il n'y a pas de syllogisme constitué de deux <prémisses> négatives ni de deux <prémisses> particulières » ; « la vérité des propositions dépend de l'adéquation du jugement avec son sujet, et leur fausseté de l'absence d'accord », et choses du même genre – ; or, la logique ne fait pas connaître ces choses en vue de leur utilisation mais afin de parvenir à leur quiddité ; donc, il appartient à la logique d'examiner des parties qui lui sont propres et de s'arrêter [fol. 93<sup>v</sup>] à leur vérité. Toute science qui se décrit de cette manière est théorétique. La logique est donc une science théorétique. **3 Troisième preuve :** Parce que le maître Saint Thomas et l'ensemble <des thomistes> ont fait connaître la logique comme étant un art théorétique. Mais il est impossible que le terme « art » soit vrai, dans <cette proposition>, si la logique n'est pas pratique. Le mot « théorétique » n'est pas correct non plus, dans <cette proposition>, si cette dernière, dans certaines de ses parties, n'examine pas seulement les vérités. Donc, la logique est dès lors une science pratique et théorétique. **4 Un objecteur dit**

semblables. Ces vérités sont propres à la logique et l'esprit les examine sans être guidé vers aucune action. **2 Deuxième preuve :** Il appartient à la logique de faire connaître les propriétés des méthodes d'enseignement – comme lorsque tu dis : « il n'y a pas de syllogisme constitué de deux <prémisses> négatives ni de deux <prémisses> particulières » ; « la vérité des propositions dépend de l'adéquation du jugement [avec] son sujet, et leur fausseté de l'absence d'accord », et choses du même genre – ; or, la logique ne fait pas connaître ces choses en vue de leur utilisation mais afin de parvenir à leur quiddité ; donc, il appartient à la logique d'examiner des parties qui lui sont propres et de s'arrêter à leur vérité. Toute science qui se décrit de cette manière est théorétique. La logique est donc une science théorétique. **3 Troisième preuve :** Parce que le maître Saint Thomas et l'ensemble <des thomistes> ont fait connaître la logique comme étant un art théorétique. Mais il est impossible que le terme « art » soit vrai, dans <cette proposition>, si la logique n'est pas pratique. Le mot « théorétique » n'est pas correct non plus si cette dernière, dans certaines de ses parties, n'examine pas seulement les vérités. Donc, la logique est dès lors une science pratique et théorétique. **4 Un objecteur dit**

1) St Thomas d'Aquin dit, à propos de la logique : « Il est nécessaire qu'il y ait un certain art qui dirige l'acte même de la raison ; grâce auquel l'homme puisse procéder en cet acte avec ordre, facilité et sans erreur. C'est l'art logique ou science rationnelle. Lequel est rationnel non seulement en ce sens qu'il est conforme à la raison, ce qui est commun à tous les arts, mais aussi du fait qu'il se rapporte à l'acte même de la raison comme à sa matière propre. Et c'est pourquoi, nous dirigeant dans l'acte de la raison, d'où les arts procèdent, il paraît être l'art des arts » (SAINT THOMAS D'AQUIN, *Commentaire aux Seconds analytiques*, livre I, leçon 1, n° 1-2, cité

ويُعترض معترض أولاً: قد [١٢و] يتمتع وجود ملكة تكون عمليّة قد يتمتع وجود ملكة تكون عمليّة

---

1 تكون E - AJKMPSV

*objection* : L'existence d'un *premièrement* : L'existence *premièrement* : **[fol. 12<sup>r</sup>]**  
 habitus qui serait à la fois

---

dans GARDEIL, *Initiation*, vol. I, p. 53). 2) Pour montrer que la logique est à la fois une disposition théorique et pratique, al-Tūlāwī fait référence à l'appellation qu'il attribue à St Thomas d'Aquin et aux thomistes selon laquelle elle est un art théorique. Une telle appellation se comprend à la lumière des paroles du Docteur angélique lui-même que nous venons de citer : « la matière propre » de l'art logique, c'est « l'acte même de la raison ». Al-Tūlāwī expliquera, en I : 4, 16-17, pourquoi la logique pratique est un art et, en I : 4, 3, pourquoi la logique théorique est une science. En partant donc de la définition thomiste, il montre que, pour que la logique soit appelée théorique, il faut que certaines de ses parties se bornent à n'examiner rien d'autre que les vérités. Pour qu'elle soit appelée art, il faut de même qu'elle soit pratique dans certaines de ses parties – comme ce qui a été démontré au chapitre précédent et conclu en II : 2, 8. La logique est donc et théorique et pratique.



ونظريّة معًا فولا المنطق. [٤ او]

٥ جواب: المقدّمة كاذبة في الإيمان لأنّه يُعلّم بعضًا من القواعد لصدقها لا غير نحو قولك "الله واحد في الذات ومثلث في 5 الأقانيم"، "المسيح تجسّد"، "مريم عذراء" وغيرها، وبعضًا للعمل نحو قولك "النعيم شهّي"، "جهنّم كرهة"، "الخطيئة مهلكة" وأمثالها وإن عدلنا عنه أنكرنا النتيجة 10 وقلنا إنّ المنطق ملكتان إحدتهما نظريّة وهي ما عرّفت الآلات وخواصّها والأخرى عمليّة موكولة على استعمالها.

٦ يُعترض ثانيًا: النظريّ والعمليّ 15 فصلان متناقضان قاسمان جنس العلم فامتنع حينئذ اجتماعهما بعلم واحد فيكون المنطق إمّا نظريًا أم عمليًا وتألّفهما فيه خلاف.

٧ جواب: الكبرى منكّرة في العلم الأعلى كما ذكرنا في الإيمان وهو رأي مقرّر عند أفخر العلماء

ونظريّة معًا فولا المنطق.

٥ ثانيًا: النظريّ والعمليّ فصلان متناقضان قاسمان جنس العلم

يمنتع وجود ملكة تكون عمليّة ونظريّة معًا فليس المنطق بعمليّ ونظريّ معًا.

٥ جواب: المقدّمة كاذبة في الإيمان لأنّه يُعلّم بعضًا من القواعد لتصدقها لا غير نحو قولك "إنّ الله واحد بالذات ومثلث بالأقانيم"، "المسيح تجسّد"، "مريم عذراء" وغيرها، وبعضًا للعمل نحو قولك "النعيم شهّي"، "جهنّم كرهة"، "الخطيئة مهلكة" وأمثالها وإن عدلنا عنها تُنكر النتيجة ونقول إنّ المنطق ملكتان إحداهما نظريّة وهي ما عرّفت الآلات وخواصّها والأخرى عمليّة موكولة على استعمالها.

٦ يعترض ثانيًا: النظريّ والعمليّ فصلان متناقضان قاسمان جنس العلم فامتنع حينئذ اجتماعهما بعلم واحد فيكون المنطق إمّا نظريًا إمّا عمليًا وتألّفهما فيه خلف.

٧ جواب: الكبرى منكّرة في العلم الأعلى كما ذكرنا في الإيمان وهو رأي مقرّر عند أفخر العلماء شأنًا وعلمًا كما ري توما الرئيس

2 جواب] D الجواب COT 3 الإيمان] CDT + المستقيم O || من 4... القواعد] O - CDT 5 الله] D sl. COT 7 عذراء] عذري CDOT 9 وأمثالها] CDT O sl. 12 ما] T sl. CDO 15 يُعترض ثانيًا] D اعتراض ثاني COT 19 أم] D اما COT 20 خلاف] COT خلف D 21 جواب] D الجواب COT 22 الأعلى] CD + وهو علم اللاهوت OT || كما... 1,41 شأنا] D i.m. COT

1 المنطق] AJKMV + جواب المقدّمة كاذبه في الإيمان لأنّه يعلم بعضًا من القواعد لصدقها لا غير نحو قولك [ES + مرقص ١٢ : ٢٩ ، ٣٢ متى ٢٨ : ١٩] P i.m. الله واحد في الذات ومثلث في الاقانيم [المسيح EP المس S] تجسّد مريم [عذري ES العذري P] وغيرها وبعضًا للعمل نحو قولك النعيم شهّي جهنّم كرهه [الخطيئة ES الخطيئة P] مهلكه وامثالها وان عدلنا عنها نكر النتيجة ونقول أنّ المنطق ملكتان احدتهما نظريه وهي ما عرفت الآلات وخواصها والاخرى عمليه موكوله على استعمالها EPS 3 متناقضان] AEJKMPS متناقضًا V

19 حينئذ] ح B

pratique et théorique est impossible ; donc, il en va de même pour la logique.

**5 [fol. 14<sup>r</sup>] Réponse :** La prémisse est fautive concernant la foi religieuse, car cette dernière enseigne certains principes uniquement pour leur véracité – comme de dire « Dieu est un par essence et trine par les hypostases » ; « le Messie s'est incarné » ; « Marie est une vierge », et autres – et d'autres en vue de l'action – comme de dire « le Paradis est désirable » ; « la Géhenne est détestable » ; « le péché fait périr », et choses semblables. Si nous nous écartons de [cette prémisse], nous nierons la conclusion et nous dirons que la logique consiste en deux habitus dont l'un est théorique – c'est celui qui fait connaître les instruments et leurs propriétés – et l'autre est pratique et relève de l'utilisation de [ces derniers].

**6 On objecte deuxièmement :** Le théorique et le pratique sont deux différences opposées qui divisent le genre de la science<sup>1</sup>. Dès lors, il est impossible de les associer dans une seule science. Donc, la logique est soit théorique, soit pratique et la combinaison de ces deux différences en elle est une contradiction.

**7 Réponse :** La majeure est niée en ce qui concerne la science suprême, comme nous l'avons mentionné pour la foi religieuse<sup>2</sup>. Il s'agit d'une opinion bien établie par les plus illustres savants, en dignité et

d'un habitus qui serait à la fois pratique et théorique est impossible ; donc, il en va de même pour la logique.

**5 [Il dit] deuxièmement :** Le théorique et le pratique sont deux différences opposées qui divisent le genre de la science.

L'existence d'un habitus qui serait à la fois pratique et théorique est impossible ; donc, la logique n'est pas pratique et théorique à la fois.

**5 Réponse :** La prémisse est fautive concernant la foi religieuse, car cette dernière enseigne certains principes uniquement à cause du fait qu'ils sont l'objet d'adhésion – comme de dire « Dieu est un par essence et trine par les hypostases » ; « le Messie s'est incarné » ; « Marie est une vierge », et autres – et d'autres en vue de l'action – comme de dire « le Paradis est désirable » ; « la Géhenne est détestable » ; « le péché fait périr », et choses semblables. Si nous nous écartons de [cette prémisse], nous nierons la conclusion et nous dirons que la logique consiste en deux habitus dont l'un est théorique – c'est celle qui fait connaître les instruments et leurs propriétés – et l'autre est pratique et relève de l'utilisation de [ces derniers].

**6 Il objecte deuxièmement :** Le théorique et le pratique sont deux différences opposées qui divisent le genre de la science. Dès lors, il est impossible de les associer dans une seule science. Donc, la logique est soit théorique, soit pratique et la combinaison de ces deux différences en elle est une contradiction.

**7 Réponse :** La majeure est niée en ce qui concerne la science suprême, comme nous l'avons

1) La science, comme genre, se prédique de plusieurs espèces de sciences qui se différencient suivant qu'elles sont soit théoriques, soit pratiques. 2) La science suprême, c'est-à-dire la théologie, enseigne des doctrines qui relèvent soit de la sphère théorique soit de la sphère pratique, comme montré en II : 3, 5.

- وجمهور المتكلمين باللاهوت فتكون حينئذ أقسام العلم ثلاثة: عملي ونظري ومشارك بينهما كأقسام الحي فإنها ثلاثة: نامي كالشجر وعقلي كالملك وحساس ناطق كالإنسان فلاح حينئذ إمكان وجود علم يكون نظرياً في بعض أوضاعه وعملياً في غيرها كعلم اللاهوت فلا بأس على المنطق أن يوصف بالصفتين لاتساع موضوعه وقربه من موضوع اللاهوت لكون موضوع هذا واجب الوجود وموضوع ذلك الموجود العقلي.
- ٨ يعترض ثالثاً: إن المنطق على فامتنع حينئذ اجتماعهما بعلم واحد فيكون المنطق إما نظرياً إما عملياً وتأليفهما فيه خلف.
- ٦ ثالثاً: إن المنطق على إطلاق اللفظ هو آلة العلوم فليس بنظري. [٩٤و]
- ٧ رد: جواب الأول: مقدمته كاذبة في الإيمان لأنه يعلم بعضاً من القواعد لصدقها لا غير نحو قولك "الله واحد في الذات ومثلث في الأقانيم"، "المسيح تجسد"، "مريم عذراء" وغيرها، وبعضاً للعمل نحو قولك "النعيم شهّي"، "جهنم كرهة"، "الخطيئة مهلكة" وأمثالها وإن عدلنا عنه أنكرنا النتيجة وقلنا إن
- شأنًا وعلماً كمار توما الرئيس وجمهور المتكلمين في اللاهوت فتكون حينئذ أقسام العلم ثلاثة: عملي ونظري ومشارك منهما كأقسام الحي فإنه ثلاثة: نامي كالشجر وعقلي كالملك وحساس ناطق كالإنسان فلاح حينئذ إمكان علم يكون نظرياً في بعض أوصافه وعملياً في غيرها كعلم اللاهوت فلا بأس على المنطق أن يوصف بالصفتين لاتساع موضوعه وقربه [٤ظ] من موضوع اللاهوت لكن موضوع هذا واجب الوجود وذلك الموجود عقلي.
- ٨ يعترض ثالثاً: إن المنطق على

1 وعلماً CDO وعلم T || كمار D كماري COT || الرئيس DOT + وهو علم اللاهوت C sl. am. 3 فتكون p.c. فيكون D ac. فيكون COT || حينئذ OT - CD || ثلاثة COT ثلاثاً D 4 ومشارك CDO + ح المشترك الحد والقسمة T i.m. || منهما CDT بينهما O 5 نموي CD نامي OT 9 أوصافه p.c. اوضاعه D ac. اوضاعه COT || كعلم CDO لعلم T 15 عقلي ac. D العلقي C p.c. العقلي OT 16 يعترض ثالثاً D اعتراض ثالث COT

1 حينئذ EP ح 3 AEJMPSV p.c. ام K ac. || وتأليفهما AEJKMPS وتاليف هما V || فيه A - EJKMPSV || خلف JKMV + لنكتب الاعراض وجوابه تحته A + جواب الكيزي منكراً في العلم الاعلى كما ذكرنا في الايمان وهو راي مقرّر عند افخر العلماء شأنًا وعلماً كمار [توما ES نوما P] الرئيس وجمهور المتكلمين في اللاهوت فتكون حينئذ اقسام العلم ثلاثة عملي ونظري ومشارك منهما كأقسام الحي فإنه ثلاثة ES ثلاثة P نموي كالشجر وعقلي كالملك [وحاس E وحساس PS] ناطق كالإنسان فلاح حينئذ إمكان علم يكون نظرياً في بعض اوضاعه وعملياً في غيرها كعلم اللاهوت فلا بأس على المنطق ان يوصف [بالصفتين ES بالصفتين P] لاتساع موضوعه وقربه من موضوع اللاهوت لكون موضوع هذا واجب الوجود وذلك الموجود العقلي EPS 4 إطلاق AEJKMPS الاطلاق V 5 العلوم EJKMPSV العلم A || فليس... 26,42 العلوم - E hom. 7 رد M sl. AJKV || رد... 22,42 العقلي - PS || مقدمته JKMV مقدمه A 8 يعلم M - AJKV [قولك] AJKV + ان M || الله AJKM V - 12 تجسد AJK + من MV || عذراء J عذري K عذري A العذري M العذري V 13 وبعضاً AKMV وبعضها J 14 جهنم AKMV جحيم J 15 وإن AKMV ان J 16 عدلنا AJMV + عن K

2 حينئذ ح B 6 حينئذ ح B

en science, comme le maître Saint Thomas et l'ensemble des théologiens<sup>1</sup>. Dès lors, les parties de la science sont au nombre de trois, [à savoir] pratique, théorique et composé des deux, tout comme les parties du vivant qui sont trois, [c'est-à-dire] croissant – tel que l'arbre –, intelligible – tel que l'ange –, sensible et rationnel – tel que l'homme. Dès lors apparaît la possibilité d'une science qui soit, dans certaines de ses caractéristiques, théorique et, dans d'autres, pratique, comme la science de la théologie. Donc, nulle objection à ce que la logique se décrive par ces deux qualificatifs, en raison de la largeur de son sujet et de sa proximité avec celui [fol. 14<sup>v</sup>] de la théologie, le sujet de celle-ci étant toutefois l'Étant nécessaire et celui de celle-là l'étant intelligible<sup>2</sup>.

**8** *On objecte troisièmement* : La logique, au sens absolu du

Dès lors, il est impossible de les associer dans une seule science. Donc, la logique est soit théorique, soit pratique et la combinaison de ces deux différences en elle est une contradiction.

**6** [Il dit] *troisièmement* : La logique, au sens absolu du terme, est l'instrument des sciences ; donc, elle n'est pas théorique. [fol. 94<sup>r</sup>]

**7** *Réfutation : réponse à la première objection* : La prémisses <de l'objection> est fautive concernant la foi religieuse, car cette dernière enseigne certains principes uniquement pour leur véracité – comme de dire « Dieu est un par essence et trine par les hypostases » ; « le Messie s'est incarné » ; « Marie est une vierge », et autres – et d'autres en vue de l'action – comme de dire « le Paradis est désirable » ; « la Géhenne est détestable » ; « le péché fait périr », et choses semblables. Si nous nous écartons de [cette prémisses], nous nierons la conclusion et nous dirons que la logique consiste en deux habitus dont

mentionné pour la foi religieuse. Il s'agit d'une opinion bien établie par les plus illustres savants, en dignité et en science, comme le maître Saint Thomas et l'ensemble des théologiens. Dès lors, les parties de la science sont au nombre de trois, [à savoir] pratique, théorique et composé des deux, tout comme les parties du vivant qui sont trois, [c'est-à-dire] croissant – tel que l'arbre –, sensible et rationnel – tel que l'homme. Dès lors apparaît la possibilité de l'existence d'une science qui soit, par certains aspects, théorique et, par d'autres, pratique, comme la science de la théologie. Donc, nulle objection à ce que la logique se décrive par ces deux qualifications, en raison de la largeur de son sujet et de sa proximité avec celui de la théologie du fait que le sujet de celle-ci est l'Étant nécessaire et que celui de celle-là l'étant intelligible.

**8** *Il objecte troisièmement* : La

1) Al-Tūlāwī abordera cette question dans la *Science théologique*, dans le chapitre sur la quiddité et le sujet de la science théologique (*Fī māhiyya al-'ilm al-lāhūtī wa-mawḏū'ihī*) : « Quant à Saint Thomas, ses disciples et les plus dignes des savants, ils ont affirmé que [la science théologique] était théorique et pratique. La preuve : Parce qu'elle est une disposition acquisitive à laquelle il appartient de clarifier tout ce que déclare la foi correcte ; or, la foi nous fait comprendre des vérités afin que nous y croyions sans faire davantage qu'y adhérer, et [elle nous fait comprendre] d'autres vérités pour que nous y adhérons et que, par notre volonté, nous tendions à les appliquer et à les mettre en pratique ; donc, la science théologique est une disposition à laquelle il appartient de clarifier certaines vérités et de convaincre de par l'adhésion [qu'elle entraîne], et certaines [autres] afin de faire tendre à leur application. Toute disposition qui se trouve être dans une telle situation est théorique et pratique à la fois ; donc, la science théologique est à la fois théorique et pratique (*Ammā māri Tūmā wa-talāmiqatuhu wa-afādil al-mašā'ih wakkadūhu nazariyyan wa-'amaliyyan. Al-dalīl : Kawnuhu malaka iktisābiyya ša'nuha tūdiḥ ḡamī' mā a'lanahu al-īmān al-mustaḡim, wa-al-hāl anna al-īmān yufahhimunā ḥaqā'iqan li-na'taqidahā wa-naqif 'inda tašdīqihā wa-al-uḥrā li-nuṣaddiqahā wa-naḡnah bi-irādatinā ilā mumārasatihā wa-al-'amal bihā fa-'ilm al-lāhūtī malaka ša'nuhā tūdiḥ ba'dan min al-ḥaqā'iq wa-tuqni' bi-tašdīqihā wa-ba'dan li-tuḡniḥ ilā mumārasatihā wa-kull malaka ḥādihi al-hāla ḥālatuhā hiyya nazariyya wa-'amaliyya ma'an fa-al-'ilm al-lāhūtī nazārī wa-'amalī ma'an*) » (*TLāh*, livre 1, *maqāla* 1, ms. Bkirkī, Maktabat al-Baṭriyarkiyya al-mārūniyya (2) 165, fol. 19<sup>v</sup>, l. 19-20<sup>r</sup>, l. 1). 2) Le sujet de la science théologique est Dieu, ou l'Être nécessaire. Cette science est à la fois théorique et pratique puisque, parmi les vérités déclarées par la foi qu'elle a à charge d'expliquer, certaines sont d'ordre théorique – comme les mystères de la trinité et de l'incarnation – et d'autres d'ordre pratique – comme les vertus et les vices. Le sujet de la logique porte à la fois sur des vérités d'ordre théorique (II : 3, 1-2) et sur d'autres d'ordre pratique (II : 2, 28).

<p>إطلاق اللفظ هو آلة العلوم فليس بنظريّ.</p> <p>٩ جواب: المقدّمة صادقة ليس في جملة الموضوع بل في أكثره والنتيجة كاذبة بجملتها لأنّ 5 المنطق سُمّي آلة العلوم لتأييده</p>	<p>المنطق ملكتان إحدتهما نظريّة وهي ما عرّفت الآلات وخواصّها والأخرى عمليّة موكولة على استعمالها.</p> <p>٨ الثاني: الكبرى منكّرة في العلم الأعلى كما ذكرنا في الإيمان وهو رأي مقرّر عند أفرع العلماء شأنًا وعلماً كمار توما الرئيس وجمهور المتكلمين في اللاهوت فيكون حينئذٍ أقسام العلم ثلاثة: عمليّ ونظريّ [٩٤ظ] ومشترك بينهما كأقسام الحيّ فإنّه ثلاثة: نمويّ كالشجر وعقليّ كالملاك وحساس ناطق كالإنسان فلاح حينئذٍ إمكان علم يكون نظريّاً في بعض أوصافه وعمليّاً في غيرها كعلم اللاهوت فلا بأس على المنطق أن يُوصف بالصفتين لانتساع موضوعه وقربه من موضوع اللاهوت لكون موضوع هذا واجب الوجود وذلك الموجود العقليّ.</p> <p>٩ الثالث: المقدّمة صادقة ليس في جملة الموضوع بل في أكثره والنتيجة كاذبة بجملتها لأنّ المنطق سُمّي آلة العلوم لتأييده</p>	<p>إطلاق اللفظ هو آلة العلوم فليس بنظريّ.</p> <p>٩ جواب: المقدّمة صادقة ليس في جملة الموضوع بل في أكثره [١٢ظ] والنتيجة كاذبة بجملتها لأنّ المنطق سُمّي آلة العلوم لتأييده لها بآلاته اللازمة لبيان</p>
---	---	--

1 إطلاق [COT p.c. الاطلاق] D a.c. 3 جواب [D الجواب CT + ان O || ليس] CDT - O 6 المنطق [CDO + اله exp. T

2 الآلات [AKMV الاولات] J 6 الإيمان [AM الايمان] V الاعيان JK 7 أفرح [AJKM فخر] V 10 ثلاثة [AKM ثلاثا] V ثلثه J 12 بينهما [K منهما] AJMV || ثلاثة [AKMV ثلثة] J 14 وحساس [AJKM وحاس] V 15 إمكان [AMV إمكان] p.c. AMV مكان K a.c. ما كان J || علم [JKMV علما] A || يكون [JKMRV - A] || نظريّاً [AJKV نظرا] M 16 أوصافه [JKMV اوضاعه] A 18 يوصف [AJKM يصف] V 20 لكون [JKM لكون] A ولكن V 22 العقليّ [AJKM عقلي] V 23 الثالث [AJKMV الجواب] PS 24 ني<sup>2</sup> [AJMPSV - K] 26 شئى [AJKMPS يسمى] V

terme, est l'instrument des sciences ; donc, elle n'est pas théorétique.

**9 Réponse :** La prémisse est vraie non dans la totalité du sujet mais dans sa plus grande partie. La conclusion est entièrement fausse, parce que la logique est nommée l'instrument des sciences du fait qu'elle assiste ces dernières de ses instruments qui sont nécessaires à la mise en

l'un est théorétique – c'est celle qui fait connaître les instruments et leurs propriétés – et l'autre est pratique et relève de l'utilisation de [ces derniers].

**8 [Réponse à la] deuxième objection :** La majeure est niée en ce qui concerne la science suprême, comme nous l'avons mentionné pour la foi religieuse. Il s'agit d'une opinion bien établie par les plus illustres savants, en dignité et en science, comme le maître Saint Thomas et l'ensemble des théologiens. Dès lors, les parties de la science sont au nombre de trois, [à savoir] pratique, théorétique [fol. 94<sup>v</sup>] et composé des deux, tout comme les parties du vivant qui sont trois, [c'est-à-dire] croissant – tel que l'arbre –, intelligible – tel que l'ange –, sensible et rationnel – tel que l'homme. Dès lors apparaît la possibilité d'une science qui soit, dans certaines de ses caractéristiques, théorétique et, dans d'autres, pratique, comme la science de la théologie. Donc, nulle objection à ce que la logique se décrive par ces deux qualificatifs, en raison de la largeur de son sujet et de sa proximité avec celui de la théologie du fait que le sujet de celle-ci est l'Étant nécessaire et celui de celle-là l'étant intelligible.

**9 [Réponse à la] troisième objection :** La prémisse est vraie non dans la totalité du sujet mais dans sa plus grande partie. La conclusion est entièrement fausse, parce que la logique est nommée l'instrument des sciences du fait qu'elle assiste ces dernières de ses instruments qui sont

logique, au sens absolu du terme, est l'instrument des sciences ; donc, elle n'est pas théorétique.

**9 Réponse :** La prémisse est vraie non dans la totalité du sujet mais dans sa plus grande partie. [fol. 12<sup>v</sup>] La conclusion est entièrement fausse, parce que la logique est nommée

لها بآلاته اللازمة لبيان مقاصدها  
وسُمِّي علم الصفات العقلية لأنه  
ناظر إليها لذاتها.

### فصل رابع في أقسام المنطق

- ١ المنطق قسمان: نظري وهو ما  
سَلَّم معرفة الحدّ والقسمة والقياس  
وبيّن شروطها ولوازمها، وعملي  
وهو ما مارسها بالفعل بتصرفه  
بها واستعمالها وكلّ منها يُقسَم  
ثلاثاً نظراً إلى أنحاء القياس، أي 10

لها بآلاته اللازمة لبيان مقاصدها  
وسُمِّي علم الصفات العقلية لأنه  
ناظر إليها لذاتها.

### فصل رابع في أقسام المنطق إجمالاً

- ١ المنطق قسمان: نظري وهو ما  
سَلَّم معرفة الحدّ والقسمة والقياس  
وبيّن شروطها ولوازمها، [٩٥و]  
وعملي وهو ما مارسها بالفعل  
بتصرفه بها واستعمالها وكلّ منها  
يُقسَم ثلاثة نظراً إلى أنحاء

مقاصدها وسُمِّي علم الصفات  
العقلية لأنه ناظر إليها لذاتها.

### الفصل الرابع في أقسام المنطق

- ١ المنطق قسمان: نظري وهو ما  
سَلَّم معرفة الحدّ والقسمة والقياس  
وبيّن شروطها ولوازمها، وعملي  
وهو ما مارسها بالفعل بتصرفه  
بها واستعمالها وكلّ منهما يُقسَم  
ثلاثة أقسام نظراً إلى أنحاء  
القياس، أي البرهاني والوهمي

1 بالآته [CDT - O 2 وتُبي CD ويسمي OT 3 إليها] C i. m. a. m. DOT 4 رابع في D الفصل الرابع COT 9 واستعمالها COT واستعمالها D

1 بالآته [EJKMPSV بالآته A || اللازمة] EJKMPSV + لان A 2 وتُبي AEJKMPS ويسمي V || الصفات] EJKMPS الصفة AV 3 ناظر  
EJKMPS ناظرًا A ناظرًا V 4 فصل] AEJKPSV الفصل M || رابع] EJPSV الرابع AK - M 5 إجمالاً] AEPSV - JKM 6 نظري  
AEJKMPS + وعملي النظري V 9 وهو] AEJMPSV p.c. هو K ac. 10 بتصرفه] EJKMPSV تتصرفه A || بما] AJKMPSV فيها E ||  
واستعمالها] AEKMPSV باستعمالها J 11 ثلاثة] EKMPs ثلاثة J ثلاثة AV

évidence de leurs buts. Et elle est appelée la science des attributs intelligibles parce qu'elle examine ces derniers en vue d'eux-mêmes.

**Quatrième section : Des parties de la logique.**

**1** La logique se divise en deux parties : [a] théorique – c'est ce qui livre la connaissance de la définition, de la division et du syllogisme, et qui met en évidence leurs conditions et ce qui leur est nécessaire – et [b] pratique – c'est ce qui exerce en acte [ces trois instruments logiques] en en disposant et en les utilisant. Chacune de ces [deux] parties se divise en trois au regard des sortes de syllogisme – c'est-à-dire le démonstratif, l'hypothétique et

nécessaires à la mise en évidence de leurs buts. Et elle est appelée la science des attributs intelligibles parce qu'elle examine ces derniers en vue d'eux-mêmes.

**Quatrième section : Des parties de la logique dans leur totalité.**

**1** La logique se divise en deux parties : [a] théorique – c'est ce qui livre la connaissance de la définition, de la division et du syllogisme, et qui met en évidence leurs conditions et ce qui leur est nécessaire [fol. 95<sup>r</sup>] – et [b] pratique – c'est ce qui exerce en acte [ces trois instruments logiques] en en disposant et en les utilisant. Chacune de ces [deux] parties se divise en trois au regard des sortes de syllogisme – c'est-à-dire le démonstratif,

l'instrument des sciences du fait qu'elle assiste ces dernières de ses instruments qui sont nécessaires à la mise en évidence de leurs buts. Et elle est appelée la science des attributs intelligibles parce qu'elle examine ces derniers en vue d'eux-mêmes.

**Quatrième section : Des parties de la logique.**

**1** La logique se divise en deux parties : [a] théorique – c'est ce qui livre la connaissance de la définition, de la division et du syllogisme, et qui met en évidence leurs conditions et ce qui leur est nécessaire – et [b] pratique – c'est ce qui exerce en acte [ces trois instruments logiques] en en disposant et en les utilisant. Chacune de ces deux parties se divise en trois au regard des sortes de syllogisme – c'est-à-dire le



والسفسطيّ، ومنها وبها يُسمّى البرهانيّ ووهميّ والسفسطيّ،  
 برهانيّاً ووهميّاً وسفسطيّاً ٢  
 فيلزم حينئذٍ إيضاح هذه النتائج  
 الست. ٣ النتيجة الأولى: إنّ  
 المنطق النظريّ علم. ٤ الدليل:  
 لأنّ كلّ ملكة عقلية تُوضّح  
 مقاصدها بمبادئ ونتائج يقينية  
 واضحة هي علم والمنطق  
 النظريّ ملكة عقلية مكتسبة  
 تُوضّح مقاصدها بمبادئ ونتائج  
 يقينية واضحة فالمنطق النظريّ  
 علم. ٥ وللمعتريّ أن يعترض  
 أولاً أنّ الآباء القديسين سمّوا  
 القياس، أي البرهانيّ والوهميّ  
 والسفسطيّ، ومنها وبها يُسمّى  
 برهانيّ ووهميّ وسفسطيّ ٢  
 فيستلزم حينئذٍ إيضاح هذه النتائج  
 الست. ٣ الأولى: إنّ المنطق  
 النظريّ علم. ٤ الدليل: لأنّ كلّ  
 ملكة عقلية تُوضّح مقاصدها  
 بمبادئ ونتائج يقينية واضحة هي  
 علم والمنطق النظريّ ملكة عقلية  
 مكتسبة تُوضّح مقاصدها بمبادئ  
 ونتائج واضحة فالمنطق النظريّ  
 علم. ٥ فللمعتريّ أن يقول أولاً  
 إنّ الآباء القديسين سمّوا المنطق

1 البرهانيّ] CD الرهان OT 2 يُسمّى] DOT + المضير ما يعدى C sl. am. 4 الست] DOT + النتيجة C i.m. am. 7 تُوضّح] O sl. CDT 12  
 أن] D sl. COT 13 القديسين] COT القديسون D

2 وبها] AEJKMPV او بما S || يُسمّى] AEJKMPS + الت V 4 هذه] AEJKMV - EPS || النتائج] AJKMV ستة EPS 5 الست] JKM  
 الستة A نتائج EPS - V 8 بمبادئ] EJKMPSV بمادي A || يقينية] AEJKMPS + و V exp. || هي] EJKMPSV A iter. 10 بمبادئ]  
 EJKMPSV بمادي A 11 فالمنطق] AEJKPSV والمنطق M 12 أولاً] EPS - AJKMV

3 حينئذٍ] ح B 5 الدليل] الدليل B

le sophistique<sup>1</sup>. Elles sont appelées à partir et au moyen d'eux démonstratives, hypothétiques et sophistiques. **2** Il est dès lors rendu nécessaire de clarifier ces six conclusions. **3** *La première* : La logique théorétique est une science. **4** *La preuve* : Parce que tout habitus intellectuel dont les buts sont mis en lumière par des principes et des conclusions certains et clairs est une science [fol. 15<sup>r</sup>]; or, la logique théorétique est un habitus intellectuel acquis dont les buts sont mis en lumière par des principes et des conclusions clairs; donc, la logique théorétique est une science. **5** À l'objecteur de dire *premièrement* : Les Saints Pères ont appelé la logique « la

l'hypothétique et le sophistique. Elles sont appelées à partir et au moyen d'eux démonstratives, hypothétiques et sophistiques. **2** Il est dès lors rendu nécessaire de clarifier ces six conclusions. **3** *La première* : La logique théorétique est une science. **4** *La preuve* : Parce que tout habitus intellectuel dont les buts sont mis en lumière par des principes et des conclusions certains et clairs est une science; or, la logique théorétique est un habitus intellectuel acquis dont les buts sont mis en lumière par des principes et des conclusions clairs; donc, la logique théorétique est une science. **5** À

démonstratif, l'hypothétique et le sophistique. Elles sont appelées à partir et au moyen d'eux démonstratives, hypothétiques et sophistiques. **2** Il est dès lors nécessaire de clarifier ces six conclusions. **3** *La première conclusion* : La logique théorétique est une science. **4** *La preuve* : Parce que tout habitus intellectuel dont les buts sont mis en lumière par des principes et des conclusions certains et clairs est une science; or, la logique théorétique est un habitus intellectuel acquis dont les buts sont mis en lumière par des principes et des conclusions certains et clairs; donc, la logique théorétique est une science. **5** À l'objecteur de

1) La même tripartition du syllogisme est faite dans *TIsag* : « Sache que le syllogisme se rapporte soit à la forme – il s'agit des trois figures et de leurs modes, comme nous l'avons vu –, soit à la matière – il s'agit des propositions. Le syllogisme diffère en fonction des différences de <matière>. Il se divise alors en démonstratif, qui est nommé [syllogisme] d'enseignement – il se compose de prémisses certaines pour produire des [connaissances] certaines, sa matière est nécessaire, sa conclusion est claire et il rend l'intellect certain et dénué de doute – [...], en hypothétique – il se compose de prémisses hypothétiques, ou d'une seule, sa matière est probable et son impliqué est hypothétique, comme lorsque nous disons : « le courant ascendant de l'eau est contraire à la nature de celle-ci ; or, si l'eau sortait de la mer en direction des montagnes, elle coulerait de manière ascendante ; donc, le fait que l'eau sorte de la mer est contraire à sa nature » – et en sophistique – il se compose de prémisses qui sont d'apparence hypothétiques mais qui sont fausses, de même pour sa matière. L'erreur de ce syllogisme se produit tantôt dans la matière [...], tantôt dans sa forme [...], tantôt dans les deux à la fois (*I'lam anna al-qiyās immā annahu yunsab ilā al-šūra wa-hiya al-aškāl al-ṭalāqa wa-ḡurūbihā kamā taqaddama, wa-immā annahu yunsab ilā al-mādda wa-hiya al-qaḏāyā. Wa-yaḥtalif al-qiyās wa-ka-ḥasab iḥtilāfihā wa-yuḡsam ḥīna'idīn ilā al-burhānī, wa-qaḏ yusammā al-ta'limī, wa-huwa murakkab min muqaddimāt yaqīniyya li-intāḡ al-yaqīniyyāt wa-māddatuḥu wāḡiba wa-naḡūḥu wādīḥ wa-yaḡ'al al-'aql muyaqqanan bi-ḡayr irtiyāb [...], wa-al-wahmī huwa al-murakkab min al-muqaddimāt al-wahmiyya aw min ahadihimā wa-māddatuḥu mumkina wa-malzūmuḥu wahmī, kaqawlinā : ḡaryān al-mā' fī al-ṣu'ūd mudāḏḏ li-ṭabī'atihā ; fa-law kāna ḡurūḡuhā min al-baḡr ilā al-ḡibāl la-ḡarat al-mā' fī al-ṣu'ūd ; fa-ḡurūḡ al-mā' min al-baḡr mudāḏḏ li-ṭabī'atihā. Wa-al-safsāṭi huwa al-murakkab min muqaddimāt zāḡhiruhā wahmiyya wa-hiya kāḏiba wa-zāḡhir māddatiḥi kaḏālika wa-qaḏ yakūn ḡaṭa'uhū tāratan fī al-mādda [...] wa-tāratan yakūn al-ḡaṭa' fī ṣūrat al-qiyās [...] wa-tāratan yakūn fīḥima ma'an*) » (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 253-257). Dans son manuel de logique, le dominicain Antoine Goudin (1639-1695), théologien et philosophe thomiste, exprime la même tripartition : « Le syllogisme se divise à raison de sa matière en démonstratif, probable et sophistique. Le syllogisme démonstratif est celui qui se compose de propositions nécessairement vraies. Le syllogisme probable est celui qui se compose de propositions probablement vraies, on l'appelle aussi Topique [...]; le syllogisme sophistique est celui qui se compose de propositions qui n'ont que l'apparence de la vérité » [Antonius GOUDIN, *Philosophia juxta inconcussa tutissimaque Divi Thomae dogmata*, 5 vol. (Paris, Bibliotheca Nova, 1851) ; trad. Thomas BOURARD, *Philosophie suivant les principes de Saint Thomas d'Aquin*, 5 vol. (Paris, Librairie de Mme V<sup>e</sup> Poussieltguc-Rusand, 1864), vol. I, p. 169]. Chez al-Tūlāwī, nous traduisons *al-qaḏiyya al-wahmiyya* et *al-qiyās al-wahmī* par proposition hypothétique et par syllogisme hypothétique. La raison en est que le syllogisme donné par al-Tūlāwī en guise d'exemple est précisément un syllogisme hypothétique. Chez Avicenne, *wahmī* (estimatif), lorsqu'il est appliqué aux propositions, consiste en l'une des divisions des objets de croyance (*mu'taqadāt*), qui appartiennent aux choses concédées (*musallamāt*) ; voir IBN SĪNĀ, *Kitāb al-Isārāt al-tanbīhāt*, éd. Jacques FORGET (Leiden, E. J. Brill, 1892), p. 55-56, 59-61 ; AVICENNE, *Livre des Directives et remarques* : *Kitāb al-Isārāt wa l-tanbīhāt*, trad., introd. et notes par Amélie-Marie GOICHON (Paris, Vrin, 1999), p. 173-174, 181-183.

- المنطق بعلم الضرّ والزندقة فليس بعلم حقيقيّ.
- ٦ جواب: إنّ الآباء لم يذمّوا إلاّ السفسطين وهم عبارة عن المتظاهرين بالفلسفة وطلب الحكمة ومشابهي العقلاء الأمهار ومكترئين بسؤالات مكريّة وقضايا خدعيّة ليغشوا المتعلمين طمعًا في الجاه والمكسب فلما تقصّدوا إبطال الديانة المسيحيّة بصناعتهم الكاذبة وقياساتهم المصنّعة ثلبهم الآباء لافترائهم على الحقّ بمناقب المكر. أمّا المنطق المؤسّس على بنیان الحقّ ومناهجه فإنّه ممدوح ومكرمٌ عند الآباء والبيعة وقد تسامت به الفلاسفة الإلهيون [١٣و] الذين منهم غريغوريوس الثاولوغوس وأغوستينوس مطران قرطاجنة ويوحنا الدمشقي وغيرهم.
- ٧ يعترض ثانيًا: إنّ المنطق يُعرّف بمنهج موصّل للعلوم فلا يكون علمًا.
- ٨ جواب: ملزومه كاذب لأنّ منهج العلم علم ذاتًا إذ منه وبه حافظه يُسمّى عالمًا حقًا وقد
- علم الضرّ والزندقة فليس بعلم حقيقيّ.
- ٦ جواب: إنّ الآباء لم يذمّوا إلاّ السفسطين وهم عبارة عن المتظاهرين بالفلسفة وطلب الحكمة ومقلّدين العقلاء الأمهار ومكترئين بسؤالات مكريّة وقضايا خدعيّة ليغشوا المتعلمين طمعًا في الجاه والمكسب فلما تقصّدوا إبطال الديانة المسيحيّة بصناعتهم الكاذبة وقياساتهم المستصنعة ثلبوهم الآباء لافترائهم على الحقّ بمناقب المكر. أمّا المنطق المؤسّس على بنیان الحقّ ومناهجه لممدوح ومكرمٌ عند الآباء والبيعة وقد تساموا فيه الفلاسفة الإلهيون الذين منهم غريغوريوس الثاولوغوس وأغوستينوس مطران قرطاجنة ويوحنا الدمشقي وغيرهم.
- ٧ يعترض ثانيًا: إنّ المنطق يُعرّف بمنهج موصّل للعلوم فلا يكون علمًا.
- ٨ جواب: ملزومه كاذب لأنّ منهج العلم علم ذاتًا إذ منه وبه حافظه يُسمّى عالمًا حقًا وقد

3 جواب] D الجواب COT 6 الأمهار] i.m. CDO نبرهاملا يا + T 7 بسؤالات] COT بسالات D 12 للمستصنعة] COT المستصنعه D || الآباء] + CD OT نيسيدقلا 14 المؤسّس] الماسس CDOT 15 بنیان] D بيان COT || الحق] + COT ومنح. D exp. 19 الثاولوغوس] D الثاولوغوس COT || مطران] + COT + ايون. D sl. a.m. 23 يُعرّف] يعرف D يعرف COT || للعلوم] CDT الي العلوم O 25 جواب] D الجواب COT 26 علم] O sl. CDT 27 وقد] D ac. am. p.c. قد COT

1 إن] AEJKMPS - V || الآباء] AEJKMPS V ابا V || القديسين] AJ القديسون EKMPVS || سموا] EJKMPSV يسمى A 2 علم] AEJKPSV M - || الضرّ] AEJKMPS النظر V 3 حقيقي] AJKMV + الجواب أنّ الآباء لم يذمّوا إلاّ السفسطين وهم عبارة عن المتظاهرين بالفلسفة وطلب الحكمة ومقلّدين العقلاء الامهار] E ومكترئين P ومكترئين S] [بسالات E بسالات P بسالات S] مكريه وقضايا [خدعيه E خدعيه PS] ليغشوا المتعلمين طمعًا في الجاه والمكسب فلما تقصّدوا إبطال الديانة المسيحيه بصناعتهم الكاذبه وقياساتهم المصنّعة ثلبوهم الآباء لافترائهم على الحقّ بمناقب المكر اما المنطق الماسس على بيان الحق ومناهجه لممدوح ومكرمٌ عند الآباء والبيعة وقد [تساموا ES تسامى P] [به E فيه PS] الفلاسفة الالهيون الذين منهم غريغوريوس [الثاولوغوس E الثاولوغوس P التولغوس S] [أوغسطينوس E وأوغسطينوس P وأوغسطينوس S] مطران قرطاجنة ويوحنا الدمشقي وغيرهم EPS

science du mal et de l'hétérodoxie ». Donc, la logique n'est pas une science véritable.

**6 Réponse :** Les Pères n'ont blâmé que les sophistes, expression qui désigne ceux qui, dans un désir avide de dignité et de profit, se prévalent de la philosophie et de la quête de la sagesse, imitent les savants habiles et se préoccupent de questions trompeuses et d'affaires insidieuses afin de berner les étudiants. Ainsi lorsqu'ils eurent dessein de réfuter la religion chrétienne par leur art mensonger et leurs syllogismes artificieux, les Pères les diffamèrent pour leur forgerie contraire à la vérité [et élaborée] selon les méthodes de la ruse. Quant à la logique, fondée sur la construction de la vérité et sur les méthodes menant à elle, elle est louée et honorée par les Pères et l'Église. En logique, les philosophes divins ont rivalisé de gloire, parmi eux Grégoire le Théologien<sup>1</sup>, Augustin<sup>2</sup>, évêque de Carthage, Jean Damascène et d'autres.

**7 Il objecte deuxièmement :** La logique est définie comme étant une méthode menant aux sciences ; donc, elle n'est pas une science.

**8 Réponse :** L'impliqué de <ce syllogisme> est faux, car la méthode menant à la science est une science par essence, puisque par elle et grâce à elle celui qui la maîtrise est appelé savant en vérité<sup>3</sup>. Il est

*l'objecteur de dire premièrement :* Les Saints Pères ont appelé la logique « la science du mal et de l'hétérodoxie ». Donc, la logique n'est pas une science véritable.

**6 [Il objecte] deuxièmement :** La logique est définie comme étant une méthode menant aux sciences ; donc, elle n'est pas

*dire premièrement :* Les Saints Pères ont appelé la logique « la science du mal et de l'hétérodoxie ». Donc, la logique n'est pas une science véritable.

**6 Réponse :** Les Pères n'ont blâmé que les sophistes, expression qui désigne ceux qui, dans un désir avide de dignité et de profit, se prévalent de la philosophie et de la quête de la sagesse, ressemblent aux savants habiles et se préoccupent de questions trompeuses et d'affaires insidieuses afin de berner les étudiants. Ainsi lorsqu'ils eurent dessein de réfuter la religion chrétienne par leur art mensonger et leurs syllogismes artificieux, les Pères les diffamèrent pour leur forgerie contraire à la vérité [et élaborée] selon les méthodes de la ruse. Quant à la logique, fondée sur la construction de la vérité et sur les méthodes menant à elle, elle est louée et honorée par les Pères et l'Église. En logique, les philosophes divins [fol. 13<sup>r</sup>] ont rivalisé de gloire, parmi eux Grégoire le Théologien, Augustin, évêque de Carthage, Jean Damascène et d'autres.

**7 Il objecte deuxièmement :** La logique est définie comme étant une méthode menant aux sciences ; donc, elle n'est pas une science.

**8 Réponse :** L'impliqué de <ce syllogisme> est faux, car la méthode menant à la science est une science par essence, puisque par elle et grâce à elle

1) St Grégoire de Nazianze (330 env.-env. 390). 2) St Augustin (354-430). 3) Cet argument est tel quel attribué à Duns Scot par Zabarella dans son traité *De natura logicae* (Jacques ZABARELLA, *La nature de la logique*, introd., texte latin, trad. et annot. par Dominique BOUILLON (Paris, Vrin, 2009), p. 61.

- يمتتع أن المسمّى حافظه عالمًا  
لا يكون علمًا.  
9 يعترض ثالثًا: قال الفيلسوف  
في العلم الإلهي إن التماس العلم  
5 وطلب طريقته معًا لعار والمنطق  
مطلوبه طريقة العلوم فلعار أن  
يُقال علمًا.
- موصّل للعلوم فلا يكون علمًا.  
7 ثالثًا: قال الفيلسوف في العلم  
الإلهي إن التماس العلم وطلب  
الطريقة [95] معًا لعار  
والمنطق مطلوبه طريقة العلوم  
فلعار أن يُقال علمًا.  
8 الجواب: إن الآباء لم يذموا إلا  
السفسطيين وهم عبارة عن  
المتظاهرين بالفلسفة وطلب  
الحكمة ومقلّدين العقلاء الأمهار  
ومكثرين بسؤالات مكرية وقضايا  
خدعية ليغشوا المتعلمين طمعًا  
في الجاه والكسب فلما تقصّدوا  
إبطال الديانة المسيحية  
بصناعتهم الكاذبة وقياساتهم  
المستصنعة ثلّبهم الآباء لافترائهم  
على الحق بمناقب المكر. أما  
المنطق المؤسس على بيان الحق  
ومناهجه لمدوح ومكرّم عند  
الآباء والبيعة وقد تسامى فيه  
الفلاسفة الإلهيون الذين منهم  
غريغوريوس الثالوثيوس  
وأوغسطينوس مطران قرطاجنة  
ويوحنا الدمشقي وغيرهم.  
9 الثاني: ملزومه كاذب لأن  
منهج العلم علم ذاتًا إذ منه وبه  
حافظه يُسمّى [96] عالمًا حقًا

1 حافظه [COT - D sl. 5 COT - D sl. 5 وطلب] p.c. COT والطلب D ac. [معًا] COT - D [لعار] O فلج يا + CD + ح أي جملة T i.m. 7 فلعار] CDT فلما O

1 علمًا [AJKMV + [الجواب EP الخ S] إن الملزوم كاذب لأن منهج العلم [علم PS - E] ذاتا إذ منه وبه حافظه يسمّى علمًا حقًا وقد يمتنع أن المسمّى علمًا لا يكون علمًا  
3 EPS وطلب] AEKMPVSV - J 4 الطريقة] K لطريقته J طريقته AEMPSV [لعار] AEJMPSV عار K 5 العلوم] AEJKMPS + AEJKMPS  
الاعراض وجوبه V 6 أن] EJKMPVSV - A 7 الجواب] JKM + الاول AV [لعار] AEJMPSV عار K 5 العلوم] AEJKMPS + AEJKMPS  
JKMV بنفوا A 8 لسفسطيين] AJK السفسطي V السفسطين M [عن] AJKV من M 10 الأمهار] JKMV الماهرين A 11 ومكثرين] JV ومكثرين  
K ومكثرين A ومكثرين M [بسؤالات] بسالات JKMV بالات A 12 خدعية] AJKV خدعية M [المتعلمين] JKMV المعلمين A 13 والكسب  
AJK والمكسب MV 16 ثلّبهم] JKM ثلّبهم AV [الآباء] AJKV آلا M [لعار] AEJMPSV عار K 5 العلوم] AEJKMPS + AEJKMPS  
19 AJKMV ومناهجه] A ومناهجه JKMN ومناهجه V [لممدوح] JK الممدوحه AMV 20 والبيعة] AJK + المقدسه V البيعة M [تسامى] JKM  
تسلموا V قال A 21 الإلهيون] JKM اللاهيون V اللاهوتيون A 22 غريغوريوس] AJKM مار غريغوريوس V [الثالوثيوس] KM الثالوثيوس J الثالوثيوس V  
الثالوثيوس A 23 وأوغسطينوس] K وأوغسطينوس A وأوغسطينوس J ومار اغستينوس V [مطران] AJKM مطرًا V [قرطاجنة] AKMV  
قرطجته J 24 ويوحنا] AJKM ومار يوحنا + القد exp. V 25 كاذب] AKMV كاذبه J 27 حافظه] JKM حافظ V وحافظه A

impossible que la chose dont celui qui la maîtrise est appelé savant ne soit pas une science.

**9** *Il objecte troisièmement* : Dans la *Science divine*, le Philosophe a dit que rechercher à la fois une science [fol. 15<sup>v</sup>] et sa méthode était honteux ; or, ce qui est demandé à la logique est la méthode des sciences ; donc, il est honteux qu'elle soit appelée une science.

une science.

**7** [*Il objecte*] *troisièmement* : Dans la *Science divine*, le Philosophe a dit que rechercher à la fois une science et la méthode [menant à cette science] [fol. 95<sup>v</sup>] était honteux ; or, ce qui est demandé à la logique est la méthode des sciences ; donc, il est honteux qu'elle soit appelée une science.

**8** *La réponse [à la première objection]* : Les Pères n'ont blâmé que les sophistes, expression qui désigne ceux qui, dans un désir avide de dignité et de profit, se prévalent de la philosophie et de la quête de la sagesse, imitent les savants habiles et se préoccupent de questions trompeuses et d'affaires insidieuses afin de berner les étudiants. Ainsi lorsqu'ils eurent dessein de réfuter la religion chrétienne par leur art mensonger et leurs syllogismes artificieux, les Pères les diffamèrent pour leur forgerie contraire à la vérité [et élaborée] selon les méthodes de la ruse. Quant à la logique, fondée sur la mise en évidence de la vérité et sur les méthodes menant à elle, elle est louée et honorée par les Pères et l'Église. En logique, les philosophes divins ont rivalisé de gloire, parmi eux Grégoire le Théologien, Augustin, évêque de Carthage, Jean Damascène et d'autres.

**9** [*Réponse à*] *la deuxième objection* : L'impliqué de <ce syllogisme> est faux, car la méthode menant à la science est une science par essence, puisque par elle et grâce à elle celui qui la maîtrise est appelé [fol. 96<sup>r</sup>] savant en vérité. Il est

celui qui la maîtrise est appelé savant en vérité. Il est vraiment impossible que la chose dont celui qui la maîtrise est appelé savant ne soit pas une science.

**9** *Il objecte troisièmement* : Dans la *Science divine*, le Philosophe a dit que rechercher à la fois une science et sa méthode était honteux ; or, ce qui est demandé à la logique est la méthode des sciences ; donc, il est honteux qu'elle soit

- ١٠ جواب: إنّ الفيلسوف يُشير بالعلم إلى العلم الطبيعيّ والإلهيّ والطبيّ والهندسيّ ودلّ بطريقة العلم على المنطق فصرّح حينئذٍ أنّه لعار على من طلب العلوم خلواً من حفظ المنطق.
- ١١ النتيجة الثانية في [أنّ] المنطق العمليّ: قد اختلف في معناه المنطقيّون. ١٢ قال بعض إنّ المراد به سائر العلوم لإيضاحها مقاصدها بطرائق المنطق. ١٣ وبعض عرّفوه بصناعة تبحث في كلّ مادّة بمناقب وهميّة. ١٤ وماري توما والفيلسوف مالوا إلى أنّ المنطق الاستعماليّ علم وهميّ يُسلّم القواعد العامّة المكترثون بها أهل الفصاحة والبلاغة والبيان. ١٥ وآخرون زعموا أنّ كافّة العلوم منطق عمليّ لارتشادها بقوانينه وبهذا المعنى قد سمّي ماري
- وقد يمتنع أنّ المسمّى **حافظه** عالماً لا يكون علماً.
- ١٠ ثالث: الفيلسوف يُشير بالعلم إلى العلم الطبيعيّ والإلهيّ والطبيّ والهندسة ودلّ بطريقة العلم على المنطق فصرّح حينئذٍ أنّه لعار طلب العلوم خلواً من حفظ المنطق.
- ١١ ثانية في المنطق العمليّ: قد اختلف في معناه المنطقيّون. ١٢ قال البعض إنّ المراد به سائر العلوم لإيضاحها مقاصدها بطرائق المنطق. ١٣ وبعض عرّفوه بصناعة تبحث في كلّ مادّة بمناقب وهميّة. ١٤ وماري توما والفيلسوف مالوا إلى أنّ المنطق الاستعماليّ هو علم وهميّ يُسلّم القواعد العامّة المكترثون بها أهل الفصاحة والبلاغة والبيان. ١٥ آخرون زعموا أنّ كافّة العلوم منطق عمليّ لأنّها<sup>١</sup> مرشّدة بالمعنى قد سمّي بقوانينه وبهذا المعنى قد سمّي

1) O s'arrête après ce mot.

١ جواب] D الجواب COT 2 بالعلم] DOT p.c. على العلم C ac. || على] D الي. C i.m. am. الـ OT || العلم] COT p.c. العملي 3 D ac. والإلهيّ والطبيّ] O inv. CDT [فصرّح] COT D 5 [لمن] COT - D 7 النتيجة] O exp. CDT || الثانية] CDT ثانية 8 O sl. [اختلف] OT p.c. اختلفوا D ac. اختلفوا C 9 [بعض] D البعض COT 16 وهي] p.c. CDO وهي T ac. || القواعد] CDT قواعد O 17 المكترثون] DOT المكترثون C 18 وآخرون] D اخرون COT 20 عمليّ] CDO T - || بقوانينه] p.c. DT وبقوانينه C ac. || وبهذا] CDT

1) O' débute après ce mot.

١ وقد] AMV قد JK || أنّ] AV - JKM 2 علماً] AJKM علماً V 3 ثالث] AKV ثالثا J + ان M الجواب أنّ EPS 4 إلى] JKM على AEPSV || العلم] AEJKMPS علم V 5 ودلّ] EJMPVS وذل A واذا K 6 فصرّح] EJKMPS فصرّح V فسرح A || حينئذٍ... 7 أنّه] AEJKMPS S n.l. لعار] AEJKMPV اعار S || طلب] AEJKPSV لطلب M || العلوم] AEJKMPV S - || خلواً] AEJKMPS خلوان V 8 حفظ] KMPS خفض AV - EJ 9 ثانية] K الثانية J النتيجة الثانية AESPV نتيجة ثانية M || في... العمليّ] AJKMPV ان المنطق العملي صناعة E - S 10 [اختلف] JKMP اختلفوا AESV 11 [البعض] JKM بعض AEPS بعضهم V || به] AEJKMPSV E - 12 مقاصدها] AEJKMPS AEJKMPS V 13 وبعض... 15 وهيّة] AEJKPSV M - AEJKMPS 15 ومار] AEJKMPS واما V 16 توما] AEJKMSV توما P || والفيلسوف] AEJKMPS الفيلسوف V || مالوا] AEJKMPSV مالوا A 17 هو] AV - EJKMPS 18 يُسلّم] AEJKMPS ويسلم V 19 المكترثون] EJS المكترثون AV المكترثون KP المكثرون M 20 والبيان] AEJKMPS والبيّنا V 22 مرشّدة] AEJKMPS p.c. مرشّدة V ac. 23 وبهذا] AEJKMPSV AEJKMPSV O' || قد] V - AEJKMO'PS

4 على] B sl. || فصرّح] فسرح B || حينئذٍ] ح B

**10 Réponse :** Par « science », le Philosophe fait référence aux sciences naturelle, divine, médicale et à la géométrie. Par « méthode de la science », il indique la logique. Dès lors, il déclare qu'il est honteux que celui qui recherche les sciences n'ait pas maîtrisé la logique.

**11 La seconde conclusion, sur la logique pratique :** Les logiciens sont en désaccord sur sa signification. **12** Certains ont dit qu'on entendait par là l'ensemble des sciences en raison du fait qu'elles clarifient leurs intentions au moyen des méthodes de la logique. **13** D'autres l'ont définie comme un art qui étudie chaque matière par des méthodes hypothétiques. **14** Saint Thomas et le Philosophe tendaient à penser que la logique pratique était une science hypothétique livrant les principes généraux dont se préoccupent les gens de la rhétorique, de l'éloquence et de l'éclaircissement<sup>1</sup>. **15** D'autres [enfin] ont prétendu que la totalité des sciences étaient une logique pratique, parce qu'elles sont guidées par ses règles. C'est en ce sens que

vraiment impossible que la chose [dont celui qui la maîtrise] est appelé savant ne soit pas une science.

**10 [Réponse à] la troisième objection :** Par « science », le Philosophe fait référence aux sciences naturelle, divine, médicale et à la géométrie. Par « méthode de la science », il indique la logique. Dès lors, il déclare qu'il est honteux de rechercher les sciences sans maîtriser la logique.

**11 Seconde conclusion, sur la logique pratique :** Les logiciens sont en désaccord sur sa signification. **12** Certains ont dit qu'on entendait par là l'ensemble des sciences en raison du fait qu'elles clarifient leurs intentions au moyen des méthodes de la logique. **13** D'autres l'ont définie comme un art qui étudie chaque matière par des méthodes hypothétiques. **14** Saint Thomas et le Philosophe tendaient à penser que la logique pratique était une science hypothétique livrant les principes généraux dont se préoccupent les gens de la rhétorique, de l'éloquence et de l'éclaircissement. **15** D'autres [enfin] ont prétendu que la totalité des sciences étaient une logique pratique, parce qu'elles sont [fol. 96'] guidées par ses règles. C'est en

appelée une science.

**10 Réponse :** Par « science », le Philosophe fait référence aux sciences naturelle, divine, médicale et à la géométrie. Par « méthode de la science », il indique la logique. Dès lors, il déclare qu'il est honteux que celui qui recherche les sciences n'ait pas maîtrisé la logique.

**11 La seconde conclusion, sur la logique pratique :** Les logiciens sont en désaccord sur sa signification. **12** Certains ont dit qu'on entendait par là l'ensemble des sciences en raison du fait qu'elles clarifient leurs intentions au moyen des méthodes de la logique. **13** D'autres l'ont définie comme un art qui étudie chaque matière par des méthodes hypothétiques. **14** Saint Thomas et le Philosophe tendaient à penser que la logique pratique était une science hypothétique livrant les principes généraux dont se préoccupent les gens de la rhétorique, de l'éloquence et de l'éclaircissement. **15** D'autres [enfin] ont prétendu que la totalité des sciences étaient une logique pratique, en raison du fait qu'elles sont guidées par ses règles. C'est en

1) Le '*ilm al-bayān* (science de l'éclaircissement) est aujourd'hui « la science qui traite des diverses possibilités d'exprimer la même idée plus ou moins directement ou clairement » [Gustav Edmund VON GRUNEBAUM, « Bayān », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2<sup>e</sup> édition (Leiden/ New York/Paris etc., E. J. Brill – G. P. Maisonneuve & Larose, 1960-2007), vol. I, p. ]. Mais cette notion a dans l'histoire revêtu nombre d'autres sens. L'on doit au *Miftāh al-'ulūm* d'Abū Ya'qūb al-Sakkākī (m. 1229) l'une des théories qui firent le plus autorité. Pour al-Sakkākī, les *anwā' al-adab* (les genres ou éléments de l'éducation littéraire, hormis la lexicologie, '*ilm al-luġa*) sont constitués d'une part par la morphologie ('*ilm al-ṣarf*) et, d'autre part, par la grammaire ('*ilm al-naḥw*). La grammaire comprend, d'une part, le « '*ilm al-ma'ānī* (qui étudie les différentes sortes de phrases et leur emploi) » auquel sont rattachées la définition et la déduction et, d'autre part, le '*ilm al-bayān*, qui est « l'art de l'exposé (éloquent), qui comporte la "prosodie" et le "rythme" comme études subsidiaires ». D'autres auteurs, comme le commentateur d'al-Sakkākī, al-Qazwīni (m. 1338), considèrent que le '*ilm al-bayān* est plutôt l'une des trois subdivisions de la science de l'éloquence ('*ilm al-balāġa*), qui comprendrait en outre le '*ilm al-ma'ānī* et le '*ilm al-badī'* (l'embellissement du discours) (VON GRUNEBAUM, « Bayān », p. 1149b-1150a).



<p>أوغسطينوس لبولس الرسول والمتكلمين في اللاهوت منطقيين لاستخدامهم قواعد المنطق في أقوالهم. ١٦ نقول إن المنطق العملي هو المتصرف بمعرفة الطرائق التعليمية لبيان موضوعه وما تعلق به ونقول إنه صناعة. ١٧ الدليل: لأن الملكات العقلية خمس كما حررها الفيلسوف في كتاب الإيتيكي وهي العلم والفهم والحكمة والفتنة ولا بد للمنطق العملي أن يضاف إلى واحد منها [١٣ظ] والحال أنه ليس بعلم لأن العلم لما يمتنع اختلافه ويستقر به الذهن قانعا واستخدام الطرائق التعليمية ممكن لغيره، ولا فهم لأن الفهم للمبادئ الموضحة بالاستقراء ويتولد منها العلم، ولا</p>	<p>مار أوغسطينوس لبولس الرسول والمتكلمين في اللاهوت المنطقيين لاستخدامهم قواعد المنطق في أقوالهم. ١٦ نقول إن المنطق العملي هو المتصرف بمعرفة الطرائق التعليمية لبيان موضوعه وما تعلق به ونقول إنه صناعة. ١٧ الدليل: لأن الملكات العقلية خمس كما حررها الفيلسوف في كتاب الإيتيكون وهي الصناعة والعلم والفهم والحكمة والفتنة ولا بد للمنطق العملي أن يضاف إلى واحد منها والحال أنه ليس بعلم لأن العلم لما يمتنع اختلافه ويستقر به الذهن قانعا واستخدام الطرائق التعليمية ممكن لغيره، ولا فهم لأن الفهم للمبادئ الموضحة بالاستقراء [١٧و] ويتولد منها</p>	<p>أوغسطينوس لبولس الرسول والمتكلمين باللاهوت منطقيين لاستخدامهم قواعد المنطق في أقوالهم. ١٦ نقول إن المنطق العملي هو المتصرف بمعرفة الطرائق التعليمية لبيان موضوعه وما تعلق به ونقول إنه صناعة. ١٧ الدليل: لأن الملكات العقلية خمس كما حررها الفيلسوف في كتاب الإيتيكي وهي الصناعة والعلم والفهم والحكمة والفتنة ولا بد للمنطق العملي أن يضاف إلى واحد منها [١٣ظ] والحال أنه ليس بعلم لأن العلم لما يمتنع اختلافه ويستقر به الذهن قانعا واستخدام الطرائق التعليمية ممكن لغيره، ولا فهم لأن الفهم للمبادئ الموضحة بالاستقراء ويتولد منها العلم، ولا</p>
--	---	---

١ لبولس D لبولس CT المتصرف CD التصرف T 11 الإيتيكي T + نسخة الإيتيكون ac. Ci.m. am. D p.c. 17 ممكن DT فمكن C  
18 فيه CT ac. فيها D p.c. am. 21 بالاستقراء p.c. CD الاستقراء T ac.

1 مار [AEJKMO'PSV] ما E || أوغسطينوس [AEJKMO'S] أوغسطينوس P أجسطينوس JV || لبولس [JKMO' لبولس AEPSV] 2 في اللاهوت [EJKMO'PSV] باللاهوت A 3 المنطقيين [JK المنطقيين AEMO'PSV] 4 نقول [AEJKMPSV] O' sl. 6 الطرائق [AEJKMPSV] الطريق O' 7 تعلق [AEJKO'SV] يتعلق MP 9 خمس [JKMO' خمسة AEPSV] 10 في كتاب [AEJKO'PSV] M - || الإيتيكون [JKO' الإيتيكون M الإيتيكي EPS] الإيتيكي AV 11 وهي [AEJKO'PSV] وهو M || والعلم... 12 والفتنة [AEJKMO'PV] العلم الفهم الحكمة الفطنة S 13 واحد [AEJKMO'V] واحد PS 15 لما [EJKMO'PS] لا V لا A || يمتنع [AEJKMO'PV] مع S || اختلافه [AJKMPV] p.c. اختلافه O' ac. 16 الطرائق [AEJKMO'PSV] الطريق K 17 ممكن [MP ممكن AEJKO'SV] || اختلافهم [AEJKMO'SV] اختلافها P 18 فيه [AKMO' فيها JV] الذهن EPS || الذهن [JKMO'V] قانعا A am. i.m. بما قانعا EPS 19 ولا [EJKMO'PSV] A 21 بالاستقراء [AEJKMPSV] بالاستقراء O'

Saint Augustin a appelé l'Apôtre Paul et les théologiens « logiciens », parce qu'ils utilisent les principes de la logique dans leurs discours. **16** Nous disons que la logique pratique est ce qui dispose de la connaissance des méthodes d'enseignement en vue d'exposer son sujet et ce qui [fol. 16<sup>r</sup>] s'y rattache, et nous disons qu'elle est un art. **17** *La preuve* : Parce que les habitus intellectuels sont cinq, comme l'a écrit le Philosophe dans le *Livre de l'Éthique* – l'art, la science, la compréhension, la sagesse et la sagacité<sup>1</sup>, – et qu'il faut que la logique pratique soit relative à l'un d'entre eux. Or, le fait est que la logique pratique n'est pas une science, parce qu'alors qu'il est impossible qu'il y ait désaccord dans la science, dans laquelle l'esprit se stabilise, convaincu, il est [en revanche] possible qu'il y ait désaccord entre les méthodes d'enseignement, dans lesquelles l'esprit ne se stabilise pas mais qu'il utilise afin d'exposer son but<sup>2</sup>. La logique pratique n'est pas non plus compréhension, parce que la compréhension appartient aux principes mis en lumière au moyen de l'induction, et que la science naît à partir d'eux<sup>3</sup>. Elle

ce sens que Saint Augustin a appelé l'Apôtre Paul et les théologiens « logiciens », parce qu'ils utilisent les principes de la logique dans leurs discours. **16** Nous disons que la logique pratique est ce qui dispose de la connaissance des méthodes d'enseignement en vue d'exposer son sujet et ce qui s'y rattache, et nous disons qu'elle est un art. **17** *La preuve* : Parce que les habitus intellectuels sont cinq, comme l'a écrit le Philosophe dans le *Livre de l'Éthique* – l'art, la science, la compréhension, la sagesse et la sagacité, – et qu'il faut que la logique pratique soit relative à l'un d'entre eux. Or, le fait est qu'elle n'est pas une science, parce qu'alors qu'il est impossible qu'il y ait désaccord dans la science, dans laquelle l'esprit se stabilise, convaincu, il est [en revanche] possible qu'il y ait désaccord entre les méthodes d'enseignement, dans lesquelles l'esprit ne se stabilise pas mais qu'il utilise afin d'exposer son but. La logique pratique n'est pas non plus compréhension, parce que la compréhension appartient aux principes mis en lumière au moyen de l'induction, [fol. 97<sup>r</sup>] et que la science naît à partir d'eux. Elle n'est pas non plus

ce sens que Saint Augustin a appelé l'Apôtre Paul et les théologiens « logiciens », parce qu'ils utilisent les principes de la logique dans leurs discours. **16** Nous disons que la logique pratique est ce qui dispose de la connaissance des méthodes d'enseignement en vue d'exposer son sujet et ce qui s'y rattache, et nous disons qu'elle est un art. **17** *La preuve* : Parce que les habitus intellectuels sont cinq, comme l'a écrit le Philosophe dans le *Livre de l'Éthique* – l'art, la science, la compréhension, la sagesse et la sagacité, – et qu'il faut que la logique pratique soit relative à l'une d'entre eux. [fol. 13<sup>v</sup>] Or, le fait est qu'elle n'est pas une science, parce qu'alors qu'il est impossible qu'il y ait désaccord dans la science, dans laquelle l'esprit se stabilise, convaincu, il est [en revanche] possible qu'il y ait désaccord entre les méthodes d'enseignement, dans lesquelles l'esprit ne se stabilise pas mais qu'il utilise afin d'exposer son but. La logique pratique n'est pas non plus compréhension, parce que la compréhension appartient aux principes mis en lumière au moyen de l'induction, et que la

1) On retrouve une telle division dans le manuel de logique d'A. Goudin : « [...] nous remarquons d'abord qu'il y a cinq vertus intellectuelles : l'intelligence [*Intelligentia*], la sagesse [*Sapientia*], la science [*Scientia*], la prudence [*Prudentia*] et l'art [*Ars*] » (GOUDIN, *Philosophie*, vol. I, p. 230). Dans l'*Éthique à Nicomaque* (113 b 15), Aristote parle des trois vertus intellectuelles que sont la sagesse, l'intelligence et la prudence [ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. TRICOT (Paris, Vrin, 1997), p. 86]. Est-ce que la sagesse (*hikma*) et la sagacité (*fiṭna*), énumérées par al-Tūlāwī, équivalent à la sagesse et à la prudence d'Aristote ? Le terme *fiṭna* n'est manifestement pas utilisé pour traduire la prudence dans le lexique de la traduction arabe de l'*Éthique à Nicomaque* par Ishāq b. Ḥunayn. 2) La science produit seule la certitude. On n'aboutit jamais, par elle, à plus d'une solution à une question donnée. Cette certitude est sans désaccord possible. En revanche, dans les méthodes didactiques, comme la dialectique, il y a toujours plusieurs solutions possibles, comportant chacune une certaine part d'incertitude, empêchant de ce fait l'esprit de s'y stabiliser. 3) Les principes, bien que compris directement grâce à l'induction, ne sont pas fondés sur l'induction. Ainsi, chacun sait, par compréhension (*fahm*) – c'est-à-dire intuition intellectuelle –, que le plus petit ne peut contenir le plus grand, principe qui est illustré par la pratique. Mais la pratique, en l'occurrence l'induction, ne saurait fonder ce principe.

- حكمة لأن الحكمة علم الأفاضل العلم، ولا حكمة لأن الحكمة علم الأفاضل مقترن بالفهم، ولا فطنة لأن هذه تُهذَّب الأخلاق باتّصال مع الفضائل فيكون المنطق العمليّ صناعة. ١٨ دليل ثانٍ: لأن هذه الصناعة ملكة عاملة بمعيار راهن والمنطق يحدّ ويقسم ويقاس مقاصده وموضوعه بمعيار راهن فالمنطق صناعة وقد ضلّ مَنْ ظنّ أنّه لا يُقال عملاً إلاّ ما تكوّن من مادّة حسّيّة يبقى بعد فاعله كالبيت والكرسيّ والقماش وما شاكلها لأنّ الشعر صناعة لا يعمل شيئاً حسياً ولا يبقى بعد قائله لأنّ الأشعار المكتتّبة بقاؤها ليس من عمل الشاعر بل من الكاتب. [٩٧ظ]
- ١٩ النتيجة الثالثة: إنّ المنطق في أقسامه الثلاثة فضيلة واعلم أنّ الفضيلة ملكة تُصير مقتنيها صالحاً وفعله جيّداً أي موافقاً لنيل الغاية وهي ضربان: أدبيّة وهي التي تُصير الإرادة متأهبة لحبّ ما ينبغي حُبّه ولمقت ما ينبغي مقته وقد تجعل مقتنيها صالحاً على الإطلاق، أي فاضلاً وعادلاً، وعقليّة وهي ما
- ١٩ النتيجة الثالثة: إنّ المنطق في أقسامه الثلاثة فضيلة. اعلم أنّ الفضيلة ملكة تُصير مقتنيها صالحاً وفعله جيّداً أي موافقاً لنيل الغاية وهي ضربان: أدبيّة وهي التي تُصير الإرادة متأهبة لحبّ ما ينبغي حُبّه ولمقت ما يجب مقته وقد تجعل مقتنيها صالحاً على الإطلاق، أي فاضلاً وعادلاً، وعقليّة وهي ما تُصير العقل مستقيماً وجيّداً في

1 حكمة CD الحكمة T || الأفاضل] p.c. CT الافضل. D ac. 5 لأن] CD + هذه T 15 قائله] CD فاعله T 19 أقسامه] DT + ان المنطق في اقسامه C exp. 21 موافقاً] D موافقا CT 24 ينبغي] p.c. CT يجب] D ac. || يجب] p.c. CT يجب D ac.

1 ولا حكمة] AEJKMO'PS والحكمة V || لأن] 2... فطنة] E - AJKMO'PSV لأتما] EJKMO'PS لان هذه A لا هذه V || تحذيب] JK تحذب AEMO'PSV 4 المنطق...] 5. العملي] EJKMO'PS المنطق العلمي V - A 5 دليل ثاني] EJKMO'PS ثاني دليل V ثاني دليل A 7 راهن] AEMO'PSV + صناعة] JK || والمنطق...] 8... راهن] - ES hom. || ويقسم] EMS - AJKO'PV 8 راهن] AJMO'PV + K fivonisi.m. 9 وقد] AJKMO'PSV قد E 10 ظنّ] M - AEJKO'PSV || ما] V - AEJKMO'PSV 11 يقى] AJKO'V تبقى EMPS || بعد] AEJKMO'PSV A - 14 حسياً] AEJKMPSV حيا O' 15 المكتتّبة] EJKMO'PS المكتسبه AV 18 الثالثة] KO' الثالث J النتيجة الثالثة AEMPSV 19 الثلثة] JKMO'PS الثلث E الثلاثة AV || فضيلة] AEJKO'PSV وفضيلة M || واعلم] AEJKMO'PS ولتعلم V 20 مقتنيها] AJKMO'PSV فاعلها ومقتنيها E 22 لنيل] J - AEKMO'PSV || ضربان] AEJKMO'PS ضرباً V 24 ولمقت] AEJKMO'SV ولمقت P 25 ينبغي] JKMO' يجب AEPSV || مقته] AEJKMO'SV مقته P 27 فاضلاً] AJKMO'PSV فاعلا E

n'est pas non plus sagesse, parce que la sagesse est la science des choses les plus dignes, associée à la compréhension. Elle n'est pas non plus sagacité, parce que cette dernière raffine les mœurs en les faisant correspondre aux vertus. Donc, la logique pratique est un art. **18** *Seconde preuve* : Parce que l'art est un habitus agissant au moyen d'une norme stable ; or, la logique définit, divise et détermine par syllogisme ses buts et son sujet au moyen d'une norme stable ; donc, la logique est un art. Et s'égare quiconque pense que seul se dit « action » ce qui est généré à partir d'une matière sensible et qui demeure après son artisan, comme la maison, la chaise, le tissu et choses semblables. Parce que la poésie est un art qui ne produit rien de sensible ni qui demeure après son auteur, et ce car la pérennité des vers recopiés ne vient pas [fol. 16<sup>v</sup>] de l'action du poète mais de celle du copiste.

**19** *La troisième conclusion* : La logique, dans ses trois parties, est une vertu. Sache que la vertu est un habitus qui fait que celui qui l'a acquis est excellent et que son action est bonne, c'est-à-dire à même d'obtenir la fin [qui est visée]. Elle est de deux sortes : [a] morale<sup>1</sup> – c'est elle qui rend la volonté prête à désirer ce qu'il convient de désirer et à haïr ce qu'il faut haïr, et qui rend celui qui l'a acquise excellent de manière absolue, c'est-à-dire vertueux et juste – et [b] intellectuelle – c'est elle qui rend l'intellect

sagesse, parce que la sagesse est la science des choses les plus dignes, associée à la compréhension. Elle n'est pas non plus sagacité, parce que cette dernière raffine les mœurs en les faisant correspondre aux vertus. Donc, la logique pratique est un art. **18** *Seconde preuve* : Parce que l'art est un habitus agissant au moyen d'une norme stable ; or, la logique définit, divise et détermine par syllogisme ses buts et son sujet au moyen d'une norme stable ; donc, la logique est un art. Et s'égare quiconque pense que seul se dit « action » ce qui est généré à partir d'une matière sensible et qui demeure après son artisan, comme la maison, la chaise, le tissu et choses semblables. Parce que la poésie est un art qui ne produit rien de sensible ni qui demeure après son auteur, et ce car la pérennité des vers recopiés ne vient pas de l'action du poète mais de celle du copiste. [fol. 97<sup>v</sup>]

**19** *Troisième conclusion* : La logique, dans ses trois parties, est une vertu. Sache que la vertu est un habitus qui fait que celui qui l'a acquis est excellent et que son action est bonne, c'est-à-dire à même d'obtenir la fin [qui est visée]. Elle est de deux sortes : [a] morale – c'est elle qui rend la volonté prête à désirer ce qu'il convient de désirer et à haïr ce qu'il convient d'haïr, et qui rend celui qui l'a acquise excellent de manière absolue, c'est-à-dire vertueux et juste – et [b] intellectuelle – c'est elle qui rend l'intellect correct et bon

science naît à partir d'eux. Elle n'est pas non plus sagesse, parce que la sagesse est la science des choses les plus dignes, associée à la compréhension. Elle n'est pas non plus sagacité, parce que cette dernière raffine les mœurs en les faisant correspondre aux vertus. Donc, la logique pratique est un art. **18** *Seconde preuve* : Parce que l'art en question est un habitus agissant au moyen d'une norme stable ; or, la logique définit, divise et détermine par syllogisme ses buts et son sujet au moyen d'une norme stable ; donc, la logique est un art. Et s'égare quiconque pense que seul se dit « action » ce qui est généré à partir d'une matière sensible qui demeure après son artisan, comme la maison, la chaise, le tissu et choses semblables. Parce que la poésie est un art qui ne produit rien de sensible ni qui demeure après son auteur, et ce car la pérennité des vers recopiés ne vient pas de l'action du poète mais de celle du copiste.

**19** *La troisième conclusion* : La logique, dans ses trois parties, est une vertu. Sache que la vertu est un habitus qui fait que celui qui l'a acquis est excellent et que son action est bonne, c'est-à-dire à même d'obtenir la fin [qui est visée]. Elle est de deux sortes : [a] morale – c'est elle qui rend la volonté prête à désirer ce qu'il convient de désirer et à haïr ce qu'il faut haïr, et qui rend celui qui l'a acquise excellent de manière absolue, c'est-à-dire vertueux et juste – et [b] intellectuelle –

1) On observe que le terme arabe classique *ḥulqī* n'est pas employé par al-Tūlāwī.



correct et bon dans certains [domaines], comme lorsque nous disons « philosophe », « géomètre », « physicien qualifié » et choses semblables. Nous disons donc que la logique est une vertu intellectuelle. **20 La preuve :** Parce que la vertu intellectuelle est un habitus qui juge avec rectitude et véracité ; or, la logique, dans la totalité de ses parties, juge avec rectitude et véracité ; donc, la logique est une vertu intellectuelle. **21 Eclaircissement de la mineure :** Parce que la logique démonstrative met en lumière le fait que la conclusion du syllogisme composé à partir de choses certaines est correcte. La logique hypothétique met en lumière le fait que la conclusion du syllogisme est approuvée et la sophistique qu'elle est fausse. Et cela est toujours vrai. **22 Un objecteur dit premièrement :** La vertu est comptée parmi le meilleur ; or, la logique, en particulier la logique hypothétique, n'est pas comptée parmi le meilleur [fol. 17<sup>r</sup>] ; donc, elle n'est pas une vertu.

**23 Réponse :** Il appartient à la vertu de tendre vers le meilleur dans certains aspects et non dans chaque aspect – ainsi qu'il est manifeste dans chaque vertu prise individuellement –, sans quoi la vertu concernerait seulement l'amour divin, parce qu'il est associé au bien pur<sup>1</sup>, qui lui seul est le meilleur à tous

dans certains [domaines], comme lorsque nous disons « philosophe », « géomètre », « physicien qualifié » et choses semblables. Nous disons donc que la logique est une vertu intellectuelle. **20 La preuve :** Parce que la vertu intellectuelle est un habitus qui juge avec rectitude et véracité ; or, la logique, dans la totalité de ses parties, juge avec rectitude et véracité ; donc, la logique est une vertu intellectuelle. **21 Eclaircissement de la mineure :** Parce que la logique démonstrative met en lumière le fait que la conclusion du syllogisme composé à partir de choses certaines est correcte. [fol. 98<sup>r</sup>] La logique hypothétique met en lumière le fait que la conclusion du syllogisme est approuvée et la sophistique qu'elle est fausse. Et cela est toujours vrai. **22 Un objecteur dit :** La vertu est comptée parmi le meilleur ; or, la logique, en particulier la logique hypothétique, n'est pas comptée parmi le meilleur ; donc, elle n'est pas une vertu.

c'est elle qui rend l'intellect correct et bon dans certains [domaines], comme lorsque nous disons « philosophe », « géomètre », « physicien qualifié » et choses semblables. Nous disons donc que la logique est une vertu intellectuelle. **20 La preuve :** Parce que la vertu intellectuelle est un habitus qui juge avec rectitude et véracité ; or, la logique, dans la totalité de ses parties, juge avec rectitude et véracité ; donc, la logique est une vertu intellectuelle. **21 Eclaircissement de la mineure :** Parce que la logique démonstrative [fol. 14<sup>r</sup>] met en lumière le fait que la conclusion du syllogisme composé à partir de choses certaines est correcte. La logique hypothétique met en lumière le fait que la conclusion du syllogisme est approuvée et la sophistique qu'elle est fausse. Et cela est toujours vrai. **22 Un objecteur dit premièrement :** La vertu est comptée parmi le meilleur ; or, la logique, en particulier la logique hypothétique, n'est pas comptée comme une vertu ; donc, elle n'est pas une vertu.

**23 Réponse :** Il appartient à la vertu de tendre vers le meilleur dans certains aspects et non dans chaque aspect – ainsi qu'il est manifeste dans chaque vertu prise individuellement –, sans quoi la vertu concernerait seulement l'amour divin, parce qu'il est associé au bien pur, qui

1) Cette expression provient très probablement de l'appellation de l'adaptation arabe anonyme – faite dans le cercle d'Abū Yūsuf Ya'qūb b. Isḥāq al-Kindī (env. 185-252/801-866) – des *Éléments de théologie* de Proclus de Lycie (412-485), le *Kitāb al-Ḥayr al-mahd* (*Livre du Bien pur*), connu en Occident sous le titre *Liber de Causis* (*Livre des Causes*). Voir Richard GOULET (éd.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, vol. Vb. (Paris, CNRS Éditions, 2010), p. 1610-1613, 1661-1668 ; Gerhard ENDRESS, *Proclus Arabus. Zwanzig Abschnitte aus der Institutio Theologica in arabischer Übersetzung* (Wiesbaden/Bayrūt, Orient-Institut der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, 1973).

الوجوه.

٢٤ يقول ثانيًا: إنَّ الفضيلة لا تجنح إلى فساد والمنطق لا سيما السفسطيّ يجنح إلى الفساد أي المغالطة فليس بفضيلة.

٢٥ جواب: نقول إنَّ المنطق السفسطيّ يُوضِح المغالطة ليعصم العقل من الضلالة فيكون ميله إلى الاستقامة ذاتًا وإن استعمله أحد للمكر فذاك عرض ولا تُلام الفضيلة والعلم والصناعة إذا أُعدَّت للفساد بالعرض لا بالذات كالمرائين الممارسين الفضائل كأنّها وسائط لربح الجاه والمكاسب لكون صنيعهم ليس من ذات الفضيلة بل من سوء ضميرهم.

٢٦ النتيجة الرابعة: نقول إنَّ المنطق نافع جدًّا. ٢٧ دليل أوّل:

٢٣ ثانيًا: إنَّ الفضيلة لم تجنح

إلى فساد والمنطق وخاصّة السفسطيّ يجنح إلى فساد المغالطة فليس بفضيلة.

٢٤ الجواب: إنَّ الفضيلة من شأنها أن تجنح إلى الأفضل في بعض الأنحاء لا في كلّ نحو كما هو ظاهر في كلّ فضيلة بطريق الإفراد وإلاّ اختصّت الفضيلة للحبّ الإلهيّ فقط لأنّه يُعدّ إلى الاقتران بالخير المحض وهو وحده الأفضل من كلّ الوجوه.

٢٥ الثاني: نقول إنَّ المنطق السفسطيّ يُوضِح المغالطة ليعصم العقل من الضلالة فيكون [٩٨ظ] ميله إلى الاستقامة ذاتًا وإن استعمله أحد للمكر فذاك عرض ولا تُلام الفضيلة والعلم والصناعة إذا أُعدَّت للفساد بالعرض لا بالذات كالمرائين الممارسين الفضائل كأنّها وسائط لربح الجاه والمكاسب لكون صنيعهم ليس من ذات الفضيلة بل من سوء ضميرهم.

٢٦ الرابعة: نقول إنَّ المنطق نافع جدًّا. ٢٧ دليل أوّل: لأنّه

الوجوه. ٢٤ يعترض ثانيًا: إنَّ الفضيلة لم تجنح إلى فساد والمنطق وخاصّة السفسطيّ يجنح إلى الفساد أي المغالطة فليس بفضيلة.

٢٥ جواب: نقول إنَّ المنطق السفسطيّ يُوضِح المغالطة ليعصم العقل من الضلالة فيكون ميله إلى الاستقامة ذاتًا وإن استعمله أحد للمكر فذاك عرض ولا تُلام الفضيلة والعلم والصناعة إذا أُعدَّت للفساد بالعرض لا بالذات كالمرائين الممارسين الفضائل كأنّها وسائط لربح الجاه والمكاسب لكون صنيعهم ليس من ذات الفضيلة بل من سوء ضميرهم.

٢٦ النتيجة الرابعة: نقول إنَّ المنطق نافع جدًّا. ٢٧ دليل أوّل:

4 الفساد [CD فساد T جواب] D الجواب CT السفسطيّ [CT السفسطيّ D 11 والصناعة] T - CD

1 م - AEJKO'PSV - M 2 والمنطق [AEJKMO'PS + ايضا لم يجنح الي فساد V 3 فساد] JKMO'V الفساد AEPS 4 المغالطة [JKO' اي المغالطة AEPSV اي الى المغالطة M 5 الجواب] JKMO'V والجواب A || الجواب... 13 الوجوه - EPS 8 كل [JK - AMO'V 9 الافراد] AJKMV الافراط O' 11 المحض [AJKMO' والمحض V 13 الوجوه] AJKO'V الوجود M 14 الثاني [AJKMO'V الجواب EPS || نقول] AJKMO'V EPS - 16 الضلالة [AEJKMO'PS الضلالة V 17 ميله] AEJKMO'PS مدله V 18 وإن [AEJKMO'PS iter V || استعمله] AEJKMO'PS تعلمه V 24 ليس [AEJKMO'PSV لا K - J 25 من] AEJKMO'PSV A - || ضميرهم [EJKMO'PSV ضميرهم A 26 الرابعة] JKO' النتيجة الرابعة AEJKMO'PS 27 نافع [AEJKMO'PS نافع V || جدًّا] AEJKMO'PS + لانه V || أوّل [AEJKMO'PS V || لأنّه] AEJKMO'PS - V

3 فساد [B ac. فساد p.c.]

égards.

**24** *Il objecte deuxièmement* : La vertu ne tend pas à la corruption ; or, la logique, en particulier la logique sophistique, tend à la corruption, c'est-à-dire à la tromperie ; donc, elle n'est pas une vertu.

**25 Réponse** : Nous disons que la logique sophistique met en lumière la tromperie afin de préserver l'intellect de l'égarement. Sa tendance à la rectitude existe donc par essence. Or si quelqu'un l'employait pour la ruse, ce ne serait qu'un accident. La vertu, la science et l'art ne sont pas à blâmer s'ils sont mobilisés pour la corruption par accident et non par essence, tels que [le font] les hypocrites<sup>1</sup> qui exercent les vertus comme si elles étaient des moyens pour gagner honneur et profits, du fait que leur action ne provient pas de l'essence de la vertu mais de la méchanceté de leur personne.

**26** *La quatrième conclusion* : Nous disons que la logique est très utile. **27** *Première preuve* :  
<sup>2</sup>Parce qu'elle fait savoir de

**23** *[Il objecte] deuxièmement* : La vertu ne tend pas à la corruption ; or, la logique, en particulier la logique sophistique, tend à la corruption de la tromperie ; donc, elle n'est pas une vertu.

**24 Réponse** [*à la première objection*] : Il appartient à la vertu de tendre vers le meilleur dans certains aspects et non dans chaque aspect – ainsi qu'il est manifeste dans chaque vertu prise individuellement –, sans quoi la vertu concernerait seulement l'amour divin, parce qu'il est associé au bien pur, qui lui seul est le meilleur à tous égards.

**25 Réponse** [*à la seconde objection*] : Nous disons que la logique sophistique met en lumière la tromperie afin de préserver l'intellect de l'égarement. [fol. 98<sup>v</sup>] Sa tendance à la rectitude existe donc par essence. Or si quelqu'un l'employait pour la ruse, ce ne serait qu'un accident. La vertu, la science et l'art ne sont pas à blâmer s'ils sont mobilisés pour la corruption par accident et non par essence, tels que [le font] les hypocrites qui exercent les vertus comme si elles étaient des moyens pour gagner honneur et profits, du fait que leur action ne provient pas de l'essence de la vertu mais de la méchanceté de leur personne.

**26** *La quatrième conclusion* : Nous disons que la logique est très utile. **27** *Première preuve* : Parce qu'elle fait savoir de

lui seul est le meilleur à tous égards.

**24** *Il dit deuxièmement* : La vertu ne tend pas à la corruption ; or, la logique, en particulier la logique sophistique, tend à la corruption, c'est-à-dire à la tromperie ; donc, elle n'est pas une vertu.

**25 Réponse** : Nous disons que la logique sophistique met en lumière la tromperie afin de préserver l'intellect de l'égarement. Sa tendance à la rectitude existe donc par essence. Or si quelqu'un l'employait pour la ruse, ce ne serait qu'un accident. La vertu, la science et l'art ne sont pas à blâmer s'ils sont mobilisés pour la corruption par accident et non par essence, tels que [le font] les hypocrites qui exercent les vertus comme si elles étaient des moyens pour gagner honneur et profits, du fait que leur action ne provient pas de l'essence de la vertu mais de la méchanceté de leur personne.

**26** *La quatrième conclusion* : Nous disons que la logique est très utile. **27** *Première preuve* :

1) Hypocrites dans le sens où ils sont pleins d'ostentation. C'est ainsi que le verbe *rā'ā* est traduit par Régis Blachère (*Le Coran*, trad. revue et corrigée Régis BLACHÈRE (Paris, Maisonneuve & Larose, 2009), p. 668. 2-2) Ce passage est probablement un remaniement d'une partie du chapitre *Faṣl fī manfa'at al-mantiq* du *Kitāb al-Naḡāt*. Cf. IBN SĪNĀ, *Qānūn, Naḡāt*, RAIMONDI, p. 1<sup>bis</sup>, l. 27-31 ; *id.*, *Naḡāt*, DĀNEŠPAJŪH, p. 8, l. 8-15 ; AHMED, *Deliverance*, p. 4.



لأنه يُعرّف من أيّ الصور  
والموادّ يكون الحدّ الصحيح  
[١٧ظ] والحدّ الإقناعي، أي  
الرسم، والقياس الصحيح، أي  
البرهاني، والقياس الإقناعي، وهو 5  
ما قوي منه والقياس الجدلي  
الشبيه باليقيني والظنّ الخطابي،  
والقياس الفاسد، وهو السفسطاني  
والمغالطي، ومن اتّصف بهذه  
الصفات نافع حقاً لعصمه الذهن 10  
من الخطأ الفكريّ وإيصاله للحقّ  
فالمنطق نافع حقاً. ٢٨ دليل  
ثاني: إنّ الإنسان تائق إلى الحقّ  
ذاتاً وراغباً إلى العلوم طبعاً  
والمنطق يُمهد الطريق الموصّل 15  
إلى الحقّ والعلم فيكون نافعاً  
للإنسان جداً. ٢٩ دليل ثالث من  
الشواهد النقلية: لأنّ مار  
أغسطينوس يقول إنّ المنطق  
اختصّ بالتماس الحقّ وقال ابن 20  
سينا إنّ الفطرة السليمة<sup>١</sup> والذوق  
السليم ربّما أغنياء عن تعليم  
النحو والعروض الشعريّة وليس  
شيء من الفطر الإنسانية  
تستغني في استعمال الرويّة عن 25  
التقدّم بإعداد الآلة المنطقيّة إلاّ  
أن يكون إنساناً مؤيِّداً من عند الله

يُعرّف من أيّ الصور والموادّ  
يكون الحدّ الصحيح والحدّ  
الإقناعي، أي الرسم، والقياس  
الصحيح، أي البرهاني، والقياس  
الإقناعي، وهو ما قوي منه  
والقياس الجدليّ الشبيه باليقيني  
والظنّ الخطابي، والقياس الفاسد،  
وهو السفسطانيّ والمغالطي،  
ومن اتّصف بهذه الصفات نافع  
حقاً لعصمه الذهن من الخطأ  
الفكريّ وإيصاله للحقّ فالمنطق  
نافع حقاً. [٩٩و] ٢٨ دليل ثاني:  
إنّ الإنسان تائق إلى الحقّ ذاتاً  
وراعباً إلى العلوم طبعاً والمنطق  
يُمهد الطريق الموصّل إلى الحقّ  
والعلم فيكون نافعاً للإنسان جداً.  
٢٩ دليل ثالث من الشواهد  
النقلية: لأنّ مار أوغسطينوس  
يقول إنّ المنطق اختصّ بالتماس  
الحقّ وقال ابن سينا إنّ الفطرة  
السليمة<sup>١</sup> والذوق السليم ربّما  
أغنياء عن تعليم النحو والعروض  
الشعريّة وليس شيء من الفطر  
الإنسانية تستغني في استعمال  
الرويّة عن التقدّم بإعداد الآلة  
المنطقيّة إلاّ أن يكون إنساناً

لأنه يُعرّف من أيّ الصور  
والموادّ يكون الحدّ الصحيح والحدّ  
الإقناعي، أي الرسم، والقياس  
الصحيح، أي البرهاني، والقياس  
الإقناعي، وهو ما قوي منه  
والقياس الجدليّ الشبيه باليقيني  
والظنّ الخطابي، والقياس الفاسد،  
وهو السفسطانيّ والمغالطي، ومن  
اتّصف بهذه الصفات فهو نافع  
حقاً لعصمه الذهن من الخطأ  
[١٤ظ] الفكريّ وإيصاله للحقّ  
فالمنطق نافع حقاً. ٢٨ دليل  
ثاني: إنّ الإنسان تائق إلى الحقّ  
ذاتاً وراغب إلى العلوم طبعاً  
والمنطق يُمهد الطريق الموصّل  
إلى الحقّ والعلم فيكون نافعاً  
للإنسان جداً. ٢٩ دليل ثالث من  
الشواهد النقلية: لأنّ ماري  
أغوسطينوس يقول إنّ المنطق  
اختصّ بالتماس الحقّ وقال ابن  
سينا إنّ الفطرة السليمة والذوق  
السليم ربّما أغنياء عن تعليم  
النحو والعروض الشعريّة وليس  
شيء من الفطر الإنسانية  
تستغني في استعمال الرويّة عن  
التقدّم بإعداد الآلة المنطقيّة إلاّ  
أن يكون إنساناً مؤيِّداً من الله

1) O reprend après ce mot.

2 الحدّ] D sl. CT 6 والقياس... 8 والقياس] C hom. i.m. am. DT 13 إلى] C n.l. DT 18 مار] D ماري CT 19 أغسطينوس] D أوغسطينوس CT

1) O' s'achève après ce mot.

3 والقياس] AJKMO'PSV والقياسه E 4 والقياس... 5 الإقناعي] AEJKMO'PS والقياس السفسطاني] 8 السفسطاني + الفكري وإيصاله exp. K السفسطاني V 9 ومن] AJKMO'PSV - E 10 لعصمه] AEJKMO'PSV لعصمة K 11 وإيصاله] AJKMO'PSV وإيصاله له E وإيضاحه M 12 دليل] EJKMO'PSV دليل A || ثاني] AEJKO'PS + تقول V - M 14 وراغباً] AJKMO'V وراغب P ورابع غب ES || إلى] AJKMO'V - EPS 15 مُهدّ] AJKMO'PSV بمده EM || الطريق] AEJKMO'PV الطريق 16 جدّاً] AEJKMO'PSV - E 17 ثالث] AEJKMO'PV || مار] AJKMO'PV ماري ES || أوغسطينوس] AEJKMO'S أوغسطينوس P أوغسطينوس V اغستينوس J 20 وقال] AEJKMPSV قال O' || الفطرة] AEJKMO'PSV الفطنه V والعروض] AEJKPSV العروض M 23 الفطر] AEJKMPS الفطنه V 24 استعمال] EJKMPSV استعماله A 25 بإعداد] AEJKMPS بالعداد V 26 المنطقيّة] AEJKMPSV المنطقيّة E

9 فهو] B sl. 13 تائق] B 27 أن] + exp. B

quelles formes et matières proviennent la définition correcte [fol. 17<sup>v</sup>], la définition persuasive – c'est-à-dire la description –, le syllogisme correct – c'est-à-dire le démonstratif –, le syllogisme persuasif – c'est [d'une part] sa [partie] forte et le syllogisme dialectique, semblable au certain, et [d'autre part] la supposition rhétorique – et le syllogisme corrompu – il s'agit du sophistique et du trompeur<sup>2</sup> ; or, ce qui se caractérise au moyen de ces attributs est véritablement utile car préservant l'esprit de l'erreur de réflexion et faisant parvenir au vrai ; donc, la logique est utile véritablement. **28** *Deuxième preuve* : L'homme aspire au vrai par essence et désire les sciences par nature ; or, la logique aplanit la voie faisant parvenir au vrai et à la science ; donc, elle est très utile à l'homme. **29** *Troisième preuve, venant des exemples transmis par la tradition* : Parce que Saint Augustin dit que la logique se caractérise par la recherche du vrai, et qu'Avicenne a dit qu'« une saine nature et un goût intact dispensent parfois de l'enseignement de la grammaire et de la prosodie, mais que rien, dans les qualités humaines, ne dispense, dans l'utilisation de la délibération, d'avoir préalablement mis à disposition l'instrument logique, à moins d'être un homme aidé par Dieu »<sup>1</sup>. **30** Il apparaît dès lors

quelles formes et matières proviennent la définition correcte, la définition persuasive – c'est-à-dire la description –, le syllogisme correct – c'est-à-dire le démonstratif –, le syllogisme persuasif – c'est [d'une part] sa [partie] forte et le syllogisme dialectique, semblable au certain, et [d'autre part] la supposition rhétorique – et le syllogisme corrompu – il s'agit du sophistique et du trompeur ; or, ce qui se caractérise au moyen de ces attributs est véritablement utile car préservant l'esprit de l'erreur de réflexion et faisant parvenir au vrai ; donc, la logique est utile véritablement. [fol. 99<sup>r</sup>] **28** *Deuxième preuve* : L'homme aspire au vrai par essence et désire les sciences par nature ; or, la logique aplanit la voie faisant parvenir au vrai et à la science ; donc, elle est très utile à l'homme. **29** *Troisième preuve, venant des exemples transmis par la tradition* : Parce que Saint Augustin dit que la logique se caractérise par la recherche du vrai, et qu'Avicenne a dit qu'« une saine nature et un goût intact dispensent parfois de l'enseignement de la grammaire et de la prosodie, mais que rien, dans les qualités humaines, ne dispense, dans l'utilisation de la délibération, d'avoir préalablement mis à disposition l'instrument logique, à moins d'être un homme aidé par

Parce qu'elle fait savoir de quelles formes et matières proviennent la définition correcte, la définition persuasive – c'est-à-dire la description –, le syllogisme correct – c'est-à-dire le démonstratif –, le syllogisme persuasif – c'est [d'une part] sa [partie] forte et le syllogisme dialectique, semblable au certain, et [d'autre part] la supposition rhétorique – et le syllogisme corrompu – il s'agit du sophistique et du trompeur ; or, ce qui se caractérise au moyen de ces attributs est véritablement utile car préservant l'esprit de l'erreur [fol. 14<sup>v</sup>] de réflexion et faisant parvenir au vrai ; donc, la logique est utile véritablement. **28** *Deuxième preuve* : L'homme aspire au vrai par essence et désire les sciences par nature ; or, la logique aplanit la voie faisant parvenir au vrai et à la science ; donc, elle est très utile à l'homme. **29** *Troisième preuve, venant des exemples transmis par la tradition* : Parce que Saint Augustin dit que la logique se caractérise par la recherche du vrai, et qu'Avicenne a dit qu'« une saine nature et un goût intact dispensent parfois de l'enseignement de la grammaire et de la prosodie, mais que rien, dans les qualités humaines, ne dispense, dans l'utilisation de la délibération, d'avoir préalablement mis à disposition l'instrument logique, à moins d'être un homme aidé par

1) IBN SINĀ, *Qānūn, Nağāt*, RAIMONDI, p. 1<sup>bis</sup>, l. 33-35 ; *id.*, *Nağāt*, DĀNEŠPAJŪH, p. 9, l. 5-8 ; AHMED, *Deliverance*, p. 5.

- ٣٠ فلاح حينئذٍ أن المنطق ضروري ليس على الإطلاق لأنه ملكة اكتسابية تُكسب تعقلاً بسهولة لا عقلاً ولا شيء من الملكات الاكتسابية الضرورية إليه مطلقاً لأن مهما يهون حصول الذهن عليه بها يقدر بعسر من تلقاء نفسه فتكون ضرورة ماسة إلى المنطق لتهوين القوة العقلية لإدراك المجهولات لا إعطائه قوة وجودية.
- ٣١ النتيجة الخامسة في أن المنطق واحد وإن حوى ملكات متباينة لأنها متجهة إلى موضوع واحد: وذلك واضح في غالب العلوم المتضمنة علومًا جزئية تؤول إلى مجموع واحد لنظرها إلى موضوع واحد. ٣٢ سؤال: كيف الملكات النظرية كأجزاء المنطق المتباعدة ذاتًا تكون واحدة؟ ٣٣ جواب: إن ذلك يكون بالاجتماع وتصير فيه كوحدة الأعضاء في الجسم والبيوت في المدينة والعسكر وما مثلها. ٣٤ تقول: لو صحّ ذلك لصحّ أن مجموع كل العلوم علم واحد.
- ٣٠ فلاح حينئذٍ أن المنطق ضروري ليس على الإطلاق لأنه ملكة اكتسابية تُكسب تعقلاً بسهولة لا عقلاً ولا شيء من الملكات الاكتسابية الضرورية إليه مطلقاً لأن مهما يهون حصول الذهن عليه بها يقدر بعسر من تلقاء نفسه فتكون ضرورة ماسة إلى المنطق لتهوين القوة العقلية لإدراك المجهولات لا إعطائه قوة وجودية.
- ٣١ النتيجة الخامسة في أن المنطق واحد وإن حوى ملكات متباينة لأنها متجهة إلى موضوع واحد: وذلك واضح في غالب العلوم المتضمنة علومًا جزئية تؤول إلى مجموع واحد لنظرها إلى موضوع واحد. ٣٢ سؤال: كيف الملكات النظرية كأجزاء المنطق المتباعدة ذاتًا تكون واحدة؟ ٣٣ جواب: إن ذلك يكون بالاجتماع وتصير فيه كوحدة الأعضاء في الجسم والبيوت في المدينة والعسكر وما مثلها. ٣٤ تقول: لو صحّ ذلك لصحّ أن مجموع كل العلوم علم واحد.

3 تعقلاً [p.c. COT تعلقاً D ac. || تعقلاً... 4 بسهولة] CDT p.c. inv. exp. O 8 عليه [CDT - O 9 ماسة] CDO ماسسه T 11 لا O - COT D sl. am. 15 موضوع [CDT + الى O 17 علومًا] COT ac. علوا D p.c. 21 المنطق [CDT - O || تكون... 22 واحدة] O - CDT 23 واحدة: O واحد CDT 24 الأعضاء [D + [O - T] [لان ان O] كل العلوم ناظره الي فايده الانسان O i.m. T 26 تقول] CD تقول OT

4 تُكسب [M - AEJKPSV || تعقلاً] AEJMPS + لا K تعقلان V || لا [AEJMPSV الملكات] AEJKMPS V 6 الضرورية JK الضرورة AEMPSV والضرورة V 7 حصول] AEJMPSV p.c. حصوله K ac. || عليه [AEJMPSV + اله K 8 بعسر] EJMPVS K بسو A 9 نفسه [AJKMV ذاته EPS || ماسة] AJV ماسة EKMPVS 10 المنطق] AEJMPSV النطق K 11 لإدراك] AEJMPSV + في ان A || المجهولات [M - AEJKPSV 12 جديدة] JK وجودية AEMPSV 13 الخامسة] JK النتيجة الخامسة AEMPSV || أن] AEJMPSV A - 15 لأنّها متجهة] AEJKPSV M - 18 لنظرها] AEJMPSV لينظرها E 19 سؤال] AEJPSV سأل M سأل K 20 المتباعدة] AEJMPSV المتباعدة A 21 ذاتًا] AEJKPSV وذاتا M || واحدة] AEJMPSV ذاتا K 22 ذلك] AEJMPSV + لا A || وتصير... 23 فيه] AEJKMPS وتصريفه V 23 واحد] AEJKMV واحده EPS || كوحدة] AEJKMPS كوحدة V 26 تقول] EJMKPS وتقول V تقول A

1 حينئذٍ [ح B 17 تقول] B 26 كل] B sl.

que la logique est nécessaire. [Elle ne l'est toutefois] pas dans l'absolu, parce qu'elle est un habitus acquisitif qui fait acquérir un raisonnement avec facilité, non un intellect [fol. 18<sup>r</sup>]. Or, aucun habitus acquisitif n'est absolument nécessaire, parce que, quelle que soit la chose dont l'acquisition par l'esprit est rendue facile par <cet habitus>, l'esprit peut aussi l'acquérir spontanément [bien que] difficilement. Et la nécessité pousse à la logique pour faciliter à la puissance intellectuelle de percevoir les choses ignorées, non pour donner <à l'intellect> une puissance existentielle.

**31** *La cinquième conclusion* : Que la logique est une, bien qu'elle contienne des habitus distincts, parce que ces derniers sont dirigés vers un sujet unique. C'est évident dans la plupart des sciences qui comprennent des sciences particulières qui se réduisent à un ensemble unique car examinant un sujet unique. **32** *Question* : Comment les habitus théorétiques, tels que les parties de la logique, séparées par essence, sont-ils un ? **33** *Réponse* : Cela se produit par assemblage. Les habitus théorétiques deviennent un dans la logique, comme l'unité des membres dans le corps, des maisons dans la ville, des militaires dans l'armée et choses semblables. **34** *Tu dis* : Si cela était vrai, alors il serait vrai [de dire] que l'ensemble de

Dieu ». **30** Il apparaît dès lors que la logique est nécessaire. [Elle ne l'est toutefois] pas dans l'absolu, parce qu'elle est un habitus acquisitif qui fait acquérir un raisonnement avec facilité, non un intellect. Or, aucun habitus acquisitif n'est absolument nécessaire, [fol. 99<sup>v</sup>] parce que, quelle que soit la chose dont l'acquisition par l'esprit est rendue facile par <cet habitus>, l'esprit peut aussi l'acquérir spontanément [bien que] difficilement. Et la nécessité pousse à la logique pour faciliter à la puissance intellectuelle de percevoir les choses ignorées, non pour donner <à l'intellect> une puissance nouvelle.

**31** *La cinquième conclusion* : Que la logique est une, bien qu'elle contienne des habitus distincts, parce que ces derniers sont dirigés vers un sujet unique. C'est évident dans la plupart des sciences qui comprennent des sciences particulières qui se réduisent à un ensemble unique car examinant un sujet unique. **32** *Question* : Comment les habitus théorétiques, tels que les parties de la logique, séparées par essence, sont-ils un ? **33** *La réponse* : Cela se produit par assemblage. Les habitus théorétiques deviennent un dans la logique, comme l'unité des membres dans le corps, des maisons dans la ville, des militaires dans l'armée et choses semblables. **34** *Tu dis* : Si cela était vrai, alors il serait vrai [de dire] que l'ensemble de toutes les sciences formerait

Dieu ». **30** Il apparaît dès lors que la logique est nécessaire. [Elle ne l'est toutefois] pas dans l'absolu, parce qu'elle est un habitus acquisitif qui fait acquérir un raisonnement avec facilité, non un intellect. Or, aucun habitus acquisitif n'est absolument nécessaire, parce que, quelle que soit la chose dont l'acquisition par l'esprit est rendue facile par <cet habitus>, l'esprit peut aussi l'acquérir spontanément [bien que] difficilement. Et la nécessité pousse à la logique pour faciliter à la puissance intellectuelle de percevoir les choses ignorées, non pour donner <à l'intellect> une puissance existentielle. **31** *La cinquième conclusion* : Que la logique est une, bien qu'elle contienne des habitus distincts, parce que ces derniers sont dirigés vers un sujet unique. C'est évident dans la plupart des sciences qui comprennent des sciences particulières qui se réduisent à un ensemble unique car examinant un sujet unique. **32** *Question* : Comment les habitus théorétiques, tels que les parties de la logique, séparées par essence, sont-ils un ? **33** *Réponse* : Cela se produit par assemblage. Les habitus théorétiques deviennent un dans la logique, comme l'unité des membres dans le corps, des maisons dans la ville, des militaires dans l'armée et choses semblables. **34** *Tu dis* : Si cela était vrai, alors il serait vrai [de dire] que l'ensemble de

- العلوم علم واحد. ٣٥ جواب: إنَّ الفلاسفة وضعوا اسماً لمجموع الأشياء فمجموع البيوت فمدينة ومجموع المدن فمملكة ومجموع الممالك فولاية ومجموع الولايات 5 فسلطنة ومجموع السلطنات فدنيا ومجموع الدنيتين السماوية والأرضية فعالم، ولم يضعوا اسم [١٨ظ] لمجموع العلوم بل اصطلحوا برأي واحد أنَّ ملكات متباينة من وحدة مطلوبها تُسمى علمًا كالطبيعيِّ والطبِّي ونظائرهما فيكون المنطق واحدًا وإن جرى إلى أقسام شتى.
- ٣٦ النتيجة السادسة: في أنَّ المنطق بما أنه آلة العلوم ليس بعلة فاعلة لمقاصدهم ونتائجهم بإمداده لهم، وإن توهموا ذلك بعض المتأخرين ليس بصواب لكنّه آلة مرشدة. ٣٧ الدليل: لأنَّ الملكات الاكتسابية لا تُبرز إلا أعمالها الذاتية المتولدة منهم ومقاصد
- العلوم علم واحد. ٣٥ جواب: إنَّ الفلاسفة وضعوا اسماً لمجموع الأشياء فمجموع البيوت مدينة [١٥] ومجموع المدن مملكة ومجموع الممالك ولاية ومجموع الولايات سلطنة ومجموع السلطنات دنيا ومجموع الدنيتين السماوية والأرضية عالم، ولم يضعوا اسماً لمجموع العلوم بل اصطلحوا برأي واحد أنَّ ملكات متباينة من وحدة مطلوبها تُسمى علمًا كالطبيعيِّ والطبِّي ونظائرهما فيكون المنطق واحدًا وإن جرى إلى أقسام شتى.
- ٣٦ النتيجة السادسة: في أنَّ المنطق بما أنه آلة العلوم ليس بعلة فاعلة لمقاصدهم ونتائجهم بإمداده لهم، وإن توهم ذلك بعض المتأخرين ليس بصواب لكنّه آلة مرشدة. ٣٧ دليل أول: لأنَّ الملكات الاكتسابية لا تُبرز إلا أعمالها الذاتية المتولدة منها

1 العلوم] CDT + في O [جواب] D الجواب COT 3 الأشياء فمجموع] O - Di.m. a.m. hom. CT 5 الولايات] DO الولاية CT 6 السلطنات] DO السلطنة CT 7 السماوية] D السموية COT 8 اسم] CD اسمها OT 10 ملكات] CD الملكات OT 11 مطلوبها] CD مطلوبها OT [تسمى] تسما CDOT 13 واحدًا] CDT واحد O 14 جرى] CD جزى OT [شئ] DT شتا O - C 18 توهموا] CD توهم OT 20 مرشدة] D + [ح C حاشيه T] نحو قولك ان الطبيعي لا يبرز نتائج طبيعيه الا عن حدود وسطي [اقتبسها C اثبتها T] من علم الطبيعي [كالطب والهندسه C - T] T i.m. C i.m. a.m. [لأن] COT + الملا الملاكا D exp. 22 أعمالها] DOT + ح الضمير راجع الى الملكات اي الملكات المتولد من الاعمال. C i.m. a.m. [منهم] D منها C منها OT

2 لمجموع] EJKMPSV المجموع A 3 المدن...مجموع] AEJMPSV K hom. 4 المدن...مجموع] AEJKPSV M hom. [فمملكة] EJKPSV مملكه A 5 الولايات] EJKMPSV الولايا A 6 السلطنات] EJKMPS السلطنه AV 7 ومجموع] AEJKMPV S - [الدنيتين] EJMPSV المدينتين K الدنيتين A [السماوية] AEKPSV السموية JM 9 لمجموع] AEJKMPV S 10 واحد] AJKV + على EMPS 12 ونظائرهما] AJKMPSV ونظايرها E 13 فيكون] EJKMPSV فكون A [جزئ] AEJKMPV حوي S 14 شئ] APV + انتهى EJKMS 15 سادسة] MK السادسة J النتيجة السادسة AEPSV 16 علة] AEJKMPSV ac. علمه A p.c. 18 وان... 19 مرشدة] ES - [التأخرين] AJKMV متأخرين P 19 لكنّه] AJKMPSV ولكنه V 21 تُبرز] AEJKMPS لا تبرز V 22 المتولدة] AEJKPSV + الملكة M

10 اصطلحوا] + ان B exp. 20 أول] B sl.

toutes les sciences formerait une unique science. **35 Réponse** : Les philosophes ont établi un nom aux ensembles de choses. Ainsi, l'ensemble des maisons, c'est une ville ; l'ensemble des villes, c'est un royaume ; l'ensemble des royaumes, c'est une province ; l'ensemble des provinces, c'est un empire ; l'ensemble des empires, c'est un monde ; l'ensemble des deux mondes – le céleste et le terrestre –, c'est un cosmos<sup>1</sup>. Ils n'ont pas établi de nom [fol. 18<sup>v</sup>] à l'ensemble des sciences, mais ils ont adopté par convention l'unique avis que des habitus distincts étaient appelés « sciences » de par l'unité de leur objet, comme la science naturelle, la science médicale, etc. La logique est donc une, bien qu'elle se ramifie<sup>2</sup> en différentes parties.

**36 La sixième conclusion** : Que la logique, étant donné qu'elle est l'instrument des sciences, n'est, par l'aide qu'elle leur procure, la cause efficiente ni de leurs buts, ni de leurs résultats. Et si certains modernes s'imaginent [le contraire], c'est incorrect. La logique est, en revanche, un instrument d'orientation. **37 La preuve** : Parce que les habitus acquisitifs ne produisent que leurs actes essentiels qui naissent d'eux<sup>3</sup> ; or, les buts et

une unique science. [fol. 100<sup>r</sup>] **35 La réponse** : Les philosophes ont établi un nom à l'ensemble des villes, parce que l'ensemble des maisons, c'est une ville, que l'ensemble des villes, c'est un royaume, que l'ensemble des royaumes, c'est une province, que l'ensemble des provinces, c'est un empire, que l'ensemble des empires, c'est un monde et que l'ensemble des deux mondes – le céleste et le terrestre –, c'est un cosmos. Ils n'ont pas établi de nom à l'ensemble des sciences, mais ils ont adopté par convention l'unique avis que des habitus distincts étaient appelés « sciences » de par l'unité de leur objet, comme la science naturelle, la science médicale, etc. La logique est donc une, bien qu'elle soit divisée en différentes parties.

**36 Sixième conclusion** : Que la logique, étant donné qu'elle est l'instrument des sciences, n'est, par l'aide qu'elle leur procure, la cause efficiente ni de leurs buts, ni de leurs résultats. Et si certains modernes s'imaginent [le contraire], c'est incorrect. La logique est, en revanche, un instrument d'orientation. **37 La preuve** : Parce que les habitus acquisitifs ne produisent que leurs actes essentiels qui naissent d'elles ; or, les buts et les résultats des sciences [fol.

toutes les sciences formerait une unique science. **35 Réponse** : Les philosophes ont établi un nom aux ensembles de choses. Ainsi, l'ensemble des maisons, [fol. 15<sup>r</sup>] c'est une ville ; l'ensemble des villes, c'est un royaume ; l'ensemble des royaumes, c'est une province ; l'ensemble des provinces, c'est un empire ; l'ensemble des empires, c'est un monde ; l'ensemble des deux mondes – le céleste et le terrestre –, c'est un cosmos. Ils n'ont pas établi de nom à l'ensemble des sciences, mais ils ont adopté par convention l'unique avis que des habitus distincts étaient appelés « sciences » de par l'unité de leur objet, comme la science naturelle, la science médicale, etc. La logique est donc une, bien qu'elle soit divisée en différentes parties.

**36 La sixième conclusion** : Que la logique, étant donné qu'elle est l'instrument des sciences, n'est, par l'aide qu'elle leur procure, la cause efficiente ni de leurs buts, ni de leurs résultats. Et si certains modernes s'imaginent [le contraire], c'est incorrect. La logique est, en revanche, un instrument d'orientation. **37 Première preuve** : Parce que les habitus acquisitifs ne produisent que leurs actes essentiels qui

1) Le cosmos est composé d'un monde terrestre et d'un monde céleste. Dans la cosmologie médiévale, fortement influencée par la pensée aristotélico-ptolémaïque, le cosmos est un espace clos organisé en sphères célestes gravitant autour de la Terre qui constitue, avec ce qui l'entoure, le monde sublunaire imparfait. Au-delà, c'est-à-dire à partir de la sphère lunaire, se situe le monde céleste, divin et parfait. Cette représentation se trouve notamment en philosophie scolastique, comme chez St Albert le Grand et St Thomas d'Aquin. Voir Benoît BEYER DE RYKE, « Monde », dans *Dictionnaire du Moyen-Âge*, dir. Claude GAUVARD, Alain DE LIBERA, Michel ZINK (Paris, Quadrige/PUF, 2002), p. 936b-940a ; GARDEIL, *Initiation*, vol. I, p. 89-94.

2) Ce verbe signifie, au sens premier, « couler », en parlant d'une masse liquide. L'image utilisée ici est peu courante et signifie que la logique se répand, se subdivise en plusieurs parties, bien qu'elle soit unique. La leçon de la version 2 (*guzzi'a*, se diviser) éclaircit le sens de cette phrase.

3) *Minhum* est accordé à la troisième personne du pluriel et fait référence à un pluriel de choses qui, en arabe, s'accorde en principe à la troisième personne du féminin singulier

ومقاصد ونتائج العلوم ليست ونتائج العلوم [١٠٠ظ] ليست ومقاصد ونتائج العلوم ليست

---

1 ونتائج CDT نتایج O | | ليست CD ليس OT

les résultats des sciences ne **100**] ne sont ni essentiels à la naissance d'eux ; or, les buts et

---

(*mīnhā*). Cette particularité grammaticale apparaît régulièrement dans le texte. Elle est le plus souvent corrigée dans B (version 3), comme c'est le cas ici.



ذاتية للمنطق ولا متولدة منه فإذًا المنطق لا يُبرز نتائج ومقاصد العلوم. ٣٨ الصغرى بيّنة بذاتها لأنّ الأعمال المذكورة هي صفات خارجيّة في الأعيان ولا سبيل للمنطق أن يُبرز وينظر إلى ما كان خارجيًا كما مرّ فيما سلف. ٣٩ إيضاح الكبرى: لأنّ الملكات المزبورة لا تُبرز إلاّ أعمالاً تشبه التي نشأت عنها بال تكرار كما هو واضح باستقراء كافة الصنائع والحال أنّ لا يشابه أعمال الملكات إلاّ الأعمال الذاتية لها المتولدة منها فلا سبيل للملكات أن تُبرز إلاّ أعمالها الذاتية المتولدة منها فصحّ حينئذٍ القياس الاستثنائي: إن المنطق لم ينشأ عن مقاصد العلوم ونتائجها فولاً هي تنشأ عنه. ٤٠ دليل ثاني: لأنّ العقل السليم بإمداد العلم الطبيعيّ مثلاً هو [١٠١] ذاتية للمنطق ولا متولدة منه فإذًا المنطق لا يُبرز نتائج ومقاصد العلوم. ٣٨ الصغرى بيّنة بذاتها لأنّ الأعمال المذكورة هي صفات خارجيّة في الأعيان ولا سبيل للمنطق أن يُبرز وينظر إلى ما كان خارجيًا كما مرّ فيما سلف. ٣٩ إيضاح الكبرى: لأنّ الملكات المزبورة لا تُبرز إلاّ أعمالاً تشبه التي نشأت عنها بال تكرار كما هو واضح باستقراء كافة الصنائع والحال أنّ لا يشابه أعمال الملكات إلاّ الأعمال الذاتية لها المتولدة منها فلا سبيل للملكات أن تُبرز إلاّ أعمالها الذاتية المتولدة منها فصحّ حينئذٍ القياس الاستثنائي: إن المنطق لم ينشأ عن مقاصد العلوم ونتائجها فولاً هي تنشأ عنه. ٤٠ دليل ثاني: لأنّ العقل السليم بإمداد العلم الطبيعيّ مثلاً هو [١٠١] ذاتية للمنطق ولا متولدة منه فإذًا المنطق لا يُبرز نتائج ومقاصد العلوم. ٣٨ الصغرى بيّنة بذاتها لأنّ الأعمال المذكورة هي صفات خارجيّة في الأعيان ولا سبيل للمنطق أن يُبرز وينظر إلى ما كان خارجيًا كما مرّ فيما سلف. ٣٩ إيضاح الكبرى: لأنّ الملكات المزبورة لا تُبرز إلاّ أعمالاً تشبه التي نشأت عنها بال تكرار كما هو واضح باستقراء كافة الصنائع والحال أنّ لا يشابه أعمال الملكات إلاّ الأعمال الذاتية لها المتولدة منها فلا سبيل للملكات أن تُبرز إلاّ أعمالها الذاتية المتولدة منها فصحّ حينئذٍ القياس الاستثنائي: إن المنطق لم ينشأ عن مقاصد العلوم ونتائجها فولاً هي تنشأ عنه. ٤٠ دليل ثاني: لأنّ العقل السليم بإمداد العلم الطبيعيّ مثلاً هو [١٠١]

**3** الصغرى] CDT + واضحة **4** الأعمال] COT p.c. اعمال **6** للمنطق] CDT المنطق **7** ما كان] COT p.c. مكان **10** نشأت] نشيت CD انشيت **O** نشيت ac. انشيت **12** T p.c. الصنائع] CDO + حاشيه اعلم ان الملكه لا تبرز فعلا من غيرها الا منها ونظيرها كالنجار فان اتفن صناعة النجاره صارت فيه ملكه وهي تصير علة لاعمال النجاره فلا تصير علة لاعمال البنايه ولا علة للحداده. **13** T i.m. الأعمال] COT p.c. اعمال **C a.c.** اعمال **14** DOT لها] COT الأعمال] **16** D i.l. أعمالها] COT D a.c. n.l. p.c. العلم] **19** COT + ونحا ونتائجها فولاً هي تنشأ عنه. **D exp.** [هي | | **20** T i.m. CDO [إن] D لان **COT** كافية... **2,57**] لها] D i.m. hom. COT

**1** متولدة] AEJKMPS ومتولده **V** | | فإذًا... **2**... المنطق] AJKMV فالمنطق **EPS** **5** الأعيان] AEJKMPS الاعيأ **V** | | ولا] AEJKPSV **لا** **6** **M** أن يُبرز] AEJKMPV **S** - AEJKMPV | | وينظر] AEKMPV او ينظر **J** **9** المزبورة] AJKMPSV المذكورة **E** | | لا تُبرز] AEKMPV **J** - AEKMPV **10** شبيهة] AEJKMSV شبيهها **P** **13** أعمال] AEJMPSV اعماله **K** | | الأعمال] AEJKMPS اعمال **V** **14** لها] AEJKMPV له **S** **15** إلا] AEJKMPS + عن **V** **16** حينئذٍ] AJMSV ح **EKP** **17** الاستثنائي] AEJKMPS الاستثنائي **V** **19** عنه] AEJKPSV عنها **M** **20** العقل السليم] AEJKMPSV **A** - EJKMPSV | | بإمداد] AEJKMPS مداد **V** **21** العلم] AEKMPV العقل **J**

**10** نشأت] نشيت **B** **16** حينئذٍ] ح **B**

sont ni essentiels à la logique ni ne naissent d'elle ; donc, la logique ne produit ni les résultats ni les buts des sciences. **38** La mineure est évidente par elle-même parce que les actes sus-mentionnés sont des attributs extérieurs dans les individus, et qu'il est impossible à la logique de produire ni d'examiner ce qui est extérieur, comme nous l'avons vu dans ce qui précède<sup>1</sup>. **39** *Éclaircissement de la majeure* : Parce que les habitus susmentionnés ne produisent que des actes semblables à ceux qui émergent d'eux par répétition, comme on le voit clairement en investiguant la totalité des arts ; or, le fait est que ne ressemblent aux actes des habitus que les actes qui leur sont essentiels et qui naissent d'eux ; donc, il n'est possible aux habitus de produire que [fol. 19<sup>r</sup>] leurs actes essentiels et nés d'eux. Dès lors, le syllogisme réduplicatif [suivant] est correct : si la logique n'émerge ni des buts ni des résultats des sciences, ces derniers n'émergent pas non plus d'elle<sup>2</sup>. **40** *Deuxième preuve* : Le sain intellect qui vient en aide à la science naturelle, par exemple, est une cause suffisante aux

logique ni ne naissent d'elle ; donc, la logique ne produit ni les résultats ni les buts des sciences. **38** La mineure est évidente par elle-même parce que les actes sus-mentionnés sont des attributs extérieurs dans les individus, et qu'il est impossible à la logique de produire ni d'examiner ce qui est extérieur, comme nous l'avons vu dans ce qui précède. **39** *Éclaircissement de la majeure* : Parce que les habitus susmentionnés ne produisent que des actes semblables à ceux qui émergent d'eux par répétition, comme on le voit clairement en investiguant la totalité des arts ; or, le fait est que ne ressemblent aux actes des habitus que les actes qui leur sont essentiels et qui naissent d'eux ; donc, il n'est possible aux habitus de produire que leurs actes essentiels et nés d'eux. Dès lors, le syllogisme réduplicatif [suivant] est correct : si la logique n'émerge ni des buts ni des résultats des sciences, ces derniers n'émergent pas non plus d'elle. **40** *Deuxième preuve* : Parce que le sain intellect qui vient en aide à la science naturelle, par exemple, [fol. 101<sup>r</sup>] est une

les résultats des sciences ne sont ni essentiels à la logique ni ne naissent d'elle ; donc, la logique ne produit ni les résultats ni les buts des sciences. **38** La mineure est évidente par elle-même parce que les actes sus-mentionnés sont des attributs extérieurs dans les individus, et qu'il est impossible à la logique de produire ni d'examiner ce qui est extérieur, comme nous l'avons vu dans ce qui précède. **39** *Éclaircissement de la majeure* : Parce que les habitus susmentionnés ne produisent que des actes qui ressemblent à ceux qui émergent d'eux par répétition, comme on le voit clairement en investiguant la totalité des arts ; or, le fait est que ne ressemblent aux actes des habitus que les actes qui leur sont essentiels et qui naissent d'eux ; donc, il n'est possible aux habitus de produire que leurs actes essentiels et nés d'eux. Dès lors, le syllogisme réduplicatif [suivant] est correct : si la logique n'émerge ni des buts ni des résultats des sciences, ces derniers n'émergent pas non plus d'elle. **40** *Deuxième preuve* : Le sain intellect qui vient en aide à la science naturelle, par exemple, est une cause suffisante aux productions [de la science]

1) Voir I : 4, 10. 2) Seule la majeure, c'est-à-dire la proposition conditionnelle, est citée. La mineure et la conclusion sont absents, peut-être parce que l'auteur les a jugés superflus. Ils devraient, en toute logique, être les suivants : « or, la logique n'émerge pas des buts ni des résultats des sciences ; donc, ces derniers n'émergent pas non plus d'elle ». Le syllogisme réduplicatif (*qiyās istiḥnā'ī*), nous dit Khaled el-Rouayheb, équivaut au syllogisme disjonctif ou hypothétique (*qiyās šarḥī*, comme l'appelèrent les philosophes aristotéliens arabes). Cette appellation fut introduite par la tradition avicennienne et post-avicennienne et eut tendance à remplacer celle du syllogisme disjonctif ou hypothétique. De manière générale, il s'agit de l'un des schémas de logique propositionnelle stoïcienne (*modus tollens*, *modus ponens* et syllogisme disjonctif). Voir EL-ROUAYHEB, *Relational Syllogisms*, p. 74, 196, 264, 266. Voir la définition donnée par Avicenne du syllogisme réduplicatif dans la *Naḡāt*, ouvrage qui, comme nous l'avons vu, a été très probablement étudié par al-Tūlāwī (IBN SĪNĀ, *Qānūn, Naḡāt*, RAIMONDI, p. 8<sup>bis</sup>, l. 33-36 ; *id.*, *Naḡāt*, DĀNEŠPAJŪH, p. 52, l. 4-10 ; AHMED, *Deliverance*, p. 43). En l'occurrence, l'exemple de syllogisme donné par al-Tūlāwī se rattache aux syllogismes dits conditionnels de première figure *ponendo-ponens*. Voir GARDEIL, *Initiation*, vol. I, p. 126.

للمفعولات الطبيعية فلا حاجة للمنطق أن يكون علة لها لأن كلاً ما يُزاد على العلة الكافية فعبئاً وباطلاً ومثله في سائر العلوم. ٤١ دليل ثالث: لأن المنطق ملكة تتجه إلى مفعولاتها لا بذاتها بل بتوسط أعمالها والأعمال المنطقية ليست بعلّة فاعلة لمفعولات العلوم. ٤٢ إثبات الصغرى: لأن الأعمال لا تكون أعمالاً بل ملكة فقط فتكون الملكة معلولها لا الموضوعات بل هي سبباً صوريّ لها. ٤٣ يقول المعترض أولاً: إن العلوم بإمداد المنطق تحدّ وتقسّم وتُقايَس مفعولاتها بسهولة عظيمة والسهولة لا تكون إلا من المنطق فمفعولاتها بارزة من المنطق. ٤٤ الجواب: إن السهولة حاصلة بإرشاد المنطق نظراً إلى صورة القياس ونظامه وأمثالها. ٤٥ اعتراض ثاني: إن تقسيم العلوم وتحديد قياساتها صادرة بصناعة ولا [٩ اظ] تكون هذه الصناعة إلا المنطق فالمفعولات

علّة كافية للمفعولات الطبيعية فلا حاجة للمنطق أن يكون علة لها لأن كلاً ما يُزاد على العلة الكافية فعبئاً وباطلاً ومثله في سائر العلوم. ٤١ دليل ثالث: لأن المنطق ملكة تتجه إلى مفعولاتها لا بذاتها بل بتوسط أعمالها والأعمال المنطقية ليست بعلّة فاعلة لمفعولات العلوم. ٤٢ إثبات الصغرى: لأن الأعمال لا تكون أعمالاً بل ملكة فقط فتكون الملكة معلولها لا الموضوعات بل هي سبباً صوريّ لها. ٤٣ يقول المعترض أولاً: إن العلوم بإمداد المنطق تحدّ وتقسّم وتُقايَس مفعولاتها بسهولة عظيمة والسهولة لا تكون إلا من المنطق فمفعولاتها [١٠ اظ] بارزة من المنطق. ٤٤ الجواب: إن السهولة حاصلة بإرشاد المنطق نظراً إلى صورة القياس ونظامه وأمثالها. ٤٥ اعتراض ثاني: إن تقسيم العلوم وتحديد قياساتها صادرة بصناعة ولا تكون هذه الصناعة إلا المنطق فالمفعولات

للمفعولات الطبيعية فلا حاجة للمنطق أن يكون علة لها لأن كلاً ما يُزاد على العلة الكافية فعبئاً وباطلاً ومثله في سائر العلوم. ٤١ دليل ٣: لأن المنطق ملكة تتجه إلى مفعولاتها لا بذاتها بل بتوسط أعمالها والأعمال المنطقية ليست بعلّة فاعلة لمفعولات العلوم. ٤٢ إثبات الصغرى: لأن الأعمال لا تكون أعمالاً بل ملكة فقط فتكون الملكة معلولها لا الموضوعات بل هي سبباً صوريّ لها. ٤٣ يقول المعترض أولاً: إن العلوم بإمداد المنطق تحدّ وتقسّم وتُقايَس مفعولاتها بسهولة عظيمة والسهولة لا تكون إلا من المنطق فمفعولاتها بارزة من المنطق. ٤٤ الجواب: إن السهولة حاصلة بإرشاد المنطق نظراً إلى صورة القياس ونظامه وأمثالهما. ٤٥ يقول ثانياً: إن تقسيم العلوم وتحديد قياساتها صادرة بصناعة ولا تكون هذه الصناعة إلا المنطق فالمفعولات المذكورة

3 ومثله DOT + قس C i.m. 7 أعمالها] + D المنطقية OT + ح اي الاعمال البارزة عن ملكة المنطق C i.m. a.m. 8 فليس... 10 العلوم] COT - hom. D 12 معلولها] + D اي معلول الاعمال OT i.m. C i.l. a.m. 13 هي] + DOT الاعمال C sl. a.m. 14 لها] DOT + عايد على الموضوعات i.l. C a.m. اعني ان الموضوعات لا تكون موضوعات صورته الا بالاعمال فالاعمال سبب صوري للموضوعات C i.m. a.m. 16 بسهولة] CDT بسهولةها O 25 فالمفعولات... 1,58 المنطق] D hom. - COT

2 للمنطق] AEJKMPV المنطق S || علة] AEJKMPS عتته V 3 لأن] A iter. EJKMPSV || كلاً ما AJKMV كل ما EPS || يُزاد] AEMPSV يزاد JK 4 فعبئاً] EJKMPSV فعبئاً A || وباطل] AEJKSV وباطل M - P 5 ثالث] AEJKPSV M - 8 المنطقية] AJKMPSV المنطقية E 9 لمفعولات] AEPS للمفعولات V لمفعولات JK || فليس... 11 العلوم] - E hom. 10 علة] A sl. JKMPV A || فاعلة] JKMPV فاعله A 13 فتكون] EJKMPV تكون A || معلولها] EJKMPSV مفعولها A 14 الموضوعات] AEJKMPSV الموضوعات V || بل] APV - EJKMS 15 لها] AEJKMPV ES - || أولاً] AJMPV - EKS 16 المنطق] AEKMPV J - 19 فمفعولاتها] AEJMPSV AEJKMPSV K 20 الجواب... 21 المنطق] AEJKMPV Si.m. hom. 23 وأمثالها] AEJKMSV وأمثالهما P 24 تقسيم] AEJKMPSV تقسيم V 25 ولا] EJKMPV A - 26 فالمفعولات... 1,58 المنطق] E hom. - AJKMPSV

5 [r p.c. i.l. ثانٍ B ac. exp. 9 العلوم] B sl.

productions [de la science] naturelle. Donc, il n'est pas nécessaire que la logique en soit une cause, parce que tout ce qui est ajouté à la cause suffisante est futile et vain. Il en va de même pour les autres sciences. **41 Troisième preuve** : Parce que la logique est un habitus dirigé vers ses productions non par essence mais par l'intermédiaire de ses actes ; or, les actes de la logique ne sont pas une cause efficiente des productions des sciences ; donc, la logique n'est pas une cause efficiente des productions des sciences. **42 Confirmation de la mineure** : Parce que les actes ne sont pas des actes <ultimes> mais seulement un habitus, de sorte que l'effet de l'habitus n'est pas les sujets, mais cet habitus est cause formelle des sujets. **43 L'objecteur dit premièrement** : Les sciences, grâce à l'aide de la logique, définissent, divisent et déterminent par syllogisme leurs productions avec une grande facilité ; or, la facilité ne provient que de la logique ; donc, leurs productions découlent de la logique. **44 La réponse** : La facilité advient par l'orientation de la logique au regard de la forme du syllogisme, de son ordre et des choses semblables. **45 Seconde objection** : La division, la définition et les syllogismes [opérés par] les sciences proviennent d'un art ; or, cet art n'est autre [fol. 19<sup>v</sup>] que la logique ; donc, les productions

cause suffisante aux productions [de la science] naturelle. Donc, il n'est pas nécessaire que la logique en soit une cause, parce que tout ce qui est ajouté à la cause suffisante est futile et vain. Juges-en de même pour les autres sciences. **41 Troisième preuve** : Parce que la logique est un habitus dirigé vers ses productions non par essence mais par l'intermédiaire de ses actes ; or, les actes de la logique ne sont pas une cause efficiente des productions des sciences ; donc, la logique n'est pas une cause efficiente des productions des sciences. **42 Confirmation de la mineure** : Parce que les actes ne sont pas des actes <ultimes> mais seulement un habitus, de sorte que l'effet de l'habitus n'est pas les sujets, mais cet habitus est cause formelle des sujets. **43 L'objecteur dit premièrement** : Les sciences, grâce à l'aide de la logique, définissent, divisent et déterminent par syllogisme leurs productions avec une grande facilité ; or, la facilité ne provient que de la logique ; donc, leurs productions [fol. 101<sup>v</sup>] découlent de la logique. **44 La réponse** : La facilité advient par l'orientation de la logique au regard de la forme du syllogisme, de son ordre et des choses semblables. **45 Seconde objection** : La division, la définition et les syllogismes [opérés par] les sciences proviennent d'un art ; or, cet art n'est autre que la logique ; donc, les productions sus-

naturelle. Donc, il n'est pas nécessaire que la logique en soit une cause, parce que tout ce qui est ajouté [fol. 15<sup>v</sup>] à la cause suffisante est futile et vain. Juges-en de même pour les autres sciences. **41 Troisième preuve** : Parce que la logique est un habitus dirigé vers ses productions non par essence mais par l'intermédiaire de ses actes ; or, les actes de la logique ne sont pas une cause efficiente des productions des sciences ; donc, la logique n'est pas une cause efficiente des productions des sciences. **42 Confirmation de la mineure** : Parce que les actes ne sont pas des actes <ultimes> mais seulement un habitus, de sorte que l'effet de l'habitus n'est pas les sujets, mais cet habitus est cause formelle des sujets. **43 L'objecteur dit premièrement** : Les sciences, grâce à l'aide de la logique, définissent, divisent et déterminent par syllogisme leurs productions avec une grande facilité ; or, la facilité ne provient que de la logique ; donc, leurs productions découlent de la logique. **44 La réponse** : La facilité advient par l'orientation de la logique au regard de la forme du syllogisme, de son ordre et des choses semblables. **45 Il dit deuxièmement** : La division, la définition et les syllogismes [opérés par] les sciences proviennent d'un art ; or, cet art n'est autre que la logique ; donc, les productions sus-

هي معلولة من المنطق. ٤٦  
**الجواب:** إنّ بروز المذكورات  
 بصناعة صفة **خارجيّة** وتسمية  
 تتصل بها من أعمال المنطق  
 كالألوان المنظورة تُضاف للنظر  
 والقدم يصاعد للعدد وأما المشي  
 والتزخرف لا يُضافان إليهما.  
**الفصل الخامس في أقسام  
 المنطق النظري**

١ لَمَّا كان النظريّ قبل العمليّ  
 والعمل متأخّر عن النظر وجب  
 أن نتكلّم أولاً فيه. ٢ ونقول إنّ  
 المنطق النظريّ قسمان: أحدهما  
 ينظر إلى المعاني والحقائق  
 الوضعية والآخر إلى المخاطبات  
 النظرية، أي آلات المنطق، لأنّ  
 تلك مادّة لهذه. ٣ ولا يُمكن أنّه  
 يشرح في الحدّ الصحيح أو  
 الإقناعيّ إن لم [١٦] يُعرّف  
 الجنس والفصل والموضوع  
 والسبب وما شاكلها ولا أن  
 تُوضّح القسمة إن لم يتقدّمها  
 معرفة الكلّ والجزء ومثله قس في  
 القياس والترتيب. ٤ نقول إذا إنّ

2 جواب] ac. الجواب D p.c. am. COT 3 خارجة] CD خارجيّة OT 4 تتصل] D يتصل COT 7 إليها] CDT اليهما O + [حاشية OT - C] اي ان المنظور والمشي لا يعزي الي النظر [والعدد CO والعدو T] OT i.m. C i.m. am. [D الفصل الخامس COT 20 والسبب] CDT ومالسبب O 23 ومثله] CDT مثله O || القياس والترتيب] O inv. CDT

2 جواب] AJKMV الجواب EPS 3 صفة] EJKMPS صفئاً V - A || خارجيّة] JKM خارجة AEPSV 5 المنظورة] AEJKPSV المذكور M 6 يصاعد] EJKMPSV يساعد A 7 والتزخرف] EJKMPSV والتزخوز A || إليها] AKV لها J اليهما EMPS 8 خامس في] AEJKPSV الفصل الخامس M 11 والعمل] AJKMPV والنظر ES || عن] AJKMPV + العمل ES 12 أولاً] AEJKMPS اولان V || أولاً فيه] EJPS inv. AKMV والحقائق... 15 الوضعية] AEKMPSV J i.m. 15 والآخر] EJKMPSV واعر A 16 المنطقيّة] AJKMPS المنطقيه E المنطقيه V 18 أن] EJKM انه APSV 23 قس] AEJKMPS تري V 24 الحقيقة... المعنى] EMPS inv. AJKV

7 إليها] + ح اي ان المنظور والمشي لا ينسب الى المشي والعدد B i.m. am. 13 أحدهما] B iter. ex. 16 آلات] p.c. الالات B ac.

sus-mentionnées sont causées par la logique. **46 Réponse :** L'apparition, au moyen d'un art, des [actes] sus-mentionnés est une qualification extérieure et une appellation liée aux [sciences] et relevant des actes de la logique, comme les couleurs vues sont relatives à la vue et le pied se rapporte au nombre. Quant à la marche et à l'embellissement, ils ne sont pas relatifs [aux sciences].

**Cinquième section : Des parties de la logique théorétique.**

**1** Puisque le théorétique précède le pratique et que l'action est postérieure à l'examen, il nous faut d'abord parler de lui. **2** Nous disons que la logique théorétique a deux parties. La première examine les significations et les réalités positives. La seconde examine les discours théoriques, c'est-à-dire les instruments logiques, parce que les [premières] sont la matière des [seconds]. **3** Il est impossible que la logique théorétique explique la définition correcte ou persuasive si elle n'a pas fait connaître l'espèce, la différence spécifique, le sujet, la cause et choses semblables, de même [qu'il est impossible que] la division soit mise en lumière si elle n'a pas été précédée par la connaissance du tout et de la partie<sup>1</sup>. De manière similaire, juges-en par analogie en ce qui concerne le syllogisme et l'ordre. **4** Nous disons donc que

mentionnées sont causées par la logique. **46 Réponse :** L'apparition, au moyen d'un art, des [actes] sus-mentionnés est une qualification extérieure et une appellation liée aux [sciences] et relevant des actes de la logique, comme les couleurs vues sont relatives à la vue et le pied se rapporte au nombre. Quant à la marche et à l'embellissement, ils ne sont pas relatifs [aux sciences].

**Cinquième section : Des parties de la logique théorétique. [fol. 102<sup>r</sup>]**

**1** Puisque le théorétique précède le pratique et que l'action est postérieure à l'examen, il nous faut d'abord parler de lui. **2** Nous disons que la logique théorétique a deux parties. La première examine les significations et les réalités positives. La seconde examine les discours théoriques, c'est-à-dire les instruments logiques, parce que les [premières] sont la matière des [seconds]. **3** Il est impossible que la logique théorétique explique la définition correcte ou persuasive si elle n'a pas fait connaître l'espèce, la différence spécifique, le sujet, la cause et choses semblables, de même [qu'il est impossible que] la division soit mise en lumière si elle n'a pas été précédée par la connaissance du tout et de la partie. De manière similaire, juges-en par analogie en ce qui concerne le syllogisme et l'ordre. **4** Nous disons donc que

mentionnées sont causées par la logique. **46 La réponse :** L'apparition, au moyen d'un art, des [actes] sus-mentionnés est une qualification extérieure et une appellation liée aux [sciences] et relevant des actes de la logique, comme les couleurs vues sont relatives à la vue et le pied se rapporte au nombre. Quant à la marche et à l'embellissement, ils ne sont pas relatifs [à la vue et au nombre].

**Cinquième section : Des parties de la logique théorétique.**

**1** Puisque le théorétique précède le pratique et que l'action est postérieure à l'examen, il nous faut d'abord parler de lui. **2** Nous disons que la logique théorétique a deux parties. La première examine les signification et les réalités positives. La seconde examine les discours théoriques, c'est-à-dire les instruments de la logique, parce que les [premières] sont la matière des [seconds]. **3** Il est impossible que la logique théorétique explique la définition correcte ou persuasive si elle n'a pas fait connaître [fol. 16<sup>r</sup>] l'espèce, la différence spécifique, le sujet, la cause et choses semblables, de même [qu'il est impossible que] la division soit mise en lumière si elle n'a pas été précédée par la connaissance du tout et de la partie. De manière similaire, juges-en par analogie en ce qui concerne le syllogisme et l'ordre. **4** Nous

1) Les significations et les réalités positives sont ce dont les instruments logiques (définition, division, syllogisme et ordre) sont composés, leur matière. Par exemple, la définition (« l'homme est un animal rationnel ») est composée de trois significations que sont l'espèce, le genre et la différence spécifique. La logique théorétique ne peut expliquer ce qu'est une définition si elle n'a pas auparavant expliqué ce que sont les termes qui la composent. De la même manière, la division, qui sert à séparer le tout en ses parties, ne pourra être comprise avant que ne soient expliqués ce que sont le tout et la partie.

- الحقيقة أو المعنى هو كلما يستطيع الذهن تصوّره. ٥ والتصوّر ضربان: أولي وهو حصول الشيء في الذهن على ما هو في الذات، وثاني هو كيفية الحصول نفسه، [١٠٢ظ] كون العقل متى تصوّر طبقاً بشرياً مثلاً بإمداد الحواس علمه إنساناً وهو تصوّر أولي وإذا نظر إلى نفس تصوّره بمناسبة أفراد البشر وإيجادهم شبيهين بالذات علمه نوعاً وإذا نظر إلى كيف يفهم غيره بلفظة إنساناً وميزها لفظة دالة بغير زمان اصطلاحاً قال إنها اسماً والأمران تصوّر ثاني. ٦ ثم إن المعنى لا يخلو من أن يكون إما بسيطاً وهو ما تصوّر بغير تأليف كإنسان وماشي أو مركباً وهو ما اقترن به إيجاب أو سلب كقولنا "إنسان ماشي" أو "حُبّ الآباء لأبنائهم". وقد يكون تارة بلفظتين كما سبق وتارة هو كلما يستطيع الذهن تصوّره. ٥ والتصوّر ضربان: أولي وهو حصول الشيء في الذهن على ما هو في الذات، وثاني هو كيفية الحصول نفسه، [١٠٢ظ] كون العقل متى تصوّر طبقاً بشرياً مثلاً بإمداد الحواس علمه إنساناً وهو تصوّر أولي وإذا نظر إلى نفس تصوّره بمناسبة أفراد البشر وإيجادهم شبيهين بالذات علمه نوعاً وإذا نظر إلى كيف يفهم غيره بلفظة إنساناً وميزها لفظة دالة بغير زمان اصطلاحاً قال إنها اسماً والأمران تصوّر ثاني. ٦ ثم إن المعنى لا يخلو من أن يكون إما بسيطاً وهو ما تصوّر بغير تأليف كإنسان وماشي أو مركباً وهو ما اقترن به إيجاب أو سلب كقولنا "إنسان ماشي" أو "حُبّ الآباء لأبنائهم". قد يكون تارة بلفظتين كما سبق وتارة هو كلما يستطيع الذهن تصوّره. ٥ والتصوّر ضربان: أولي وهو حصول الشيء في الذهن على ما هو في الذات، وثاني هو كيفية الحصول نفسه، [١٠٢ظ] كون العقل متى تصوّر طبقاً بشرياً مثلاً بإمداد الحواس علمه إنساناً وهو تصوّر أولي وإذا نظر إلى نفس تصوّره بمناسبة أفراد البشر وإيجادهم شبيهين بالذات علمه نوعاً وإذا نظر إلى كيف يفهم غيره بلفظة إنساناً وميزها لفظة دالة بغير زمان اصطلاحاً قال إنها اسماً والأمران تصوّر ثاني. ٦ ثم إن المعنى لا يخلو من أن يكون إما بسيطاً وهو ما تصوّر بغير تأليف كإنسان وماشي أو مركباً وهو ما اقترن به إيجاب أو سلب كقولنا "إنسان ماشي" أو "حُبّ الآباء لأبنائهم". قد يكون تارة بلفظتين كما سبق وتارة

8 تصوّر CDT تصوري O | أولي CDT - O | إنساناً CDT انسان O | يخلو COT يخلو D | تصوّر D صور COT 20 حُب CDO T sl.

1 تصوّره p.c. AEJMPSV ان يتصوره. K ac. 2 ضربان AEJKMPSV ضربياً V | أولي AEKMPSV اول J 3 في الذهن AEJKMPS V - 4 وتاني EJKMPSV ثاني A | هو<sup>2</sup> AJKMV وهو EPS 7 مثلاً AEJMPS - KV | بإمداد EJKMPSV بامتداد A | | الأحواس KMV الحواس AEJPS | علمه AEJKMPV عمله S 9 تصوّره EJKMPSV تصور A 11 إلى AEJKMPSV - E 12 يفهم AEJKMPSV يفهم EPS | | إنساناً AEJKMV انسان PS 13 لفظة EJKMPSV لفضة A 15 إن AEJKMPSV - AJKV 16 EMPS - AJKV | ما EJKMPSV + اقترن به إيجاب ام سلب كا | | A .hom .exp 19 به إيجاب AEJMPSV بإيجاب K 20 ماشي AEJKMPSV ماشي E

15 إن + هو B exp.

la réalité ou la signification sont tout ce que l'esprit peut se représenter. **5** La représentation est de deux sortes : [a] première – c'est la venue de la chose<sup>1</sup> dans l'esprit selon ce qu'elle est par essence – et [b] seconde – il s'agit de la manière dont se réalise cette venue –, du fait que l'intellect, lorsqu'il se représente une nature humaine [fol. 20<sup>r</sup>], par exemple, avec l'aide des sens, il la connaît en tant qu'homme – il s'agit ici d'une représentation première –, et lorsque l'intellect examine sa propre représentation par rapport aux individus humains et au fait qu'il les trouve semblables par essence, il connaît alors l'homme en tant qu'espèce. Lorsqu'il examine comment faire comprendre à autrui un homme au moyen d'un mot et qu'il désigne, par convention, ce mot en soutenant qu'il s'agit d'un mot signifiant sans référence au temps, il dit que ce mot est un nom – ces deux [derniers] cas sont [chacun] une représentation seconde. **6** Ensuite, il n'y a de signification que simple – c'est ce qui est représenté sans composition, comme « homme » et « marchant » – ou composée – c'est ce à quoi une affirmation ou une négation sont liées, comme de dire « un homme marchant » ou « l'amour des pères pour leurs fils ». La signification composée est tantôt constituée de deux termes, comme dans ce qui a précédé, tantôt d'un seul, comme de dire « il a plu » ou

la réalité ou la significations sont tout ce que l'esprit peut se représenter. **5** La représentation est de deux sortes : [a] première – c'est la venue de la chose dans l'esprit selon ce qu'elle est par essence – et [b] seconde – il s'agit de la manière dont se réalise cette venue –, [fol. 102<sup>v</sup>] du fait que l'intellect, lorsqu'il se représente une nature humaine, par exemple, avec l'aide des sens, il la connaît en tant qu'homme – il s'agit ici d'une représentation première –, et lorsque l'intellect examine sa propre représentation par rapport aux individus humains et au fait qu'il les trouve semblables par essence, il connaît alors l'homme en tant qu'espèce. Lorsqu'il examine comment faire comprendre à autrui un homme au moyen d'un mot et qu'il distingue, par convention, ce mot en soutenant qu'il s'agit d'un mot signifiant sans référence au temps, il dit que ce mot est un nom – ces deux [derniers] cas sont [chacun] une représentation seconde. **6** Ensuite, il n'y a de significations que simple – c'est ce qui est représenté sans composition, comme « homme » et « marchant » – ou composée – c'est ce à quoi une affirmation ou une négation sont liées, comme de dire « un homme marchant » ou « l'amour des pères pour leurs fils ». La significations composée est tantôt constituée de deux termes, comme dans ce qui a précédé, tantôt par un seul, comme de dire « il a plu » ou

disons donc que la réalité ou la signification sont tout ce que l'esprit peut se représenter. **5** La représentation est de deux sortes : [a] première – c'est la venue de la chose dans l'esprit selon ce qu'elle est par essence – et [b] seconde – il s'agit de la manière dont se réalise cette venue –, du fait que l'intellect, lorsqu'il se représente une nature humaine, par exemple, avec l'aide des sens, il la connaît en tant qu'homme – il s'agit ici d'une représentation première –, et lorsque l'intellect examine sa propre représentation par rapport aux individus humains et au fait qu'il les trouve semblables par essence, il connaît alors l'homme en tant qu'espèce. Lorsqu'il examine comment faire comprendre à autrui un homme au moyen d'un mot et qu'il distingue, par convention, ce mot en soutenant qu'il s'agit d'un mot signifiant sans référence au temps, il dit que ce mot est un nom – ces deux [derniers] cas sont [chacun] une représentation seconde. **6** Ensuite, il n'y a de signification que simple – c'est ce qui est représenté sans composition, comme « homme » et « marchant » – ou composée – c'est ce à quoi une affirmation ou une négation sont liées, comme de dire « un homme marchant » ou « l'amour des pères pour leurs fils ». La signification composée est tantôt constituée de deux termes, comme dans ce qui a précédé, tantôt par un seul, comme de dire « il a plu » ou

1) Dans *TIsag*, al-Tūlāwī parle de la venue de la forme de la chose dans l'esprit (*huṣūl šūrat al-šay' fī al-dīhn*) (TOULĀWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 53).



<p>بواحدة كقولنا "أمطرت" أم "أثلجت" لأنه يجيء في ضمنها السحاب أم السماء مثله ضمير المخاطب والمتكلم ككتبت وقرأت. 5 أما الغائب كونه مبهم فبسيط. ٧ والبسيط إما كليّ إما جزئيّ والكليّ جزأه الجمهور خمسة: كلياً في الذات كجواهر المبروؤات الكائنة في قوّة البارئ وبالتصوير على مذهب أفلاطون وبالتعليل 10 كالله والسماء وبالذلالة كالكلب وبالقول كالحيوان وبالتصوير وهو حصول المقولات في الذهن. ٨ وقد يُجزأ ثلاثاً: كليّ قبل كثيرين وهو الذاتيّ وكليّ بعد كثيرين 15 وهو الدالّ وكليّ في كثيرين وهو المقول وهذا المطلوب هنا ويُعرّف بقابل أن يُقال على كثيرين أم يوجد في كثيرين من عين ذاته.</p>	<p>وتارة بواحدة كقولنا "أمطرت" أم "أثلجت" لأنه يجيء في ضمنها السحاب أم السماء مثله ضمير المخاطب والمتكلم ككتبت وقرأت. ٧ أما الغائب كونه مبهم فبسيط. ٧ والبسيط إما كليّ إما جزئيّ [١٠٣] والكليّ جزأه الجمهور خمس: كلياً في الذات كجواهر المبروؤات الكائنة في قوّة البارئ على مذهب أفلاطون وبالتعليل كالله والسماء وبالذلالة كالكلب وبالقول كالحيوان وبالتصوير كحصول المقولات في الذهن. ٨ وقد يُجزأ ثلاثاً: كليّ قبل كثيرين وهو الذاتيّ وكليّ بعد كثيرين وهو الدالّ وكليّ في كثيرين وهو المقول وهذا المطلوب ويُعرّف بقابل أن يُقال على كثيرين أم يوجد في كثيرين من عين ذاته.</p>	<p>بواحدة كقولنا "أمطرت" أو "أثلجت" لأنه يجيء في ضمنها السحاب أم السماء مثله ضمير المخاطب والمتكلم ككتبت وقرأت. أما ضمير الغائب لكونه مبهمًا فهو بسيط. ٧ والبسيط إما كليّ أو جزئيّ والكليّ جزأه الجمهور خمس: كلياً في الذات كجواهر المبروؤات الكائنة في قوّة البارئ على مذهب أفلاطون وبالتعليل كالله والسماء وبالذلالة كالكلب وبالقول كالحيوان وبالتصوير وهو حصول المقولات في الذهن. ٨ وقد يُجزأ ثلثة: [٦ اظ] كلياً قبل كثيرين وهو الذاتيّ وكلياً بعد كثيرين وهو الدالّ وكلياً في كثيرين وهو المقول وهذا المطلوب هنا ويُعرّف بقابل أن يُقال على كثيرين أو يوجد في</p>
--	--	---

2 أثلجت] DOT نلجت C || لأنه] CD لانها OT 5 أما] OT رمض + CD || مبهم] CDO يفهم T || فبسيط] D + كمشي هو COT 6 إمّا] CDO  
8 المبروؤات] المبروؤات D المبروات COT 9 الكائنة] D - COT || وبالتصوير] p.c. وبالتصوير] 12 COT - D ac. وبالتصوير] sl. CO  
D am. والتصوير T || وهو] D sl. am. COT || وهو... 13 حصول] D كحصول COT 14 ثلاثاً] CD ثلاثياً OT 17 لمقول] CD القول OT

2 ني] AEJKMPS من V 3 مثله] AEKMPVS ومثلا J || ضمير] EJKMPSV فليمر A 4 والمتكلم] AEJKMPV المتكلم S || ككتبت] EJMPSV  
ككتب K كتب A 5 أما] AEKMPVS واما J 6 والبسيط] AJKMPSV + كجواهر. E exp. || إمّا] AEJKMPSV واما E 9  
المبروؤات] المبروات AEJKMPV المبروات S || الكائنة] AEKMPVS والكائنة J || البارئ] EKMPVS p.c. i.m. am. الما A ac. exp. الله والبارئ J  
10 وبالتعليل] AEJKMPS وبالتعلل V 11 وبالذلالة] AEJMPSV وبالبا لدلالة K 12 وبالتصوير] AEMPSV وبالتصويري JK 13 كحصول] AEMPSV  
كحول K كحلول J 14 ثلاثاً] JK ثلاثة AEMPS ثلاثاً V 15 وكليّ] EJKMPSV A i.m. am. وهذا] AJKMV + هو EPS  
|| المطلوب] JK + هنا AEMPSV 18 بقابل] AEJMPS بقابل KV || أن يُقال] AEJKMPS V - || أم] EJKMPSV A 19 عين] AEJKPS  
غير MV

4 المخاطب] + B i.l. ١ || والمتكلم] + B i.l. ٢ || ككتبت] + B i.l. ١ || وقرأت] + B i.l. ٢ || المبروات] 9 المبروات B

« il a neigé », parce qu'en eux sont inclus « les nuages » ou « le ciel ». Il en va de même pour les pronoms des deuxième et première personnes, comme dans « tu as écrit » et « j'ai lu ». Quant au [verbe dont le] pronom est absent du fait qu'il est indéterminé, il s'agit d'une signification simple<sup>1</sup>. 7 La signification simple est soit universelle, soit particulière. L'ensemble <des savants> ont divisé l'universel en cinq : [a] universel dans l'essence, comme les substances engendrées des créatures dans la puissance du Créateur par représentation [à partir d'un modèle], selon la doctrine de Platon<sup>2</sup> ; [b] par la causalité, comme Dieu et le ciel ; [c] par le signe, comme « le chien » ; [d] par la parole, comme « l'animal » ; [e] par représentation [à partir du sensible] – il s'agit de la venue des prédicaments dans l'esprit. 8 [L'universel] se divise parfois en trois : [a] universel antérieur à plusieurs – c'est ce qui est par essence ; [b] universel postérieur à plusieurs – c'est le signifiant ; [c] universel dans plusieurs – c'est le prédicament et c'est ce dont il est question ici et qui se définit comme susceptible d'être prédiqué de plusieurs, ou de se trouver dans plusieurs de par sa propre

« il a neigé », parce qu'en eux sont inclus « les nuages » ou « le ciel ». Il en va de même pour les pronoms de la deuxième et de la première personne, comme dans « tu as écrit » et « j'ai lu ». Quant au [verbe dont le] pronom est absent du fait qu'il est indéterminé, il s'agit d'une signification simple. 7 La signification simple est soit universelle, soit particulière. **[fol. 103<sup>r</sup>]** L'ensemble <des savants> ont divisé l'universel en cinq : [a] universel dans l'essence, comme les substances engendrées des créatures dans la puissance du Créateur, selon la doctrine de Platon ; [b] par la causalité, comme Dieu et le ciel ; [c] par le signe, comme « le chien » ; [d] par la parole, comme « l'animal » ; [e] par représentation [à partir du sensible], comme la venue des prédicaments dans l'esprit. 8 [L'universel] se divise parfois en trois : [a] universel antérieur à plusieurs – c'est ce qui est par essence ; [b] universel postérieur à plusieurs – c'est le signifiant ; [c] universel dans plusieurs – c'est le prédicament et c'est ce dont il est question et qui se définit comme susceptible d'être prédiqué de plusieurs, ou de se trouver dans plusieurs de par sa propre

« il a neigé », parce qu'en eux sont inclus « les nuages » ou « le ciel ». Il en va de même pour les pronoms de la deuxième et de la première personne, comme dans « tu as écrit » et « j'ai lu ». Quant au [verbe dont le] pronom est absent du fait qu'il est indéterminé, il s'agit d'une signification simple. 7 La signification simple est soit universelle, soit particulière. L'ensemble <des savants> ont divisé l'universel en cinq : [a] universel dans l'essence, comme les substances engendrées des créatures dans la puissance du Créateur, selon la doctrine de Platon ; [b] par la causalité, comme Dieu et le ciel ; [c] par le signe, comme « le chien » ; [d] par la parole, comme « l'animal » ; [e] par représentation [à partir du sensible] – il s'agit de la venue des prédicaments dans l'esprit. 8 [L'universel] se divise parfois en trois : **[fol. 16<sup>v</sup>]** [a] universel antérieur à plusieurs – c'est ce qui est par essence ; [b] universel postérieur à plusieurs – c'est le signifiant ; [c] universel dans plusieurs – c'est le prédicament et c'est ce dont il est question ici et qui se définit comme susceptible d'être prédiqué de plusieurs, ou de se trouver dans plusieurs de

1) *Katabta* (tu as écrit) et *qara'tu* (j'ai lu) sont des significations composées consistant en un seul terme. La raison pour laquelle elles sont dites composées est parce que le pronom de la deuxième personne ou celui de la première personne sont inclus dans le verbe. *Katabta* renferme donc à la fois le verbe lui-même et le pronom de la deuxième personne qui désigne le sujet du verbe, la personne à laquelle le locuteur s'adresse. De la même manière, *qara'tu* désigne la personne du locuteur. En revanche, le pronom du verbe à la troisième personne *kataba* n'a aucune terminaison indiquant le sujet du verbe et est donc indéterminé (*mubham*). Pour cette raison, il est dit absent (*gā'ib*) par al-Tūlāwī, ce que les grammairiens arabes qualifient de caché (*mustakinn* ou *mustatir*). [voir Silverstre DE SACY, *Grammaire arabe*, 3<sup>e</sup> édition, 2 vol. (Tunis, Société anonyme de l'imprimerie rapide, 1904), vol. I, p. 463, n° 1022]. Selon al-Tūlāwī, le verbe absent et à la troisième personne, parce qu'il est privé d'attribution à un sujet, est une signification non pas composée mais simple. 2) *Wa-bi-al-taṣwīr* est une séquence présente dans D mais absente dans COT. Une manière d'interpréter cette variante serait de dire qu'il est fait référence au *Timée* où il est dit que les formes se trouvent dans l'esprit du démiurge.

<p>كثيرين من عين ذاته. ٩ آخر: هو ما لم يمنع نفس هو ما لا يمنع نفس تصوّر مفهومه وقوع الشركة معه فقلنا "كثيرين" إمّا في الوجود كالحيوان أو في الوهم كالشمس. وقلنا "من عين ذاته" لتخرج أسماء العَلَم لأنها وإن سُمِّي بها كثيرون كالزئديين ليست بكليّة لكونها تُطَلَق عليهم باللفظ لا بالمعنى. ١٠ [١٠٣ظ] والجزئيّ هو المقول ذاتاً على واحد فقط أم هو الذي نفس تصوّر مفهومه يمنع وقوع الشركة معه كأفلاطون وسقراط وهو المحتجَز أن يتجزأ لأنّ أفلاطون وإن قُسم إلى نفس وجسد أم إلى رأس وصدر وأقدام وغيرها من الأعضاء فلا يُقسَم إلى أفلاطن كثيرين لأنّه مقنّم من غيره. ١١ ثمّ الجزئيّ ضربان: محدود وغير محدود والمحدود حصل معيّن بأربعة أنحاء: باسم العَلَم كزيد وعمر وباسم صفة مشاعة اختصّت لواحد كالفيلسوف لأرسطاطاليس</p>	<p>كثيرين من عين ذاته. ٩ آخر: هو ما لم يمنع نفس تصوّر مفهومه وقوع الشركة معه فقلنا "كثيرين" إمّا في الوجود كالحيوان إمّا في الوهم كالشمس. وقلنا "من عين ذاته" لتخرج أسماء العَلَم لأنها وإن سُمِّي بها كثيرون كالزئديين ليست بكليّة لكونها تُطَلَق عليهم باللفظ لا بالمعنى. ١٠ [١٠٣ظ] والجزئيّ هو المقول ذاتاً على واحد فقط أم هو الذي نفس تصوّر مفهومه يمنع وقوع الشركة معه كأفلاطون وسقراط وهو المحتجَز أن يتجزأ لأنّ أفلاطون وإن قُسم إلى نفس وجسد أم إلى رأس وصدر وأقدام وغيرها من الأعضاء فلا يُقسَم إلى أفلاطن كثيرين لأنّه مقنّم من غيره. ١١ ثمّ الجزئيّ ضربان: محدود وغير محدود والمحدود حصل معيّن بأربعة أنحاء: باسم العَلَم كزيد وعمر وباسم صفة مشاعة اختصّت لواحد كالفيلسوف لأرسطاطاليس</p>	<p>كثيرين من عين ذاته. ٩ آخر: هو ما لا يمنع نفس تصوّر مفهومه وقوع الشركة معه فقلنا "في كثيرين" إمّا في الوجود كالحيوان أو في الوهم كالشمس. وقلنا "من عين ذاته" لتخرج أسماء العَلَم لأنها وإن سُمِّي بها كثيرون كالزئديين ليست بكليّة لكونها تُطَلَق عليهم باللفظ لا بالمعنى. ١٠ والجزئيّ هو المقول ذاتاً على واحد فقط أو هو الذي نفس تصوّر مفهومه يمنع وقوع الشركة معه كأفلاطون وسقراط وهو المحتجَز أن يتجزأ لأنّ أفلاطون وإن قُسم إلى نفس وجسد أو إلى رأس وصدر وأقدام وغيرها من الأعضاء فلا يُقسَم إلى أفلاطونين كثيرين لأنّه مقنّم من جملة أعراض امتنع وجودها في غيره. ١١ ثمّ الجزئيّ ضربان: محدود وغير محدود والمحدود حصل معيّن بأربعة أنحاء: باسم العَلَم كزيد وعمر وباسم صفة مشاعة خُصّت بواحد كالفيلسوف لأرسطاطاليس</p>
--	--	---

5 وقلنا [CDT] قلنا O 7 كثيرين [C] كثيرين DOT 20 والمحدود [D] فالمحدود COT 22 وباسم [CD] واسم OT

1 ما [AJKMPSV + دل exp. 2 مفهومه] AEJMPSV مفهومه K | | معه [EJKMPSV + اما A 3 إمّا] [EJKMPSV - A 4 إمّا] AEKMPVS فاما J 5 لتخرج [AEJKMPSV لنتخرج E 6 لأتّ] [EJKMPSV A sl. 7 كالزئديين] [EJKMPSV كالزئديون A 9 بالمعنى] AEJKPSV في المعنى M 13 يتجزأ [AEJKPSV يتجزأ] M 16 الأعضاء [AEJKMPSV الاعضاء V 17 أفلاطن] [JKPSV افلاطون AEM | | لأنّه] AEJKMPS لان V | | مقنّم [AEJMPSV نقم K 18 امتنع] [EJKMPSV الامتنع A 21 باسم] [EJKMPSV باسم A 22 العَلَم] AEJKMPSV - V | | وعمر [AEJKMPSV وعمر P | | وباسم] [EJKMPSV وبالم A 23 اختصّت] [AEJKMPSV لأرسطاطاليس] S n.l. 24 [EJKMPSV لأرسطاطاليس] لارسطاطيس A لارسطاطاليس J

3 فقلنا... 4 كثيرين [B i.m.]

essence. **9 Autre** : ce dont la représentation même de sa signification n'empêche pas [fol. 20<sup>v</sup>] l'association [d'un autre individu] à lui, nous l'avons dit « plusieurs » soit dans l'existence – comme l'animal –, soit dans l'imagination – comme le soleil. Nous avons dit « de par sa propre essence » afin d'éliminer les noms propres, parce que, bien que plusieurs portent le même nom, comme les [individus appelés] Zayd, ces noms de sont pas universaux du fait qu'ils leur sont appliqués du point de vue du verbe et non de celui de la signification. **10** Le particulier, c'est ce qui est par essence prédiqué d'un seul uniquement ou c'est ce dont la représentation même de sa signification empêche l'association [d'un autre individu] à lui<sup>1</sup>, comme Platon et Socrate. C'est [aussi] ce qui est empêché d'être divisé, parce que, même si Platon se divise en une âme et un corps, ou en une tête, une poitrine, des pieds et d'autres membres, il ne se divise pas en plusieurs Platons, parce qu'il est hypostasié à partir d'un ensemble d'accidents, dont l'existence est impossible en un autre. **11** Ensuite, le particulier est de deux sortes : déterminé et indéterminé. Le déterminé vient à être caractérisé de quatre manières : [a] par le nom propre, comme « Zayd » et « 'Umar » ; [b] par le nom d'un attribut commun rapporté en propre à un seul, comme « le Philosophe » pour Aristote ; [c] par les noms des désignations,

essence. **9 Autre** : ce dont la représentation même de sa signification n'empêche pas l'association [d'un autre individu] à lui, nous l'avons dit « plusieurs » soit dans l'existence – comme l'animal –, soit dans l'imagination – comme le soleil. Nous avons dit « de par sa propre essence » afin d'éliminer les noms propres, parce que, bien que plusieurs portent le même nom, comme les [individus appelés] Zayd, ces noms de sont pas universaux du fait qu'ils leur sont appliqués du point de vue du verbe et non de celui de la signification. [fol. 103<sup>v</sup>] **10** Le particulier, c'est ce qui est par essence prédiqué d'un seul uniquement ou c'est ce dont la représentation même de sa signification empêche l'association [d'un autre individu] à lui, comme Platon et Socrate. C'est [aussi] ce qui est empêché de se diviser. C'est [aussi] ce qui est empêché d'être divisé, parce que, même si Platon se divise en une âme et un corps, ou en une tête, une poitrine, des pieds et d'autres membres, il ne se divise pas en plusieurs Platons, parce qu'il est hypostasié à partir d'un ensemble d'accidents, dont l'existence est impossible en un autre. **11** Ensuite, le particulier est de deux sortes : déterminé et indéterminé. Le déterminé vient à être caractérisé de quatre manières : [a] par le nom propre, comme « Zayd » et « 'Umar » ; [b] par le nom d'un attribut commun rapporté en propre à un seul, comme « le

par sa propre essence. **9 Autre** : ce dont la représentation même de sa signification n'empêche pas l'association [d'un autre individu] à lui, nous l'avons dit « dans plusieurs » soit dans l'existence – comme l'animal –, soit dans l'imagination – comme le soleil. Nous avons dit « de par sa propre essence » afin d'éliminer les noms propres, parce que, bien que plusieurs portent le même nom, comme les [individus appelés] Zayd, ces noms de sont pas universaux du fait qu'ils leur sont appliqués du point de vue du verbe et non de celui de la signification. **10** Le particulier, c'est ce qui est par essence prédiqué d'un seul uniquement ou c'est ce dont la représentation même de sa signification empêche l'association [d'autre chose] à lui, comme Platon et Socrate. C'est [aussi] ce qui est empêché d'être divisé, parce que, même si Platon se divise en une âme et un corps, ou en une tête, une poitrine, des pieds et d'autres membres, il ne se divise pas en plusieurs Platons, parce qu'il est hypostasié à partir d'un ensemble d'accidents, dont l'existence est impossible en un autre. **11** Ensuite, le particulier est de deux sortes : déterminé et indéterminé. Le déterminé vient à être caractérisé de quatre manières : [a] par le nom propre, comme « Zayd » et « 'Amrū » ; [b] par le nom d'un attribut commun rapporté en propre à un seul, comme « le

1) Cette seconde définition est extraite de *TIsag* (TOULAWY, *Isagoge*, RIHANI, p. 65).

وبأسماء الإشارة كهذا الإنسان وبأسماء الإشارات كهذا الإنسان وهذه الفرس وبجملة اختصت لواحد كرسول الأمم لبولص وفم الذهب ليوحنا الأنطاكي والغير محدود، أي المسور، يدلّ على 5 معيّن كبعض الأفلاك وأحد الناس.

وبأسماء الإشارات كهذا الإنسان وهذه الفرس وبجملة اختصت لواحد كرسول الأمم لبولص وفم الذهب ليوحنا الأنطاكي والغير محدود، أي المسور، يدلّ على واحد غير معيّن كبعض الأفلاك وأحد الناس.

وبأسماء الإشارة كهذا الإنسان وهذه الفرس وبجملة خُصّت بواحد كرسول الأمم لبولص وفم الذهب ليوحنا الأنطاكي والغير المحدود، أي المسور، يدلّ على واحد غير معيّن كبعض الأفلاك وأحد الناس.

1 الإشارات [ الإشارات] p.c. CD | T الإشارة ac. O | | الإنسان] DOT p.c. الفرس ac. C 3 لبولص] D لبولص COT

1 وبأسماء] EJKMPSV بالم A | | كهذا] AEJMPSV لهذا K 2 وبجملة] EJKMPSV بجملة A 3 الأمم] AEJKMS + روميه ١١ : ١٣ تيموثاوس ٢٠٢ : ٠٧ تيموثاوس ١١ : ٠١ P i.m. الاسم V | | لبولص] AEKPSV لبولص JM 5 محدود] AEKMPS محدودا V الحدود J 7 الناس] AEJKMSV P +

comme « cet homme » ou « ce cheval » ; [d] par une phrase<sup>1</sup> rapportée en propre à un seul, comme « l'Apôtre des nations » pour Paul et « Bouche d'or » pour Jean d'Antioche<sup>2</sup>. Le non déterminé – [déterminé] voulant dire ce qui est délimité – désigne une chose indéfinie, comme « une certaine étoile » et « quelqu'un ».

Philosophe » pour Aristote ; [c] par les noms des désignations, comme « cet homme » ou « ce cheval » ; [d] par une phrase rapportée en propre à un seul, comme « l'Apôtre des nations » pour Paul et « Bouche d'or » pour Jean d'Antioche. Le non déterminé – [déterminé] voulant dire ce qui est délimité – désigne une chose indéfinie, comme « une certaine étoile » et « quelqu'un ».

Philosophe » pour Aristote ; [c] par les noms de désignations, comme « cet homme » ou « ce cheval » ; [d] par une phrase rapportée en propre à un seul, comme « l'Apôtre des nations » pour Paul et « Bouche d'or » pour Jean d'Antioche. Le non déterminé – [déterminé] voulant dire ce qui est délimité – désigne une chose indéfinie, comme « une certaine étoile » et « quelqu'un ».

---

1) Ce terme est ici à comprendre sous son sens ancien, c'est-à-dire un assemblage de mots. 2) Jean Chysostome (354 env.-407).



## 6. INDEX DE TM

L'index de TM a été établi à partir du témoin D qui se trouve dans le manuscrit Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 359, fol. 4<sup>r</sup>-161<sup>v</sup>, manuscrit intégralement décrit dans la base Abjad. Pour retrouver l'emplacement des entrées indexées dans les autres témoins, on se référera aux annexes 1 et 2.

Sont indexés les noms de personnes, de lieux, d'œuvres, de langues, de peuples, de communautés et d'écoles. En matière de doctrines philosophiques, al-Tūlāwī ne nomme qu'occasionnellement les références qu'il utilise. En général, il se contente de faire allusion à telle ou telle école ou personne de manière très vague, par exemple « un tel a dit... », « d'autres ont prétendu... ». Certains noms bien connus se rencontrent, malgré tout, avec une certaine régularité. Par ordre d'importance, nous trouvons ainsi : Aristote (72 occurrences), St Thomas d'Aquin (13 occurrences), Platon (10 occurrences), Avicenne (6 occurrences), Socrate (6 occurrences), St Jean Damascène (5 occurrences), St Augustin (3 occurrences), Porphyre (3 occurrences), Duns Scot (1 occurrence), Euclide (1 occurrence), Héraclite d'Ephèse (1 occurrence), Hippocrate (1 occurrence).

### 6.1. ONOMASTIQUE

ABEL. *Hābīl* : fol. **31<sup>r</sup>**, l. 7 (deux fois) ; **70<sup>v</sup>**, l. 9.

ABRAHAM. *Abrām* : fol. **125<sup>r</sup>**, l. 14, 15, 16 (deux fois). *Ibrāhīm* : fol. **86<sup>r</sup>**, l. 10 ; **97<sup>r</sup>**, l. 7 ; **97<sup>v</sup>**, l. 3.

ADAM. *Ādam* : fol. **31<sup>r</sup>**, l. 7 (deux fois), 8 ; **85<sup>v</sup>**, l. 14, 15 ; **99<sup>v</sup>**, l. 7 (deux fois).

ALEXANDRE LE GRAND. *Iskandar* : fol. **31<sup>r</sup>**, l. 2, 3 ; **132<sup>r</sup>**, l. 17. *Skandar* : fol. **136<sup>r</sup>**, l. 19.

ANTÉCHRIST (L'). *Al-Masīh al-kaḏḏāb* : fol. **129<sup>r</sup>**, l. 20.

ARISTOTE. *Arisṭāṭālīs* : fol. **20<sup>v</sup>**, l. 12 ; **26<sup>r</sup>**, l. 5 ; **83<sup>r</sup>**, l. 19. *Arisṭū* : fol. **7<sup>r</sup>**, l. 13 ; **76<sup>v</sup>**, l. 5. *Arisṭūṭālīs* : fol. **137<sup>v</sup>**, l. 5 ; **150<sup>v</sup>**, l. 12. *Al-Faylasūf* : fol. **6<sup>r</sup>**, l. 14 ; **6<sup>v</sup>**, l. 3 ; **15<sup>r</sup>**, l. 17 ; **15<sup>v</sup>**, l. 2, 10 ; **16<sup>r</sup>**, l. 2 ; **20<sup>v</sup>**, l. 11 ; **22<sup>r</sup>**, l. 15 ; **23<sup>r</sup>**, l. 16 ; **23<sup>v</sup>**, l. 5 ; **25<sup>r</sup>**, l. 4, 17 ; **25<sup>v</sup>**, l. 15 ; **27<sup>v</sup>**, l. 12 ; **29<sup>r</sup>**, l. 6 ; **30<sup>r</sup>**, l. 2 ; **30<sup>v</sup>**, l. 16 ; **51<sup>v</sup>**, l. 9 ; **57<sup>r</sup>**, l. 5 ; **58<sup>r</sup>**, l. 15 ; **66<sup>r</sup>**, l. 13 ; **67<sup>r</sup>**, l. 6, 16 ; **67<sup>v</sup>**, l. 11 ; **69<sup>r</sup>**, l. 12 ; **71<sup>v</sup>**, l. 17 ; **73<sup>r</sup>**, l. 10 ; **76<sup>r</sup>**, l. 6 ; **78<sup>v</sup>**, l. 8<sup>1</sup> ; **81<sup>v</sup>**, l. 6, 15 ; **87<sup>v</sup>**, l. 3, 11 ; **90<sup>r</sup>**, l. 12, 14 ; **90<sup>v</sup>**, l. 1, 10, 12 ; **105<sup>v</sup>**, l. 2 ; **108<sup>v</sup>**, l. 4, 7 ; **113<sup>v</sup>**, l. 1, 3 ; **114<sup>v</sup>**, l. 6 ; **115<sup>r</sup>**, l. 15 ; **115<sup>v</sup>**, l. 12 ; **116<sup>r</sup>**, l. 2 ; **118<sup>r</sup>**, l. 7, 9 ; **119<sup>r</sup>**, l. 9 ; **123<sup>v</sup>**, l. 19 ; **126<sup>r</sup>**, l. 14 ; **128<sup>r</sup>**, l. 20 ; **129<sup>r</sup>**, l. 10 ; **129<sup>v</sup>**, l. 9 ; **141<sup>r</sup>**, l.

<sup>1</sup> Ecrit al-Faylasūs.



1 ; **145<sup>r</sup>**, l. 9 ; **146<sup>v</sup>**, l. 13 ; **148<sup>v</sup>**, l. 10 ; **153<sup>r</sup>**, l. 16, 20 ; **153<sup>v</sup>**, l. 2, 11 ; **155<sup>v</sup>**, l. 18 ; **156<sup>r</sup>**, l. 10, **156<sup>v</sup>**, l. 3.

AUGUSTIN (ST). *Awğustīnūs muṭrān Qartāğina*<sup>2</sup> : fol. **15<sup>r</sup>**, l. 12. *Mār Ağustīnūs* : fol. **17<sup>v</sup>**, l. 10. *Mār Awğustīnūs* : fol. **15<sup>v</sup>**, l. 14.

AVICENNE. *Ibn Sīnā* : fol. **4<sup>r</sup>**, l. 1 (en marge) ; **17<sup>r</sup>**, l. 11 ; **22<sup>r</sup>**, l. 16 ; **24<sup>r</sup>**, l. 2 ; **26<sup>r</sup>**, l. 18 ; **29<sup>r</sup>**, l. 4 ; **31<sup>r</sup>**, l. 10.

BELZÉBUTH. *Bā'izabūb* : fol. **86<sup>r</sup>**, l. 9.

CAÏN. *Qā'in* : fol. **102<sup>r</sup>**, l. 8.

DAVID. *Dā'ūd* : fol. **78<sup>r</sup>**, l. 19 ; **99<sup>v</sup>**, l. 8, 9 ; **136<sup>r</sup>**, l. 11 ; **140<sup>v</sup>**, l. 19 ; *Dā'ud* : fol. **140<sup>v</sup>** (en marge).

DUNS SCOT, JEAN. *Skūṭus al-šahīr bi-al-Mudaqqiq* : fol. **89<sup>v</sup>**, l. 10.

EUCLIDE. *Ūqlīdyūs* : fol. **71<sup>v</sup>**, l. 14.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE (ST). *Gurīgūryūs al-Tā'ulūgūs* : fol. **15<sup>r</sup>**, l. 11-12.

GOG ET MAGOG. *Hāğūğ wa-Māğūğ*, fol. **133<sup>r</sup>**, l. 9 ; **142<sup>v</sup>**, l. 10.

HÉRACLITE D'EPHÈSE. *Īrāqlītūs al-faylasūf* : fol. **23<sup>r</sup>**, l. 8.

HIPPOCRATE. *Buqrāt* : fol. **76<sup>r</sup>**, l. 14.

ISIDORE DE SÉVILLE (ST). *Mār Īsidurūs* : fol. **85<sup>v</sup>**, l. 12.

JACOB. *Ya'qūb* : fol. **96<sup>v</sup>**, l. 8.

JEAN CHRYSOSTOME (ST). *Fam al-ḡahab* : fol. **20<sup>v</sup>**, l. 13. *Yūḡannā al-Anṭākī* : fol. **20<sup>v</sup>**, l. 14.

JEAN DAMASCÈNE (ST). *Yūḡannā al-Dimašqī* : fol. **15<sup>r</sup>**, l. 12-13 ; **22<sup>r</sup>**, l. 18-22<sup>v</sup>, l. 1 ; **23<sup>r</sup>**, l. 12 ; **26<sup>r</sup>**, l. 5 ; **29<sup>r</sup>**, l. 1.

JÉSUS CHRIST. *Al-Masīḡ* : fol. **8<sup>v</sup>**, l. 5 ; **14<sup>r</sup>**, l. 3 ; **78<sup>r</sup>**, l. 18 ; **98<sup>r</sup>**, l. 3 ; **99<sup>r</sup>**, l. 6 ; **99<sup>v</sup>**, l. 17 ; **125<sup>r</sup>**, l. 19 ; **125<sup>v</sup>**, l. 1 ; **126<sup>r</sup>**, l. 5, 6 ; **134<sup>r</sup>**, l. 9, 14 ; **134<sup>v</sup>**, l. 19 ; **135<sup>r</sup>**, l. 1 ; **149<sup>v</sup>**, l. 19 ; **150<sup>v</sup>** (en marge, deux fois) ; **157<sup>r</sup>**, l. 16. *Al-Masīḡ Sayyidunā* : fol. **136<sup>r</sup>**, l. 12 ; **157<sup>r</sup>**, l. 14. *Muḡalliṡunā* : fol. **136<sup>r</sup>**, l. 14. *Al-Sayyid al-Masīḡ* : fol. **156<sup>r</sup>**, l. 6 (deux fois).

JOB. *Ayyūb* : fol. **90<sup>v</sup>**, l. 14.

LUQMĀN : fol. **115<sup>v</sup>**, l. 14.

MARIE, MÈRE DE JÉSUS (STE). *Maryam* : fol. **14<sup>r</sup>**, l. 3 ; **86<sup>r</sup>**, l. 8.

MARIE DE MAGDALA (STE). *Maryam* : fol. **150<sup>v</sup>**, l. 7 (deux fois).

MOÏSE. *Mūsā* : fol. **90<sup>v</sup>**, l. 14 ; **108<sup>r</sup>**, l. 7 ; **132<sup>v</sup>**, l. 8.

NOÉ. *Nūḡ* : fol. **98<sup>r</sup>**, l. 3 ; **99<sup>r</sup>**, l. 1 ; **99<sup>v</sup>**, l. 19.

PAUL (ST, APÔTRE). *Būluṡ* : fol. **20<sup>v</sup>**, l. 13. *Būluṡ al-rasūl* : fol. **15<sup>v</sup>**, l. 14. *Al-Rasūl* : fol. **70<sup>v</sup>**, l. 5 ; **151<sup>v</sup>**, l. 7. *Rasūl al-umam* : fol. **20<sup>v</sup>**, l. 13.

<sup>2</sup> Corrigé en Ībūn (Hippone), au-dessus de la ligne.

PIERRE (ST, APÔTRE). Buṭrus : fol. **98<sup>v</sup>**, l. 4. Al-*Rasūl* : fol. **127<sup>r</sup>**, l. 20.

PHILIPPE II (ROI DE MACÉDOINE). *Filibūs* : fol. **31<sup>r</sup>**, l. 2, 3.

PLATON. *Aflāṭūn* : fol. **20<sup>r</sup>**, l. 13 ; **20<sup>v</sup>**, l. 6 (deux fois), 8 ; **64<sup>r</sup>**, l. 18 ; **68<sup>r</sup>**, l. 4 ; **76<sup>r</sup>**, l. 14 ; **83<sup>r</sup>**, l. 19 ; **108<sup>r</sup>**, l. 4 ; **137<sup>v</sup>**, l. 6.

PORPHYRE. *Burfīryūs* : fol. **38<sup>v</sup>**, l. 15 ; **56<sup>v</sup>**, l. 15<sup>3</sup> ; **57<sup>v</sup>**, l. 4.

SALOMON. *Sulaymān* : fol. **121<sup>r</sup>**, l. 3 ; **140<sup>v</sup>**, l. 19.

SAMSON. *Šamšūn* : fol. **140<sup>v</sup>**, l. 19.

SATAN. *Iblīs* : fol. **89<sup>r</sup>**, l. 15.

SOCRATE. *Suqrāt* : fol. **20<sup>v</sup>**, l. 6 ; **76<sup>r</sup>**, l. 10 ; **85<sup>r</sup>**, l. 18 ; **97<sup>v</sup>**, l. 7 ; **99<sup>v</sup>**, l. 10, 13.

SYMÉON D'EMÈSE (ST). *Sim'ān al-Sālūs* : fol. **76<sup>v</sup>**, l. 6.

THOMAS D'AQUIN (ST). *Mār Tūmā* : fol. **10<sup>r</sup>**, l. 17 ; **15<sup>v</sup>**, l. 10 ; **95<sup>r</sup>**, l. 11 ; **104<sup>v</sup>**, l. 8 ; **129<sup>v</sup>**, l. 6 ; **153<sup>v</sup>**, l. 2. *Mār Tūmā al-ra'īs* : fol. **6<sup>v</sup>**, l. 2 ; **13<sup>v</sup>**, l. 12 ; **14<sup>r</sup>**, l. 11 ; **38<sup>r</sup>**, l. 18 ; **104<sup>v</sup>**, l. 3. *Al-qiddīs Mār Tūmā* : fol. **51<sup>v</sup>**, l. 15. *Šayḥ al-'ulamā'* : fol. **118<sup>v</sup>**, l. 2.

## 6.2. ŒUVRES

ACTES DES APÔTRES. *Ibriksīs* : fol. **70<sup>v</sup>** (en marge).

BIBLE. Al-*Tawrah* : fol. **115<sup>r</sup>**, l. 1 ; **132<sup>v</sup>**, l. 9. Al-'*Ahdayn al-'atīq wa-al-ḡadīd* : fol. **136<sup>v</sup>**, l. 20.

Al-Kutub al-munazzala : fol. **156<sup>r</sup>**, l. 9 ; **157<sup>r</sup>**, l. 15.

DÉCALOGUE. *Nāmūs Mūsā* : fol. **115<sup>r</sup>**, l. 1 ; **132<sup>v</sup>**, l. 8.

ÉPÎTRES DES APÔTRES. *Rasā'il al-Ḥawāriyyīn* : fol. **115<sup>r</sup>**, l. 2.

ETHIQUE À NICOMAQUE, D'ARISTOTE. *Kitāb al-Ītīkā'*<sup>4</sup> : fol. **16<sup>r</sup>**, l. 2.

EVANGILES. Al-*Anāḡīl* : fol. **115<sup>r</sup>**, l. 1 ; **132<sup>v</sup>**, l. 8. Al-*Inḡīl* : fol. **134<sup>r</sup>**, l. 7.

ISAGOGÈ, DE PORPHYRE. Al-*Īsāḡūḡī* : fol. **22<sup>r</sup>**, l. 6.

ISAGOGÈ, D'AL-TŪLĀWĪ. Al-*Īsāḡūḡī* : fol. **5<sup>v</sup>**, l. 11 ; **8<sup>r</sup>**, l. 13 ; **50<sup>v</sup>**, l. 9 ; **90<sup>r</sup>**, l. 4 ; **101<sup>v</sup>**, l. 15 ; **102<sup>v</sup>**, l. 14 ; **114<sup>v</sup>**, l. 3 ; **116<sup>v</sup>**, l. 13 ; **117<sup>r</sup>**, l. 8 ; **119<sup>v</sup>**, l. 18 ; **124<sup>r</sup>**, l. 1 ; **128<sup>v</sup>**, l. 7.

LIVRE DE JOB. *Sifr Ayyūb* : fol. **90<sup>v</sup>**, l. 14.

LIVRES DES PROPHÈTES. Al-*Anbiyā'* : fol. **115<sup>r</sup>**, l. 2. *Aqwāl al-Rusul* : fol. **132<sup>v</sup>**, l. 8.

MÉTAPHYSIQUE, D'ARISTOTE. Al-'*Ilm al-ilāhī* : fol. **15<sup>r</sup>**, l. 17.

PREMIERS ANALYTIQUES, D'ARISTOTE. Al-*Muqaddimāt* : fol. **123<sup>v</sup>**, l. 20.

RÉFUTATIONS SOPHISTIQUES, D'ARISTOTE. *Kitāb al-Faylasūf fī šarḥihi li-l-qiyās al-wahmī* : fol. **87<sup>v</sup>**, l. 10-11.

<sup>3</sup> Ecrit d'abord Burūfiryūs, puis corrigé en Burfīryūs.

<sup>4</sup> Le titre a pris cette forme après correction. Il était précédemment écrit : *Kitāb al-Ītīqī*.

SCIENCE NATURELLE (LA), D'AL-TŪLĀWĪ. *Al-Ṭabī'īyyāt* : fol. **114<sup>r</sup>**, l. 11.  
SCIENCE DIVINE (LA), D'AL-TŪLĀWĪ. *Al-Ilāhiyyāt* : fol. **114<sup>r</sup>**, l. 11.  
SCIENCE DIVINE (LA), AUTEUR INDÉTERMINÉ. *Al-'Ilm al-ilāhī* : fol. **120<sup>r</sup>**, l. 19.

### 6.3. LIEUX

ALEP. *Ḥalab* : fol. **86<sup>r</sup>**, l. 17 ; **97<sup>r</sup>**, l. 3 ; **149<sup>r</sup>**, l. 20 ; **149<sup>v</sup>**, l. 1, 8 (deux fois), 9.  
ANATOLIE (L'). *Anāḍūl* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 18 ; **132<sup>v</sup>**, l. 1.  
ASIE (L'). *Āsyā* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 19.  
BAGDAD. *Baḡdād* : fol. **149<sup>v</sup>**, l. 8.  
BETHLÉEM. *Bayt Laḥm* : fol. **134<sup>v</sup>**, l. 20 ; **135<sup>r</sup>**, l. 1.  
BITHYNIE (LA). *Bītīnyā* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 20.  
CAPPADOCE (LA). *Kabādūk* : fol. **132<sup>v</sup>**, l. 1.  
CARTHAGE. *Qarṭāḡina* : fol. **15<sup>r</sup>**, l. 12.  
CILICIE (LA). *Kīlīkyā* : fol. **132<sup>v</sup>**, l. 1.  
DAMAS. *Al-Šām* : fol. **31<sup>v</sup>**, l. 15 (deux fois) ; **149<sup>v</sup>**, l. 7, 9.  
EGYPTE (L'). *Miṣr* : fol. **85<sup>r</sup>**, l. 19.  
EUPHRATE (L'). *Al-Furāt* : fol. **132<sup>v</sup>**, l. 2.  
GALATIE (LA). *Ġalāṭyā* : fol. **132<sup>v</sup>**, l. 1.  
GALILÉE (LA). *Al-Ġalīl* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 19.  
HIPHONE. *Ībūn* : fol. **15<sup>r</sup>**, l. 12 (supralinéaire).  
HOMANUSCRIT *Ḥims* : fol. **97<sup>r</sup>**, l. 3.  
IDUMÉE (L'). *Īdūmyā* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 19.  
INDE (L'). *Hind* : fol. **134<sup>v</sup>**, l. 5.  
JÉRUSALEM. *Al-Quds* : fol. **13<sup>r</sup>**, l. 9, 10 ; **31<sup>v</sup>**, l. 14, 15 ; **136<sup>r</sup>**, l. 20.  
JOURDAIN (LE). *Al-Urdun* : fol. **86<sup>r</sup>**, l. 10.  
JUDÉE (LA). *Al-Yahūdiyya* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 19. *Yahūdā* : fol. **134<sup>v</sup>**, l. 20 ; **135<sup>r</sup>**, l. 1.  
KARAMAN (ANATOLIE). *Qaramān* : fol. **132<sup>v</sup>**, l. 2.  
LYCIE (LA). *Lūkyā* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 20.  
MÉDITERRANÉE (LA MER). *Al-Baḥr al-wasīt* : fol. **132<sup>v</sup>**, l. 2.  
MÉSOPOTAMIE (LA). *Bayn al-nahrayn* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 18.  
MONT LIBAN (LE). *Ġabal Lubnān* : fol. **132<sup>v</sup>**, l. 2.  
PALESTINE (LA). *Filiṣṭīn* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 18, 20.

PAMPHYLIE (LA). *Famfūlyā* : fol. **132<sup>v</sup>**, l. 1.

PERSE (LA). Al- *Ağam* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 18.

PONT (LE). Bunṭus : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 20.

ROME. *Rūmiyya* : fol. **127<sup>r</sup>**, l. 20.

SAMARIE (LA). Al-*Sāmira* : fol. **132<sup>r</sup>**, l. 19.

SYRIE (LA). *Sūryā* : fol. **132<sup>v</sup>**, l. 3.

TYR. *Šūr* : fol. **136<sup>r</sup>**, l. 19.

#### 6.4. LANGUES, PEUPLES, COMMUNAUTÉS ET ÉCOLES

APÔTRES (LES). Al-Rusul : fol. **98<sup>v</sup>**, l. 5, 18.

ARABES (LES). Al- *Arab* : fol. **117<sup>r</sup>**, l. 7 ; **119<sup>v</sup>**, l. 13 ;

ASTRONOME (L'). Al-*falakī* : fol. **155<sup>v</sup>**, l. 17.

ASTRONOMES (LES). Al-*falakiyyūn* : fol. **153<sup>r</sup>**, l. 14.

CIRCASSIENS (LES). Al-*Šarākisa* : fol. **85<sup>r</sup>**, l. 19.

COMMUN (LE). Al- *āmma* : fol. **21<sup>r</sup>**, l. 18 ; **161<sup>v</sup>**, l. 4.

CROYANTS (LES). Al-*ḥunafā'* : fol. **144<sup>r</sup>**, l. 3. Al-*mu'minūn* : fol. **150<sup>v</sup>**, l. 9.

EGLISE (L'). Al-*Bī'a* : fol. **15<sup>r</sup>**, l. 10.

ELOQUENT (L'). Al-*faṣīḥ* : fol. **7<sup>r</sup>**, l. 13 ; **97<sup>v</sup>**, l. 14.

ENFANTS DE GOG ET DE MAGOG (LES). *Banū Hāgūğ wa-Māgūğ* : fol. **133<sup>r</sup>**, l. 9-10.

FAMILLE DE NOÉ (LA). [*Nūh wa-*] *'ā'ilatuhu* : fol. **98<sup>r</sup>**, l. 3.

GENS DE L'ÉLOQUENCE, DE LA RHÉTORIQUE ET DE L'ÉCLAIRCISSEMENT (LES). Ahl al-*faṣāḥa* : fol. **134<sup>v</sup>**, l. 16. Ahl al-*faṣāḥa wa-al-balāga* : fol. **84<sup>v</sup>**, l. 9-10 ; **114<sup>v</sup>**, l. 7. Ahl al-*faṣāḥa wa-al-balāga wa-al-bayān* : fol. **15<sup>v</sup>**, l. 12.

GÉOMÈTRE (LE). Al-muhandis : fol. **86<sup>r</sup>**, l. 2 ; **104<sup>r</sup>**, l. 14. Muhandis : fol. **16<sup>v</sup>**, l. 8.

GRAMMAIRIENS (LES). Al-*nuḥāt* : fol. **7<sup>r</sup>**, l. 7.

HISTORIENS (LES). Al-*mu'arriḥūn* : fol. **107<sup>v</sup>**, l. 19.

HÉBREUX (L') (LANGUE). *'Ibrānī* : fol. **86<sup>r</sup>**, l. 10.

JURISTES (LES). Ahl al-*fiqh* : fol. **115<sup>r</sup>**, l. 7. Ahl al-*ḥibra bi-al-ḥiqh* : fol. **107<sup>v</sup>**, l. 12. Al-*faqīhiyyūn* : fol. **105<sup>r</sup>**, l. 6<sup>5</sup>. Al-*fuqahā'* : fol. **137<sup>r</sup>**, l. 20.

LOGICIEN (LE). Al-*manṭiqī* : fol. **7<sup>r</sup>**, l. 12 ; **104<sup>r</sup>**, l. 14 ; **123<sup>v</sup>**, l. 15 ; **131<sup>r</sup>**, l. 19.

LOGICIENS (LES). Al-*manṭiqiyyūn* : fol. **4<sup>v</sup>**, l. 1 ; **15<sup>v</sup>**, l. 7 ; **58<sup>v</sup>**, l. 2, 14 ; **60<sup>v</sup>**, l. 13 ; **89<sup>v</sup>**, l. 6 ; **112<sup>v</sup>**, l. 4 ; **114<sup>v</sup>**, l. 7 ; **117<sup>r</sup>**, l. 5 ; **121<sup>r</sup>**, l. 6 ; **152<sup>r</sup>**, l. 1. *Manṭiqiyyūn* : fol. **15<sup>v</sup>**, l. 15.

<sup>5</sup> Ecrit d'abord al-*fiqhiyyūn*, puis corrigé en al-*faqīhiyyūn*.

HÉTÉRODOXES (LES). *Al-zanādiqa* : fol. **144<sup>r</sup>**, l. 2.

MÉDECIN (LE). *Al-ṭabīb* : fol. **155<sup>v</sup>**, l. 14. *Ṭabīb* : fol. **125<sup>v</sup>**, l. 13, 14.

MÉDECINS (LES). *Al-aṭibbā'* : fol. **27<sup>r</sup>**, l. 14 ; **70<sup>r</sup>**, l. 7 ; **72<sup>v</sup>**, l. 13.

NATURALISTES (LES). *Ahl al-‘ilm al-ṭabī‘ī* : fol. **144<sup>r</sup>**, l. 2. *Al-ṭabī‘iyyūn* : fol. **153<sup>r</sup>**, l. 14.

NOMINALISTES (LES). *Al-ismiyyūn* : fol. **89<sup>v</sup>**, l. 9.

PÈRES DE L’ÉGLISE (LES). *Al-Ābā'* : fol. **11<sup>r</sup>**, l. 6 ; **15<sup>r</sup>**, l. 3, 8, 10 ; **134<sup>r</sup>**, l. 10. *Al-Ābā' al-Qiddīsūn* : fol. **15<sup>r</sup>**, l. 1-2.

PHILISTIN (LE). *Al-Filasṭānī* : fol. **99<sup>v</sup>**, l. 9.

PHILOSOPHE (LE). *Al-faylasūf* : fol. **7<sup>r</sup>**, l. 13 ; **64<sup>v</sup>**, l. 11 ; **95<sup>r</sup>**, l. 9 ; **155<sup>v</sup>**, l. 18. *Faylasūf* : fol. **16<sup>v</sup>**, l. 8 ; **125<sup>v</sup>**, l. 13, 14.

PHILOSOPHES (LES). *Al-falāsifa* : fol. **18<sup>r</sup>**, l. 14 ; **64<sup>v</sup>**, l. 9 ; **87<sup>r</sup>**, l. 10 ; **96<sup>r</sup>**, l. 12 ; **134<sup>v</sup>**, l. 16 ; **150<sup>v</sup>**, l. 11 ; **154<sup>v</sup>**, l. 7.

PHILOSOPHES DIVINS (LES). *Al-falāsifa al-ilāhiyyūn* : fol. **15<sup>r</sup>**, l. 11.

[PHILOSOPHES] MODERNES (LES). *Al-muta‘aḥḥirūn* : fol. **18<sup>v</sup>**, l. 6 ; **84<sup>v</sup>**, l. 7 ; **89<sup>v</sup>**, l. 12, 18.

POÈTE (LE). *Al-šā‘ir* : fol. **16<sup>v</sup>**, l. 1.

POÈTES (LES). *Al-šu‘ār* : fol. **84<sup>v</sup>**, l. 9 ; **107<sup>v</sup>**, l. 19 ; **161<sup>v</sup>**, l. 7.

ROMAINS (LES). *Ahl Rūmiyya* : fol. **127<sup>r</sup>**, l. 20.

SAINTS (LES). *Al-qiddīsūn* : fol. **10<sup>r</sup>**, l. 17.

SAVANTS (LES). *Al-‘ulamā'* : fol. **4<sup>r</sup>** (en marge) ; **10<sup>r</sup>**, l. 17 ; **10<sup>v</sup>**, l. 2 ; **14<sup>r</sup>** (en marge) ; **43<sup>v</sup>**, l. 14 ; **51<sup>v</sup>**, l. 14 ; **78<sup>v</sup>**, l. 17 ; **95<sup>r</sup>**, l. 12 ; **117<sup>r</sup>**, l. 7 ; **118<sup>v</sup>**, l. 2 ; **129<sup>r</sup>**, l. 1 ; **150<sup>v</sup>**, l. 3, 15 ; **153<sup>v</sup>**, l. 1 ; **161<sup>r</sup>**, l. 10.

SOPHISTES (LES). *Al-sufiṣṭiyya* : fol. **88<sup>v</sup>**, l. 6. *Al-sufiṣṭiyyūn* : fol. **15<sup>r</sup>**, l. 3.

THÉOLOGIENS (LES). *Al-ilāhiyyūn wa-al-lāhūtiyyūn* : fol. **153<sup>r</sup>**, l. 13. *Al-lāhūtiyyūn* : fol. **155<sup>v</sup>**, l. 6. *Al-mutakallimūn fī al-lāhūt* : fol. **10<sup>r</sup>**, l. 17 ; **14<sup>r</sup>**, l. 12 ; **15<sup>v</sup>**, l. 15.

THOMISTES (LES). *Al-tūmāwiyyūn* : fol. **10<sup>r</sup>**, l. 16 ; **45<sup>v</sup>**, l. 4 ; **89<sup>v</sup>**, l. 9 ; **96<sup>r</sup>**, l. 14 ; **150<sup>v</sup>**, l. 4. *Al-ḡumhūr* : fol. **13<sup>v</sup>**, l. 12.

## BIBLIOGRAPHIE

### SOURCES

- AHMED, Deliverance : Asad Q. AHMED (trad.), *Avicenna's Deliverance : Logic* (Oxford/New York, Oxford University Press, 2011).
- ARISTOTE, Éthique : ARISTOTE, Éthique à Nicomaque, trad. J. TRICOT (Paris, Vrin, 1997).
- ARISTOTE, Métaphysique : ARISTOTE, Métaphysique, 2 vol., trad. et notes J. TRICOT (Paris, Vrin, 2000).
- ASSEMANI, Introduction : Youssef Chamoun ASSEMANI, Introduction to the sciences, Introduction to logic, Logic, Polemics. A manuscript from 1710, (Louaize, Notre Dame University Press, Center for Digitization and Preservation, 2014).
- AVERROÈS (IBN RUŠD), CmRhét, AOUAD : AVERROÈS (IBN RUŠD), Commentaire moyen à la Rhétorique *d'Aristote*, éd. et trad. par Maroun AOUAD, 3 vol. (Paris, Vrin, 2002).
- AVICENNE, Directives, GOICHON : AVICENNE, Livre des Directives et remarques : *Kitāb al-ʿIsārāt wa l-tanbīhāt*, trad., introd. et notes par Amélie-Marie GOICHON (Paris, Vrin, 1999) (première édition : 1951).
- AVICENNA, Metaphysics, MARMURA : AVICENNA, The Metaphysics of the Healing, trad., introd. et notes Michael E. MARMURA (Provo, Brigham Young University Press, 2005).
- AVICENNE, Métaphysique I-V, ANAWATI : AVICENNE, *La Métaphysique du Shifāʾ. Livres I-V*, trad., introd., notes et comment. Georges C. ANAWATI (Paris, Vrin, 1978).
- THOMAS D'AQUIN, Métaphysique, DELAPORTE : Guy-François DELAPORTE (trad.), *Métaphysique d'Aristote. Commentaire de Thomas d'Aquin* (Paris, L'Harmattan, 2012).
- EL-CAZWINI, Kosmographie, WÜSTENFELD, Zakarija Ben Muhammed Ben Mahmud EL-CAZWINI, Kosmographie, 2 parties, éd. Ferdinand WÜSTENFELD (Göttingen, Verlag des Dieterichschen Buchhandlung, 1849).
- Le Coran, trad. revue et corrigée Régis BLACHÈRE (Paris, Maisonneuve & Larose, 2009) (première édition : 1957).
- DSCHORDSCHÁNI, Definitiones, FLÜGEL : Sejjid Scheríf Ali ben Mohammed DSCHORDSCHÁNI, Definitiones, éd. Gustav FLÜGEL (Lipsia, Typis Guil. Vogelii, Filii, 1845).
- ENDRESS, Proclus Arabus : Gerhard ENDRESS, Proclus Arabus. Zwanzig Abschnitte aus der Institutio Theologica in arabischer Übersetzung (Wiesbaden/Bayrūt, Orient-Institut der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, 1973).
- FARHAT, Dictionnaire : Germanos FARHAT, Dictionnaire arabe, éd. Rochaid DE DAHDAH (Marseille, Imprimerie Carnaud, 1849).
- AL-ḤASRŪNĪ, *Kitāb al-ʿIlm al-ṭabīʿī*, KHALIFÉ : Yūsuf AL-ḤASRŪNĪ, *Kitāb al-ʿIlm al-ṭabīʿī*, éd. par Ignace A. KHALIFÉ, *Al-Mašriq* 62 (1968), p. 494-894 IBN SĪNĀ, *Isārāt*, FORGET : IBN SĪNĀ, *Kitāb al-ʿIsārāt al-tanbīhāt*, éd. Jacques FORGET (Leiden, E. J. Brill, 1892).
- IBN BĀĠĠĀ, Conduite, GENEQUAND : IBN BĀĠĠĀ (AVEMPACE), *La conduite de l'isolé et deux autres épîtres*, éd., introd., trad. et comment. par Charles GENEQUAND (Paris, Vrin, 2010).
- IBN SĪNĀ, *Madḥal*, ANAWATI : IBN SĪNĀ, *Al-Šifāʾ, al-Manṭiq, al-Madḥal*, éd. Georges C. ANAWATI, Maḥmūd AL-ḤUDAYRĪ, Fuʿād AL-AHWĀNĪ (al-Qāhira, al-Maṭbaʿa al-amīriyya, 1371/1952).
- IBN SĪNĀ, *Nağāt*, DĀNEŠPAJŪH : IBN SĪNĀ, *Al-Nağāt min al-ğaraq fī baḥr al-ḍalālāt*, éd. Muḥammad Taqī DĀNEŠPAJŪH (Tahrān, Entešārāt-e Danišgāh, 1364Š/1985).
- ID., *Qānūn, Nağāt*, RAIMONDI : IBN SĪNĀ, *Kutub al-Qānūn fī al-ṭibb, Kitāb al-Nağāt*, [éd. Giovanni Battista RAIMONDI.] (Roma, Typographia Medicea, 1593).

- ID., *Qānūn*, Būlāq : IBN SĪNĀ, *Al-Qānūn fī al-ḥibb*, 3 vol. (Bayrūt, Dār Šādir, 1980) (première édition : al-Qāhira, Ṭab‘at Būlāq, 1294/1877).
- AL-MURĀDĪ, Silk al-durar : Abū al-Faḍl Muḥammad Ḥalīl b. ‘Alī AL-MURĀDĪ, *Silk al-durar fī a ‘yān al-qarn al-ṭānī ‘ašar*, 3<sup>e</sup> éd., 4 vol. (Bayrūt, Dār al-Bašā’ir al-Islāmiyya & Dār Ibn Hazm, 1408/1988).
- MUṬRĀN, *Īdāhāt* : Yuwākīm MUṬRĀN, *Al-Īdāhāt al-nuṭqiyya fī šarḥ al-uṣūl al-manṭiqiyya*, ms. Bayrūt, al-Maktaba al-Šarqiyya 365, fol. 5<sup>v</sup>-163<sup>v</sup>.
- P.G., MIGNE, vol. XCIV : *Patrologiae cursus completus. Series graeca prior*, éd. Jean-Pierre MIGNE (Paris, Petit-Montrouge, 1864), vol. XCIV.
- TOULĀWY, *Isagoge*, RIHANI : Boutros AL-TOULĀWY (Pietro Oliva Tulense). *A Lebanese Philosopher from the 17<sup>th</sup> Century : Isagoge or Introduction to Logic. A Manuscript from 1688*, préfacé par Ameen Albert RIHANI (Zūq Mušbiḥ, Notre Dame University Press, 2001).
- ZABARELLA, *Nature* : Jacques ZABARELLA, *La nature de la logique*, introd., texte latin, trad. et annot. par Dominique BOUILLON (Paris, Vrin, 2009).

## ÉTUDES

- ABOU NOHRA, « La première imprimerie » : Joseph ABOU NOHRA, « La première imprimerie à caractères arabes au Liban (1733) : Les origines et le rayonnement culturel », dans *Parole de l’Orient* 28 (2003), p. 703-719.
- ANAISSI, *Catalogus* : Tobia ANAISSI, *Catalogus Librorum Mss.* (Roma, [non publié,] 1905), ms. Roma, Collegio Maronita Mariamita, DV 14.
- AOUAD, « Un projet européen » : Maroun AOUAD, « Un projet européen sur le patrimoine manuscrit arabo-musulman : Premiers résultats, financement et pérennisation », dans *Les Essentiels de Maqalid* 4 (septembre 2014), p. 49-65.
- AOUAD, FADLALLAH, « Philosophes chrétiens » : Maroun AOUAD, Hamidé FADLALLAH, « Philosophes chrétiens de langue arabe aux XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles en Syrie et au Liban », dans *Parole de l’Orient* 34 (2009), p. 443-468.
- AOUAD, ROISSE, GANNAGÉ, FADLALLAH, « Catalogue raisonné » : Maroun AOUAD, Philippe ROISSE, Emma GANNAGÉ, Hamidé FADLALLAH, « Les Manuscrits de philosophie en langue arabe conservés dans les bibliothèques du Liban – Protocole – Catalogue raisonné des manuscrits de philosophie en langue arabe de la Bibliothèque Saint-Paul de Harissa (première partie) », dans *Mélanges de l’Université Saint-Joseph* 61 (2008), p. 189-341.
- ARMALET, *Ṭurfa* : Isaac ARMALET, *Al-Ṭurfa fī maḥṭūṭāt Dayr al-Šurfa. Našrat al-mu‘allif tayammunan bi-ḍikrā murūr qarn wa-niṣf qarn ‘alā ta’sīs dālik al-dayr al-kahanūtī* : 1786-1936, (Ġūniya, Maṭba‘at al-Ābā’ al-mursalīn al-lubnāniyyīn, 1936).
- ASSEMANUS, *Catalogus* : Stephanus Evodius ASSEMANUS, Joseph Simonius ASSEMANUS, *Bibliothecae Apostolicae Vaticanae Codicum Manuscriptorum Catalogus in Tres Partes Distributus*, 3 vol. (Roma, Typographia Linguarum Orientalium, 1756-1759).
- BÄCK, « Supposition » : Allan BÄCK, « Avicenna’s Theory of Supposition », dans *Vivarium* 51 (2013), p. 81-115.
- BAISSARI, KHALIFÉ, *Catalogue* : Francis BAISSARI, Abdo KHALIFÉ, *Catalogue raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de la Résidence patriarcale maronite (Bkerké)*. Première série : Fonds Bkerké (Beyrouth, République libanaise, Ministère du tourisme, Direction générale des antiquités, 1973).
- BAISSARI, *Catalogue* : Francis BAISSARI, *Catalogue raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de la Résidence patriarcale maronite (Bkerké)*. Deuxième série : Fonds Bkerké (Beyrouth, Fondation René Moawad, 1999).

- BARTHÉLEMY, Dictionnaire : Adrien BARTHÉLEMY, Dictionnaire Arabe-Français. Dialectes de Syrie : Alep, Damas, Liban, Jérusalem, 5 fascicules et supplément (Paris, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, 1935-1969).
- BAILLY, Dictionnaire : Anatole BAILLY, Dictionnaire grec français, rédigé avec le concours de Emile EGGER, 26<sup>e</sup> éd., revue Louis SÉCHAN et Pierre CHANTRAINE (Paris, Hachette, 2000).
- BEYER DE RYKE, « Monde » : Benoît BEYER DE RYKE, « Monde », dans Claude GAUVARD, Alain DE LIBERA, Michel ZINK (dir.), Dictionnaire du Moyen-Âge (Paris, Quadrige/PUF, 2002).
- BLOCHET, Catalogue : Edgard BLOCHET, Catalogue des manuscrits arabes des nouvelles acquisitions (1884-1924) (Paris, Ernest Leroux, 1925).
- BRITISH MUSEUM, « List of Acquisitions » : BRITISH MUSEUM, « List of Acquisitions », dans *British Museum Quarterly* 28 (automne 1964), n° 3/4, p. 107-117.
- BROCKELMANN, GAL : Carl BROCKELMANN, *Geschichte der arabischen Literatur*, 2 vol., 2<sup>e</sup> éd. révisée et Suppl. I-III (Leiden, Brill, 1937-1949).
- CHACCOUR, Catalogue : Adrien CHACCOUR, Catalogue des manuscrits arabes de Dayr al-Šīr (Liban) des moines basiliens alépins (Liban, [non publié,] 1976). Une copie dactylographiée se trouve au Centre de documentation et de recherches arabes chrétiennes (CEDRAC) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.
- CHACCOUR, ABRAS, JABBOUR, *Fihris maḥṭūṭāt Maktabat Dayr al-Šīr* : Adrien CHACCOUR, Michel ABRAS, Macarius JABBOUR, *Fihris maḥṭūṭāt Maktabat Dayr al-Šīr*, non publié.
- Checklist : Checklist of Manuscripts in the Libraries of the Greek and Armenian Patriarchates in Jerusalem Microfilmed for the Library of Congress, 1949-50, éd. Kenneth W. CLARK (Washington, The Photopublication Service, Library of Congress, 1953).
- CHEIKHO, « Catalogue raisonné » : Louis CHEIKHO, « Catalogue raisonné des manuscrits de la Bibliothèque Orientale », fasc. 1-6, dans *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, vol. VI (1913), p. 213-304 ; vol. VII (1914-1921), p. 245-304 ; vol. VIII (1922), p. 385-440 ; vol. X (1925), p. 105-179 ; vol. XI (1926), p. 189-306 ; vol. XIV (1929), p. 41-171.
- CHEIKHO, *Maḥṭūṭāt* : Louis CHEIKHO, *Kitāb al-Maḥṭūṭāt al-'arabiyya li-katabat al-naṣrāniyya*, 2<sup>e</sup> éd. (Bayrūt, Dār al-mašriq, 2000).
- DABAGHY, « Index » : Léna DABAGHY, « Index du catalogue du fonds Bkerké, première série », dans Ronney EL GEMAYEL (éd.) : *Les Maronites aux temps des croisements culturels (XVI<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle)*, actes du 2<sup>e</sup> colloque du CEDRAC, Zouk Mikaël (Liban), 6-7 décembre 2010 (Córdoba, CNERU/Beyrouth, CEDRAC, 2016), p. 407-486.
- DE SACY, Grammaire : Silverstre DE SACY, Grammaire arabe, 3<sup>e</sup> édition, 2 vol. (Tunis, Société anonyme de l'imprimerie rapide, 1904).
- DEL RÍO SÁNCHEZ, Fondation : Francisco DEL RÍO SÁNCHEZ, Catalogue des manuscrits de la fondation Georges et Mathilde Salem (Alep, Syrie) (Wiesbaden, Reichert Verlag, 2008).
- DEL RÍO SÁNCHEZ, Manuscrits : Francisco DEL RÍO SÁNCHEZ, *Manuscrits en arabe karšūnī conservés dans la Bibliothèque des maronites d'Alep (Syrie)* (Piscataway, Gorgias Press, 2008).
- DENIZEAU, Dictionnaire : Claude DENIZEAU, Dictionnaire des parlers arabes de Syrie, Liban et Palestine (supplément au Dictionnaire arabe-français de A. Barthélemy) (Paris, G.-P. Maisonneuve, 1960).
- AL-DIBS, *Tārīḥ Sūryā* : Yūsuf AL-DIBS, *Tārīḥ Sūryā al-dunyawī wa-al-dīnī*, 10 vol., éd. par Mārūn RA'D (Bayrūt, Dār Nāzir 'Abbūd, 1994).
- FAHD, *Dikrā* : Buṭrus FAHD, *Al-Dikrā al-qarniyya al-ūlā (1862-1962) li-Dayr mār Dūmīf, Fayṭrūn* (Ġūniya, Matba'at al-kraym, 1962).
- FAHD, *Fahāris* : Buṭrus FAHD, *Fahāris maḥṭūṭāt suryāniyya wa-'arabiyya* (Ġūniya, Maṭābi' al-Kraym al-ḥadīṭa, 1972).



- FABRÈGUES, « Autour des Eglises unies » : Charles FABRÈGUES, « Autour des Eglises unies », dans *Echos d'Orient* 6, n° 41 (1903), p. 270-274.
- FLÜGEL, Handschriften : Gustav FLÜGEL, Arabischen, persischen und türkischen Handschriften der Kaiserlich-Königlichen Hofbibliothek zu Wien, 3 vol. (Wien, K. K. Hof und Stadtdruckerei, 1865-1867).
- GACEK, Vademecum : Adam GACEK, Arabic Manuscripts : A Vademecum for Readers (Leiden/Boston, Brill, 2009).
- ĠĀLIB, « Buṭrus al-Mukarzil » : Buṭrus ĠĀLIB, « Kāhin, fāḍil, ‘ālim : Al-ḥūrī Buṭrus al-Mukarzil (1828-1888) », dans *Al-mašriq* 20 (1922), p. 1052-1053.
- GARDEIL, Initiation : Henri-Dominique GARDEIL, Initiation à la philosophie de Saint Thomas d'Aquin, 2 vol. (Paris, Cerf, 2007) (première édition : 1952-1953).
- GEMAYEL, 'Ayn Waraqa : Nasser GEMAYEL, *Madrasat 'Ayn Waraqa fī al-ḍikrā al-mi'awiyya al-tāniya li-ta'sīsihā* (Bayrūt, Maṭba'at Dakkāš, 1989).
- GEMAYEL, *Bībliyūgrāfiyā* : Nasser GEMAYEL, *Bībliyūgrāfiyā al-mu'allifīn al-mawārīna*, 2 vol. (Bayrūt, Daccache Printing House, 2011-2012).
- GEMAYEL, Echanges : Nasser GEMAYEL, Les échanges culturels entre les maronites et l'Europe. *Du Collège maronite de Rome (1584) au Collège de 'Ayn-Warqa (1789)*, 2 vol. (Beyrouth, Imprimerie Y. et Ph. Gemayel, 1984).
- GEMAYEL, *Nussāḥ* : Nasser GEMAYEL, *Al-Nussāḥ al-mawārīna wa-mansūḥātuhum*, 5 vol. (Bayrūt, Maṭābi' al-kraym al-ḥadīṭa, 1997-2004).
- GDOURA, *Le début de l'imprimerie arabe* : Wahid GDOURA, Le début de l'imprimerie arabe à Istanbul et en Syrie : évolution de l'environnement culturel (1706-1787) (Tunis, Publications de l'Institut supérieur de documentation, 1985).
- GLUTZ VON BLOTZHEIM, « Traité ingénieux » : Sophie GLUTZ VON BLOTZHEIM, « Traité ingénieux sur les principes de la logique », dans *Parole de l'Orient* 34 (2009), p. 469-479.
- ĠMAYYIL (AL-), *Tārīḥ wasīr* : Mīḥā'il AL-ĠMAYYIL, *Tārīḥ wasīr kahannat al-suryān al-kāṭūlīk min 1750-1985* (al-Mkallis, Maṭābi' Ḥabīb al-Ḥūrī, 1986).
- GOICHON, Lexique : Amélie-Marie GOICHON, *Lexique de la langue philosophique d'Ibn Sīnā* (Avicenne) (Paris, Desclée de Brouwer, 1938). Réimpression dans Fuat SEZGIN (éd.) : *Islamic Philosophy* (Frankfurt am Main, Institute for the History of Arabic-Islamic Science at the Johann Wolfgang Goethe University), vol. 39, 1999.
- GOUDIN, Philosophie : Antoine GOUDIN, Philosophie suivant les principes de Saint Thomas, 5 vol., trad. Thomas BOURARD (Paris, Librairie de Mme V<sup>e</sup> Poussielgue-Rusand, 1864).
- GOULET (éd.), DPHA, vol. Vb : Richard GOULET (ed.), Dictionnaire des philosophes antiques, vol. Vb. (Paris, CNRS Éditions, 2010).
- GRAF, GCAL : Georg GRAF, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur*, 5 vol., coll. « Studi e Testi » 118, 133, 146, 147, 172 (Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 1944-1953).
- GRAF, « Katalog » : Georg GRAF, « Katalog christlich-arabischer Handschriften in Jerusalem. 1, Die arabischen Handschriften des melkitischen Seminars St. Anna der Weissen Väter », dans *Oriens Christianus*, Neue Serie 4 (1915), p. 1-120, 312-338.
- GRAF, Verzeichnis : Georg GRAF, Verzeichnis arabischer kirchlicher Termini (Louvain, Peeters, 1954).
- VON GRUNEBAUM, « Bayān » : Gustav Edmund VON GRUNEBAUM, « Bayān », dans *Encyclopédie de l'Islam*, 2<sup>e</sup> édition (Leiden/ New York/Paris etc., E. J. Brill – G. P. Maisonneuve & Larose, 1960-2007), vol. I, p. 1147b-1150a.
- ĠUBAYLĪ, Fihris : Anṭūn ĠUBAYLĪ, *Fihris maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab* ([s. l.] [non publié,] 1977).

- ḤADDĀD, ISHĀQ, *Maḥṭūṭāt* : Buṭrus ḤADDĀD, Ğāk ISHĀQ, *Al-Maḥṭūṭāt al-suryāniyya wa-l-‘arabiyya fī ḥizānat al-Rahbāniyya al-kaldāniyya fī Baġdād*, 2 vol. (Baġdād, Maṭba‘at al-Maġma‘ al-‘ilmī al-‘irāqī, 1988).
- AL-HĀDĪ AL-MATWĪ, *Aḥmad Fāris al-Šidyāq* : Muḥammad AL-HĀDĪ AL-MATWĪ, *Aḥmad Fāris al-Šidyāq 1801-1887. Ḥayātuhu wa-āṭāruhu wa-ārā’uhu fī al-Nahḍa al-‘arabiyya al-ḥadīṭa* (Bayrūt, Dār al-ġarb al-islāmī, 1989).
- HAGE, « Boutros al-Tūlāwī » : Nabil HAGE, « Boutros al-Tūlāwī et l’*école maronite d’Alep* », dans *Parole de l’Orient* 16 (1990-1991), p. 271-277.
- HAGE, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī » : Nabil HAGE, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī wa-aṭāruhu fī al-Nahḍa », dans *Al-Manāra* 25 (1984), p. 291-318.
- ḤARFŪŠ, « Maktabat ṭā’ifatinā » : Ibrāhīm ḤARFŪŠ, « Maktabat ṭā’ifatinā al-mārūniyya fī madīnat Ḥalab al-maḥmiyya », dans *Al-Mašriq* 17 (1914), p. 21-29, 89-101, 354-363, 599-608, 763-774.
- AL-ḤASAN, Fihris : ‘Abd al-Ḥamīd AL-ḤASAN, Fihris *maḥṭūṭāt Dār al-Kutub al-zāhiriyya. Al-Falsafa wa-al-manḥiq wa-ādāb al-baḥṭ* (Dimašq, Maġma‘ al-luġa al-‘arabiyya bi-Dimašq, 1390/1970).
- AL-ḤĀZIN, MAS‘AD, *Uṣūl* : Nasīb Wuhayba AL-ḤĀZIN, Būlus MAS‘AD, *Al-Uṣūl al-tārīḥiyya*, 2 vol. (‘Ašqūt, [s. n.] 1956-1958).
- HÉCHAIMÉ, *Mu‘allifūn* : Camille HÉCHAIMÉ, *Al-Mu‘allifūn al-‘arab al-masīḥiyyūn min qabl al-islām ilā āḥir al-qarn al-‘iṣrīn*, 7 vol. (Bayrūt, Dār al-mašriq, 2010-2013).
- HEYBERGER, *Les chrétiens du Proche-Orient* : Bernard HEYBERGER, *Les chrétiens du Proche-Orient au temps de la Réforme catholique (Syrie, Liban, Palestine, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, 2<sup>e</sup> éd. (Rome, École Française de Rome, 2004) (première édition : 1994).
- HEYBERGER, « Contribution » : Bernard HEYBERGER, « La contribution des Orientaux à la controverse et à l’érudition (XVII<sup>e</sup> siècle) », dans François POUILLON, Jean-Claude VATIN (dir.), *Après l’orientalisme. L’Orient créé par l’Orient* (Paris, IISMM/Karthala, 2011), p. 61-70.
- HEYBERGER, « Livres et pratique de la lecture » : Bernard HEYBERGER, « Livres et pratique de la lecture chez les chrétiens (Syrie, Liban) XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles », dans *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* 87-88 (septembre 1999), p. 209-223.
- HMML : Hill Museum & Manuscript Library Legacy Catalog. URL : [http://www.vhmmml.us/research2014/catalog/text\\_search.asp](http://www.vhmmml.us/research2014/catalog/text_search.asp).
- ḤŪRĪ, *Maḥṭūṭāt* : Yūsuf Q. ḤŪRĪ, *Al-Maḥṭūṭāt al-‘arabiyya al-mawġūda fī maktabat al-ġāmi‘a al-amīrkiyya fī Bayrūt* (Bayrūt, Markaz al-dirāsāt al-‘arabiyya wa-dirāsāt al-šarq al-awsaṭ, al-Ġāmi‘a al-amīrkiyya fī Bayrūt, 1985).
- JABBOUR, Fihris *maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya* : Macarius JABBOUR, Fihris *maḥṭūṭāt al-Maktaba al-mārūniyya bi-Ḥalab*, non publié.
- KAMĀL, Fihris : Muḥammad KAMĀL, Fihris *al-maḥṭūṭāt al-mūda ‘a fī Ḥizānat Ma‘had al-turāt al-‘ilmī al-‘arabī* (Ḥalab, Ğāmi‘at Ḥalab, Ma‘had al-turāt al-‘ilmī al-‘arabī, 1400/1980).
- KARAM, « Fāris al-Šhidyāḳ » : Antoun Ghattas KARAM, « Fāris al-Šhidyāḳ », dans *Encyclopédie de l’Islam*, 2<sup>e</sup> édition (Leiden/ New York/Paris etc., E. J. Brill – G. P. Maisonneuve & Larose, 1960-2007), vol. II, p. 819b-821b.
- KHALIFÉ, « Maḥṭūṭ “Al-‘Ilm al-ṭabī‘ī” » : Ignace A. KHALIFÉ, « Maḥṭūṭ “Al-‘Ilm al-ṭabī‘ī” wa-mīzātuhu al-luġawiyya », dans *Al-Mašriq* 62 (1968), p. 485-492.
- KOTTER, *Capita philosophica* : Bonifatius KOTTER, *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, vol. I : *Institutio elementaris, Capita philosophica (Dialectica)* (Berlin, Walter de Gruyter & Co., 1969).
- List of Oriental Manuscripts 1890-1908 : List of Oriental Manuscripts Acquired from 1890-1908 (Or. 4047-6947), non publié. Disponible à la British Library.

- List of Oriental Manuscripts 1948-1964 : List of Oriental Manuscripts 1948-1964 (Or. 11820-12898), non publié. Disponible à la British Library.
- Al-Maḥṭūṭāt al-‘arabiyya fī muṭrāniyyat Ḥalab li-l-rūm al-urṭūduks : Al-Maḥṭūṭāt al-‘arabiyya fī muṭrāniyyat Ḥalab li-l-rūm al-urṭūduks (Bayrūt, Markaz al-dirāsāt al-urṭūduksī al-anṭākī, 1989).
- MAI, Scriptorum Veterum : Angelo MAI, Scriptorum Veterum Nova Collectio e Vaticanis Codicibus Edita, 10 vol. (Roma, Typis Vaticanis, 1825-1832).
- MALLAT, « Kfarḥay » : Hyam MALLAT, « Le rôle de Kfarḥay sur le plan social, éducationnel et économique (fin du XVIII<sup>e</sup> s. – début du XIX<sup>e</sup> s.) », dans Ronney EL GEMAYEL (éd.) : Les Maronites aux temps des croisements culturels (XVI<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle), actes du 2<sup>e</sup> colloque du CEDRAC, Zouk Mikaël (Liban), 6-7 décembre 2010 (Córdoba, CNERU/Beyrouth, CEDRAC, 2016), p. 323-337.
- MANAŠ, « Ğirmanūs Farḥāt » : Ğirġis MANAŠ, « Tarikat al-Sayyid Ğirmanūs Farḥāt », dans Al-Mašriq 7 (1904), p. 354-361.
- MANAŠ, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī » Ğirġis MANAŠ, « Al-Ḥūrī Buṭrus al-Tūlāwī al-faylasūf al-šahīr », dans Al-Mašriq 6 (1903), p. 769-777.
- MHANNĀ, « Buṭrus al-Tūlāwī » : Tūmā MHANNĀ, « Buṭrus al-Tūlāwī : Nitāġuhū al-falsafī », dans *Manšūrāt al-Maġlis al-ṭaqāfī al-batrūnī*, vol. I (1985), p. 51-56.
- MINGANA, Catalogue of the Arabic Manuscripts : Alphonse MINGANA, Catalogue of the Arabic Manuscripts in the John Rylands Library, Manchester (Manchester, The Manchester University Press, 1934).
- MOREL, AOUAD, « Buṭrus al-Tūlāwī » : Teymour MOREL, Maroun AOUAD, « Les manuscrits de l’œuvre philosophique de Buṭrus al-Tūlāwī (1657-1746) : Éléments anciens et nouveaux », dans Ronney EL GEMAYEL (éd.) : Les Maronites aux temps des croisements culturels (XVI<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle), actes du 2<sup>e</sup> colloque du CEDRAC, Zouk Mikaël (Liban), 6-7 décembre 2010 (Córdoba, CNERU/Beyrouth, CEDRAC, 2016), p. 163-207.
- MOUKARZEL, « Buṭrus al-Tūlāwī » : Antoine MOUKARZEL, « Buṭrus al-Tūlāwī et son “Traité sur la logique” », dans *Parole de l’Orient* 27 (2002), p. 263-280.
- NAOUFAL, Butros Tūlawi : Antoine NAOUFAL, Butros Tūlawi et son Traité sur les attributs divins. Thèse de doctorat en Histoire des religions – Anthropologie religieuse et Science théologique, sous la direction de Michel MESLIN et Michel HAYEK, Université Paris-Sorbonne / U.E.R. de Théologie et de Sciences religieuses, Institut catholique de Paris, février 1988, 517 pages.
- NASRALLAH, Catalogue : Joseph NASRALLAH, Catalogue des manuscrits du Liban, vol. I-II, (Harissa, Imprimerie Saint-Paul, 1958-1963) ; vol. III-IV (Beyrouth, Imprimerie Catholique, 1961-1970).
- NASRALLAH, HMLÉM : Joseph NASRALLAH, *Histoire du mouvement littéraire dans l’Église melchite du V<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle*, avec la collaboration de Rachid HADDAD (à partir de 1988), 3 vol. en 6 t. ; vol. II, t. 1 (Damas, Fondation Joseph Nasrallah/Institut français de Damas, 1996) ; vol. II, t. 2 ; vol. III, t. 1-2 ; vol. IV, t. 1-2 (Louvain, Peeters/Paris, chez l’auteur, [1988], 1983, 1981, 1979, 1989).
- NASRALLAH, Saint Jean de Damas : Joseph NASRALLAH, Saint Jean de Damas, son époque, sa vie, son œuvre (Harissa, [s.n.] 1950).
- Notre Dame, Maronite Mariamite Order : Notre Dame University Louaize, Maronite Order of the Blessed Virgin Mary (known as Maronite Mariamite Order). URL : [http://www.ndu.edu.lb/cdp/collections/ndl\\_mon\\_om.html](http://www.ndu.edu.lb/cdp/collections/ndl_mon_om.html).
- Notre Dame of Louaize Monastery : Notre Dame of Louaize Monastery. URL : [http://www.ndu.edu.lb/cdp/collections/ndl\\_mon\\_mc.html](http://www.ndu.edu.lb/cdp/collections/ndl_mon_mc.html).
- PEETERS, « Mont Admirable » : Paul PEETERS, « L’Église géorgienne du Clibanion au Mont Admirable », dans *Analecta Bollandiana* 46 (1928), p. 241-286.

- PERTSCH, Die arabischen Handschriften : Wilhelm PERTSCH, Die arabischen Handschriften der Herzoglichen Bibliothek zu Gotha, 5 vol. (Gotha, Friedr. Andr. Perthes, 1878-1892).
- POIREL, « Textes médiolatins » : Dominique POIREL, « L'édition des textes médiolatins », dans Frédéric DUVAL (éd.), *Pratiques philologiques en Europe* (Paris, Ecole des chartes, 2006), p. 151-173.
- POLLOCK, TANELIAN, MCCULLOUGH, « Catalogue » : James W. POLLOCK, Anoushavan TANELIAN, John C. MCCULLOUGH, « Catalogue of Manuscripts of the Library of the Near East School of Theology », dans *The Near East School of Theology Theological Review* 4, n° 1-2 (1981), p. 1-121.
- RAḤMA, ŠĀBIR, RĀŠID, Fihrist : Mīšāl RAḤMA, Raġā ŠĀBIR, Mārī RĀŠID, Fihrist *maḥṭūṭāt wa-rasā'il wa-ḥuḡaḡ wa-ṣukūk... Dayr Sayyidat al-ḥaqla*. Travail pratique sous la direction de Nāšir AL-ĠUMAYYIL (al-Kaslīk, Ġāmi'at al-Rūḥ al-Qudus, Kulliyyat al-lāhūt al-ḥabriyya, [non publié,] 1990-1991).
- RAPHAËL, Le rôle du Collège maronite romain : Pierre RAPHAËL, *Le rôle du Collège maronite romain dans l'orientalisme aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles* (Beyrouth, Imprimerie Catholique, 1950).
- RAZZŪQ, *Ġirmānūs Farḥāt* : Nuhād RAZZŪQ, *Ġirmānūs Farḥāt : Ḥayātuhu wa-ātāruhu* (al-Kaslīk, Manšūrāt Ġāmi'at al-Rūḥ al-Qudus, 1998).
- Register of Oriental Manuscripts New Series : Register of Oriental Manuscripts New Series (Or. 2091-4046) ([s.l.,] [non publié,] 1879). Disponible à la British Library.
- RICHARD : Le livre persan : Francis RICHARD, *Le livre persan* [en ligne] (Paris, Editions de la Bibliothèque nationale de France, 2003).  
URL : <http://books.openedition.org/editionsbnf/2457> (dernière consultation : le 11.01.2018).
- RIEU, Supplement : Charles RIEU, Supplement of the Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Britttish Museum (London, British Museum, 1894).
- ROBINSON, Syriac Grammar : Theodore H. ROBINSON, *Paradigms and Exercises in Syriac Grammar*, 4<sup>e</sup> édition (Oxford, Clarendon Press, 1986).
- EL-ROUAYHEB, Relational Syllogisms : Khaled EL-ROUAYHEB, *Relational Syllogisms and the History of Arabic Logic : 900-1900* (Leiden/Boston, Brill, 2010).
- SACHAU, Verzeichnisse : Eduard SACHAU, *Verzeichniss der syrischen Handschriften*, 2 vol. (Berlin, A. Asher & Co., 1899).
- SALAMEH, Inventory : Samy SALAMEH, *Rome Manuscripts Inventory*, 2 parties, ([s.l.,] [non publié,] 2009). Disponible en ligne, sous l'intitulé Saint Anthony Abbot Monastery - Rome.  
URL : <http://www.ndu.edu.lb/cdp/collections.html>.
- SALIBA : « Šaḥṣiyyāt » : Antoine SALIBA, « Šaḥṣiyyāt min ḥilāl 'alāmāt al-mulkiyya fī maġmū'at maḥṭūṭāt al-Maktaba al-Šarqiyya », dans *Al-Mašriq* 39 (2015), p. 635-667.
- SAMIR : « L'USJ et les études arabes chrétiennes » : Samir Khalil SAMIR, « L'USJ et les études arabes chrétiennes », dans *L'Université Saint-Joseph et l'Orientalisme*, [Beyrouth, CEDRAC (USJ), 2008], p. 67-121.
- SBATH, Bibliothèque : Paul SBATH, *Bibliothèque de Manuscrits Paul Sbath*, 3 vol., vol. I-II (Le Caire, H. Friedrich & Co., 1928) ; vol. III (Le Caire, Naoum Georges Thamaz, 1934).
- SBATH, Fihris : Paul SBATH, *Al-Fihris (Catalogue de Manuscrits Arabes)*, 2 parties, partie I (Le Caire, Imprimerie al-chark, 1938) ; parties II-III (1939).
- ŠIBLĪ, « Ġawla » : Anṭūniyūs ŠIBLĪ, « Ġawla fī Kisirawān », dans *Al-Mašriq* 25 (1927), p. 692-703, 746-753, 855-858, 919-925 ; 26 (1928), p. 456-459, 644-649, 917-922 ; 27 (1929), p. 192-195.
- SŪNĪ, Fihris : Bahnām SŪNĪ, *Fihris al-maḥṭūṭāt al-baṭriyarkiyya fī Dayr al-Šurfa Lubnān* (Bayrūt, [s. n.,] 1993).

- SŪNĪ, *Kanā'is Baġdādā* : Bahnām SŪNĪ, Fihris *maḥṭūṭāt kanā'is Baġdādā wa-fihris maḥṭūṭāt al-baġdādiyyīn*, 2<sup>e</sup> éd. (Dihūk, Dār al-mašriq al-ṭaqāfiyya, 2010).
- SŪNĪ, *Qaraqūš* : Bahnām SŪNĪ, Fihris *maḥṭūṭāt Qaraqūš* (Baġdād, Maṭba'at Šafīq, 1988).
- ṬANNŪS, 'AQĪQĪ, DAKKĀŠ, *Dalīl* : Yūsuf ṬANNŪS, Imīl 'AQĪQĪ, Ġūzīf DAKKĀŠ, *Dalīl maḥṭūṭāt maktabat Sayyidat al-ma'ūnāt, Ġubayl*, 2 vol. (al-Kaslīk, Ġāmi'at al-Rūḥ al-Qudus, 1985).
- TISSERANT, *Inventaire* : Eugène TISSERANT, *Inventaire sommaire des manuscrits arabes du fonds Borgia à la Bibliothèque Vaticane* (Roma, Biblioteca Vaticana, 1924).
- TROUPEAU, *Catalogue* : Gérard TROUPEAU, *Bibliothèque nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits arabes, 1<sup>re</sup> partie : Manuscrits chrétiens*, 2 vol. (Paris, Bibliothèque nationale, 1974).
- TROUPEAU : « Colophons » : Gérard Troupeau, « Les colophons des manuscrits arabes chrétiens », dans François DÉROCHE, Francis RICHARD (éd.), *Scribes et manuscrits du Moyen-Orient* (Paris, Bibliothèque nationale de France, 1997), p. 224-231.
- ULLMANN, *Die Nikomachische Ethik* : Manfred ULLMANN, *Die Nikomachische Ethik des Aristoteles in Arabischer Übersetzung*, vol. I (Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2011).
- 'UMAR, *Fihris* : Muḥammad 'Azrat 'UMAR, *Fihris al-maḥṭūṭāt al-muṣawwara (mulḥaq) fī Maktabat Ma'had al-turāt al-'ilmī al-'arabī* (Ḥalab, Manšūrāt Ġāmi'at Ḥalab, Ma'had al-turāt al-'ilmī al-'arabī, 1406/1986).
- WAKĪM, ABĪ FĀḌIL, NAḤḤŪL, SA'ĀDA, *Maḥṭūṭāt* : Ġūrġ WAKĪM, Mīšāl ABĪ FĀḌIL, Ġān NAḤḤŪL, Būlus Imīl SA'ĀDA, *Maḥṭūṭāt wa-kutub Madrasat mār Yūḥannā Mārūn - Kfarḥay* (Kfarḥay, Manšūrāt abrašiyat al-Batrūn al-mārūniyya, 2011).
- WITKAM, « Establishing the stemma » : Jan Just WITKAM, « Establishing the stemma : fact or fiction ? », dans *Manuscripts of the Middle East* 3 (1988), p. 88-101.
- WITKAM, « The Philologist's Stone » : Jan Just WITKAM, « The Philologist's Stone : The Continuing Search for the Stemma », dans *Comparative Oriental Manuscript Studies Newsletter* 6 (July 2013), p. 34-38.

## ANNEXES

### 1. TABLEAUX DES ÉQUIVALENCES DE LA FOLIOTATION ET DE LA PAGINATION DES REPRÉSENTANTS DES VERSIONS 1 ET 2 DE TM

Nous donnons ci-dessous deux tableaux présentant les équivalences de la foliotation et de la pagination des représentants de la première et de la deuxième versions de TM. Dans la colonne de gauche se trouve la numérotation des folios du témoin de base (D pour la version 1, K pour la version 2) servant de point de référence. Dans les colonnes suivantes figurent leurs équivalences dans les autres témoins. A titre d'exemple, dans D, le premier mot par lequel débute la première ligne du fol. 4<sup>v</sup> se situe au fol. 4<sup>r</sup>, l. 3 dans C, au fol. 5<sup>v</sup>, l. 6 dans O et au fol. 7<sup>v\*</sup>, l. 6 dans T. Nous rappelons que les folios du témoin de base de chaque version sont donnés entre crochets droits dans l'édition et la traduction de chaque version.

#### Version 1

D	C	O	T
Fol. 4 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 3 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 5 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 7 <sup>r*</sup> , l. 11
Fol. 4 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 4 <sup>r</sup> , l. 3	Fol. 5 <sup>v</sup> , l. 6	Fol. 7 <sup>v*</sup> , l. 6
Fol. 5 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 4 <sup>r</sup> , l. 18	Fol. 6 <sup>r</sup> , l. 8	Fol. 8 <sup>r*</sup> , l. 2
Fol. 5 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 4 <sup>v</sup> , l. 13	Fol. 6 <sup>v</sup> , l. 13	Fol. 8 <sup>v*</sup> , l. 19
Fol. 6 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 5 <sup>r</sup> , l. 7	Fol. 7 <sup>r</sup> , l. 15	Fol. 8 <sup>v*</sup> , l. 15
Fol. 6 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 5 <sup>r</sup> , l. 20	Fol. 7 <sup>v</sup> , l. 16	Fol. 9 <sup>r*</sup> , l. 9
Fol. 7 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 5 <sup>v</sup> , l. 14	Fol. 8 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 9 <sup>v*</sup> , l. 6
Fol. 7 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 6 <sup>r</sup> , l. 9	Fol. 9 <sup>r</sup> , l. 8	Fol. 10 <sup>r*</sup> , l. 1
Fol. 8 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 6 <sup>v</sup> , l. 2	Fol. 9 <sup>v</sup> , l. 13	Fol. 10 <sup>r*</sup> , l. 17
Fol. 8 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 6 <sup>v</sup> , l. 18	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 10 <sup>v*</sup> , l. 13
Fol. 9 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 7 <sup>r</sup> , l. 10	Fol. 11 <sup>r</sup> , l. 3	Fol. 11 <sup>r*</sup> , l. 6
Fol. 9 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 7 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 2	Fol. 11 <sup>r*</sup> , l. 19
Fol. 10 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 7 <sup>v</sup> , l. 18	Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 10	Fol. 11 <sup>v*</sup> , l. 15
Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 8 <sup>r</sup> , l. 12	Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 14	Fol. 12 <sup>r*</sup> , l. 11
Fol. 11 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 8 <sup>v</sup> , l. 7	Fol. 13 <sup>v</sup> , l. 2	Fol. 12 <sup>v*</sup> , l. 7
Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 8 <sup>v</sup> , l. 20	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 5	Fol. 13 <sup>r*</sup> , l. 1
Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 9 <sup>r</sup> , l. 12	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 9	Fol. 13 <sup>r*</sup> , l. 16
Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 9 <sup>v</sup> , l. 5	Fol. 15 <sup>r</sup> , l. 10	Fol. 13 <sup>v*</sup> , l. 10
Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 9 <sup>v</sup> , l. 18	Fol. 15 <sup>v</sup> , l. 11	Fol. 14 <sup>r*</sup> , l. 3
Fol. 13 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 10 <sup>r</sup> , l. 11	Fol. 16 <sup>r</sup> , l. 12	Fol. 14 <sup>r*</sup> , l. 18
Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 16 <sup>v</sup> , l. 13	Fol. 14 <sup>v*</sup> , l. 12
Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 20	Fol. 17 <sup>r</sup> , l. 17	Fol. 15 <sup>r*</sup> , l. 7
Fol. 15 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 11 <sup>r</sup> , l. 14	Fol. 18 <sup>r</sup> , l. 3	Fol. 15 <sup>v*</sup> , l. 4
Fol. 15 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 8	Fol. 18 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 15 <sup>v*</sup> , l. 18
Fol. 16 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 20	--	Fol. 16 <sup>r*</sup> , l. 10
Fol. 16 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 13	--	Fol. 16 <sup>v*</sup> , l. 4
Fol. 17 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 4	--	Fol. 17 <sup>r*</sup> , l. 3
Fol. 17 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 16	--	Fol. 17 <sup>r*</sup> , l. 11
Fol. 18 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 8	Fol. 21 <sup>r</sup> , l. 7	Fol. 17 <sup>v*</sup> , l. 4
Fol. 18 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 21	Fol. 21 <sup>v</sup> , l. 8	Fol. 17 <sup>v*</sup> , l. 20
Fol. 19 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 13 <sup>v</sup> , l. 14	Fol. 22 <sup>r</sup> , l. 8	Fol. 18 <sup>r*</sup> , l. 14
Fol. 19 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 7	Fol. 22 <sup>v</sup> , l. 10	Fol. 18 <sup>v*</sup> , l. 9
Fol. 20 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 2	Fol. 23 <sup>r</sup> , l. 16	Fol. 19 <sup>r*</sup> , l. 7
Fol. 20 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 19	Fol. 24 <sup>r</sup> , l. 3	Fol. 19 <sup>v*</sup> , l. 10

## Version 2

K	A	E	J	M	O'
Fol. 77 <sup>v</sup> , l. 1	P. 8, l. 1	Fol. 3 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 4 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 116 <sup>r</sup> , l. 1	--
Fol. 78 <sup>r</sup> , l. 1	P. 8, l. 10	Fol. 3 <sup>v</sup> , l. 8	Fol. 4 <sup>v</sup> , l. 9	Fol. 116 <sup>r</sup> , l. 10	--
Fol. 78 <sup>v</sup> , l. 1	P. 9, l. 4	Fol. 3 <sup>v</sup> , l. 15	Fol. 4 <sup>v</sup> , l. 20	Fol. 116 <sup>v</sup> , l. 1	--
Fol. 79 <sup>r</sup> , l. 1	P. 9, l. 17	Fol. 4 <sup>r</sup> , l. 4	Fol. 5 <sup>r</sup> , l. 10	Fol. 116 <sup>v</sup> , l. 12	--
Fol. 79 <sup>v</sup> , l. 1	P. 10, l. 9	Fol. 4 <sup>r</sup> , l. 12	Fol. 5 <sup>r</sup> , l. 19	Fol. 116 <sup>v</sup> , l. 21	--
Fol. 80 <sup>r</sup> , l. 1	P. 10, l. 19	Fol. 4 <sup>r</sup> , l. 20	Fol. 5 <sup>v</sup> , l. 7	Fol. 117 <sup>r</sup> , l. 6	--
Fol. 80 <sup>v</sup> , l. 1	P. 11, l. 10	Fol. 4 <sup>v</sup> , l. 7	Fol. 5 <sup>v</sup> , l. 16	Fol. 117 <sup>r</sup> , l. 15	--
Fol. 81 <sup>r</sup> , l. 1	P. 12, l. 2	Fol. 4 <sup>v</sup> , l. 16	Fol. 6 <sup>r</sup> , l. 5	Fol. 117 <sup>v</sup> , l. 6	--
Fol. 81 <sup>v</sup> , l. 1	P. 12, l. 13	Fol. 5 <sup>r</sup> , l. 4	Fol. 6 <sup>r</sup> , l. 15	Fol. 117 <sup>v</sup> , l. 15	--
Fol. 82 <sup>r</sup> , l. 1	P. 13, l. 4	Fol. 5 <sup>r</sup> , l. 13	Fol. 6 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 118 <sup>r</sup> , l. 4	--
Fol. 82 <sup>v</sup> , l. 1	P. 13, l. 16	Fol. 5 <sup>v</sup> , l. 2	Fol. 6 <sup>v</sup> , l. 14	Fol. 118 <sup>r</sup> , l. 14	--
Fol. 83 <sup>r</sup> , l. 1	P. 14, l. 8	Fol. 5 <sup>v</sup> , l. 10	Fol. 7 <sup>r</sup> , l. 3	Fol. 118 <sup>v</sup> , l. 3	--
Fol. 83 <sup>v</sup> , l. 1	P. 14, l. 19	Fol. 5 <sup>v</sup> , l. 19	Fol. 7 <sup>r</sup> , l. 12	Fol. 118 <sup>v</sup> , l. 12	--
Fol. 84 <sup>r</sup> , l. 1	--	Fol. 6 <sup>r</sup> , l. 8	Fol. 7 <sup>v</sup> , l. 2	Fol. 119 <sup>r</sup> , l. 1	--
Fol. 84 <sup>v</sup> , l. 1	--	Fol. 6 <sup>r</sup> , l. 17	Fol. 7 <sup>v</sup> , l. 12	Fol. 119 <sup>r</sup> , l. 12	--
Fol. 85 <sup>r</sup> , l. 1	--	Fol. 6 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 7 <sup>v</sup> , l. 19	Fol. 119 <sup>r</sup> , l. 20	--
Fol. 85 <sup>v</sup> , l. 1	P. 15, l. 3	Fol. 6 <sup>v</sup> , l. 12	Fol. 8 <sup>r</sup> , l. 6	Fol. 119 <sup>v</sup> , l. 8	--
Fol. 86 <sup>r</sup> , l. 1	P. 15, l. 13	Fol. 7 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 8 <sup>r</sup> , l. 15	Fol. 119 <sup>v</sup> , l. 16	--
Fol. 86 <sup>v</sup> , l. 1	P. 16, l. 5	Fol. 7 <sup>r</sup> , l. 8	Fol. 8 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 120 <sup>r</sup> , l. 6	--
Fol. 87 <sup>r</sup> , l. 1	P. 16, l. 18	Fol. 7 <sup>r</sup> , l. 19	Fol. 8 <sup>v</sup> , l. 13	Fol. 120 <sup>r</sup> , l. 16	--
Fol. 87 <sup>v</sup> , l. 1	P. 17, l. 9	Fol. 7 <sup>v</sup> , l. 6	Fol. 9 <sup>r</sup> , l. 2	Fol. 120 <sup>v</sup> , l. 3	--
Fol. 88 <sup>r</sup> , l. 1	P. 18, l. 1	Fol. 7 <sup>v</sup> , l. 15	Fol. 9 <sup>r</sup> , l. 13	Fol. 120 <sup>v</sup> , l. 15	--
Fol. 88 <sup>v</sup> , l. 1	P. 18, l. 12	Fol. 8 <sup>r</sup> , l. 4	Fol. 9 <sup>v</sup> , l. 2	Fol. 121 <sup>r</sup> , l. 6	--
Fol. 89 <sup>r</sup> , l. 1	P. 19, l. 8	Fol. 8 <sup>r</sup> , l. 16	Fol. 9 <sup>v</sup> , l. 13	Fol. 121 <sup>r</sup> , l. 17	--
Fol. 89 <sup>v</sup> , l. 1	P. 19, l. 19	Fol. 8 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 10 <sup>r</sup> , l. 2	Fol. 121 <sup>v</sup> , l. 7	--
Fol. 90 <sup>r</sup> , l. 1	P. 20, l. 14	Fol. 8 <sup>v</sup> , l. 15	Fol. 10 <sup>r</sup> , l. 13	Fol. 121 <sup>v</sup> , l. 18	--
Fol. 90 <sup>v</sup> , l. 1	P. 21, l. 6	Fol. 9 <sup>r</sup> , l. 6	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 3	Fol. 122 <sup>r</sup> , l. 7	--
Fol. 91 <sup>r</sup> , l. 1	P. 22, l. 1	Fol. 9 <sup>r</sup> , l. 17	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 15	Fol. 122 <sup>r</sup> , l. 19	--
Fol. 91 <sup>v</sup> , l. 1	P. 22, l. 15	Fol. 9 <sup>v</sup> , l. 7	Fol. 11 <sup>r</sup> , l. 5	Fol. 122 <sup>v</sup> , l. 9	--
Fol. 92 <sup>r</sup> , l. 1	P. 23, l. 7	Fol. 9 <sup>v</sup> , l. 15	Fol. 11 <sup>r</sup> , l. 15	Fol. 122 <sup>v</sup> , l. 17	--
Fol. 92 <sup>v</sup> , l. 1	P. 23, l. 18	Fol. 10 <sup>r</sup> , l. 5	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 123 <sup>r</sup> , l. 7	--
Fol. 93 <sup>r</sup> , l. 1	P. 24, l. 13	Fol. 10 <sup>r</sup> , l. 17	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 18	Fol. 123 <sup>v</sup> , l. 1	--
Fol. 93 <sup>v</sup> , l. 1	P. 25, l. 6	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 5	Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 7	Fol. 123 <sup>v</sup> , l. 12	--
Fol. 94 <sup>r</sup> , l. 1	P. 25, l. 17	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 10	Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 16	Fol. 124 <sup>r</sup> , l. 1	--
Fol. 94 <sup>v</sup> , l. 1	P. 26, l. 9	Fol. 11 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 124 <sup>r</sup> , l. 10	--
Fol. 95 <sup>r</sup> , l. 1	P. 27, l. 1	Fol. 11 <sup>r</sup> , l. 10	Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 15	Fol. 124 <sup>v</sup> , l. 1	--
Fol. 95 <sup>v</sup> , l. 1	P. 27, l. 13	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 10	Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 4	Fol. 124 <sup>v</sup> , l. 11	--
Fol. 96 <sup>r</sup> , l. 1	P. 28, l. 7	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 9	Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 15	Fol. 124 <sup>v</sup> , l. 21	--
Fol. 96 <sup>v</sup> , l. 1	P. 28, l. 19	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 20	Fol. 13 <sup>v</sup> , l. 3	Fol. 125 <sup>r</sup> , l. 9	Fol. 19 <sup>r</sup> , l. 1
Fol. 97 <sup>r</sup> , l. 1	P. 29, l. 12	Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 9	Fol. 13 <sup>v</sup> , l. 14	Fol. 125 <sup>r</sup> , l. 19	Fol. 19 <sup>r</sup> , l. 15
Fol. 97 <sup>v</sup> , l. 1	P. 30, l. 4	Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 15	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 125 <sup>v</sup> , l. 6	Fol. 19 <sup>v</sup> , l. 8
Fol. 98 <sup>r</sup> , l. 1	P. 30, l. 16	Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 11	Fol. 125 <sup>v</sup> , l. 16	Fol. 20 <sup>r</sup> , l. 3
Fol. 98 <sup>v</sup> , l. 1	P. 31, l. 8	Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 13	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 21	Fol. 126 <sup>r</sup> , l. 5	Fol. 20 <sup>r</sup> , l. 15
Fol. 99 <sup>r</sup> , l. 1	P. 32, l. 2	Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 2	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 10	Fol. 126 <sup>r</sup> , l. 16	Fol. 20 <sup>v</sup> , l. 11
Fol. 99 <sup>v</sup> , l. 1	P. 32, l. 14	Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 11	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 19	Fol. 126 <sup>v</sup> , l. 5	--
Fol. 100 <sup>r</sup> , l. 1	P. 33, l. 7	Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 20	Fol. 15 <sup>r</sup> , l. 7	Fol. 126 <sup>v</sup> , l. 15	--
Fol. 100 <sup>v</sup> , l. 1	P. 33, l. 19	Fol. 13 <sup>v</sup> , l. 8	Fol. 15 <sup>r</sup> , l. 17	Fol. 127 <sup>r</sup> , l. 4	--
Fol. 101 <sup>r</sup> , l. 1	P. 34, l. 12	Fol. 13 <sup>v</sup> , l. 18	Fol. 15 <sup>v</sup> , l. 5	Fol. 127 <sup>r</sup> , l. 15	--

K	A	E	J	M	O'
Fol. 101 <sup>v</sup> , l. 1	P. 35, l. 4	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 5	Fol. 15 <sup>v</sup> , l. 14	Fol. 127 <sup>v</sup> , l. 2	--
Fol. 102 <sup>r</sup> , l. 1	P. 35, l. 13	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 11	Fol. 16 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 127 <sup>v</sup> , l. 12	--
Fol. 102 <sup>v</sup> , l. 1	P. 36, l. 6	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 19	Fol. 16 <sup>r</sup> , l. 9	Fol. 128 <sup>r</sup> , l. 1	--
Fol. 103 <sup>r</sup> , l. 1	P. 37, l. 1	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 8	Fol. 16 <sup>r</sup> , l. 20	Fol. 128 <sup>r</sup> , l. 11	--
Fol. 103 <sup>v</sup> , l. 1	P. 37, l. 13	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 18	Fol. 16 <sup>v</sup> , l. 8	Fol. 128 <sup>r</sup> , l. 21	--

K	P	R	S	V	W
Fol. 77 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 7 <sup>r</sup> , l. 1	--	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 27 <sup>r*</sup> , l. 12	P. 112 <sup>bis</sup> , l. 1
Fol. 78 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 7 <sup>r</sup> , l. 11	--	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 12	Fol. 27 <sup>r*</sup> , l. 18	P. 112 <sup>bis</sup> , l. 11
Fol. 78 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 7 <sup>v</sup> , l. 10	--	Fol. 11 <sup>r</sup> , l. 4	Fol. 27 <sup>v*</sup> , l. 2	--
Fol. 79 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 8 <sup>r</sup> , l. 5	--	Fol. 11 <sup>r</sup> , l. 17	Fol. 27 <sup>v*</sup> , l. 10	--
Fol. 79 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 8 <sup>r</sup> , l. 16	--	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 8	Fol. 27 <sup>v*</sup> , l. 18	--
Fol. 80 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 8 <sup>v</sup> , l. 9	--	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 17	Fol. 28 <sup>r*</sup> , l. 1	--
Fol. 80 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 9 <sup>r</sup> , l. 3	--	Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 6	Fol. 28 <sup>r*</sup> , l. 8	--
Fol. 81 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 9 <sup>r</sup> , l. 17	--	Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 19	Fol. 28 <sup>r*</sup> , l. 17	--
Fol. 81 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 9 <sup>v</sup> , l. 13	--	Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 9	Fol. 28 <sup>r*</sup> , l. 25	--
Fol. 82 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 10 <sup>r</sup> , l. 8	--	Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 21	Fol. 28 <sup>v*</sup> , l. 8	--
Fol. 82 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 3	--	Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 10	Fol. 28 <sup>v*</sup> , l. 17	--
Fol. 83 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 10 <sup>v</sup> , l. 15	--	Fol. 13 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 28 <sup>v*</sup> , l. 24	--
Fol. 83 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 11 <sup>r</sup> , l. 10	--	Fol. 13 <sup>v</sup> , l. 12	Fol. 29 <sup>r*</sup> , l. 8	--
Fol. 84 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 11 <sup>v</sup> , l. 7	--	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 4	Fol. 29 <sup>r*</sup> , l. 15	--
Fol. 84 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 2	--	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 16	Fol. 29 <sup>r*</sup> , l. 24	--
Fol. 85 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 12 <sup>r</sup> , l. 12	--	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 3	Fol. 29 <sup>v*</sup> , l. 6	--
Fol. 85 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 12 <sup>v</sup> , l. 6	--	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 13	Fol. 29 <sup>v*</sup> , l. 12	--
Fol. 86 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 1	P. 61, l. 2	Fol. 15 <sup>r</sup> , l. 2	Fol. 29 <sup>v*</sup> , l. 20	--
Fol. 86 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 13 <sup>r</sup> , l. 13	P. 61, l. 12	Fol. 15 <sup>r</sup> , l. 13	Fol. 30 <sup>r*</sup> , l. 3	--
Fol. 87 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 13 <sup>v</sup> , l. 9	P. 61, l. 24	Fol. 15 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 30 <sup>r*</sup> , l. 11	--
Fol. 87 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 14 <sup>r</sup> , l. 3	P. 62, l. 11	Fol. 15 <sup>v</sup> , l. 13	Fol. 30 <sup>r*</sup> , l. 18	--
Fol. 88 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 2	P. 63, l. 3	Fol. 16 <sup>r</sup> , l. 6	Fol. 30 <sup>v*</sup> , l. 2	--
Fol. 88 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 14 <sup>v</sup> , l. 13	P. 63, l. 13	Fol. 16 <sup>r</sup> , l. 15	Fol. 30 <sup>v*</sup> , l. 9	--
Fol. 89 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 15 <sup>r</sup> , l. 11	P. 64, l. 3	Fol. 16 <sup>v</sup> , l. 9	Fol. 30 <sup>v*</sup> , l. 20	--
Fol. 89 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 15 <sup>v</sup> , l. 5	P. 64, l. 16	Fol. 16 <sup>v</sup> , l. 21	Fol. 31 <sup>r*</sup> , l. 2	--
Fol. 90 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 16 <sup>r</sup> , l. 2	P. 65, l. 10	Fol. 17 <sup>r</sup> , l. 13	Fol. 31 <sup>r*</sup> , l. 12	--
Fol. 90 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 16 <sup>r</sup> , l. 14	--	Fol. 17 <sup>v</sup> , l. 4	Fol. 31 <sup>r*</sup> , l. 20	--
Fol. 91 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 16 <sup>v</sup> , l. 12	--	Fol. 17 <sup>v</sup> , l. 19	Fol. 31 <sup>v*</sup> , l. 6	--
Fol. 91 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 17 <sup>r</sup> , l. 10	--	Fol. 18 <sup>r</sup> , l. 13	Fol. 31 <sup>v*</sup> , l. 16	--
Fol. 92 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 17 <sup>v</sup> , l. 5	--	Fol. 18 <sup>v</sup> , l. 3	Fol. 31 <sup>v*</sup> , l. 25	--
Fol. 92 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 18 <sup>r</sup> , l. 3	--	Fol. 18 <sup>v</sup> , l. 17	Fol. 32 <sup>r*</sup> , l. 9	--
Fol. 93 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 18 <sup>v</sup> , l. 4	--	Fol. 19 <sup>r</sup> , l. 11	Fol. 32 <sup>r*</sup> , l. 21	--
Fol. 93 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 18 <sup>v</sup> , l. 16	--	Fol. 19 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 32 <sup>v*</sup> , l. 4	--
Fol. 94 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 19 <sup>r</sup> , l. 7	--	Fol. 19 <sup>v</sup> , l. 8	Fol. 32 <sup>v*</sup> , l. 12	--
Fol. 94 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 19 <sup>v</sup> , l. 4	--	Fol. 20 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 32 <sup>v*</sup> , l. 20	--
Fol. 95 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 20 <sup>r</sup> , l. 2	--	Fol. 20 <sup>r</sup> , l. 16	Fol. 33 <sup>r*</sup> , l. 4	--
Fol. 95 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 20 <sup>v</sup> , l. 14	--	Fol. 20 <sup>v</sup> , l. 20	Fol. 33 <sup>r*</sup> , l. 13	--
Fol. 96 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 20 <sup>v</sup> , l. 11	--	Fol. 20 <sup>v</sup> , l. 18	Fol. 33 <sup>r*</sup> , l. 23	--
Fol. 96 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 21 <sup>r</sup> , l. 11	--	Fol. 21 <sup>r</sup> , l. 11	Fol. 33 <sup>v*</sup> , l. 6	--
Fol. 97 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 21 <sup>v</sup> , l. 7	--	Fol. 21 <sup>v</sup> , l. 3	Fol. 33 <sup>v*</sup> , l. 15	--
Fol. 97 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 22 <sup>r</sup> , l. 2	--	Fol. 21 <sup>v</sup> , l. 11	Fol. 33 <sup>v*</sup> , l. 21	--
Fol. 98 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 22 <sup>r</sup> , l. 15	--	Fol. 21 <sup>v</sup> , l. 21	Fol. 34 <sup>r*</sup> , l. 5	--



K	P	R	S	V	W
Fol. 98 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 22 <sup>v</sup> , l. 10	--	Fol. 22 <sup>r</sup> , l. 12	Fol. 34 <sup>r*</sup> , l. 13	--
Fol. 99 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 23 <sup>r</sup> , l. 7	--	Fol. 22 <sup>v</sup> , l. 3	Fol. 34 <sup>r*</sup> , l. 22	--
Fol. 99 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 23 <sup>v</sup> , l. 2	--	Fol. 22 <sup>v</sup> , l. 15	Fol. 34 <sup>v*</sup> , l. 6	--
Fol. 100 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 23 <sup>v</sup> , l. 16	--	Fol. 23 <sup>r</sup> , l. 6	Fol. 34 <sup>v*</sup> , l. 14	--
Fol. 100 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 24 <sup>r</sup> , l. 14	--	Fol. 23 <sup>r</sup> , l. 17	Fol. 34 <sup>v*</sup> , l. 23	--
Fol. 101 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 24 <sup>v</sup> , l. 10	--	Fol. 23 <sup>v</sup> , l. 8	Fol. 35 <sup>r*</sup> , l. 7	--
Fol. 101 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 25 <sup>r</sup> , l. 4	--	Fol. 23 <sup>v</sup> , l. 18	Fol. 35 <sup>r*</sup> , l. 14	--
Fol. 102 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 25 <sup>r</sup> , l. 15	--	Fol. 24 <sup>r</sup> , l. 6	Fol. 35 <sup>r*</sup> , l. 21	--
Fol. 102 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 25 <sup>v</sup> , l. 9	--	Fol. 24 <sup>r</sup> , l. 16	Fol. 35 <sup>v*</sup> , l. 3	--
Fol. 103 <sup>r</sup> , l. 1	Fol. 26 <sup>r</sup> , l. 6	--	Fol. 24 <sup>v</sup> , l. 7	Fol. 35 <sup>v*</sup> , l. 12	--
Fol. 103 <sup>v</sup> , l. 1	Fol. 26 <sup>v</sup> , l. 3	--	Fol. 24 <sup>v</sup> , l. 18	Fol. 35 <sup>v*</sup> , l. 20	--

## 2. TABLEAUX DES ÉQUIVALENCES DES PARTIES DE TM

Les parties qui composent les sections de TM présentent des différences dans leur disposition en fonction des versions, allant parfois jusqu'à se trouver dans deux sections différentes. Dans six des dix sections qui constituent les deux premiers examens, la disposition des parties de la version 2 diffère de celle des parties des versions 1 et 3 (I : 3 ; I : 4 ; I : 5 ; II : 2 ; II : 3 ; II : 4). Les tableaux ci-dessous présentent les équivalences des numéros des parties dans chaque section concernée, afin de faciliter la lecture synoptique du texte. Le premier présente les changements par rapport à la numérotation des parties des versions 1 et 3 et le second en fonction des parties de la version 2. D'autre part, ces tableaux rendent également compte de la présence de parties dans les versions 2 et 3 (I : 3, 11.1 ; I : 5, 1.6 et I : 5, 9 pour la version 2, équivalant à I : 3, 18.1 ; I : 3, 18.2 et I : 5, 9 dans la version 3), qui sont absentes dans la version 1. En outre, le second tableau signale la présence de parties qui figurent uniquement dans la version 2 (I : 4, 4.1 ; I : 5, 1.1). Nous marquons les séquences additionnelles en gras.

### Équivalences par comparaison avec la version 1

Version 1	Version 2	Version 3
I : 3, 1	I : 3, 1	I : 3, 1
I : 3, 2	I : 3, 2	I : 3, 2
I : 3, 3	I : 3, 3	I : 3, 3
I : 3, 4	I : 4, 4.2	I : 3, 4
I : 3, 5	I : 3, 4	I : 3, 5
I : 3, 6	I : 4, 4.3	I : 3, 6
I : 3, 7	I : 3, 5	I : 3, 7
I : 3, 8	I : 4, 4.4	I : 3, 8
I : 3, 9	I : 3, 6	I : 3, 9
I : 3, 10	I : 3, 7	I : 3, 10
I : 3, 11	I : 5, 1.2	I : 3, 11
I : 3, 12	I : 3, 8	I : 3, 12
I : 3, 13	I : 5, 1.3	I : 3, 13
I : 3, 14	I : 3, 9	I : 3, 14
I : 3, 15	I : 3, 10	I : 3, 15
I : 3, 16	I : 5, 1.4	I : 3, 16
I : 3, 17	I : 3, 11	I : 3, 17
I : 3, 18	I : 5, 1.5	I : 3, 18
	<b>I : 3, 11.1</b>	<b>I : 3, 18.1</b>
	<b>I : 5, 1.6</b>	<b>I : 3, 18.2</b>
I : 3, 19	I : 3, 12	I : 3, 19
I : 3, 20	I : 3, 13	I : 3, 20
I : 3, 21	I : 3, 14	I : 3, 21
I : 3, 22	I : 3, 15	I : 3, 22
I : 3, 23	I : 3, 16	I : 3, 23
I : 4, 1	I : 4, 1	I : 4, 1
I : 4, 2	I : 4, 2	I : 4, 2
I : 4, 3	I : 4, 3	I : 4, 3
I : 4, 4	I : 4, 4	I : 4, 4
Version 1	Version 2	Version 3

I : 4, 5	I : 4, 5	I : 4, 5
I : 4, 6	I : 4, 6	I : 4, 6
I : 4, 7	I : 4, 7	I : 4, 7
I : 4, 8	I : 4, 8	I : 4, 8
I : 4, 9	I : 4, 9	I : 4, 9
I : 4, 10	I : 4, 10	I : 4, 10
I : 4, 11	I : 4, 11	I : 4, 11
I : 4, 12	I : 4, 12	I : 4, 12
I : 4, 13	I : 4, 13	I : 4, 13
I : 5, 1	I : 5, 1	I : 5, 1
I : 5, 2	I : 5, 2	I : 5, 2
I : 5, 3	I : 5, 3	I : 5, 3
I : 5, 4	I : 5, 4	I : 5, 4
I : 5, 5	I : 5, 5	I : 5, 5
I : 5, 6	I : 5, 6	I : 5, 6
I : 5, 7	I : 5, 7	I : 5, 7
I : 5, 8	I : 5, 8	I : 5, 8
	<b>I : 5, 9</b>	<b>I : 5, 9</b>
II : 2, 1	II : 2, 1	II : 2, 1
II : 2, 2	II : 2, 11	II : 2, 2
II : 2, 3	II : 2, 2	II : 2, 3
II : 2, 4	II : 2, 3	II : 2, 4
II : 2, 5	II : 2, 4	II : 2, 5
II : 2, 6	II : 2, 12	II : 2, 6
II : 2, 7	II : 2, 5	II : 2, 7
II : 2, 8	II : 2, 13	II : 2, 8
II : 2, 9	II : 2, 14	II : 2, 9
II : 2, 10	II : 2, 15	II : 2, 10
II : 2, 11	II : 2, 16	II : 2, 11
II : 2, 12	II : 2, 6	II : 2, 12
II : 2, 13	II : 2, 17	II : 2, 13
II : 2, 14	II : 2, 7	II : 2, 14
II : 2, 15	II : 2, 8	II : 2, 15
II : 2, 16	II : 2, 18	II : 2, 16
II : 2, 17	II : 2, 19	II : 2, 17
II : 2, 18	II : 2, 20	II : 2, 18
II : 2, 19	II : 2, 9	II : 2, 19
II : 2, 20	II : 2, 10	II : 2, 20
II : 2, 21	II : 2, 21	II : 2, 21
II : 2, 22	II : 2, 22	II : 2, 22
II : 2, 23	II : 2, 23	II : 2, 23
II : 2, 24	II : 2, 24	II : 2, 24
II : 2, 25	II : 2, 25	II : 2, 25
II : 2, 26	II : 2, 26	II : 2, 26
II : 2, 27	II : 2, 27	II : 2, 27
II : 2, 28	II : 2, 28	II : 2, 28
II : 3, 1	II : 3, 1	II : 3, 1
II : 3, 2	II : 3, 2	II : 3, 2
II : 3, 3	II : 3, 3	II : 3, 3
Version 1	Version 2	Version 3

II : 3, 4	II : 3, 4	II : 3, 4
II : 3, 5	II : 3, 7	II : 3, 5
II : 3, 6	II : 3, 5	II : 3, 6
II : 3, 7	II : 3, 8	II : 3, 7
II : 3, 8	II : 3, 6	II : 3, 8
II : 3, 9	II : 3, 9	II : 3, 9
II : 4, 1	II : 4, 1	II : 4, 1
II : 4, 2	II : 4, 2	II : 4, 2
II : 4, 3	II : 4, 3	II : 4, 3
II : 4, 4	II : 4, 4	II : 4, 4
II : 4, 5	II : 4, 5	II : 4, 5
II : 4, 6	II : 4, 8	II : 4, 6
II : 4, 7	II : 4, 6	II : 4, 7
II : 4, 8	II : 4, 9	II : 4, 8
II : 4, 9	II : 4, 7	II : 4, 9
II : 4, 10	II : 4, 10	II : 4, 10
II : 4, 11	II : 4, 11	II : 4, 11
II : 4, 12	II : 4, 12	II : 4, 12
II : 4, 13	II : 4, 13	II : 4, 13
II : 4, 14	II : 4, 14	II : 4, 14
II : 4, 15	II : 4, 15	II : 4, 15
II : 4, 16	II : 4, 16	II : 4, 16
II : 4, 17	II : 4, 17	II : 4, 17
II : 4, 18	II : 4, 18	II : 4, 18
II : 4, 19	II : 4, 19	II : 4, 19
II : 4, 20	II : 4, 20	II : 4, 20
II : 4, 21	II : 4, 21	II : 4, 21
II : 4, 22	II : 4, 22	II : 4, 22
II : 4, 23	II : 4, 24	II : 4, 23
II : 4, 24	II : 4, 23	II : 4, 24
II : 4, 25	II : 4, 25	II : 4, 25
II : 4, 26	II : 4, 26	II : 4, 26
II : 4, 27	II : 4, 27	II : 4, 27
II : 4, 28	II : 4, 28	II : 4, 28
II : 4, 29	II : 4, 29	II : 4, 29
II : 4, 30	II : 4, 30	II : 4, 30
II : 4, 31	II : 4, 31	II : 4, 31
II : 4, 32	II : 4, 32	II : 4, 32
II : 4, 33	II : 4, 33	II : 4, 33
II : 4, 34	II : 4, 34	II : 4, 34
II : 4, 35	II : 4, 35	II : 4, 35
II : 4, 36	II : 4, 36	II : 4, 36
II : 4, 37	II : 4, 37	II : 4, 37
II : 4, 38	II : 4, 38	II : 4, 38
II : 4, 39	II : 4, 39	II : 4, 39
II : 4, 40	II : 4, 40	II : 4, 40
II : 4, 41	II : 4, 41	II : 4, 41
II : 4, 42	II : 4, 42	II : 4, 42
II : 4, 43	II : 4, 43	II : 4, 43
II : 4, 44	II : 4, 44	II : 4, 44
II : 4, 45	II : 4, 45	II : 4, 45
Version 1	Version 2	Version 3

II : 4, 46	II : 4, 46	II : 4, 46
------------	------------	------------

## Equivalences par comparaison avec la version 2

Version 2	Version 1	Version 3
I: 3, 1	I: 3, 1	I: 3, 1
I: 3, 2	I: 3, 2	I: 3, 2
I: 3, 3	I: 3, 3	I: 3, 3
I: 3, 4	I: 3, 5	I: 3, 4
I: 3, 5	I: 3, 7	I: 3, 5
I: 3, 6	I: 3, 9	I: 3, 6
I: 3, 7	I: 3, 10	I: 3, 7
I: 3, 8	I: 3, 12	I: 3, 8
I: 3, 9	I: 3, 14	I: 3, 9
I: 3, 10	I: 3, 15	I: 3, 10
I: 3, 11	I: 3, 17	I: 3, 11
<b>I: 3, 11.1</b>		<b>I: 3, 18.1</b>
I: 3, 12	I: 3, 19	I: 3, 12
I: 3, 13	I: 3, 20	I: 3, 13
I: 3, 14	I: 3, 21	I: 3, 14
I: 3, 15	I: 3, 22	I: 3, 15
I: 3, 16	I: 3, 23	I: 3, 16
I: 4, 1	I: 4, 1	I: 4, 1
I: 4, 2	I: 4, 2	I: 4, 2
I: 4, 3	I: 4, 3	I: 4, 3
I: 4, 4	I: 4, 4	I: 4, 4
<b>I: 4, 4.1</b>		
I: 4, 4.2	I: 3, 4	I: 3, 4
I: 4, 4.3	I: 3, 6	I: 3, 6
I: 4, 4.4	I: 3, 8	I: 3, 8
I: 4, 5	I: 4, 5	I: 4, 5
I: 4, 6	I: 4, 6	I: 4, 6
I: 4, 7	I: 4, 7	I: 4, 7
I: 4, 8	I: 4, 8	I: 4, 8
I: 4, 9	I: 4, 9	I: 4, 9
I: 4, 10	I: 4, 10	I: 4, 10
I: 4, 11	I: 4, 11	I: 4, 11
I: 4, 12	I: 4, 12	I: 4, 12
I: 4, 13	I: 4, 13	I: 4, 13
I: 5, 1	I: 5, 1	I: 5, 1
<b>I: 5, 1.1</b>		
I: 5, 1.2	I: 3, 11	I: 3, 11
I: 5, 1.3	I: 3, 13	I: 3, 13
I: 5, 1.4	I: 3, 16	I: 3, 16
I: 5, 1.5	I: 3, 18	I: 3, 18
<b>I: 5, 1.6</b>		<b>I: 3, 18.2</b>
I: 5, 2	I: 5, 2	I: 5, 2
I: 5, 3	I: 5, 3	I: 5, 3
I: 5, 4	I: 5, 4	I: 5, 4
I: 5, 5	I: 5, 5	I: 5, 5
I: 5, 6	I: 5, 6	I: 5, 6
I: 5, 7	I: 5, 7	I: 5, 7

I : 5, 8	I : 5, 8	I : 5, 8
<b>I : 5, 9</b>		<b>I : 5, 9</b>
II : 2, 1	II : 2, 1	II : 2, 1
II : 2, 2	II : 2, 3	II : 2, 3
II : 2, 3	II : 2, 4	II : 2, 4
II : 2, 4	II : 2, 5	II : 2, 5
II : 2, 5	II : 2, 7	II : 2, 7
II : 2, 6	II : 2, 12	II : 2, 12
II : 2, 7	II : 2, 14	II : 2, 14
II : 2, 8	II : 2, 15	II : 2, 15
II : 2, 9	II : 2, 19	II : 2, 19
II : 2, 10	II : 2, 20	II : 2, 20
II : 2, 11	II : 2, 2	II : 2, 2
II : 2, 12	II : 2, 6	II : 2, 6
II : 2, 13	II : 2, 8	II : 2, 8
II : 2, 14	II : 2, 9	II : 2, 9
II : 2, 15	II : 2, 10	II : 2, 10
II : 2, 16	II : 2, 11	II : 2, 11
II : 2, 17	II : 2, 13	II : 2, 13
II : 2, 18	II : 2, 16	II : 2, 16
II : 2, 19	II : 2, 17	II : 2, 17
II : 2, 20	II : 2, 18	II : 2, 18
II : 2, 21	II : 2, 21	II : 2, 21
II : 2, 22	II : 2, 22	II : 2, 22
II : 2, 23	II : 2, 23	II : 2, 23
II : 2, 24	II : 2, 24	II : 2, 24
II : 2, 25	II : 2, 25	II : 2, 25
II : 2, 26	II : 2, 26	II : 2, 26
II : 2, 27	II : 2, 27	II : 2, 27
II : 2, 28	II : 2, 28	II : 2, 28
II : 3, 1	II : 3, 1	II : 3, 1
II : 3, 2	II : 3, 2	II : 3, 2
II : 3, 3	II : 3, 3	II : 3, 3
II : 3, 4	II : 3, 4	II : 3, 4
II : 3, 5	II : 3, 6	II : 3, 6
II : 3, 6	II : 3, 8	II : 3, 8
II : 3, 7	II : 3, 5	II : 3, 5
II : 3, 8	II : 3, 7	II : 3, 7
II : 3, 9	II : 3, 9	II : 3, 9
II : 4, 1	II : 4, 1	II : 4, 1
II : 4, 2	II : 4, 2	II : 4, 2
II : 4, 3	II : 4, 3	II : 4, 3
II : 4, 4	II : 4, 4	II : 4, 4
II : 4, 5	II : 4, 5	II : 4, 5
II : 4, 6	II : 4, 7	II : 4, 6
II : 4, 7	II : 4, 9	II : 4, 7
II : 4, 8	II : 4, 6	II : 4, 8
II : 4, 9	II : 4, 8	II : 4, 9
II : 4, 10	II : 4, 10	II : 4, 10
II : 4, 11	II : 4, 11	II : 4, 11

II : 4, 12	II : 4, 12	II : 4, 12
II : 4, 13	II : 4, 13	II : 4, 13
II : 4, 14	II : 4, 14	II : 4, 14
II : 4, 15	II : 4, 15	II : 4, 15
II : 4, 16	II : 4, 16	II : 4, 16
II : 4, 17	II : 4, 17	II : 4, 17
II : 4, 18	II : 4, 18	II : 4, 18
II : 4, 19	II : 4, 19	II : 4, 19
II : 4, 20	II : 4, 20	II : 4, 20
II : 4, 21	II : 4, 21	II : 4, 21
II : 4, 22	II : 4, 22	II : 4, 22
II : 4, 23	II : 4, 24	II : 4, 23
II : 4, 24	II : 4, 23	II : 4, 24
II : 4, 25	II : 4, 25	II : 4, 25
II : 4, 26	II : 4, 26	II : 4, 26
II : 4, 27	II : 4, 27	II : 4, 27
II : 4, 28	II : 4, 28	II : 4, 28
II : 4, 29	II : 4, 29	II : 4, 29
II : 4, 30	II : 4, 30	II : 4, 30
II : 4, 31	II : 4, 31	II : 4, 31
II : 4, 32	II : 4, 32	II : 4, 32
II : 4, 33	II : 4, 33	II : 4, 33
II : 4, 34	II : 4, 34	II : 4, 34
II : 4, 35	II : 4, 35	II : 4, 35
II : 4, 36	II : 4, 36	II : 4, 36
II : 4, 37	II : 4, 37	II : 4, 37
II : 4, 38	II : 4, 38	II : 4, 38
II : 4, 39	II : 4, 39	II : 4, 39
II : 4, 40	II : 4, 40	II : 4, 40
II : 4, 41	II : 4, 41	II : 4, 41
II : 4, 42	II : 4, 42	II : 4, 42
II : 4, 43	II : 4, 43	II : 4, 43
II : 4, 44	II : 4, 44	II : 4, 44
II : 4, 45	II : 4, 45	II : 4, 45
II : 4, 46	II : 4, 46	II : 4, 46



## Résumé

Originaire de Tūlā (Liban) le religieux maronite Buṭrus al-Tūlāwī (1657-1746) fut élève du Collège maronite de Rome où il suivit la totalité du cursus scolastique enseigné par les pères jésuites. Après son retour en Orient, il partit pour Alep pour servir son Église et y composa une importante œuvre philosophique et théologique. Il est certes bien connu des historiens pour son rôle dans l'histoire de l'Église maronite et pour la place que ses écrits occupèrent dans les sphères religieuse et intellectuelle au Proche-Orient. Toutefois, son œuvre philosophique n'a été que peu étudiée et n'a jamais fait l'objet d'une édition critique. Dans cette thèse, nous proposons une édition critique accompagnée d'une traduction française commentée des deux premiers examens (*baḥṭ-s*) du Livre de la Logique (*al-Manḩiq*), enseigné dès 1693. Cette partie est précédée par un inventaire détaillé des 153 témoins des textes philosophiques d'al-Tūlāwī, Logique y compris, inventaire dont les résultats servent de point de départ pour une réflexion sur la circulation de ce corpus. Nous consacrons le chapitre suivant à une analyse stemmatique des 24 témoins de la Logique, qui, sur les 29 répertoriés, nous sont accessibles pour mettre en évidence l'existence de trois versions distinctes dans lesquelles ce texte a circulé et qui jouent un rôle capital dans les principes de notre édition, qui est synoptique, et dans l'eliminatio codicum. Les références doctrinales employées par al-Tūlāwī dans ses traités sont variées et nombreuses. Nous présentons et référençons, au chapitre suivant, toutes les citations qui, dans la Logique, proviennent de deux grandes figures de la philosophie : Jean Damascène et Avicenne.

## Mots Clés

Buṭrus al-Tūlāwī, philosophie arabe, scolastique, logique, édition critique, édition synoptique, traduction de l'arabe vers le français, Avicenne, Jean Damascène, chrétiens d'Orient, maronites.

## Abstract

Born in Tūlā (Lebanon), the Maronite clergyman Buṭrus al-Tūlāwī (1657-1746) was a pupil at the Maronite College of Rome, where he followed the whole scholastic curriculum taught by Jesuit fathers. After his return to the East, he left for Aleppo to serve his Church and there he composed an important series of philosophical and theological works. To be sure, he is well known among historians for his role in the history of the Maronite Church and for the place his writings occupied in the religious and intellectual spheres in the Near-East. Nevertheless, his philosophical works have not been the object of much research so far and were never critically edited. In this dissertation, we offer a critical edition accompanied by a commented French translation of the two first examinations (*baḥṭ-s*) of the Book of Logic (*al-Manḩiq*), taught in 1693 onward. That part is preceded by a detailed inventory of the 153 witnesses of al-Tūlāwī's philosophical texts, Logic included, the results of which constitute the starting point for a reflection on the circulation of this corpus. In the following chapter, we proceed to the stemmatic analysis of the 24 witnesses of the Logic to which we could have access out of the 29 listed, in order to underline the existence of three distinct versions in which this text circulated, and which are of paramount importance for the principles of our edition, which is synoptic, and for the eliminatio codicum. The doctrinal references used by al-Tūlāwī in his treatises are varied and numerous. We present and reference, in the following chapter, all the quotations which are, in the Logic, taken from two major figures of philosophy: John Damascene and Avicenna.

## Keywords

Buṭrus al-Tūlāwī, Arabic philosophy, scholasticism, logic, critical edition, synoptic edition, translation from Arabic to French, Avicenna, John Damascene, Eastern Christians, Maronites.